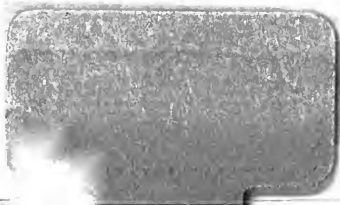
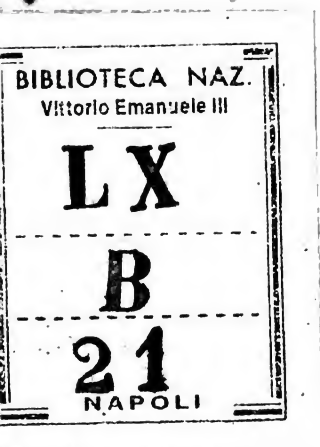
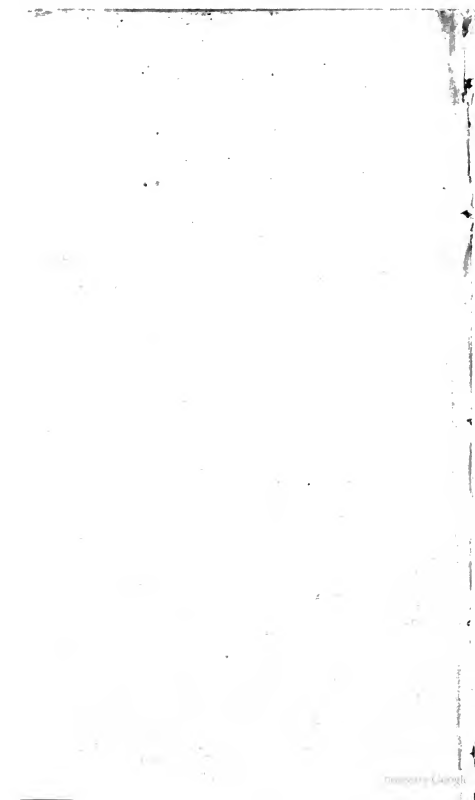


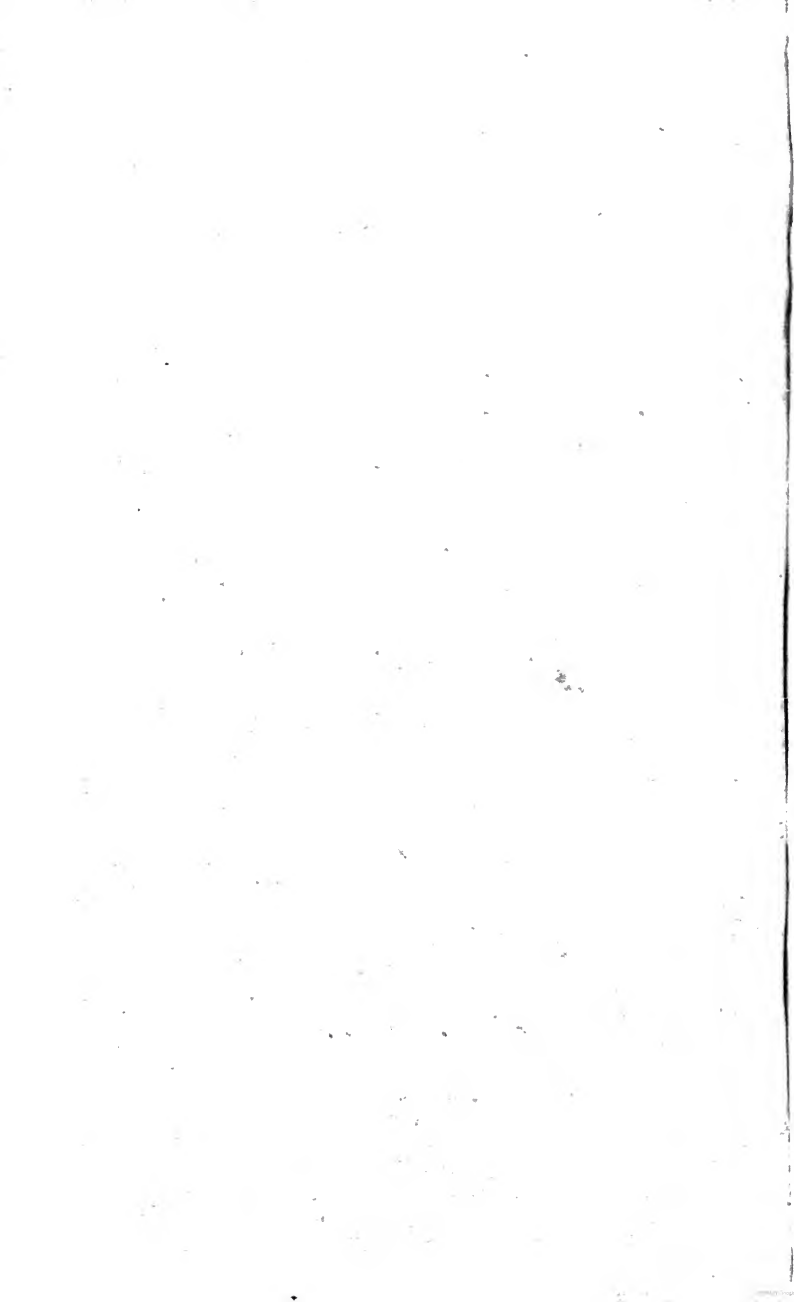
LX - B - 21











T A B L E

D E S

M E M O I R E S

D E

L' A C A D E M I E.

TOME PREMIER.

A — E.

1901

1901

1901

1901



TABLE GENERALE DES MATIERES

CONTENUES DANS
L'HISTOIRE
ET LES
MEMOIRES

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

DEPUIS L'ANNEE

1699 jusques en 1734. inclusivement.

TOME PREMIER.

A — E.



A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER.

M D C C X L I.

Avec Privilège de N. S. les États d'Hollande & de West-Frise.

THE
OFFICE OF THE
SECRETARY OF THE
NAVY

WASHINGTON, D. C.

DEPARTMENT OF THE NAVY

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

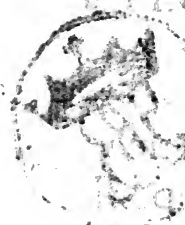
NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT


NAVY DEPARTMENT

NAVY DEPARTMENT





P R E F A C E

 L y a déjà quelque
tems qu'on a fait sa-
voir au Public qu'on
étoit occupé à travailler à une
Table générale de l'*Histoire &*
des Mémoires de l'Académie Roya-
le des Sciences de Paris. On n'a
pas ignoré que bien des per-
sonnes attendoient cet Ouvrage
avec beaucoup d'impatience ;
mais comme il étoit impossi-
ble d'en commencer l'impres-
sion , avant qu'il fût entière-
ment

* 3

VI P R E F A C E.

ment achevé , & que d'ailleurs il n'a pu s'imprimer que fort lentement , on s'est vu hors d'état de le faire paroître aussitôt qu'on se l'étoit d'abord proposé.

Mais il y a encore une autre raison qui a produit ce retardement. Le premier dessein du Libraire avoit été de rimprimer la Table qui a été publiée par Mr. *Godin*, & imprimée à Paris en trois Volumes *in 4°*. Il consulta, dans cette vue , plusieurs personnes , & après avoir pesé les raisons qu'on lui allégua pour le détourner de cette entreprise , il crut ne pouvoir se dispenser de faire travailler à une Table toute nouvelle , & qui n'eût pas

pas les défauts qu'on lui faisoit remarquer dans la précédente. On jugera aisément de l'avantage que cette nouvelle Table doit avoir sur celle de Paris, en comparant ensemble le plan de ces deux Ouvrages, & la manière dont on les a exécutés.

1°. La Table de l'Édition de Paris est divisée en trois Tomes, dont le premier comprend douze Années, depuis 1699 jusques en 1710. Le second contient les dix Années suivantes, depuis 1711 jusques en 1720, & le troisième va depuis 1721 jusques en 1730.

Voilà donc comme trois Tables pour un seul & même Ouvrage, ce qui est un

VIII P R E F A C E.

grand inconvénient. En effet, veut-on consulter quelque chose de ce qui est contenu dans l'Histoire ou dans les Mémoires de l'Académie, on est alors obligé de chercher, dans trois Volumes différens, les Articles dont on a besoin, dans l'incertitude où l'on est souvent s'ils se trouvent dans le premier Tome, ou dans le second, ou enfin dans le troisième. D'ailleurs les matières, qui roulent sur un même sujet, se trouvent par-là divisées, de sorte qu'on ne sauroit les voir d'un coup d'œil, comme dans une Table générale, où l'on a rassemblé sous un seul mot tout ce qui concerne la même matière.

La

La Table qu'on publie aujourd'hui, n'a pas ces mêmes défauts: c'est une Table générale de toutes les matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires, depuis l'Année 1699 jusques en 1734 inclusivement; de sorte qu'on rencontre toujours sous un seul mot tout ce qui y doit être rapporté, soit que le sujet, que l'on veut indiquer, soit renfermé dans les premières années, ou qu'il se trouve dans les suivantes.

2°. La Table imprimée à Paris, n'ayant été faite que sur la première Edition in 4°. de l'Histoire de l'Académie, ne peut être d'aucun secours à ceux qui ont l'Edition in 12°. d'Amsterdam; au-lieu que

x P R E F A C E.

celle , qu'on donne ici , est faite non seulement sur cette première Edition de Paris , mais encore sur les deux Editions d'Amsterdam.

3°. La plupart des Articles de la Table de Paris se trouvent répétés en plusieurs endroits , il y en a même qui le sont jusqu'à cinq ou six fois , & par-là on a chargé fort inutilement cet Ouvrage , dont les trois Tomes pourroient être réduits en un seul Volume d'une grosseur médiocre , d'autant plus qu'on n'y a pas épargné les *à-linea* , & qu'on s'est servi d'un Caractère beaucoup trop gros pour une Table. On a retranché dans celle-ci les Articles inutiles , en mettant

P R E F A C E. XI

mettant des renvois aux endroits qui en avoient besoin.

4°. On a oublié dans la Table de Paris un grand nombre d'Observations importantes , qu'il auroit fallu du moins indiquer. Mais, ce qui est assez surprenant, c'est que le premier Tome qui comprend douze Années, est à peu près aussi gros que les deux autres Tomes ensemble, qui contiennent vingt Années. Enfin cette Table a été si mal corrigée à l'égard des Chiffres , qu'il y a une infinité d'Articles, qui ne se trouvent pas aux endroits auxquels on renvoie : tantôt c'est l'Année qui est mal marquée ; tantôt c'est la page ; & sou-

* 6

vent

XII P R E F A C E.

vent on renvoie à l'Histoire au-lieu de renvoyer aux Mémoires ; ou bien , on cite les Mémoires lorsqu'on auroit dû citer l'Histoire , ce qui cause toujours beaucoup d'embaras , & fait perdre un tems infini à ceux qui veulent consulter l'Article dont il est question.

On a eu soin d'éviter , autant qu'il a été possible , tous ces défauts dans cette Table générale , & on a fait sur-tout enforte de n'y rien omettre de tout ce qui peut la rendre utile à ceux qui ont besoin de consulter ou l'Histoire ou les Mémoires de l'Académie , sur quelque matière que ce soit. Nous ne doutons pas que cette Table ne contienne ,
du

P R E F A C E. XIII

du moins, une fois autant d'Articles que celle de Paris.

Comme le Libraire n'a pas moins consulté l'avantage du Public que le sien propre, il en a fait faire en même tems deux Editions, qui sont entièrement conformes l'une à l'autre. La première est du même format que les Mémoires imprimés *in 12°* à Amsterdam, la seconde est *in 4°*, qui est le format des Mémoires de l'Académie imprimés à Paris. Ainsi ceux qui ont les Mémoires de l'Edition de Paris, peuvent acheter la Table *in 4°*, & ceux qui se sont pourvus de l'Edition d'Amsterdam, peuvent avoir la Table *in 12°*, quoiqu'on puisse d'ailleurs se servir

XIV P R E F A C E.

indifféremment de ces deux Tables, puisqu'on renvoie dans celle qui est imprimée *in 4°*, aux pages de l'Edition *in 12°* des Mémoires, & que celle qu'on a imprimée *in 12°* indique les pages de l'Edition *in 4°* de ces mêmes Mémoires.

Voici la méthode que l'on a employée pour les Citations. La Lettre H designe l'*Histoire*, & la Lettre M indique les *Mémoires*. On trouve ensuite l'Année & la Page, qui est toujours marquée par un p. Les Chiffres qu'on rencontre après le premier p désignent l'Edition de Paris; après ces premiers Chiffres vient un *tiret* ou petite *barre*, —, suivie d'un second p & d'autres Chiffres, qui

P R E F A C E. xv

qui marquent la première Edition *in* 12° d'Amsterdam; à la suite de ces seconds Chiffres paroît une Parenthèse () dans laquelle on a renfermé un troisième p, aussi suivi de Chiffres, qui indiquent la seconde Edition *in* 12° d'Amsterdam; mais cette Parenthèse avec le p & les Chiffres qu'elle renferme, se rencontre rarement, parce qu'on n'avoit encore imprimé qu'un petit nombre de Volumes de cette seconde Edition lorsqu'on a commencé à travailler à cette Table. Voici un exemple qui servira à faire d'abord comprendre ce qu'on vient de dire. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161); c'est - à - dire, voyez l'Histoire

XVI P R E F A C E.

l'Histoire de l'Année 1699 ,
page 120 de l'Edition in 4°. de
Paris, page 149 de la première
Edition in 12°. d'Amsterdam,
& page 161 de la seconde E-
dition aussi in 12° d'Amster-
dam. Les Guillemets, dont on
s'est servi, marquent les Titres
des Mémoires, & ce mot abré-
gé, *Corr.* signifie que la Per-
sonne dont on parle étoit Cor-
respondant de l'Académie.

TABLE



T A B L E

ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire
& les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences.

ANNEES 1699—1734.

A.

A BDOMEN (Suspenfeurs de l') Nouveaux. Li-
gamens découverts par M. *Poupart*. H. 1705.
p. 51—p. 64, & *suiv.* Leur insertion &
leur usage. *ibid.*

ABEILLE (Mr.); Ingenieur. Voute platte de son
invention, dont la Coupe des pierres est parti-
culière, approuvée par l'Académie. H. 1699.
p. 120—p. 149. (p. 161).

ABEILLES. „ Sur les Abeilles. H. 1712. p. 5.—p. 6.
Combien elles sont merveilleuses. *ibid.* „ Obser-
„ vations sur les Abeilles. Par Mr. *Maraldi*. M.
1712. p. 299.—p. 391. Auteurs qui ont écrit
de leur nature. *ibid.* p. 300.—p. 392. De leurs
différentes espèces. M. 1712. p. 301, & *suiv.* —
p. 394. Quelles sont celles qu'on nomme pro-
prement Abeilles. *ibid.* p. 301.—p. 394. Quel-
les sont celles qui portent le nom de Bourdons.
ibid. p. 302.—p. 394. Leur description. *ibid.*
p. 302.—p. 395. Parties principales qu'on peut
distinguer dans leur Corps. *ibid.* p. 302.—p. 395.

Tome I,

A

ABEIL-

2 TABLE DES MEMOIRES

ABEILLES. Deux espèces de Serres ou Machoires qui se trouvent dans leur tête, & leur usage. M. 1712. p. 303. — p. 395, & 396. Leur Trompe regardée comme un de leurs principaux Organes. *ibid.* p. 303. — p. 396. Description du milieu de leur Corps. *ibid.* p. 304. — p. 398. Usage qu'elles font de leurs Pattes. *ibid.* p. 305. — p. 399. En combien d'Anneaux on distingue leur ventre. *ibid.* p. 306. — p. 399, & 400. Description de leur Aiguillon. *ibid.* p. 306. — p. 400. De leurs Alvéoles, & de la manière dont elles les construisent. *ibid.* p. 306. — p. 401. Ordre qu'elles observent dans cette construction. *ibid.* p. 307. — p. 402. Deux ordres d'Alvéoles dans chaque Rayon. *ibid.* p. 309. — p. 403. Ont un Roi, Description de leur Roi. H. 1712. p. 9, & *suiv.* — p. 11. M. 1712. p. 302. — p. 395. Sont stériles, excepté le Roi. *ibid.* p. 312. — p. 409. Fécondité prodigieuse de ce Roi. *ibid.* p. 312. — p. 409. D'où il tire sa fécondité. *ibid.* Il se tient le plus souvent caché dans l'intérieur de la Ruche. *ibid.* p. 313. — p. 409. Abeilles dont ce Roi est accompagné lorsqu'il paroît à découvert. *ibid.* p. 313. — p. 409. De leur origine, ou de la manière dont elles multiplient. M. 1712. p. 312, & *suiv.* — p. 409. Description des œufs des Abeilles. *ibid.* p. 314. — p. 410. Changement de ces œufs en Chenilles. *ibid.* p. 314. — p. 411. Développement des Embrions. *ibid.* p. 315. — p. 412. Temps auquel les jeunes Abeilles cherchent à sortir de l'Alvéole. *ibid.* p. 316. — p. 413, & 414. De la manière dont elles recueillent la Cire. *ibid.* p. 317, & *suiv.* — p. 415. Deux différentes sortes de Cire qu'elles recueillent. *ibid.* p. 317. — p. 417. Quelles sont les Plantes où elles vont chercher cette Cire. *ibid.* Vitesse prodigieuse avec laquelle elles s'occupent à ce travail. *ibid.* p. 318. — p. 415. Précautions qu'elles prennent pour ne pas perdre le fruit de leur travail. *ibid.* p. 318. — p. 416.

ABEILLES. Manière dont elles se déchargent de leur Cire, lorsqu'elles sont arrivées dans la Ruche. M. 1712. p. 319. — p. 417. De leur Recolte de Miel. *ibid.* p. 321, & *suiv.* — p. 420. Vessie où elles mettent ce Miel. *ibid.* De quelle manière elles le conservent pour l'Hiver. *ibid.* p. 322. — p. 421. H. 1712. p. 5, & *suiv.* — p. 7. Leur industrie dans la construction de leurs Rayons. H. 1712. p. 6, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* Conjecture sur la figure exagone de leurs Cellules. H. 1711. p. 25, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Combien elles aiment la propreté. M. 1712. p. 322. — p. 421. Usage qu'elles font de la Glu qu'elles ramassent. *ibid.* Précautions qu'elles prennent pour s'opposer aux Insectes, qui veulent passer par l'ouverture de la Ruche. *ibid.* Pourquoi elles ont l'odorat très fin. *ibid.* p. 323. — p. 422. Dans quelles occasions elles se battent entre elles. *ibid.* Si elles ont quelque connoissance du beau & du vilain tems. *ibid.* Combien le froid leur est nuisible, & ce qu'elles font pour s'en préserver. *ibid.* p. 323. — p. 423. Comment elles s'entendent les unes les autres. *ibid.* p. 324. — p. 424. Faits singuliers dont l'histoire des Abeilles est remplie. M. 1719. p. 230. — p. 303. Insectes qui leur font la guerre. *ibid.* p. 231. — p. 303. De quelle manière elles traitent les Bourdons, &c. M. 1712. p. 325, & *suiv.* — p. 425. *Swammerdam* en avoit fait des Observations, & en avoit fait graver des Planches, qui ont passé depuis entre les mains de Mr. *Du Verney*. M. 1719. p. 230. — p. 303.

ABEILLES. Différence entre les Gâteaux des Abeilles & ceux des Guêpes. M. 1719. p. 236. — p. 310. & entre leurs Vers & ceux des Guêpes. *ibid.* p. 236. — p. 311. Camails qui sont en usage dans les Pais où on ôte le Miel & la Cire aux Abeilles sans les faire périr. *ibid.* p. 239. — p. 314. Le Mistère de leur accouplement a été caché jusques ici aux Observateurs les plus attentif

4 TABLE DES MEMOIRES

tentifs. *ibid.* p. 263. — p. 346.

ABELMOSCH ou *Herbe au Musc*, Plante de l'Amérique. Sa description envoyée à l'Académie par le Père *Bréton*, Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

ABLACTATIO. A quoi Caton a donné ce nom. H. 1719. p. 31. — p. 39.

ABLE ou *Ablette*, sorte de petit Poisson. Ses écailles fournissent une matière propre à faire des Perles fausses, ou à colorer les Perles, qu'on appelle aussi *Essence d'Orient*. H. 1716. p. 19. — p. 22. M. 1718. p. 230. — p. 294. De quelle manière on retire cette essence. M. *ibid.* p. 230, & *suiv.* — p. 294, & *suiv.*

ABORA. Si cette Rivière ainsi nommée par les Romains est l'*Araxe* de Mésopotamie. M. 1721. p. 66. — p. 86.

ABSCES, sorte de Maladie. Ce que c'est. H. 1701. p. 29. — p. 37. (p. 38).

ABSCES. Les Ventricules du Cœur doivent être moins sujets à des Abscès qu'à des Inflammations, & pourquoi? H. 1701. p. 29. — p. 37. (p. 38). Le pus des Abscès de Poitrine dore les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 81).

5, Sur un Abscès au Foie, & sur la manière dont „ il fut guéri par Mr. *Sonillier*, Maître Chirurgien & Anatomiste Royal de l'Université de „ Montpellier. H. 1730. p. 40. — p. 54.

ABSCES de tout le Lobe gauche du Cerveau avec des Convulsions au bras droit, & à la machoire du même côté. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Petit Abscès ou côté droit du Cerveau avec des Convulsions du côté gauche. *ibid.* p. 45. — p. 57. (p. 61). Ouvertures que donnent ces deux faits pour le Système des mouvemens dont le Cerveau est l'origine. *ibid.*

ABSCES au Foie qui étoit assez considérable pour contenir les deux poings. M. 1706. p. 509. — p. 662.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 5

ABSCES. „ Observation d'un Abscès intérieur de la
„ Poitrine , accompagné des symptômes de la
„ Phtisie, & d'un déplacement notable de l'E-
„ pine du Dos & des Epaules; le tout terminé
„ heureusement par l'évacuation naturelle de
„ l'Abscès par le Fondement. Par Mr. *Chicoyneau*
„ le Père. M. 1731. p. 515. — p. 726.

ABSCISSES. „ Sur des Courbes Paraboliques qui
„ auront des Aires données correspondantes à
„ des Abscisses données. H. 1726. p. 42. — p.
„ 56, & *suiv.*

„ Théorie de la Solution du Problème que Mr.
„ *De Maupertuis* s'étoit proposé sur cette Ques-
„ tion. *ibid.* & *suiv.*

ABSINTHE. Description de cette Plante. M. 1719.
p. 282. — p. 371. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*
Origine de son nom. *ibid.* p. 284. — p. 374.

ABSINTE. L'Huile essentielle de cette Plante est
quelquefois verte, & quelquefois brune. M. 1721.
p. 164. — p. 215. Matière bitumineuse qui se
trouve dans l'Essence de la grande & petite Ab-
sintes dans les années sèches. *ibid.* Parties de
cette Plante qu'on doit choisir ces années-là
pour la perfection de l'Huile essentielle. *ibid.*
p. 164. — p. 216. Pourquoi dans les années hu-
mides on peut distiller l'Absinte , lorsqu'elle est
montée. *ibid.* p. 165. — p. 216. Différence de
cette Plante suivant le terrain où on la culti-
ve. *ibid.*

**ABSINTHIUM Ponticum , seu Romanum Offici-
narum , seu Dioscor.** C. B. Pin. Absinthe vul-
gaire. Sa description donnée par Mr. *Marchant.*
H. 1720. p. 53. — p. 71.

ABSINTHIUM Ponticum , tenuifolium , incanum ,
C. B. Pin. Absinthe petite. Sa description don-
née par Mr. *Marchant.* H. 1720. p. 53. — p. 71.

ABULFEDA. Prince Arabe, qui régnoit à Hamal l'an
1320. M. 1721. p. 248. — p. 324. Exposition
de son sentiment sur la Mer Caspienne. *ibid.*

ACACIA VERA ÆGYPTIACA. Arbre qui croît en
A 3 Egipt-

6 TABLE DES MEMOIRES

Egipte, en Arabie & en d'autres lieux. M. 1712. p. 203. — p. 264. Description de sa Gousse, & de ce qu'elle contient. *ibid.* Fruit de cet Arbre trouvé dans un Bézoard. *ibid.* p. 203. — p. 265. Si c'est de cet Arbre que coule la *Gomme Arabique*, ou *Gomme du Senegal*. *ibid.* p. 204. — p. 265, 266.

ACACIA. Observation sur un *Acacia*, qui prouve un suc qui descend, & qui est, ou en plus grande quantité, ou plus épais que celui qui monte. H. 1711. p. 57. — p. 73.

ACADEMICIENS (Liste des) Anciens & Nouveaux lors du Règlement donné par le Roi en 1699, à l'Académie. H. 1699. p. 15. — p. 17. (p. 18). Honneurs qu'on se propose de leur rendre après leur mort. *ibid.* p. 15. — p. 17. (p. 18).

ACADEMICIENS. Nombre des Académiciens Honoraires, & quelles sont les sciences par lesquelles ils doivent être recommandables. H. 1699. p. 3. — p. 4. (p. 4). Nombre des Pensionnaires, & lieu de leur résidence. *ibid.* p. 4. — p. 4. (p. 4). Nombre des Associés, & combien il peut y en avoir d'Etrangers. *ibid.* Comment on doit remplir les places des Honoraires, des Pensionnaires, & des Associés. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p. 5). Qualités que doivent avoir ceux qu'on proposera pour être élus. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 5). Quel âge doivent avoir ceux qui seront proposés pour les Places de Pensionnaires ou d'Associés. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 5). Pour combien de tems les Pensionnaires peuvent s'absenter. *ibid.* p. 6. — p. 6. (p. 7). Ce qu'on doit observer par rapport aux Ouvrages de chaque Académicien. *ibid.* p. 6. — p. 7. p. 7, 8) & par rapport aux expériences. *ibid.* p. 7. — p. 8. (p. 8).

ACADEMICIENS. Comment les Académiciens doivent se comporter les uns à l'égard des autres. H. 1699. *ibid.* Dans quels cas les Académiciens Honoraires, Pensionnaires, & Associés ont voix délibérative. *ibid.* p. 8. — p. 9. (p. 10). Dans quel cas

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 7

cas ceux qui ne sont point de l'Académie pourront être admis aux Assemblées ordinaires. *ibid.*
 Temps des Assemblées publiques qui se tiennent chaque année. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10).
 Rang que doivent tenir les Académiciens dans l'Assemblée. *ibid.* Fonctions du Président. *ibid.* p. 9. — p. 10. (p. 11). Du Secrétaire. *ibid.*
 Du Trésorier. *ibid.* p. 10. — p. 11. (p. 12).

ACADEMICIENS. Permission donnée par Sa Majesté à l'Académie pour faciliter l'impression des divers Ouvrages que pourront composer les Académiciens. H. 1699. p. 10. — p. 12. (p. 13). Faveur que Sa Majesté accorde aux Académiciens pour les encourager à la continuation de leurs travaux. *ibid.*
 Fraix auxquels le Roi fournit pour aider les Académiciens dans leurs études, & leur faciliter les moyens de perfectionner leur Science. *ibid.* p. 10, 11. — p. 12. (p. 13). Comment on recompense les Académiciens Pensionnaires qui sont assidus aux Assemblées de l'Académie. *ibid.*

ACADEMIE Royale des Sciences. Règlement donné par le Roi à l'Académie en 1699. H. 1699. p. 3. — p. 3. (p. 3).

ACADEMIE. L'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, ce que c'est. H. 1699. *let. a, & suiv.*
 Préface. — *ibid.* * 3. (*ibid.* p. 3). Son Histoire doit être celle des Académiciens. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162). Comprend plus de choses que les Mémoires, & pourquoi. H. 1699. *let. a.* Préface. — *ibid.* * 4 (*ibid.* p. 6). Lors de son commencement, ne publioit guères ses Découvertes, que par le Journal des Savans. H. 1707. p. 177. — p. 221.

ACADEMIE (l') entreprend la Discription des Arts. H. 1699. p. 117. — p. 145. (p. 157). Ses vues dans ce dessein. H. 1699. p. 117, & *suiv.* — p. 145, & *suiv.* (p. 157, & *suiv.*). Le Roi lui envoie l'examen des Machines dont on demande des Privilèges. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Sur quoi roule le jugement de

3 TABLE DES MEMOIRES

- l'Académie dans l'examen des Machines H. 1699. p. 120. — p. 148, & *suiv.* (p. 160).
- ACADEMIE.** Son dessein & ses entreprises pour l'avancement de la Botanique. H. 1700. p. 76. — p. 97, & *suiv.* (p. 104). Est favorisée par le Roi dans l'exécution de ce dessein. H. 1700. p. 76. — p. 97. (p. 104). Consultée par le Parlement de Tournai sur du *Castoreum*, prétendu Sophistiqué. H. 1699. p. 59. — p. 71. (p. 78, & *suiv.*). Honneur rendu à l'Académie dans cette occasion par le Parlement de Tournai, qui jugea en définitive conformément à son avis. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.* p. 79). Consultée sur l'*Ambre jaune* par Mr. le Marquis de Bonac, Envoyé extraordinaire de France auprès du Roi de Suède. H. 1705. p. 41. — p. 52. Mémoire de l'Académie à cette occasion. H. 1705. p. 41, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Consultée par Mr. *Leibnitz* sur la Réforme que les Protestans d'Allemagne vouloient apporter à leur Calendrier. H. 1700. p. 128. — 159. (p. 174, & *suiv.*). Partie de la Lettre de Mr. *Leibnitz* à l'Académie sur ce sujet. *ibid.* — *ibid.* (p. 175). Réponse de l'Académie à Mr. *Leibnitz*. H. 1700. p. 129. — p. 160. (p. 175). Choisie pour Juge par des Aspirans à une Chaire de Mathématique à Bourdeaux, & surquoi. H. 1703. p. 76, & *suiv.* — p. 94. Un Problème proposé par Mr. *Blondel*, lui a donné lieu de perfectionner la Théorie du Jet des Bombes. H. 1707. p. 122. — 152.
- ACADEMIE.** Mr. l'Abbé *Bignon* en prend la direction en 1691. H. 1715. p. 89. — p. 117, 118. Nouveau Règlement donné par le Roi à l'Académie. H. 1716. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Nouveaux Académiciens reçus à l'occasion de ce Règlement. *ibid.* p. 5. — p. 5. Reçoit en 1719 le *Czar Pierre I.* parmi les Honoraires; Lettres du *Czar*, de son Premier Médecin, & de l'Académie à cette occasion. H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 9

H. 1720. p. 126, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.*

ACADEMIE (l') *Royale des Sciences* doit toujours demeurer sous la protection du Roi, & recevoir ses ordres. H. 1699. p. 3. — p. 3. (p. 4). De combien de sortes d'Académiciens elle doit être composée. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Jours auxquels se doivent tenir chaque semaine les Assemblées ordinaires de l'Académie, & en quel endroit. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 6). Combien de tems doivent durer les Séances de ces Assemblées. *ibid.* Tems des Vacances de l'Académie. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 7).

ACADEMIE. Commerce qu'elle doit avoir soin d'entretenir avec les divers Savans, soit de Paris & des Provinces du Royaume, ou des Pais étrangers. H. 1699. p. 7. — p. 8. (p. 9). De quelle manière celui des Académiciens qui sera chargé de lire les Ouvrages qui paroîtront, devra en faire son rapport à la Compagnie. *ibid.* Examen que doit faire l'Académie des Ouvrages que les Académiciens se proposeront de faire imprimer. *ibid.* p. 8. — p. 9. (p. 9, 10). A qui on doit confier les Registres, Titres & Papiers, qui concernent l'Académie. *ibid.* p. 9. — p. 11. (p. 12). Seau & Dévise de l'Académie. *ibid.* p. 15. — p. 18. (p. 19). Logement spacieux & magnifique donné par le Roi dans le Louvre à l'Académie, au-lieu de la petite Chambre ferrée qu'elle occupoit dans la Bibliothèque. *ibid.* p. 16. — p. 18, 19. (p. 20).

ACADEMIE. Le Duc d'Orleans se reserve à lui seul le soin de l'Académie des Sciences, & la retient sous sa direction immédiate. H. 1716. p. 2. — p. 1, 2. Augmentation du nombre des Académiciens Honoraires & de celui des Associés. *ibid.* Suppression de la Classe des vingt Eleves. *ibid.* Création d'une nouvelle Classe de douze Adjoints aux six différens genres de Sciences auxquels l'Académie s'applique. *ibid.* p. 3. — p. 3. Ce qu'il faut observer pour remplir les

10 TABLE DES MEMOIRES

places des Adjoints. *ibid.* & pour remplir celles des Associés. *ibid.* Qui sont ceux qui peuvent donner leurs suffrages dans les élections. *ibid.* p. 4. — p. 5. Sur quoi doivent rouler les Observations ou Mémoires qu'on lit dans chaque Assemblée. *ibid.*

ACADEMIE des Sciences formée à *Beziers* par Mr. *De Mairan*. H. 1724. p. 88. — p. 125.

ACADEMIE del Cimento. Ses Expériences sur la Condensation de l'Air. M. 1703. p. 102. — p. 126.

ACAJOU (Pommier d'). Sa description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréron*, Jéuite. H. 1704. p. 42. — p. 51.

ACARNA. Description de cette Plante. M. 1718. p. 163. — p. 207. Origine de son nom. *ibid.* p. 163. — p. 208.

ACCELERATION des Corps pesans. Hypothèse de Galilée sur cette matière généralement reçue. H. 1699. p. 68. — 82. (p. 90).

ACCELERATION. Sur quelle ligne on doit toujours prendre la Hauteur & l'Accélération de la Chute. *ibid.* — p. 83. (*ibid.*).

„ Explication de la Machine qui a été faite pour
„ examiner l'Accélération des Boules qui rou-
„ lent sur un plan incliné, & la comparer à
„ celle de la chute des corps. Par le Père Sébas-
„ tien Truchet. M. 1699. p. 283. — p. 343, &
„ suiv. (p. 365, & suiv.).

ACCELERE's (Mouvements). „ Des Mouvements com-
„ mencés par des vitesses quelconques, & en-
„ suite primitivement accélérés en raison des
„ tems écoulés dans des milieux résistans en ra-
„ ion des quarrés des vitesses effectives du mobi-
„ le. Par Mr. *Varignon*. M. 1709. p. 267. — p. 344.

Voyez CORPS, MOUVEMENTS.

ACCORDS (les) de Musique, d'où dépendent en gé-
néral. H. 1700. p. 135. — p. 167. (p. 183).
Sont bornés; & pourquoi. H. 1700. p. 135. —
p. 168. (p. 184). Traités amplement par Mr.

Carré.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. II

Carré. H. 1704. p. 88, & suiv. — p. 108, & suiv. Traité du Monochorde, dont les différentes divisions donnent tous les Accords possibles. ibid. p. 89. — ibid. p. 109.

De la proportion que doivent avoir les Cilindres „ pour former par leurs sons les accords de Musique. Par Mr. *Carré. M. 1709. p. 47. — p. 57.*

Pourquoi les Cordes qui forment des Accords ne sont pas dans le même rapport que les Cilindres. *ibid. p. 50. — p. 61.*

ACCOUCHEMENT. Sur des déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. *H. 1724. p. 36. — p. 52. Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice après l'accouchement le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, & suiv. — p. 51, & suiv. De deux Enfans à huit jours l'un de l'autre, &c. observé par Mr. Guérin Chirurgien d'Illiers. H. 1727. p. 15. — p. 20, & 21.*

ACCOUCHEMENT. Histoire d'un Fœtus tiré par le fondement. *M. 1702. p. 234, & suiv. — p. 313, & suiv. (p. 326. suiv). De quelle manière on travailla à cette Extraction. ibid. p. 238, & suiv. — p. 318, & suiv. (p. 331. & suiv). Instrumens dont on se servit dans cette occasion. ibid. p. 240. — p. 321. (p. 335). De neuf enfans à la fois, qui paroissoient à différens termes. H. 1709. p. 22. — p. 27. En quoi cette Histoire est remarquable. ibid. — ibid.. Pourquoi les Accouchemens avant terme sont plus faciles que les autres, mais dangereux. H. 1701. p. 20. — p. 25. (p. 26). De deux Enfans à un jour l'un de l'autre, l'un âgé de quarante jours, & l'autre à terme. H. 1729. p. 12. — p. 15, 16. Ce que prouve cette Observation. ibid.*

ACCOUCHEMENT de trois fils & une fille, qu'une femme eut à sa première couche à la fin du septième mois. *H. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25).*

ACCOUCHEMENT d'un garçon dans l'Arrière-faix duquel on trouva une espèce de Vessie, qui con-

12 TABLE DES MEMOIRES

tenoit un Foetus femelle, lequel fut jugé de 4 ou 5 mois. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39). Preuve qu'on tire de cette observation pour faire voir la possibilité de la Superfétation. *ibid.*

ACCOUCHEMENT. Femme de 83 ans, qui épousa un homme de 94 ans, & qui accouche à terme d'un garçon. H. 1710. p. 16. — p. 21.

ACCOUCHEMENT. Femme qui accouche, vers le quinze de son dixième mois de grossesse, d'un grand nombre de Grappes, qui ressembloient à des Grappes de Groseilles, & qui tenoient les unes aux autres par plusieurs liens. H. 1715. p. 6. — p. 7. Combien pesoient ces Grappes. *ibid.* Longueur des plus longues & des plus courtes branches de cet amas. *ibid.* p. 6. — p. 8. Rameaux qui partoient d'un bout à l'autre de chaque branche, & qui se divisoient en d'autres plus fins. *ibid.* Grains creux & ronds auxquels aboutissoient ces branches. *ibid.* Communication qui se trouvoit entre ces grains & leurs filets. *ibid.* Liqueur dont les rameaux & les grains étoient remplis. *ibid.* Ce corps si différent d'un Foetus & si irrégulier, ne laissoit pas d'être; suivant Mr. Littré, le reste d'un Foetus manqué, ou d'une génération régulière, mais détournée de la voie commune. *ibid.* p. 7. — p. 9. Explication de la manière dont ce corps se forma. *ibid.*

ACCOUCHEMENT. Femme de 70, ou 71, ans qui accouche d'une grosse masse de chair. H. 1732. p. 30, 31. — p. 42, 43, 44.

ACCOUPLEMENT des Insectes nommés ordinairement Demoiselles. M. 1699. p. 147. — p. 197, & *suiv.* (p. 209). Combien de tems dure cette action. *ibid.* p. 147. — p. 198. (p. 209).

ACCOURCISSEMENT du Pendule. Voyez PENDULE.

ACCROISSEMENTS. Expériences de Mrs. l'Abbé de Fontenau & Morand, sur les Accroissemens & en sui-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 13

Décroissemens alternatifs du corps humain. H. 1725. p. 16. — p. 21. Après qu'on a mangé, on croît pendant un certain tems, & on décroît ensuite. *ibid.* p. 17. — p. 23.

ACCROISSEMENT. L'Accroissement & le Décroissement successifs ont des termes égaux à peu près fixes. H. 1725. p. 18. — p. 24. Principe de l'explication de ces Phénomènes. *ibid.* p. 18. — p. 25. Quels sont les Accroissemens & Décroissemens involontaires, & ceux qu'on peut nommer Volontaires. *ibid.* p. 19, 20. — p. 26, 27.

ACCROISSEMENT. Tous les Animaux, qui habitent des Coquilles tournées en spirale, comme les Limaçons, ne peuvent s'étendre que du côté de la tête où est l'ouverture de la Coquille. M. 1709. p. 368. — p. 480. Quelle est la mécanique de l'accroissement des Coquilles. *ibid.* p. 369. — p. 481.

ACCROISSEMENT. Examen de l'Observation faite par plusieurs personnes, que le matin en sortant du lit on est plus grand de plusieurs lignes que le soir en se couchant, & cela dans l'âge où l'on ne croît plus. H. 1725. p. 16. — p. 21. De combien de lignes s'est trouvé l'accroissement & le décroissement d'un de ces Observateurs. *ibid.* p. 18. — p. 24. Accroissement constant & durable, qui non seulement s'est soutenu, mais qui a même toujours augmenté pendant une année. *ibid.* Si on pourroit poser pour principe de l'explication de ces phénomènes, que tout le Squelette du Corps, la charpente osseuse se raccourcit, lorsqu'on est debout, parce que les parties inférieures sont pressées par le poids des supérieures, & pressent à leur tour celles qui leur sont inférieures. *ibid.* Pourquoi si dans le tems de croître après le repas, on est assis le dos appuyé, on en croît davantage & plus vite. *ibid.* p. 19. — p. 26.

ACCROISSEMENT. Voyez Croître.

ACER Canadense Sacchariferum, fructu minori,

14 TABLE DES MEMOIRES

D. Sarrazin, espèce d'Erable. Observation faite par Mr. *Sarrazin* Médecin du Roi en Canada, & Corr. sur le Sucre que l'on en tire, & sur la manière de le tirer. H. 1730. p. 65. — p. 89.

ACER Montanum candidum. C. B. Pin. Espèce de Manne qui se trouve sur cet Arbre. M. 1707. p. 278. — p. 361. Voyez ERABLE.

ACER Campestre & minus. C. B. P. *ibid.*

ACHERY (Mr. d'). Son Expérience sur une Bouteille d'un Verre très fort, & exactement bouchée, qui étant plongée à cent trente brasses dans la mer, s'étoit emplie d'Eau, & d'une Eau beaucoup plus douce que l'eau ordinaire de la Mer. H. 1725. p. 6. — p. 8.

ACHILLEA, en François *Millefeuille*. Description de cette Plante. M. 1720. p. 320. — p. 414. Voyez. MILLEFEUILLE.

ACHILLEA *montana Arthemisia tenuis folio*. M. 1701. p. 217. — p. 285. (p. 295). Cette Plante fumée en guise de Tabac guérit les maux de Poitrine. *ibid.*

ACHILLE (*Tendon d'*). „ Sur la Rupture complète, te ou incomplète du Tendon d'Achille. H. 1728. p. 8. — p. 9.

„ Observation sur la Rupture des Tendons qui „ s'infèrent au Talon, que l'on nomme Ten- „ dons d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p. 51. — p. 68.

Explication de la manière dont s'est faite cette rupture. *ibid.* p. 52. — p. 69.

ACHILLE (*Tendon d'*). Comment la Nature & l'Art travaillèrent de concert à la réunion de ces Tendons rompus. *ibid.* p. 53. — p. 71. Phénomènes singuliers qui sont ici à remarquer. *ibid.* p. 55. — p. 74.

„ Observation sur la Rupture incomplète du Ten- „ don d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p. 231. — p. 331.

ACHILLE (*Tendon d'*). Comparaison de la Rupture

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 15

re complète du Tendon d'Achille avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. M. 1728. p. 235. — p. 336. Pourquoi dans la Rupture incomplète, la portion inférieure ne souffre aucune dilaceration. *ibid.* p. 236. — p. 338. Pourquoi dans la Rupture incomplète la douleur ne se faisoit sentir d'abord que dans l'étendue de la portion supérieure. *ibid.* p. 237. — p. 339. D'où vient l'espace qui se trouve entre les bouts cassés dans la Rupture complète. *ibid.* p. 238. — p. 341. Pourquoi dans la Rupture incomplète on ne peut fléchir le pied du malade, sans lui causer de vives douleurs. *ibid.* p. 239. — p. 342. D'où vient que dans la Rupture incomplète le malade peut marcher; au-lieu qu'il ne le peut faire dans la Rupture complète. *ibid.* p. 240. — 343, & 344.

ACHYROPHORUS, en François *Porte-bale*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est strié selon la longueur, & garni d'un châton, ou de quelques languetes à sa base. M. 1721. p. 213. — p. 277, 278. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

ACIDE., Sur l'Acide de l'Antimoine. H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 78). Ce n'est pas la partie métallique de l'Antimoine qui fournit l'Acide. *ibid.* p. 58. — p. 75. (p. 79).

„ Sur l'Acide de l'Antimoine. Par Mr. *Homborg.* „ M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Ce que c'est, & d'où vient cet Acide. H. 1700. p. 58. — p. 74, 75. (p. 78, 79). M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 419).

ACIDE. Manière dont Mr. *Charas* a prétendu tirer une Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Cette manière trouvée fautive par Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 298, & *suiv.* — p. 381. (p. 419). Manière de tirer cet Acide, pratiquée par Mr. *Homborg*, M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 420).

L'An-

16 TABLE DES MEMOIRES

L'Antimoine bien pur n'en donne point. H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 78).

ACIDE nitreux. Selon Mr. *Boulduc*, on n'en a point encore trouvé de véritable dans aucune Eau Minérale. H. 1729. p. 24. — p. 32. Méthode de Mr. *Stahl* pour séparer l'Acide vitriolique du Tartre vitriolé. M. 1724. p. 124. — p. 176. „ Observations touchant l'effet de certains Acides sur les Alcalis volatils. Par Mr. „ *Homborg*. M. 709. p. 354. — 463. Acides & Alcalis ne peuvent être ensemble sans se combattre & se détruire. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 92). Espèce de Liqueur tirée des Plantes où les Acides & les Alcalis sont en repos, & dans une parfaite tranquillité. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Pourquoi un Acide tiré des Plantes, comme le Vinaigre distillé, n'agit point sur un bon esprit d'Urine chargé de Sels alcalis & volatils. *ibid.* p. 70, 71. — p. 89. (p. 92).

ACIDES. Ce que c'est qu'un Acide végétal. H. 1701. p. 71. — p. 89. (p. 92). Effets que produit un Sel acide minéral, qui n'a point souffert toutes les altérations du végétal. *ibid.* p. 71. — p. 89. (p. 92). Ceux du Corps Humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Régales ou aux Eaux fortes. M. 1700. p. 64, & *suiv.* — p. 81. (p. 86). Sous quelles espèces on peut les ranger. *ibid.* — p. 81, 82. (p. 87). La Poudre de Coquille d'Huitre est propre à rétablir les Estomacs gâtés par les Acides, & pourquoi. H. 1700. p. 50. — p. 64, (p. 68). Dissolvent autant de la Chaux vive que de la Chaux éteinte. M. 1700. p. 68, & *suiv.* — p. 86, & *suiv.* (p. 91, & *suiv.*). Raison de cette similitude *ibid.* & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* (p. 92, & *suiv.*). Le système des Acides & des Alcalis a peut-être été rendu trop général. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 86).

ACIDES. Expériences auxquelles le système des Acides

cides & des Alcalis ne sauroit s'étendre. *ibid.* p. 68. — p. 87. (p. 89). Il y en a de deux sortes principales. H. 1700. p. 48. — p. 62. (p. 65, & *suiv.*). M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 87). Expériences sur le rapport de ces deux Acides aux mêmes Alcalis terreux. H. 1700. p. 49. — p. 62, & *suiv.* (p. 66, & *suiv.*). Les différentes quantités de chacun de ces Alcalis nécessaires pour absorber la même quantité de l'un ou de l'autre de ces deux Acides réduits à la même force, font la mesure de la force passive de chaque Alkali. H. 1700. p. 49. — p. 63. (p. 66). Observations sur la quantité d'Acides absorbés par les Alcalis terreux. Par Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 86). Occasion de ces Observations. M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 86). En quoi consiste la différence des Acides. *ibid.* p. 64. — p. 81. (p. 87).

ACIDES. A quoi ressemblent les Acides qui font des désordres dans nos Corps. M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 87). Ces Observations utiles aux Médecins. *ibid.* p. 64. — p. 81. (p. 86). Acides *Douteux & Manifestes*, ce que c'est. M. 1708. p. 312, 320. — p. 403, 412.

„ Mémoire touchant les Acides & les Alcalis,
 „ pour servir d'addition à l'article du Sel Prin-
 „ cipe, imprimé dans nos Mémoires de l'an-
 „ née 1702. Par Mr. *Homborg*. M. 1708. p.
 „ 312. — p. 403.

ACIDES (les) n'entrent point dans la composition du Fer, suivant Mr. *Lemery* le Fils. H. 1706. p. 33. — p. 40. Ne dissolvent plus le Fer, quand on l'a dépouillé de ses parties huileuses. M. 1707. p. 305. — p. 395. Effacent les taches d'Ancre, & pourquoi. H. 1707. p. 41. — p. 51. Dominent dans les Tamarins. M. 1699. p. 100. — p. 139. (p. 141).

„ Réflexions & Observations diverses sur une Vé-
 „ gétation chimique du Fer, & sur quelques Ex-
 „ périences faites à cette occasion avec diffé-
 „ rentes

38 TABLE DES MEMOIRES

„ rentes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec
 „ différens Métaux substitués au Fer. Par Mr.
 „ Lemery le Fils M. 1707. p. 299. — p. 388.
 „ Sur les Acides Minéraux & Végétaux H.
 „ 1709. p. 40. — p. 50.

ACIDES. Les Acides Minéraux & Végétaux pour-
 roient n'être pas les mêmes, & pourquoi. H. 1709.
 p. 40. — p. 50. Ne sont pourtant pas différens,
 selon Mr. *Homborg. ibid. & suiv.* Les Acides
 minéraux tirent plus d'huile des Plantes que les
 Végétaux. H. 1703. p. 57. — p. 73. (p. 77).
 Dissolvent le Mercure. M. 1700. p. 199. — p.
 245. (p. 277). Le Sel Marin mêlé avec les
 Esprits Acides échauffe les Liqueurs. M. 1700.
 p. 113. — p. 146. (p. 157). Méthode de ti-
 rer l'Esprit acide du Souffre commun, en plus
 grande quantité que l'on n'a coutume d'en reti-
 rer. M. 1703. p. 33, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*
 L'Esprit acide du Souffre pourroit bien être la
 cause de la mauvaise odeur qui accompagne les
 Dissolutions qu'on en fait. M. 1703. p. 36. —
 p. 42.

ACIDES. Pourquoi il est difficile de savoir précisé-
 ment combien il y a de Sel acide dans une cer-
 taine masse de Souffre commun. M. 1703. p. 32.
 — p. 38. L'Esprit acide du Souffre commun est le
 même que celui du Vitriol, & pourquoi. M.
 1703. p. 32. — p. 47. Du Souffre commun de
 l'Alun, & du Vitriol, est le même. H. 1703.
 p. 47, & *suiv.* — p. 58. Acides du Sel sont
 plus grossiers que ceux du Vitriol. H. 1709. p.
 35. — p. 43. La grossiereté des Acides du Sel
 doit être supposée inégale dans le même Sel.
ibid. p. 35. — p. 44. Si les Acides du Vitriol
 par leur grande quantité & par leur finesse s'u-
 nissent de telle manière à la substance du Mer-
 cure, qu'ils en font une masse liée & pesante,
 qui ne se peut élever. *ibid.* p. 35. — p. 44.
 Les Acides végétaux sont un Remède, pour
 le *Solanum*, le *Stramonium*, l'*Opium*, &c. H.

1703.

703. p. 57. — p. 69.

ACIDES (les) ne sont jamais purs , mais toujours accompagnés de quelques particules sulfureuses ou terreuses , les uns plus , & les autres moins. H. 1711. p. 35. — p. 45. Quelle force pousse l'Acide & l'Alcali l'un contre l'autre. *ibid.* p. 34. — p. 43, 44. Pourquoi une Dissolution ayant été faite par un Acide , la précipitation se fait par un autre Acide. H. 1711. p. 35. — p. 45.

„ Sur le changement des Acides en Alcalis. H. 1717. p. 34. — p. 43.

Par quelle puissance l'Acide est dégagé de la terre qui l'environne. *ibid.* Tout Acide regardé comme volatil. *ibid.* p. 35. — p. 44. Comment un Acide peut devenir Alcali. *ibid.* p. 35. — p. 45. Sels acides fermentent avec d'autres Sels Acides. H. 1714. p. 39. — p. 50.

„ Sur les Acides du sang. H. 1712. p. 45. — p. 58.

ACIDES. Ceux du sang , de l'Estomac , &c. sont encore revoqués en doute par plusieurs Philosophes. H. 1712. p. 45. — p. 58. Ceux du Sang , &c. leur existence prouvée par Mr. *Homborg*. *ibid.* & *suiv.* Il y en doit avoir dans tous les Animaux , tant carnassiers , que non carnassiers. M. 1712. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Liqueur manifestement acide produite par les analyses des Plantes potagères , des fruits , & des Grains que nous employons pour notre nourriture. *ibid.* p. 9. — p. 11. Des Animaux , ne peut être manifesté par les Analyses ordinaires , & pourquoi. H. 1719. p. 52. — p. 64. Pourquoi l'Acide du Sel Ammoniac des Animaux ne paroît qu'avec beaucoup de peine. *ibid.* p. 52. — p. 65.

„ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le „ sang & dans les autres parties des Ani- „ maux. Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 8. „ — p. 9.

„ Suite

„ Suite des Observations sur l'Acide qui se trouve dans le sang & dans les autres parties animales. Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 270. — p. 352.

ACIDES. Les Reptiles & les Insectes analysés donnent de l'acide & même plus, à proportion, que les parties des Hommes & des Animaux. M. 1712. p. 270. — p. 352. Les Mouches ordinaires donnent de l'Acide. *ibid.* p. 271. — p. 353. On en tire aussi des Mouches Cantharides, mais en moindre quantité que des Mouches ordinaires. *ibid.* p. 272. — p. 354, 355. Quelle quantité en donnent les Fourmis. *ibid.* p. 272. — p. 355. Combien on retire d'Acide du Lait de Vache, de Chèvre & d'Aneffe. *ibid.* Les Excréments de plusieurs Animaux donnent de l'Acide, les uns plus, les autres moins. *ibid.* p. 277. — p. 362. C'est le propre des Huiles d'enlever les Acides des Mixtes qui en contiennent, lorsqu'on les expose au feu. M. 1728. p. 393. — p. 554.

„ Sur l'Inflammation de certaines Liqueurs huileuses ou sulphureuses par les Acides. H. 1726. p. 28. — p. 39.

„ Différens moyens d'enflammer, non seulement les Huiles essentielles, mais même les Baumés naturels, par les esprits Acides. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. M. 1726. p. 95. — p. 132.

ACIDES. Ce que c'est qu'un Acide manifeste. M. 1708. p. 313. — p. 403. Les esprits acides sont toujours à proportion plus foibles ou moins pénétrants & plus légers en poids que ceux des Sels fossiles. *ibid.* p. 314. — p. 405. & laissent, après la violente distillation, une plus grande quantité de matière terreuse que les Sels fossiles. *ibid.* De quelle manière se fait l'introduction des acides dans les Sels alcalis. *ibid.* p. 321. — p. 414.

ACIDES. Substances du règne végétal & du règne animal qui fermentent jusqu'au point de découvrir

vrir par leur odeur pénétrante & leur goût piquant le Sel volatil qu'elles contiennent, M. 1717. p. 226. — p. 292. Pourquoi les Sels alcalis tant fixes que volatils sont les produits de la matière du feu. *ibid.* De quelle manière dans les règnes végétal & animal les acides s'y transforment en Sels alcalis à l'aide de la fermentation ou de la déflagration. *ibid.* p. 228. — p. 293. Ce que c'est que le Sel acide contenu dans le suc d'une Plante. *ibid.* p. 228. — p. 294. Changement des Sels acides minéraux en Sels alcalis. *ibid.* p. 230. — p. 296.

ACIDES. Transmutation de l'acide nitreux en un Sel alcali fixe, peu différent du Sel fixe du Tartre & des autres Sels qu'on retire des cendres des Plantes par la lessive. *ibid.* p. 233. — p. 300. Opérations dans lesquelles une partie de l'acide vitriolique contenu dans le Soufre se joint avec le Sel alcali du Tartre, & forme avec lui un Sel neutre, qui est le Tartre vitriolé, & qui reste fixe au fond du vaisseau, pendant qu'une autre partie de cet acide joint avec toute l'huile bitumineuse du Soufre raréfié par le feu, s'élève en vapeurs, & produit par le nouvel arrangement de leurs parties un nouveau Sel volatile urineux. *ibid.* p. 236. — p. 304.

ACIDES. Les différens Acides considérés indépendamment d'aucune matrice solide capable de les arrêter, & nageant dans un liquide aqueux, n'ont pas tout le même degré de volatilité. M. 1720. p. 101. — p. 125. Facilité avec laquelle le feu enlève certains Acides. *ibid.* Les Acides se plongent & s'enfoncent plus profondément dans certaines matières que dans d'autres. *ibid.* p. 102. — p. 126. Exemples par lesquels on prouve qu'un Acide qui aura été délogé plus ou moins facilement de plusieurs sortes de matrices, ne le pourra être de certaines, quelque violence de feu qu'on emploie, à moins qu'un intermède convenable ne vienne au secours. *ibid.* p. 103. — p. 127.

22 TABLE DES MEMOIRES

ACIDES. L'Acide vitriolique, tel qu'est celui qui habite ou dans l'Huile de Vitriol, ou dans les esprits de Soufre, d'Alun, est de tous les Acides le plus fixe, quand il se trouve encore uni à une de ces matrices fixes & salines qui ne lâchent point l'Acide vitreux, si elles n'y sont contraintes par un intermède. M. 1720. p. 104. — p. 129. Pourquoi quand on considère les Analyses d'un grand nombre de Plantes, & les différentes portions que le feu gradué de la distillation en a fait élever, on remarque que certaines Plantes, outre leurs parties aqueuses & huileuses, donnent encore des marques sensibles de beaucoup d'Acides, que d'autres en donnent moins, d'autres fort peu, & que d'autres n'en donnent pas plus que pourroit faire une matière analysée suivant le procédé ordinaire. *ibid.* p. 166, 167. — p. 216.

ACIDES. Comment on fait voir qu'une portion de liqueur distillée, qui ne donne que des marques de Sel volatil alcali, peut néanmoins contenir une assez grande quantité d'Acides. M. 1720. p. 169. — p. 220. Expériences qui démontrent que certaines portions de liqueur distillée, ne donnent que des marques d'Acide, & en donnent beaucoup, & que les dernières portions ne donnent que des marques de Sel volatil, qui s'y trouve en grande quantité. *ibid.* p. 173. — p. 225. Pourquoi dans l'analyse de certaines Plantes l'évanouissement des marques du Sel volatil se fait bien plus fréquemment que celui de l'Acide. *ibid.* Pourquoi des Acides, dont la plupart appartiennent dans la Plante à une matrice fixe, abandonnent étant poussés par le feu, cette matrice, pour s'unir intimement à des huiles avec lesquelles ils s'élèvent. *ibid.* p. 175. — p. 228.

ACIDES (les) durcissent les matières huileuses, telles que la Cire, & les mettent en état de pouvoir être réduites en poudre. H. 1732. p.

35. — p. 49. Malade condamné à ne vivre que de Lait de Vache, en qui l'évacuation du Ventre ayant été entièrement supprimée, on lui tira de l'Anus une infinité de petites pierres, qui ne pouvoient avoir été formées que de la Graisse du Lait sur laquelle un violent Acide des Intestins avoir agi. *ibid.*

ACIER. „ Expériences qui montrent avec quelle „ facilité le Fer & l'Acier s'aimantent, même „ sans toucher l'Aiman. Par Mr. De Réaumur. M. 1723. p. 81. — p. 116.

Comment un Outil d'Acier s'aimante, lorsqu'il perce un morceau de fer. *ibid.* p. 85. — p. 121. Qualités que doit avoir l'Acier, pour s'aimanter plus ou moins. *ibid.* p. 92. — p. 131. Pourquoi l'Acier aimanté perd sa vertu en coupant le fer chaud. *ibid.* p. 99. — p. 141. Extrait du Livre de Mr. De Réaumur touchant l'Art de convertir le Fer forgé en Acier, ou de faire des Ouvrages de Fer fondu aussi finis que de Fer forgé. H. 1722. p. 39. — p. 55. L'Acier qui se fait en France n'est ni bon, ni estimé. *ibid.* p. 43. — p. 61.

ACIER. Jugement sur celui qui vient d'Allemagne. H. 1722. p. 43. — p. 61. Quelles qualités il doit avoir pour être bon. *ibid.* p. 44. — p. 61. D'où lui vient sa grande dureté. *ibid.* p. 44. — p. 61. En quoi il diffère du Fer forgé. *ibid.* p. 45. — p. 63. Quels sont les Fer qui donnent de bons Aciers, & d'une grande dureté. *ibid.* p. 48. — p. 67. Quelle est la cause de la dureté de l'Acier. *ibid.* p. 49. — p. 69. De quelle manière on peut le ramener à tel degré de dureté qu'on veut, lorsqu'il pèche par excès de dureté. *ibid.* p. 53. — p. 74.

ACIER. Pourquoi l'Acier est bien plus propre que le Fer pour faire de l'Aiman artificiel. M. 1706. p. 133. — p. 166.

ACIER. En quoi l'Acier diffère du Fer forgé. H. 1722. p. 45. — p. 63. Ce que c'est que chan-
ger

24 TABLE DES MEMOIRES

ger le Fer forgé en Acier. *ibid.* Les Fers de différentes Mines sont ordinairement de différentes qualités, & se convertissent en Acier plus ou moins aisément, & en Acier plus ou moins bon. *ibid.* p. 46. — p. 64. Une barre de Fer devenue Acier ne l'est pas également dans toute sa substance. *ibid.* p. 48. — p. 67.

ACIER. Comment on fait voir qu'on pourroit ramener l'Acier à être entièrement Fer, & l'arrêter dans tel degré moien qu'on voudroit, selon les différens usages qu'on auroit en vue. H. 1722. p. 49. — p. 69. Pourquoi l'Acier devenu plus dur par la trempe, plus fort pour résister aux pressions, & aux frottemens, est plus foible pour résister aux tractions. *ibid.* p. 51. — p. 72. Pourquoi les matières qui ont opéré la première conversion du Fer en Acier, & celles qu'on emploie dans le nouveau recuit qu'on donne à l'Acier avant la trempe, ne doivent pas être tout-à-fait les mêmes. *ibid.* p. 52. — p. 74.

ACIER. Si les Outils d'Acier, qui viennent d'être trempés, ont la vertu d'attirer le Fer. M. 1723. p. 82, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Expérience qui fait voir que l'Acier aimanté non seulement attire plus pesant, lorsque le Fer qu'on lui donne à attirer est posé sur du Fer, mais que sa vigueur encore est d'autant plus augmentée, que la pièce de Fer qui sert de suport à celui que l'on veut qui soit attiré, est plus grosse. *ibid.* p. 89. — p. 127. Exemples qui prouvent que la figure des Outils d'Acier contribue à augmenter la force attractive qu'ils prennent en coupant le Fer. *ibid.* p. 101. — p. 143.

ACINARIA Imperati. Planté Marine, semble avoir une espèce de Semence. M. 1700. p. 36. — p. 46. (p. 50).

ACONITUM unifolium, lateum, bulbosum. C. B. Pin. Sa description donnée par Mr. Marchant. H. 1716. p. 35. — p. 43.

ACOUSTIQUE. „ Sur les Foyers de dissipation ou „ d'affoi-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 25

„ d'affoiblissement de son , que l'on trouve vers
„ les extremités des Cilindres de bois, frappés
„ successivement dans toutes leurs parties suivant
„ leurs longueurs. H. 1709. p. 96. *Et suiv.* —
„ p. 121.

ACOUSTIQUE (l'). Ce que c'est, & son Objet. M.
1701. p. 299. — p. 390. (p. 404). Est fort
étendue. H. 1700. p. 134. — p. 167. (p. 183).
Pourquoi on lui a donné ce nom. *ibid.* p. 134.
— p. 167. (p. 183). Les Instrumens de l'A-
coustique peuvent être perfectionés jusqu'au mê-
me degré que ceux de l'Optique. M. 1701. p.
299. — p. 393. (406). La partie de l'Acoustique,
qui a pour Objet les intervalles des Sons, sert de
principe à toutes les autres. *ibid.* p. 299. — p.
393. (p. 406). Sur une Théorie générale du Son,
lue dans l'Académie. Par Mr. Carré. H. 1704. p.
88. — p. 108. On prouve dans cette Théorie
que le Son n'est pas immédiatement produit par
les vibrations totales & sensibles du corps sono-
re. *ibid.* p. 88. — p. 108, 109. Combien la Théo-
rie de la Musique est sublime. *ibid.* p. 89. — p.
109.

ACOUSTIQUE. „ Sur la détermination du Son fixe.
„ H. 1700. p. 134. — p. 166. (p. 182).

„ Sur un nouveau Système de Musique. H. 1701.
„ p. 121. — p. 155. (p. 159).

ACOUSTIQUE. „ Système général des Intervalles des
„ Sons, & son application à tous les Systèmes
„ & à tous les Instrumens de Musique. Par
„ Mr. Sauveur. M. 1701. p. 297. — p. 390
„ (p. 403).

„ Sur l'application des Sons harmoniques aux Jeux
„ d'Orgues. H. 1702. p. 91. — p. 118. (p.
„ 119).

„ Application des Sons harmoniques à la com-
„ position des Jeux d'Orgues. Par Mr. Sauveur.
„ M. 1702. p. 308. — p. 411. (p. 424).

„ Sur les Systèmes tempérés de Musique. H.
„ 1707. p. 117. — p. 145.

26 TABLE DES MEMOIRES

ACOUSTIQUE. „ Méthode générale pour former les

„ Systèmes tempérés de Musique, & du choix de

„ celui qu'on doit suivre. Par Mr. *Sauveur*. M.

„ 1707. p. 203. — p. 259.

„ Sur les sons des Cilindres solides. H. 1709. p. 93.

„ — p. 117.

„ De la proportion que doivent avoir les Cilindres

„ pour former par leurs sons les accords de la Musi-

„ que. Par Mr. *Carré*. M. 1709. p. 47. — p.

„ 57.

„ Sur le Son. H. 1716. p. 66. — p. 81.

„ Expériences sur le Son. Par Mr. *De la Hire*. M.

„ 1716. p. 262. — p. 335.

„ Continuation d'expériences sur le Son. Par Mr.

„ *De la Hire*. M. 1716. p. 264. — p. 337.

„ Sur des Cordes sonores, & sur une nouvelle déter-

„ mination du Son fixe. H. 1713. p. 68. — p. 92.

„ Rapport des Sons des Cordes d'Instrumens de Mu-

„ sique aux fleches des Cordes; & nouvelle déter-

„ mination des Sons fixes. Par Mr. *Sauveur*. M.

„ 1713. p. 324. — p. 433.

„ Sur les Systèmes tempérés de Musique. H. 1711.

„ p. 79. — p. 102.

ACOUSTIQUE. „ Table générale des Systèmes tempe-

„ rés de Musique. Par Mr. *Sauveur*. M. 1711.

„ p. 309. — p. 406.

„ Sur les Instrumens de Musique à Cordes. M. 1724.

„ p. 90. — p. 126.

„ Sur la forme des Instrumens de Musique. Par Mr.

„ *De Maupertuis*. M. 1724. p. 215. — p. 318.

ACOUSTIQUE. Voyez *Son*.

ADAMAS lucidus de Mr. *Boyle*, n'est pas un Pro-

„ dige. H. 1707. p. 2. — p. 3.

ADAMICA Terra. Ce que c'est. M. 1700. p. 29. —

„ p. 38. (p. 41). Sa propriété pour la production

„ des Plantes. *ibid.* p. 29. — p. 38. (p. 41).

ADHERENCE des Corps polis & mouillés l'un contre

„ l'autre, ne vient pas seulement de la pression de

„ l'Atmosphère. H. 1703. p. 97. — p. 118, 119.

Quel usage on peut tirer de l'Adhérence mutuelle

des

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 27
des Corps. H. 1703. p. 97. — p. 119.

ADHERENCE. Sur l'Adherence des parties del'Air
entre elles, & aux autres Corps. H. 1731. p. 1. —
p. 1. Ce que c'est que cette Adherence. *ibid.*

ADJOINTS substitués dans l'Académie à la place des
Elèves. H. 1716. p. 3. — p. 3. Quel doit être leur
nombre. *ibid.* p. 3. — p. 3. Sciences auxquelles ils
doivent s'appliquer. *ibid.* p. 3. — p. 3. Lieu de
leur résidence. *ibid.* p. 3. — p. 3. Comment on
doit remplir leurs places. *ibid.* p. 3. — p. 3.

ADULTES. L'Os de la Dent ne croît point dans les A-
dultes. H. 1699. p. 41. — p. 48. (p. 53).

ÆGOLETHRON. Plante dont les fleurs dans les Prin-
tems humides acquièrent une qualité très dange-
reuse lorsqu'elles se flétrissent. M. 1704. p. 350.
— p. 467. Mauvaises qualités du Miel que les A-
beilles font de ces fleurs. *ibid.* p. 350. — p. 468.

ÆTHERIS (*de Gravitate*) par Mr. Jacques Bernouil-
li. H. 1705. p. 141. — p. 177. De quoi il traite
dans cet Ouvrage. *ibid.*

ÆTHIOPS Mineralis. Ce que c'est. M. 1707. p. 518.
— p. 688.

AFFLICTIONS. Observation qui fait voir à quel excès
de grandes afflictions peuvent changer la structure
du Corps humain. H. 1732. p. 32, & *suiv.* — p.
45, & *suiv.*

AFRICAINS & ORIENTAUX (les) mangent du Tama-
rin, & en font une espèce de Boisson. M. 1699.
p. 99, 100. p. — 138. (p. 141).

AGARIC „ Sur l'Agaric. H. 1714. p. 27. — p. 35.
Ce que c'est. H. 1714. p. 27, & *suiv.* — p. 35, &
suiv. Pais dont on le tire. *ibid.* p. 28. — p. 35. Dis-
tinction des différens Agarics. *ibid.* p. 27, & *suiv.*
— p. 35, & *suiv.* Divisé en Mâle & Femelle. *ibid.* p.
28. — p. 36. Quel est celui qu'on emploie en Mé-
decine. *ibid.* p. 28. — p. 36. Teinture qu'on en
tire par l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 28. — p. 36. Ce
que produit la distillation. *ibid.* p. 29. — p. 37.
Usage qu'on fait de l'Agaric mâle. *ibid.* p. 30. —
p. 38.

- AGARIC. „ De la nécessité d'établir dans la métho-
 „ de nouvelle des Plantes une classe pour les
 „ *Fungus*, à laquelle doivent se rapporter non
 „ seulement les *Champignons*, les *Agarics*, mais
 „ encore les *Lichens*, à l'occasion de quoi on
 „ donne la Description d'une espèce nouvelle de
 „ *Champignon* qui a une vraie odeur d'Ail. Par
 „ Mr. De Jussieu. M. 1728. p. 377. — p. 531.
- AGARIC. Pourquoi certaines espèces d'Agaric ne
 viennent qu'aux racines ou aux troncs de certains
 arbres. M. 1707. p. 63. — p. 79.
- AGATHARCHIDE le Cnidien. Temps auquel il vivoit.
 M. 1727. p. 110. — p. 155. Il est le premier
 qui fasse mention d'une espèce de Bœuf carna-
 cier & extrêmement grand. *ibid.* p. 110. — p.
 156. Pourquoi on l'a rangé au nombre des Mé-
 decins. *ibid.*
- AGATHES. La Colle du fromage n'y est pas bonne,
 il y faut du Vernis de la Chine. H. 1711. p. 16.
 — p. 21.
- AGATHES. Pourquoi on peut les regarder comme
 des espèces de Cailloux. M. 1721. p. 256. — p.
 334. Figures pareilles à celles des Glaïves ger-
 cées qu'on découvre dans les Agathes, lorsqu'on
 les oppose à la lumière du Soleil, à celle d'une
 Bougie, ou au grand jour. *ibid.* p. 264. — 344.
 Comment on peut expliquer ces figures *ibid.*
- AGATHES. La dissolution d'Or ne donne à l'Agathe
 qu'une légère couleur brune qui pénètre très
 peu. M. 1728. p. 52. — p. 73. Moien de re-
 connoître les Agathes artificielles. *ibid.* p. 53. —
 p. 75. Couleur noire que la dissolution d'Argent
 donne à l'Agathe Orientale. *ibid.* p. 54. —
 p. 77.
- AGATHES. Si en trempant des Agathes dans de
 l'Eau forte, & en les laissant ainsi à l'ombre dix
 ou douze heures, pour leur faire perdre ces ra-
 mifications d'Arbrisseaux ou de Buissons qui leur
 ont été données par art, on peut reconnoître
 sûrement par-là ces Dendrites artificielles d'avec
 les

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 29

les naturelles. H. 1733. p. 25. — p. 35.

AGATHES nommées *Dendroïdes*. Voyez *Dendroïdes*.

AGDE. Sa Latitude & sa Longitude. H. 1724. p. 89. — p. 125.

AGIRATE, nom de la plus haute Montagne de l'Île de Corse. M. 1722. p. 351. — p. 486. Quelle est sa hauteur apparente au-dessus de l'horizon sensible. *ibid.*

AGUANTE. Voyez *Agnanthus*.

AGUANTHUS, *Aguante*. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte ses Fleurs en manière de grappes à la sommité de la tige & de ses branches. M. 1722. p. 201. — p. 273. Etimologie de ce nom. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

AGNEAU monstreux. H. 1703. p. 28. — p. 34. Conséquences nouvelles tirées de ce Monstre pour la manière dont le sang circule de la Mère au Fœtus, & du Fœtus à la Mère. *ibid.* p. 28, 29. — p. 35. Description de ce Monstre. *ibid.* p. 19. — p. 35.

AGNEAU. Observation d'un Agneau monstrueux né sans ouverture propre à respirer, ou à se nourrir, faite par Mr. *Dupuy*, & écrite à Mr. *Lagamy*. H. 1715. p. 13. — p. 17. Petit trou qui lui servoit de gueule. *ibid.* p. 13. — p. 17. Comment on prouve qu'il ne devoit s'être nourri que par le Cordon ombilical. *ibid.* p. 13. — p. 17. Glaire dont ses deux Estomacs étoient remplis. *ibid.* p. 13. — p. 17. Ce que prouve le poil de Loup ou de Mâtin dont il étoit couvert. *ibid.* p. 14. — p. 18.

AGUILLON (*François*) est le seul avec *Vésale* qui depuis Galien ait osé avancer que l'Uvée est plate. M. 1728. p. 206. — p. 295.

AHLERS (Mr.) apporte à l'Accadémie des Parties injectées, suivant la Méthode de Mr. *Ruisch*. M. 1718. p. 220. — p. 280.

AIGLE. Dissection de la Cuisse & du Pied d'un Aigle. H. 1699. p. 51. — p. 60. (p. 67).

AIGLE (Pierre d'). Voyez **PIERRES**.

AIGRETTES. De quoi sont faites ces Aigrettes que l'on place pour l'ordinaire sur les bonnets des Enfans, & que l'on emploie à divers autres ornemens. M. 1713. p. 208. — p. 277. Comment on les fait. *ibid.* Combien les fils de ces Aigrettes sont minces. *ibid.* p. 209. — p. 279.

AIGUES (*Maladies*). Leurs causes en général. M. 1722. p. 27. — p. 38.

AIGUILLE AIMANTÉE. Pourquoi les observations de la variation de l'Aiguille aimantée, qu'on peut faire sur Mer dans les Vaisseaux, est sujette à beaucoup d'erreurs. M. 1705. p. 97. — p. 128. Les Aiguilles qui sont larges dans leur milieu, & qui se terminent en pointes des deux côtés, ne sont pas si sujettes à certaines irrégularités que les autres, qui portent deux pièces d'Acier aux deux bouts. *ibid.* p. 99. — p. 131. Les Aiguilles aimantées avec différentes pierres ne donnent pas différente déclinaison. *ibid.* p. 100. — p. 132. Suivant certaines observations la déclinaison n'augmente pas également, & elle paroît être quelquefois la même dans deux années différentes. *ibid.* p. 102. — p. 135. Auteur d'un Livre Espagnol, qui prétend, que les variations de la déclinaison de l'Aiguille aimantée viennent des différentes Mines d'Aiman, qui se rencontrent dans la Terre en différens endroits, est de la nature des pierres d'Aiman dont les Aiguilles sont touchées. *ibid.* p. 103. — p. 136. Examen de cette opinion. *ibid.* p. 103, & 104. — p. 136, & 137. Si une même Aiguille, ou plutôt deux Aiguilles parfaitement semblables, peuvent avoir différentes déclinaisons pour avoir été touchées par différens Aimans. H. 1705. p. 6. — p. 7.

AIGUILLE mise de niveau sur un Pivot, puis aimantée, s'incline du côté du Pole Arctique, & pourquoi. H. 1710. p. 65. — 85, 86. Aimantée. Voyez AIMAN. Aimantée stationnaire à Paris en 1721, & 1722. M. 1723. p. 5. — p. 6. Variation

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 31
tion & Déclinaison de l'Aiguille aimantée. Voyez
AIMAN.

AIGUILLE d'Horloge. Machine inventée par M.
Molard pour faire mouvoir avec une grande fa-
cilité les Aiguilles des Cadrans très éloignées de
l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709.
p. 113. — p. 142.

AIGUILLE (*Montagne de l'*), ou Montagne inac-
cessible en Dauphiné, pourquoi ainsi nommée.
H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 3). Sa situation par-
ticulière suivant quelques Relations. *ibid.* p. 3. —
p. 4. (p. 4). Temps auquel on a monté jusqu'au
haut. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Elevation poin-
tue qui s'y trouve. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4).
Ce que c'est au vrai que cette Montagne. H.
1703. p. 21, & *suiv.* — p. 6.

AIGUILLON des Limaçons. Observation de Mr. De
Mairan sur leur structure, & conjecture sur leur
usage. M. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.*
Conjecture de Mr. Du Verney sur l'usage de cet-
te partie dans ces Animaux. *ibid.* p. 34. — p.
49.

AIMAN. Règles qu'il seroit besoin de découvrir,
afin d'en tirer de nouvelles lumières pour le Sis-
tème de l'Aiman. H. 1700. p. 2, 3. — p. 3 (p.
3). Toutes les expériences nous conduisent à
croire que la Terre est un grand Aiman. H. 1700.
p. 3. — p. 3. (p. 3).

AIMAN. Pourquoi une lame d'Acier étant aiman-
tée soutient un plus grand poids, lorsqu'elle est
plus longue. H. 1703. p. 20. — p. 24. A quoi
Descartes & Rohaut attribuent cette augmentation
de force. *ibid.* Expérience faite à ce sujet par
Mr. Joblot. *ibid.* p. 20. — p. 25.

AIMAN. Conditions nécessaires pour qu'il puisse
attirer. M. 1706. p. 130. — p. 162. Pourquoi
quand on présente un Aiman très fort à un au-
tre, qui ne l'est pas tant, on remarque pour l'or-
dinaire que ce dernier n'attire presque plus. *ibid.*
p. 131. — p. 163. Pourquoi quand on laisse
quel-

quelque tems sur le feu un morceau d'Aiman, ou qu'on le présente aux rayons du Soleil, réunis par le Miroir ardent, sans l'y laisser assez de tems pour qu'il s'y vitrifie, il dévient incapable d'attirer. *ibid.*

AIMAN (l') qui a perdu sa vertu d'attirer par le feu ordinaire ou par le Soleil, étant réduit en poudre, est attiré avec autant de facilité par une lame d'Acier aimantée, que la poudre du meilleur Aiman. M. 1706. p. 131. — p. 163. Pourquoi le meilleur Aiman réduit en poudre, n'attire plus ni par toute sa masse, ni par chacune de ses parties. *ibid.* p. 132. — p. 164. Pourquoi la poudre d'Aiman est attirée avec plus de facilité que la limaille de Fer ou d'Acier par une lame d'Acier aimantée. *ibid.* De quelle manière on peut faire un Aiman artificiel. *ibid.* p. 133. — p. 165, & 166. Pourquoi l'Acier est plus propre que le Fer pour faire de l'Aiman artificiel. *ibid.* p. 133. — p. 166. Aimans artificiels de Mr. Joblot. *ibid.* p. 134. — p. 166, & 167. Pourquoi le Fer rouillé n'est point une matière propre pour faire de l'Aiman. *ibid.*

AIMAN. Combien les observations de l'Aiguille aimantée sont nécessaires à la Navigation. M. 1710. p. 353. — p. 470. On n'a pas encore assez de connoissance de cette matière pour faire une estime juste des Variations. *ibid.* p. 354. — p. 470, 471.

AIMAN. Deux manières constantes & infaillibles de donner à une barre de Fer les propriétés de l'Aiman. M. 1728. p. 361. — p. 509. Expériences qui font voir que la matière magnétique entre seulement par un des Poles de l'Aiman, & sort par l'autre. *ibid.* p. 368. — p. 519.

AIMAN. Sa Déclinaison observée à Marseille par le P. Pézénas le 29. de Decembre 1729. M. 1731. p. 9. — p. 12.

AIMAN. „ Sur quelques Expériences de l'Aiman”. H. 1731. p. 13. — p. 21. Si dans un même Aiman

Aiman un Pole a constamment plus de vertu attractive que l'autre. *ibid.* Si une plus grande vertu attractive emporte la vertu de soutenir un plus grand poids. *ibid.* Pourquoi on a cru après *Descartes* , que le Pole Boréal d'un Aiman avoit plus de vertu attractive qu'un autre. *ibid.* p. 16. — p. 22. Pourquoi dans l'Hypothèse d'un seul Courant de la matière magnétique, le Pole de sortie d'un Aiman doit naturellement être le plus fort. *ibid.* p. 16. — p. 23. Pourquoi à mesure qu'on approche d'une Aiguille , qui tourne sur son Pivot, une Pierre d'Aiman, cette Aiguille toujours plus attirée décrit un plus grand arc de Cercle assez proportionné d'abord aux différentes distances de l'Aiman , mais qu'ensuite cet arc devient tout d'un coup beaucoup plus grand qu'il n'eût dû être selon cette proportion , après quoi le mouvement de l'Aiguille se remet assez dans la proportion jusqu'à la fin. *ibid.* p. 17. — p. 23, 24.

AIMAN. „ Suite des Observations sur l'Aiman. „ Par Mr. *Du Fay*. “ M. 1731. p. 417. — p. 588. Tables des distances auxquelles différens Aimans ont attiré des Aiguilles. *ibid.* p. 421. — p. 594. Expériences faites avec une petite Pierre de forme assez irrégulière , mais de bonne qualité , & qui leve environ deux livres. *ibid.* Expériences faites avec un Aiman veiné de rouge , de forme régulière , mais foible. *ibid.* p. 422. — p. 565. Expériences faites avec un bon Aiman artificiel. *ibid.* p. 422. — p. 596. Autres Expériences faites avec une Pierre qui leve 77 livres & demie. *ibid.* p. 423. — p. 596.

AIMAN. Instrument présenté à l'Académie par Mr. de Méan , où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déjà connus, du Quartier de Réduction , du Cadran Solaire Horizontal , du Vertical Méridional , & qui sert pour trouver la Méridienne , & la Déclinaison de l'Aiguille. H. 1731. p. 92. — p. 128.

34 TABLE DES MEMOIRES

AIMAN. Courbes selon lesquelles s'arrange de la Limaille de Fer semée sur une feuille de Papier, sur un Carton, sur une Glace, & sur un Corps assez mince que ce soit, si on approche de ce Corps en dessous une Pierre d'Aiman. H. 1733. p. 13. — p. 18, 19. Comment on peut un peu aider la formation de ces Courbes. *ibid.* Expérience qui fait voir que la matière magnétique traverse plus difficilement le Fer que tout autre corps. *ibid.* p. 14. — p. 19. Une Pierre d'Aiman, qui soutient quatre fois plus pesant de Fer qu'elle, & qui à la distance de vingt pouces, agit encore sensiblement sur une Aiguille aimantée, n'y agit plus à la distance de trois pouces ou environ, si l'on interpose trois plaques de fonte mises les unes contre les autres. *ibid.* p. 15. — p. 21. Vuides que l'on remarque aux endroits qui répondent aux deux Poles de la Pierre d'Aiman, lorsque cette Pierre étant mise sous le Carton où l'on a semé la limaille, lui fait prendre son arrangement. *ibid.* Cause de la formation de ces Vuides. *ibid.* Ce qui arrive Lorsqu'on met sous le Carton deux Aimans, dont les Poles de différent nom sont voisins. *ibid.* p. 16. — p. 22. Expérience qui fait voir que la matière magnétique n'entre pas dans une Pierre d'Aiman avec facilité, & qu'elle ne se meut pas autour de cette Pierre en Tourbillon. *ibid.*

AIMAN. „ Nouvelle manière d'observer en Mer „ la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. Par Mr. „ de la Condamine. M. 1733. p. 446. — p. 602. „ Combien il est important de connoître cette Déclinaison. *ibid.* Escadre Angloise perdue sur les Côtes méridionales d'Angleterre par le défaut de cette connoissance. *ibid.* Raison qui a porté l'Académie à proposer pour sujet du prix de 1731, la meilleure manière d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. *ibid.* p. 446. — p. 603. Ouvrages auxquels ce prix a donné occasion. *ibid.* Ce que c'est que le Compas de Variation

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 35

riation, ou l'Instrument dont les Marins se servent pour observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille. *ibid.* p. 447. — p. 604. Ce que fait l'Observateur, lorsqu'il veut connoître avec cet Instrument la variation, au lever ou au coucher du Soleil. *ibid.* Avantages de l'Instrument de Mr. de la *Condamine*. *ibid.* p. 452. — p. 611.

AIMAN. „ Méthode d'observer la Variation de l'Ai-
„ guille aimantée en Mer. Par Mr. *Godin*. M.
„ 1734. p. 590. — p. 801.

„ Addition au Mémoire qui a pour titre, Nou-
„ velle manière d'observer en Mer la Déclinaï-
„ son de l'Aiguille aimantée; extraite d'une Let-
„ tre de Mr. de la *Condamine*, de Saint Do-
„ mingue, le 15 Juillet 1735. M. 1734. p. 597.
„ — p. 810.

AIMAN. Conjectures sur sa formation. M. 1706.
p. 129, *Esuiv.* — p. 161. Quelles propriétés il doit
avoir pour attirer. *ibid.* p. 130. — p. 162. Phé-
nomène que l'on remarque quand on présente un
Aiman très fort à un autre qui ne l'est pas tant.
ibid. p. 131. — p. 163. Pourquoi il devient
incapable d'attirer lorsqu'on le laisse quelque
tems sur le feu, ou qu'on le présente aux rayons
du Soleil réunis par le Miroir ardent, sans l'y
laisser assez de tems pour qu'il s'y vitrifie. *ibid.* p.
131. — p. 163. Pourquoi étant réduit en pou-
dre, après avoir perdu sa vertu d'attirer par le
feu ordinaire, ou par le Soleil, il est attiré à-
vec autant de facilité par une lame d'Acier ai-
mantée, que la poudre du meilleur Aiman. *ibid.*
p. 132. — p. 164. Pourquoi le meilleur Aiman
réduit en poudre n'attire plus ni par toute sa
masse, ni par chacune de ses parties. *ibid.* p.
132. — p. 164. De quelle manière on peut faire
un Aiman artificiel avec le Fer. *ibid.* p. 133. —
p. 165. Raison pour laquelle l'Acier est bien plus
propre que le Fer, pour faire de l'Aiman arti-
ficiel. *ibid.* p. 133. — p. 166. De quelle maniè-
re le Fer se convertit en Aiman. *ibid.* — p. 134.

36 TABLE DES MEMOIRES

— p. 167. Pourroit bien avoir été originaire-
ment du Fer, & pourquoi? H. 1706. p. 35.—
p. 43. De la conversion du Fer en Aiman, di-
verses Observations & Expériences sur ce sujet.
M. 1705. p. 104, & *suiv.* Pierre d'Aiman, du
poids d'onze onces, qui leve vingt-huit livres de
Fer. H. 1702. p. 18. — p. 24. (24).

• AIMA. „ Diverses Expériences & Observations
„ Chimiques & Physiques sur le Fer & sur l'Ai-
„ man. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706. p.
„ 119. — p. 148. Sur l'Aiman & sur l'Aiguille
„ aimantée. H. 1705. p. 5. — p. 7. Nouvelles
„ remarques sur l'Aiman & sur les Aiguilles ai-
„ mantées. Par Mr. *de la Hire* le fils. M. 1705.
„ p. 97. — p. 128.

AIMA. Deux Aiguilles parfaitement semblables
& touchées par différens Aimans, ont la même
Déclinaison. H. 1705. p. 6, & *suiv.* — p. 7. M.
1705. p. 99, & *suiv.* — p. 130, & *suiv.* p. 130,
& *suiv.* Lames d'Acier aimantées, pourquoi
soutiennent des plus grands poids lorsqu'elles sont
plus longues. H. 1703. p. 20. & *suiv.* — p. 24.
„ Sur la Déclinaison de l'Aiman.

„ H. 1701. p. 9. — p. 11.

„ H. 1706. p. 3. — p. 4.

„ H. 1708. p. 19. — p. 23.

„ H. 1710. p. 3. — p. 3.

Difficulté d'observer précisément la Déclinaison a-
vec les Bouffoles ordinaires. M. 1700. p. 8, &
suiv. — p. 10, & *suiv.* Ce qu'on doit faire en
pareil cas. *ibid.* p. 9. — p. 11.

AIMA. Déclinaison de l'Aiman observée à Car-
thagène en 1704. Par le Père *Feuillée*. *Corr.* M.
1708. p. 10. — p. 11. Observ. entre Golfo-
Triste ou Porto-Cabeillo & Ste. Marthe en 1704.
Par le même. *ibid.* p. 6. — p. 7.

à Lisbonne en 1697.

Par Mr. *Coupler* le Fils. H. 1700. p. 131. — p.
162. M. 1700. p. 174. — p. 226.

à Malthe en 1708.

Par

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 37.
 Par le Père Feuillée *Corr.* M. 1708. p. 172. — p. 222.
 à la Martinique en 1682;
 Par Mrs. des Hayes & de Glas. *Corr.* M. 1704. p.
 343. — p. 458.
 en 1704.
 Par le Père Feuillée. *Corr. ibid.* p. 343. — p. 458.
 en 1706.
 Par le même. M. 1708. p. 16. — p. 19.
 au Mile dans l'Archipel en 1701.
 M. 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13).
 à Nuremberg en diverses années.
 Par Mr. Wurtzelbaur. *Corr.* M. 1701. p. 77. —
 p. 100. (p. 106).
 à Nuremberg en 1708.
 M. 1709. p. 63. — p. 78.
 à Paraïbe au Brésil. Par Mr.
 Couplet le Fils. H. 1700. p. 131. — p. 162. M.
 1700. p. 175. — p. 227.
 à Paris pendant plusieurs années
 depuis 1666, jusqu'en 1701. M. 1705 p. 101, &
 suiv. — p. 134, & *suiv.*
 à Paris à l'Observatoire Royal par Mr. de la
 Hire en 1699. M. 1700. p. 8. — p. 10.
 1700. 1701. 11. — 14. (p. 15).
 1701. 1702. 7. — 8. (p. 8).
 1702. 1703. 4. — 5.
 1703. 1704. 5. — 7.
 1704. 1705. 5. — 7.
 1705. 1706. 5. — 6.
 1706. 1707. 5. — 5.
 1707. 1708. 63. — 80.
 1708. 1709. 4. — 5.
 1709. 1710. 143. — 189.
 AIMAN. (Declin. de l') observée à Porto-Bello en
 1704. par le P. Feuillée. *Corr.* M. 1708. p. 8.
 — p. 9.
 à Smirne en 1700. M. 1702. p. 8. — p. 11. (p. 11).
 à Tessalonique en 1701. M. 1702. p. 9. — p. 12.
 (p. 12).
 à Malthe. M. 1708. p. 172. — p. 222. à Tripoli
 en

38 TABLE DES MEMOIRES

- en 1701. M. 1702. p. 12. — p. 15. (p. 15).
- AIMAN** „ (Déclinaison ou Variation de l') Re-
 „ flexions sur les Observations de la Variation
 „ de l'Aiman faites dans le Voyage du Légat du
 „ Pape à la Chine l'an 1703. Par Mr. *Cassini*
 „ le Fils. M. 1705. p. 8. — p. 10.
- „ Observations de la Déclinaison de l'Aiman faites
 „ dans un Voyage de France aux Indes Orien-
 „ tales, & dans le Retour des Indes en France
 „ pendant les années 1703, & 1704. Par Mr.
 „ *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 80. — p. 107.
- Observées dans une Campagne faite aux Indes O-
 cidentales en 1701, & 1705. Par le Sr. *Houssaye* Capitaine de Vaisseau, &c. M. 1708. p.
 173, & *suiv.* — p. 224, & *suiv.*
- Observées dans un Voiage de la Mer du Sud en
 1706, 1707, & 1708. M. 1708. p. 292, & *suiv.*
 — p. 375, & *suiv.*
- „ Observations sur la Variation de l'Aiguille ai-
 „ mantée par rapport à la Carte de Mr. *Hal-*
 „ *ley*, avec quelques Remarques Géographiques
 „ faites sur quelques Journaux de Marine. Par
 „ Mr. *de Lisse*. M. 1710. p. 353. — p. 469.
- Nécessité & Usages des Observations de cette
 Variation. H. 1700. p. 2, & *suiv.* — p. 3. M.
 1710. p. 353. — p. 470.
- AIMAN.** La Déclinaison ou Variation de l'Aiman
 bien observée, pourroit servir à la détermination
 des Longitudes. H. 1705. p. 9. — p. 12. M.
 1705. p. 11, & *suiv.* p. 82, & *suiv.* — p. 14,
 & *suiv.* p. 110, & *suiv.* Sur les Inégalités de
 la Variation de l'Aiman. M. 1705. p. 101. &
suiv. — p. 133, & *suiv.* Cause des Variations
 de l'Aiman. H. 1705. p. 8, & *suiv.* — p. 10,
 & *suiv.* La Variation de l'Aiman ne paroît pas
 entièrement irrégulière. H. 1700. p. 2. — p. 3.
 Système de Mr. *Halley* sur la Déclinaison ou Va-
 riation de l'Aiman. H. 1701. p. 9, & *suiv.* —
 p. 11. Quelques Remarques sur ce Système de Mr.
Halley. M. 1704. p. 343, & *suiv.* — p. 459, 460.
- De

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 39

De Mrs. *de la Hire*, qui représente exactement le Systême de Mr. *Halley*. H. 1705. p. 8. — p. 10.

AIMAN. Le Systême de Mr. *Halley* sur la Variation de l'Aiman, ne s'accorde pas avec les Observations faites en France. H. 1701. p. 10. — p. 12, 13. On ne remarque point de Déclinaison dans cette grande Mer, qui sépare l'Europe, & l'Afrique d'avec l'Amerique. *ibid.* p. 9. — p. 11. Rapport & conformité de ce Systême avec un grand nombre d'Observations faites en différentes parties de la Terre. H. 1705. p. 9. — p. 12. M. 1705. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* H. 1706. p. 3, & *suiv.* — p. 4. H. 1708. p. 19, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* M. 1708. p. 173, & *suiv.* p. 224, & *suiv.* M. 1710. p. 353, & *suiv.* — p. 469, & *suiv.* Mouvement dans la Ligne exemte de Variation de Mr. *Halley*. H. 1710. p. 3, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* Idée de D. *Francisco de Seylas & Lovera*, Auteur Espagnol, sur la cause des Variations de l'Aiman. M. 1705. p. 103, & *suiv.* — p. 136, & *suiv.*

AIMAN. Sa direction vers le Pole, quand connue. H. 1712. p. 18. — p. 22 & 23. Sa Declinaison, quand remarquée. *ibid.* p. 18. — p. 21. La découverte de sa variation de déclinaison est due à Mr. *Gassendi*. H. 1712. p. 19. — p. 24. Comment on mesure la force d'un Aiman. H. 1717. p. 5. — p. 6. La matière magnétique passe plus aisément par les pores du Fer, que par ceux de l'Aiman. *ibid.* p. 6. — p. 8. Quels sont les endroits les plus forts d'un Aiman. H. 1717. p. 6. — p. 7.

AIMAN. Armer un Aiman, ce que c'est. H. 1717. p. 6. — p. 8. Systême de Mr. *Halley* sur sa variation; additions de M. de *Lisle* à ce systême. H. 1712. p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Recherche du mouvement des lignes exemptes de variation. *ibid.* p. 19. — p. 24.

Sur un Phénomène de l'Aiman. H. 1717. p. 5. — p. 6. Remarques sur l'Aiman. Par Mr. *de la Hire*.

70 TABLE DES MEMOIRES

la Hire. M. 1717. p. 275. — p. 355.

AIMAN. Si un Aiman peut communiquer à un morceau de Fer plus de force qu'il n'en a lui-même. M. 1717. p. 280. — p. 362. La Terre regardée comme un Aiman très foible. *ibid.* p. 280. — p. 362. Observation sur le cours de la matière magnétique qui passe au travers d'une grosse Pierre d'Aiman. *ibid.* p. 281. — p. 363. Pourquoi les premiers Fers appliqués contre l'Aiman lui font une espèce d'Armure, qui a beaucoup de force vers son extrémité. *ibid.* p. 284. — p. 367. Sur une espèce de petit Aiman, ou sur une Pierre de l'Isle de Ceylan, qui attire & ensuite repousse de petits corps légers, &c. H. 1717. p. 7, & *suiv.* — p. 9.

7 Sur la déclinaison de l'Aiman. H. 1712. p. 17.

„ — p. 21. Déclinaison de l'Aiman observée à

„ Paris par Mr. de *la Hire*.

En 1710. M. 1711. p. 4. — p. 4.

1711. 1712. 5. — 6.

1712. 1713. 4. — 4, & 5.

1713. 1714. 5. — 5, & 6.

1714. 1715. 3. — 4.

1715. 1716. 5. — 6.

1716. 1717. 5, & *suiv.* — 6, & 7.

1717. 1718. 5. — 5, & 6.

1718. 1719. 8, & *suiv.* 10, & 11.

1719. 1720. 17. — 8.

AIMAN. Observations de sa déclinaison faites en divers lieux du Royaume, communiquées à l'Académie par Mr. de *Lisle*. H. 1712. p. 17. — p. 21. Sa déclinaison toujours plus grande à l'Orient de Paris, & plus petite à l'Occident. *ibid.* p. 17. — p. 21. De combien la déclinaison a augmenté à Genève depuis 1703 jusqu'en 1711. *ibid.* p. 17. — p. 22. Ouvrage dédié à l'Amiral Chabot en 1534, dans lequel il est fait mention de la déclinaison de l'Aiman. *ibid.* p. 18. — p. 23.

AIMAN. Observation par laquelle on a découvert qu'il n'y a point de déclinaison sous le Méridien des Acores. H. 1712. p. 18. — p. 23. Autres

tres Méridiens exemps de déclinaison. *ibid.* p. 18.

— p. 23. Ce qui reste aujourd'hui du débris de plusieurs sistèmes sur la déclinaison de l'Aiman.

ibid. p. 19. — p. 24. La déclinaison ne varie pas également en tems égaux dans un même lieu. *ibid.* p. 21. — p. 27. Variation & inclinaison de l'Aiman, observée à Buenos-Aires en 1708. Par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 138.

— p. 178. Variation & inclinaison de l'Aiman, observées à la Conception par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 140. — p. 181. Variation & inclinaison de l'Aiman observée en 1710. à Coquimbo aux Côtes de l'Amérique Méridionale par la Père *Feuillée*. M. 1711. p. 144. — p. 186. Variation & inclinaison de l'Aiman observée en 1710, à Ylo sur les Côtes de l'Amérique Méridionale par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 145. — p. 187.

AIMAN. „ Sur quelques Expériences de l'Aiman.

„ H. 1728. p. 1. — p. 1. H. 1730. p. 1. — p.

„ 1. Observations sur quelques Expériences de

„ l'Aiman. Par Mr. *du Fay*. M. 1728. p. 355.

„ — p. 500. Suite des Observations sur l'Ai-

„ man. Par Mr. *du Fay*. M. 1730. p. 142. —

„ p. 204. Expériences qui montrent avec quel-

„ le facilité le Fer & l'Acier s'aimantent, mê-

„ me sans toucher l'Aiman. Par Mr. *de Reau-*

„ *mur*. M. 1723. p. 81. — p. 116.

Le Fer exposé à l'air pendant une longue suite d'années semble se convertir en un véritable Aiman. M. 1723. p. 81. — p. 116. Pourquoi un Aiman dont les Poles sont mieux marqués que ceux d'un autre, a plus de force, quoique la même quantité de matière magnétique circule dans l'un & dans l'autre. *ibid.* — p. 88. — p. 125. D'où vient qu'un Aiman foible mis dans le tourbillon d'un Aiman plus fort, y acquiert de la force, qu'il ne conserve qu'autant qu'il reste dans cet Atmosphère. *ibid.* p. 90. — p. 128. Dans quel cas un Fil de Fer aimanté par un véritable Aiman, perd sa vertu magnétique. *ibid.* p. 97. — p. 137.

42 TABLE DES MEMOIRES

- p. 137. Les Outils des Ouvrieres en Fer s'aimantent les uns les autres. H. 1723. p. 2. — p. 2. Le Fer est reconnu de tous les Physiciens pour un Aiman imparfait. *ibid.* p. 3. — p. 3.
- Sur l'Aiman. M. 1733. p. 13. — p. 18.
- AIMAN.** Conjecture de Mr. de *Reaumur* fondée sur quelques Expériences, qu'il se pourroit faire que la matière magnétique trouve plus de difficulté à se mouvoir dans le Fer que dans tous les autres Métaux. M. 1730. p. 145. — p. 209.
- Deux différentes manières de toucher les Aiguilles sur la Pierre d'Aiman. *ibid.* p. 151. — p. 217.
- Expérience qui fait voir que si on glisse une Aiguille à la distance d'environ deux lignes des Armures d'une Pierre, sans toucher à la Pierre, il n'importe pour cet effet qu'on la glisse du Nord au Sud, ou même qu'on la tienne immobile pendant un instant à quelque distance des Armures, puisqu'elle acquiert dans ces trois cas une direction semblable à celle qu'elle auroit, si on la posoit simplement sur les Armures de la Pierre; & qu'on la retirât ensuite parallèlement à l'axe, & toute opposé à celle qu'elle auroit contractée, si on l'avoit glissée d'un bout à l'autre sur les deux Armures de la Pierre. *ibid.* p. 152, 153. — p. 219.
- S'il est possible de déterminer à peu près la vitesse du courant de la matière magnétique. *ibid.* p. 153. — p. 220.
- Ce qu'on doit observer sur le choix de la matière qui se peut le mieux aimanter. *ibid.* p. 154. — p. 222.
- Pourquoi le Fer s'aimante aisément, & pourquoi il perd sa vertu avec presque autant de facilité qu'il l'a acquise. *ibid.* p. 155. — p. 223.
- Pourquoi les Armures & le Portant d'un Aiman doivent être de Fer. *ibid.* p. 156. — p. 224.
- AIMAN.** Declinaison de l'Aiman à Paris à l'Observatoire Royal.
- En 1720 M. 1721. p. 7. — p. 8, & 9.
- 1721 M. 1721. 7. — p. 8, 9. M. 1721. p. 5.

			p. 5. —	p. 6.
1722 M.	1723		p. 5. —	6.
1723 M.	1724		5. —	6.
1724 M.	1725		5. —	7.
1725 M.	1726		4. —	p. 6.
1726 M.	1726	341. —		47
1727 M.	1727	403. —		56
1728 M.	1728	430. —		60
1730 M.	1730	576. —		82
1731 M.	1731	514. —		77
1732 M.	1732	496. —		68

AIMAN. Variations de l'Aïman observées en différents endroits de la Mer Caspienne. M. 1721.

p. 253, ୫ *sniv.* — p. 330, ୬ *sniv.*

Sa Déclinaison à Wirtemberg en 1728. M. 1728.
p. 430. — p. 605.

• • • • • , à Aix & à Marseille en 1729.

M. 1730. p. 3. — p. 4. A Alger en 1731. M.

1732. p. 312. — p. 429.

AIR. „ Sur le mouvement d'une Bulle d'Air dans
„ une Liqueur. H. 1733. p. 90. — p. 124. M.
„ 1733. p. 255. — p. 357. “ Une Bulle d'Air
plongée dans une Liqueur se dispose en Sphère,
& quoiqu'elle soit élevée vers la surface, elle
conserve en s'élevant la figure sphérique, ou fort
approchante de la sphérique, pourvu que la Bul-
le soit fort petite. M. 1733. p. 256. — p. 359.
Quelle est la pression d'une Bulle d'Air plongée
dans une Liqueur. *ibid.* Solution de ce Problème.
Déterminer la relation entre l'espace, la
vitesse & le tems, pendant qu'une Bulle d'Air
monte dans une Liqueur, dont la résistance est
proportionnelle au quarré de la vitesse. *ibid.* p.
257. — p. 360.

AIR. Combien il seroit nécessaire d'examiner, s'il se trouve quelque rapport entre la manière dont il se dilate sous divers Climats, & les différentes réfractions des objets célestes qu'on observe à des hauteurs égales sur la surface de la Mer. M. 1709. p. 246. — p. 317.

AIR.

44 TABLE DES MEMOIRES

AIR. Choses qui contribuent à la formation des Bulles d'Air, qui paroissent dans l'eau exposée dans la Machine pneumatique..M. 1707. p. 160.

— p. 205.

AIR. Ressort. La force du Ressort de l'Air, aussi bien que des autres Corps, ne consiste que dans le débandement de ses parties. M. 1710. p. 6. —

p. 7.

AIR. Sur l'Adhérence des parties de l'Air entre elles, & aux autres Corps. H. 1731. p. 1. — p.

1. Expérience qui prouve cette Adhérence.

ibid. p. 2. — p. 2, 3. Variétés qui arrivent au

mouvement des Bulles d'Air chargées de particules plus pesantes. *ibid.* p. 3. — p. 2. Pour-

quoi les Bulles d'Air, qui sont sur les Métaux

ou Minéraux, sont principalement sur les en-

droits, où les surfaces ne sont pas polies. *ibid.* p.

3. — p. 3. Pourquoi quand on a mis de l'eau

froide dans la Machine Pneumatique, & qu'on

n'a encore fait le Vuide qu'à moitié, on voit

des Bulles d'Air s'élever du fond de l'eau jusqu'à

sa surface où elles se dissipent. *ibid.* p. 5. — p.

6. Pourquoi si on retire cette même eau de la

Machine Pneumatique, & qu'on l'y remette a-

près l'avoir fait un peu chauffer, il en sort des

Bulles d'Air beaucoup plus grosses que la pré-

mière fois. *ibid.* Expériences qui font voir que

l'Air a différens degrés d'Adhérence avec l'eau

où il est enveloppé. *ibid.* p. 5. — p. 7.

AIR. „ De l'Adhérence des parties de l'Air entre

„ elles, & de leur Adhérence aux Corps qu'el-

„ les touchent. Par Mr. *Petit* le Médecin „

M. 1731. p. 50. — p. 72. Nécessité de l'Air

pour l'entretien de notre vie. *ibid.* p. 50. — p.

73. Différens effets de l'Air. *ibid.* Pourquoi

les Bulles d'Air enlèvent avec tant de facilité

des molécules de Corps solides, malgré la pe-

santeur spécifique de ces Corps par rapport à

celle de l'Air. *ibid.* p. 52. — p. 76. Expé-

riences par lesquelles on tâche de faire voir que

l'eau

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 45

l'eau pousse & rassemble l'Air en Bulle, en le détachant de la superficie des Corps polis.

ibid. p. 54. — p. 79. Si les Corps qui tombent dans l'eau y entraînent de l'Air, & en entraînent d'autant plus que ces Corps sont gros, & qu'on les laisse tomber de plus haut. *ibid.* p.

55. — p. 80. Pourquoi l'adhérence entre les particules d'Air & l'eau est plus forte, que celle qui est entre les molécules d'air & l'eau. *ibid.* p.

63. — p. 92. Les parties de l'eau & des autres Corps repandus dans l'ArmospHERE, environnés de parties d'air, y sont soutenues par l'adhérence de ces mêmes parties d'Air. *ibid.* p. 68. — p. 98.

AIR. Moiens de dégager l'Air des liqueurs où il est incorporé. M. 1731. p. 262. — p. 372. Si l'Air, incorporé avec l'Esprit de vin, a encore la dilatabilité qui lui est naturelle. *ibid.* p. 267. — p. 378, 379. La compressibilité & la dilatabilité de l'Air sont deux propriétés qui peuvent dépendre du même principe. *ibid.* Tant que l'Air est incorporé avec les liquides, il ne peut ni se laisser comprimer par les poids, ni se laisser aisément & considérablement raréfier par la chaleur. *ibid.* p. 268. — p. 379, 380. Si l'Air mêlé intimement avec l'Esprit de vin, contribue à ses vertus expansives & contractives, qui peuvent être mises en jeu par le chaud & par le froid. *ibid.*

AIR. Combien il seroit utile à la Physique, que nous pussions avoir des idées moins vagues, que celles que nous avons, de la quantité d'Air contenue dans l'Esprit de vin, dans l'eau, & dans d'autres liquides. M. 1731. p. 272. — p. 385. Expérience qui a fait penser à Mr. Mariotte que l'Air étoit huit ou dix fois plus comprimé dans l'eau qu'il ne l'est lorsqu'il en est sorti, & qu'il y occupe huit à dix fois moins de place. *ibid.* p. 281. — p. 398. Supposition à laquelle ce Philosophe a recours pour expliquer com-

comment l'Air, malgré la force de ressort, peut être contenu dans l'eau, & comment il peut y être cendensé. *ibid.* p. 282. — p. 399.

AIR. Si on doit admettre entre les parties de l'Air des vuides capables de recevoir l'eau. M. 1731. p. 286. — p. 404. Comment une grande quantité d'Air peut être contenue dans l'eau, sans qu'une force considérable soit employée à le comprimer. *ibid.* p. 289. — p. 409. Fer changé en Aimant sur une Tour située au haut d'une Colline à Marseille. H. 1731. p. 20. — p. 27, & *suiv.*

AIR condensé. De quelle manière Mr. Halley a déterminé les différentes densités de l'Air à différentes distances de la Terre. M. 1716. p. 107. — p. 138. Comment cette même densité a été déterminée par Mr. Newton. *ibid.* p. 108. — p. 138. Pourquoi la densité d'un volume d'Air, pris sur la surface de la Terre, est deux fois plus grande que la densité d'un volume égal pris à la moitié de la hauteur de l'Atmosphère. H. 1716. p. 40. — p. 50. Il n'est pas bien sûr en Physique que les densités de l'Air soient toujours, ou par tout, proportionnelles aux poids comprimans. *ibid.* p. 41. — p. 50.

AIR POMPE. Méthode pour trouver le rapport de l'air naturel à l'air raréfié dans la Machine du Vuide, le rapport du Recipient ou Balon de cette Machine à sa Pompe, & le nombre des coups de Piston nécessaires dans toutes les suppositions possibles de ces rapports. M. 1705. p. 301. — p. 397. La masse ou quantité d'air naturel qui se trouve dans le Recipient ou Balon de la Machine du Vuide avant que de pomper, est toujours à celle de l'air, qui y reste après tel nombre de coups de Piston qu'on aura voulu, comme la capacité de la Pompe & du Balon pris ensemble, élevée à une puissance dont ce nombre soit l'exposant, est à une paille puissance de la capacité seule du Balon. *ibid.* p. 304. — p.

— p. 400. Solution de ce Problème. Les capacités du Balon & de la Pompe de la Machine du Vuide étant données, ou seulement leur raport, avec le nombre des coups de Piston donnés pour l'épuiser; trouver le raport de l'air naturel à l'air qui y reste après qu'on a cessé de pomper; & par conséquent aussi le raport des raréfactions de ces deux airs. *ibid.* p. 306. — p. 403. Autre Problème & sa solution: Le raport de l'air naturel à l'air restant étant donné avec le nombre des coups de Piston, trouver le raport de la Pompe au Balon. *ibid.* Solution de ce troisième Problème: Le raport de la Pompe au Balon étant donné, avec celui de l'air naturel à l'air restant; trouver le nombre des coups de Piston nécessaires, pour que ces rapports se trouvent ensemble, par exemple, pour raréfier l'air en raison donnée dans une Machine pneumatique, dont le Balon & la Pompe soient connus, ou d'une raison connue. *ibid.* p. 309. — p. 407, & 408.

AIR. Ressort. Quelle est la première découverte que la Philosophie moderne ait faite sur l'Air. H. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1). Petites lames à ressort dont il est composé. *ibid.* p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce qui arrive à ces lames lorsqu'elles sont comprimées par quelque force étrangère. *ibid.* Règle établie par Mr. Mariotte, que la proportion des différentes condensations de l'air suit celle des poids dont il est chargé. *ibid.* Pourquoi cette règle n'est pas absolument vraie. *ibid.* Effets que la chaleur produit sur l'air. *ibid.* p. 2. — p. 3. (p. 3). Plus l'air est chargé d'un grand poids, plus son ressort augmente par un même degré de chaleur, & pourquoi. *ibid.* p. 3. — p. 3, & 4. (p. 3, & 4). L'augmentation, causée au ressort de l'air par la chaleur de l'eau bouillante, est égale au tiers du poids dont l'air est alors chargé, si l'expérience est faite dans un tems qui tienne à peu près le milieu entre le grand

grand chaud & le grand froid. *ibid.* p. 4. — p. 4. (p. 4). Règle de Mr. *Mariotte* pour l'équilibre de l'air par son ressort. M. 1702. p. 172. — p. 227. (p. 240).

AIR. Ressort. L'air, regardé autrefois comme un liquide presque entièrement privé d'action, se trouve aujourd'hui un des Agens les plus universels, & les plus violens qu'il y ait dans la Nature. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11). Air renfermé dans les grains de la Poudre à canon, & effet qu'il produit. Voyez *Poudre à canon*.

AIR. La chaleur qui dilate l'Air, ou le froid qui le resserre, ne sont que des accidens particuliers dans quelque espace particulier sur la surface de la Terre, lesquels n'augmentent ou ne diminuent pas l'effet de la pesanteur de toute la masse de l'Air. M. 1708. p. 154, 155. — p. 200, 201. Comment on le démontre. *ibid.* De combien la chaleur de l'eau bouillante augmente la force élastique d'un Air, qui étant enfermé, ne peut augmenter son volume, du moins sensiblement. H. 1708. p. 12. — p. 14. Changemens que l'humidité apporte à la vertu du ressort de l'air. *ibid.* p. 12. — p. 15. Expérience qui fait voir ces changemens. *ibid.* p. 13. — p. 15. L'humidité del'haleine donne à l'Air une force élastique considérable. *ibid.* p. 13. — p. 16. Dans quel cas se trouve vraie la fameuse règle de Mr. *Mariotte*, que l'Air se comprime à proportion des poids dont il est chargé. *ibid.* p. 14. — p. 17. Si l'Air qui est depuis la surface de la Terre jusqu'au haut des Montagnes, ne devoit point être considéré comme une matière hétérogène, & inégalement susceptible de dilatation en ses différentes parties, de sorte qu'il entrât dans ses dilations quelque autre principe que l'inégalité des poids, au-lieu que l'air pris sur la surface de la Terre & enfermé dans un Tuiau, seroit parfaitement homogène, & ne se dilateroit ou ne se condenserait que selon les poids

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 49

poids. H. 1708. p. 15. — p. 17. L'Air dont la surface de la terre est couverte jusqu'à une certaine hauteur, est une matière hétérogène. *ibid.* p. 15. — p. 18. Ses parties ne sont ni des lames pliées, qui s'ouvrent, ni des spires qui se déroulent, ni rien déquivalent, mais de simples petites molécules flottantes dans la matière éthérée infiniment plus subtile, & toujours fort agitée. *ibid.* p. 17. — p. 21.

AIR. Pourquoi quand la dilatation de l'Air est encore petite, elle est moindre que selon la proportion des poids dont il est soulagé. H. 1708. p. 17. — p. 21. Machine ingénieuse inventée par Mr. Amontons pour faire voir que la chaleur de l'eau bouillante ne peut dilater l'Air que jusqu'à un certain terme, quel que soit le degré du feu qui fasse bouillir l'eau. M. 1708. p. 274. — p. 354. Il peut y avoir dans le fluide de l'Air composé de particules à ressort, quelque propriété particulière, qui ne nous est pas connue, & qui empêche ce corps d'agir de la même manière que les autres corps liquides. *ibid.* p. 280. — p. 362. Il doit y avoir des circonstances auxquelles on ne fait pas d'attention, qui peuvent produire de grands effets dans la nature de l'air. *ibid.* p. 283. — p. 365.

AIR DILAT. Les différentes dilatations, où est l'Air depuis le niveau de la Mer jusqu'au haut des Montagnes, ne conservent pas la proportion des poids, & elles la conservent d'autant moins que ces Montagnes sont plus élevées, c'est-à-dire, que dans cette étendue les dilatations des deux extrémités sont trop différentes entre elles pour être renfermées les unes & les autres dans les bornes des dilatations moyennes où la proportion peut avoir lieu. H. 1705. p. 14. — p. 18. Si l'Air dilaté dans un Tuyau est tout-à-fait de la même nature que l'Air du haut d'une Montagne. *ibid.* p. 15. — p. 19.

AIR RESPIR. Sentiment de Mr. Mery qui ne croit pas

pas que l'Air reçu dans le corps par la respiration, & ensuite mêlé avec le sang, s'échape par les pores de la peau avec les sueurs. H. 1707. p. 12 & 13. — p. 15. Deux sortes d'Airs contenus dans le corps des Animaux, ou plutôt deux différentes voies par où il y est entré. *ibid.* Quelle sorte d'Air sort de la Sueur mise dans le Vuide. *ibid.* p. 13. — p. 15. Réflexions qui favorisent le Systême de Mr. Mery *ibid.* Ce Systême appuyé par quelques expériences. *ibid.* p. 15. — p. 18. Toutes les liqueurs que boivent les Animaux sont remplies, de même que tous les alimens solides qu'ils mangent, d'autant d'air qu'ils sont capables d'en contenir dans les pores de leurs plus petites parties. M. 1707. p. 157. — p. 201. Faits qui font voir que l'air de la respiration passe des Cellules des Poumons dans les vaisseaux, & qu'il se mêle immédiatement avec la masse du sang. *ibid.* p. 166. — p. 212.

AIR RAR: Les densités ou les masses en pareils volumes des Airs naturels de différens tems, sont toujours en raison réciproque des espaces réduits d'un même Manomètre, c'est-à-dire en raison réciproque des espaces que ces Airs extérieurs y font occuper à celui du Tuiau, & par conséquent aussi leurs raréfactions en raison directe de ces espaces. M. 1705. p. 315. — p. 415. Les Expériences, qui ne dépendent que de la raréfaction de l'Air, réussissent toujours également, si on favoit les faire dans des Airs également raréfiés. *ibid.* p. 328. — p. 432.

AIR. Pourquoi dans ceux qui meurent d'une perte de sang, on trouve toujours pleins d'Air les Vaisseaux qui sont vuides de Sang, suivant la remarque de Mr. Littré. H. 1704. p. 30, & 31. — p. 37.

AIR NATUREL. Ce que c'est. M. 1705. p. 302. — p. 398. L'Air & l'Eau travaillent à nos Usages. H. 1699. p. 101. — p. 124. (p. 134). Ne passe point,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 54

point quelquefois , où l'Eau peut passer. H. 1700. p. 13. — p. 17. (p. 17). Raison de ce Phénomène. *ibid.* p. 13. — p. 17. (17). Expériences sur ce sujet par Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 13. — p. 17. (p. 17). Différence entre l'Air contenu en masse dans une Liqueur, & celui qui est intimement mêlé avec elle. H. 1707. p. 15, *Et suiv.* — p. 19. Poussé par un soufflet, contre quelque partie du Corps, paroît froid , & pourquoi. H. 1710. p. 13. — p. 17. Les Vibrations de l'Air font seule le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Histoire de l'Air continuée pendant trente trois ans par Mr. *Morin*, & montrée à l'Académie. H. 1701. p. 18. — p. 23. (p. 24). De toute l'Atmosphère peut bien ne pas être une matière homogène. H. 1705. p. 15. — p. 19. H. 1709. p. 5. — p. 7.

AIR. „ Sur une nouvelle propriété de l'Air & „ une nouvelle construction de Thermomètre. „ H. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

„ Discours sur quelques Propriétés de l'Air , & le „ moi en d'en connoître la Température dans tous „ les Climats de la Terre. Par Mr. *Amontons*. „ M. 1702. p. 155. — p. 205. (p. 216).

AIR CONDENSE'. „ Sur la Raréfaction & Condensation de l'Air. H. 1705. p. 10. — p. 13.

Règle de Mr. *Mariotte* sur la Condensation de l'Air n'est pas exactement vraie, par rapport à l'Air de toute l'Atmosphère. H. 1702. p. 2. — p. 3. (p. 2). H. 1705. p. 11, *Et suiv.* — p. 14, 15. *Et suiv.* Expérience de Mr. *Amontons* qui appuie cette Règle, même à une très grande dilatation de l'Air. H. 1705. p. 14. — p. 18. Examen de cette Règle. M. 1705. — p. 62. — p. 79.

„ Réflexions sur les Règles de la Condensation de „ l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 61. — p. 78.

AIR CONDENSE'. „ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M.

TABLE DES MEMOIRES

1705. p. 110. — p. 146.
- „ Nouvelles Réflexions sur les Règles de la Condensation de l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 272. — p. 359.
- Jusqu'à quel point l'Air peut être condensé suivant quelques Physiciens. H. 1703. p. 7. — p. 8.
- L'Air seroit tellement condensé à dix-huit lieues de la surface de la Terre vers le Centre, qu'il y peseroit autant qu'un Volume égal de Mercure. H. 1703. p. 7. — p. 9. L'Air à dix-neuf lieues, &c. égaleroit l'Or en pesanteur sous un Volume égal. H. 1703. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* Les effets de l'Air échauffé sont proportionnés à son degré de Condensation. H. 1703. p. 9. — p. 10.
- AIR DILATÉ „ Sur la Dilatation de l'Air. H. 1708. p. 11. — p. 14. Toute la Masse de l'Air n'est jamais dilatée par la Chaleur ou resserrée par le Froid, mais seulement une partie qui occupe une espace particulier de la Terre. M. 1708. p. 154, & *suiv.* — p. 200, & *suiv.* L'Air se dilate moins que suivant la proportion des poids dont il reste chargé. H. 1709. p. 5. — p. 6. Expériences diverses faites à Malaca & à Paris, qui semblent le prouver. M. 1709. p. 241. — p. 311, & *suiv.*
- „ Expériences & Remarques sur la Dilatation de „ l'Air par l'Eau bouillante. Par Mr. de la Hire. M. 1708. p. 274. — p. 354.
- Se dilate beaucoup plus lorsqu'il est humide. H. 1708. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*
- AIR PESANT. La pesanteur de l'Air, comment & quand découverte? M. 1706. p. 432, & *suiv.* — p. 561. L'Air du Septentrion n'est pas plus pesant, quoique plus épais que le nôtre. H. 1700. p. 111. — p. 142. (p. 154).
- „ Que tous les Baromètres, tant doubles que simples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non „ seulement par le plus ou le moins de poids de „ l'Air, mais encore par son plus ou moins de „ chaleur,

„ chaleur, & le moien de prévenir dorénavant
 „ ce défaut dans la Construction des Baromè-
 „ tres doubles, & d'en corriger l'erreur dans
 „ l'Usage des Baromètres simples. Par Mr. A-
 „ montons. M. 1704. p. 164. — p. 142.

Table des distances de la superficie de la Terre
 vers le centre, auxquelles différens Corps s'ar-
 rêteroient & resteroient en Equilibre avec l'Air
 qui y seroit, pressé par toute l'Atmosphère. M.
 1703. p. 104, & *suiv.* — p. 129, & *suiv.*

„ Table de la Hauteur de l'Air qui répond à la
 „ Hauteur du Mercure dans le Baromètre. M.
 „ 1705. p. 72, & *suiv.* — p. 92, & *suiv.*

AIR RAREFIE. „ Expériences sur la Raréfaction
 „ de l'Air. Par Mr. Amontons. M. 1705. p. 119.
 „ — p. 156.

Expériences de la Raréfaction de l'Air par la cha-
 leur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, &
suiv. — p. 155, & *suiv.* (p. 161, & *suiv.*).

„ Manomètre ou Machine pour trouver le rap-
 „ port des Raretés ou Raréfections de l'Air na-
 „ turel, d'un même lieu, en différens tems, &
 „ dans le même tems en différens lieux, &
 „ même des Airs restés dans la même ou dans
 „ différentes Machines pneumatiques après quel-
 „ que nombre que ce soit de coups de Piston
 „ de chacune. Par Mr. Varignon. M. 1705. p.
 „ 300. — p. 396. H. 1705. p. 28, & *suiv.*
 „ — p. 35, & *suiv.*

AIR REFRACT. Proportion de la Hauteur de l'Air
 réfractif au demi-diamètre de la Terre. M. 1700.
 p. 46. — p. 60. (p. 63). Partie réfractive de
 l'Air n'est pas la même que sa partie pesante,
 qui équilibre les Liqueurs dans le Vide. M.
 1707. p. 197 — p. 251. & pourquoi? M. 1700.
 p. 38. — p. 49, 50. (p. 52, 53). Les Densi-
 tés de l'Air & de l'Eau, peuvent être propor-
 tionnelles à leurs Puissances Réfractives. M. 1700.
 p. 82. — p. 105. (p. 120). Usage de cette
 conjecture à l'égard des Réfractions. Astronomi-
 ques

54 TABLE DES MEMOIRES

- ques. *ibid.* p. 82. — p. 105. (p. 112).
- AIR REFRACT. Puissance Réfractive de l'Air, à Cayenne. *ibid.* p. 83. — p. 106. (p. 113).
- à Bologne, *ibid.* p. 83. — p. 106 (p. 113).
- à Londres. *ibid.* p. 83. — p. 106 (p. 113).
- à Torneo en Botnie. *ibid.* p. 83. — p. 106. (p. 113).
- Réfraction de l'Air au Verre. H. 1704. p. 77. — p. 95.
- „ Expérience de la Réfraction de l'Air, faite par „ ordre de la Société Royale d'Angleterre, rap- „ portée par Mr. *Cassini* le Fils . . . avec ses „ Réflexions sur cette Expérience. M. 1700. p. „ 78, & 82. — p. 100. (p. 107). — p. 105. „ (p. 112).
- AIR RESPIR. Différences dans la manière dont les différens Animaux respirent l'Air. H. 1701. p. 46, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* (p. 60, & *suiv.*). Entre dans le Corps des Animaux par deux voies différentes. H. 1707. p. 13. — p. 15. Est nécessaire aux Poissons pour respirer. M. 1701. p. 234, & *suiv.* — p. 308, & *suiv.* (p. 319, & *suiv.*).
- „ Sur ce que devient l'Air qui est entré dans les „ Poumons. H. 1700. p. 25. — p. 33. (p. 33). „ H. 1707. p. 12. — p. 15.
- Route de l'Air reçu dans le Corps des Animaux par la Respiration. *ibid.* p. 13. — p. 15, & 16. Explication de la manière dont l'Air circule avec le Sang par toutes les parties du Corps. M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306). Pensées différentes des Anatomistes sur la manière dont l'Air que nous respirons contribue à la Circulation du Sang. M. 1700. p. 217. — p. 279. (p. 313). Usage de l'Air qui se mêle avec le Sang. H. 1700. p. 25. — p. 33. (p. 34). Air qui sort de dessous les écailles des Poissons, où il doit avoir de petites retraites. *ibid.* p. 26. — p. 33, & 34.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 55

& 34. (p. 34). L'Air après la Circulation, entre dans le Poumon par l'Artère pulmonaire, & sort par la Trachée. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 35). Animaux qui jettent de l'air dans le vuide, & d'où sort cet air. *ibid.* p. 26. — p. 33. (p. 34). L'air n'est pas moins nécessaire au sang des veines qu'à celui des artères. *ibid.* p. 26. — p. 34. (p. 35).

AIR RESPIR. „ Question Physique. S'il est vrai que „ l'Air, qui entre dans les Vaisseaux sanguins „ par le moyen de la Respiration, s'échape avec „ les vapeurs & les sueurs, par les Pores insensibles de la Peau. Par Mr. Mery. M. 1700. „ p. 211. — p. 279. (p. 313).

Question Physique: „ Si de ce qu'on peut tirer de „ l'Air de la sueur dans le Vuide, il s'ensuit „ que l'Air que nous respirons s'échape avec elle „ par les Pores de la Peau. Par Mr. Mery. M. 1707. p. 153. — p. 197.

Objections faites au Système de Mr. Mery, que l'Air que nous respirons ne s'échape pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 13. — p. 15, 16. M. 1707. p. 155, & *suiv.* — p. 199. & *suiv.* Réponses de Mr. Mery à ces Objections, *ibid.* — p. 200. Réflexions, Observations & Expériences qui appuient le Système de Mr. Mery, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons, & qu'il ne peut pas sortir par les Pores de la Peau. H. 1700. p. 25, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* (p. 33, 34). M. 1700. p. 211, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.* (p. 305, & *suiv.*). H. 1707, p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* M. 1707. p. 153, & *suiv.* — p. 196, & *suiv.* Remplit toujours la capacité des vaisseaux vuides de sang dans les Personnes mortes par des pertes de sang. H. 1704. p. 30, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Les Poissons exposés sous le Réceptif de la Machine pneumatique rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 214. — p. 275. (p. 309).

56 TABLE DES MEMOIRES

AIR RESSORT. „ Sur le Ressort de l'Air. H. 1710.

p. 1. — p. 1.

L'Air n'a point de Ressort selon Mr. *Parent*, & pourquoi? H. 1708. p. 17, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.*

„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr. „ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.

Ces Expériences établissent ce Ressort. *ibid.* p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.* Le Ressort de l'Air est diminué par le Froid. H. 1699. p. 101. — p. 125. (p. 135). Et augmenté par la Chaleur. *ibid.* De combien la Chaleur de l'Eau bouillante augmente la force du Ressort de l'Air. H. 1699. p. 103. — p. 127. (p. 138). M. 1699. p. 114. — p. 157. (p. 163). Le feu appliqué immédiatement à l'Air, augmente la force de son Ressort, plus que la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 119. — 162. (p. 168). Diminution de la force du Ressort de l'Air plongé dans l'Eau. *ibid.* p. 116. — p. 159. (p. 165). Le Ressort de l'Air, s'augmente par un même degré de chaleur, d'autant plus qu'il est chargé d'un plus grand poids, & pourquoi? H. 1702. p. 3, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* (p. 3, & *suiv.*).

AIR RESSORT. „ Sur les Effets du Ressort de l'Air „ dans la Poudre à Canon & dans le Tonnè-
re. H. 1702. p. 9. — p. 12. (p. 12).

Le Ressort de l'Air est le principe des plus surprenans effets de la Poudre à Canon. H. 1707. p. 152. — p. 189.

„ Que les Expériences que nous avons du poids „ & du Ressort de l'Air, nous font connoître „ qu'un degré de chaleur médiocre, peut reduire l'Air dans un état assez violent, pour causer seul de très grands Tremblemens & Bouleversemens sur le Globe Terrestre. Par Mr. „ *Amontons*. M. 1703. p. 101. — p. 125.

AIR. „ Sur la communication de l'Air dans l'eau. „ H. 1711. p. 1. — p. 1.

L'eau

L'Eau est toute remplie & toute imprégnée d'Air.

H. 1711. p. 1. — p. 1.

AIR. „ Sur le passage de l'Air & de l'Eau au tra-

„ vers de certains Corps. H. 1714. p. 1. —

„ p. 1.

L'Air ne sauroit passer par des endroits où l'Eau

passé. M. 1714. p. 61. — p. 79.

„ Expériences pour savoir si le Papier & quelques-

„ autres Corps sont capables d'arrêter l'Air &

„ l'Eau; & si quand ils arrêtent l'un de ces li-

„ quides, ils arrêtent l'autre. Par Mr. de REAUMUR.

„ M. 1714. p. 55. — p. 71.

L'Air passe au travers du Papier & du Parche-

min. Expériences qui le prouvent. M. 1714. p.

56, & *suiv.* — p. 72. Moins vite au travers

du Papier plus fort, & point du tout au travers

du Papier mouillé ou huilé. *ibid.* p. 59. — p. 76.

„ Sur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6. —

„ p. 7.

L'Air commence à être uniforme à une certaine

hauteur, qu'on peut déterminer à peu près. H.

1711. p. 7. — p. 8. Devient d'ordinaire plus

léger lorsqu'il pleut, & sur-tout lorsqu'il doit

pleuvoir. H. 1711. p. 3. — p. 3. Pourquoi doit-

il pleuvoir lorsque l'Air devient plus léger? *ibid.*

p. 3. — p. 3. Pourquoi devient-il plus léger,

ou moins pesant, lorsqu'il pleut, ou qu'il doit

pleuvoir? H. 1711. p. 3, & *suiv.* — p. 3. Mr.

Leibnitz donne une Raison nouvelle & ingénieu-

se de ce phénomène. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p.

4, & *suiv.*

„ Sur les Rapports des densités de l'Air. H. 1716

„ p. 40. — p. 50.

„ Rapports des différentes densités de l'Air, ou

„ de toute autre matière fluide élastique conti-

„ nue de telle variabilité de pesanteur qu'on

„ voudra, à des hauteurs quelconques; de la-

„ quelle matière élastique les densités causées

„ par la seule gravitation de ses parties supérieu-

„ res sur les inférieures, soient en raison d'une

58 TABLE DES MEMOIRES

- „ puissance quelconque des poids comprimans.
 „ Par Mr. *Varignon*. M. 1716. p. 107. — p. 138.
 L'Air ne se dilate pas à de grandes hauteurs
 suivant la même règle, que proche du Niveau
 de la Mer. M. 1711. p. 157. p. 203.
 AIR DILAT. „ Nouvelles expériences sur la Dilata-
 „ tion de l'Air faites par Mr. *Schenckzer* sur les
 „ Montagnes des Suisses, avec des Réflexions.
 „ Par Mr. *Muraldi*. M. 1711. p. 156. — p. 202.
 „ Détail de l'expérience de la Réfraction de l'Air
 „ dans le vuide. Par Mr. *de Lisle* le Cadet.
 „ M. 1719. p. 330. — p. 436.
 „ Sur la Réfraction du vuide dans l'Air. H. 1719.
 „ p. 71. — p. 88.
 L'Air agit fortement sur les couleurs, & sur-tout
 sur le rouge. M. 1711. p. 191. — p. 248. Con-
 jecture de Mr. *de Mairan* sur ce qu'il peut y a-
 voir dans l'Air, des particules propres à réflé-
 chir ou transmettre seulement certains tons,
 comme il y en a dans l'Ether de propres à trans-
 mettre seulement certaines couleurs, suivant le
 système de Mr. *Newton*. H. 1720. p. 11. — p. 14.
 AIR. Comment ses particules affoiblissent les Ra-
 ions solaires. M. 1719. p. 111. — p. 145. Sa
 grande réfraction à la nouvelle Zemble. *ibid.* p.
 129. — p. 167. Comment analogue à la lu-
 mière, selon Mr. *de Mairan*. H. 1720. p. 11.
 — p. 14, 15. Contient des particules plus ou
 moins élastiques. *ibid.* p. 11. — p. 15.
 „ Remarques sur la chute des Corps dans l'Air.
 „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1714. p. 333. — p. 433.
 L'Air trop chaud cause des défaillances, appa-
 remment parce qu'il raréfie trop le Sang. H. 1718.
 p. 21. — p. 26. A quoi sert précisément l'Air
 dans le Sang. H. 1718. p. 21. — p. 26. Il
 entre dans le corps avec les alimens par l'Oe-
 sophage. H. 1714. p. 19. — p. 23. Usage de
 cet Air, & comment il peut causer une Hy-
 dropisie tympanite. *ibid.* p. 15, & *suiv.* — p. 19.
 & *suiv.* Effets extraordinaires dans ceux qui
 sont

font morts de pertes de Sang. H. 1714. p. 17.
Et suiv. — p. 21.

AIR. Sa pression est toujours plus grande sur les Animaux à mesure qu'ils sont plus petits, ou d'un moindre volume. M. 1728. p. 175, *Et suiv.* — p. 129, *Et suiv.* Sur le Livre de Mr. *Helvetius*, intitulé: Eclaircissement concernant la manière dont l'Air agit dans les Poumons, &c. H. 1728. p. 22, *Et suiv.* — p. 29, *Et suiv.* La Soie des Vers à soie & celle des Araignées prennent leur consistance de l'Air qui les touche. H. 1728. p. 15, *Et suiv.* — p. 20, *Et suiv.* Mr. *Le Fèvre* Médecin d'Uzès, *Corr.* envoie à l'Académie la manière de faire un nouveau Phosphore qui s'enflamme par être simplement présentée à l'Air H. 1728. p. 36. — p. 48.

AIRES. „ Rapports des Aires des Sections transversales quelconques de Cylindres ou Prismes „ droits & obliques à volonté sur des Bases de „ figures quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. „ 1718. p. 213. — p. 270.

AIRES. „ Sur des Courbes Paraboliques qui auront des Aires données correspondantes, à „ des Abscisses données. H. 1726. p. 42. — „ p. 57.

Théorie de la solution du Problème que Mr. *de Maupertuis* s'étoit proposé sur cette Question. *ibid.* p. 42, *Et suiv.* — p. 57, *Et suiv.*

AIX. Observations sur la quantité de Pluie tombée à Aix en Provence en 1730, & observée par Mr. de *Montvallon*, Conseiller au Parlement d'Aix. M. 1731. p. 1, 2. — p. 1, 2. Etat du Thermomètre dans cette Ville en 1730. *ibid.* p. 3. — p. 3. & du Baromètre la même année. *ibid.* p. 3. — p. 4. Lumière assez claire vue à Aix sur la fin du Crépuscule du soir à l'Ouest-Sud-Ouest, & élevée d'environ vingt-cinq degrés sur l'horizon. *ibid.* p. 5. — p. 6.

AIX-LA-CHAPELLE (l'Eau Minérale d') dore les Métaux, & d'où lui vient cette propriété. H.

66 TABLE DES MEMOIRES

1700. p. 59. — p. 76. (D. 80).

AIX-LA-CHAPELLE. Ses Eaux minérales. Voyez *Eaux minérales d'Aix la Chapelle.*

AIX EN PROVENCE. Eclipse de Soleil observée à Aix en Provence, le 12 Juillet 1684. Par Mr. le Prieur *Gaultier*. M. 1701. p. 85. — p. 112. (p. 117). Fer de la Croix du Clocher de St. Jean de cette Ville, converti en Aiman. M. 1705. p. 105. — p. 138.

ALARIC. Temps auquel on fixe l'Epoque du Sac de Rome par *Alaric*. M. 1731. *Suite*. p. 226. — p. 314, 315.

ALBATEGNIUS. Comment il a déterminé l'obliquité de l'Ecliptique. M. 1716. p. 297. — p. 378.

ALBATRE. Colonnes d'Albâtre de différentes couleurs, & si transparent, que par le poli très parfait dont il est capable, on voit à plus de deux doigts de son épaisseur, l'agréable variété de couleurs dont il est embelli. H. 1703. p. 17. — p. 21.

ALBATRE de différentes couleurs & très précieux, dont la Carrière est proche de Marseille, & connue de Mr. *Buger*. H. 1703. p. 17. — p. 21.

ALBERT. Sentiment de ce Chirurgien, établi à Ponticheri, sur le Cachou. M. 1720. p. 344. — p. 445.

ALBINUS. Moien dont il se servoit pour faire l'opération de la Cataracte. M. 1725. p. 11. — p. 16. Instrument qu'il disoit avoir vu entre les mains de quelques Opérateurs qui couroient les Provinces pour abattre la Cataracte. *ibid.* p. 12. — p. 17.

ALBUCASIS. Comment il prétendoit pouvoir tirer la Cataracte membraneuse hors de l'Oeil. M. 1725. p. 11. — p. 16. Remarque sur sa Méthode. *ibid.*

ALBULA. Voyez *Able*.

ALBY. Sa latitude. Suit. 1718. p. 171. — p. 212.

ALCAZ

ALCALIS. Ce que c'est qu'un Alkali Manifeste. M. 1708. p. 313. — p. 403. Dans quels cas un Sel alcali, aiant été raffasié d'une certaine sorte d'acide, ne laisse pas de recevoir encore & de retenir une partie d'un autre acide. *ibid.* p. 317. — p. 409. Matières alcalines qui sont purement terreuses. *ibid.* p. 319. — p. 411. Autres matières alcalines, qui sont métalliques. *ibid.* En quoi consistent les mrtières alcaniles, qui sont de la classe animale. *ibid.*

ALCALIS. Les Sels alcalis tant fixes que volatils sont les produits de la matière du feu. M. 1717. p. 226. — p. 292. D'où dépend la différence des Sels alcalis volatils d'avec les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 227. — p. 292. Le règne végétal nous fournit une fort grande quantité de Sel alcali fixe & peu de Sel alcali volatil. *ibid.* p. 227. — p. 293. Sel alcali volatil produit par les acides du règne minéral. *ibid.* Sels qui ne donnent aucune marque d'alcali avant d'avoir passé par le feu. *ibid.* p. 229. — p. 295. Il n'y a pas moins de différence essentielle entre les Sels alcalis volatils, qu'il y en a entre les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 237. — p. 306. Les Sels alcalis fixes tirés des cendres des Plantes sont fort différens, & gardent toujours le caractère des Sels acides qui les ont formés. *ibid.*

ALCALIS. Le Systême des Acides & des Alcalis a peut-être été rendu trop général. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87).

„ Mémoire touchant les Acides & les Acalis pour
„ servir d'Addition à l'Article du Sel principe,
„ imprimé dans nos Mémoires de l'année 1702.
„ Par Mr. *Homberg*. M. 1708. p. 312. — p.
„ 403.

Les Alcalis & les Acides ne peuvent être ensemble sans se combattre & se détruire. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 92). Expérience contraire de Mr. *Homberg*. *ibid.* p. 70. — p. 88. (p. 92). Dou-
teux & Manifestes, ce que c'est. M. 1708. p. 313

62 TABLE DES MEMOIRES

& 320. — p. 403, & 412. La Chaux éteinte est un
aussi grand Alkali que la Chaux vive. H. 1700.
p. 50. — p. 64. (p. 68).

ALCALIS. „ Réflexions & Observations sur une
„ Végétation du Fer, & sur quelques Expé-
„ riences faites à cette occasion avec différen-
„ tes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec
„ différens Métaux substitués au Fer. Par Mr.
„ Lemer le Fils. M. 1707. p. 299. — p. 388.

ALCALIS (les Sels) ne peuvent dissoudre le Cam-
phre. M. 1705. p. 48, & *suiv.* — p. 61, & *suiv.*
Les Sels fixes purement Alcalis échauffent les
Liqueurs. M. 1700. p. 114. — p. 148. (p. 159).
Raison de la chaleur des Sels Lixiviels Alcalis.
M. 1700. p. 114. — p. 147. (p. 158). Leur
formation suivant Mr. Bourdelin. M. 1728. p.
389. — p. 548.

ALCALIS Terreux. „ Sur la force des Alcalis ter-
reux. H. 1700. p. 48. — p. 62. p. 65). En
quoi consiste cette force. *ibid.* p. 48. — p. 62.
(p. 65). Mesurée par M. Homberg. *ibid.* p. 48.
— p. 62. (p. 65). Expériences sur le rapport
de deux principales sortes d'Acides aux mêmes
Alcalis terreux. H. 1700. p. 49. — p. 63. (p. 67).
„ Observations sur la quantité d'Acides absorbés
„ par les Alcalis terreux. Par Mr. Homberg.
„ M. 1700. p. 64. — p. 81 (p. 86). Guérissent
„ le *Fer chaud*, espèce de maladie. H. 1708.
„ p. 66. — p. 80.

ALCALIS Volatils. „ Observations touchant l'effet
„ de certains Acides sur les Alcalis volatils.
„ Par Mr. Homberg. M. 1709. p. 354. — p. 463.
Ne font pas toujours des Effervescences & des E-
bullitions avec toutes sortes d'Acides. *ibid.*

ALCALI fixe | en quoi différent ? H. 1712. p.
volatil |
p. 43 — p. 55.

„ (Sels) fermentent avec les Sels Alcalis. H. 1714.
„ p. 39. — p. 50.
„ Sur le changement des Acides en Alcalis. H.
„ 1717.

„ 1717. p. 34. — p. 43.

ALCALIS. „ Du changement des Sels Acides en
„ Sels Alcalis volatils urineux. Par Mr. *Geof-*
„ *froy l'Ainé.* M. 1717. p. 226. — p. 291.

ALCANNA. Nom que les Turcs donnent à une
certaine feuille pilée & réduite en poudre, dont
on fait un grand debit dans toute la Turquie.
M. 1732. p. 310. — p. 426. D'où elle vient.
ibid. Arbre qui la produit. *ibid.* Usage qu'en
font les femmes Turques & Juives du Levant.
ibid.

ALCHIMILLA <i>Vulgaris.</i> C. B.	} Description de ces Plantes don- née à l'Acadé- mie par Mr. <i>Marchant.</i> H. 1712. p. 53. — p. 68.
Pied de Lion.	
... <i>Alpina pubescens.</i> H. R. P.	
... <i>quinque folia.</i> C. B.	
... <i>montana minima.</i> Col.	
<i>part.</i> 1.	

ALCHIMISTE qui mange du Sublimé doux com-
me du Pain. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p.
76).

ALCMAER. Sa Latitude. Suit. 1718. p. 295. —
p. 363.

ALCMAER. Hauteur du Pole de cette Ville, sui-
vant *Snellius.* M. 1702. p. 61. — p. 80. (p.
83). Et, suivant Mr. *Cassini* le Fils. p. 62,
65. — p. 82. 86. (p. 85, 89).

ALCYONIUM *durum Imperati*, Plante Marine,
montre qu'il y a dans la Mer des Plantes, dures
en dehors, & spongieuses & assez molles en de-
dans. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39).

ALCYONIUM *molle Imperati*, Plante Marine,
molle, sans feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36.
(p. 39).

ALDEBARAN (*œil du Taureau* *Constell. Celest*).
Eclipse d'Alderabam par la Lune observée le 19
Aout 1699, à Bologne par Mr. *Manfredi* M. 1701.
p. 62. — p. 81. (p. 87). M. 1705. p. 205. —
p. 269.

à Marseille par le Père
Feuillée

64 TABLE DES MEMOIRES

Fenillée, Cor. M. 1701. p. 62. — p. 81. (p. 87).
à Paris par Mr. *de la*

Hire. M. 1699. p. 151. — p. 203. (p. 215).
M. 1701. p. 60, & suiv. — p. 78, & suiv. (p.
84, & suiv.). M. 1705, p. 205. — p. 269.

Le 2. Janvier 1700, à Bologne, *M. 1705. p. 205.*
— p. 269.

à Marseille. *ibid. p. 205. — p. 269.*

Le 16. Février. 1701, à Bologne. *M. 1705. p. 205.*
206, & suiv. — p. 270, & suiv.

à Marseille. *M. 1701. p.*
46. — p. 60. (p. 66). M. 1705. p. 206, & suiv.
— p. 270, & suiv.

à Paris. *M. 1705. p.*
206, & suiv. — p. 271, & suiv.

à Perpignan. *ibid. p. 206. — p. 270.*

Le 23 Septembre 1701, à Paris. Par Mr. *de la*
Hire. M. 1701. p. 295. — p. 388. (p. 401).

„ Observations de Saturne, de Mars & d'Alde-
„ baram, vers le tems de la Conjonction de Sa-
„ turne avec Mars au mois de Septembre 1706,
„ à l'Observatoire par Mr. *de la Hire. M. 1707.*
„ p. 120. — p. 156.

Les mêmes Observations faites à Marseille par le
Pere *Laval* Jésuite, *Corr. ibid. p. 123, & suiv.*
— p. 159, & suiv.

ALDEBARAM. Eclipses d'Aldebaram par la ☾ ob-
servées à Paris par Mr. *de Lisle le Cadet. M.*
1719. p. 318, & 319. — p. 421, & 422.

ALEP (Rivière d'). Voyez *Chalus.*

ALEXANDRE. „ Recherches Géographiques sur l'é-
„ tendue de l'Empire d'Alexandre, & sur les
„ Routes parcourues par ce Prince dans ses dif-
„ férentes Expéditions, pour servir à la Carte
„ de cet Empire, dressée par feu Mr. *Delisle,*
„ pour l'usage du Roi. Par Mr. *Buache. M.*
„ 1731. p. 110. — p. 157.

ALEXANDRE. Sa Patrie. *M. 1731. p. 111. — p.*
158. De quelle Ville il partit pour ses trois Ex-
péditions différentes contre les Grecs, contre les

Tri-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 65
Triballes, & contre les Perses. *ibid.* Pais que
comprenoit la partie occidentale de l'Empire
d'Alexandre. *ibid.* p. 111. — p. 159. Peuples
dont ce Prince se rendit maitre par les Victoires
qu'il remporta sur les Perses. *ibid.* Où se termi-
noit la partie méridionale de son Empire. *ibid.*
p. 112. — p. 160.

ALEXANDRE VII. Différend survenu entre ce Pape
& le Grand Duc de Toscane sur les Eaux de la
Chiana. H. 1712. p. 92. — p. 117. Estime
qu'il faisoit de Mr. *Cassini*, auquel il promit des
avantages considérables, s'il vouloit embrasser
l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 92. — p. 118.

ALEXANDRE (Mr.), Chirurgien à la Louïsiame,
écrit à Mr. *de Mairan* sur un Arbre de la Loui-
siane qui porte la Cire. H. 1722. p. 11. — p.
14, & *suiv.* Ses Observations sur l'Arbrisseau
d'Amérique qui porte de la Cire. H. 1725. p.
39, & *suiv.* — p. 52, & *suiv.*

ALEXANDRE (Le Père Don *Jaques*) Bénédictin
présente à l'Académie le Projèt d'une Pendule,
qui devoit suivre le mouvement apparent du So-
leil. M. 1725. p. 68. — p. 96. Examen de son
Hypothèse du mouvement de la Terre autour de
la Lune. Par Mr. *de Mairan*. M. 1727. p. 63,
& *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

ALEXANDRE (Mr.) Chirurgien à la Louïsiame &
Correspondant de Mr. *de Mairan*. Recherches
qu'il a faites sur un petit Arbrisseau qui porte un
fruit dont on tire une Cire propre à faire de la
Bougie. H. 1725. p. 39. — p. 52.

ALEXANDRETE. Sa Latitude & sa Longitude. M.
1721. p. 57. — p. 74.

ALEXANDRIE. Combien on compte de lieues de
Malthe à Alexandrie. M. 1720. p. 366. — p. 475.

ALEXANDRIE. Sa Latitude observée par Mr. *de Cha-
selles*. M. 1716. p. 298. — p. 379.

„ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique & sur
„ la hauteur du Pole d'Alexandrie. Par Mr. *de
la Hire*. M. 1716. p. 295. — p. 375.

ALFON

66 TABLE DES MEMOIRES

ALFON (Mr.), Médecin d'Avignon, croit la Superfétation possible, & sur quoi il se fonde. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39).

ALGA *Angustifolia Vitriariorum C. Bauh.* Plante Marine, porte des fruits nommés sur les Côtes de la Méditerranée, *Olives de Mer*. M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 49). Cette découverte est due à M. Cestoni Apoticaire de Livourne. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 49).

ALGAROTH (Poudre d'). Ce que c'est? M. 1707. p. 183. — p. 233.

ALGEBRE. Etat de l'Algèbre jusqu'à présent. H. 1705. p. 82. — p. 103, & *suiv.* Ce qui lui manque pour être mené à sa dernière perfection. H. 1705. p. 83. — p. 104. H. 1706. p. 43, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Mr. Rolle prétend que des Méthodes Algébriques les mieux reçues, plusieurs sont défectueuses, & quelquefois fausses. H. 1699. p. 71. — p. 86. (p. 95). Il médite un grand Ouvrage sur cela, où il en substituera des meilleures. *ibid.* p. 71. — p. 86. (p. 95). *Application de l'Algèbre à la Géométrie*, (Livre publié par Mr. Guisné). Idée de cet Ouvrage. H. 1705. p. 98, & *suiv.* — p. 124, & *suiv.*

ALGEBRE. Liste des Mémoires sur l'Algèbre imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

Sur les Equations du second & du troisième Degré. H. 1699. p. 70. — p. 86. (p. 94).

„ Méthodes communes aux Equations du second
„ & du troisième Degré, pour en avoir la solu-
„ tion par une simple transformation de leur pré-
„ mier terme faite à l'ordinaire. Par Mr. Va-
„ rignon. M. 1699. p. 142. — p. 191. (p. 201).

„ Sur une Méthode générale pour la Résolution
„ des Equations. H. 1705. p. 82. — p. 102.
H. 1706. p. 43. — p. 53.

„ Méthodes nouvelles pour former & résoudre tou-
„ tes les Equations (I. *Part*). Par Mr. de Lagny.
„ M. 1705. p. 277. — p. 367.

„ Principes généraux pour la résolution des Equations

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 67

„ tions numériques. II. *Part.* Par Mr. de Lagny.

„ M. 1706. p. 296. — p. 381.

ALGEBRE. „ Sur la Construction des Egalités.

„ H. 1708. p. 71. — p. 87.

„ H. 1709. p. 52. — p. 66.

„ H. 1710. p. 88. — p. 116.

„ Eclairciffemens sur la Construction des Egalités.

„ *Premier Mém.* Par Mr. Rolle. M. 1708. p. 339.

„ — p. 437.

„ . . . *Second Mémoire.* M. 1709. p. 320. — p. 419.

„ De l'Evanouiffement des Quantités inconnues

„ dans la Géométrie Analytique. Par Mr. Rolle.

„ M. 1709. p. 419. — p. 644.

„ Remarques sur la Construction des Lieux Géo-

„ métriques & des Equations. Par Mr. De la

Hire. M. 1710. p. 7. — p. 9.

ALGEBRE. Vues de Mr. Rolle sur l'Algèbre, dont il

avoit promis un grand Traité. H. 1719. p. 99,

65 *suiv.* — p. 123.

„ Règles & remarques pour la construction des E-

„ galités. Par Mr. Rolle. M. 1711. p. 86. — p.

„ III.

„ Sur le Calcul des Différences finies, & des som-

„ mes des suites. H. 1717. p. 38. — p. 48.

„ Traité du Calcul des Différences finies. Par

„ Mr. Nicolle. M. 1717, p. 7. — p. 8.

ALGEBRE. „ Sur la Résolution des Equations détermi-

„ nées de tous les degrés. H. 1712. p. 63. — p. 88.

„ Sur une Méthode pour la transformation des

„ Nombres Irrationels en Rationels H. 1723.

„ p. 50. — p. 68.

„ Méthode générale pour transformer les Nombres

„ Irrationaux en Séries de Fractions Ration-

„ nelles les plus simples & les plus approchan-

„ tes qu'il soit possible. L'on explique à cette

„ occasion un endroit important d'*Archimède*,

„ qui paroît n'avoir pas été entendu par ses

„ Commentateurs. Par Mr. de Lagny. M. 1723.

„ P. 55. — p. 74.

„ Sur le Calcul des Différences finies, & des Som-

„ mes

68 TABLE DES MEMOIRES

- „ mes des suites. H. 1723. p. 42. — p. 56, &
 „ *suiv.*
- ALGEBRE. „ Seconde Partie du Calcul des Diffé-
 „ rences finies. Par Mr. *Nicole*. M. 1723. p. 20.
 „ — p. 26.
- „ Seconde Section de la seconde Partie du Calcul
 „ des Différences finies, où l'on traite des Gran-
 „ deurs exprimées par des Fractions. Par Mr.
 „ *Nicole*. M. 1723 p. 181. — p. 253.
- „ Addition aux deux Mémoires sur le Calcul des
 „ Différences finies imprimés l'année dernière.
 „ Par Mr. *Nicole*. M. 1724. p. 138. — p. 196.
- „ Méthode pour former une infinité de Suites
 „ nouvelles, dont on ne peut trouver les Som-
 „ mes par les Méthodes connues. Par Mr. *Ni-*
 „ *cole*. M. 1727. p. 257. — p. 361.
- „ Examen & Résolution de quelques Questions
 „ sur les Jeux. Par Mr. *Nicole*. M. 1730. p.
 „ 45. — p. 60.
- „ Méthode pour déterminer le sort de tant de
 „ Joueurs que l'on voudra, & l'avantage que
 „ les uns ont sur les autres lorsqu'ils jouent, à
 „ qui gagnera le plus de parties dans un nom-
 „ bre de parties déterminées. Par Mr. *Nico-*
 „ *le*. M. 1730. p. 331. — p. 471.
- ALGER. Sa Latitude observée par Mr. de la
Condamine. M. 1732. p. 296. — p. 403.
 Hauteur du Baromètre à Alger dans l'espace
 de huit années, de 1723 à 1731. *ibid.* p. 312.
 — p. 428. Quantité de Pluie qui y est tom-
 bée depuis le mois de Septembre 1730, inclu-
 sivement, jusques & compris le cinq de Mai 1731.
ibid. p. 312. — p. 429. Déclinaison de l'Ai-
 guille aimantée. *ibid.*
- ALGER bombardé deux fois par les Galiotes à
 Bombes inventées par Mr. *Le Chevalier Renau*.
 H. 1719. p. 103, & *suiv.* p. 128.
- ALGOÏDES, en François *Alguette*. Genre de Plan-
 te ainsi nommé, & dont les fleurs sont effleu-
 rées & hermaphrodites. M. 1719. p. 12. — p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 69

15. Espèce de ce Genre de Plante. *ibid.* Où croît cette Plante, & pourquoi nommée *Algoïdes*. *ibid.* p. 13. — p. 17.

ALGUES, Plantes Marines, sont les seules Plantes de Mer qui aient des racines. H. 1710. p. 71. — p. 93. Dans quelle sorte de terrain elles croissent. *ibid.*

ALGUETTE. Voyez *Algoïdes*.

ALHAGI, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. Sa description lue à l'Accadémie par Mr. *Tournefort*. H. 1704. p. 41. — p. 51.

ALIMENS (les) les moins suspects contiennent des Oeufs d'Insectes. H. 1707. p. 9. — p. 11. Ce fait prouvé par un Recit de Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 9. — p. 11.

ALLANTOÏDE, Membrane, découverte dans plusieurs Fœtus Humains, par M. *Littre*. H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 30). M. 1701. p. 90. — p. 118. (p. 123).

ALLEARIA C. B. 10. Allaire. Sa description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

ALLÉES d'Arbres. „ Sur le Parallélisme, ou non-
„ parallélisme apparent des Rangées ou Allées
„ d'Arbres. H. 1717. p. 48. — p. 61.

ALMAMON (le Caliphe). Essais sur la mesure de la Terre faits par ses Mathématiciens. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 237). M. 1718. p. 247. — p. 312.

ALMERIE dans le Royaume de Grénade. Sa Latitude observée par le Père *Fenillee*. M. 1711. p. 137. — p. 177.

ALOËS. „ Sur l'Aloès. H. 1708. p. 54. — p. 66. Rangé parmi les purgatifs moyens. *ibid.* L'Aloès Succotrin contient près de la moitié moins de résine ou de matière sulfureuse, & environ un tiers plus de matière saline que l'Hépatique. *ibid.* Usage du *Cabalin*, & combien il est impur. *ibid.*

ALOËS,

70 TABLE DES MEMOIRES

ALOËS. Si la différente proportion des principes de l'Aloës Succotrin & de l'Hépatique font la cause de leurs différentes propriétés. H. 1708. p. 55. —

p. 66. Activité des Sels de l'Aloës. *ibid.* p. 55.

— p. 67. Combien il est important que la partie saline de ce remède, qui a besoin d'être reprimée par la résineuse, n'en soit pas séparée.

ibid. Funestes suites qu'a quelquefois l'usage de l'*Elixir de propriété*, les *Grains de Vie*, & les *Pilules gourmandes*, qui sont des préparations d'Aloës. *ibid.* Il y en a de trois fortes. *ibid.* p.

54. — p. 66. Abrégé de son Analise par extraction. *ibid.* p. 54, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.*

ALOZE. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 13. — p. 14. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Son épaisseur, son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

ALPHABETS (l'Histoire des) donnée à l'Académie par Mr. *Faugeon* à l'occasion de la description de l'Art de l'Imprimerie. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217).

ALTDORFF près de Lucerne en Suisse, Eclipsé de Vénus par la Lune, Observée à Altdorff le 28 Juin 1715. Par Mr. *Muller*. M. 1715. p. 140. — p. 186.

ALVEOLES des Abeilles, & la manière dont cet Insecte les construit. M. 1712. p. 306, & *suiv.* — p. 401.

ALUN. Mines qui sont purement alumineuses. M. 1728. p. 303 — p. 428. Pourquoi il y a du Verre qui produit de l'Alun. *ibid.*

ALUN DE ROCHE. On en fait aux Alumières près de *Civita-Vecchia*. H. 1702. p. 20. — p. 26. (p. 27). & à la Solfatara près des Pouffoles dans le Royaume de Naples. *ibid.* p. 21. — p. 26. — (p. 27). Si l'Alun d'Angleterre & de Suède participe davantage du Vitriol, & celui d'Italie du Sel marin. *ibid.* p. 22. — p. 28. (p. 28).

ALUN. L'Acide de l'Alun est le même que celui du Soufre

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 71

Souffre & du Vitriol, H. 1703. p. 47, & *suiv.*
— p. 57, & *suiv.*

ALUN DE ROCHE. Détail de la manière dont on le fait en Italie & en Angleterre, donné à l'Académie. Par Mr. *Geoffroy*. H. 1702. p. 20, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 27), & *suiv.*

ALUN. „ Expériences sur la diversité des Matières qui sont propres à faire un Phosphore avec l'Alun. Par Mr. *Lemery* le Cadet. M. 1714. p. 402. — p. 520.

Expériences de Phosphores faits avec diverses parties Animales & Végétales mêlées avec de l'Alun. M. 1714. p. 403, & *suiv.* — p. 522. L'Alun est le seul Minéral Acide qui puisse faire un Phosphore, étant joint à quelque matière huileuse animale ou végétale. H. 1715. p. 19. — p. 25. M. 1715. p. 26. — p. 34.

ALUN. Ce que c'est. H. 1718. p. 38. — p. 48. De quelle manière on peut en former un Sel concret, entièrement dépouillé de sa matière terreuse. *ibid.* En quoi ce nouveau Sel ressemble à celui d'Ebsom, lorsqu'on l'a mis dans toute la perfection que l'art peut lui donner. *ibid.* p. 38. — p. 49. Préparation de l'Alun avec le Sel de Tartre décrite dans *Hartmannus*, & vantée comme un bon remède. *ibid.* p. 39. — p. 49.

ALUN, Sa base est une terre bolaire, dissoute par un acide. H. 1728. p. 34. — p. 46.

„ Sur les différents Vitriols, & sur l'Alun. H. 1728. p. 34. — p. 46.

„ Examen des différents Vitriols, avec quelques essais sur la formation artificielle du Vitriol blanc & de l'Alun. Par Mr. *Geoffroy*, le Cadet. M. 1728. p. 301. — p. 45.

ALYPUM *Monspelianum*. „ Description du *Ricinusoides ex qua paratur Tournesol Gallorum*. *Inst. Rei Herb. app.* 565. & de l'*Alypum Monspelianum*. *Sive frutex terribilis*, *Joan. Bauh.* 1. 598. Par Mr. *Niffole* de la Société Royale „ le

72 TABLE DES MEMOIRES

„le des Sciences de Montpellier. M. 1712. p.
„ 336. — p. 439.

Usage que les Empiriques & Charlatans qui cou-
roient dans l'Andalousie faisoient de cette Plan-
te. *ibid.* p. 342. — p. 447. Fâcheuses suites
auxquelles la violente opération de ce remède
expose ordinairement. *ibid.*

ALYSSUM *Galeni*, Plante. Sa Description donnée
à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1712. p.
53. — p. 68.

AMAND (le Sieur *Antoine*) communique à Mr.
du Fay, & par lui à l'Académie, une manière
de retirer l'Eau-forte dont on s'est servi dans
l'Opération du Départ. H. 1728. p. 40, & *suiv.*
— p. 55, & *suiv.*

AMANT (St.) près de Tournay. Examen des Eaux mi-
nérales de St. Amant. Par Mr. *Boulduc*. H.
1699. p. 56. — p. 68. (p. 75).

AMBERBOÏ, *Ambrette*. Description de cette Plan-
te. M. 1718. p. 180. — p. 229, 230. Ses dif-
férentes espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de ce
nom. *ibid.* p. 181. — p. 231.

AMBRE. Expérience faite sur un morceau d'Am-
bre, dont la vertu électrique avoit été puiffam-
ment excitée en le chauffant d'abord, & le frot-
tant ensuite. M. 1733. p. 26. — p. 37. L'Am-
bre n'attire point la flamme, & attire la fumée.
ibid. p. 27. — p. 38.

AMBRE JAUNE trouvé à Marseille au bord de la
Mer, dans un endroit où il n'y avoit point
d'arbres, & où la Mer n'étoit bordée que de
Rochers très escarpés. H. 1703. p. 17. — p.
21.

AMBRE JAUNE trouvé dans une Montagne de Lan-
guedoc appelée *Bugarach*. H. 1705. p. 42. —
p. 53. Usage qu'on en fait. *ibid.* A quoi
ressemble cet Ambre. *ibid.* On en trouve en
Sicile, dans l'Isle de Corse, à Boulogne en
Italie, vers Ancone, & dans l'Ombrie, en
pleine terre, & loin de la Mer. *ibid.* p. 42.

— P.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 73

— p. 54. Les petits Animaux enfermés dans le Succin, sont toujours des Animaux terrestres. *ibid.* Pourquoi il seroit bon d'examiner si les Succins terrestres ont tous le caractère & la perfection du Succin qui se trouve au bord de la Mer. *ibid.* Raisons qui prouvent que le Succin a dû être liquidé, quoique personne n'ait jamais dit qu'il l'eût vu liquide, ou seulement molasse. *ibid.* p. 43. — p. 54 & 55. L'Analyse de ce Mixte, qui a été faite par les Chimistes de l'Académie ne détermine pas entièrement de quel genre il est. *ibid.* En quoi consiste la différence des analyses des différens Succins. *ibid.* Odeur de son huile. *ibid.* Combien de connoissances on auroit encore à désirer, pour oser faire une détermination plus précise sur tout ce qui regarde le Succin. *ibid.* p. 44. — p. 56.

AMBRE JAUNE. Mémoire de l'Académie sur l'Ambre jaune, à l'occasion d'une Lettre qui lui avoit été écrite sur cette matière, par Mr. le Marquis de Bonnac Envoié extraordinaire de France auprès du Roi de Suède. H. 1705. p. 41, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Trouvé au bord de la Mer dans un endroit sans Arbres & bordé de Rochers. H. 1703. p. 17. — p. 21. De la Mer de Dantzic, conjectures sur son origine. H. 1700. p. 10 — p. 14. (p. 14). Ambre jaune qui se trouve dans les fentes de Rochers de Provence. *ibid.* p. 10 & 11. — p. 14. (p. 13). Voyez Succin.

AMBRETTE. „ Description de deux nouvelles Plan-
„ tes, dont l'une est un Chardon étoilé, & l'au-
„ tre une Ambrette. Par Mr. d'Anty d'Isnard.
„ M. 1719. p. 164. — p. 214.

Description d'une nouvelle espèce d'Ambrette. *Ambroboï Eruce folio minus D. Lippi.* Par Mr. d'Isnard. M. 1719. p. 169. — p. 221.

AMBRETTE. Voyez AMBERBOÏ.

AMBROSIA *Maritima*, C. B. *Pin.* 138. Ambroisie.
Plante. Sa Description donnée à l'Académie.

74 TABLE DES MEMOIRES

Par Mr. *Marchant*. H. 1711. p. 58. — p. 74.

AME (l') est la plus inconnue des deux parties qui composent l'Homme. H. 1700. p. 46. — p. 58. (p. 62).

AME. Nous ne connoissons pas notre Ame, ni la manière dont elle agit sur des Organes matériels. H. 1709. p. 11. — p. 14.

AME. Le siège de ses fonctions dans la Glande Pinéale suivant Mr. *Descartes*, est purement imaginaire. H. 1709. p. 11. — p. 14. Ce siège est le Centre Ovalé, selon Mr. *Vicussens* le Fils. *ibid.* p. 11. — p. 14. Vraisemblance de cette Hypothèse. *ibid.* p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* Exemple de la dépendance où sont les fonctions naturelles de l'Ame, des Dispositions matérielles du Cerveau. H. 1705. p. 55, & *suiv.* — p. 70, & *suiv.*

AMERIQUE (l') est mal posée dans les Cartes, & semble être marquée trop près de Nous. H. 1706. p. 113, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* H. 1707. p. 83. — p. 103.

AMERIQUE. Mr. *Buache* fait voir à l'Académie une Carte nouvelle du Golphe du Mexique, & des Îles de l'Amérique. H. 1730. p. 106. — p. 144.

5; Observations Astronomiques faites en divers „ lieux de l'Amérique Méridionale, comparées „ avec celles qui ont été faites en France. Par „ Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 361. — p. 510.

AMERTUME des Eaux de la Mer, par quoi produite? H. 1710. p. 26. — p. 33.

AMMON (la Corne d'). On ne sauroit comprendre qu'elle puisse se former sans un germe qui renferme en petit la même structure. M. 1702. p. 223. — p. 298. (p. 311). La structure des Cornes d'Ammon métalliques est bien plus singulière que celles des Cornes d'Ammon pierreuses. *ibid.* p. 224. — p. 298. (p. 311).

AMMON. „ Sur les Cornes d'Ammon. H. 1722. p. „ I. — p. I.

AMMON.

AMMON (les Cornes d'). Comment elles sont tournées. *ibid.* Conjectures que divers Auteurs ont faites sur ces Cornes. M. 1722. p. 236. — p. 320, 321. Coquillage dont la forme extérieure répond assez à quelque-unes de ces Cornes. *ibid.* p. 237. — p. 322. Figure de Corne d'Ammon qui peut être comparée avec une des variétés de la première espèce de Nautille de Belon. *ibid.* p. 239. — p. 325. Morceau de pétrification, trouvé à Dive en Normandie, dans lequel on voit une Corne d'Ammon encore couverte de presque tout le teste extérieur du Coquillage original, qui, quoique ne faisant plus qu'un corps très dur avec la Pierre qu'il couvre, a conservé sa couleur de gris d'ardoise & des rides ou replis qui rendent sa surface godronnée. *ibid.* p. 240. — p. 326. Pourquoi la différence des couleurs & du poids des Cornes d'Ammon sont des phénomènes qui n'ont point de rapport avec la Coquille de laquelle cette sorte de Pierre figurée tire son origine. *ibid.* p. 240. — p. 327. Voyez *Nautille*.

„ De l'origine & de la formation d'une sorte
 „ de Pierre figurée que l'on nomme Corne d'Am-
 „ mon. Par Mr. de Jussieu. M. 1722. p. 235.
 „ — p. 319.

AMMONIAC (Sel). De quelle manière les Chimistes font du Sel Ammoniac artificiel. H. 1716, p. 28. — p. 34, 35. Comment est formé celui qu'on nous envoie du Levant. *ibid.* p. 29. — p. 35. Conjecture sur la manière dont étoit formé celui qui se faisoit autrefois dans la Libie & dans l'Arabie. *ibid.* p. 30. — p. 36. Indices de Sel Ammoniac que donnent plusieurs terres & les vieux platras. *ibid.*

AMMONIAC (Sel). Matières qui contiennent un Sel Ammoniac naturel, nitreux, & pareil à celui qu'on tire du Salpêtre. M. 1719. p. 179. — p. 234. Ce Sel est moins commun dans les matières végétales que dans les animales. *ibid.* p. 180.

- p. 236. Les deux parties dont ce Sel est composé sont toutes deux de nature à pouvoir être enlevées par le feu. *ibid.* p. 181. — p. 238. Pourquoi l'Analyse ne fait voir qu'une partie du Sel Ammoniac contenu dans les Animaux. *ibid.* p. 182. — p. 239. Différentes manières dont le feu agit sur ce Sel, lorsqu'il est dans un Mixte. *ibid.* p. 183. — p. 240. Si dans l'Analyse des Mixte chargés de Sel Ammoniac la décomposition de ce Sel ne se fait qu'à proportion des parties fixes & terreuses contenues naturellement dans ces Mixtes. *ibid.* p. 185. — p. 242.
- AMMONIAC (Sel). Ce que c'est. M. 1700. p. 115. — p. 149. (p. 160). Fournit plus de Sel volatil que toute autre matière. M. 1700. p. 71. — p. 91. (p. 97).
- „ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac, „ de la Soie, & de la Corne de Cerf. Par Mr. „ *Tournefort*. M. 1700. p. 71. — p. 91. (p. „ 97).
- AMMONIAC. Grande froideur du Sel Ammoniac. M. 1700. p. 115. — p. 148. (p. 160). Raison de cette froideur. *ibid.* p. 115. — p. 149. (p. 160). Expérience du changement de la Fermentation froide, du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'eau. M. 1700. p. 121. — p. 156. (p. 169). Raison des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide, excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 168, & *suiv.*). Naturel, tiré du Mont Vésuve, examiné par Mr. *Lemery*. H. 1705. p. 66. — p. 84.
- AMMONIAC (Sel) des Indes. En quoi il diffère ou ressemble à celui qui vient d'Egippte. M. 1723. p. 211, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.*
- „ Sur le Sel Ammoniac. H. 1723. p. 38. — p. 51.
- „ Suite des Observations sur la fabrique du Sel „ Ammoniac, avec sa décomposition pour en „ tirer

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 77

„ tirer le Sel, que l'on nomme vulgairement Sel
„ d'Anglèterre. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M.
1723. p. 210. — p. 304.

AMMONIAC (Sel). Voyez encore ARMONIAC, &
SEL ARMONIAC.

AMNIOS. Description de cette membrane. M.
1714. p. 145. — p. 187. Pourquoi il est im-
possible à l'Enfant d'avaler les eaux qui sont
renfermées dans l'Amnios. *ibid.* p. 154. — p.
199.

AMNIOS Membrane, ce que c'est. H. 1699. p.
33. — p. 38. (p. 42). Nouveau Système de
Mr. *Tauvry*, qui dispense les Sucs contenus
dans l'Amnios, de traverser la Membrane U-
rinaire. H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 43).

AMNIOS (l'). Mémbrane du Fœtus, n'enveloppe
pas immédiatement l'Enfant. M. 1715. p. 103.
— p. 136.

AMONTONS (Mr.) fait observer les hauteurs de la
Seine en différens tems par un de ses amis, à
qui la situation de sa maison en donnoit la com-
modité. H. 1705. p. 32. — p. 41. De quelle
manière il réduisit ces observations. *ibid.* p. 33.
— p. 42. Machine de son invention, pour
faire voir que la chaleur de l'eau bouillante ne
peut dilater l'Air que jusqu'à un certain terme,
quel que soit le degré du feu qui fasse bouillir
l'eau. M. 1708. p. 274. — p. 354. Jugement de
Mr. *de la Hire* sur l'expérience faite à l'aide
de cette Machine. *ibid.* p. 275. — p. 355. Dé-
couvre une nouvelle propriété de l'Air, tou-
chant son ressort, & une nouvelle construction
du Thermomètre. H. 1702. p. 1, & *suiv.* —
p. 1, & *suiv.* (p. 1, & *suiv.*). Explique pour-
quoi le Thermomètre baisse d'abord quand on
l'échauffe avec la main. H. 1704. p. 11, & *suiv.*
— p. 14, & *suiv.*

AMONTONS (Mr.) Sa manière de compter la Cha-
leur au Solstice d'Eté & d'Hiver, conciliée avec
le Calcul de Mr. *de Mairan*. M. 1719. p. 131,
D 3 & *suiv.*

Et suiv. — p. 170.

AMONTONS (Mr.) Sa Naissance, ses Parens. H. 1705. p. 150. — p. 189. Devient presque sourd à la suite d'une maladie. *ibid.* p. 150. — p. 189. S'applique de lui-même aux Machines, sans avoir des principes. *ibid.* p. 150. — p. 189. Etudie la Géométrie, le Dessin, l'Architecture, &c. & est employé dans plusieurs Ouvrages Publics. *ibid.* p. 151. — p. 189. Etudie avec soin les Thermomètres, Baromètres, &c. *ibid.* p. 151. — p. 190. Présente à l'âge de 24 ans un nouvel Hygromètre à l'Académie qui l'approuve. *ibid.* p. 151. — p. 190. Imagine un moyen de faire savoir ce que l'on veut à une très grande distance, en très peu de tems. *ibid.* p. 151. — p. 191. En quoi consiste ce moyen. *ibid.* p. 152, *Et suiv.* — p. 191, *Et suiv.* Publie ses *Remarques Et Expériences Physiques sur la Construction d'une nouvelle Clepsidre, sur les Baromètres, Thermomètres Et Hygromètres.* *ibid.* p. 152. — p. 192. Entre dans l'Académie en 1699. *ibid.* p. 152. — p. 192. Ses Talens pour les Expériences. *ibid.* p. 153. — p. 193. Observe l'adhérence des Corps mouillés l'un à l'autre, à l'occasion d'une Pompe dont les Soupapes étoient de fonte. H. 1703. p. 95, *Et suiv.* — p. 116, 117. Ses Expériences sur la vitesse spécifique & réelle des Hommes & des Chevaux en différentes actions. H. 1703. p. 103, *Et suiv.* — p. 126, *Et suiv.* Son Système sur les Frottemens. H. 1703. p. 105. — p. 129. Trouve le premier par Expérience la valeur précise des Frottemens. H. 1704. p. 96. — p. 119. Voyez H. 1699. p. 104, *Et suiv.* — p. 128. (p. 139). Sa mort. H. 1705. p. 153. — p. 193. Son Caractère, ses Qualités du cœur. *ibid.* p. 154. — p. 194. Inventions qu'il méditoit lorsqu'il mourut. *ibid.* p. 153, *Et suiv.* — p. 193, *Et suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 150, *Et suiv.* — p. 189, *Et suiv.*

AMON-

AMONTONS. Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Amontons*.

- „ Sur les différentes hauteurs de la Seine en diffé-
- „ rens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.
- „ Moien de substituer commodément l'action du
- „ Feu à la force des Hommes & des Chevaux
- „ pour mouvoir des Machines. M. 1699. p.
- „ 112. — p. 154. (p. 159).
- „ De la Résistance causée dans les Machines, tant
- „ par les Frottemens des Parties qui les compo-
- „ sent, que par la Roideur des Cordes qu'on y
- „ emploie, & la manière de calculer l'un &
- „ l'autre. M. 1699. p. 206. — p. 257. (p.
- „ 259).
- „ Discours sur quelques propriétés de l'Air, & le
- „ moien d'en connoître la Température dans
- „ tous les Climats de la Terre. M. 1702. p. 155.
- „ — p. 205. (216).
- „ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe &
- „ certaine, & le moien d'y rapporter les Obser-
- „ vations faites avec les anciens Thermomètres.
- „ M. 1703. p. 50. — p. 61.
- „ Que les nouvelles Expériences que nous avons
- „ du Poids & du Ressort de l'Air, nous font
- „ connoître qu'un degré de chaleur médiocre
- „ peut réduire l'Air dans un état assez vio'ent
- „ pour causer seul de très grands tremblemens &
- „ bouleversemens sur le Globe Terrestre. M.
- „ 1703. p. 101. — p. 125.
- „ Remarques sur la Table des degrés de Chaleur
- „ extraite des Transactions Philosophiques du
- „ mois d'Avril 1701, lue par Mr. *Geoffroy* à
- „ l'Académie le 24 Juillet 1703. M. 1703. p.
- „ 200. — p. 235.
- „ Que tous les Baromètres, tant doubles que sim-
- „ ples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non
- „ seulement par le plus ou le moins de poids de
- „ l'Air, mais encore par son plus ou moins de
- „ Chaleur, & le moien de prévenir dorénavant
- „ ce défaut dans la Construction des Baromètres

80 TABLE DES MEMOIRES

- „ doubles, & d'en corriger l'Erreur dans l'usage des Baromètres simples. M. 1704. p. 164.
 „ — p. 224.
 „ Discours sur les Baromètres. M. 1704. p. 271. —
 „ p. 364.
 „ Baromètres sans Mercure à l'usage de la Mer.
 „ M. 1705. p. 49. — p. 63.
 „ Que les Expériences sur lesquelles on se fonde
 „ pour prouver que les Liquides se condensent
 „ & se refroidissent d'abord avant que se dilater
 „ à l'approche de la Chaleur, ne le prouvent
 „ point, & que cette Condensation apparente
 „ est purement l'effet de la Dilatation du Verre
 „ & des Vaisseaux qui contiennent ces Liqueurs.
 „ M. 1705. p. 75. — p. 100.
 „ Expériences sur les Dissolutions & sur les Fer-
 „ mentations froides de Mr. *Geoffroy*, réitérées
 „ dans les Caves de l'Observatoire. M. 1705. p.
 „ 83. — p. 111.
 „ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. M. 1705.
 „ p. 119. — p. 156.
 „ De la Hauteur du Mercure dans les Baromè-
 „ tres. M. 1705. p. 229. — p. 301.
 „ Suite des Remarques sur la Hauteur du Mercu-
 „ re dans les Baromètres. M. 1705. p. 232. —
 „ p. 305. *ibid.* p. 234. — p. 308. *ibid.* p. 267.
 „ — p. 352.
 AMPHITHEATRE (l') de Douvai proche du Pont
 de Cé n'est pas moins admirable que le Labirin-
 the de Candie. M. 1702. p. 220. — p. 194.
 (p. 307).
 AMPUTATION. Nouvelle méthode pour l'Amputa-
 tion des Membres, proposée par Mr. *Sabourin*
 Chirurgien de Genève, &c. H. 1702. p. 33, &
suiv. — p. 43. (p. 44).
 AMYDON de quoi se fait en quelques endroits. M.
 1708. p. 86. — p. 108. Espèce de Froment
 que les Anciens destinoient pour cet usage.
ibid.
 ANALEMME. Ce que c'est. H. 1701. p. 101. — p.
 126.

126. (p. 131).

ANALYSES. Pourquoi il arrive souvent en vertu des Analyses que deux Plantes, dont l'une est très salulaire & l'autre un poison, & dont la composition naturelle est par conséquent très différente, se ressemblent néanmoins très fort par les substances qu'on en retire, & par la quantité de ces substances. M. 1719. p. 174, 175. — p. 228. A quoi peuvent servir toutes les Analyses qui ont été faites. *ibid.* p. 176. — p. 230. Pourquoi l'Analyse ne fait voir qu'une partie du Sel Ammoniac contenu dans les Animaux. *ibid.* p. 182. — p. 239. Ce qui se passe dans l'Analyse ordinaire d'une matière animale. *ibid.* p. 184. — p. 240.

ANALYSES. Deux sortes d'erreurs dans lesquelles les Analyses ordinaires sont tombées. M. 1720. p. 99. — p. 122. Altération qu'apportent les Analyses à une espèce de Sel, qui se trouve particulièrement dans les Végétaux, & qui ne diffère du Sel Ammoniac que par sa matière qui est fixe. *ibid.*

ANALYSES. „Observations sur les Analyses des Plantes. Par Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 115. — p. 151. (p. 157). De diverses Plantes donnent les mêmes Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Diverses du même Mixte peuvent donner différens Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Raison de ces Différences. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). De Plantes exécutées par l'Académie. M. 1707. p. 517. — p. 686. Les substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse diffèrent entr'elles, quoiqu'elles paroissent d'abord semblables. M. 1707. p. 517, & *suiv.* — p. 686, & *suiv.* Des Eaux de Passy. H. 1701. p. 62. — p. 78. (p. 81). De la Rhubarbe. M. 1710. p. 166. — p. 210. Des Huiles Essentielles, inutiles. H. 1707. p. 38. — p. 48.

§ Sur des Analyses de Plantes fermentées. H.
D 5 „ 1702.

82 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1702. p. 38. — p. 51. (p. 51).
ANALYSE abrégée del'Aloës. H. 1708 p. 54, & *suiv.*
 — p. 66, & *suiv.* Du Borax. H. 1703. p. 49, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*
 „ Observations & Analyses du Cachou. Par Mr.
 „ *Boulduc.* M. 1709. p. 227. — p. 293.
 Abregée de la Cire. H. 1708. p. 53, & *suiv.* —
 p. 65, & *suiv.*
 „ Sur l'Analyse des Cloportes. H. 1709. p. 38. —
 „ p. 48.
 Diverſes de la Coloquinte. M. 1701. p. 14, & *suiv.*
 — p. 18. (p. 19).
 „ De la Coloquinte du Jalap, de la Gom-
 „ me Gutte & del'Hellébore noir. H. 1701. p. 58.
 „ — p. 73. (p. 76). Comparaiſon des Analyses
 „ de la Soie, du Sel Ammoniac & de la Cor-
 „ ne de Cerf. H. 1700. p. 50. — p. 65. (p.
 „ 69). Par Mr. *Tournefort.* M. 1700. p. 71.
 — p. 91. (p. 97).
 Du Corail, &c. par Mr. le Comte *Marſigli* & par
 Mr. *Geoffroy.* M. 1708. p. 102, & *suiv.* — p.
 131, & *suiv.* De l'Eau d'une Fontaine Pétri-
 fiante de Clermont en Auvergne, ſuivant l'exa-
 men de Mr. *Lemery.* H. 1700. p. 58, & *suiv.*
 — p. 75, & *suiv.* (p. 80).
 „ Analyse Chimique de l'Eponge de la moienne
 „ eſpèce. Par Mr. *Geoffroy.* M. 1706. p. 507.
 „ — p. 660.
 De la Gomme Gutte. M. 1701. p. 136, & *suiv.*
 — p. 174, & *suiv.* (p. 181. & *suiv.*).
 „ Sur l'Analyſe des Groſeilles fermentées, *faite*
 „ par Mr. *Lemery* le Fils. H. 1703. p. 45. — p. 55.
 Des Guignes fermentées. H. 1702. p. 40, & *suiv.*
 — p. 53, & *suiv.* (p. 54, & *suiv.*). Du Jalap.
 M. 1701. p. 108, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.*
 (p. 184, & *suiv.*). Abregée de la Manne. H.
 1708. p. 56, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.*
 „ Du Miel & de ſon Analyſe Chimique. Par Mr.
 „ *Lemery.* M. 1706. p. 272. — p. 352.
 Du Noſtoch. M. 1708. p. 229. — p. 255.

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 83
- ANALYSES „ Sur l'Analyse des Plantes Marines,
 „ & principalement du Corail rouge. H. 1710.
 „ p. 48. — p. 63.
- Uniformité trouvée dans l'Analyse des Plantes
 Marines. *ibid.* p. 48. — p. 63.
- „ Sur les Analyses de deux Plantes Marines;
 „ Une espèce de *Litophyton*, & l'Eponge de la
 „ moyenne espèce. H. 1706. p. 40. — p. 50.
- De Roses fermentées. H. 1702. p. 40. — p. 53. (p. 54).
- „ Sur l'Analyse du Soufre commun. H. 1703. p.
 „ 47. — p. 58.
- Du Soufre commun est difficile & pourquoi. *ibid.*
 p. 47. — p. 58.
- „ Essai de l'Analyse du Soufre commun. Par Mr.
 „ Homberg. M. 1703. p. 31. — p. 37.
- Chimique de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 38,
 & *suiv.* — p. 48, & *suiv.*
- „ De l'Ypecacuanha. Par Mr. *Boulduc*. M. 1700.
 „ p. 1. — p. 3. (p. 4). Suite des Analyses
 „ de l'Ypecacuanha. Par Mr. *Boulduc*. *ibid.* p.
 „ 76. — p. 97. (p. 104).
- L'Analyse de l'Yquetaya donne les mêmes produits
 que celle de la Grande Scrophulaire Aquatique.
 H. 1702. p. 39. — p. 52. (p. 52).
- ANALYSE (l') peut quelquefois être incommode,
 & même inutile dans la solution des Problèmes
 Mathématiques. M. 1712. p. 16. — p. 19.
- ANALYSES ordinaires, leur imperfection & leur inu-
 tilité. H. 1719. p. 51, & *suiv.* — p. 63.
- „ Sur les Analyses ordinaires. H. 1719. p. 51. —
 „ p. 63.
- „ Réflexions Physiques sur le défaut & le peu d'u-
 „ tilité des Analyses ordinaires des Plantes &
 „ des Animaux. Par Mr. *Lemery*. M. 1719. p.
 „ 173. — p. 227.
- „ Second Mémoire sur les Analyses ordinaires de
 „ Chimie, dans lequel on continue d'examiner ce
 „ qui se passe dans ces Analyses, l'altération
 „ qu'elles apportent aux substances des Mixtes,
 „ & les erreurs où elles peuvent jeter, quand

34 TABLE DES MEMOIRES

- „ on ne fait pas en faire usage. Par Mr. *Lemery*.
 „ *ry.* M. 1720. p. 98. — p. 121.
- ANALYSE. „ Troisième Mémoire sur les Analyses de
 „ Chimie, & particulièrement sur celles des Végé-
 „ taux, où l'on examine ce qui s'élève de leur
 „ partie saline par la distillation. Par Mr. *Le-*
 „ *mery.* M. 1720. p. 166. — p. 216.
- Analyse de la Laque. M. 1714. p. 132, & *suiv.*
 — p. 170. Du Kermes. *ibid.* p. 134, & *suiv.*
 — p. 173. De divers Insectes & Reptiles, &
 de divers Excrémens, tant des Hommes, que
 des Animaux. M. 1712. p. 170, & *suiv.* — p.
 353.
- Eclaircissement sur l'Analyse des Infins. M. 1722.
 p. 139. — p. 189.
- „ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires
 „ des Plantes & des Animaux, où l'on conti-
 „ nue d'examiner ce qu'ils deviennent, & l'a-
 „ tération que reçoivent les Acides des Mixtes
 „ pendant, & après la distillation. Par Mr.
 „ *Lemery.* M. 1721. p. 22. — p. 29.
- ANANTHOCYCLUS, en François *Couronne effleurée.*
 Description de ce Genre de Plante. M. 1719,
 p. 289. — p. 380. Ses Espèces. *ibid.* p. 289.
 — p. 381. Origine de son nom. *ibid.*
- ANATOMIE. Liste des Mémoires & Observations
 Anatomiques imprimés dans les Mémoires de
 l'Académie.
- „ Observations sur le corps d'une Femme grosse
 „ de huit mois de son premier enfant, morte
 „ subitement d'une chute. Par Mr. *Litre.* M.
 „ 1701. p. 292. — p. 383. (p. 397). Sur ce
 „ que devient l'Air qui est entré dans les Pou-
 „ mons. H. 1700. p. 25. — p. 32. (p. 33). H.
 „ 1707. p. 12. — p. 15.
- „ Question Physique. S'il est vrai que l'Air qui
 „ entre dans les Vaisseaux sanguins, par le mo-
 „ ien de la Respiration, s'échappe avec les Va-
 „ peurs & les Sueurs par les Pores insensibles
 „ de la Peau. Par Mr. *Mery.* M. 1700. p.

217. — p. 279. (p. 313).

- ANATOMIE. „ Question Physique. Savoir si de ce
 „ qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le
 „ vuide, il s'ensuit que l'Air que nous respi-
 „ rons, s'échappe avec elle par les Pores de la
 „ Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1707. p. 153. —
 „ p. 197.
 „ Sur la formation de la Voix. H. 1700. p. 17.
 „ — p. 23. (p. 23). H. 1706. p. 15. — p.
 „ 19. H. 1707. p. 18. — p. 22.
 „ Mémoire sur les Causes de la Voix de l'Hom-
 „ me, & de ses différens Tons. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 244. — p. 324. (p.
 „ 359).
 „ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
 „ Tons. Par Mr. *Dodart*. M. 1706. p. 136.
 „ — p. 170. M. 1706. p. 388. — p. 500.
 „ M. 1707. p. 66. — p. 83. Moyen de dé-
 „ couvrir en Anatomie. H. 1700. p. 14. — p.
 „ 18. (p. 19).
 „ Sur l'Action du Ventricule dans le Vomisse-
 „ ment. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37).
 „ Sur les Parties destinées à la Génération. H.
 „ 1700, p. 29. — p. 39. (p. 40).
 „ Description de l'Urètre de l'Homme démon-
 „ trée à l'Académie. Par Mr. *Littre*. M. 1700.
 „ p. 310. — p. 404. (p. 443).
 „ Sur la Génération de l'Homme par des Oeufs.
 „ H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 50).
 „ Sur un Embryon. H. 1701. p. 19. — p. 24.
 „ (p. 25).
 „ Sur l'Histoire du Fœtus. H. 1699. p. 31. —
 „ p. 36. (p. 40).
 „ De la Circulation du Sang dans le Fœtus. H.
 „ 1699. p. 25. — p. 44. (p. 49). H. 1701, p.
 „ 36. — p. 46. (p. 48). H. 1703. p. 32. —
 „ 39.
 „ Sur la Circulation du Sang entre la Mère, & le
 „ Fœtus. H. 1708. p. 36. — p. 44.
 „ Problème d'Anatomie. Savoir si, pendant la
 „ Grossesse,

86 TABLE DES MEMOIRES

- „ Grosseſſe, il y a entre la Femme & ſon Fœ-
- „ tus, une communication de Sang réciproque.
- „ Par Mr. *Mery*. M. 1708. p. 186. — p. 240.
- ANATOMIE. „ Observation ſur les Ovaires & les
- „ Trompes d'une Femme, & ſur un Fœtuſtrou-
- „ vé dans l'un de ſes Ovaires. Par Mr. *Littre*.
- „ M. 1701. p. 111. — p. 146. (p. 152).
- „ Observations ſur un Fœtus humain trouvé dans
- „ la Trompe gauche de la Matrice. Par Mr.
- „ *Littre*. M. 1702. p. 208. — p. 278 (p. 291).
- „ Observations ſur un Fœtus trouvé dans une des
- „ Trompes de la Matrice. Par Mr. *du Verney*
- „ l'ainé. M. 1702. p. 298. — p. 398. (p.
- „ 410).
- „ Hiſtoire d'un Fœtus humain tiré du Ventre de
- „ ſa Mère par le Fondement. Par M. *Littre*.
- „ M. 1702. p. 234. — p. 313. (p. 326).
- „ Sur la Structure extraordinaire du Cœur d'un
- „ Fœtus humain. H. 1699. p. 37. — p. 43. (p.
- „ 48).
- „ Sur un Fœtus extraordinaire. H. 1701. p. 22.
- „ — p. 28. (p. 30).
- „ Observations ſur un Fœtus humain monſtrueux.
- „ Par Mr. *Littre*. M. 1701. p. 78. — p. 116.
- „ (p. 120).
- „ Observations de deux Enſans joints enſemble.
- „ Par Mr. *du Verney* l'ainé. M. 1706. p. 418.
- „ — p. 538. Explication des Figures. *ibid.* p.
- „ 516, & ſuiv. — p. 556, & ſuiv.
- „ Sur un Fœtus humain monſtrueux. Par Mr.
- „ *Littre*. M. 1709. p. 9. — p. 10.
- „ Remarques ſur un Fœtus monſtrueux. Par Mr.
- „ *Mery*. M. 1709. p. 16. — p. 19.
- „ Sur une Matrice double. H. 1705. p. 47. — p.
- „ 60.
- „ Observations ſur la Matrice d'une Fille de deux
- „ mois. Par Mr. *Littre*. M. 1705. p. 382. —
- „ p. 505.
- „ Sur un Agneau, Fœtus monſtrueux. H. 1703. p.
- „ 28. — p. 35.

- ANATOMIE.** „ Observations faites sur le Squelet
 „ d'une jeune Femme âgée de 16 ans morte à
 „ l'Hôtel-Dieu de Paris le 22 Février, 1706.
 „ (*Squelet contourné*). Par Mr. *Mery*. M. 1706.
 „ p. 472. — p. 614.
 „ Observations sur les Plaies de Ventre. Par Mr.
 „ *Littre*. M. 1705. p. 32. — p. 41.
 „ Des Vaisseaux Omphalomésentériques. H. 1700.
 „ p. 27. — p. 35. (p. 36).
 „ Des Vaisseaux Omphalomésentériques. Par Mr.
 „ *du Verney*. M. 1700. p. 170. — p. 220. (p.
 „ 239).
 „ Sur une nouvelle Route des Urines. H. 1701.
 „ p. 34. — p. 43. (p. 45).
 „ Projet d'un Système touchant les passages de la
 „ Boisson & des Urines. Par Mr. *Morin*. M.
 „ 1701. p. 198. — p. 260. (p. 270).
 „ Observations sur deux Pierres trouvées dans les
 „ Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt ans.
 „ Par Mr. *Littre*. M. 1702. p. 26. — p. 34.
 „ (p. 35).
 „ Sur un Cerveau pétrifié. H. 1703. p. 26. — p.
 „ 32.
 „ Observations sur un Cerveau pétrifié. Par Mr.
 „ *du Verney* le jeune. M. 1703. p. 261. — p.
 „ 314.
 „ Sur une nouvelle manière de tailler la Pierre,
 „ (*de Frère Jacques*). H. 1699. p. 30. — p. 34.
 „ (p. 38).
 „ Observations sur les Hernies. Par Mr. *Mery*.
 „ M. 1701. p. 271. — p. 356. (p. 369).
 „ Sur une Hernie particulière. H. 1700. p. 15. —
 „ p. 20. (p. 20).
 „ Observation sur une nouvelle espèce de Hernie.
 „ Par Mr. *Littre*. M. 1700. p. 300. — p. 384.
 „ (p. 421).
 „ Observations d'Anatomie & de Chirurgie sur
 „ plusieurs espèces d'Hydropisie. Par Mr. *du*
 „ *Verney* le jeune. M. 1701. p. 147. — p. 193.
 „ (p. 201). M. 1702. p. 214. — p. 286. (p.
 „ 299).

88 — TABLE DES MEMOIRES

- „ 299). M. 1703. p. 150, 156, 158, 162, 170,
- „ 178. — p. 172, 179, 182, 187, 197, 207.
- ANATOMIF. „ Observations sur une Hydropisie de
- „ Cerveau. Par Mr. *du Verney* le jeune. M. 1704.
- „ p. 6. — p. 8.
- „ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1707. p.
- „ 20. — p. 25.
- „ Observation sur une Hydropisie du Peritoine.
- „ Par Mr. *Littre*. M. 1707. p. 502. — p. 668.
- „ Sur une Hydropisie Laiteuse. H. 1700. p. 11.
- „ — p. 15. (p. 15).
- „ Sur les Dents. H. 1699. p. 41. — p. 48. (p.
- „ 53).
- „ Sur la Structure des Reins. H. 1705. p. 45. —
- „ 57.
- „ Observations sur les Reins du Fœtus humain de
- „ neuf mois. Par Mr. *Littre*. M. 1705. p. 111.
- „ p. — p. 146.
- „ De la structure de la Moelle. H. 1700. p. 14.
- „ — p. 18. (p. 18).
- „ De la structure & du sentiment de la Moelle.
- „ Par Mr. *du Verney*. M. 1700. p. 196. — p.
- „ 252. (p. 284).
- „ Description d'une Exostose monstrueuse. Par
- „ Mr. *Mery*. M. 1706. p. 245. — p. 318.
- „ Observation sur un Battement de Veines sem-
- „ blable à celui des Artères. Par Mr. *Homborg*.
- „ M. 1704. p. 159. — p. 218.
- „ Sur la Glande Pituitaire. H. 1707. p. 16. — p. 19.
- „ Observations sur la Glande Pituitaire d'un Homme.
- „ Par M. *Littre*. M. 1707. p. 125. — p. 163.
- „ Sur les Incisions faites à la Cornée. H. 1709. p. 13.
- „ — p. 17.
- „ Sur l'Iris de l'Oeil. H. 1704, p. 12. — p. 15.
- „ H. 1710. p. 33. — p. 43.
- „ Des Mouvemens de l'Iris, & par occasion de la
- „ partie principale de l'Organe de la Vue. Par
- „ Mr. *Mery* M. 1704. p. 261, — p. 351.
- „ Explication de quelques Faits d'Optique, & de
- „ la manière dont se fait la Vision. Par Mr.
- „ de la

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 89

„ *de la Hire*. M. 1709. p. 95. — p. 119.

ANATOMIE „ Réponse à la Critique de Mr. *de la*
„ *Hire* du 20 Mars, 1709. I. Part. (*Sur le ra-*
„ *courcissement & l'allongement des Fibres de*
„ *l'Iris*.) Par Mr. *Mery*. M. 1710. p. 274. —
„ p. 371.

„ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1706. p. 12. —
„ p. 15. H. 1707. p. 22. — p. 27. H. 1708. p.
„ 39. — p. 47.

„ Remarques & Réflexions sur la Nature des Ca-
„ taractes qui se forment dans l'Oeil. Par Mr.
„ *de la Hire*. M. 1706. p. 20. — p. 24.

„ Question de Chirurgie. Savoir si le Glaucoma
„ & la Cataracte sont deux différentes, ou une
„ même Maladie. Par Mr. *Mery*. M. 1707. p.
„ 491. — p. 654.

„ De la Cataracte & du Glaucoma. Par Mr. *Mery*.
„ M. 1708. p. 241. — p. 310.

„ Observations sur le Corps d'une Femme grosse
„ de huit mois de son premier Enfant, morte
„ subitement d'une Chute. Par Mr. *Littre*, M.
„ 1701. p. 294. — p. 386. (p. 400).

„ Sur une Cure extraordinaire (*d'une Blessure*
„ *guérie par un Onguent particulier*). Par Mr.
„ *du Verney* le jeune. M. 1702. p. 202. — p.
„ 270. (p. 283).

„ Sur des Guérisons faites par des Brulures. H.
„ 1708. p. 46. — p. 56.

„ Histoire des Simptômes survenus à une Dame à
„ l'occasion d'un Remède appliqué pour des Dar-
„ tres. Par Mr. *du Verney* le jeune. M. 1703.
„ p. 18. — p. 21.

„ Sur le Scorbut. H. 1699. p. 49. — p. 59. (p.
„ 65).

„ Étranges effets du Scorbut arrivés à Paris en
„ 1699. Par Mr. *Poupart*. M. 1699. p. 169.
„ — p. 237. (p. 237).

„ Sur la Rage ou Hydrophobie. H. 1699. p. 46.
„ — p. 55. (p. 61).

„ Sur le Délire mélancolique. H. 1709. p. 11. —
„ p. 14.

90 TABLE DES MEMOIRES

- „ P. 14.
ANATOMIE. „ Sur une Mort subite. H. 1701. p.
 „ 25, 28. — p. 32. (p. 34).
 „ Sur une autre Mort subite après une Médecine
 „ de précaution. H. 1701. p. 30. — p. 38. (p.
 „ 40).
 „ Sur les Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43.
 „ — p. 51. (p. 58).
 „ Observations sur les Mouvements de la Langue
 „ du Piver. Par Mr. *Mery*. M. 1709. p. 85.
 „ — p. 107.
 „ Observations sur les petits Oeufs de Poule sans
 „ jaune, que l'on appelle vulgairement Oeufs
 „ de Coq. Par Mr. *Lapeyronie* de la Société
 „ Roiale de Montpellier. M. 1710. p. 553. —
 „ 730.
 „ Observations Anatomiques faites sur des Ovi-
 „ res de Vaches & de Brebis. Par Mr. *du*
 „ *Verney* le jeune. M. 1701. p. 184. — p. 243.
 „ (p. 252).
 „ Observations sur le Bézoard & sur les autres ma-
 „ tières qui en approchent. Par Mr. *Geoffroy* le
 „ jeune. M. 1710. p. 235. — p. 315.
 „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Sarrafin* Médecin
 „ du Roi en Canada, touchant l'Anatomie du
 „ Castor, lue à l'Académie. Par Mr. *Piston*
 „ *Tournefort*. M. 1704. p. 48. — p. 64.
 „ Sur la Circulation du Sang dans les Poissons. H.
 „ 1701. p. 46. — p. 58. (p. 61).
 „ Sur la Circulation du Sang dans les Poissons qui
 „ ont des Ouies, & sur leur Respiration. Par
 „ Mr. *du Verney* l'ainé. M. 1701. p. 224. — p.
 „ 294. (p. 305).
 „ Sur le Cœur de la Tortue. H. 1699. p. 34. —
 „ p. 39. (p. 44).
 „ Observations sur la Circulation du Sang dans le
 „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tortue
 „ & de quelques autres Animaux (*de la Carpe,*
 „ *de la Grenouille, de la Vipère, &c.*). Par
 „ Mr. *du Verney*. M. 1699. p. 227. — p.
 „ 283.

„ 283. (p. 287).

ANATOMIE. „ Traité Physique de Mr. *Mery* con-
„ tenant.

„ 1°. Un Examen des Faits observés par Mr. *du*
„ *Verney* au Cœur des Tortues de Terre.

„ 2°. Une Réponse à la Critique du nouveau
„ Système de la Circulation du Sang par le trou
„ ovale du Fœtus humain.

„ 3°. Une Critique des Observations qu'a faites
„ Mr. *Buiffière*, (*Anatomiste de la Société de*
„ *Londres*), sur le Cœur de la Tortue de Mer.

„ 4°. Une Description du Cœur de cet Animal.

„ 5°. Une Description du Cœur d'une grande Tor-
„ tue Terrestre de l'Amérique. M. 1703. p. 337.
„ — p. 408.

„ Sur la Formation des Coquilles. H. 1709. p. 17.
„ — p. 21.

„ De la Formation de l'Accroissement des Co-
„ quilles des Animaux, tant Terrestres qu'A-
„ quatiques, soit de Mer, soit de Rivière. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1709. p. 364. — p.
„ 475.

„ Sur les Moules d'Etang. H. 1710. p. 30. — p.
„ 39.

„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles,
„ & premièrement sur les Moules. Par Mr. *Pou-*
„ *part*. M. 1706. p. 51. — p. 64.

„ Sur la Moule des Etangs. Par Mr. *Mery*. M.
„ 1710. p. 408. — p. 533.

„ Du Mouvement progressif, & de quelques au-
„ tres mouvemens de diverses espèces de Co-
„ quillages, Orties & Etoiles de Mer. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p. 573.

„ Sur les Yeux d'Ecrevisses, & sur quelques par-
„ ticularités des Ecrevisses. H. 1709. p. 15. —
„ p. 19.

„ Observations sus les Ecrevisses de Rivière. Par
„ Mr. *Geoffroy le jeune*. M. 1709. p. 309. —
„ p. 407.

„ Sur la Génération des Limaçons. H. 1708. p.
„ 48.

92 TABLE DES MEMOIRES

- „ 48. — p. 59.
ANATOMIE. „ Insecte des Limaçons. Par Mr. de
Reaumur. M. 1710. p. 305. — p. 411.
 „ Sur un Ver rendu par le Nez. H. 1708. p. 42.
 „ — p. 52.
 „ Sur les Insectes. H. 1699. p. 39. — p. 46. (p.
 „ 51).
 „ Observations sur cette sorte d'Insectes, qui s'ap-
 „ pellent ordinairement Demoiselles. Par Mr.
 „ *Homborg.* M. 1699. p. 145. — p. 195.
 „ (p. 206).
 „ Sur les Injections Anatomiques. H. 1699. p. 38.
 „ — p. 45. (p. 50).
 „ Essais sur les Injections Anatomiques. Par Mr.
 „ *Homborg.* M. 1699. p. 165. — p. 232. (p.
 „ 232).
ANATOMIE. Description de deux gros Ligamens
 nommés Suspenseurs de l'Abdomen. H. 1705. p.
 51. — p. 65. Sur une Nouvelle Méthode pour
 l'Amputation des Membres proposée à l'Acadé-
 mie. H. 1702. p. 33, & *suiv.* — p. 43. (p. 44).
 Sur la manière dont les Esprits coulent dans les
 Muscles selon les divers mouvemens qu'on veut
 faire. H. 1706. p. 22, & *suiv.* — p. 28. Sur
 une Hydropisie Laiteuse causée par une Chute
 sur la Tête. H. 1710. p. 40, & *suiv.* — p. 52,
 & *suiv.* Que l'on peut guérir un Rhumatisme
 par un Bain froid, aussi bien que par un chaud.
 H. 1710. p. 36. — p. 47. Guérison d'une Blef-
 sure à la Tête qui avoit causé un épanchement
 de la substance propre du Cerveau. H. 1706. p.
 28. — p. 35. Sur le Rectum d'un Enfant qu'on
 trouva séparé en deux parties fermées chacune
 du côté de la séparation. H. 1710. p. 36, & *suiv.*
 — p. 47, & *suiv.* Aorte tellement dilatée
 dans un Homme mort en un instant, qu'elle a-
 voit commencé à se détacher de la Base du Cœur.
 H. 1710. p. 40. — p. 51. Loupe graisseuse,
 ou nouvelle sorte de Loupe appelée Lipome.
 H. 1709. p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

ANA-

ANATOMIE. Sur des incommodités causées à une Femme par un Grossesse dans laquelle l'Enfant s'étoit entièrement porté du Côté droit. H. 1709. p. 24, *Et suiv.* — p. 30, *Et suiv.* Sur une Plaie considérable à la Matrice d'une Femme enceinte sans mauvaise suite pour la Femme. H. 1709. p. 23, *Et suiv.* — p. 29, *Et suiv.* Remarques faites à l'Ouverture d'une Femme hydropique, &c. H. 1702. p. 24, *Et suiv.* — p. 32. (p. 32). Estomac trouvé dans la Poitrine, & au-dessus du Diaphragme dans un Chien. H. 1706. p. 27, *Et suiv.* — p. 33. Sur un Ulcère trouvé dans l'Estomac, & qui avoit causé une perte de Sang. H. 1704. p. 30. — p. 37. Sur un trou à l'Orifice inférieur de l'Estomac. H. 1704. p. 27, *Et suiv.* — p. 34, *Et suiv.* Sur une Suppression d'Urine causée par une Inflammation au Col de la Vessie. H. 1704. p. 29. — p. 35. Sur une Paralysie de l'Intestin Colon & de la Vessie. H. 1704. p. 35. — p. 42. Sur une Mort extraordinaire causée par une Contusion violente. H. 1705. p. 54. — p. 68. Sur une Mort subite, causée vraisemblablement par une déchirure au Cervelet, &c. H. 1704. p. 26. — p. 32. Sur un gonflement de Tête causé par la trop grande quantité de Lymphes. H. 1705. p. 55. — p. 70. Observations particulières faites à la Dissection d'un Homme mort d'une Chute à l'âge de 80 ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Suite extraordinaire d'une Chute. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Observation extraordinaire faite à la Dissection du Corps d'une Sœur de la Charité. H. 1700. p. 37, *Et suiv.* — p. 49. (p. 51). Sur une Femme accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie, & de Vin du plus commun, qui étoit morte après 12 heures d'ivresse. H. 1706. p. 23, *Et suiv.* — p. 29. Sur une Femme robuste étranglée par force par deux Hommes. H. 1704. p. 20. — p. 24. Ratte humaine très sensiblement glanduleuse. H. 1702. p. 25. —

24 TABLE DES MEMOIRES

33. (p. 33).
ANATOMIE. Sur la structure plus sensible d'un Rein humain fort gros. H. 1702. p. 26, & *suiv.* — p. 35. (p. 35). Grains semblables à des petites Glandes trouvés dans le Sinus longitudinal de la Dure-Mère d'un Homme H. 1701. p. 50. — p. 64. (p. 66). Grains glanduleux fort sensibles montrés dans la Dure-Mère d'un Homme de 60 ans. H. 1704. p. 32, & *suiv.* — p. 40. Glandes du Foie trouvées plus grosses qu'à l'ordinaire dans un Cadavre. H. 1701. p. 51. — p. 64. (p. 65). Glandes du Foie très distinctes dans un Homme hydropique mort trois jours après la ponction. H. 1706. p. 27. — p. 33. Sur un Ouvrage de Mr. Lemery le Fils, (*Dissertation sur la Nourriture des Os*). H. 1704. p. 36, & *suiv.* — p. 44. Exemple d'une espèce de Superfétation. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 40). Sur un Accouchement de neuf Enfans à la fois, qui paroissent à différens termes. H. 1709. p. 22. — p. 27. Oeuf de Poule dont le blanc renfermoit un autre Oeuf. H. 1706. p. 23. — p. 28. Sur des Oeufs de Seiche qui paroissent contenir chacun une petite Seiche très bien formée. H. 1708. p. 52. — p. 64. Sur une Fille de 3 mois qui avoit ses Règles, & paroissoit nubile; & une Femme de 106 ans qui les avoit encore. H. 1708. p. 52. — p. 63. Sur un Enfant monstrueux. H. 1700. p. 42. — p. 54. (p. 57). Fœtus humain monstrueux avec une espèce de bonet. *ibid.* p. 45. — p. 58. (p. 62). Fille qui eût été stérile, & pourquoi. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Sur une Fille monstrueuse dont une Dame sujete à de fortes passions étoit accouchée. H. 1704. p. 21. — p. 26. Sur deux Filles monstrueuses, dont l'une bien formée portoit l'autre sans tête & jointe à sa poitrine. H. 1706. p. 29. — p. 36. Sur deux Filles qui naquirent en se tenant par l'Estomac. H. 1702. p. 27.

— p. 36. (p. 36).

ANATOMIE. Sur deux Enfans monstueux joints ensemble par l'Occiput, le reste des Corps étant séparé. H. 1703. p. 39. — p. 48. Lièvre monstueux. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Sur deux Chattes, qui naquirent jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702. p. 28, & *suiv.* — p. 37. (p. 37). Sur un Chien Cyclope, sans nez, & sans gueule. H. 1703. p. 43. — p. 53. Sur un Enfant venu à terme qui n'avoit que la base du Crane, & point de Cerveau, ni de Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29. Sur un Enfant de neuf jours dans lequel on n'avoit trouvé aucune apparence de Vesicule du Fiel. H. 1705. p. 53. — p. 67. Sur un Enfant de quatre ans à qui on ne trouva ni Rein ni Urètre gauche. H. 1707. p. 25. — p. 31. Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41, & *suiv.* — p. 53. (p. 56). Sur un Foie d'une conformation extraordinaire. H. 1701. p. 54, & *suiv.* — p. 69. (p. 71). Sur un Rein fort défectueux. H. 1701. p. 52, & *suiv.* — p. 66. (p. 69). Os devenus mols. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur deux Cœurs trouvés deux fois dans un Poulet. H. 1709. p. 26. — p. 32. Trou ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noyé. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55). Sur l'adhérence de la Dure-Mère au Crane. H. 1705. p. 50. — p. 64. Sur un Péricarde trouvé étroitement uni à toute la surface du Cœur. H. 1701. p. 54. — p. 63, (p. 71). Péricarde trouvé fortement adhérent au Cœur dans toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. Sur une Dilatation prodigieuse des Ovaires. H. 1707. p. 26, & *suiv.* — p. 32. Sur la stérilité d'une Femme causée par la clôture presque entière de l'Orifice interne de la Matrice. H. 1704. p. 27. — p. 33. Sur les Trompes de la Matrice d'une Femme, qu'on trouva

trouva exactement fermées , & sans Pavillon ; quoique cette Femme eût eu des Enfans. H. 1704. p. 21. — p. 26.

ANATOMIE. Le Pavillon d'une Trompe de la Matrice, trouvé attaché par toute sa circonferen-
ce à l'Ovaire, & embrassant un Oeuf, &c. H. 1706. p. 26. — p. 32. Observations particulières sur la Matrice d'une Femme. H. 1706. p. 22. — p. 27. Sur les trois Membranes ou Envelopes du Fœtus, desséchées , & montrées à l'Académie. H. 1702. p. 29. — p. 38. Grosseffe d'Homme en apparence. H. 1700. p. 36. — p. 48. (p. 50). Sur une Fille à qui les Bras se desséchèrent & tombèrent d'eux-mêmes après une Fièvre. H. 1703. p. 41. — p. 50. Effet violent d'une Tablette vomitive sur un Homme dont le poil qui étoit noir devint blond. H. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 39). D'un Homme âgé de cinquante-cinq ans, qui de blanc étoit redevenu noir. H. 1702. p. 29. — p. 39. (p. 39). Sur un Homme chauve à qui les Cheveux & deux Dents revinrent à l'âge de 70 ans. H. 1703. p. 37. — p. 45. Sur un Homme mort à l'âge d'environ cent ans, dans lequel on trouva un mélange étonnant de marques de Vieillesse & d'une jeunesse nouvelle. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 66). Femme qui diminua d'un pied de hauteur en dix-neuf mois de maladie. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie, & de Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Lavemens de Café qui font revenir un Homme d'Apopléxie. H. 1701. p. 29. — p. 39. (p. 39). Structure de la Peau; Cause de la couleur noire de celle des Mores. H. 1702. p. 30, & *suiv.* — p. 40. (p. 41). Sur une Sueur qui donnoit au linge une teinture bleue. H. 1701. p. 54. — p. 69. (p. 71). Sur une Sueur périodique venue à la suite d'une Erésipèle.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 77

pèle guérie naturellement. H. 1703. p. 38. —
P. 47.

ANATOMIE. Sur le mouvement peristaltique & vermiculaire, trouvé sensible dans une Femme après sa mort, &c. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67). Sur un Battement de Cœur très-violent causé par un Accident, &c. H. 1704. p. 25. — p. 30. Sur une Cure heureuse d'une Fille tombée en fureur, pour n'avoir pu épouser un Homme qu'elle aimoit. H. 1704. p. 22. — p. 27. Sur un Homme qui étoit devenu tout à coup sourd & muet pour avoir été ferré à la Gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Extinction de voix extraordinaire, guérie par des Vulnères. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Sur un Enfant à qui le grand chaud faisoit perdre la Mémoire. H. 1705. p. 58. — p. 73. Effort d'un Chasseur en tournant la Tête. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Sur une Démangeaison extraordinaire, guérie par des Laitues mangées crues, & sans autre apprêt. H. 1705. p. 53. — p. 68. Sur un Epileptique guéri par de la Cerveille humaine. H. 1705. p. 52. — p. 65. Divers Phénomènes arrivés à des Epileptiques. H. 1705. p. 49. — p. 62. Sur des Scorbutiques guéris en mangeant de l'Oseille. H. 1708. p. 52. — p. 69. Expériences particulières sur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Sur une suite extraordinaire d'une Fièvre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur un Testicule extraordinairement grossi par une chute, & guéri naturellement. H. 1703. p. 40. — p. 49. L'Ypecacuanha respiré par le nez, en le pilant, cause souvent le crachement de sang. H. 1704. p. 23. — p. 28. Epingle trouvée dans le Bras d'un Homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Cristallins glaucomatiques, crus des Cataractes. H. 1709. p. 22. — p. 28. Tumeur crue au Testicule d'un jeune Homme. H. 1700. p. 36, *É suiv.* — p. 48, *É suiv.* (p. 50, *É suiv.*).

98 TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE. Sur une Caroncule trouvée en dedans de l'Ovaire d'une Femme. H. 1704. p. 34. — p. 42. Sur une Obstruction du Col de la Matrice d'une Femme, causée par un Corps glanduleux. H. 1705. p. 52. — p. 66. Sur une Tumeur fort grosse coupée à l'entrée du Vagin d'une Fille. H. 1705. p. 51. — p. 64. Sur un Corps ovale trouvé dans l'Ovaire d'une Femme. H. 1703. p. 43. — p. 52. Tumeur trouvée à l'Ovaire d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42. — p. 51. Pierres trouvées à l'extrémité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. — p. 65. Vésicules trouvées dans les Testicules d'un Homme, semblables à celles qu'on trouve dans les Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Sur une Pierre assez grosse trouvée dans les Intestins d'une Femme. H. 1704. p. 24. — p. 30. Sur vingt-deux Pierres trouvées dans une Extension des Membranes de Duodenum d'une Dame de quatre-vingts ans. H. 1710. p. 37, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Sur des Pierres trouvées dans les Parois de la Vessie. H. 1702. p. 22. — p. 29. (p. 30). Sur des Pierres tirées à un Homme, & sur d'autres forties d'elles-mêmes dans une certaine situation. H. 1701. p. 52. — p. 66. (p. 68). Sur un grand nombre de Pierres trouvées dans la Vésicule du Fiel d'une Femme. H. 1703. p. 36. — p. 45. Sur un Corps blanc aiant à son Centre une Pierre, trouvé dans le Ventre d'un Cadavre, sans adhérence à aucune Partie. H. 1703. p. 38. — p. 46. Pierre trouvée dans la Vessie d'une Cavale. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Sur une grosseur énorme de Ventre d'une Religieuse, causée par des Vessies pleines de différens Corps charnus, savoneux, pierreux, &c. H. 1710. p. 39, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* Sur des Pierres forties de la capacité du Ventre, &c. H. 1704.

1704.

1704. p. 28. — p. 34.

ANATOMIE. Sur un Phimosis , qui avoit causé un
 amas considérable de petites Pierres. H. 1706.
 p. 25. — p. 31. Sur une Artère pulmonaire
 remplie de grains pierreux , qui causoient des
 Palpitations fréquentes , &c. H. 1707. p. 26.
 — p. 32. Ratte d'Homme petrifiée. H. 1700.
 p. 89. — p. 50. (p. 53). Membrane d'une
 Ratte d'Homme ossifiée. *ibid.* p. 39. — p. 51.
 (p. 54). Tumeur à côté du Larinx causée par
 une plume avalée. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55).
 Sur une Tumeur toute formée de graisse, trou-
 vée à la Cuisse d'une Femme de quatre-vingts
 ans prodigieusement maigre. H. 1704. p. 18,
 & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Sur des Corps vé-
 siculaires rendus par les selles. H. 1704. p. 31,
 & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Sur un Polype
 d'une grandeur extraordinaire , trouvé dans une
 Oreillette du Cœur d'un Garçon de treize ans.
 H. 1705. p. 52. — p. 66. Polype attaché au
 Tendon du *grand Fessier* par un Pedicule. H.
 1701. p. 28, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Polype
 qui remplissoit la Narine droite d'une Femme.
 H. 1704. p. 33, & *suiv.* — p. 40. Les Fibres
 blanches , &c. que certains Malades crachent ,
 & qui paroissent quelquefois à l'ouverture de la
 Veine dans les Saignées , pourroient bien être
 des parcelles de quelque Polype , &c. H. 1704.
 p. 23, & *suiv.* — p. 29. Sur une Hernie par-
 ticulière dans laquelle l'entrée du Sac étoit en-
 tièrement bouchée du côté du Ventre. H. 1703.
 p. 37. — p. 46. Sur une Obstruction d'Intes-
 tins causée par les Glandes de ces Visceres ex-
 traordinairement enflées. H. 1703. p. 42. —
 p. 58. Sur la guérison d'une Excroissance de
 chair revenue trois fois de suite à l'Oeil d'un
 Homme. H. 1703. p. 41. — p. 50. Sur une
 grosse Tumeur coupée à l'Oeil d'un Homme.
 H. 1703. p. 40. — p. 48. Que les Oursins ,
 (*Animans de Mer*) , ont des véritables Jam-
 bes.

bes, autres que leurs Epines. H. 1709. p. 33.
— p. 41.

ANATOMIE. Conjecture sur la cause de l'ardeur du Lion, & de la fièvre continuelle qu'on lui attribue. H. 1704. p. 24. — p. 30. Sur un Chien devenu enragé pour avoir mangé du Sang d'un Hydrophobe. H. 1707. p. 25. — p. 31. Sur la Dissection de la Cuisse & du Pied d'un Aigle. H. 1699. p. 50. — p. 60, & *suiv.* (p. 67, & *suiv.*). Sur un Léopard des Indes qui se nourrit de Fourmis, & dans l'Estomac duquel il se trouve naturellement une bourse pleine de Vers vivans. H. 1703. p. 39. — p. 47. Sur la Dissection d'un Pélican. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 67). Sur la Description d'un Tigre raïé faite à la Chine par les Pères Jésuites. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 68). Ver trouvé dans le Sinus longitudinal supérieur du Cerveau d'un Enfant. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Sur un Ténia rendu par une Dame, & sur les Ténias en général. H. 1709. p. 29, & *suiv.* — p. 36. Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. — p. 50. Sur un Ver de Fromage enfermé pendant sept mois, & dont il se forma une Mouche. H. 1702. p. 25, & *suiv.* — p. 34. (p. 34). Sur un petit Animal, qui vit enfermé dans une Coque, à laquelle il ne paroît aucune ouverture. H. 1710. p. 42. — p. 54, & *suiv.* Sur les Nerfs d'un Grenouille. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55).

ANATOMIE. Sur la situation des principaux Viscères du Corps humain. H. 1715. p. 9. — p. 12.

„ Nouvelles Observations Anatomiques sur la situation & conformation de plusieurs Viscères.

„ Par Mr. *Winslow*. M. 1715. p. 226. — p. 307.

„ Sur la Circulation du Sang. H. 1718. p.

„ 17. — p. 21.

„ Sur une nouvelle Valvule de la Veine Cave in-

„ férieure, qui peut avoir rapport à la Circula-

„ tion du Sang dans le Fœtus. H. 1717. p. 17.

„ — p. 20.

„ De-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 102

- „ Description d'une Valvule singulière de la Veine Cave inférieure, à l'occasion de laquelle on propose un sentiment nouveau sur la fameuse question du *Trou Oval*, qui semble également appuyé par les preuves favorables aux deux opinions contraires. Par Mr. *Winslow*. M. 1717. p. 211. — p. 272.
- „ Sur la structure du Cœur. H. 1711. p. 21. — p. 26.
- „ Observations sur les Fibres du Cœur, & sur les Valvules, avec la manière de le préparer pour les démontrer. Par Mr. *Winslow*. M. 1711. p. 151. — p. 195.
- „ Sur les Glandes. H. 1712. p. 27. — p. 34.
- „ Sur les Filtrations ou Sécrétions des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19. — p. 24.
- „ De la manière dont se font les Sécrétions dans les Glandes. Par Mr. *Winslow*. M. 1711. p. 245. — p. 316.
- „ Sur le Placenta & sur le Cordon Om bilical. H. 1714. p. 11. — p. 13.
- „ Description du Placenta, avec denouvelles Observations. Par Mr. *Rouhault*. M. 1714. p. 140. — p. 180.
- „ Du Cordon Om bilical. Par Mr. *Rouhault*. M. 1714. p. 312. — p. 405.
- „ Du Placenta & des Membranes du Fœtus. Par Mr. *Rouhault*. M. 1715. p. 99. — p. 131.
- „ Savoir si le Placenta est une partie du Chorion épaissi, ou une partie particulière. Par Mr. *Rouhault*. M. 1716. p. 269. — p. 343.
- „ Sur la force qui pousse le Sang dans le Fœtus. H. 1718. p. 11. — p. 13.
- „ Sur le Poumon de l'Homme. H. 1718. p. 14. — p. 17.
- „ Observations sur le Poumon de l'Homme. Par Mr. *Helvetius*. M. 1718. p. 18. — p. 21.
- „ Observation sur l'inégalité de capacité qui se trouve entre les Organes destinés à la Circulation du Sang dans le Corps de l'Homme, & sur

162 TABLE DES MEMOIRES

- „ & sur les changemens qui arrivent au Sang.
- „ en passant par le Poumon. Par Mr. *Helvetius*. M. 1718. p. 222. — p. 281.
- ANATOMIE. „ Sur la digestion. H. 1719. p. 33. —
- „ p. 41.
- „ Observations Anatomiques sur l'Estomac de
- „ l'Homme, avec des Reflexions sur le systé-
- „ me qui regarde la Trituration dans l'Estomac,
- „ comme la cause de la digestion des Alimens.
- „ Par Mr. *Helvetius*. M. 1719. p. 336. — p.
- „ 444.
- „ De la force de l'Estomac. Par Mr. *Senès*, de
- „ la Société Royale de Montpellier. M. 1715.
- „ p. 257. — p. 349.
- „ Sur l'Action des Muscles. H. 1720 p. 18. —
- „ p. 24.
- „ De l'Action des Muscles en général, & de l'u-
- „ sage de plusieurs en particulier. Par Mr.
- „ *Winslow*. M. 1720. p. 85. — p. 103.
- „ Observations sur les Muscles de l'Omoplate. Par
- „ Mr. *Winslow*. M. 1719. p. 48. — p. 63.
- „ Sur la Mécanique des Cartilages semilunaires.
- „ Par Mr. *Winslow*. M. 1719. p. 157. — p.
- „ 205.
- „ Observations sur les Os du Corps humain. Par
- „ Mr. *Winslow*. M. 1720. p. 347. — p. 449.
- „ De quelques-unes des fonctions de la Bouche.
- „ Par Mr. *Petit*. M. 1715. p. 140. — p. 186.
- „ De quelques-unes des fonctions de la Bouche,
- „ seconde Partie. Par Mr. *Petit*. M. 1716. p.
- „ 12. — p. 14.
- „ Sur une difficulté d'avaler. Par Mr. *Littre*. M.
- „ 1716. p. 183. — p. 235.
- „ Observation sur la manière dont une Fille sans
- „ Langue s'acquie des fonctions qui dépendent
- „ de cet Organe. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1718.
- „ p. 6. — p. 6.
- „ Sur les Lavemens nourrissans. H. 1717. p. 21.
- „ — p. 25.
- „ S'il y a du danger de donner par le Nez des
- „ Bouill-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 103

- „ Bouillons, de la Boisson, ou tout autre Li-
 „ quide. Par Mr. *Littre*. M. 1718. p. 298. —
 „ p. 377.
- ANATOMIE. „ Sur les deux espèces de Vents qui
 „ sortent du Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.
 „ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de côtés,
 „ & les Pertes de sang. H. 1714. p. 15. — p.
 „ 19.
 „ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des
 „ Corps morts de Perte de Sang. Par Mr. *Lit-*
 „ *tre*. M. 1714. p. 327. — p. 425.
 „ Sur un Anévrisme. H. 1712. p. 25. — p. 31.
 „ Sur un Anévrisme vrai. Par Mr. *Littre*. M.
 „ 1712. p. 78. — p. 102.
 „ Sur l'Hydropisie Timpanite. H. 1713. p. 19. —
 „ p. 25.
 „ Sur l'Hydropisie appelée *Timpanite*. Par Mr.
 „ *Littre*. M. 1713. p. 235. — p. 314.
 „ Sur des Descentes de Vessie. H. 1713. p. 18.
 „ — p. 23.
 „ Sur les Descentes ou Hernies de Vessie. H. 1717.
 „ p. 14. — p. 17.
 „ Sur une Hernie rare. Par Mr. *Littre*. M. 1714.
 „ p. 200. — p. 259.
 „ Sur l'Emphysème. H. 1713. p. 15. — p. 19.
 „ Observations sur une espèce d'Enflure, appelée
 „ Emphysème. Par Mr. *Littre*. M. 1713. p.
 „ 4. — p. 5.
 „ Observations sur différentes Maladies. Par Mr.
 „ *Mery*. M. 1713. p. 110. — p. 146.
 „ Sur les Noyés. H. 1719. p. 26. — p. 32.
 „ Sur les Règles des Femmes. H. 1720. p. 15. —
 „ p. 18.
 „ Sur une Grossesse extraordinaire. H. 1715. p. 5.
 „ — p. 6.
 „ De l'Ἵδρωκεφαλον *Hydrocephalon*. Hydrocephale
 „ ou Tumeur aqueuse de la Tête. Par Mr. *Pe-*
 „ *tit*. M. 1718. p. 98. — p. 121.
 „ Sur la Gonorrhée. H. 1711. p. 22. — p. 28.
 „ Observations sur la Gonorrhée. Par Mr. *Littre*.

104 TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1711. p. 202. — p. 262.
- ANATOMIE. „ Observation sur un Ulcère carci-
 „ mateux & fistuleux, qui perce le fonds de
 „ l'Estomac en dedans, & les Tegumens de la
 „ Région Omphalique en dehors. Par Mr. Pe-
 „ tit. M. 1716. p. 312. — p. 325.
- „ Observation sur le Nerve Optique. Par Mr. Mery.
 „ M. 1712. p. 253. — p. 331.
- „ Sur le principal Organe de la Vision, & sur la
 „ structure du Nerve Optique. H. 1712. p. 30.
 „ — p. 38.
- „ Sur une Exomphale monstrueuse. H. 1716. p.
 „ 17. — p. 20.
- „ Description de deux Exomphales monstrueuses.
 „ Par Mr. Mery. M. 1716. p. 136. — p. 178.
- „ Description d'une main devenue monstrueuse par
 „ accident. Par Mr. Mery. M. 1720. p. 447.
 „ — p. 582.
- „ Description d'un Fœtus difforme. Par Mr. Petit.
 „ M. 1716. p. 89. — p. 114.
- „ Observations sur un Fœtus monstrueux qui n'a
 „ voit qu'un Oeil. Par Mr. Littré. M. 1717. p.
 „ 285. — p. 367.
- „ Sur un Fœtus Humain monstrueux. H. 1720. p.
 „ 13. — p. 16.
- „ Observations faites sur un Fœtus Humain mon-
 „ strueux, & proposées à l'Académie. Par Mr.
 „ Mery. M. 1720. p. 8. — p. 9.
- „ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr.
 „ Marcot de la Société Royale de Montpellier.
 „ M. 1716. p. 329. — p. 415.
- „ Sur la Réparation de quelques parties du Corps
 „ Humain mutilées. H. 1719. p. 29. — p.
 „ 36.
- „ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans des
 „ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p. 30.
- „ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans
 „ des Eaux communes. Par Mr. Littré. M.
 „ 1720, p. 436. — p. 568.
- „ Sur les Injections Anatomiques. Par Mr. Rem-
 „ bault.

- „ *haut.* M. 1718. p. 219. — p. 278.
- ANATOMIE. „ Description d'une Boete de nouvel-
 „ le invention pour le pansement des Fractures
 „ compliquées de la Jambe. Par Mr. *Petit.* M.
 „ 1718. p. 309. — p. 392.
- „ D'un nouvel Instrument de Chirurgie. Par Mr.
 „ *Petit.* M. 1718. p. 199. — p. 252.
- „ Propriétés & description d'une Machine de nou-
 „ velle invention servant à réduire les Os cas-
 „ sés & demis, ensemble la manière de s'en servir.
 „ Par Mr. *Petit.* M. 1716. p. 258. — p. 330.
- „ Sur la Mue des Ecrevisses. H. 1718. p. 22. —
 „ p. 27.
- „ Additions aux Observations sur la Mue des E-
 „ crevisses, données dans les Mémoires de 1712.
 „ Par Mr. *de Reaumur.* M. 1718. p. 263. —
 „ p. 333.
- „ Sur la Reproduction de quelques Parties des E-
 „ crevisses. H. 1712. p. 35. — p. 45.
- „ Sur les Reproductions qui se font dans les Ecre-
 „ visses, les Omars, les Crabes, &c. & entre-
 „ autres sur celles de leurs Jambes, & de leurs
 „ Ecailles. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1712. p.
 „ 226. — p. 295.
- „ Sur le Tremble, ou la Torpille. H. 1714. p.
 „ 19. — p. 24.
- „ Des effets, que produit le Poisson appelé en
 „ François *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux qui
 „ le touchent; & de la cause dont ils dépen-
 „ dent. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1714. p. 344.
 „ p. 447.
- „ Observations sur une petite espèce de Vers A-
 „ quatiques assez singulière. Par Mr. *de Reau-*
 „ *mur.* M. 1713. p. 203. — p. 262.
- „ Sur les Ecailles des Poissons. H. 1716. p. 18.
 „ — p. 22.
- „ Sur la formation des Coquilles. H. 1716. p. 21.
 „ — p. 25.
- „ Sur la formation des Perles. H. 1717. p. 26.
 „ — p. 32.

306 TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE. „ Sur les Bézards. H. 1712. p. 292

„ — p. 36.

„ Suite des Observations sur les Bézards. Par

„ Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1712. p. 202. —

„ p. 263.

Ouvrages Anatomiques en Cire inventés par Mr.

Desjones, & approuvés par l'Académie. H. 1711.

p. 101. — p. 131.

ANATOMIE. De Mr. *Dionis* mise en Tar-

tare Mantcheu par le Père *Parennin*, pour

l'Empereur de la Chine, & Copie de cette Tra-

duction envoyée à l'Académie. H. 1726. p. 17.

— p. 25.

„ Sur les Accroissemens & Décroissemens alterna-

„ tifs du Corps humain. H. 1725, p. 16. — p.

„ 21.

„ Expériences de Mrs. l'Abbé de *Fontenai* & *Mo-*

„ *rand* sur ce sujet. *ibid.* p. 16. — p. 21.

Sur les Lettres de Mr. *Helvetius* au sujet de la

Lettre Critique de Mr. *Besse*, contre l'idée gé-

nérale de l'Oeconomie Animale. H. 1725. p.

23, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*

ANATOMIE. „ Sur l'action des Muscles. H. 1724.

„ p. 30. — p. 43.

„ Mémoire sur l'action des Muscles, dans lequel

„ on tâche de satisfaire, par des voies simples &

„ purement mécaniques, aux difficultés propo-

„ sées par Mr. *Winslow* dans son Mémoires de

„ 1720. Par Mr. de *Molsères*. M. 1724. p. 18.

„ — p. 25.

„ Sur les mouvemens des Lèvres. H. 1727. p. 13.

„ — p. 18.

„ Observations Anatomiques sur quelques mouve-

„ mens extraordinaires des Omoplates, & des

„ Bras, & sur une nouvelle espèce de Muscles.

„ Par Mr. *Winslow*. M. 1723. p. 69. — p. 99.

„ Observations nouvelles sur les mouvemens or-

„ dinaires de l'Epaule. Par Mr. *Winslow*. M.

„ 1726. p. 175. — p. 252.

„ Sur les mouvemens de la Tête, du Col, & du

„ reste

- „ reste de l'Epine du dos. Par Mr. *Winslow*.
 „ M. 1730. p. 345. — p. 493.
- „ Observations Anatomiques sur la Rotation, la
 „ Pronation, la Supination, & d'autres mouve-
 „ ments en rond. Par Mr. *Winslow*. M. 1729.
 „ p. 25. — p. 33.
- „ Observations sur la structure & l'action de quel-
 „ ques muscles des Doigts. Par Mr. *Hunauld*.
 „ M. 1729. p. 244. — p. 347.
- „ Observations sur la Méchanique des Muscles O-
 „ bliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la porosité
 „ de la Cornée transparente, &c. Par Mr.
 „ *Winslow*. M. 1721. p. 310. — p. 404.
- „ Recherches Anatomiques sur les Os du Crane
 „ de l'Homme. Par Mr. *Hunauld*. M. 1730. p.
 „ 545. — p. 778.
- „ Sur des Os devenus Chairs. H. 1722. p. 14. — p. 19.
- „ Observation Anatomique & Pathologique sur les
 „ Chutes qui causent une luxation de la Cuisse,
 „ dont les Auteurs n'ont point écrit. Par Mr.
 „ *Petit*. M. 1722. p. 117. — p. 159.
- „ Plusieurs Observations sur une Maladie des Os
 „ nouvellement connue. Par Mr. *Petit*. M.
 „ 1722. p. 229. — p. 311.
- „ Description d'un Réseau osseux observé dans les
 „ Cornets du Nés de plusieurs Quadrupèdes. Par
 „ Mr. *Morand*. M. 1724. p. 405. — p. 583.
- „ Sur la Rupture complète ou incomplète du
 „ Tendon d'Achille. H. 1728. p. 8. — p. 10.
- „ Observation sur la Rupture des Tendons qui
 „ s'insèrent au Talon, que l'on nomme Ten-
 „ dons d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p.
 „ 51. — p. 68.
- „ Observation sur la Rupture incomplète du Ten-
 „ don d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p.
 „ 231. — p. 331.
- „ Sur la structure des Yeux. H. 1728. p. 17. —
 „ p. 22.
- „ Sur les Yeux de l'Homme, & de différens A-
 „ nimaux. H. 1726. p. 21. — p. 30.

108 TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE. „ Sur la Vue des Enfans. H. 1727. p.

„ 10. — p. 14.

„ Pourquoi les Enfans ne voient pas clair en ve-
„ nant au monde, & quelque tems après qu'ils
„ sont nés. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1727.

„ p. 246. — p. 346.

„ Sur les deux Espaces que l'humeur Aqueuse oc-
„ cupe dans l'Oeil. H. 1723. p. 19. — p. 25.

„ Mémoire sur les Yeux gelés, dans lequel on dé-
„ termine la grandeur des chambres qui renfer-
„ ment l'humeur Aqueuse Par Mr. *Petit* Mé-
„ decin. M. 1723. p. 38. — p. 54.

„ Différentes manières de connoître la grandeur
„ des chambres de l'humeur Aqueuse dans les
„ Yeux de l'Homme. Par Mr. *Petit*. Méde-
„ cin. M. 1728. p. 289. — p. 409.

„ Démontrer que l'Uvée est plane dans l'Hom-
„ me. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1728. p.
„ 206. — p. 295.

„ Sur le Cristallin. H. 1730. p. 33. — p. 45.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'Oeil de l'Homme,
„ des Animaux à quatre pieds, des Oiseaux &
„ des Poissons. Par Mr. *Petit* Médecin. M.
„ 1730. p. 4. — p. 4.

„ De la Capsule du Cristallin. Par Mr. *Petit* Mé-
„ decin. M. 1730. p. 435. — p. 622.

„ Sur ce que le Nerve Intercoſtal fournit des eſprits
„ aux Yeux. H. 1727. p. 7. — p. 9.

„ Mémoire dans lequel il eſt démontré que les
„ Nerfs Intercoſtaux fourniffent des rameaux,
„ qui portent des eſprits dans les Yeux. Par Mr.
„ *Petit* Médecin. M. 1727. p. 1. — p. 1.

„ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1722. p. 15.
„ — p. 21.

„ Sur les Cataractes. H. 1725. p. 7. — p. 9.

„ Diſſertation ſur l'opération de la Cataracte. Par
„ Mr. *Petit* Médecin. M. 1725. p. 6. — p.
„ 8.

„ Mémoire dans lequel on détermine l'endroit où
„ il faut piquer l'Oeil dans l'opération de la

„ Cata-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 109

„ Cataracte. Par Mr. *Petit* Médecin. M.
„ 1726. p. 262. — p. 370.

ANATOMIE. „ Observation Anatomique sur une
„ altération singulière du Cristallin, & de l'Hu-
„ meur Vitrée. Par Mr. *Morand*. M. 1730. p.
„ 328. — p. 467.

„ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer la
„ Fistule Lacrimale. Par Mr. *Lamorier*, de la
„ Société Royale des Sciences de Montpellier.
„ M. 1729. p. 421. — p. 590.

„ Eclaircissement sur un Mémoire de 1717, qui
„ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ-
„ tus. Et quelques Remarques sur un Système
„ particulier de Mr. *Vieussens*, & sur un Ecrit
„ de Mr. *Rouhault* sur cette matière. Par Mr.
„ *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.

„ Suite des éclaircissements sur la Circulation du
„ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M.
„ 1725. p. 260. — p. 371.

„ Observation Anatomique sur une Tumeur ané-
„ vrismale & polipeuse de l'Artère-aorte. Par
„ Mr. *Marcot*, de la Société Royale de Mont-
„ pellier. M. 1724. p. 414. — p. 594.

„ Sur les Organes de la Respiration. H. 1724. p.
„ 24. — p. 34.

„ Sur les Organes de la Respiration. Par Mr.
„ *Senac*. M. 1724. p. 159. — p. 235.

„ Mémoire sur le Diaphragme. Par Mr. *Senac*.
„ M. 1729. p. 118. — p. 164.

„ Sur l'usage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9. —
„ p. 12.

„ Sur la Membrane interne des Intestins grêles.
„ H. 1721. p. 27. — p. 35.

„ Observations Anatomiques sur la Membrane in-
„ terne des Intestins grêles, appelée Membra-
„ ne Veloutée; sur leur Membrane appelée Ner-
„ veuse; sur leur Membrane Musculeuse ou char-
„ nue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721. p. 301. — p. 392.

„ Sur une Hidropisie du Péritoine. H. 1728. p. 12.
„ — p. 15.

110 TABLE DES MEMOIRES

- ANATOMIE. „ Observation sur un dépôt singulier
 „ formé dans le Péritoine à la suite d'une cou-
 „ che. Par Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. —
 „ p. 581.
 „ Observations sur une espèce d'Ankilose, accom-
 „ pagnée de circonstances singulières. Par Mr.
 „ *Maiot*. M. 1728. p. 197. — p. 283.
 „ Sur la formation des Hydadites. H. 1723. p. 19.
 „ — p. 5.
 „ Observations sur des Sacs membraneux pleins
 „ d'Hydatides sans nombre; attachés à plusieurs
 „ Viscères du bas-ventre, & découverts par
 „ l'ouverture d'un Cadavre. Par Mr. *Morand*.
 „ M. 1722. p. 158. — p. 215.
 „ Sur le Dragonneau. H. 1724. p. 23. — p. 33.
 „ Sur les Noyés. H. 1725. p. 12. — p. 16.
 „ Sur un Fœtus monstrueux. H. 1724. p. 20. — p. 28.
 „ Sur un Fœtus monstrueux. Par Mr. *Lemery*. M.
 „ 1724. p. 44. — p. 63.
 „ Observations sur quelques ossemens d'une Tête
 „ d'Hippopotame. Par Mr. *de Jussieu*. M.
 „ 1724. p. 209. — p. 309.
 „ Sur le Sac odorant de la Civette. H. 1728. p.
 „ 14. — p. 19.
 „ Nouvelles Observations sur le Sac & le Parfum
 „ de la Civette, avec une Analogie entre la
 „ matière soyeuse qu'il contient, & les poils
 „ qu'on trouve quelquefois dans les parties inté-
 „ rieures du corps de l'Homme. Par Mr. *Mo-*
 „ *rand*. M. 1728. p. 403. — p. 568.
 „ Sur les Salamandres. H. 1729. p. 5. — p. 6.
 „ Observations & Expériences sur une espèce de
 „ Salamandres. Par Mr. *de Maupertuis*. M.
 „ 1727. p. 27. — p. 38.
 „ Observations Physiques & Anatomiques sur plu-
 „ sieurs espèces de Salamandres qui se trouvent
 „ aux environs de Paris. Par Mr. *du Fay*. M.
 „ 1729. p. 135. — p. 187.
 „ Observations sur le Porc-Epic, extraites de Mé-
 „ moires & de Lettres de Mr. *Sarrazin*, Mé-
 „ decin

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. III

„ décin du Roi à Quebec; & Correspondant de
 „ l'Académie. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1727.
 „ p. 383. — p. 538.

ANATOMIE. Idée du Livre de Mr. *Helvetius*, de
 l'*Oeconomie Animale*, & *Observations sur la Pe-*
tite Verole. H. 1722. p. 22, & *suiv.* — p. 31,
 & *suiv.* Sur le Livre de Mr. *Helvetius* inti-
 tulé: *Eclaircissement concernant la manière*
dont l'Air agit dans les Poumons, &c. H. 1728.
 p. 22, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Comparaison de
 la Rupture complète du Tendon d'Achille a-
 vec la Rupture complète de ce même Ten-
 don. M. 1728. p. 235, — p. 336. Sur le
 Traité de la Taille au haut appareil, &c. publié
 par Mr. *Morand*. H. 1728. p. 27. — p. 36, & *suiv.*
 Observations sur quatre Dents, deux Incisives,
 & deux Canines, venues à un Homme à l'âge
 de 84 ans, communiquées par M. *du Fay* Mé-
 decin du Port de l'Orient. H. 1730. p. 42. —
 p. 56. Observation de Mr. *Morand* sur la trans-
 parence de l'Oeil dans toute la longueur de son
 Axe dans l'Hydrophthalmie. H. 1723. p. 33. —
 p. 45. Sur la transparence des Yeux sans Hy-
 dropisie ou Hydrophthalmie, observée par Mr.
Morand. H. 1727. p. 21. — p. 30.

ANATOMIE. Sur une manière proposée par Mr.
Guyot, de seringuer la Trompe d'Eustache par la
 bouche. H. 1714. p. 37. — p. 53. Observation sur
 les Sinus du Cerveau, communiquée par M. Ga-
 rengeot Chirurgien de Paris. H. 1728. p. 21. — p.
 28. Sur deux Muscles particuliers à un Sujet,
 à qui les deux Muscles Pulmonaires manquoient,
 observés par Mr. *du Puy*, Médecin du Roi à
 Rochefort. H. 1726. p. 26, & *suiv.* — p. 37;
 & *suiv.* Sur des Parties musculieuses ossifiées,
 ou sur un Os trouvé dans le Cœur. H. 1726.
 p. 24. — p. 34. Sur une Loue ou Tumeur
 extraordinaire à la Cuisse d'un Homme, com-
 muniquée par Mr. *Guisard*, Médecin de la Sa-
 le en Sévennes. H. 1728. p. 19, & *suiv.* — p. 25.

112 TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE. Sur des Concrétions polypeuses mou-
lées dans l'Aorte & dans les branches des
Vaisseaux pulmonaires, & sur une des Valvu-
les Mitrales du Sac pulmonaire, & les trois
Sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, &
garnies de petits os, &c. observées dans un
Sujet qui avoit des Palpitations: Par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19.

ANATOMIE. Sur une Tumeur considérable venue à
la suite d'une Couche, &c. H. 1722. p. 20. —
p. 28. Sur une Tumeur particulière, pleine d'une
matière chileuse trouvée dans un Cadavre: Par
Mr. *Morand*. H. 1729. p. 13. — p. 17, & *suiv.*
Sur une Tumeur considérable à la région Ili-
aque, causée par l'Intestin Colon rentré en lui-
même, &c. observée par Mr. *du Puy*, Méde-
cin du Roi à Rochefort. H. 1727. p. 18, &
suiv. — p. 25, & *suiv.* Sur une Exostose mon-
strueuse à la machoire inférieure, causée par une
Chute, &c. observée & envoyée à Mr. *Morand*
par Mr. *Cremonx* Chirurgien. H. 1727. p. 20,
& *suiv.* — p. 28, & *suiv.* Sur une Pierre
assez grosse trouvée dans le Rein d'un Homme,
envoyée par Mr. *Cadran*, Chirurgien des Vais-
seaux du Roi à Brest. H. 1730. p. 41. — p.
56. Sur une difficulté de respirer, & sur une
Jaunisse venue de la même cause. H. 1722. p. 18,
& *suiv.* — p. 25, & *suiv.*

ANATOMIE. Sur un Lobe du Foie qui s'étant pro-
longé couvroit une partie de la Rate à laquelle
il étoit attaché, & sur l'effet que cette confor-
mation peut produire dans les Jaunisses, observé
par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 23, & *suiv.* — p.
33, & *suiv.* Sur un Abscès au Foie, & sur la
manière dont il fut guéri par Mr. *Soullier*, Maî-
tre Chirurgien & Anatomiste Royal en l'Uni-
versité de Montpellier. H. 1730. p. 40. — p.
53, & *suiv.* Sur un Foie obstrué, dont les
glandes étoient fort grosses & fort apparentes,
observé par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17.

— p. 24.

ANATOMIE. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme, communiqué par Mr. *du Vivier* Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, &c. H. 1730. p. 39. — p. 52. Coups d'Epée dans l'Estomac guéris. H. 1723. p. 29, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Sur un Vomissement périodique d'une liqueur à peu près urineuse. H. 1722. p. 21, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Sur une Réunion d'Intestins dont on avoit séparé une longueur considérable. H. 1723. p. 32, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* Sur deux Plaies à la Vessie; & leur guérison. H. 1725. p. 21. — p. 29. Sur un Dérangement extraordinaire des Parties, observé par Mr. *Chauvet*, Médecin de l'Hôpital de Toulon, dans un Cadavre. H. 1729. p. 11. — p. 14. Sur un Anévrisme à la partie supérieure de la Poitrine. H. 1721. p. 30, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Sur une Adhérence du Peritoine aux parties qu'il touche, observée par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Sur une Hydropisie dans laquelle fit un grand nombre de ponctions, & dont on tira 490 pintes d'eau. H. 1721. p. 29. — p. 38. Sur une Hernie dont la guérison & les suites furent heureuses & singulières. H. 1723. p. 30, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.* Sur un Scrotum qui n'étoit que la bourse gauche, dans un Sujet qui avoit une Descente, & un seul Testicule, du moins apparent, &c. H. 1723. p. 28, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Sur une Gonorrhée singulière appelée *Batarde*, dans laquelle il sort une matière virulente des Glandes de la Couronne du Gland. H. 1729. p. 12. — p. 16. Sur les Déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. H. 1724. p. 36. — p. 52. Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice, après l'Accouchement, le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p.

35, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*

ANATOMIE. Sur une Grossesse de quarante-six ans.

H. 1721. p. 33, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* Sur une situation particulière d'un Enfant dont la Mère étoit morte en travail. H. 1724. p. 36.

— p. 52. Sur un Accouchement de deux Enfants à huit jours l'un de l'autre, &c. observé par Mr. *Guérin*, Chirurgien d'Illiers. H. 1727. p.

15. — p. 21. Sur une Femme morte en travail, parce que l'Enfant se bouchoit à lui-même le passage. H. 1723. p. 28. — p. 37, &

suiv. Sur une Superfoetation bien marquée, observée par Mr. *Masson*, Docteur en Médecine de Montpellier, & Médecin à Béziers. H.

1729. p. 12. — p. 15. Sur une Fille qui vint au monde avec les doigts des mains & des pieds joints ensemble, & sur la séparation qu'on en

fit, observée par Mr. *Bernier*, Chirurgien Major de la Citadelle de Besançon. H. 1727. p. 15, &

suiv. — p. 21. Sur un Enfant aveugle-né, d'une façon singulière. H. 1721. p. 32, & *suiv.*

— p. 42, & *suiv.* Sur un Monstre humain composé de deux Fœtus confondus ensemble par le dos & par le derrière de la tête, communiqué par Mr. *Bouthier*, Médecin à Périgueux. H. 1727. p. 22, &

suiv. — p. 30, & *suiv.* Sur un Veau qui avoit des Ecaillés au lieu de Poil. H. 1722. p. 21. — p. 29. Sur un Monstre né à Dompremi-la-Pucelle. H. 1723. p.

27. — p. 37. Sur un Perroquet qui avoit pondu à Paris. H. 1726. p. 25. — p. 36. Sur la structure & l'usage de l'Aiguillon des Limaçons. Conjecture de Mr. *de Mairan*. H. 1724.

p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Sur une très grande Tortue, pêchée à l'embouchure de la Loire. H. 1729. p. 8, &

suiv. — p. 11, & *suiv.* Sur ce qui a donné lieu de croire que les Soles sont produites par les Chevrettes, espèces d'Ecrevisses de Mer. H. 1722. p. 19.

— p. 26. Sur un Foie de Cocq qui pesoit un peu.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 115
peu plus d'une livre, communiqué par Mr.
Bonillet. H. 1730. p. 43. — p. 58.

ANATOMIE. Sur des Vers qui ont été communs
en 1730, à Béziers, & dont ceux qui en étoient
attaqués en rendoient quelquefois par la bou-
che, communiqué par Mr. *Bonillet*. H. 1730.
p. 42. — p. 57.

ANATOMIE. Sur une espèce particulière de Ver
nommé *Hirudinella Marina*, trouvé dans l'Estomac
d'une Bonite, & sur son mouvement pro-
gressif, &c. communiqué par Mr. *Garfin*, Chi-
rurgien de la Compagnie Hollandoise aux Indes
Orientales, & Correspondant. H. 1730. p. 43.
— p. 58. Sur des Coquillages qui s'étoient at-
tachés au fond de deux Vaisseaux dans un voya-
ge à la Mer du Sud. H. 1724. p. 35. — p. 50.
Manière de reconnoître après la mort d'un
Chien que l'on croit enragé, s'il l'étoit effecti-
vement. H. 1723. p. 29. — p. 39. Sur un Bé-
zoard d'une espèce particulière, montré à l'A-
cadémie par Mr. *Geoffroy* le Cadet H. 1729. p.
12. — p. 16, & *suiv.*

ANATOMIE. Sur l'Opération Latérale de la Taille.
H. 1731. p. 22. — p. 30.

„ Sur le changement de figure du Cœur dans le
„ Sístole. H. 1731. p. 24. — p. 37.

Opération Césarienne faite avec beaucoup de suc-
cès par une Sage-femme à une Femme grosse
de son premier Enfant, & âgée de 48 ans. *ibid.*
p. 29, 30. — p. 41, 42.

„ Sur des Hidropisies enkistées dans les Poumons
„ & dans le Foie. H. 1732. p. 25. — p. 34.

Remarques de Mr. *Hunault* sur la Graisse. H.
1732. p. 8. — p. 38.

Sur les Appendices de l'Intestin Iléon. H. 1732. p.
29. — p. 40.

Sur un Dé avalé par un Chien, & qui ayant été
vomi onze ou douze heures après, on trouva sa
substance osseuse diminuée de moitié, sans que
des petites Chevilles de bois que l'on y avoit
enfon-

116 TABLE DES MEMOIRES

enfoncées eussent souffert aucune diminution.

H. 1732. p. 29. — p. 40.

ANATOMIE. Sur trois Ventricules de Cochon, garnis exactement dans tout leur contour intérieur d'une substance pierreuse comme du Moelon, & remplis entièrement de cette substance, excepté l'espace occupé par un canal d'un doigt de diamètre, qui dans ces Estomacs s'étoit conservé depuis le bas de l'Oesophage jusqu'au Duodenum. H. 1732. p. 30. — p. 41, 42.

Cas particuliers où la situation horizontale est incommode ou pernicieuse aux Malade. H. 1732. p. 30. — p. 42.

Sur un Rein si prodigieusement augmenté qu'il pesoit trente-cinq livres. H. 1732. p. 34. — p. 47.

Sur un Epiploon augmenté au point de peser treize livres neuf onces, & si endurci, qu'il fallut employer la Scie pour l'ouvrir dans toute sa longueur & sa profondeur. H. 1732. p. 34, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.*

„ Sur la Poitrine d'un Enfant nouveau-né difforme. M. 1733. p. 27. — p. 37.

„ Sur un Anévrysme de l'Artère sous-clavière droite „ vuide par la bouche. H. 1733. p. 32. — p. 44.

„ Sur un Ver rendu par le nés. H. 1733. p. 34. — p. 46.

Mémoire présenté à l'Académie par Mr. Ferren, Médecin de la Faculté de Montpellier, sur la structure & les Vaisseaux du Foie. H. 1733. p. 36. — p. 51.

Sur un jeune homme devenu fou, & guéri par le moien des rafraichissans, des Bains froids, & par le moien de l'Eau à la glace qu'on lui versoit brusquement & impétueusement sur la Tête, qu'on avoit rasée exprès. H. 1734. p. 44, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.*

Sur le Crane d'un Enfant de sept ou huit ans, où il ne paroïsoit aucun vestige de la Suture Sagittale.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 117

tales & de la Coronale ni en dehors, ni en dehors, ni en dedans, & ou l'Os Coronal & les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems. H.

1734. p. 43. — p. 59.

Histoire d'un Homme de 35 ou 40 ans, attaqué d'Epilepsie depuis quelques années, & auquel on trouva après sa mort dans une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur de petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau, & devoient le picoter. H. 1734. p.

44. — p. 59.

Sur le Crane d'un Enfant de trois ou quatre ans, dont les Os avoient presque par-tout sept ou huit lignes d'épaisseur, & dont il sortoit du Sang & de la Limphe en abondance lorsqu'on les pressoit. H. 1734. p. 44. — p. 60.

Sur un Rameau de Nerf assez considérable, qui, partant du Plexus gangliforme semilunaire de Mr. *Vieussens*, tout auprès du grand Plexus Mésentérique, remonte du bas-Ventre à la Poitrine & va se perdre à l'Oreille Droite & à la base du Cœur où il se distribue. H. 1734. p. 44. — p. 60.

ANATOMIE. Observation sur les Vaisseaux Lymphatiques vus dans le Poumon d'un Homme. H. 1734. p. 44. — p. 61.

Sur des Préparations Anatomiques de Mr. *Mai*, Démonstrateur d'Anatomie dans l'Université de Strasbourg. H. 1734. p. 45. — p. 62.

Histoire des Opérations de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe. H. 1734. p. 45. — p. 62.

ANATOMIE. „ Recherches sur l'Opération de la „ Taille par l'Appareil Latéral. Par Mr. *Morand*. M. 1731. p. 144. — p. 205.

„ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang „ dans les Hémorrhagies, avec la description „ d'une Machine ou Bandage propre à procurer „ la consolidation des Vaisseaux, après l'Amputation des Membres, par la seule Compression.

118 TABLE DES MEMOIRES

- „ sion. Par Mr. *Petit* le Chirurgien. M. 1731. p. 85. — p. 122.
- „ Expériences sur les Scorpions. Par Mr. de *Maupertuis. ibid.* p. 223. — p. 317.
- „ Description anatomique d'un Animal connu sous le nom de Musc. Par Mr. de la *Peyronnie.* M. 1731. p. 443. — p. 624.
- „ Observation d'un Abscès intérieur de la Poitrine, accompagné des symptômes de la Phtisie, & d'un déplacement notable de l'Epine du Dos & des Epaules; le tout terminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'Abscès par le Fondement. Par Mr. *Chicoyneau* le Père. M. 1731. p. 515. — p. 726.
- „ Observation de deux Hydripisies enkistées des Poumons, accompagnées de celle du Foie. Par Mr. *Maloet.* M. 1732. p. 260. — p. 350.
- „ Second Mémoire sur la manière d'arrêter les Hémorragies, contenant deux Observations qui prouvent que le Sang s'arrête par un Caillot. Par Mr. *Petit* le Chirurgien. M. 1732. p. 388. — p. 535.
- „ Sur quelques Accidens remarquables dans les Organes de la Circulation du Sang. Par Mr. *Moran.* M. 1732. p. 428. — p. 592.
- „ Remarques sur un Enfant nouveau-né, dont les bras étoient difformes. Par Mr. *Petit* le Médecin. M. 1733. p. 1. — p. 1.
- „ Sur la manière d'arrêter les Hémorragies, qui viennent après des Membres coupés. H. 1733. p. 30. — p. 41.
- „ Observation d'une Hémorragie par la bouche, qui en moins d'une minute qu'elle a duré, a été suivie de la mort du Malade, & dont le Sang venoit immédiatement du tronc de l'Arrière sous-clavière droite. Par Mr. *Maloet.* M. 1733. p. 108. — p. 153.
- ANATOMIE. „ Description Anatomique d'un Mouton

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 119

- „ ton monstueux. Par Mr. *Morand*. M. 1733.
 „ p. 151. — p. 197.
 „ Histoire de la Carpe. Par Mr. *Petit le Méde-*
 „ cin. M. 1733. p. 197. — p. 274.
 „ Remarques sur les Monstres, à l'occasion d'une
 „ Fille de douze ans, au corps de laquelle é-
 „ toit attachée la moitié inférieure d'un autre
 „ Corps, & à l'occasion d'un Faon à deux Tê-
 „ tes, dissequé par ordre du Roi; avec des Ob-
 „ servations sur les Marques de Naissance. Pré-
 „ mière Partie. Par Mr. *Winslow*. M. 1733. p.
 „ 366. — p. 508.
 „ Mémoire où l'on donne les raisons pour-
 „ quoi les Chevaux ne vomissent point. Par
 „ Mr. *Lamarier*. M. 1733. p. 511. — p.
 „ 687.
 „ De la Fistule Lacrymale. Par Mr. *Petit*. M.
 „ 1734. p. 135. — p. 185. H. 1734. p. 39.
 „ — p. 53.
 „ Remarques sur les Monstres. Seconde Partie.
 „ Par Mr. *Winslow*. M. 1734. p. 453. — p.
 „ 623.
 „ Analyse des Plâtras. Par Mr. *Petit le Médecin*.
 „ M. 1734. p. 380. — p. 523.

ANATOMIQUE (*Démonstration*). Tête de Cire très-
 bien préparée pour une démonstration Anato-
 mique, apportée à l'Académie par Mr. *Zumbo* de
 Siracuze. H. 1701. p. 57. — p. 72. (p. 75).
 Description Anatomique du Castor Mâle & Fé-
 melle. M. 1704. p. 14, & suiv. — p. 64. D'u-
 ne Taupe Mâle, & d'un Animal venu de la
 Menagerie de Versailles, donnée par Mr. *Me-*
ry, & réservée par l'Académie. H. 1701. p. 56.
 — p. 71. (p. 74).

ANATOMIQUES (*Injections*). Quelles matières y
 sont employées. M. 1718. p. 219. — p. 278.
 Liqueurs particulières pour ces Injections trou-
 vées par Mrs. *Rouhault* & *Russch*. M. 1718. p.
 220. — p. 279. Mr. *Ablers* apporte à l'Aca-
 démie

démie des parties injectées suivant la Méthode de Mr. *Ruisch. ibid.* p. 220. — p. 280.

ANATOMIQUES (*Injectiōns*). Voyez INJECTIONS.

ANATOMIQUE (*Histoire*) continuée par Mr. *du Hamel.* H. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 62.). H. 1701. p. 56. — p. 71. (p. 74.). H. 1703. p. 44. — p. 54. H. 1705. p. 58. — p. 74.

ANATOMIQUES (*Observations*). Remarques sur la manière dont les Bulles d'Air se forment & s'arrangent dans du Sang fraîchement tiré, & sur la figure hexagone qu'elles semblent affecter. Par Mr. *Parent.* H. 1711. p. 24. — p. 31. Lait trouvé tout caillé dans l'Estomac de petits Chiens qui tetoient, & à qui on avoit coupé la tête tout d'un coup. Par Mr. *Littre.* H. 1711. p. 29. — p. 37. Sur deux Cataractes membraneuses bien avérées. H. 1718. p. 28, & *suiv.* — p. 36. Sur une suite singulière d'une Chute arrivée à une Dame, ou sur une Maladie singulière de ses Yeux, après une incision faite au Crotaphite gauche. H. 1718. p. 29, & *suiv.* — p. 37.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur des Vessies des Gens morts de Suppression d'Urine. H. 1718. p. 32. — p. 40. Sur une difficulté d'uriner, dans laquelle le Malade jetta par lambeaux la Membrane intérieure de la Vessie. H. 1714. p. 22. — p. 27. Vomissement d'urine d'une Religieuse sujette à des passions hystériques, observé par Mr. *Morangoni*, & rapporté par Mr. *Mazzaldi.* H. 1715. p. 12. — p. 15. Sur des Os trouvés entre la Dure-Mère & la Pie-Mère. H. 1713. p. 21. — p. 28. Sur une Ossification particulière, entre les Méninges; qui causa la perte de la mémoire & l'Epilepsie, par Mr. *de la Motte* Chirurgien de Valogne, & présenté par Mr. l'Abbé de *Saint Pierre.* H. 1711. p. 28. — 35. Sur l'usage des Valvules dans les Artères, & suite du défaut d'une des Valvules sigmoïdes dans

dans une Femme disséquée par Mr. *Littre*. H. 1713. p. 22, & *suiv.* — p. 29, 30.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Kiste ou Sac d'Hydropisie sorti après la ponction, communiquée à l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 27, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* Sur un Homme qui après une Léthargie, &c. avoit jetté en vomissant la Membrane intérieure de l'Oesophage qui s'étoit détachée. H. 1712. p. 39, & *suiv.* — p. 50. Sur une Femme mariée à seize ans, dont le Vagin étoit extrêmement étroit, & qui au bout d'onze ans accoucha néanmoins fort heureusement, &c. H. 1712. p. 37, & *suiv.* — p. 48. Hydatides trouvées sur l'Ovaire d'une Femme présentées à l'Académie par Mr. *Fauvel*. H. 1711. p. 26. — p. 33. Maladie contagieuse dans les environs de Toul, qui faisoit tomber la peau à ceux qui en étoient attequés. H. 1715. p. 14. — p. 18.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Homme qui s'empêchoit de sentir les mauvaises odeurs, en faisant remonter sa Luette, en sorte qu'elle bouchât la communication du Palais avec le Nez. H. 1712. p. 38, & *suiv.* — p. 49. Guérison par l'Emetique, d'une Fille tourmentée de douleurs de Poitrine, de Dos, & d'Estomac, & d'un Crachement de Sang, par Mr. *Rouhault*. H. 1715. p. 11. — p. 14. Bain d'Eau chaude employé par Mr. *Lemery* à faire sortir la petite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Deux Manœuvres perdent la vue par l'odeur & la vapeur d'une vieille Fosse. Sont guéris par Mr. *Chomel*. H. 1711. p. 26. — p. 33.

ANATOMIQUES (*Observations*). Eau préparée par Mr. *Chomel* propre à guérir les accidens causés par le relachement ou l'engourdissement des Nerfs, & les Estomacs incommodés par de mauvais alimens. H. 1711. p. 26. — p. 34. Sur la Fistule Lachrimale, & sur une nouvelle manière de la guérir, inventée par Mr. *Anel*, Chirurgien

122 TABLE DES MEMOIRES

rurgien de Madame Royale, & proposée dans un écrit sur cette Maladie, dédié à l'Académie. H. 1713. p. 23, & *suiv.* — p. 30. Observation d'une Chienne qui mâchoit les Cordons Om-bilicaux de ses petits pour servir de Ligature. H. 1719. p. 25. — p. 30. Sur un Fœtus dont le Cordon avoit été noué longtems avant l'Accouchement. H. 1718. p. 32. — p. 40. D'un Enfant dont tous les Os tenoient ensemble, & qui n'avoit aucune articulation flexible. H. 1716. p. 25. — p. 30.

ANATOMIQUES (Observations). Sur un Fœtus renfermé dans un sac formé par la Membrane extérieure de la Trompe droite. H. 1714. p. 23. — p. 29. Fœtus trouvé dans la Cavité de l'Abdomen d'une Femme, avec les Symptômes qu'il y avoit causés; rapporté à l'Académie par Mr. *Martin* le Fils Chirurgien. H. 1716. p. 27. — p. 32. Fœtus monstrueux, composé de deux Enfans sans Fesses, joints ensemble par le Nombril, rapporté par Mr. *Morin* Médecin de Honfleur. H. 1716. p. 25. — p. 31. Fœtus sans Cervelet, Cerveau ni Moelle Epiniere, venu à terme & aiant vécu deux heures, présenté à l'Académie par Mr. *Favvel*. H. 1711. p. 26. — p. 33.

ANATOMIQUES (Observations). Sur un Enfant venu à terme, qui n'avoit ni Cerveau, ni Moelle Epiniere, & qui vécut néanmoins vingt & une heures. H. 1712. p. 40. — p. 51. Sur un Enfant venu à terme, dont la tête étoit mal con-formée, n'ayant ni Cerveau, ni Cervelet, & sur le haut une Tumeur semblable à un Rog-non de Bœuf, dont la Mère avoit eu envie dans le quatrième mois de sa Grossesse. H. 1713. p. 20, & *suiv.* — p. 27. Sur un Fœtus, trou-vé dans une Masse membraneuse rendue par une Dame au sixième mois de sa Grossesse. &c. H. 1714. p. 23, & *suiv.* — p. 30. Sur un Fœtus monstrueux, qui avoit le Cœur en dehors pen-du

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 123

du au Col , &c. H. 1712. p. 39. — p. 49.
Cœur sans Péricarde, trouvé dans une Femme.
H. 1712. p. 37. — p. 47. Le Péricarde &
les Ventricules du Cerveau , trouvés pleins
d'eau dans des Animaux qui avoient été tués
très promptement , par Mr. *Littre*. H. 1711. p.
29. — p. 37.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Poupon qui
avoit cinq lobes , &c. H. 1718. p. 31. — p.
39. Relation d'un Scrotum extraordinairement
enflé , par Mr. *Jaugeon*. H. 1711. p. 24. —
p. 31. Observation d'un Agneau monstrueux , né
sans aucune ouverture propre à respirer & à
manger , & qui par conséquent ne s'étoit nour-
ri , que par le Cordon , faite par Mr. *Dupuy* ,
& écrite à Mr. *de Lagny*. H. 1713. — p. 18.
— p. 17. Sur un Oeuf de Poule trouvé dans une
poche attachée au Mésentère , & apporté à
l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 25.
& *suiv* — p. 32. Sur un Léopard à double
queue , examiné par Mr. *Marchant*. H. 1718.
p. 24, & *suiv*. — p. 30. Ce que c'est au
vrai que le *Sperma Ceti*. H. 1718. p. 28. — p.
35. L'Histoire du Veau Marin envoyée à l'A-
cadémie par Mr. *Sarrafin*. H. 1718. p. 32. —
p. 40. L'Histoire du Rat d'Amérique envoyée
à l'Académie par Mr. *Sarrafin*. H. 1714. p. 26. —
p. 33. Accouplement du Chat Marin , obser-
vé sur les Côtes de Poitou par Mr. *de Reaumur*.
H. 1715. p. 11. — p. 14. Sur trois Traités publiés
par Mr. *Vieussens*. H. 1715. — p. 14. — p. 18.

ANATOMISTES. Quelle est la principale cause qui
a entretenu beaucoup d'Anatomistes dans l'er-
reur , & qui les a empêché de faire de nouvel-
les découvertes. M. 1715. p. 226. — p. 307.

ANATOMISTES , partagés sur la nourriture du Fœ-
tus. M. 1708. p. 186. — p. 240. Examen de
cette Question. *ibid.* p. 187, & *suiv*. — p. 240.
& *suiv*.

ANCIENS. Combien ils estimoient la Musique. M.

124 TABLE DES MEMOIRES

1706. p. 388, & *suiv.* — p. 500, & *suiv.*

ANCIENS (les) ont cru que la Cataracte & le Glaucoma, étoient deux Maladies différentes.

M. 1707. p. 491, & *suiv.* — p. 654, & *suiv.*

Preuves de la vérité de leur opinion par des Observations nouvelles. *ibid.* p. 493, & *suiv.*

— p. 657. Voyez CATARACTE & GLAUCOMA.

Ce qu'ils ont connu, & ce qu'ils ont pensé des Organes de la Voix. M. 1700. p. 244, & *suiv.*

— p. 324. (p. 359). Usage qu'ils faisoient du Miel. M. 1706. p. 275. — p. 355. Leur idée

sur l'usage de la Teinture de Corail. H. 1710. p. 50, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* Leur Bota-

nique peu étendue. H. 1700. p. 71. — p. 91. (p. 97).

ANCIENS. Parallèle entre les Anciens & les Modernes sur la Géométrie. H. 1704. p. 53. — p.

64. Leurs Niveaux, ce que c'étoit, leurs Nivellemens difficiles & défectueux, & pourquoi.

H. 1704. p. 100, & *suiv.* — p. 126, & *suiv.*

M. 1704. p. 251. — p. 339. Leur Idée sur la Ligne du Jet d'un Boulet. H. 1707. p. 120. —

p. 150. Leurs Essais sur la grandeur & la figure de la Terre. M. 1701. p. 172, & *suiv.* — p.

227, & *suiv.* (p. 235). Croyoient l'Apogée du Soleil fixe. H. 1703. p. 87. — p. 106. Leurs

Idées sur les Vitesses, &c. des Planètes. M. 1700. p. 234. — p. 302. (p. 337). Peu con-

formes à la Mécanique des Cieux. *ibid.* & *suiv.* Connoissoient les Verres ardens par Réfraction.

H. 1708. p. 112, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* N'ont pas connu leur usage pour la vision. *ibid.*

ANCIENS. „ Sur les Mesures Géographiques des „ Anciens. H. 1714. p. 80. — p. 103.

„ Justification des Mesures des Anciens en ma- „ tière de Géographie. Par Mr. de Lisle. M.

„ 1714, p. 175. — p. 227.

ANCRE. „ Sur les différens Vitriols, & particu- „ lièrement sur l'Ancre faite avec du Vitriol.

„ H. 1707. p. 40. — p. 50.

„ Eclair-

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 125

„ Eclaircissement sur la composition des différen-
 „ tes espèces de Vitriols naturels, & explication
 „ Physique & sensible de la manière dont se for-
 „ ment les Ancres Vitrioliques: Par Mr. *Le-*
 „ *mery* le Fils. M. 1707. p. 538. — p. 713.

Que c'est le Fer qui donne la couleur noire aux
 Ancres Vitrioliques; & que c'est proprement a-
 vec du fer que l'on écrit quand on se sert d'An-
 cre. H. 1707. p. 40. — p. 50. M. 1707. p.
 538. — p. 713. Quelles matières peuvent faire
 de l'Ancre à écrire. H. 1707. p. 42. — p. 54.
 Les Acides effacent les taches d'Ancre, & pour-
 quoi. *ibid.* p. 41. — p. 51.

ANCREs. Observations faites par Mr. *Dalesme* sur
 la manière de forger solidement les Ancres, &
 de bien faire l'alliage des Fers doux & aigres
 dont elles sont composées. H. 1705. p. 137. —
 p. 172.

ANDOQUE (Mr.), de l'Académie de Béziers, en-
 voie à Mr. *de Mairan* une Relation d'une Trom-
 be de Terre qu'il avoit observée, & un Systé-
 me sur ces Phénomènes. H. 1727. p. 5, & *suiv.*
 — p. 6, & *suiv.*

ANEL (Mr.), Chirurgien de Madame Royale,
 dédie à l'Académie un Traité sur la Fistule La-
 crimale, & sur une nouvelle manière de la gué-
 rir de son invention. H. 1713. p. 23. — p. 30.
 Précis de sa nouvelle manière de les guérir.
ibid. & *suiv.* — p. 30. Communique à l'Aca-
 démie une Observation singulière d'un Fœtus
 trouvé dans une Masse membraneuse rendue par
 une Dame au sixième mois de sa Grossesse, &c.
 H. 1714. p. 23, & *suiv.* — p. 30.

ANEMOMETRE „ qui marque de lui-même sur le Pa-
 „ pier, non seulement les Vents qu'il a fait pendant
 „ les vingt-quatre heures, & à quelle heure chacun
 „ a commencé & fini. mais aussi leurs différentes
 „ vitesses ou forces relatives. Par Mr. *Onzembray.*
 „ M. 1734. p. 123. — p. 169. Usage de cette
 Machine. *ibid.* 127, & *suiv.* — p. 175, & *suiv.*

TABLE DES MEMOIRES

- Noms des pièces qui composent l'Anémomètre à Pendule. *ibid.* p. 132, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.*
- ANEMONOÏDES, en François *Sylvie*, Genre de Plante ainsi nommé, dont la Fleur est incomplète, polypetale, régulière & androgine. M. 1729. p. 30. — p. 39. En quoi ce Genre diffère de l'Anemone. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de ce nom. *ibid.* p. 33. — p. 43.
- ANEVRISME dans la Souclavière droite, avec d'autres accidens, causé par l'effort que fit un homme en se détournant la tête du côté droit. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Morceau d'os qui manquoit au Sternum, trouvé dans cet Anévrisme. *ibid.*
- ANEVRISME. („ Observation sur un). Par Mr. Lestre. M. 1707. p. 17. — p. 21. Symptômes de l'Anévrisme. *ibid.* p. 17, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Dissection du Cadavre de l'Anévrismatique. *ibid.* p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Explication des causes de cette Maladie. *ibid.* p. 21, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*
- ANEVRISME. „ Sur un Anévrisme. H. 1712. p. 25. — p. 31. Sur un Anévrisme vrai. Par Mr. Lestre. M. 1712. p. 78. — p. 102. Intérieur „ est incurable. H. 1712. p. 25. — p. 32.
- ANEVRISME. Observation sur un Anévrisme à la partie supérieure de la Poitrine. H. 1721. p. 30, & *suiv.* — p. 32.
- „ Sur un Anévrisme de l'Artère souclavière droite, vuide par la bouche. H. 1733. p. 32. — p. 44. M. 1733. p. 108. — p. 153.
- ANGE (Michel). Dessains dont il s'est servi pour construire la Voute de St. Pierre de Rome. M. 1726. p. 217. — p. 310.
- ANGE. Poisson ainsi nommé. Voyez *Raye*.
- ANGELICA *Sativa* C. B. Pin. 155. Sa Description H. donnée à l'Académie par Mr. Marchant. 1726. p. 35. — p. 49.
- ANGELICA *Acadensis*, *Flora Lutec Acad. Reg.*
Lat.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 127

Par. 55. Sa Description donnée à l'Académie
Par Mr. *Marchant*. H. 1726. p. 35. — p. 49.

ANGELIQUE. Odeur des différentes parties de cette
Plante. M. 1721. p. 154. — p. 203. Vers qui
la détruisent, & en rongent tout le paranchime.
ibid.

ANGELUS PALEA. Observations de cet Auteur sur
la Manne. M. 1707. p. 278. — p. 362.

ANGLES, „ Sur les Tangentes & les Secantes des
„ Angles. H. 1703. p. 64. — p. 78.

„ Méthode générale pour la division des Arcs de
„ Cercle, ou des Angles en autant de Parties
„ égales qu'on voudra. Par Mr. *de la Hire*. M.
„ 1710. p. 200. — p. 267.

ANGLES. „ Sur les Intersections des Courbes sous
„ un Angle constant. H. 1715. p. 26. — p.
„ 33.

„ Méthode pour déterminer la nature des Cour-
„ bes qui coupent une infinité d'autres Courbes
„ données de position, en faisant toujours un
„ Angle constant. Par Mr. *Nicole*. M. 1715. p.
„ 49. — p. 65.

ANGLES. „ Sur une nouvelle Méthode pour me-
„ surer les Angles. H. 1724. p. 68. — p. 96.

„ La Gonio-métrie, ou Science nouvelle de me-
„ surer les Angles rectilignes & sphériques; &
„ en général, les Angles linéaires formés par
„ deux lignes quelconques sur une surface quel-
„ conque, de même que les Angles solides quel-
„ conques. Par Mr. *de Lagny*. M. 1724. p.
„ 241. — p. 354.

„ Mémoire sur le Calcul ana'ytique & indéfini des
„ Angles des Triangles rectilignes & sphériques,
„ indépendamment des Tables des Sinus, & sur
„ les *Minimum*, & les *Maximum* de ce Calcul.
„ Par Mr. *de Lagny*. M. 1729. p. 14. — p.
„ 18.

Instrument de Mr. Clairaut, par le moyen duquel
on peut prendre les Angles, &c. approuvé par
l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197.

118 TABLE DES MEMOIRES

ANGLETERRE. (Sel d'). „ Suite des Observations
 „ sur la Fabrique du Sel Ammoniac, avec sa
 „ décomposition pour en tirer le Sel, que l'on
 „ nomme vulgairement Sel d'Angleterre. Par
 „ Mr. *Geoffroy*, le Cadet. M. 1723. p. 210. —
 „ p. 304.

ANGUILLE d'eau douce. Conformation du Cristallin
 de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 15. — p.
 18. Convexité de la partie antérieure & posté-
 rière de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa cir-
 conference, son axe ou épaisseur. & sa pesan-
 teur. *ibid.* Conformation du Cristallin d'une An-
 guille de Mer. *ibid.* p. 16. — p. 18.

ANIL *sive* Indigo *Guadalupensis*. H. R. Pat. Append.
 Sa Description donnée à l'Académie. Par Mr.
Marchant. H. 1725. p. 41. — p. 55.

ANIMAL singulier par sa petitesse, &c. observé par
 Mr. *Carré*. H. 1710. p. 42. — p. 54. Qui de
 Poisson devient Oiseau. H. 1706. p. 9. — p. 11.

ANIMALE (Oeconomie). Sur les Lettres de Mr.
Helvetius au sujet de la Lettre Critique de Mr.
Besse, contre l'idée générale de l'Oeconomie A-
 nimale. H. 1725. p. 23, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*

ANIMALES (*Matières*). Quels sont leurs princi-
 pes? M. 1702. p. 34. — p. 44. (p. 45).

ANIMAUX. Instinct que la Nature a donné à cer-
 tains Animaux pour leur faire découvrir dans
 quelques Plantes les remèdes dont ils ont besoin.
 H. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96).

ANIMAUX. On ne peut concevoir; qu'il y ait des
 productions nouvelles ni d'Animaux, ni de leurs
 parties, dès qu'elles sont organisées, mais seule-
 ment des développemens, & des extensions. H.
 1704. p. 34. — p. 41.

ANIMAUX. Si tous les Animaux ont été formés
 par la main du Souverain Ouvrier, on ne peut
 guère s'empêcher de croire que tous ceux d'une
 même espèce ont été formés entièrement sem-
 blables, & que les configurations ou disposi-
 tions extraordinaires de parties viennent de quel-
 ques

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 129

ques accidens fortuits du développement des Oeufs, & les Monstres de plusieurs Oeufs. H. 1705. p. 48. — p. 61.

ANIMAUX. La Terre se trouve toute pleine d'une infinité inconcevable de Végétaux & d'Animaux déjà parfaitement formés & dessinés en petit. H. 1707. p. 49. — p. 61.

ANIMAUX (les) naissent parfaits. M. 1701. p. 247. — p. 326. (p. 338). Qui se voient dans l'eau avec le Microscope, & y multiplient. H. 1707. p. 8, & *suiv.* — p. 10. Expérience qui prouve cette vérité. *ibid.* p. 9. — p. 10. Différence dans la manière dont ils respirent. H. 1707. p. 46, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* (p. 61, & *suiv.*). Comparaison de certaines parties différentes en différentes espèces d'Animaux. H. 1699. p. 31, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* (p. 40, & *suiv.*). Mr. du Hamel, fait l'Analyse du Traité qu'Aristote a composé, *de Partibus Animalium*. H. 1699. p. 51. — p. 62. (p. 68). Ont trois Membranes & quelques-uns quatre. H. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 36). S'engendrent dans le Vuide. H. 1700. p. 26. — p. 33. (p. 34). M. 1700. p. 214. — p. 308. (p. 275). La Vipère au contraire s'y défend, & pourquoi. M. 1700. p. 216. — p. 277. (p. 311). De Mer, leur Mécanique diffère de celle des Animaux de Terre. H. 1700. p. 68. — p. 86. (p. 92). „ De la Réduction des Mouvements des Animaux aux Loix de la Mécanique. H. 1702. „ p. 95. — p. 125. (p. 126).

Mécanique des Animaux, examinée par Mr. Belli, le premier. H. 1702. p. 99. — p. 130. (p. 131). Rendue plus exacte par Mr. Parent. *ibid.* p. 99. — p. 130. (p. 131).

ANIMAUX (les) peuvent être divisés en trois Classes, par rapport aux alimens dont ils se nourrissent. M. 1712. p. 8. — p. 10.

„ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le sang, & dans les autres parties des Animaux.

130 TABLE DES MEMOIRES

- „ Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 8. — p. 9.
 „ Suite des Observations sur l'Acide qui se trou-
 „ ve dans le sang & dans les autres parties A-
 „ nimales. Par Mr. *Homborg*. M. 1712. p. 270.
 „ — p. 352.
 Les Animaux tant carnassiers qu'autres, doivent
 contenir des Acides, & pourquoi. M. 1712. p.
 9, & *suiv.* — p. 11.
 „ Reflexions Physiques sur le défaut & le peu-
 „ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes,
 „ & des Animaux. Par Mr. *Lemery*. M. 1719.
 „ p. 173. — p. 227.
 ANIMAUX de Mer. „ Sur le mouvement progres-
 „ sif de quelques Coquillages, ou Animaux de
 „ Mer. H. 1712. p. 13. — p. 16.
 „ Des différentes manières dont plusieurs Animaux
 „ de Mer s'attachent au sable, aux pierres, &
 „ les uns aux autres. Par Mr. *de Reaumur*.
 „ M. 1711. p. 109. — p. 140.
 „ . . . &c. qui s'attachent au sable & aux pier-
 „ res, &c. M. 1711.
 Moules de Mer. p. 115, & *suiv.* — p. 148, &
suiv.
 Oeil de Bouc. p. 110, & *suiv.* — p. 142, &
suiv.
 Orties . . . p. 114, & *suiv.* — p. 147, &
suiv.
 Petoncles . . p. 127. — p. 163.
 Vers à Tuiaux. p. 128, & *suiv.* — p. 165.
 „ Sur les Animaux vus au Microscope. H. 1718.
 „ p. 9. — p. 11.
 Animaux 27 millions de fois plus petits qu'un Ci-
 ron, vus au Microscope. Par Mr. *de Malezien*.
 H. 1718. p. 9. & *suiv.* — p. 11, & 12. Les
 Ovipares d'entr'eux distingués d'avec les Vivi-
 pares. *Ibid.* p. 9. — p. 11.
 „ Sur la plus grande perfection possible des Ma-
 „ chines mues par des Animaux. H. 1714. p. 93,
 „ — p. 119.
 ANIMAUX. „ Sur les Yeux de l'Homme, & de
 dif-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 131

„ différens Animaux. H. 1726. p. 21. — p.

„ 30.

La Pression de l'Air est toujours plus grande sur les Animaux à mesure qu'ils sont plus petits, ou d'un moindre volume. M. 1728. p. 375, & *suiv.* — p. 529. & *suiv.*

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires des Plantes & des Animaux, où l'on continue d'examiner ce que deviennent, & l'altération que reçoivent les Acides de ces Mixtes pendant & après la distillation. Par Mr. *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.

„ Recherches Physiques sur les Pétrifications qui se trouvent en France de diverses parties de Plantes & d'Animaux étrangers; & Supplément auxdites recherches Physiques. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1721. p. 69, & 322. — p. 90, & 419.

ANIS. Pourquoi l'Huile d'Anis tirée par expression est de couleur verte & très odorante. M. 1721. p. 156. — p. 205. Nature de l'Huile qu'on en tire par distillation. *ibid.* Goût de l'Essence de l'Anis. *ibid.* p. 165. — p. 217.

ANIS. „ Suite d'Observations sur les Huiles essentielles, leur altération, & la manière de rectifier celles de certains Fruits, avec un Examen des changemens, qui arrivent à l'huile d'Anis. Par Mr. *Geoffroy*, le Cadet. M. 1728. p. 88. — p. 124.

ANKILOSE. „ Observations sur une espèce d'Ankilose, accompagnée de circonstances singulières. Par Mr. *Maloe*t. M. 1728. p. 197. — p. 283.

ANNEAU de Saturne . . . Diverses Reflexions, &c. sur cet Anneau. M. 1705. p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Théorie de cet Anneau, trouvée par Mr. *Huyghens*. *ibid.* p. 17. & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Idée de Mr. *Cassini* sur cette Apparence. *ibid.* p. 18. — p. 22.

ANNEAU de Saturne. Ses divers Phénomènes. H.

1714. p. 71, & *suiv.* p. 91, & *suiv.* H. 1715. p. 36, & *suiv.* — p. 46, & *suiv.* Inclinaison du Plan de cet Anneau sur l'Ecliptique. H. 1714. p. 75. — p. 96. Son plan est fort incliné au rayon visuel, & de sorte qu'il y en a une grande partie toujours cachée derrière le globe de Saturne, & par conséquent toujours une autre partie égale posée devant le disque apparent de Saturne, contre lequel elle paroît s'appliquer, & avec la lumière duquel elle confond la sienne, ce qui la rend invisible, ou du moins empêche qu'on ne la discerne. H. 1715. p. 36. — p. 47. Ce qui doit arriver en posant cet Anneau par rapport au Soleil de manière que son plan passe par le centre du Soleil. *ibid.* p. 37. — p. 47. Ce que nous pouvons voir de cet Anneau, quand son plan passe par notre œil *ibid.* p. 38. — p. 48. Dans quel cas notre rayon visuel rencontre le dos de l'Anneau. *ibid.* p. 39. — p. 50. Pendant combien d'années une surface de l'Anneau est nécessairement éclairée du Soleil. *ibid.* p. 40. — p. 52. Anneaux obscurs, éloignés de Saturne, & qui l'environnent; mais qui ne sont que passagers. *ibid.* p. 45. — p. 58. Ce que c'est que ces Anneaux. *ibid.* Commodité qu'il y auroit à admettre, suivant Mr. *Cassini*, que l'Anneau de Saturne fût compris dans son Atmosphère. *ibid.* p. 45. — p. 59. Lieu du Nœud de l'Anneau. H. 1714. p. 76. — p. 97. Sur l'Anneau de Saturne. H. 1716. p. 54, & *suiv.* — p. 66.

„ Observations sur la Phase ronde de Saturne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 11. — p. 13.

„ Suite des Observations sur l'Anneau de Saturne. „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 172. — p.

„ 223.

ANNEAU Lumineux. Diverses Reflexions & Expériences sur l'Anneau Lumineux qui paroît dans les Eclipses totales de Soleil. H. 1715. p. 48, & *suiv.* — p. 63.

„ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît „ autour.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 133

„ autour du Disque de la Lune dans les Eclipses de Soleil qui sont totales. Par Mr. *de la Hire*. M. 1715. p. 161. — p. 213.

ANNEAU. „ Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée à l'Académie d'un Anneau Lumineux, semblable à celui qu'on apperçoit autour de la Lune dans les Eclipses totales du Soleil: Par Mr. *de Lisle* le Cadet. M. 1715. p. 166. — p. 220.

ANNEE. „ Détermination de la longueur de l'Année. Par Mr. *de Malezien*; M. 1715. p. 170. — p. 225.

ANNEES vraies sont inégales entr'elles & pourquoi. H. 1703. p. 87. — p. 107. Grégorienne est aussi juste qu'on la puisse avoir, &c. H. 1703. p. 87. — p. 107. M. 1703. p. 49. — p. 59. Période d'Années Solaires, trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 56. Solaire Moienne, sa Grandeur. *ibid.* p. 47. — p. 56. Diffère de la véritable, & pourquoi. *ibid.* p. 47. — p. 57. Précision que l'on peut espérer dans la détermination de la Grandeur de l'Année Solaire, en comparant les plus anciennes Observations avec les Modernes. M. 1703. p. 44. — p. 53.

ANNEES. „ Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*: M. 1704. p. 146. — p. 202.

Seches, sont avantageuses pour les Blés dans nos Climats. M. 1707. p. 2. — p. 3.

ANNEES LUNAIRES. Pourquoi on a introduit dans la Correction Grégorienne les Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. M. 1704. p. 147. — p. 203. Combien les Anciens ont supposé de Mois Solaires en quatre Années Solaires. *ibid.* p. 148 & 149. — p. 205.

ANOMALIE en Astronomie, ce que c'est. H. 1710. p. 105. — p. 139.

ANONIS *Purpurea frutescens, non spinosa*. Description de cette Plante lue à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. — p. 84.

134 TABLE DES MEMOIRES

ANONIS Americana, folio latiori subrotundo. *J. R.*

H. 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. *H.* 1725. p. 41. — p. 55.

ANTANISOHYLLON, ou *Patagon*. Description de ce Genre de Plante. *M.* 1722. p. 189. — p. 257. Etimologie de ce nom. *ibid.* p. 190. — p. 257. Voyez *Patagon*.

ANTHELME (le Pere Dom), Chartreux de Dijon : découvrit le premier la nouvelle Etoile changeante qui est au-dessous du bec du Cigne. *M.* 1713. p. 48. — p. 62.

ANTIMOINE. Aiguilles longues & brillantes qui se remarquent sur les cassures de l'Antimoine. *M.* 1724. p. 307. — p. 445. Régularité avec laquelle elles sont quelquefois arrangées. *ibid.* Si la figure des molécules élémentaires de ce Minéral entre pour quelque chose dans la formation de ses Aiguilles. *ibid.*

ANTIMOINE. Si l'Antimoine solide a plus de masse que l'Antimoine fluide. *M.* 1726. p. 285. — p. 402.

ANTIMOINE. „ Mémoire sur l'Eméticité de l'Antimoine, sur le Tarte Emétique, & sur le „ Kermes Minéral. Par Mr. *Geoffroy*. *M.* 1734. „ p. 417. — p. 573. Quelle est la preuve de l'existence d'une terre vitrifiable dans l'Antimoine. *ibid.* p. 418. — p. 576. Auteurs qui supposent dans l'Antimoine un principe mercuriel concourant avec le Soufre & la terre vitrifiable pour la formation de ce Minéral. *ibid.* p. 419. — p. 576. Trois principes secondaires qui sont sensibles dans l'Antimoine. *ibid.* p. 419. — p. 577. La Chaux désanimée de l'Antimoine n'excite aucune nausée. *ibid.* p. 420. — p. 577. Comment on fait voir que c'est la partie réguline de l'Antimoine qui constitue son éméticité. *ibid.* p. 420. — p. 578. Quelle est la principale raison pourquoi l'Antimoine brut n'est pas émétique. *ibid.* p. 421. — p. 579.

ANTIMOINE (l'). De quoi il est composé. *M.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 135

1707. p. 183. — p. 233. Son usage. H. 1706.
p. 41. — p. 51.

ANTIMOINE. Mr. *Lemery* travaille à un grand Ouvrage sur l'Antimoine, qu'il lit à l'Academie, & qu'il publie en 1706. H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). H. 1703. p. 53. — p. 65. H. 1704. p. 40. — p. 49. H. 1706. p. 41. — p. 51.

„ Sur l'Acide de l'Antimoine par Mr. *Homborg*.
„ H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 78). M. 1700.
„ p. 292. — p. 381. (p. 418).

Ce que c'est, & d'où vient cet Acide. H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 79). M. 1700. p. 299. — p. 381. (p. 419). L'Antimoine bien pur n'en donne point. *ibid.* p. 293. — p. 382. (p. 419). Manière de Mr. *Charas*, pour tirer une Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 292. — p. 381. (p. 419). Trouvée fausse par Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 292, & *suiv.* — p. 381. (p. 419). Manière de tirer cet Acide pratiquée par Mr. *Homborg*. *ibid.* p. 293. — p. 382. (p. 420). Cinabre d'Antimoine, ce que c'est. M. 1707. p. 182. & *suiv.* — p. 233.

ANTIMOINE. „ Sur une préparation d'Antimoine,
„ appelée *la Poudre des Chartreux*. H. 1720. p.
„ 50. — p. 67.

„ Observation Historique & Médécinale sur une
„ préparation d'Antimoine, appelée communé-
„ ment, *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes mi-*
„ *néral*. Par Mr. *Lemery*. M. 1720. p. 417. —
„ p. 542.

ANTIRRHINUM. Sorte de Plante. M. 1700. p.
57. — p. 75. (p. 80).

ANTOINE (Mr), Oculiste. Pourquoi il a prétendu que de toutes les parties de notre Corps, le Cristallin est la seule partie qui n'a point de continuité avec ses voisins par aucune fibre ni vaisseau. M. 1730. p. 443. — p. 634.

ANTOINE (Mr.), Chirurgien de Mery-sur-seine, rapporte une Observation singulière d'une Femme, dont le Vagin étoit si étroit qu'à peine un
tui

tuiau de plume d'Oie pouvoit y entrer. & qui ne laissa pourtant pas d'accoucher heureusement. H. 1712. p. 37; 38. — p. 48.

ANTOINE (Mr. *Corr.*), Chirurgien de Mery sur Seine, envoie à l'Académie un Ecrit où il soutient ingénieusement que le Sang de la Mère peut entrer dans le Fœtus par les Artères Om-bilicales. H. 1703. p. 28. — p. 34. Arracha à une Femme un Polipe, dont une branche lui remplissoit la narine gauche. *ibid.* Et s'appuie sur l'examen d'un Agneau monstrueux, sans tête, sans poitrine, sans vertèbres, & sans queue, ayant seulement une espèce de ventre au bout duquel étoient les cuisses, les jambes & les pieds de derrière. *ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 35. & *suiv.* Son sentiment sur l'Origine des Polipes. H. 1704. p. 33. & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Son *Traité des Maladies des Yeux*, renouvelle dans l'Académie la Question sur la confusion de la Cataracte & du Glaucoma. H. 1707. p. 22. — p. 27.

ANUS. Nom donné par Mr. *Vaillant* à l'ouverture postérieure des Fleurs monopetales. M. 1718. p. 144. — p. 182.

ANUS. Jeune Fille qui avoit l'Anus fermé, & qui rendoit les excréments par la Vulve. H. 1719. p. 41, & *suiv.* — p. 52.

AORTE (l') dans le Fœtus est tantôt plus grosse, & tantôt plus petite que l'Artère Pulmonaire. H. 1699. p. 29. — p. 33. (p. 37). Extrêmement dilatée dans un Homme mort en un instant. H. 1710. p. 40. — p. 51. Officiée & ses suites. H. 1701. p. 28, & *suiv.* — p. 35. (p. 37).

AORTE. Anévrisme prodigieux dans l'Aorte; &c. H. 1721. p. 31, & *suiv.* — p. 40. Concrétions polipeuses observées dans l'Aorte & dans les branches des vaisseaux pulmonaires, observées par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19. Les trois Valvules Sigmoides de l'Aorte épaissies & gar-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 137

garnies de petits os très solides, dans un Sujet qui avoit des Palpitations, &c. observées par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19.

APHÉLIES des Planètes sont mobiles. H. 1705. p. 94. — p. 119.

„ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes; „ en y comprenant le mouvement de l'Apo- „ gée, ou de l'Aphélie. Par Mr. *Varignon*. M. „ 1705. p. 347. — p. 457.

De Saturne, son Lieu véritable. M. 1704. p. 316. — p. 424. Bien déterminé par Mr. *Bouillcau*. *ibid.* p. 316. — p. 424. Erreur dans celui des Tables Rudolphines de *Kepler*. *ibid.* p. 316. — p. 424.

APHÉLIE, Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66. — p. 90.

„ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apogée „ & le Périgée, ou l'Aphélie & le Périhélie „ des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M. 1723. p. „ 143. — p. 201.

Aphélie de Saturne en 1690, déduit des Observations. M. 1723. p. 163. — p. 229. Déterminé par les Observations, & par une Méthode qui ne demande aucune connoissance de la Courbe qu'il décrit. M. 1728. p. 76. — p. 107.

APINEL. Sur l'Ybacani, ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26.

APINUS, Médecin & Professeur à Altorf; paroît être le premier qui ait employé le Chacril en teinture ou en infusion pour les Fièvres épidémiques, & catarrhales, & en substance pour les Fièvres ordinaires. H. 1719. p. 55. — p. 69. Voyez *Chacril*.

APIUM *Pyrenaicum*, *Thapsia facie*. *Inst. Bot.* Ou *Seseli Pyrenaicum*, *Thapsia facie*. *D. FAGON*. *Schol. Bot. Parad. Bot.* Description de cette Plante lue à l'Académie. Par Mr. *Chomel*. H.

1722.

132 TABLE DES MEMOIRES

1709. p. 51. — p. 65.

APOCYN ou Liane laiteuse, sorte de Plante. Sa description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton*. Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

APOCYNUM majus, *Syriacum*, *rectum*. *Com.* 90. fournit un suc dont on fait du Sucre en Canada. H. 1730. p. 66. — p. 90.

APOGÉE. „ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66. — p. 90.

„ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apogée „ & le Périgée, ou l'Aphélie & le Périhélie „ des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M. 1723. p. 143. — p. 201.

APOGÉE (l') & le Périgée des Planètes sont des points difficiles à déterminer. M. 1704. p. 307. — p. 413. Erreurs que l'incertitude de la position de ces Points cause dans la Théorie des Planètes. *ibid.* p. 307. & *suiv.* — p. 413, & *suiv.*

„ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes, „ en y comprenant le mouvement de l'Apogée „ ou de l'Aphélie. Par Mr. *Varignon*. M. 1705. p. 347. — p. 457.

Mouvement de l'Apogée de Saturne, bien déterminé par Mr. *Bouillau*. M. 1704. p. 321. — p. 430. L'Apogée du Soleil se meut, & cause par-là l'inégalité des années vraies. H. 1703. p. 87. — p. 107. Etoit cru fixe par les Anciens. *ibid.* p. 87. — p. 107.

APOGÉE du Soleil est cru mobile par plusieurs Astronomes, & immobile par d'autres. H. 1720. p. 86. — p. 115, & *suiv.* M. 1720. p. 39, & *suiv.* — p. 50.

APOGÉE du Soleil en 1717, déduit des Observations. M. 1723. p. 152, & *suiv.* — p. 214, & *suiv.*

„ Sur le Diamètre du Soleil dans le Périgée & „ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.

„ Obser-

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 139

„ Observation du Diamètre du Soleil en Apogée
„ faite en 1724. Par Mr. le Chevalier de Lou-
„ ville. M. 1724. p. 326. — p. 472.

APOLLONIUS est le premier qui a démontré qu'une Planète devoit paroître retrograde dans certains cas, lorsque le demi-diamètre de son Epicycle a un plus grand rapport à la ligne droite tirée du centre du Monde au Périgée de cet Epicycle, que le mouvement du centre de l'Epicycle sur le déferent à celui de la Planète sur l'Epicycle. M. 1733. p. 286. — p. 397, 398.

APOLLONIUS PERGÆUS. Temps auquel il a vécu. H. 1703. p. 139. — p. 170. Ce qu'il a ramassé sur les Sections Coniques. *ibid.* p. 139. — p. 171. Il a donné le premier aux Sections Coniques les noms de Parabole, d'Hiperbole, & d'Ellipse. *ibid.* Ouvrage qu'on lui attribue, & auquel *Pappus* d'Alexandrie composa une espèce d'introduction. *ibid.* Ce que contenoit le cinquième Livre de ses Coniques. *ibid.* p. 140. — p. 171. Ses huit Livres retrouvés dans la Bibliothèque de Médicis par *Jean-Alphonse Borelli.* *ibid.* p. 140. — p. 171. Et traduits de l'Arabe par *Abraham Ecchellensis.* *ibid.* p. 141. — p. 172.

APOLLONIUS Myndien avance le Retour des Comètes, &c. H. 1699. p. 72. — p. 88. (p. 90). M. 1699. p. 36. — p. 52. (p. 59).

APOMELI. Ce que c'est. M. 1706. p. 275. — p. 355.

APONEVROSES (les) des Muscles obliques & transverses du Ventre, peuvent fournir des Envelopes aux Intestins dans les Hernies qui arrivent par le Relâchement des Membranes. M. 1701. p. 287. — p. 378. (p. 391).

APOPLEXIE guérie par un Grain de Laudanum. H. 1703. p. 57. — p. 69. Par plusieurs Lavemens de Caffé. H. 1702. p. 29. — p. 39. (p. 39).

APPAREIL (*Haut*). Sur le Traité de la Taille au haut Appareil, &c. publié par Mr. *Morand.* H. 1728.

1728. p. 27. — p. 36.

APPAREIL. Mr. *Rosset* Médecin François croit le haut appareil possible. H. 1728. p. 28. — p. 38. Mr. *Pierre Franco*, Chirurgien Provençal met en usage la Taille au haut Appareil. H. 1728. p. 27. — p. 37. Renouvelé par Mr. *Douglas* Chirurgien Anglois. H. 1728. p. 28. — p. 38. Taille au haut Appareil pratiquée en Angleterre par Mrs. *Chefelden*. H. 1728. p. 29. — p. 39. Taille au haut Appareil pratiquée en France par Mrs. *Morand & Berrier*. H. 1728. p. 29. — p. 39. Mrs. *Winslow* adresse à Mr. *Morand* une Lettre sur de nouvelles attentions & précautions dans le haut Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 40.

APPIANUS. Détermine la situation de la Comète qui parut en 1532, avant le lever du Soleil, depuis le 23 Septembre jusqu'au trois Décembre, laquelle étoit trois fois plus grande que Jupiter, & avoit une queue de la longueur de deux brasses. M. 1731. p. 303. — p. 427. Autre Comète qu'il observa au mois de Juin 1533, & dont il ne put déterminer que quatre fois la situation. *ibid.* p. 303. — p. 428.

APPOSITION OU JUXTAPOSITION. Voyez *Croître*.

APPROCHES. „ Sur la Courbe aux Approches égales. H. 1730. p. 94. — p. 129.

„ La Courbe *Descensus aquabilis* dans un milieu „ résistant comme une Puissance quelconque de „ la vitesse. Par Mr. de *Mampertuis*. M. 1730. p. 233. — p. 333.

APRE-ARTERE (l') ne fait que fournir la matière de la Voix. M. 1700. p. 247. — p. 328. (p. 363). En quel cas le Canal de l'Apre-Artère pourroit avoir part au Résonnement. *ibid.* p. 246, & *suiv.* — p. 327. (p. 362). Ne fait rien aux Tons, non plus qu'au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple Porte-vent, & pourquoi. *ibid.* p. 246, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* (p. 362, & *suiv.*) Prodigious-
se.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 141

se Manœuvre de l'Apres-Artère. *ibid.* p. 246.

— p. 327. (p. 363.).

AQUA MULSA. A quoi les Anciens donnoient ce nom. M. 1706. p. 275. — p. 355.

AQUAIENDENS (*Fabricius*). Son sentiment sur le *Placenta*. M. 1714. p. 146. — p. 288.

AQUAPENDENS a cru qu'il étoit impossible de faire l'opération de la Cataracte sans traverser le Cristallin, & le diviser en deux par le mouvement de l'Aiguille. M. 1725. p. 10. — p. 14.

AQUE TIBILITANÆ. Nom donné par les Anciens aux Eaux d'une Fontaine minérale, qui se trouve à quinze ou seize lieues d'Alger dans les terres, sur le chemin de Bonne à Constantine. M. 1732. p. 318. — p. 438. Incrustation pierreuse qui s'amasse en forme de pyramides autour du Bassin de cette Fontaine. *ibid.*

AQUEUSE (*Humeur aqueuse de l'Oeil*). Sa source découverte ou prétendue telle, par Mr. *Mery*. H. 1707. p. 25. — p. 31. M. 1707. p. 499, & *suiv.* — p. 664. & *suiv.* Sa Perte par une Incision faite à la Cornée, se répare aisément. H. 1707. p. 24. — p. 30. Fait les mêmes Réfractions que l'Humeur Vitrée. H. 1707. p. 23. — p. 28.

AQUEUSE (*l'Humeur*). „ Sur les deux espaces „ que l'Humeur Aqueuse occupe dans l'œil. H. 1723. p. 19. — p. 25.

„ Mémoire sur les Yeux gelés, dans lequel on dé- „ termine la grandeur des chambres qui renfer- „ ment l'Humeur Aqueuse. Par Mr. *Petit Mé-* „ decin. M. 1723. p. 38. — p. 54.

Les Enfants nouveaux-nés ont la Cornée fort épaisse, & très peu d'Humeur Aqueuse. H. 1727. p. 10, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*

AQUEUSE (Tumeur). Voyez TUMEUR.

AQUILA (la Ville d') toute ruinée par un Tremblement de terre arrivé le 2 de Février 1703. H. 1704. p. 9. — p. 11.

AQUILEGIA *Canadensis præcox, procursor*. H. R. P.

Sa description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1732. p. 55. — p. 78.

ARACHIDNOIDES Americana, *Arachidna quadrifolia villosa fl. luteo*, nov. Plant. Americ. gen. Plum. 49. Pistache du Tertre. 2. 221. *Manobi* Labat. 4. 59. Par Mr. Nissole, de la Société Royale de Montpellier. M. 1723. p. 387. — p. 550.

ARAGNEES. En combien de parties on peut diviser tout le corps de l'Araignée. M. 1707. p. 340. — p. 439. Anneau à l'aide duquel la poitrine tient au ventre. *ibid.* Croute écailleuse dont la partie antérieure de la plupart des Araignées est couverte. *ibid.* Peau souple dont le ventre est couvert. *ibid.* Toutes les Araignées sont couvertes de poils, aussi bien les parties dures que les souples. *ibid.* p. 340. — p. 440. Yeux qu'elles ont sur différens endroits de la tête. *ibid.* Croute dure dont ces yeux sont couverts. *ibid.* Espèce de Serre ou de Tenaille qu'elles ont dans la partie antérieure de la tête. *ibid.* Branches dont cette Tenaille est composée. *ibid.* p. 341. — p. 440. Pointes dont ces branches sont garnies, & usage qu'en font les Araignées. *ibid.* Ongles crochus qui se trouvent à l'extrémité des branches. *ibid.* A quoi servent ces Ongles. *ibid.* p. 341. — p. 441. Combien les Araignées ont de jambes. *ibid.* Ongles crochus & articulés qui sont à l'extrémité de chaque jambe. *ibid.* Paquet spongieux & un peu mouillé placé à l'extrémité de chaque jambe, entre les deux Ongles. *ibid.* Usage de ce Paquet. *ibid.* Pourquoi une vieille Araignée tombée par hazard dans une jatte de Porcelaine, n'en sauroit sortir. *ibid.* p. 342. — p. 441. Pourquoi une vieille Araignée ne sauroit refaire sa Toile rompue ou emportée, & nécessité où elle se trouve alors de chasser une plus foible Araignée de sa même espèce, pour recouvrer un nid où elle puisse habiter. *ibid.* p. 342. — p. 442. Jambes qu'elles ont proche de la

la tête, & qui leur servent de bras & de mains. *ibid.* Mamelons musculeux qui se voient autour de l'anus de toutes les Araignées. *ibid.* Liqueur gluante, qui sort comme par une Filière du milieu d'entre ces Mamelons, & qui produit le fil dont elles font leurs toiles & leurs nids *ibid.* Sphincter de cette Filière, & son usage. *ibid.* p. 343. — p. 443.

ARAIGNÉES. De quelle manière elles fabriquent leurs Toiles dans quelque coin d'une chambre. M. 1707. p. 343. — p. 443. Elles laissent tout-à-fait ouvert l'un des côtés de leurs Toiles, pour y donner une entrée libre aux Mouches qu'elles veulent attraper. *ibid.* p. 343. — p. 444. Comment elles fortifient les fils de la Toile. *ibid.* p. 344. — p. 444. Combien de fois elles peuvent fournir de la matière pour faire une Toile neuve. *ibid.* Moien auquel elles ont recours lorsqu'elles manquent de Toile. *ibid.* Comment elles font les Toiles des jardins, qui sont en l'air, & dont les endroits qui les soutiennent, ne sont pas aisément accessibles aux Araignées. *ibid.* p. 344, & *suiv.* — p. 445, & *suiv.* Où elles se retirent la nuit, ou quand il pleut, ou quand il fait grand vent. *ibid.* p. 346. — p. 446. Comment elles attendent des Mouches ou quelques autres Insectes, qui se viennent embarrasser dans leurs Toiles. *ibid.* p. 346. — p. 447. Comment elles prennent les petites Mouches. *ibid.* Fils dont elles enveloppent les grosses Mouches pour les garotter, jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus remuer ni ailes ni pattes. *ibid.* Ce qu'elles font lorsque la Mouche est si grosse, qu'elles n'en peuvent venir à bout. *ibid.* Toutes les Araignées mâles sont plus petites que les Araignées femelles dans leurs Espèces. *ibid.* Les Araignées de toutes les Espèces sont Ovipares. *ibid.* p. 347. — p. 448. Portion de leur Toile où elles font leurs Oeufs, & peloton qu'elles en forment. *ibid.* Comment elles emportent ce
pele-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 245
ces jeunes Araignées pour s'arranger sur le corps
de leur Mère. *ibid.*

ARAIGNE'ES. Rareté des Araignées qui donnent
la Soie de couleur de Caffé, & où elles se trou-
vent. M. 1710. p. 399. — p. 522. De quelle
manière leurs Coques sont faites. *ibid.* p. 400.
— p. 522. Dans quels mois de l'année les A-
raignées font leurs Oeufs ou la Soie qui les en-
veloppe. *ibid.* Combien ont de Mamelons les
Araignées dont la Soie est propre aux ouvra-
ges. *ibid.* p. 400. — p. 523. Pourquoi les
ouvrages faits de la Soie des Araignées sont
moins lustrés, que ceux qui sont de Soie de
Vers. *ibid.* Ce qu'est le poids d'une Coque
d'Araignée avant d'être nettoïée, au poids d'u-
ne Coque de Ver à soie. *ibid.* p. 406. — p.
530. Combien il faudroit d'Araignées pour a-
voir une livre de Soie. *ibid.* p. 406. — p.
531.

ARAIGNE'ES. Mamelons qui se trouvent près du
derrière de l'Araignée, & dont le bout est la
Filière par où sortent les fils de Soie. M. 1713.
p. 213. — p. 283, 284. De quelle manière le
bout de ces Mamelons est divisé en une infini-
té de petites convexités. *ibid.* p. 214. — p. 284.
Par combien d'endroits il peut sortir des fils de
chaque Mamelon. *ibid.* p. 214. — p. 285. Les
fils de l'Araignée sont déjà formés, lorsqu'ils
arrivent au Mamelon, & ont chacun leur pe-
tite guaine particulière. *ibid.* Petits corps qui
se trouvent près de l'origine du ventre, & qui
sont les premières sources de la Soie. *ibid.* p. 214,
215. — p. 285, 286. Ces Corps appellés Lar-
mes, & pourquoi. *ibid.* De quelle manière cha-
que Larme serpente, & va se rendre vers le
derrière de l'Araignée. *ibid.* Ces Larmes & les
branches qu'elles jettent contiennent la matière
propre à former la Soie. *ibid.* Autres corps de
chaque côte de l'Araignée, que l'on peut re-
garder comme les derniers Reservoirs où s'assem-
ble

246 TABLE DES MEMOIRES

ble la liqueur propre à faire la Soie. *ibid.* p. 215. — p. 287. Leur figure. *ibid.* Pointes de ces Reservoirs dont partent les fils. *ibid.* p. 216. — p. 287. Mamelon que fournit chaque reservoir. *ibid.* Tuiaux charnus qu'on distingue à l'origine de chaque Mamelon. *ibid.* Fils dont ces Tuiaux sont remplis. *ibid.* p. 216. — p. 288.

ARAIGNÉES DES CAMPAGNES que l'on nomme ordinairement *Faucheurs*. M. 1707. p. 350. — p. 452. Ecaille fort fine, lisse & blanchâtre dont la partie antérieure est couverte. *ibid.* Grande tache noire qui se voit sur leur tête. *ibid.* Combien elles ont de Yeux. *ibid.* Manière extraordinaire dont ces yeux sont placés. *ibid.* Petites bosses situées aux deux extrémités du front à droite & à gauche. *ibid.* Yeux placés sur le sommet de chacune de ces bosses. *ibid.* Canal fort sensible, qui part de chacune de ces bosses, aussi bien que des deux Yeux du milieu. *ibid.* p. 351. — p. 453. Longueur considérable de leurs jambes. *ibid.* Leurs bras. *ibid.* Poils dont ces jambes sont couvertes. *ibid.*

ARAIGNÉES DES CAVES. Combien elles ont d'Yeux, & où ces Yeux sont placés. M. 1707. p. 349. — p. 450. Leur couleur. *ibid.* Elles sont plus fortes & plus mechantes que les autres, & vivent aussi plus longtems. *ibid.* Ce qu'elle font pour se défendre lorsqu'on les prend. *ibid.* Fils dont elles se servent au-lieu de Toile pour prendre des Mouches. *ibid.* Comment elles surprennent & saisissent leur proie. *ibid.* p. 349. — p. 451.

ARAIGNÉES DES JARDINS. Grande Toile ronde qu'elles font en l'air, & dont elle occupent ordinairement le centre. M. 1707. p. 348. — p. 449. Combien elles ont de Yeux, & où ils sont placés. *ibid.* Gros Ventre des Femelles. *ibid.* Différentes douleurs de ces Araignées. *ibid.* L'huile de Térébentine fait mourir dans le moment

ment les grifes. *ibid.* p. 348. — p. 450.

ARAIGNE'ES DOMESTIQUES. Combien elles ont de Yeux placés sur leur front, & leur grandeur. M. 1707. p. 347. — p. 448. Toile qu'elles font dans les coins & contre les murs des chambres. *ibid.* Leurs bras. *ibid.* Elles quittent leur dépouille tous les ans, comme les Ecrevisses. *ibid.* p. 347. — p. 449. Leur longue vie. *ibid.* Maladie à laquelle elles sont sujettes. *ibid.* p. 348. — p. 449.

ARAIGNE'ES VAGABONDES, ou qui ne sont pas sédentaires dans leurs nids. M. 1707. p. 349. — p. 451. Comment elles vont chercher leur proie. *ibid.* p. 350. — p. 451. Combien elles ont de yeux, & où ils sont placés. *ibid.* Leurs différentes couleurs. *ibid.* Elles ont une partie de leur corps différente de toutes les autres Espèces. *ibid.* Bouquet de plumes qu'elles jettent sur les ailes de la Mouche, qu'elles ont attrapée, afin d'en arrêter le mouvement. *ibid.* p. 350. — p. 452.

ARAIGNE'ES nommées Tarentules. Voyez *Tarentules.*

ARAIGNE'ES. „ Observations sur les Araignées. Par „ Mr. Homberg. M. 1707. p. 339. — p. 438.

De six Espèces principales; & quelles. M. 1707. p. 339. — p. 438. M. 1710. p. 395, & *suiv.* — p. 516, & *suiv.* Leur Description en général. M. 1707. p. 339, & *suiv.* — p. 438, & *suiv.* Particularités de chaque Espèce d'Araignée. *ibid.* p. 347, & *suiv.* — p. 448, & *suiv.* Sont prodigieusement fécondes. M. 1710. p. 394. — p. 515. Vivent de plusieurs Insectes. *ibid.* p. 388. — p. 508. Se mangent les unes les autres. *ibid.* p. 392. — p. 512. S'attachent à cette Substance molle, que l'on trouve dans les Plumes des jeunes Oiseaux. *ibid.* p. 390. — p. 510. Sont plus difficiles à élever que les Vers à Soie. *ibid.* p. 394. — p. 515. Les Filets qu'elles tendent aux Insectes, sont d'une Soie si fine qu'on n'en sauroit faire aucun usage. *ibid.* p. 395. — p.

516. Voyez SOYE. Filent de deux sortes de Fils. M. 1710. p. 400. — p. 523.

ARaigne'es. Manière dont elles filent la Soie. M. 1710. p. 400, & *suiv.* — p. 523, & *suiv.* Toutes ne sont pas propres à faire de la Soie. M. 1710. p. 395. — p. 516. Font leur Soie en différens tems de l'année. *ibid.* p. 400. — p. 522. Leurs Soies ont plus de différentes couleurs que celles des Vers à Soie. *ibid.* p. 399. — p. 522. Rapport de la quantité de Soie que peuvent fournir les Araignées, à celle que fournissent les Vers. M. 1710. p. 405, & *suiv.* — 529. Leur Soie mise en usage par Mr. Bon, Premier Président de la Chambre des Comptes de Montpellier, & Président de la Société Royale des Sciences de cette Ville. M. 1710. p. 386. — p. 505.

ARaigne'es. „ Examen de la Soie des Araignées. „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1710. p. 386. — „ p. 405.

Circulation du Sang dans la Jambe d'une Araignée observée avec le Microscope. H. 1707. p. 9. — p. 11.

ARaigne'es. Comment elles filent leur soie, & prodigieuse ductilité de la matière qui la compose. M. 1713. p. 213, & *suiv.* — p. 283. Extrême finesse des fils dont ils envelopent leurs Oeufs. H. 1713. p. 11. — p. 14. Fécondité de ces Insectes. *ibid.* p. 11. — p. 15. Filent des toiles aussi-tôt qu'elles sont nées. *ibid.* p. 11. — p. 15.

ARaigne'es. La Soie des Vers à soie, & celle des Araignées prennent leur consistance de l'Air qui les touche. H. 1728. p. 15, & *suiv.* — p. 20. Le Père *Parennin*, Jésuite, met en Langue Tartare par ordre de l'Empereur de la Chine, ce que Mrs. *Bon* & de *Reaumur* ont écrit sur les Araignées. H. 1726. p. 18. — p. 26.

ARANTIUS a mal fait de borner les vaisseaux du Fœtus au milieu de la substance du *Placenta*. M. 1714.

M. 1714. p. 146. — p. 189.

ARAXE. Si le Fleuve Araxe qui tombe dans la Mer Caspienne est la même Rivière que *Xénophon* appelle *Phasis*. M. 1721. p. 66. — p. 86. L'Araxe de Mésopotamie, qui terminoit autrefois la Syrie, paroît être la même Rivière que les Romains ont appelée *Abora*, & les Arabes *Chaber*. *ibid.*

ARBRE DE DIANE. Voyez **DIANE**.

ARBRE. Tronc d'Arbre pétrifié, trouvé dans la Montagne voisine de Seyde, & dans l'une des Caves taillées dans le Roc, qui servoit de sepulcre aux anciens Juges ou Suffetes de Sidon, il y a près de 3000 ans. M. 1731. p. 319. — p. 440. Pourquoi il y a lieu de croire que cet Arbre étoit déjà pétrifié du tems de l'excavation de ces Catacombes. *ibid.*

ARBRE de la Louïsiàne dont les feuilles prises comme le Thé, & en une dose au moins double, ouvrent l'appétit, purifient le sang, évacuent la Bile & la Pituïte, délassent quand on est fatigué, sont excellentes pour la Gravelle & pour la Goute. H. 1716. p. 34. — p. 42.

ARBRE-AU-BEAU-FEUILLE, *Kalophyllodendron*. Sa description. M. 1722. p. 207. — p. 282. Voyez *Kalophyllodendron*.

ARBRES. Accidens qui arrivent aux Arbres, & qui peuvent détourner leur direction naturelle. M. 1708. p. 232. — p. 298. Pourquoi l'extrémité des branches de quelques Arbrisseaux est recourbée vers la terre en poussant. *ibid.* p. 232. — p. 299. Chaque branche qui sort d'une autre à son extrémité, ou de l'aisselle d'une feuille, est une nouvelle Plante semblable & de même espèce que celle où elle est, laquelle est produite par un Oeuf qui y est attaché, & dont le germe a une certaine disposition ou à suivre la direction de la branche, ou à s'en écarter beaucoup. *ibid.* p. 233. — p. 299. Observation qui confirme le Système de l'accroissement des Arbres

bres & des Plantes par des Générations toujours nouvelles. *ibid.* p. 233. — p. 300. Certains Arbres, qui croissent dans l'Amérique méridionale jettent des branches comme de grands filets, qui tendent vers la terre jusqu'à ce qu'ils y soient arrivés, & jettent alors des racines & forment de nouveaux Arbres de la même espèce de celui qui les a produits. *ibid.* p. 234. — p. 301. Pourquoi un Arbre qu'on a été, pousse une nouvelle tête composée d'une grande quantité de branches. *ibid.*

ARBRES. Rapport qu'ont le tronc & les branches des Arbres avec les membres extérieurs des Animaux. M. 1707. p. 281. — p. 366. Pourquoi les Païsans en taillant & émondant les Arbres, couvrent de terre ou de boue leurs plaies & les restes des troncs coupés. *ibid.* Pourquoi les Blessures des Arbres dans leurs parties ligneuses sont peu considérables, & infiniment moins dangereuses que celles de l'écorce. *ibid.* p. 282. — p. 367.

ARBRES. Quelle est la maladie la plus commune des Arbres. H. 1716. p. 31. — p. 38. Ce que c'est que leur Lepre ou leur Gale. *ibid.* Quelles sont les espèces de Plantes qui causent cette Lepre. *ibid.* p. 31. — p. 39. En quoi elles sont pernicieuses aux Arbres. *ibid.* Moien court & sûr proposé par Mr. de Reffons pour détruire ces Plantes parasites. *ibid.* p. 32. — p. 39, 40. Pourquoi les graines des Mouffes s'attachent sur l'écorce des Arbres. *ibid.*

ARBRES. Combien de sortes de Branches on distingue dans chaque Arbre à fruit. M. 1716. p. 197. — p. 253. Branches qu'on peut appeller *demis* ou *moïennes branches à bois*. *ibid.* p. 198. — p. 253, 254.

ARBRES. Leur grande Fécondité ou Multiplication. Voyez. *Plantes*.

ARBRES. Leur Ecorce est plus importante que leur partie ligneuse. H. 1707. p. 51. — p. 64.

AR-

ARBRES. Leurs Feuilles contribuent à la perfection du suc nourricier. H. 1707. p. 51. — p. 64. Poussent quelquefois leur Sève, quoi qu'entièrement dépouillés de leur Ecorce; Exemple dans un Orme. H. 1709. p. 50. — p. 63. Jonction intime de deux Arbres assés éloignés l'un de l'autre. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Etetés } Fournissent des preuves de la mul-
Ebranchés } tiplication prodigieuse des Bran-
Coupés près } ches. M. 1700. p. 139. — p. 179,
de Terre } & *suiv.* (p. 193, & *suiv.*).

Nains, prouvent que les Branches sont fécondes en Rameaux. M. 1700. p. 142. — p. 182. (p. 197). Enterrés au pied, prouvent que les Troncs & les Branches sont féconds en Racines. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 198).

ARBRES. „ Sur les Arbres morts par la Gelée de „ 1709. H. 1710. p. 59. — p. 78.

Les plus durs & les plus forts, ou les plus vieux, moururent en plus grande quantité. *ibid.* p. 59, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Raisons de cette différence. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 79, & *suiv.*

„ Sur le Parallélisme de la Touffe des Arbres a- „ vec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699. p. „ 60. — p. 78, (p. 79).

Ce Phénomène observé par Mr. *Dodart*, & raison qu'il en donne. *ibid.* p. 61. — p. 73. (p. 80).

„ Explication Physique de la Direction verticale „ & naturelle de la Tige des Plantes, & des „ Branches des Arbres, & de leurs Racines „ Par Mr. de la Hire. M. 1708. p. 231. — p. „ 297.

ARBRES. Gros tronc d'Arbre, (*Reste du Déluge; suivant Mr. Jean-Jaques Scheuchzer*), couché sur le Mont Stella l'une des Montagnes des Alpes. H. 1710. p. 23. — p. 29. Pourroient être pliés jeunes, & fourniroient plus aisément des bois propres à construire les Vaisseaux. H.

252 TABLE DES MEMOIRES

1705. p. 137. — p. 172.

ARBRE de Mars, (*Végétation du Fer*), découvert par Mr. *Lemery le Fils*. H. 1706. p. 39.

— p. 48. M. 1706. p. 414, & *suiv.* — p. 533, & *suiv.* H. 1707. p. 32. — p. 39.

ARBRES. „ Sur un moien de préserver les Arbres „ de leur Lèpre, ou de la Mouffe. H. 1716.

„ p. 31. — p. 38.

Il y en a dont les branches séparées de leur tout végètent sans être mises en terre. H. 1711. p. 45. — p. 58. Il y en a qui se dépouillent de leur Ecorce, & en reprennent une nouvelle, par exemple, le Platane & le Liège. H. 1711. p. 43. — p. 56. Leur Nourriture dépend-elle de leur Ecorce, ou de leur Moelle & de leur partie ligneuse. Raisons & expériences favorables & contraires à ces deux sentimens. H. 1711. p. 43, & *suiv.* — p. 56.

„ Manière de greffer les Arbres à Noiaux sans per- „ dre aucun tems; en sorte qu'un Arbre qui au- „ ra fait de très mauvais fruits l'année précéden- „ te, en pourra porter de très bons l'année sui- „ vante. Par Mr. de *Reffons*. M. 1716. p. 195. — p. 250.

Arbres de même espèce qui portoient des fruits en égale quantité, naturels & monstrueux, observés dans une assez grande étendue de pais, par Mr. de *Reaumur*. H. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.*

ARBRE de Mars. Son usage dans la pratique de la Médecine. H. 1713. p. 27. — p. 36. Ce que c'est que le Salpêtre qui s'y forme par l'union de l'esprit de Nitre & du Sel de Tartre. *ibid.* Mr. *Lemery le Fils* est l'inventeur de cet Arbre. *ibid.* Voyez encore. M. 1713. p. 46. — p. 59.

Sur le parallélisme ou non parallélisme appa- „ rent des rangées ou allées d'Arbres. H. 1717. „ p. 48. — p. 61.

„ Lignes suivant lesquelles des Arbres doivent „ être

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 253

„ être plantés pour être vus deux à deux aux
 „ extrémités de chaque Ordonnée à ces Lig-
 „ nes, sous des Angles de Sinus donnés, par
 „ un œil donné de position arbitraire au-dessus
 „ du Plan sur lequel on veut planter ces Ar-
 „ bres. Par Mr. *Varignon*. M. 1717. p. 88.

„ — p. III.

ARBRES (les) croissent plus gros sur les bords
 des Bois que dans le milieu. M. 1721. p. 291.
 — p. 380. Arbres fleuris & qui portoient des
 fruits murs en Décembre & Janvier dans la
 Province des Algarves. H. 1723. p. 17. — p
 24.

„ De l'importance de l'Analogie, & des rapports
 „ que les Arbres doivent avoir entr'eux
 „ pour la réussite & la durée des Greffes. Par
 „ Mr. *du Hamel*. M. 1730. p. 102. — p.
 „ 148.

ARBRE *Triste*. Singularités que l'on raconte de cet
 Arbre. H. 1721. p. 2. — p. 2. Sa graine em-
 preinte sur des Pétrifications trouvées en Fran-
 ce. H. 1721. p. 2, & *suiv.* — p. 2; & *suiv.*

ARBRES. Machine pour transplanter de grands Ar-
 bres, inventée par le Père *Sebastien*. H. 1729.
 p. 98. — p. 135, & *suiv.* Machine inventée
 par Mr. le Marquis de *Coetnisan*, pour faire à
 peu de frais la transplantation des grands Ar-
 bres, approuvée par l'Académie. H. 1724. p.
 96. — p. 134.

ARBRISSEAU. „ Sur un Arbrisseau d'Amérique qui
 „ porte de la Cire. H. 1725. p. 39. — p. 52.

ARC. „ Mémoire sur la Quadrature du Cercle, &
 „ sur la mesure de tout Arc, tout Secteur, &
 „ tout Segment donné. Par Mr. de *Lagny*. M.
 „ 1719. p. 135. — p. 176.

„ Sur la Rectification indéfinie des Arcs de Cer-
 „ cle. H. 1720. p. 55. — p. 73.

ARC de Cercle. „ Démonstration de l'impossibilité
 „ de la Quadrature indéfinie du Cercle, avec
 „ une manière simple de trouver une suite de

- „ Droites qui approchent de plus en plus d'un
 „ Arc de Cercle proposé, tant en dessus qu'en
 „ dessous. Par Mr. *Saurin*. M. 1720. p. 15. — p. 18.
 Table des différences entre les Arcs d'un Cer-
 cle, & le Sinus, &c. M. 1719. p. 156. — p. 204.
ARC-EN-CIEL singulier vu par Mr. *de la Hire*. H.
 1708. p. 109. — p. 134.
ARC-en-Ciel. De quelle manière expliqué par Mr.
Descartes. H. 1721. p. 5, & *suiv.* — p. 7, &
suiv. Conjecture de Mr. *de Mairan*, sur ce que
 les Couronnes, les Parhélies, & l'Arc-en-ciel
 ne sont que le même Phénomène. H. 1721. p.
 8. — p. 10.
ARCS Circulaires. „ Sur la Section indéfinie des
 „ Arcs circulaires, & la manière de déduire les
 „ Sinus des Arcs donnés. H. 1702. p. 58. —
 „ p. 76. (p. 77).
 „ Section indéfinie des Arcs Circulaires en telle
 „ raison qu'on voudra, avec la manière d'en dé-
 „ duire les Sinus. Par Mr. *Bernouilli* Professeur
 „ à Bâle. M. 1702. p. 281. — p. 374. (p. 389).
 „ Méthode générale pour la Division des Arcs de
 „ Cercle ou des Angles, en autant de parties
 „ égales qu'on voudra. Par Mr. *de la Hire*.
 „ M. 1710. p. 200. — p. 267.
 „ Sur les Tangentes & les Sécantes des Arcs Cir-
 „ culaires. H. 1705. p. 89. — p. 112.
 „ Sur une Méthode de grands Arcs de Sections
 „ Coniques. H. 1708. p. 89. — p. 107.
ARCS Lumineux. Observation de deux Arcs lu-
 mineux vus à Toulouse près de l'horizon à l'Oc-
 cident, qui traversoient tout l'hémisphère mé-
 ridional, s'élevoient du côté du Midi à la hau-
 teur de quarante degrés, & se joignoient aux
 extrémités. M. 1731. p. 5. — p. 7.
ARCS. „ Quadrature de la moitié d'une Courbe des
 „ Arcs, appelée la *Compagne de la Cycloïde*. Par
 „ Mr. *Pitot*. M. 1724. p. 107. — p. 153.
ARCHIMEDE. Courbe qu'il a nommée *Spirale*. H.
 1704. p. 47. — p. 58. Régardé comme l'in-
 venteur

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 255

venteur de cette Courbe, qu'il a aussi examinée le premier. *ibid.* p. 48. — p. 59. Quelles sont les deux plus considérables découvertes de son Traité des Spirales. *ibid.* p. 49. — p. 59.

ARCHIMEDE. Ses Démonstrations sur les Spirales, sont très longues & très difficiles à entendre. H. 1704. p. 49. — p. 60. Ses Découvertes sur l'Egalité des Figures courbes, en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 56, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.*

ARCHIMEDE, dans son Livre de la Mesure du Cercle, a donné la première idée de supputer le raport des cordes des arcs de cercle en raison double. M. 1705. p. 254. — p. 335.

ARCHIMEDE. „ Méthode générale pour transfor-
„ mer les Nombres Irrationnaux en Séries de
„ Fractions Rationnelles les plus simples & les
„ plus approchantes qu'il soit possible ; l'on ex-
„ plique à cette occasion un endroit important
„ d'Archimède, qui n'avoit pas été entendu par
„ ses Commentateurs. Par Mr. de Lagny. M.
„ 1723. p. 55. — p. 78.

ARCHIPEL. Quelle est la meilleure Carte que nous ayons de l'Archipel. M. 1732. p. 304. — p. 415. Défauts de cette Carte. *ibid.*

ARCHITAS de Tarente, regardé comme un des plus illustres d'entre les Pythagoriciens. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 16. Passage d'Horace qui semble prouver que ce Philosophe avoit travaillé à la mesure de la Terre. *ibid.*

ARCHITECTURE. „ Sur quelques Arcs employés
„ dans l'Architecture. H. 1702. p. 119. — p.
„ 156. (p. 158).

„ Remarques sur la forme de quelques Arcs dont
„ on se sert dans l'Architecture. Par Mr. de
la Hire. M. 1702. p. 94. — p. 127. (p. 137).

ARCHITECTURE, „ Sur la force des Revêtemens
„ qu'il faut donner aux Levées de Terres,
„ Digues, Chaussées, Remparts, &c. H. 1726,
„ p. 58. — p. 79.

256 TABLE DES MEMOIRES

- ARCHITECTURE.** „ Sur la force des Revêtemens
 „ qu'il faut donner aux Levées de Terres, Digues, &c. H. 1727. p. 132. — p. 183.
 „ Sur les Contreforts des Revêtemens. H. 1728.
 „ p. 103. — p. 143.
 „ De la Poussée des Terres contre leur Revêtement, & de la force des Revêtemens qu'on leur doit opposer. Par Mr. *Complet*. M. 1726.
 p. 106. — p. 148.
 „ De la Poussée des Terres contre leur Revêtement, & de la force des Revêtemens qu'on leur doit opposer. *Seconde Partie*. Par Mr. *Complet*. M. 1727. p. 139. — p. 200.
 „ *Troisième Partie*, ou suite des deux Mémoires sur la Poussée des Terres, & la Résistance des Revêtemens, donnés à l'Académie, le premier dans l'année 1726, & le second dans l'année 1727. Par Mr. *Complet*. M. 1728. p. 113. — p. 158.
 „ Sur la force des Cintres. H. 1726. p. 65. — p. 89.
 „ Examen de la force qu'il faut donner aux Cintres dont on se sert dans la Construction des grandes Voutes, des Arches des Ponts, &c. Par Mr. *Piror*. M. 1726. p. 216. — p. 308.
 „ Sur les Voutes. H. 1729. p. 75. — p. 103.
 „ De la Poussée des Voutes. Par Mr. *Complet*. M. 1729. p. 79. — p. 109.
 „ *Seconde Partie* de l'Examen de la Poussée des Voutes. Par Mr. *Complet*. M. 1730. p. 117. — p. 168.
ARCTOTHECA, en François *Ourse*. Description de cette Plante. M. 1720. p. 330. — p. 427. Voyez *Ourse*.
ARCUEIL (l'Eau d') produit une Croute pierreuse dans les Canaux, où elle coule. H. 1711. p. 17. — p. 22.
ARDOISE. Mr. *de Reaumur* donne à l'Académie la description de l'Art de faire l'Ardoise. H. 1711. p. 100. — p. 130.

- AREC.** Arbre. Le Cachou n'est autre chose qu'un extrait de l'Arec, ou des semences de l'Arec rendu solide, &c. M. 1720. p. 340. — p. 440. Ce que c'est que cet Arbre, & où il croît. *ibid.* p. 341. — p. 441. Description de son fruit. *ibid.* Substance qu'il renferme, & qui devient une filasse jaunâtre. *ibid.* Semence ou No-yau qui se trouve dans le centre de cette filasse. *ibid.* Goût de cette Semence. *ibid.* p. 341. — p. 442. Regardée comme utile à l'Estomac par les habitans du Païs, qui s'en servent comme d'une espèce de régal dans les visites qu'ils se rendent. *ibid.* De quelle manière on la sert. *ibid.*
- ARECS** PACHELI. Ce que c'est. M. 1720. p. 342. — p. 443.
- AREOMETRES.** Insuffisance des Areomètres. M. 1699. p. 45. — p. 71. (p. 65). Construction & usage d'un nouveau plus exact. Par Mr. Homberg. H. 1699. p. 53. — p. 64. (p. 71). M. 1699. p. 46, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* (p. 66), & *suiv.* Table de la quantité de plusieurs Liqueurs chimiques, comprises dans l'Aréomètre en Eté & en Hiver. M. 1699. p. 47, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* (p. 68). Observations de l'Aréomètre faites par le Père Feuillée à Marseille. M. 1708. p. 168. — p. 217, 218. A Toulon. *ibid.* A Cagliari. *ibid.* p. 169. — p. 219. A Malte. *ibid.* p. 172. — p. 223.
- ARESKINS** (Mr.), premier Médecin du Czar. Sa Lettre à Mr. L'Abbé Bignon. H. 1720. p. 125. — p. 167.
- AREZZO** (Guy d') regardé comme Père de la Musique telle que nous l'avons aujourd'hui. M. 1706. p. 388. — p. 500. Temps auquel il vivoit. *ibid.* p. 392. — p. 505.
- ARGENSON** (Marc-René de Voyer de Paulmy d'). Temps & lieu de sa naissance. H. 1721. p. 99. — p. 125. La République de Vénise veut être sa Marraïne, le fait Chevalier de St. Marc, & lui permet à lui & à toute sa Postérité de met-

tre sur le tout de leurs Armes celles de l'Etat avec le Cimier & la Devise. *ibid.* p. 101. — p. 128.

ARGENSON (Mr.) prend la Charge de Lieutenant Général au Présidial d'Angoulême. M. 1721. p. 101. — p. 128. Raïsons qui le portèrent à venir à Paris. *ibid.* Il est connu de Mr. de *Ponchartrain* alors Contrôleur Général. *ibid.* Il est fait Maître des Requêtes & ensuite Lieutenant Général de Police de la Ville de Paris. *ibid.* p. 102. — p. 129. De quelle manière il s'acquitta de cette Charge. *ibid.* p. 103. — p. 130. Il calme une Sédition populaire. *ibid.* p. 104. — p. 131. Exactitude avec laquelle il se trouvoit aux Incendies. *ibid.* p. 104. — p. 132. Affaires dans lesquelles le Roi l'employoit. *ibid.* p. 105. — p. 133. Son goût pour les Sciences. *ibid.* Il est nommé en 1716 pour un des Honoraires de l'Académie. *ibid.* Il est fait en 1718 Garde des Sceaux & Président du Conseil des Finances. *ibid.* Vigueur & fermeté avec laquelle il soutint l'Autorité Royale. *ibid.* p. 106. — p. 134. Il fait paier dès la première année qu'il fut à la tête des Finances seize millions d'arrérages des Rentes de la Ville sans préjudice de l'année courante. *ibid.* Son projet pour diminuer par des remboursemens effectifs les Dettes de l'Etat. *ibid.* Il se démet des Finances au commencement de 1720. *ibid.* Abus auquel il remédie. *ibid.* p. 106. — p. 135. Il remet les Sceaux au commencement de Juin 1720. *ibid.* p. 107. — p. 135. Sa mort le 8 de Mai 1721. *ibid.* Sa gaieté naturelle & sa vivacité d'esprit. *ibid.* Combien il étoit laborieux. *ibid.* Exemple qui prouve son grand désintéressement. *ibid.* p. 107. — p. 136. Dame qu'il avoit épousée. *ibid.* p. 108. — p. 136. Ses Enfans. *ibid.* Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 99. — p. 125.

ARGENT. Changemens que l'Argent affiné souffre au Verre ardent. M. 1702. p. 144. — p. 190. (p. 201). Il se fond difficilement au feu ordi-

ordinaire quand il a été pendant quelque tems fondu au Soleil. *ibid.* p. 145. — p. 191. (p. 202). Pourquoi il se forme un verre sur l'Or & sur l'Argent raffiné par l'Antimoine, & que sur l'Argent raffiné par le Plomb il ne se forme qu'une poudre qui ne se vitrifie point. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 191, & *suiv.* (p. 203).

ARGENT. Quelle est la différence qui se trouve entre l'Or & l'Argent. M. 1709. p. 111. — p. 139. Expérience qui prouve, que dans l'Argent il y a des petites parties, qui ne sont pas encore de l'Or, mais qui le deviennent aisément. *ibid.* p. 114. — p. 142.

ARGENT. Végétation naturelle d'Argent qui sortant de lui-même au travers d'une pièce de Cristal, s'est divisé en plusieurs filets, qui se sont rattachés contre d'autres pièces de la même Cristallisation. M. 1702. p. 230. — p. 206 & 207. (p. 320). Germes d'Argent qui avoient été enveloppés dans une pièce de Marbre. *ibid.*

ARGENT. Mines d'Argent qui se trouvent en France. M. 1718. p. 68. — p. 84. Combien *Stahl* prétend qu'on a tiré d'Argent des Minières d'Allemagne depuis quatre cens ans. *ibid.* p. 68. — p. 85. On voit très peu de Rivières qui entraînent des Paillettes d'Argent. *ibid.* p. 87. — p. 107.

ARGENT. Expérience qui prouve que l'Argent a plus de volume lorsqu'il est fluide que lorsqu'il est solide. M. 1726. p. 276. — p. 389. Il diminue bien moins de volume en se figeant que le Plomb. *ibid.* p. 278. — p. 392. Les Ouvrages d'Argent se trouvent toujours plus petits que les modèles sur lesquels ils ont été faits. *ibid.* p. 281. — p. 396.

ARGENT (Tout), pourvu qu'il soit pur & sans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4). Peut devenir Or, &c. M. 1709. p. 113. — p. 141. L'Argent & l'Or sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M. 1702.

260 TABLE DES MEMOIRES

1702. p. 141, & *suiv.* — p. 187. (p. 193).
ARGENT. „ Sur une Dissolution d'Argent. H.
 „ 1706. p. 30. — p. 37.
 „ Observations sur une Dissolution de l'Argent.
 „ Par Mr. *Hömberg*. M. 1706. p. 102. — p.
 „ 127.
 L'Argent se dissout par les Eaux Régales, en ob-
 servant certaines circonstances. *ibid.* p. 103. —
 p. 128. Son dissolvant propre est l'Esprit de Ni-
 tre. H. 1706. p. 30. — p. 38.
 „ Observations sur le Raffinage de l'Argent. Par
 „ Mr. *Hömberg*. M. 1701. p. 40. — p. 52. (p.
 58). Cette opération se fait plus facilement par
 le moien du Souffre & du fer que par la Cou-
 pelle. *ibid.* Végetation d'Argent montrée par Mr.
Hömberg. H. 1704. p. 40. — p. 49.
ARGENT. „ Mémoire sur les précipitations Chimi-
 „ ques, où l'on examine par occasion la dissolu-
 „ tion de l'Or & de l'Argent, la nature parti-
 „ culière des Esprits Acides, & la manière
 „ dont l'Esprit de Nitre agit sur celui de Sel dans
 „ la formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
 „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p.
 „ 72.
 „ Observation sur une séparation de l'Or d'avec
 „ l'Argent par la Fonte. Par Mr. *Hömberg*.
 „ M. 1713. p. 67. — p. 87.
 Matière bitumineuse métallique trouvée par Mr.
Hömberg, laquelle étant fondue sur une Lame
 d'Argent passe au travers. H. 1713. p. 38. —
 p. 52. M. 1713. p. 310. — p. 415. Du Su-
 blimé corrosif mis sur une plaque d'Argent
 rouge, y fait un trou, & passe au travers. M.
 1713. p. 307. — p. 410. L'Argent bien pur &
 bien dissous se précipite sous une couleur blan-
 che. M. 1712. p. 51. — p. 66. Vu au tra-
 vers du Vernix rougeâtre paroît Or. M. 1716.
 241. — p. 308.
ARGENT. Sur des Végetations d'Argent. Diver-
 ses Expériences de Mr. *Mörel* Docteur en Mé-
 decine.

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 261
decine. H. 1727. p. 33, & *suiv.* — p. 45, &
suiv. L'Argent mêlé avec l'Or est le seul Mé-
tal qui ne s'en sépare que par la Coupelle. *ibid.*
p. 32. — p. 45. L'Argent mêlé avec le Plomb
fait de plus belles Végétations que le Plomb
seul. *ibid.* p. 33. — p. 46.
- ARGILLE (l') contient du Fer. M. 1707. p. 7.
— p. 8.
- ARGOLUS. Jusques où il a poussé ses Ephéméri-
des. H. 1700. p. 126. — p. 160. (p. 176).
- ARICA. Amérique Méridionale. Sa Latitude ob-
servée par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 144.
— p. 186.
- ARIEGE. Origine du nom de cette Rivière. M.
1718. p. 69. — p. 85. Paillettes d'Or qu'on
lui trouve dans le País de Foix, aux environs
de Pamiers, & dans l'Evêché de Mirepoix.
M. 1718. p. 71. — p. 88. Si elle reçoit d'ail-
leurs une grande partie de son Or. *ibid.*
- ARISTE (François), Médecin de Ferrare, a dé-
couvert le Pétrol en 1640. H. 1715. p. 16. —
p. 21.
- ARISTE l'Ancien. Ses cinq Livres des *Lieux So-
lides*, ou des *trois Sections Coniques*. H. 1703.
p. 138, & *suiv.* — p. 169, & *suiv.* Temps au-
quel il doit avoir vécu. *ibid.* p. 138. — p. 170.
De quelle manière Mr. *Viviani* entreprit de
réparer la perte des cinq Livres d'*Aristée*. *ibid.*
p. 139. — p. 170.
- ARISTOTE. Comment il entreprend de prouver que
la figure de la Terre est Sphérique. Suite des
M. de 1718. p. 12. — p. 15. Il refute les Py-
thagoriciens d'Italie, qui mettoient la Terre au
nombre des Astres, & lui attribuoient un mou-
vement autour du centre du Monde d'une ma-
nière à faire l'alternative des jours & des nuits.
ibid. p. 13. — p. 16. Les apparences des
Astres rapportées par ce Philosophe suggèrent
deux manières d'entreprendre la mesure de la
Terre. *ibid.* p. 14. — p. 17.

262 TABLE DES MEMOIRES

ARISTOTE. Raisons qui portent à croire que ce Philosophe a connu par lui-même l'Aurore Boréale. M. 1731. *Suive*, p. 157. — p. 220.
A quoi il compare ce Phénomène. *ibid.* p. 157. — p. 220.

ARISTOTE. Passage de cet Auteur sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 171. — p. 225. (p. 233).
Mr. du Hamel fait une Analyse de son Traité, *De Partibus Animalium*. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 68).

ARISTOTE. „ Sur la Roue d'Aristote. H. 1715. p. „ 30. — p. 38. *Voyez* ROUE.

ARITHMETIQUE (I') par la progression Decuple ne paroît pas fort ancienne. M. 1703. p. 89. — p. 110. Semble avoir été introduite en Europe par le Pape Sylvestre II. *ibid.* p. 89. — p. 110. Son fondement est purement arbitraire. H. 1703. p. 59. — p. 72.

ARITHMETIQUE Binaire („ Nouvelle). H. 1703. „ p. 58. — p. 72.

..... („ Explication de l') qui se sert des seuls „ Caractères 0. & 1. avec des Remarques sur „ son utilité & sur ce qu'elle donne le sens des „ anciennes Figures Chinoises de *Fohi*. Par „ Mr. *Leibnitz*. M. 1703. p. 85. — p. 105.

..... Ce que c'est. H. 1703. p. 59, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.*

..... Inventée par Mr. *Leibnitz*, & vers le même tems par Mr. de Lagny. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 75, & *suiv.*

..... Contient naturellement toutes les commodités que l'on tire des Logarithmes dans l'Arithmétique ordinaire. *ibid.* p. 62. — p. 76.

..... Usage qu'en fait le Père *Bouvet* Jésuite, Missionnaire à la Chine, pour déchiffrer une Enigme de l'Empereur *Fohi*. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.*

ARITHMETIQUE. Liste des Mémoires & Remarques d'Arithmétique imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

ARITH-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 263

ARITHMETIQUE. „ Nouvelle Arithmétique binaire.

„ H. 1703. p. 58. — p. 72.

„ Explication de l'Arithmétique Binaire, qui se
„ sert des seuls Caractères 0. & 1. avec des Re-
„ marques sur son utilité, & sur ce qu'elle don-
„ ne le sens des anciennes Figures Chinoises de
„ Fohi. Par Mr. *Leibnitz*. M. 1703. p. 85. — p.
„ 105.

Sur une Méthode pour trouver en peu de tems
les Nombres *premiers*, présentée à l'Académie
par Mr. l'Abbé de Molières. H. 1705. p. 81.
— p. 102.

„ Sur une propriété générale de toutes les Puif-
„ sances. H. 1704. p. 42. — p. 52.

„ Sur les Quarrés Magiques. H. 1705. p. 69. — p.
„ 87. H. 1710. p. 80. — p. 105.

„ Construction des Quarrés Magiques dont la ra-
„ cine est un nombre pair. Par Mr. *de la Hire*.
„ M. 1705. p. 364. — p. 480.

„ Nouvelles constructions & considérations sur les
„ Quarrés Magiques, avec les Démonstrations.
„ Par Mr. *de la Hire*. M. 1705. p. 127. — p.
„ 166.

„ Construction générale des Quarrés Magiques. Par
„ Mr. *Sauveur*. M. 1710. p. 92. — p. 124.

Sur une solution d'un Problème concernant les
Progreffions Arithmétiques répétées, ou la ma-
nière de ranger des Carreaux de différentes cou-
leurs sous certaines conditions. H. 1708. p. 70,
& *suiv.* — p. 85, & *suiv.*

ARITHMETIQUE (l') manque d'expressions pour les
nombres irrationels. H. 1711. p. 63. — p. 81.

Nouvelle Méthode pour les Calculs d'Arithmé-
tique présentée à l'Académie par Mr. *de Tray-
torens* d'Yverdun, & approuvée. H. 1717. p. 42.
— p. 54. Précis de cette Méthode. *ibid.* &
suiv. — p. 54, & *suiv.* Arithmétique Politi-
que du Chevalier *Petty*, Anglois. Son but &
son usage. H. 1719. p. 88, & *suiv.* — p. 109.

ARITHMETIQUE. „ Sur quelques propriétés nou-
„ velles

264 TABLE DES MEMOIRES

„ velles des Nombres. H. 1727. p. 42. — p. 57.

ARITHMETIQUE. „ Sur la propriété anciennement
„ connue du Nombre 9. H. 1728. p. 51. — p. 70.

„ Sur une nouvelle propriété du Nombre 9. H. 1726. p. 36. — p. 49, & *suiv.*

„ Sur le Jeu de Pair-ou-Non. H. 1728. p. 53. — p. 73.

Machine Arithmétique de Mr. de Lépine approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.

Machine Arithmétique de Mr. de Boitissandeau, approuvée par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 159.

ARLES. Observation faite à Arles, de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1703. Par Mr. Davizard. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

(.) De l'Eclipse du Soleil du 23 Septembre 1699. Par Mr. Davizard. M. 1701. p. 79. — p. 105. (p. 111).

(.) De l'Eclipse du Soleil du 12. Mai 1706. Par Mr. Davizard. M. 1706. p. 464. — p. 602, & *suiv.*

ARMENIE. „ Positions de quelques Villes (*) de „ Turquie & d'Arménie, tirées des Observations du Père de Bèze, Jésuite. H. 1699. „ p. 85. — p. 104. (p. 114).

(*) d'Ervan	Latit.	Smyrne	Latit.
Erzeron	Latit.	Trebizonde	Latit.
	Longit.		Longit.

ARMES à Feu („ Sur le Recul des). H. 1703. p. 98. — p. 120.

Expériences faites sur ce Recul par Mr. Cassini le Fils, & à quelle occasion. *ibid.* p. 98, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.*

ARMES. („ Sur les) différemment chargées. H. 1707. p. 3. — p. 4. Expériences faites sur ce sujet par Mr. Cassini le Fils. *ibid.* Pourquoi lorsqu'on met de la Bourre entre la Poudre & la Balle,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 265

Balle, l'effort en est plus grand. *ibid.* p. 4. — p. 4. Pourquoi la Poudre que l'on met par dessus la Balle en diminue l'effet. *ibid.* De quelle manière on a pu tromper ceux à qui on a vendu des Secrets, pour être invulnérables ou *durs*, & qui ont eu la précaution d'en vouloir voir des épreuves. *ibid.* p. 4. — p. 5.

ARMES à Feu. Inventions pour les Armes à Feu, par Mr. *Deschamps*, approuvées par l'Académie. H. 1718. p. 74, & *suiv.* — p. 93, & *suiv.*

ARMILLES Equinoctiales, placées à Alexandrie; ce que c'étoit. M. 1703. p. 42. — p. 50, & *suiv.*

ARMOISE. Voyez ARTEMISIA.

ARMONIAIC (Sel). „ Sur l'origine du Sel Armoniac. H. 1716. p. 28. — p. 34. H. 1720. p. 46. — p. 62. Mémoire sur le Sel Armoniac adressé à l'Académie. Par Mr. *Lemère*, Consul au Caire. M. 1720. p. 191. — p. 249.

„ Observations sur la nature & la composition du „ Sel Armoniac. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. „ M. 1720. p. 189. — p. 245.

ARMONIAIC (Sel). Voyez Sel AMMONIAC, & AMMONIAC.

ARNAUD (Mr.) Docteur de Sorbonne, approuve l'Ouvrage de *la Recherche de la Vérité* du Père *Malebranche*. H. 1715. p. 96. — p. 127. Ses disputes avec le Père *Malbranche*. *ibid.* p. 99, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.*

ARNAUD (Mr.), Docteur en Médecine de la Faculté d'Aix, & Médecin de l'Ambassadeur de France à Constantinople, fournit à Mr. de la *Condamine* des Mémoires sur des Graines & des Plantes du Levant. M. 1732. p. 312. — p. 428.

AROMATIQUES (Plantes), & quelles? fournissent à Mr. *Chomel* une Eau dont il guérit deux Aveugles & deux Sourds, &c. H. 1711. p. 26, & *suiv.* — p. 33.

ARRETE de Poisson. Suites facheuses d'un Arrête avalée. M. 1716. p. 183, & *suiv.* — p. 235.

AR-

266 TABLE DES MEMOIRES

ARRETER. Signification de ce terme chez les Jardiniers. M. 1700. p. 148. — p. 191. (p. 207).

ARRIMER. Signification de ce terme. M. 1721. p. 81. — p. 106.

ARROSEMENS des Plantes. Quand doivent être faits en général, suivant les tems plus ou moins chauds. M. 1729. p. 359. — p. 508.

ARSENIC. Quelques préparations d'Arsenic blanchissent le Cuivre, & lui donnent la couleur de l'Argent. H. 1722. p. 66. — p. 89.

ARTEMISIA, en François *Armoise*. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 284. — p. 374. Ses Espèces & leurs varietés. *ibid.* p. 285. — p. 375. Origine de ce nom. *ibid.* p. 287. — p. 379.

ARTERES. Pour avoir des battemens d'artère plus fréquens, on n'en a pas le sang plus chaud. H. 1703. p. 10. — p. 11. Expérience qui prouve que les battemens d'artères n'ont aucun rapport à la chaleur naturelle, & qu'on ne sauroit juger de l'un par l'autre. M. 1703. p. 202. — p. 235 & 236.

ARTERES. Les Tuniques de l'Artère Splénique offusquées en beaucoup d'endroits, de même que celles des autres Artères du Ventre & des extrémités inférieures, dans un Vieillard de 80 ans. H. 1706. p. 26. — p. 32.

ARTERES. Si, dans un engorgement ou quelque inflammation, le sang passe du gros Tronc d'une Artère dans tous ses rameaux, qui tous pris ensemble ont plus de capacité que le Tronc. H. 1725. p. 24. — p. 32. Si les extrémités des Artères se déchargent immédiatement dans les petits Canaux qui sont l'origine des Veines. *ibid.* p. 27. — p. 36.

ARTERES. „ Observations sur un Battement de „ Veines, semblable au Battement des Artères. Par Mr. *Homborg*. M. 1704. p. 159. — p. 218.

ARTERES. Les Veines des Oüies des Poissons deviennent Artères à leur sortie. H. 1701. p. 49. — p. 62, (p. 64). L'Artère Pulmonaire dans le Fœtus, est tantôt plus grosse, & tantôt plus petite que l'Aorte. H. 1699. p. 29. — p. 33. (p. 37). L'Artère Pulmonaire d'un Homme, remplie de Tubercules pierrieux, montrée à l'Académie par Mr. *Chomel*. H. 1707. p. 26. — p. 32.

ARTERES du Corps humain. Leur capacité totale est moindre que celle de toutes les Veines, qui leur répondent. H. 1718. p. 17. — p. 21, & 22. Les Artères du Poumon sont au contraire & en plus grand nombre, & d'une plus grande capacité que les Veines qui leur répondent. *ibid.* p. 18. — p. 22. Suites de ces différences. *ibid.* & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Artères & Veines injectées de différentes couleurs par Mr. *Ronbault*. M. 1718. p. 221. — p. 280.

ARTERES. Le sang des Artères est plus fluide que celui des Veines; & selon Mr. *Helvetius* moins raréfié. H. 1728. p. 25. — p. 34.

ARTERES Ombilicales. Si le sang de ces Artères ne passe point dans les veines de la Matrice, ni celui des Artères de cette partie dans les veines du Placenta, la respiration de la Mère doit être absolument inutile pour entretenir la circulation du sang dans le corps de l'enfant. M. 1708. p. 191. — p. 246.

ARTERES Ombilicales. Système de Mr. *Antoine Corr.* qui croit que le Sang de la Mère est porté au Fœtus par les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 31. — p. 37.

ARTERIEL. Le sang Artériel est constamment plus rouge que le Veineux. H. 1728. p. 26. — p. 35.

ARTERIEL (Canal). Observation de Mr. *Stenon*, d'un Veau Fœtus auquel le Canal Artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 42.

ARTICHAUT, en Latin *Cinara*. Description du Genre de cette Plante. M. 1718. p. 155. — p. 197. Ses différentes espèces. *ibid.* p. 155, 156. — p. 198.

ARTICULATIONS. Sur un Enfant à qui elles manquoient absolument, & dont le Corps étoit un Os continu. H. 1716. p. 25. — p. 30.

ARTILLERIE (l') n'est point une Invention funeste. H. 1707. p. 121. — p. 151.

ARTS. Sur la Description des Arts. H. 1699. p. 117. — p. 145. (p. 157). L'Académie entreprend cette Description. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* (p. 157). Ses vues dans ce Dessin. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 145, & *suiv.* (p. 157, & *suiv.*).

Liste Alphabétique des Arts dont les Descriptions ont été données dans l'Académie.

De faire les Bas, soit à l'Aiguille, soit au Métier, décrit par Mr. *Faugeon*. H. 1709. p. 112.

— p. 142. Du Batteur d'Or, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1707. p. 154. — p. 192. Le

Clavecin décrit par Mr. *Carré*. H. 1702. p. 137. — p. 180. (p. 182). De préparer les Cuirs,

décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1709. p. 112. — p. 142. Du Doreur de Livres, décrit par

Mr. *des Billettes*. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. De faire les E-

pingles, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). De la Frappe

des Poinçons, décrit par Mr. *Faugeon*. H. 1703. p. 135. — p. 165. Du Graveur en Taille-

douce, &c. décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1703. p. 135. — p. 165. H. 1704. p. 123. p. 152.

ARTS. De l'Imprimerie, décrit par le Père *Sébastien Truchet*, Mrs. *des Billettes* & *Faugeon*. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). H. 1700.

p. 159. — p. 199. (p. 217). H. 1701. p. 143. — p. 179. (p. 185). H. 1702. p. 136. — p.

179. (p. 181). H. 1704. p. 123. — p. 152.

ARTS :

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 169

ARTS. Description de la Presse & de l'Impression particulière des Livres d'Eglise, Ecriteaux, Sentences, &c. donnée par Mr. *des Billettes*. H. 1704. p. 123. — p. 152. & l'Histoire des Alphabets donnée par Mr. *Faugeon*. H. 1700. p. 159. — p. 199. (p. 217). De la Papéterie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1706. p. 141. — p. 177. De la Peinture décrit par Mr. *de la Hire*. H. 1709. p. 112. — p. 142.

ARTS. De faire la Poudre à Canon, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1705. p. 137. — p. 173. Du Relieur des Livres, décrit par Mr. *Faugeon*. H. 1708. p. 142. — p. 173. Métiers, qui concernent la Soie, décrits par Mr. *Faugeon*. H. 1704. p. 123. — p. 152. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. & à cette occasion, Histoire naturelle des Vers à Soie, donnée par Mr. *Faugeon*. H. 1705. p. 137. — p. 173. De faire le Sucre décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1707. p. 154. — p. 192. H. 1708. p. 142. — p. 173. De la Tannerie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1708. p. 142. — p. 173.

ARTS. Description de l'Art de faire l'Ardoise, donnée à l'Académie par Mr. *de Reaumur*. H. 1711. p. 100. — p. 130. Art de faire les Cuirs dorés, décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1714. p. 106. — p. 136. Mr. *Saulmon* lit la Description de la manière d'essayer les Métaux. H. 1715. p. 65. — p. 85. Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer, lue par Mr. *de Reaumur*. H. 1716. p. 76. — p. 95. L'Art du Miroitier décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1712. p. 81. — p. 104. Description de l'Art du Tireur d'Or donnée par Mr. *de Reaumur*. H. 1713. p. 75. — p. 102. Mr. *de Reaumur* donne celui de faire les Perles fausses. H. 1711. p. 100. — p. 130. Description de l'Art de la Reliure par Mr. *Faugeon*. H. 1718. p. 74. — p. 92. H. 1719. p. 80. — p. 100. Descriptions

- de la Lessive & du Savonage données par Mr. *Lemery*. H. 1712. p. 81. — p. 104.
- ARTS.** Celui de Charpente est très-peu connu, suivant Mr. *Pitot*. H. 1726. p. 68. — p. 93.
- „ Principes de l'Art de faire le fer blanc. Par „ Mr. de *Reaumur*. H. 1725. p. 102. — p. 144.
- ASCENSION droite.** (Mouvement du Soleil en). „ Méthode générale pour observer la différen- „ ce de Déclinaison & d'Ascension droite de „ deux Astres peu éloignés. H. 1701. p. 91. — „ p. 113, (p. 119).
- „ Méthode générale pour trouver la différence en „ Déclinaisons & en Ascensions droites de deux „ Astres qui sont peu éloignés l'un de l'autre „ en se servant du Micromètre. Par Mr. de la „ *Hire*. M. 1701. p. 99. — p. 130. (p. 135).
- „ Sur le Mouvement d'un Astre en Ascension „ droite, comparé à son Mouvement en Longi- „ tude. H. 1704. p. 62. — p. 76.
- „ Détermination du Tems auquel le Mouvement „ du Soleil en Longitude est égal à son Mou- „ vement en Ascension droite. Par Mr. *Pa- „ rent*. M. 1704. p. 134. — p. 185.
- ASCENSION** (l'Isle de l') a été mal marquée par *Pictet Goos*. M. 1710. p. 363. — p. 483.
- ASIE** (l') a toujours été trop éloignée de nous par les Géographes. H. 1706. p. 113. — p. 142.
- ASIE** „ Sur les Païs de l'Asie Mineure, compris „ dans l'Expédition du jeune Cyrus. H. 1721. p. „ 78. — p. 99.
- ASPIC.** Conformation du Cristallin de l'Oeil de cet Animal. M. 1730. p. 16. — p. 19.
- ASPIC.** „ Observations sur l'Huile d'Aspic, & sur „ son choix. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. „ M. 1715. p. 236. — p. 321. Plante dont cette Huile est tirée. M. 1715. p. 237. — p. 322. Quelle est la meilleure, telle qu'elle doit être sans altération. *ibid.* Moïens différens dont on se sert pour la falsifier. *ibid.* p. 237, 238. — p. 323, 324.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 171

324. Moïens de découvrir ces altérations. *ibid.* p. 238, 239. — p. 324, 325. Ce qu'on doit faire pour avoir de bonne Huile d'Aspic. *ibid.* p. 240, 241. — p. 327, 328.

ASSOUPISSEMENT causé par des eaux épaisses & sanguinolentes dont la substance du Cerveau étoit imbibée. H. 1704. p. 26. — p. 32.

ASSOUPISSEMENT. „ Histoire d'un Assoupissement „ extraordinaire. Par Mr. Imbert. M. 1713. p. „ 313. — p. 419.

Comment le chagrin peut produire un sommeil de cette espèce. *ibid.* p. 315. & *suiv.* — p. 422. & *suiv.* Parallèle de cette Histoire avec celle du Dormeur de Hollande, qui dormit six mois de suite sans interruption. *ibid.* p. 317. — p. 424. Assoupissement Léthargique singulier. H. 1719. p. 22, & *suiv.* — p. 28. Guéri subitement par des Ventouses qu'un Empirique appliqua sur la tête du malade. *ibid.* p. 23. — p. 29. La connoissance de ce malade reprend au bout de six mois d'assoupissement au même point où elle avoit cessé. *ibid.*

ASTABORAS. Si la rivière de Tacaze est l'Astaboras des Anciens. M. 1708. p. 372. — p. 477.

ASTAPE. Si cette rivière est la même que celle de Dender. M. 1708. p. 372. — p. 478.

ASTER, ASTRE. En quoi cette Plante diffère de la Verge dorée & de l'Aunée. M. 1720. p. 309. — p. 399. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 313. — p. 404.

ASTER *Montanus Cæruleus, magno flore, foliis oblongis.* C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1720. p. 53. — p. 71.

ASTERISCUS, ASTERIQUE. Genre de Plante qui porte des fleurs radiées. dont les Fleurons sont androgins, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 331. — p. 429. Ses Espèces. *ibid.* p. 332. — p. 429, & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 332, 333. — p. 431.

ASTEROCEPHALUS, en François Tête-étoilée. Description

172 TABLE DES MEMOIRES

scription de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 178.
 — p. 242. Etimologie de son nom. *ibid.* p.
 179. — p. 242. Ses Espèces & leurs varietés.
ibid. & *suiv.*

ASTEROÏDES. Genre de Plante qui porte des Fleurs
 radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodi-
 tes, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p.
 323. — p. 418. Ses Espèces. *ibid.* p. 324. —
 p. 419. Origine de son nom. *ibid.*

ASTROPTERUS, en François *Astre emplumé*. En
 quoi cette Plante diffère de l'Astre & de l'Au-
 née. M. 1720. p. 313. — p. 405. Ses Espè-
 ces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.*
 p. 314. — p. 405.

ASTHMATIQUE. Essais de l'Eau de Chaux sur un
 Asthmaticque. M. 1700, p. 125. — p. 161.
 (p. 173).

ASTHMATIQUES. Quelle situation les met plus à
 leur aise. H. 1725. p. 21. — p. 28.

ASTHME causé par la trop grande quantité de
 sang qui occupoit les Poumons, & qui n'ad-
 mettoit pas une suffisante quantité d'air dont
 il avoit besoin. M. 1704. p. 161. — p. 221.

ASTHME. La *Camphorata* en Ptisanne est bonne
 contre ce Mal. H. 1703. p. 55. — p. 67. La
Pareira Brava, Plante Brésilienne, sert de Re-
 mède à l'Asthme humoral. H. 1710. p. 58. —
 p. 76.

ASTRE. Plante ainsi nommée. Voyez ASTER.

ASTRE EEMPLUME'. Plante qui porte ce nom. Vo-
 yez ASTROPTERUS.

ASTRES. „ Sur les Hauteurs apparentes des As-
 „ tres. H. 1719. p. 61. M. p. 75.

ASTRINGENS. „ Sur les Astringens & les Causti-
 „ ques. „ H. 1732. p. 39. — p. 54. Terres
 auxquelles on a donné le nom de Remèdes A-
 stringens *ibid.* p. 32. — p. 44. De quelle ma-
 nière agissent certains Astringens. *ibid.* Suc &
 Gommés que l'on regarde aussi comme astring-
 ens, & usage qu'en ont fait les Anciens. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 173

p. 32 — p. 45. Différentes sortes d'Astringens. *ibid.* p. 34, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Astringens qui absorbent simplement l'humidité, & ne laissent échapper aucunes parties salines ou autres qui puissent s'introduire dans les chairs, & les empêcher de contracter une mauvaise odeur. *ibid.* p. 49. — p. 72. Astringens d'une autre espèce, qui absorbent l'humidité, mais dont les parties salines & sulfureuses se dégagent, pénètrent la substance des chairs, & les préservent de corruption. *ibid.*

ASTROÏTES. Ce que c'est. M. 1727. p. 276. — p. 388. Tuiaux parallèles les uns aux autres dont ces Corps sont composés. *ibid.* Cloisons qui partagent chaque Tuiau. *ibid.*

ASTROÏTES. Pierre ainsi nommée. Voyez *Lapis Asterias.*

ASTROLABE. Ce que c'est. H. 1701. p. 97. — p. 122. (p. 127). A été en usage chez les Anciens, & comment. *ibid.* p. 97. — p. 122. (p. 127).

De *Ptolomée* } *ibid.* p. 98, & *suiv.* — p. 123,
De *Gemma Frison* } & *suiv.* (p. 128, & *suiv.* M.
De *Rois* } 1701. p. 255, & *suiv.* — p.
336. (p. 349, & *suiv.*).

Défauts de ces Astrolabes. *ibid.* p. 255. — p. 337. (p. 349).

„ Construction d'un nouvel Astrolabe universel.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1701. p. 255. — p.

„ 336. (p. 348). H. 1701. p. 97, & *suiv.* —

„ p. 122. (p. 127).

„ Sur l'Astrolabe. H. 1702. p. 70. — p. 92. (p. 93).

Méthode de Mr. *Parent* pour déterminer le point de la moindre inégalité des Divisions de l'Astrolabe. H. 1702. p. 70, & *suiv.* — p. 93, & *suiv.* (p. 94, & *suiv.*).

ASTRONOMES anciens embarrassés dans l'Observation des Planètes. M. 1709. p. 247. — p. 318. Avantage des Modernes à cet égard. *ibid.* p.

174 TABLE DES MEMOIRES

243. — p. 318.

ASTRONOMIE. La Géographie exacte lui est nécessaire. M. 1699. p. 282. — p. 229. (p. 364).
Ancienne représentoit mal les différentes distances des Planètes à la Terre. M. 1709. p. 247. — p. 318. En Astronomie les Déterminations précipitées sont périlleuses; exemple dans le cinquième Satellite de Saturne. H. 1707. p. 96, & *suiv.* — p. 120. L'Astronomie Pratique est très importante. H. 1701. p. 91. — p. 113. (p. 119), & *suiv.* Elle est fort différente de la Théorique. H. 1710. p. 143. — p. 137.

ASTRONOMIE. Liste des Mémoires & Observations diverses d'Astronomie imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

„ Sur les Mouvements apparens des Planètes. H. 1709. p. 82. — p. 104.

„ Du Mouvement apparent des Planètes à l'égard de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M. 1709. p. 247. — p. 318.

„ Sur les Planètes en général, & sur Saturne en particulier. H. 1704. p. 65. — p. 80.

„ Considérations sur la Théorie des Planètes, & sur celle de Saturne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1704. p. 306. — p. 412.

„ Réflexions sur les Observations de Saturne & de son Anneau. Par Mr. *Cassini*. M. 1705. p. 14. — p. 17.

„ Sur les Mouvements de Jupiter & de Mars. H. 1706. p. 95. — p. 119.

„ Les Hypothèses des Mouvements de Jupiter & de Mars. Par Mr. *Maraldi*. M. 1706. p. 61, & 66. — p. 77, 83.

„ Sur la Planète de Mercure. H. 1706. p. 106. — p. 133.

„ Sur la dernière Conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil, & en général sur la Planète de Mercure. H. 1707. p. 83. — p. 104.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 175

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement de la Lune.

„ H. 1710. p. 104. — p. 137.

„ Remarques sur le Mouvement des Planètes, &
„ principalement sur celui de la Lune. Par Mr.

„ de la Hire. M. 1710. p. 292. — p. 324.

„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1705. p. 117.

„ — p. 147.

„ Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupi-

„ ter. H. 1707. p. 77. — p. 96.

„ Considérations sur la seconde Inégalité du mou-

„ vement des Satellites de Jupiter, & sur l'Hy-

„ pothèse du mouvement successif de la Lumiè-

„ re. Par Mr. *Maraldi*. M. 1707. p. 25. — p.

„ 32.

„ Sur les Forces centrales des Planètes. H. 1707.

„ P. 97. — p. 121.

„ Sur le Mouvement d'un Astre en Ascension

„ droite, comparé à son mouvement en Lon-

„ gitude. H. 1704. p. 62. — p. 76.

„ Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire.

„ H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106).

„ Réflexions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à

„ Mr. *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de

„ l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils. M.

„ 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).

„ Sur les Apparences du Corps de la Lune. H.

„ 1706. p. 109. — p. 136.

„ Réflexions sur les Apparences du Corps de la

„ Lune, & démonstration de l'apparence d'un

„ Objet aussi grand que la Ville de Paris sur le

„ Corps de la Lune avec une Lunette de vingt-

„ cinq pieds de foier. Par Mr. de la Hire. M.

„ 1706. p. 107 & 114. — p. 134, 142.

„ Observations d'Eclipses. H. 1699. p. 75. — p.

„ 92. (p. 100).

„ Sur l'Eclipse Solaire du 23 Septembre 1699.

„ H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 142).

„ Réflexions sur l'Eclipse du 23 Septembre 1699.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1699. p. 274. — p. 219.

„ (p. 353).

176 TABLE DES MEMOIRES

- ASTRONOMIE. „ Sur l'Eclipsé de Lune du 5 Mars
 „ 1700. H. 1700. p. 107. — p. 136. (p. 148).
 „ Remarques sur l'Eclipsé de Lune arrivée le 22
 „ Février 1701. Par Mr. *de la Hire*. M. 1701.
 „ p. 44. — p. 57. (p. 63).
 „ Sur deux Eclipses de Lune. H. 1703. p. 77. —
 „ p. 95. H. 1704. p. 58. — p. 71.
 „ Sur les trois Eclipses de l'année 1706. H. 1706.
 „ p. 113. — p. 141.
 „ Sur l'Eclipsé de Lune du 17 Avril 1707. H.
 „ 1707. p. 81. — p. 102.
 „ Sur les trois Eclipses de l'année 1708. H. 1708.
 „ p. 104. — p. 127.
 „ Reflexions sur les Eclipses du Soleil & de la
 „ Lune du mois de Septembre 1708. Par Mr.
 „ *Cassini*. M. 1708. p. 410. — p. 524.
 „ Sur une Conjonction de Venus avec le Soleil.
 „ H. 1700. p. 116. — p. 148. (p. 163).
 „ Sur une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du
 „ Lion. H. 1706. p. 120. — p. 151.
 „ De la dernière Conjonction Ecliptique de Mer-
 „ cure avec le Soleil. Par Mrs. *Cassini & Ma-*
 „ *raldi*. M. 1707. p. 175. — p. 223.
 „ Observations de Mercure comparées au Calcul
 „ de nos Tables, à l'occasion de la Conjonction
 „ Inférieure avec le Soleil au mois de Mai de
 „ l'année 1707. Par Mr. *de la Hire* le Fils.
 „ M. 1707. p. 198. — p. 252.
 „ Reflexions sur le Passage de Mercure par le Dis-
 „ que du Soleil au mois de Mai 1707. Par Mr.
 „ *de la Hire*. M. 1707. p. 200. — p. 255.
 „ Reflexions sur les Observations de Mercure. Par
 „ Mr. *Cassini*. M. 1707. p. 359. — p. 463.
 „ Sur le Retour des Comètes. H. 1699. p. 72.
 „ — p. 88. (p. 96).
 „ Du Retour des Comètes. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1699. p. 36. — p. 52. (p. 52).
 „ Sur des Aparitions de Comètes. H. 1702. p.
 „ 65. — p. 85. (p. 86). H. 1706. p. 104. —
 „ p. 130. H. 1707. p. 103. — p. 129.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 177

ASTRONOMIE. „ Sur la Comète de 1707, & sur

„ les Comètes en général. H. 1708. p. 97. —

„ p. 119.

„ Sur des Parhélies. H. 1699. p. 81. — p. 100.

„ (p. 108).

„ Sur une nouvelle Etoile qui paroît & dispa-
roît.

„ H. 1706. p. 111. — p. 139.

„ Sur des Taches du Soleil. H. 1700. p. 118. —

p. 150. (p. 165). H. 1701. p. 101. — p. 127.

„ (p. 132). H. 1705. p. 126. — p. 158. H.

„ 1706. p. 121. — p. 153. H. 1707. p. 106.

„ — p. 132. H. 1708. p. 107. — p. 131. H.

„ 1709. p. 88. — p. 112. H. 1710. p. 111.

„ — p. 146.

„ Sur des Observations *des Taches & des Bandes*

„ de Jupiter. H. 1699. p. 78. — p. 95. (p.

„ 104).

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter. H. 1708.

„ p. 90. — p. 109.

„ Sur les Taches des Satellites de Jupiter. H. 1707.

„ p. 92. — p. 114.

„ Sur les Réfractions. H. 1700. p. 109. — p. 139.

„ (p. 152). H. 1706. p. 101. — p. 127. H.

„ 1707. p. 89. — p. 111. H. 1708 p. 105. —

„ p. 129. H. 1710. p. 109. — p. 143.

„ Remarques sur les Observations des Réfractions

„ tirées du Livre intitulé, *Refractio Solis inque-*

„ *cidui in Septentrionalibus Oris jussu Caroli*

„ *XI, Regis Suevorum, &c. a Joanne Bilberg.*

„ *Helm. 1695. Par Mr. de la Hire. M. 1700.*

„ p. 37. — p. 48. (p. 51).

„ Réflexions sur les *mêmes* Observations faites

„ en Botnie. Par Mr. Cassini. M. 1700. p. 39.

„ — p. 50. (p. 54).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air, faite par

„ l'ordre de la Société Roiale d'Angleterre,

„ rapportée par Mr. Cassini le Fils. M. 1700.

„ p. 78. — p. 100. (p. 107).

„ Des Irrégularités de l'abaissement apparent de

„ l'Horizon de la Mer. Par Mr. Cassini. M.

178 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1707. p. 195. — p. 249.
- ASTRONOMIE. „ Sur la Longueur du Pendule.
- „ H. 1700. p. 114. — p. 145. (p. 158).
- „ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitudes.
- „ H. 1705. p. 122. — p. 153.
- „ Méthode de déterminer les Longitudes des
- „ Lieux de la Terre par des Eclipses des Etoi-
- „ les fixes & des Planètes par la Lune, prati-
- „ quée en diverses Observations. Par Mr. *Cas-*
- „ *fini* le Fils. M. 1705. p. 194. — p. 255.
- „ Sur la Prolongation de la Méridienne de Pa-
- „ ris. H. 1700. p. 123. — p. 157. (p. 172).
- „ Sur la Méridienne. H. 1701. p. 96. — p. 120.
- „ (p. 125).
- „ De la Méridienne de l'Observatoire prolongée
- „ jusqu'aux Pyrénées. Par Mr. *Cassini*. M. 1701.
- „ p. 169. — p. 223. (p. 231).
- „ Sur l'Equinoxe du Printems de 1703. H. 1703.
- „ p. 85. — p. 104.
- „ Sur le Calendrier. H. 1700. p. 124. — p. 158.
- „ (p. 173). H. 1701. p. 107. — p. 134. (p
- „ 137). H. 1704. p. 72. — p. 89.
- „ Réflexions sur les Mémoires touchant la Cor-
- „ rection Grégorienne, communiqués par Mr.
- „ *Bianchini* à Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 142.
- „ — p. 197.
- „ Des Equations des mois Lunaires & des années
- „ Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 146.
- „ — p. 202.
- „ Détermination du Temps auquel le Mouvement
- „ du Soleil en Longitude est égal à son Mouve-
- „ ment en Ascension droite. Par Mr. *Parent*.
- „ M. 1704. p. 134. — p. 185.
- „ Méthode d'observer la différence d'Ascension
- „ droite, & de Déclinaison de deux Astres peu
- „ éloignés. H. 1701. p. 91. — p. 113. (p. 119).
- „ Méthodes générales pour trouver la différence
- „ en Déclinaison & en Ascension droite de
- „ deux Astres, qui sont peu éloignés l'un de
- „ l'autre, en se servant du Micromètre ordi-
- „ naire

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 179

„ naire. Par Mr. de la Hire. M. 1701. p. 99.

„ — p. 130. (p. 135).

ASTRONOMIE. „ Sur un Nouveau Réticule. H.

„ 1701. p. 92. — p. 115. (p. 120).

„ Construction & Usage d'un nouveau Réticule

„ pour les Observations des Eclipses du Soleil

„ & de la Lune, & pour servir de Micromètre.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1701. p. 117. — p.

„ 154. (p. 160).

„ Sur l'Astrolabe. H. 1702. p. 70. — p. 92. (p. 93).

„ Sur un nouvel Astrolabe universel. H. 1701. p.

„ 97. — p. 122. (p. 127).

„ Construction d'un nouvel Astrolabe universel.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1701. p. 255. — p.

„ 336. (p. 348).

„ Sur un Globe céleste construit par rapport au

„ mouvement des Etoiles fixes. H. 1708. p. 93.

„ — p. 113.

„ Méthode pour centrer les Verres de Lunette

„ d'approche, en les travaillant. Par Mr. de la

„ Hire. M. 1699. p. 139. — p. 186. (p. 197).

„ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Ver-

„ re objectif d'une Lunette. Par Mr. Cassini le

„ Fils. M. 1710. p. 223. — p. 299.

„ Pour empêcher que l'Humidité de l'Air ne

„ s'attache au Verre objectif des grandes Lunet-

„ tes. Par Mr. de la Hire. M. 1699. p. 91.

„ — p. 128. (p. 129).

„ Nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en

„ Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703. p.

„ 87. — p. 107.

ASTRONOMIE. Réflexions sur l'Equation des jours.

H. 1701. p. 111, & suiv. — p. 139, & suiv.

(p. 142, & suiv). Sur une Eclipe de Lune

causée seulement par la Pénombre de la Terre.

H. 1702. p. 73, & suiv. — p. 97, & suiv. (p.

98, & suiv). Diverses Observations sur une

Tache du Soleil qui disparut peu à peu en aug-

mentant de clarté. H. 1702. p. 73. — p. 96.

(p. 97).

ASTRONOMIE. Sur une Colonne de lumière observée avant le lever du Soleil. H. 1702. p. 74.
 — p. 98. (p. 99). Couronne spacieuse vue autour du Soleil en Mai 1708. H. 1708. p. 109.
 — p. 133. Arc-en-Ciel singulier vu par Mr. *de la Hire*. H. 1708. p. 109. — p. 133. Sur les Tables Astronomiques de Mr. *de la Hire*, imprimées en 1702. H. 1702. p. 75, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.* (p. 100), & *suiv.* Sur un Fragment d'un ancien Planisphère céleste Egyptien & Grec trouvé en 1705, à Rome. H. 1708. p. 110. — p. 134. & *suiv.*

ASTRONOMIE. „ Sur la figure de la Terre. H. 1713. p. 62. — p. 83.

„ Sur la grandeur & la figure de la Terre. H. 1718. p. 64. — p. 80.

„ De la figure de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M. 1713. p. 188. — p. 250.

„ De la grandeur de la Terre, & de sa figure. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1718. p. 245. — p. 310.

„ Sur la Réfraction du Vuide dans l'Air. H. 1719. p. 71. — p. 88.

„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de l'Air „ dans le Vuide. Par Mr. *de Lisle*, le Cadet. „ M. 1719. p. 330. — p. 436.

„ Sur les Réfractions Astronomiques. H. 1714. p. 61. — p. 79.

„ Des Réfractions Astronomiques. Par Mr. *Cassini*. M. 1714. p. 33. — p. 42.

„ Sur la Pénombre. H. 1711. p. 74. — p. 96.

„ De la Mesure des degrés de force de la Pénombre des Corps, & de quelques-uns de ses effets particuliers. Par Mr. *de la Hire*. M. 1711. p. 159. — p. 205.

„ Explication de l'Anneau Lumineux, qui paroît „ autour du Disque de la Lune dans les Eclipses de Soleil qui sont totales. Par Mr. *de la Hire*. M. 1715. p. 161. — p. 213.

„ Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée „ à l'Académie, d'un Anneau Lumineux semblable.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 181

- „ blable à celui que l'on apperçoit autour de la
- „ Lune dans les Eclipses totales du Soleil. Par
- „ Mr. *de Lisle*, le Cadet. M. 1715. p. 166.
- „ — p. 220.
- „ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de
- „ Jupiter, par la Lune (*par rapport à l'Atmo-*
- „ *sphere de la Lune*). H. 1715. p. 54. — p. 71.
- „ Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin
- „ 1715, faite à Montpellier par Mrs. *de Plan-*
- „ *tade & de Clapiès*; avec quelques Reflexions
- „ sur les apparences qui ont pu donner lieu de
- „ juger qu'il y avoit une Atmosphere autour de
- „ la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715 p. 137.
- „ — p. 182.
- „ Reflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
- „ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lune,
- „ faites à Rome, à Marseille, & à Nuremberg.
- „ Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 245. — p.
- „ 333.
- „ Sur l'Atmosphere de la Lune. Par Mr. *de Lisle*,
- „ le Cadet. M. 1715. p. 147. — p. 195.
- „ Sur les Hauteurs apparentes des Astres. H.
- „ 1719. p. 61. — p. 75.
- „ Sur la distance des Etoiles fixes à la Terre, &
- „ sur leur grandeur. H. 1717. p. 62. — p. 79.
- „ Sur la grandeur & la distance des Etoiles fixes.
- „ H. 1720. p. 91. — p. 121.
- „ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
- „ distance de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.
- „ 1717. p. 256. — p. 330.
- „ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48.
- „ — p. 69.
- „ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &
- „ sur la Hauteur du Pôle d'Alexandrie. Par
- „ Mr. *de la Hire*. M. 1716. p. 295. — p.
- „ 375.
- „ Sur l'Observation des Solstices. H. 1714. p. 69.
- „ — p. 89.
- „ Sur l'Observation des Solstices. Par Mr. *de Lisle*
- „ le Cadet. M. 1714. p. 239. — p. 312.

182 TABLE DES MEMOIRES

- ASTRONOMIE. „ Sur l'Observation du Solstice. Par
 „ Mr. de Malezieu. M. 1714. p. 320. — p.
 „ 416.
 „ Sur l'Equinoxe du Printems de 1714. H. 1714.
 „ p. 68. — p. 87.
 „ Détermination de la Longueur de l'Année. Par
 „ Mr. de Malezieu. M. 1715. p. 170. — p.
 „ 225.
 „ Sur la première Equation des Planètes dans
 „ l'Hipothèse de Képler. H. 1719. p. 69. — p.
 „ 85.
 „ Méthode de déterminer la première Equation
 „ des Planètes, suivant l'Hipothèse de Képler.
 „ Par Mr. Cassini. M. 1719. p. 147. — p.
 „ 192.
 „ Sur des Nouvelles Tables du Soleil. H. 1720.
 „ p. 80. — p. 106, & suiv.
 „ Construction & Théorie des Tables du Soleil.
 „ Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1720.
 „ p. 35. — p. 44, & suiv.
 „ Des Mouvements apparens des Planètes, & de
 „ leurs Satellites à l'égard de la Terre. Par
 „ Mr. Cassini. M. 1717. p. 146. — p. 188.
 „ Sur le Mouvement de Jupiter. H. 1718. p. 66.
 „ — p. 83.
 „ Sur la Parallaxe de la Lune. H. 1711. p. 67.
 „ — p. 86.
 „ Recherche de la Parallaxe de la Lune dans ses
 „ Conjonctions avec les Etoiles des Pléiades.
 „ Par Mr. Maraldi. M. 1711. p. 303. — p.
 „ 398.
 „ Sur la Théorie des Eclipses sujettes aux Paral-
 „ laxes. H. 1718. p. 58. — p. 72.
 „ Sur les Projections des Eclipses sujettes aux Pa-
 „ rallaxes, où l'on explique la manière dont les
 „ Astronomes les considèrent, l'usage qu'ils en
 „ font, & où l'on donne l'idée d'une nouvelle
 „ projection, qui réduit la détermination géo-
 „ métrique de ces Eclipses à une expression plus
 „ simple que celle qui se tire des Projections or-
 „ dinaires.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 183

„ dinaires Par Mr. de *Lisle*, le Cadet. M. 1718.

„ p. 56. — p. 69.

ASTRONOMIE. „ Sur l'Eclipse Solaire du troisième

„ Mai 1715. H. 1715. p. 47. — p. 62.

„ Reflexions sur l'Eclipse du Soleil du troisième

„ Mai 1715. Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p.

„ 69. — p. 93.

„ Comparaison des Observations de l'Eclipse du

„ Soleil du 3 Mai 1715, faites en diverses Vil-

„ les de l'Europe. Par Mr. *Cassini*. M. 1715.

„ p. 250. — p. 340.

„ Sur les Satellites en général. H. 1717. p. 56. —

„ p. 71.

„ Sur l'Inclinaison du quatrième Satellite de Ju-

„ piter. H. 1712. p. 68. — p. 87.

„ L'Inclinaison du quatrième Satellite à l'égard de

„ l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Obser-

„ vation rare. Par Mr. *Maraldi*. M. 1712. p.

„ 197. — p. 257.

„ Sur Saturne. H. 1715. p. 36. — p. 46. H. 1716.

„ p. 54. — p. 66.

„ Observations sur la Phase ronde de Saturne.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 11. — p.

„ 13.

„ Observations nouvelles sur Saturne. Par Mr.

„ *Cassini*. M. 1715. p. 41. — p. 54.

„ Suite des Observations sur l'Anneau de Satur-

„ ne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 172. —

„ p. 223.

„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1714. p. 71.

„ — p. 91. H. 1716. p. 57. — p. 70.

„ Nouvelles découvertes sur les Mouvements des

„ Satellites de Saturne. Par Mr. *Cassini*. M. 1714.

„ p. 361. — p. 468.

„ Théorie du Mouvement des Satellites de Sa-

„ turne. Par Mr. *Cassini*. M. 1716. p. 200.

„ — p. 256.

„ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. —

„ p. 99. H. 1714. p. 79. — p. 107. H. 1715.

„ p. 58. — p. 77. H. 1716. p. 64. — p. 79.

„ H. 1719.

784 TABLE DES MEMOIRES

- „ H. 1719. p. 74. — p. 92. H. 1720. p. 96.
- „ — p. 127.
- „ Sur des Taches de Mars. H. 1720. p. 93. —
- „ p. 123, & *suiv.*
- „ Observations sur les Taches de Mars. Par Mr.
- „ *Maraldi*. M. 1720. p. 144. — p. 186.
- „ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & sur
- „ une Tache d'un de ses Satellites. H. 1714.
- „ p. 56. — p. 72.
- „ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, avec
- „ l'Observation d'une grande Tache dans le qua-
- „ trième Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M. 1714.
- „ p. 23. — p. 28.
- „ Sur une Etoile (*changeante*) de la Baleine. H.
- „ 1719. p. 66. — p. 82.
- „ Observations sur l'Etoile changeante de la Ba-
- „ leine. Par Mr. *Maraldi*. M. 1719. p. 94.
- „ — p. 122.
- „ Du Retour de l'Etoile changeante, qui est dans
- „ la Constellation du Cigne. Par Mr. *Maraldi*.
- „ M. 1713. p. 47. — p. 61.
- „ Construction d'une Horloge qui marque le Tems
- „ vrai avec le moien. Par Mr. *de la Hire*. M.
- „ 1717. p. 238. — p. 306.
- „ Construction facile & exacte du Gnomon, pour
- „ régler une Pendule au Soleil par le moien de
- „ son passage au Méridien. Par Mr. *de Lisle*,
- „ le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.
- „ Description d'un nouvel Instrument Astronomi-
- „ que, pour observer facilement & exactement
- „ les Ascensions droites des Astres. Par Mr.
- „ le Chevalier *de Louville*. M. 1719. p. 188.
- „ — p. 246.
- „ Application du Micromètre à la Lunette du
- „ Quart de Cercle Astronomique; ce qui don-
- „ ne le moien d'y faire une division d'une nou-
- „ velle espèce beaucoup plus précise & plus fa-
- „ cile que la division ordinaire. Par Mr. le Che-
- „ valier *de Louville*. M. 1714. p. 65. — p.
- „ 83.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 188

ASTRONOMIE. „ Construction d'un Micromètre
 „ universel pour toutes les Eclipses de Soleil &
 „ de Lune, & pour l'Observation des Angles.
 „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1717. p. 57. — p.
 „ 72.

„ Recherche des dates de l'Invention du Micro-
 „ mètre, des Horloges à Pendules, & des Lu-
 „ nettes d'Approche. Par Mr. *de la Hire*. M.
 „ 1717. p. 78. — p. 99.

„ Description d'une Machine portative propre à
 „ soutenir des Verres de très grands Foyers,
 „ présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1713. p. 299. —
 „ p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de
 „ Lunette sans Tuiiau pendant la nuit. Par
 „ Mr. *de la Hire*. M. 1715. p. 4. — p. 4.

ASTRONOMIE. Cercle Lumineux vu autour du
 Soleil avec deux Parhélies à la circonférence de
 ce Cercle, par Mr. *Cassini*. H. 1713. p. 67. —
 p. 90. Observations Astronomiques, d'où l'on
 déduit la figure oblongue de la Terre, concili-
 ées avec les accourcissimens du Pendule, & la
 Théorie des Forces Centrales. M. 1720. p. 231,
É suiv. — p. 292, *É suiv.*

ASTRONOMIE. „ Sur le Livre de la Grandeur &
 „ de la Figure de la Terre. H. 1721. p. 66, *É*
 „ *suiv.* — p. 84, *É suiv.*

„ Sur le Mouvement diurne de la Terre, ou sa
 „ Rotation sur son Axe. H. 1729. p. 51. — p.
 „ 68.

„ Nouvelles Conjectures sur la cause du Mouve-
 „ ment diurne de la Terre sur son Axe d'Oc-
 „ cident en Orient. Par Mr. *de Mairan*. M.
 „ 1729. p. 41. — p. 54.

„ Sur la Question, si la Lune tourne autour de la
 „ Terre, ou la Terre autour de la Lune. H.
 „ 1727. p. 117. — p. 162.

„ Dissertation Astronomique sur le Mouvement de
 „ la Lune & de la Terre, où l'on examine la-
 „ quelle

186 TABLE DES MEMOIRES

- „ quelle de ces deux Planètes tourne autour de
- „ l'autre comme Satellite , avec des Remar-
- „ ques sur les Satellites en général. Par Mr. de
- „ *Mairan*. M. 1727. p. 63. — p. 90.
- ASTRONOMIE. „ Sur la recherche des Longitu-
- „ des en Mer. H. 1722. p. 96. — p. 133.
- „ Sur le Diamètre du Soleil dans le Périgée &
- „ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.
- „ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1721. p. 65.
- „ — p. 82.
- „ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie & le
- „ Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66. — p. 90.
- „ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apo-
- „ gée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Pé-
- „ rihélie des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M.
- „ 1723. p. 143. — p. 201.
- „ Solution fort simple d'un Problème Astronomi-
- „ que , d'où l'on tire une Méthode nouvelle
- „ de déterminer les Nœuds des Planètes. Par
- „ Mr. *Godin*. M. 1730. p. 26. — p. 33.
- „ Sur de nouvelles Méthodes de calculer les E-
- „ clipses. H. 1724. p. 74. — p. 104.
- „ Méthode exacte pour déterminer par le Cal-
- „ cul la grandeur d'une Eclipse de Soleil dans
- „ un tems donné. Par Mr. *le Chevalier de*
- „ *Louville*. M. 1724. p. 182. — p. 269.
- „ Recherches du Mouvement propre des Etoi-
- „ les fixes par des Observations d'*Arcturus*,
- „ faites par Mr. *Picard* , & comparées avec de
- „ pareilles Observations faites au Luxembourg.
- „ Par Mr. *Delisle de la Croyère*. M. 1727. p.
- „ 19. — p. 26.
- ASTRONOMIE. „ Sur la Libration de la Lune. H.
- „ 1721. p. 53. — p. 68.
- „ De la Libration apparente de la Lune , ou de
- „ la Révolution de la Lune autour de son
- „ Axe. Par Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 108. —
- „ p. 141.
- „ Sur le Mouvement de Saturne, H. 1728. p.
- „ 69. — p. 94.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 187

ASTRONOMIE. „ Du Mouvement de Saturne.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1728. p. 67. — p. 95.

„ Sur la Parallaxe de Mars & de Venus. H. 1722.

„ p. 90. — p. 125.

„ De la Parallaxe de Mars. Par Mr. *Maraldi*. M.

„ 1722. p. 216. — p. 293.

„ Sur une Eclipsé de Venus par la Lune. H.

„ 1721. p. 52. — p. 66.

„ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de

„ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87. —

„ p. 123.

„ Réflexions sur les Observations Astronomiques

„ faites par le Père *Fenille*, Mathématicien

„ du Roi à Marseille, pendant l'année 1720.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 57. — p. 76.

ASTRONOMIE. „ Comparaison de l'Observation de

„ l'Eclipsé de Lune du premier Novembre

„ 1724, faite à Lisbonne & à Paris, avec quel-

„ ques Observations des Eclipses des Satellites

„ de Jupiter. Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p.

„ 410. — p. 590.

„ Sur une Observation de l'Eclipsé de Lune du

„ 8 Aout 1729, faite à la Nouvelle Orléans

„ dans la Louisiane. H. 1730. p. 104. — p.

„ 143.

„ Sur la Conjonction de Mercure avec le So-

„ leil, du 9 Novembre, 1723. H. 1723. p. 76.

„ — p. 104.

„ Sur le dernier Passage attendu de Mercure

„ dans le Soleil, & sur celui du mois de No-

„ vembre de la présente année 1723. Par Mr.

„ *Delisle*, le Cadet. M. 1723. p. 105. — p. 149.

„ Sur le premier Satellite de Jupiter, & sur les

„ Tables que feu Mr. *Cassini* en a données.

„ H. 1727. p. 108. — p. 149.

„ Explication des Tables du premier Satellite de

„ Jupiter, avec des Réflexions sur le Mouve-

„ ment de ce Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M.

„ 1727. p. 350. — p. 493.

„ Sur le second Satellite de Jupiter. H. 1729. p.

188 TABLE DES MEMOIRES

„ 63. — p. 86.

ASTRONOMIE. „ De l'Inclinaison de l'Orbe du second Satellite à l'égard de l'Orbe de Jupiter.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1729. p. 393. — p. 552.

„ Sur une Comète. H. 1723. p. 73. — p. 100.

„ Sur une Théorie des Comètes appliquée à celles de 1707, & de 1723. H. 1725. p. 63.

„ — p. 86.

„ Sur la Théorie du Mouvement des Comètes, comparées aux Observations des années 1707,

„ & 1723. Par Mr. *Cassini*. M. 1725. p. 173.

„ — p. 249.

„ De la Théorie des Comètes. Par Mr. *Cassini*.

„ M. 1727. p. 228. — p. 321.

„ Sur la Comète de 1729. H. 1729. p. 68. — p. 93.

„ Sur la Comète de 1729, & de 1730. H. 1730.

„ p. 98. — p. 134.

„ De la Comète qui a commencé à paroître à

„ la fin du mois de Juillet de cette année

„ 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 409.

„ — p. 573.

„ Suite des Observations de la Comète qui a

„ commencé à paroître à la fin de Juillet de

„ l'année 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p.

„ 284. — p. 406.

„ Description d'un nouveau Micromètre univer-

„ sel. Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 347. —

„ p. 501.

„ Observations de deux Météores. Par Mr. *Ma-*

„ *raldi*. M. 1721. p. 231. — p. 301.

„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre de

„ cette année. Par Mr. *Godin*. M. 1726. p.

„ 287. — p. 405.

„ Réflexions sur les Observations Astronomiques

„ faites par le Père *Feuillée*, Mathématicien

„ du Roi, à Marseille pendant l'année 1720.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 57. — p.

„ 76.

„ Observations faites à Pequín, & comparées a-

„ vec celles qui ont été faites à Paris. Par

„ Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 183

- „ Mr. *Maraldi*. M. 1726. p. 236. — p. 337.
- ASTRONOMIE. „ Observations Astronomique faites
 „ à Berlin dans l'Observatoire Royal. Par Mr.
 „ *Delisle*. M. 1726. p. 258. — p. 366.
- „ Sur des Observations Astronomiques faites en
 „ Amérique. H. 1729. p. 72. — p. 99.
- „ Observation des Hauteurs Méridiennes du So-
 „ leil au Solstice d'Été de cette année 1721.
 „ Par Mr. le Chevalier de *Louville* M. 1721.
 „ p. 167. — p. 218.
- „ Observations du Diamètre du Soleil en Apogée,
 „ faite en 1724. Par Mr. le Chevalier de *Lou-*
 „ *ville*. M. 1724. p. 326. — p. 472.
- „ Observation exacte du Diamètre du Soleil en
 „ Périgée. Par Mr. le Chevalier de *Louville*.
 „ M. 1724. p. 5. — p. 7.
- Observations des Hauteurs Méridiennes de l'E-
 toile Polaire en Décembre 1720. Par Mr. le Che-
 valier *De Louville*. M. 1721. p. 170. — p. 222.
- ASTRONOMIE. Eclipse de Lune du 23 Septembre
 1577, observée à Saint Jean d'Ulva, ou la Ve-
 ra-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p.
 361. Eclipse de Lune du 28 Mai 1714, obser-
 vée à la Trinité dans l'Île de Cuba par *Don*
Marcos Antonio de Gamboa. M. 1729. p. 377.
 — p. 530. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715,
 observée à la Havane par D. M. A. de *Gam-*
boa. M. 1729. p. 380. — p. 534. Eclipse de
 Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama
 par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 371. —
 p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, ob-
 servée à Lima par D. *Pedro Peralta*. M. 1729.
 p. 375. — p. 527. Eclipse de Lune du 6 Mars
 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Her-*
rera. M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de
 Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane
 par D. M. A. de *Gamboa*. M. 1729. p. 381.
 — p. 535. & *suiv.*
- „ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28
 „ Juin après minuit 1722, par Mr. *Maraldi*.
 „ M.

190 TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1722. p. 165. — p. 224.
- ASTRONOMIE.** „ Observation de l'Eclipsé de Lune du 29 Juin 1722, faite à l'Observatoire Royal en présence de S. E. M. le Cardinal „ de Polignac, par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 169. — p. 229.
- Eclipsé de Lune du 18 Juin 1722, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipsé de Lune du 9 Mai 1724, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 365. — p. 515.
- ASTRONOMIE.** „ Observation de l'Eclipsé de Lune „ faite le matin du premier Novembre 1724. „ par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p. 399. — p. 575.
- „ Observation de l'Eclipsé de Lune du premier „ Novembre de l'année 1724, faite à Thury „ près de Clermont en Beauvoisis, par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 403. — p. 580.
- „ Comparaison de l'Observation de l'Eclipsé de „ Lune du premier Novembre 1724, faite à „ Lisbonne & à Paris, avec quelques Obser- „ vations des Eclipses des Satellites de Jupiter, „ par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 410. — p. 590.
- Observations de l'Eclipsé de Lune du premier Novembre 1724, faite à Lisbonne par les Pères *Carbone & Capasso*. M. 1724. p. 411, & suiv. — p. 591, & suiv. Eclipsé de Lune du 31 Octobre 1724, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 365. — p. 515. Eclipsé de Lune du 31 Octobre 1724, observée à la Havane par D. M. A. de *Gambboa*. M. 1729. p. 381. — p. 536. Eclipsé de Lune du 27 Avril 1725, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 366. — p. 516. Eclipsé de Lune du 27 Avril 1725, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. M. 1729. p. 375. — p. 528. Eclipsé de Lune du 26. Avril 1725, observée à la Havane par D. M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 191

M. A. de Gamboa. M. 1729. p. 382. — p. 536.

ASTRONOMIE. Eclipsé de Lune du 11 Octobre 1726, observée à Montpellier par Mr. de Planade. M. 1726. p. 329. — p. 463. Eclipsé de Lune du 10 Octobre 1726, observée à Carthagène par D. Jean d'Herrera. M. 1729. p. 366. — p. 517. Eclipsé de Lune du 25 Février 1728, observée à Carthagène par D. Jean d'Herrera. M. 1729. p. 367. — p. 517.

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipsé totale de „ Lune du 13 Février 1729. Par Mr. Maraldi. M. 1729. p. 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 13 „ Février 1729, faite à l'Observatoire Royal. „ Par Mr. Cassini. M. 1729. p. 5. — p. 6.

„ Observation de l'Eclipsé de Lune du 13 Fé- „ vrier 1729, qui a été totale avec demeure, à „ Carré près d'Orleans. Par Mr. le Chevalier „ de Louville. M. 1729. p. 12. — p. 15.

„ Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 13 „ Février 1729, au soir, faite à l'Observatoire „ Royal par M. Godin. M. 1729. p. 9. — p. 11.

„ Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. Cassini M. 1729. p. 344. — p. 487.

„ Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. Godin. M. 1729. p. 346. — p. 490.

„ Observation du Soleil du 24 Juillet 1721. „ Par Mrs. Cassini & Maraldi. M. 1721. p. 146, „ & 173. — p. 191, 226.

„ Observation de l'Eclipsé de Soleil du 8 Dé- „ cembre 1722, faite en présence du Roi par „ Mrs. Cassini & Maraldi. M. 1722. p. 329. — „ p. 454.

Eclipsé de Soleil du 8 Décembre 1722, observée à Sceaux par Mr. de Malezien. M. 1722. p. 330. — p. 455.

192 TABLE DES MEMOIRES

- ASTRONOMIE.** „ Observation de l'Eclipse de Soleil
 „ du 22 Mai 1724, faite en présence du Roi
 „ à Trianon. Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p.
 „ 176. — p. 259.
 „ Observation de l'Eclipse totale du Soleil faite à
 „ Trianon le 22 Mai 1724, en présence du
 „ Roi. Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 178. —
 „ p. 262.
 „ Observation de l'Eclipse totale du Soleil du 22
 „ Mai 1724, au soir, faite à Paris dans l'Ob-
 „ servatoire Royal, & au Luxembourg par
 „ Mrs. *Delisle*, le Cadet, & *Delisle de la Cro-*
 „ *yère*. M. 1724. p. 316. — p. 458.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Thu-
 „ ry près de Clermont en Beauvoisis le 25 Sep-
 „ tembre 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p.
 „ 328. — p. 461.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Sep-
 „ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.
 „ Par Mr. *Godin*. M. 1726. p. 330. — p.
 „ 464.
 Eclipse de Soleil du 25 Septembre 1726, obser-
 vée à Montpellier par Mr. *de Plantade*. M.
 1726. p. 329. — p. 463. Eclipse de Soleil du
 25 Septembre 1726, observée à Aire en Ar-
 tois, & à Rome par le Père *Borgondio*, Jésui-
 te. M. 1726. p. 331. — p. 466.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil du 15 Sep-
 „ tembre 1727, faite à Thury près de Clermont
 „ en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. M. 1727.
 „ p. 396. — p. 555.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à son
 „ lever le 15 Juillet de cette année 1730. Par
 „ Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450. — p. 643.
 Eclipse de Venus par la Lune du 5 Mars 1720,
 faite à Marseille par le Père *Feuillée*. M. 1722.
 p. 58. — p. 77.
 „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune,
 „ faite en plein jour le 31 Décembre 1720. Par
 „ Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 18. — p. 23.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 193

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipsé de Venus par la Lune faite à Rome par Mr. *Bianchini* le 31 Décembre 1720. M. 1721. p. 21. — p. 28.

„ Observation de l'Eclipsé de Mars par la Lune, „ faite à l'Observatoire Royal le 18 de Janvier „ 1726. Par Mr. *Casini*. M. 1726. p. 260. „ — p. 368.

Eclipsé de Mars par la Lune, observée à Berlin le 18 Janvier 1726. Par Mr. *Delisle*. M. 1726. p. 259. — p. 367. Observation de Saturne proche une Etoile de la Vierge faite 228 ans avant Jésus Christ. M. 1728. p. 70. — p. 99. Observation de Saturne faite en 1714, comparée avec la précédente. *ibid.* p. 72, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Autres Observations de la même Planète faites par Ptolomée. *ibid.* p. 74. — p. 105.

„ Observations de Mercure sur le Disque apparent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. M. 1723. „ p. 285. — p. 408.

„ Observation du Passage de Mercure dans le „ Soleil du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Casini*. M. 1723. p. 259. — p. 372.

„ Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, „ faite à Paris dans l'Observatoire Royal „ le 9 Novembre 1723, au soir. Par Mr. *Delisle*, le Cadet. M. 1723. p. 306. — p. 438.

Observation du Passage de Mercure sur le Soleil du 9 Novembre 1723, faite à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poleni*. M. 1723. p. 294. — p. 421.

ASTRONOMIE. Observations du second Satellite de Jupiter propres à déterminer l'inclinaison à l'Orbe de Jupiter. M. 1729. p. 394, & *suiv.* — p. 553, & *suiv.* Eclipses des Satellites de Jupiter observées en 1722, 1723, & 1724. à Carthagène par Don *Jean d'Herrera*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 518.

- ASTRONOMIE. Emerſion du premier Satellite de Jupiter du 15 Août 1714, obſervée à Sainte Marie du Port du Prince dans l'Iſle de Cube par *Don M. A. de Gamboa*. M. 1729. p. 380. — p. 534. Emerſion du premier Satellite de Jupiter, obſervée au Saint Eſprit, (Amér. Mérid.), le 25 Octobre 1714. Par *D. Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 378. — p. 532. Eclipses des Satellites de Jupiter, obſervées à Marseille en Mars, Avril, Mai, Juin, & Juillet 1720. Par le Père *Feuillée*. M. 1722. p. 58, & *ſuiv.* — p. 77, & *ſuiv.* Emerſions du premier Satellite de Jupiter, obſervées le 20 Aout & le 5 Septembre 1723, à Sainte Marte. Par *D. Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipses des Satellites de Jupiter obſervées à Liſbonne en 1723, & 1724. Par les Pères *Carbone & Capaſſo*. M. 1724. p. 412, & *ſuiv.* — p. 592, & *ſuiv.* Immerſions & Emerſions des Satellites de Jupiter, obſervées à Pekin en 1724, & 1725. Par les Pères *Kéglér, Gaubil, & Jaques*. M. 1726. p. 240, & *ſuiv.* — p. 342. Emerſion du troiſième Satellite de Jupiter, obſervée à Berlin le 16 Janvier 1726. Par *Mr. Delille*. M. 1726. p. 258. — p. 366.
- „ Observations & Reſſexions ſur la Comète qui „ a paru au mois d'Octobre 1723. Par *Mr. Maraldi*. M. 1723. p. 250. — p. 360.
- „ Observations de la Comète qui a paru en l'an „ née 1723. Par *Mr. Maraldi*. M. 1724. p. 365. — p. 526.
- „ Observations de la Comète de 1723, faites à Berlin par *Mr. Kirch*, à Albano près de Rome par *Mr. Bianchini*, & à Cayenne par le Père *Croſſat*, Jéſuite. M. 1724. p. 367, & *ſuiv.* — p. 530, & *ſuiv.* Observations de la Comète de 1723, faites à Pekin. Par les Pères *Kéglér, Gaubil, & Jaques*. M. 1726. p. 237, & *ſuiv.* — p. 238.
- „ Suite des Observations de la Comète qui a „ com-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 195

„ commencé à paroître à la fin de Juillet de
 „ l'année 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1730.
 „ p. 284. — p. 406.

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement réel des Co-
 „ mètes. H. 1731, p. 56. — p. 77.

„ Sur la Parallaxe de la Lune. Par Mr. *Godin*.
 „ H. 1732. p. 72. — p. 101. M. 1732. p. 51.
 „ — p. 74.

„ Sur la Rotation de Venus. H. 1732. p. 73. —
 „ 103.

„ Sur les Satellites de Jupiter. H. 1732. p. 77.
 „ — p. 109.

„ Sur la description du Parallèle de Paris ou de la
 „ Tangente. H. 1733. p. 46. — p. 63.

„ Sur le mouvement de l'Etoile Polaire par rap-
 „ port au Pole du Monde. *ibid.* p. 63. — p.
 „ 88.

„ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitu-
 „ des. H. 1733. p. 75. — p. 105.

Méthode pour la détermination de la Figure de
 la Terre, présentée à l'Académie par l'un des
 deux Messieurs *Cassini* qui avoient accompagné
 leur Père au Voyage de la Perpendiculaire Oc-
 cidentale, & tirée du travail qu'ils venoient de
 faire. H. 1733. p. 79. — p. 109.

„ Sur la détermination de la Figure de la Terre
 „ par la Parallaxe de la Lune. H. 1734. p. 59.
 „ — p. 80.

„ Sur l'inclinaison des Orbites des Planètes par
 „ rapport à l'Equateur de la révolution du So-
 „ leil. H. 1734. p. 63. — p. 86.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. *ibid.* p. 68. —
 „ p. 93.

„ Sur la grandeur des Satellites de Jupiter. H. 1734.
 „ p. 70. — p. 95.

„ Sur une nouvelle Méthode pour trouver la
 „ hauteur du Pole. *ibid.* p. 72. — p. 98.

„ Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa-
 „ ris. *ibid.* p. 74. — p. 102.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1734. p. 77.

196 TABLE DES MEMOIRES

- „ — p. 105.
- ASTRONOMIE. „ Observations Astronomiques &
 „ Météorologiques faites à Marseille par le P.
 „ *Pezanas*, Professeur d'Hydrographie, pen-
 „ dant l'année 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.
- „ Problème Astronomique. Par Mr. de *Maupe-
 „ ruis. ibid.* p. 464. — p. 652.
- „ Du mouvement véritable des Comètes à l'é-
 „ gard du Soleil & de la Terre. Par Mr.
 „ *Casini*. M. 1731. p. 299. — p. 422.
- „ Extrait de diverses Observations Astronomiques,
 „ faites à la Louïsiane par Mr. *Baron*, Ingé-
 „ nieur du Roi, comparées avec celles qui ont
 „ été faites à Paris & à Marseille. Par Mr.
 „ *Casini*. M. 1731. p. 163. — p. 231.
- „ Du Quart de Cercle Astronomique fixe. Par
 „ Mr. *Godin*. M. 1731. p. 194. — p. 276.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt Juin
 „ de l'année 1731, au matin. Par Mr. *Casini*.
 „ M. 1731. p. 230. — p. 326.
- „ Observation de l'Eclipse Partiale de Lune du
 „ vingt Juin 1731. Par Mrs. *Godin & Grand-
 „ jean*. M. 1731. p. 231. — p. 328.
- „ Méthode analitique de tracer les Lignes cor-
 „ respondantes ou des Minutes aux grandes Mé-
 „ ridiennes. Par Mr. *Pitot*. M. 1731. p. 370.
 „ — p. 519.
- „ Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse
 „ donner aux Tables Astronomiques. Par Mr.
 „ *Grandjean*. M. 1731. p. 439. — p. 611.
- „ De la Révolution de Venus autour de son Axe.
 „ Par Mr. *Casini*. M. 1732. p. 197. — p.
 „ 260.
- „ Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupi-
 „ ter. Par Mr. *Grandjean*. M. 1732. p. 419.
 „ — p. 579.
- „ De la Méridienne de l'Observatoire. Par Mr.
 „ *Casini*. M. 1732, p. 452. — p. 625.
- „ Observation de l'Eclipse totale de la Lune le
 „ premier Decembre 1732, faite à l'Observa-
 „ toire

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 197

„ toire Royal de Paris. Par Mr. *Cassini*. M.

„ 1732. p. 481. — p. 665.

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse totale

„ de la Lune le premier Decembre 1732,

„ faite à Paris; & comparaison de cette Ob-

„ servation à celles qui ont été faites à

„ Madrid, à Séville, & à Chandernagor au

„ Royaume de Bengale, d'où résulte la diffé-

„ rence des Méridiens entre Paris & ces Vil-

„ les. Par Mr. *Godin*. M. 1732. p. 484. — p.

„ 667.

„ Réponse aux Remarques qui ont été faites dans

„ le Journal Historique de la République des

„ Lettres sur le Traité de la Grandeur & de la

„ Figure de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.

„ 1732. p. 497. — p. 684.

„ Du mouvement apparent de l'Etoile Polaire

„ vers le Pole du Monde, & des Etoiles qui

„ ont été ou peuvent être plus proche de ce

„ Pole; avec des Réflexions sur la description

„ qu'Eudoxus a faites des Etoiles fixes, rappor-

„ tée par Hipparque Bithynien. Par Mr. *Ma-*

„ raldi. M. 1733. p. 438. — p. 591.

„ Des apparences du mouvement des Planètes

„ dans un Epicycle. Par Mr. *Godin*. M. 1733.

„ p. 285. — p. 396. H. 1733. p. 67. — p.

„ 93.

„ Sur la détermination de l'Orbite des Comètes.

„ M. 1733. p. 331. — p. 460. H. 1733. p. 71.

„ — p. 99.

„ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle

„ fixes dans le Méridien. Par Mr. *Godin*. M.

„ 1733. p. 36. — p. 50.

„ Méthode très simple pour calculer la première

„ Equation des Planètes. Par Mr. *Pistor*. M.

„ 1733. p. 361. — p. 502.

„ Méthode pratique de tracer sur Terre un Pa-

„ rallèle par un degré de Latitude donné, &

„ du rapport du même Parallèle dans le Sphé-

„ roïde oblong, & dans le Sphéroïde applati.

198 TABLE DES MEMOIRES

- „ Par Mr. *Godin*. M. 1733. p. 223. — p.
 „ 310.
- ASTRONOMIE. „ Description d'un Instrument qui
 „ peut servir à déterminer sur la surface de la
 „ Terre, tous les points d'un Cercle parallèle
 „ à l'Equateur. Par Mr. de la *Condamine*. M.
 „ 1733. p. 294. — p. 408.
- „ De la Carte de la France, & de la Perpendi-
 „ culaire à la Méridienne de Paris. Par Mr.
 „ *Cassini*. M. 1734. p. 389. — p. 541.
- „ Détermination géométrique de la Perpendicu-
 „ laire à la Méridienne tracée par Mr. *Cassini*,
 „ avec plusieurs Méthodes d'en tirer la grandeur
 „ & la figure de la Terre. Par Mr. *Clairaut*.
 „ M. 1733. p. 406. — p. 564.
- „ Méthode de vérifier la Figure de la Terre par
 „ les Parallaxes de la Lune. Par Mr. *Maraldi*.
 „ M. 1734. p. 1. — p. 1.
- „ De l'inclination du Plan de l'Ecliptique, & de
 „ l'Orbite des Planètes par rapport à l'Equateur
 „ de la révolution du Soleil autour de son Axe.
 „ Par Mr. *Cassini*. M. 1734. p. 107. — p.
 „ 146.
- „ De la grandeur des Satellites de Jupiter, &
 „ des erreurs qui se glissent dans les Observa-
 „ tions de ces Satellites. Par Mr. *Maraldi*.
 „ *ibid.* p. 362. — p. 499.
- „ Méthode nouvelle de trouver la hauteur du
 „ Pole. Par Mr. *Godin*. M. 1734. p. 409. —
 „ 564.
- „ De la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa-
 „ ris, prolongée vers l'Orient. Par Mr. *Cas-
 „ sini*. M. 1734. p. 434. — p. 597.
- „ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, & de
 „ quelle manière; & que les Noeuds des Pla-
 „ nètes sont immobiles. Par M. *Godin*. *ibid.* p.
 „ 491. — p. 675.
- „ Observation du Soleil vu elliptique à environ
 „ dix degrés de hauteur sur l'Horizon, le 28
 „ Juin 1733. Par Mr. de *Mairan*. M. 1733. p.
 „ 329.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 199

„ 329. — p. 457. H. 1733. p. 23. — p. 32.

ASTRONOMIE. Voyez encore le mot OBSERVATIONS.

„ ASTRUC (Mr.) de la Societé Roiale des Sciences de Montpellier. Conjectures sur le Redressement des Plantes inclinées à l'Horison.

„ Par Mr. ASTRUC. M. 1708. p. 463. — p. 593.

ASTRUC (Mr.). Son Traité de la Cause de la Digestion, où il attaque le Systême de la Trituration renouvelé par Mrs. *Piscarne & Hequet*. M. 1715. p. 257. — p. 349.

ATHEROME, sorte de Loupe. Ce que c'est? H. 1709. p. 23. — p. 28.

ATMOSPHERE. Erreur où nous met l'Atmosphère à l'égard des Corps célestes, & plus généralement à l'égard de tous les Corps élevés. H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72). Un Raion, qui a pénétré dans l'Atmosphère n'y suit pas une ligne droite, & on demande quelle Courbe il y décrit: connoissances nécessaires pour la solution de ce Problême. *ibid.* p. 55. — p. 72, & *suiv.* (p. 72, & *suiv.*). Comment on prouve que les parties de l'Atmosphère, qui sont plus proches de la Terre, sont plus denses que celles qui sont plus élevées. M. 1702. p. 182. — p. 241. (p. 254).

ATMOSPHERE. Pourquoi, pour bien connoître la pesanteur de l'Atmosphère, on opérera bien plus juste sur des hauteurs considérables, que sur de petites. M. 1709. p. 180. — p. 227. Si le Baromètre marque pour un lieu particulier les variations qui arrivent à la pesanteur de l'Atmosphère, il peut aussi marquer les différences qui sont à cet égard entre les différentes parties de l'Atmosphère entière, ou même les différences, qui se trouvent entre les variations de ces différentes parties. H. 1709. p. 3. — p. 4. L'Atmosphère est plus exemte de changemens & plus tranquille, tant entre les Tropiques, où le Soleil agit presque toujours également, qu'à

une certaine élévation, où le Soleil agit aussi sur une matière plus égale, & moins mêlée des vapeurs & des exhalaisons de la Terre. *ibid.* p. 5. — p. 6.

ATMOSPHERE. Si les condensations des parties d'air différemment élevées avoient un rapport réglé & connu aux différens poids dont elles sont chargées, ou aux différentes hauteurs de l'air supérieur, les expériences du Baromètre faites au bas & au haut des Montagnes donneroient sûrement la hauteur de l'Atmosphère. H. 1713. p. 6. — p. 7. Hauteur que Mr. Mariotte donne à l'Atmosphère. M. 1713. p. 59. — p. 77, 78. Cette hauteur beaucoup plus grande dans les Païs vers les Poles, que dans ceux-ci, où elle est plus grande que vers l'Equateur. *ibid.* p. 66. — p. 86. Observation qui peut servir à confirmer la hauteur de l'Atmosphère, telle que Mr. de la Hire la détermine. *ibid.*

ATMOSPHERE. Rapport du poids de l'Ether à celui de l'Atmosphère. M. 1699. p. 28. — p. 49. (p. 40). L'Atmosphère ne résiste pas seule à la séparation de deux Cops polis & mouillés, appliqués l'un contre l'autre. H. 1703. p. 97. — p. 119. Est vraisemblablement Hétérogène, selon les différens Climats. H. 1709. p. 5. — p. 7.

Sur la Pesanteur de l'Atmosphère. H. 1709. p. 1. — p. 1.

Observations de la pesanteur de l'Atmosphère faites au Château de Meudon avec le Baromètre double de Mr. Huyghens. Par Mr. de la Hire. M. 1709. p. 176. — p. 222.

Difficulté de déterminer la pesanteur de l'Atmosphère par les Hauteurs du Baromètre. H. 1709. p. 2. — p. 2.

ATMOSPHERE. Sur l'usage du Baromètre pour mesurer la Hauteur des Montagnes, & celle de l'Atmosphère. H. 1703. p. 11. — p. 13.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 205

ATMOSPHERE. Il y a apparence que la Lune n'a point d'Atmosphère. H. 1706. p. 111 & 119.

— p. 138 & 149. De la Terre, son Ombre seule cause les Eclipses de Lune. H. 1703. p. 83; & *suiv.* — p. 102, & *suiv.*

ATMOSPHERE. Comment elle entre dans la Cause générale du Froid de l'Hiver. M. 1719. p. 108. & *suiv.* — p. 140, & *suiv.* Comment les Raions de la Lumière s'y rompent. *ibid.* p. 111, & *suiv.* — p. 144, & *suiv.*

Sur la Hauteur de l'Atmosphère. H. 1713. p. 6. — p. 7.

Sur la Hauteur de l'Atmosphère. Par Mr. de la Hire. M. 1713. p. 54. — p. 71.

ATMOSPHERE. Sa Hauteur peut être déterminée par l'Arc de dépression du Soleil sous l'Horizon, lorsqu'on commence ou qu'on cesse de voir la première ou la dernière lueur du Crépuscule. H. 1713. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Cette Méthode, qui est de Képler, perfectionnée par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 6. — p. 8. Hauteur de l'Atmosphère par cette Méthode. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

Sur la pesanteur de l'Atmosphère en Suède. H. 1712. p. 3. — p. 4.

Est vraisemblablement plus haute à mesure qu'on s'éloigne de la Ligne. M. 1712. p. 114. — p. 147.

Sur l'Atmosphère de la Lune. Par Mr. De-lisle, le Cadet. M. 1715. p. 147. — p. 195. Raions de Mr. le Chevalier de Louville, pour prouver une Atmosphère à la Lune. H. 1715. p. 48, & *suiv.* — p. 63, & *suiv.* M. 1715. p. 91, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.* Observations qui confirment que la Lune n'en a point. H. 1720. p. 91. — p. 121.

Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin 1715, faite à Montpellier par Mrs. de Plarade & de Clapiès, avec quelques Réflexions sur les apparences qui ont pu donner lieu

202 TABLE DES MEMOIRES

„ de juger qu'il y avoit une Atmosphère au-
 „ tour de la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715.
 „ p. 137. — p. 182.

ATMOSPHERE. Combien elle intercepte de Ra-
 ions de la Lumière du Soleil suivant différen-
 tes suppositions. H. 1721. p. 17, & *suiv.* — p.
 21, & *suiv.* Formule générale donnée par
 Mr. de *Mairan* pour cet effet. *ibid.* p. 19. —
 p. 25. Ce n'est pas l'Atmosphère proprement
 dite, qui intercepte les Raions de la Lumiè-
 re. H. 1721. p. 20. — p. 25.

ATMOSPHERE de Comète observée transparente. H.
 1723. p. 73. — p. 100.

ATMOSPHERE SOLAIRE. Ce que c'est. M. 1731.
Suite, p. 3. — p. 3. Elle ne s'est-pas toujours
 manifestée par la Lumière Zodiacale. *ibid.* p.
 3. — p. 4. Circonstance essentielle à l'Appa-
 rition de l'Atmosphère Solaire dans la Lumiè-
 re Zodiacale. *ibid.* p. 4. — p. 4. Pourquoi si
 toute notre Atmosphère étoit également im-
 prégnée de parties de l'Atmosphère Solaire,
 nous en verrions la lumière, & le brouillard
 plus denses sur l'Horizon, que par-tout
 ailleurs, ou que dans le cas d'une petite é-
 paisseur, nous pourrions même les voir à l'Ho-
 rizon, sans les appercevoir au Zénit. *ibid.* p.
 5. — p. 6. Cette Atmosphère Solaire est quel-
 que chose de très différent de l'Ether. *ibid.*
 p. 17. — p. 21, 22. Sa figure. *ibid.* p. 20. —
 26. Sa situation. *ibid.* p. 23. — p. 30, 31.
 Le Plan qui la partage en deux portions é-
 gales, est le plan même de la révolution du
 Soleil sur son Axe, ou de son Equateur. *ibid.*
 p. 24. — p. 31, 32. Son étendue. *ibid.* p. 25.
 — p. 33.

ATMOSPHERE SOLAIRE. Son mouvement. M 1731.
Suite, p. 29. — p. 39. Ses changemens réels
 ou apparens, & inductions qu'on en peut ti-
 rer par rapport à l'Aurore Boréale. *ibid.* p.
 30. — p. 41. Quels sont les changemens que
 nous

nous sommes le plus à portée d'y observer. *ibid.*
p. 31. — p. 41.

ATMOSPHERE SOLAIRE. Distance d'où la matière de l'Atmosphère peut tomber dans l'Atmosphère Terrestre, ou Limites de la Force centrale qui agit vers la Terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. M. 1731. *Suite*, p. 86. — p. 119. Des Nœuds, des Poles, des Limites, & de la Déclinaison de l'Atmosphère ou de l'Equateur Solaire. *ibid.* p. 200. — p. 279. De la correspondance des Reprises de l'Aurore Boréale avec les apparitions de la Lumière Zodiacale, ou avec les accroissemens de l'Atmosphère Solaire. *ibid.* p. 219. — p. 304. Si l'Atmosphère Solaire est sujette à de fréquentes fermentations & à quelques précipitations de ses parties les plus grossières vers le globe du Soleil, qui lui procurent la plupart des apparences extérieures que nous lui voyons dans la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 249. — p. 346. Si c'est à quelque semblable précipitation de parties de l'Atmosphère du Soleil que sont dues les Taches qu'on voit si souvent sur la surface de son Globe. *ibid.* p. 249. — p. 346.

ATMOSPHERE SOLAIRE. S'il est possible que la matière de l'Atmosphère Solaire devienne lumineuse & enflammée, en tout ou en partie, & plus ou moins vite, en tombant sur la superficie de l'Atmosphère Terrestre. M. 1731. *Suite*, p. 251. — p. 348, 349. Si dans les grandes extensions de l'Atmosphère Solaire, la Terre peut la renverser, & en être inondée. *ibid.* 261. — p. 363, 364.

ATMOSPHERE TERRESTRE. Ce qu'on doit entendre par-là. M. 1731. *Suite*, p. 40. — p. 54. Observation qui prouve sa grande hauteur. *ibid.* p. 40. — p. 55. Moïens qu'on a employés jusques ici pour connoître cette hauteur. *ibid.* p. 41. — p. 55. Comment on prétend prouver que le Baromètre ne nous indique point

204 TABLE DES MEMOIRES

le véritable poids de l'Atmosphère, ni par conséquent sa hauteur. *ibid.* p. 43. — p. 59. Pourquoi l'Atmosphère en général doit être plus étendue & plus élevée vers l'Equateur, & au dessus de la Zone Torride, que hors des Tropiques & sous les Poles. *ibid.* p. 50. — p. 69.

ATRACYLIS, ou *Quenouille rustique*. Description de cette Plante. M. 1718. p. 170. — p. 217. Origine de son nom. *ibid.* p. 171. — p. 217. Voyez *Quenouille rustique*.

ATTOUCHEMENT (un Point d') en Géometrie, en vaut deux d'Intersection, & pourquoi? H. 1705. p. 112. — p. 141. H. 1710. p. 93. — p. 122.

ATTRACTION. Pourquoi quelle que soit la Loi en général suivant laquelle les parties de la matière s'attirent, tout amas de matière homogène & fluide, ou dont les parties pourront s'arranger suivant les forces qui les tirent, si l'on ne suppose d'ailleurs dans toute la masse aucun mouvement de révolution, prendra nécessairement la figure Sphérique. M. 1732. p. 343. — p. 474. Raisons qui peuvent avoir porté Mr. *Newton* à entrer dans un plus grand détail des Loix de l'Attraction dans la figure sphérique que dans les autres. *ibid.* Pourquoi, supposé que Dieu eût voulu établir dans la matière quelque Loi d'Attraction, toutes ces Loix ne devoient pas lui paroître égales. *ibid.* p. 347. — p. 479. Selon la Loi d'une Attraction en raison inverse du Quarré de la distance dans les parties de la matière, les Sphères exercent de tous côtes sur les corps placés au dehors une Attraction qui suit la même proportion de la distance à leur centre. *ibid.* p. 347. — p. 480. Si l'Attraction qu'un Corps éprouve, lorsqu'il touche le Corps attirant, est beaucoup plus forte que celle qu'il éprouve au moindre éloignement: l'Attraction des parties

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 205

ties du Corps attirant décroît en raison plus que doublée des distances ; & si l'Attraction des parties du Corps attirant décroît en raison triplée ou plus que triplée des distances, l'Attraction sera beaucoup plus forte dans le contact que dans le plus petit éloignement des deux Corps. *ibid.* p. 361. — p. 501.

ATTRACTION par laquelle on explique l'élevation des liqueurs entre deux lames de verre, & dans des Tuiaux où il ne paroît pas que le poids de l'Atmosphère puisse les tenir suspendues. *ibid.* p. 362. — p. 503.

AVALER. Sur une difficulté d'avalier. Par Mr. *Littre.* M. 1716. p. 183. — p. 235. Arrête qui s'étoit arrêtée au bas de la gorge de la Demoiselle qui avoit cette incommodité. *ibid.* Vomissemens auxquels elle devint sujette. *ibid.* Pourquoi il n'y avoit que l'eau dont elle pût boire sans en être incommodée. *ibid.* p. 183. — p. 236. Grossueur qu'on trouva dans l'Oesophage de cette Femme après sa mort, & qui occupoit presque tout le contour du conduit. *ibid.* p. 186, 187. — p. 240. Si l'Arrête que cette Demoiselle avoit avalée, avoit donné lieu à sa maladie. *ibid.* p. 188. — p. 242. Explication de tous les accidens qui survinrent durant la maladie. *ibid.* p. 189, & *suiv.* — p. 243.

AVANTAGE des Difficultés faites aux Nouveaux Systèmes. H. 1710. p. 33. — p. 43. De mettre les Poutres & Solives sur le Chan plutôt que sur le Plat. M. 1708. p. 19. — p. 22. De la figure d'un Vaisseau. H. 1699. p. 96. — p. 118. (p. 128). Du Cheval sur l'Homme pour pousser en avant. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131). De l'Homme sur le Cheval pour monter. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131).

AVANT-TRAIN d'un Carosse, sa description. M. 1712. p. 246, & *suiv.* — p. 321.

AUBES. Examen des différentes manières dont on peut

peut les appliquer aux Machines, &c. H. 1729. p. 81, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.*

AUBES. „ Remarques sur les Aubes ou Palettes „ des Moulins, & autres Machines, mues par „ le courant des Rivières. Par Mr. *Pitor*. M. 1729. p. 253. — p. 359.

AUBICOUR (Mr. d') propose une manière de tirer les Lotteries, approuvée par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 177.

AUBRI (Mr.) & Mr. de *Lorme*, Médecins de Moulins, ont fait boire les premiers des Eaux de Bourbon, qui n'étoient avant eux en usage que pour le Bain. M. 1707. p. 112. — p. 145.

AUBRIET (Mr.) habile Peintre, accompagne Mr. de *Tournefort* dans son Voiage du Levant. H. 1708. p. 152. — p. 185.

AUBRIET (Mr.) a été en partie formé dans la Miniature par Mr. *Foubert* Peintre du Cabinet du Roi. M. 1727. p. 136. — p. 197. Il est gratifié d'un logement au Jardin Royal, & assuré de la Survivance de Mr. *Foubert*. *ibid.* p. 137. — p. 197. On le donne à Mr. de *Tournefort*, lorsque *Louis XIV* envoie ce Botаниste dans le Levant. *ibid.* p. 137. — p. 198.

AUBRIET (Mr.). Ses Ouvrages pour les Miniatures de Plantes & d'Animaux conservées dans la Bibliothèque du Roi. M. 1727. p. 135. — p. 195.

AUBUSSON. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 166. — p. 205.

AVERROES, Médecin Arabe, crut avoir observé Mercure sur le Soleil dans le XII Siècle. H. 1707. p. 85. — p. 107.

AVERTISSEMENT de l'Académie sur l'Ecrit de M. *Rolle*, intitulé *Du Nouveau Système de l'Infini*, inséré dans les Mémoires de 1703. H. 1704. p. o. — p. o.

AVEUGLEMENT causé par la stérilité des Nerfs Optiques, examinée par Mr. *Mery*, après la mort

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 207
mort de l'Aveugle, qui lui avoit legué par
Testament ses yeux, &c. M. 1713. p. 122. —
p. 161.

AVEUGLES. Deux Manœuvres qui l'étoient deve-
nus par l'horrible puanteur qui sortit d'une vieil-
le Fosse à laquelle ils travailloient, guéris par
Mr. *Chomel*, avec une Eau tirée de Plantes A-
romatiques. H. 1711. p. 26. — p. 33.

AVEUGLES. Structure particulière d'un Aveugle-
né. H. 1721. p. 32, & *suiv.* — p. 42, & *suiv.*

AUGER (Mr.). Machine de son invention pour
élever & abaisser perpendiculairement les Pi-
stons des Pompes, approuvée par l'Académie.
H. 1721. p. 97. — p. 124. Machine de son
invention à battre le Tan, & à élever des far-
deaux, approuvée par l'Académie. H. 1726. p.
71. — p. 97.

AUGUSTIN (St.). Son sentiment sur une Fontai-
ne brulante du Dauphiné. H. 1699. p. 23. —
p. 26. (p. 29).

AVICENNE. Moien dont il a voulu se servir pour
faire l'opération de la Cataracte. M. 1725. p.
11. — p. 16.

AVIGNON. Observation faite à Avignon, de l'E-
clipse de Lune du 22 Février 1701. Par le Pè-
re *Bonfa* Jésuite. M. 1701. p. 68. — p. 88.
(p. 94). De l'Eclipse de Lune Du 23 Dé-
cembre 1703. Par le Père *Bonfa* Jésuite M.
1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

(.) De l'Eclipse de Soleil du 12 Juil-
let 1684. Par le Père *Bonfa* Jésuite. M. 1701.
p. 85. — p. 113. (p. 118).

(.) Du 23 Septembre 1699. Par le
Père *Bonfa* Jésuite. M. 1701. p. 79. — p. 105
(p. 111).

(.) Du 12 Mai 1706. Par les Pères
Jésuites. M. 1706. p. 464. — p. 603.

AVIGNON. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 183, &
suiv. — p. 226.

Eclipse de Jupiter par la ☾ du 10 Avril 1686.
ob.

208 TABLE DES MEMOIRES
observée à Avignon. M. 1711. p. 19, & *suiv.*
— p. 24.

Eclipse de ☾ par la ☾ observée à Avignon le 7
Mai 1686. M. 1711. p. 22, & *suiv.* — p.
29.

Méthode dont on s'est servi pour déterminer la
situation d'Avignon. *Suite* 1718. p. 134. — p.
164.

AULOS. Espèce de Coquillage ainsi nommé par *Pli-*
ne. M. 1712. p. 116. — p. 150. Voyez *Con-*
seliers.

AUMONT (Mr.). Serrure à vingt-quatre fermetu-
res de son invention, approuvée par l'Acadé-
mie. H. 1711. p. 98. — p. 125.

AUNE'E, ou *Helenium Vulgare*, ou *Enula Campa-*
na. Description de cette Plante lue à l'Acadé-
mie par Mr. *Marchand*. H. 1709. p. 51. —
p. 65. M. 1720. p. 302. — p. 390. Voyez
HELENIMUM.

AURELIE, *Fève*, *Crisalide*, ou *Nimphe*. Ce que
c'est. H. 1734. p. 26. — p. 35. Origine du
nom d'*Aurelie*. *ibid.* & de celui de *Nimphe*.
ibid. Combien de tems les Cheilles demeurent
dans l'état d'*Aurélie*. *ibid.* p. 28. — p. 38.
Aurelies de différens âges plongées dans de
l'Huile à différentes hauteurs pour leur ôter la
respiration, & les faire mourir. *ibid.* p. 28, 29.
— p. 39. Changement de circulation qui se
fait dans les Chenilles qui deviennent *Aure-*
lies. *ibid.* Elles augmentent de longueur dans
la Machine pneumatique. sans augmenter de
grosseur. *ibid.* Ce que c'est que la couleur d'or
de leur dépouille. *ibid.* p. 29. — p. 40. Con-
jecture sur la manière dont elles sortent de leurs
Coques, lorsqu'elles se changent en Papillons.
ibid. p. 30. — p. 41. Disposition & arrange-
ment des parties du Papillon dans l'*Aurélie*. *ibid.*
p. 31. — p. 42. Voyez encore. H. 1703.
p. 17. — p. 20.

AURILLAC. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 170. —
p.

p. 209, & *suiv.*

AURORE BOREALE. Etendue qu'occupoit celle du mois d'Avril de l'année 1716. M. 1716. p. 95. — p. 122. Sa largeur & sa clarté. *ibid.* Colonnes qui paroissoient de tems en tems, & qui avoient l'apparence de queues de Comètes. *ibid.* p. 96. — p. 128, 129. Leur largeur, & à quelle hauteur elles s'élevoient. *ibid.* Circonstances qui font voir que ce n'est pas le même Phénomène qui parut en même tems à Paris & à Dieppe, mais deux différens qui pouvoient être causés par des matières de même nature répandues dans l'Atmosphère de ces deux Villes. *ibid.* p. 99. — p. 127. Autre Phénomène qu'on vit en Angleterre & en quelques Villes occidentales de la France le 17. de Mars de la même année 1716, & qui paroissoit avoir quelque rapport avec l'Aurore Boréale observée à Paris. *ibid.* Nuages obscurs qui parut alors à Neuvarck dans le Comté de Nottingham plus d'une heure après le coucher du Soleil du côté du Nord-Ouest. *ibid.* Lumière en manière de queue qui sortoit de ces nuages avec une grande vitesse, & qui faisoit l'apparence de ces raions qu'on voit sortir des nuages quand le Soleil est près de l'horizon. *ibid.* Quelle fut l'étendue de ces raions. *ibid.* Espèce de gousse de Lumière rougeâtre qui parut aussi à Londres dans ce même tems, & qui dardoit ses raions vers plusieurs endroits du Ciel. *ibid.* p. 99. — p. 128. Espèce d'Arc-en-ciel de couleur uniforme, blanc & fort clair, observé aussi à Brest le 17 de Mars 1716 vers les sept heures du Soir. *ibid.* p. 100. — p. 128. Espace qu'il occupoit d'Orient en Occident. *ibid.* Lumière qui succédoit à cet Arc, & qui ressembloit à une belle Aurore. *ibid.* p. 100. — p. 128, 129. Raions très blancs & clairs qui sortoient continuellement de cette lumière, & qui donnoient sur la Terre une espèce de jour semblable à la pointe d'un beau

beau jour d'Été. *ibid.*

AURORE BOREALE. A quelle hauteur s'élevoient ces raions. M. 1716. p. 100. — p. 129. Vapeurs un peu sombres qui sortoient de tems en tems de cette lumière en forme de vagues parallèles à l'horizon, & qui s'élevoient avec une vitesse extrême jusqu'au Zénit où elles disparoissoient. *ibid.* Lumière plus forte que la précédente, qui parut au Nord sur les onze heures, & qui repandoit tout autour des raions très blancs. *ibid.* p. 101. — p. 129. Autres phénomènes de même nature qui parurent cette année en diverses parties de l'Europe. *ibid.* & *suiv.* Quels sont les Mois de l'année les plus propres pour ces sortes d'apparitions. *ibid.* p. 107. — p. 137.

AURORE Boreale vue à Berlin le 6 Mars 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13.

AURORE BOREALE. „ Sur une Lumière Septentrionale, (ou *sur l'Aurore Boréale*). H. 1716, „ p. 6. — p. 6. H. 1717. p. 3. — p. 3. H. 1719. „ p. 1. — p. 1. H. 1720. p. 4. — p. 5. Aurore Boréale du 11 Avril 1716, observée par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 95. — p. 122.

„ Observation d'une Lumière Horizontale. Par „ Mr. *Maraldi*. M. 1717. p. 22. — p. 27.

Sur les Aurores Boréales qui parurent en 1718. H. 1718. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* La Matière qui la forme a quelquefois des Nuages au-dessus d'elle. *ibid.* p. 2. — p. 2. Aurore Boréale du mois de Mars 1718, observée par Mr. *Maraldi*. M. 1718. p. 35. — p. 43. Aurores Boréales du 16 Septembre & du 23 Novembre, observées par Mr. *Maraldi*. M. 1718. p. 308. — p. 390. Aurore Boréale observée par Mr. *de la Hire*. le 23 Octobre 1718. M. 1718. p. 286. — p. 362.

„ Observation d'une Aurore Boréale. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1720. p. 94. — p. 115.

AURORE BOREALE. Mr. *de Mairan* entreprend de réduire à un Système règle tout ce qu'on fait des

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 217
des Aurores Boréales. H. 1730. p. 9. — p.
12.

AUROS BOREALES VUES en 1720. M. 1721. p. 1,
& *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales
vues à Paris en 1721. M. 1722. p. 1, & *suiv.*
— p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées
à Paris en 1722. M. 1723. p. 1, & *suiv.* —
p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées à Pa-
ris en 1723. M. 1724. p. 1, & *suiv.* — p. 1,
& *suiv.*

AUROS BOREALES VUES en 1724. M. 1725. p. 1,
& *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales
en 1725. M. 1726. p. 1. — p. 1. Sur l'Aurore
Boréale de 1726. H. 1726. p. 3, & *suiv.* — p.
4, & *suiv.* Aurores Boréales de l'année 1726,
observées par Mr. *Maraldi*. M. 1726. p. 332.
— p. 467.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Sep-
„ tembre. & de celle du 19 Octobre observées
„ au Château de Breuillepont, Village entre
„ Pacy & Ivry Diocèse d'Evreux. Par Mr. *de*
„ *Mairan*. M. 1726. p. 198. — p. 283.

„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre
„ 1726. Par Mr. *Gedin*. M. 1726. p. 287. —
„ p. 403.

Aurores Boréales observées en 1727. M. 1727. p.
398. — p. 558. Aurores Boréales observées en
1728. M. 1728. p. 426. — p. 599.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1729. p. 1.
„ — p. 1.

Aurores Boréales observées en 1729. M. 1729.
p. 418. — p. 586.

„ De l'Aurore Boréale qui a paru le 16 Novem-
„ bre 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 321.
„ — p. 455.

Aurores Boréales observées en 1730. p. 574. —
p. 818.

„ Sur une Lumière Septentrionale, & sur une
„ autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

Aurore Méridionale observée par différentes Per-
son-

212 TABLE DES MEMOIRES

sonnes en différens endroits. H. 1730. p. 6, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

„ Sur un Systême de l'Aurore Boréale. H. 1732. p. 1. — p. 1.

„ Journal d'Observations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, „ dans le cours des années 1732 & 1733; avec „ plusieurs Observations de la Lumière Zodia- „ cale, dans les mêmes années. Par Mr. de „ *Mairan*. M. 1733. p. 477. — p. 644.

„ Journal d'Observations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris ou aux environs, à „ Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours de „ l'année 1734. avec quelques Observations de „ la Lumière Zodiacale. Par Mr. de *Mairan*. M. „ 1734. p. 567. — p. 769.

Voyez *Lumière Septentrionale*.

AURUM MUSICUM, terme de Chimie. Ce que c'est? M. 1710. p. 234. — p. 313.

AUXERRE. Mr. *Couplet* y fait venir de l'eau meilleure que celle qui y étoit. H. 1722. p. 127. — p. 176.

AUZOUT (Mr.) & Mr. *Picard* sont les Inventeurs du Micromètre, ou du moins ceux qui l'ont perfectionné. M. 1717. p. 57. *ibid.* p. 79, & *suiv.* — p. 72. *ibid.* p. 101. A eu beaucoup de part à l'application des Lunettes au Quart de Cercle. M. 1717. p. 83. — p. 105. Prédit le Mouvement de la Comète de 1665. H. 1712. p. 93. — p. 120.

AXE. „ Sur le Mouvement Diurne de la Terre, „ ou sa Rotation sur son Axe. H. 1729. p. „ 51. — p. 68.

„ Nouvelles Conjectures sur la cause du Mouvement Diurne de la Terre sur son Axe d'Occident en Orient. Par Mr. de *Mairan*. M. „ 1729. p. 41. — p. 54.



B.

BABYLONE. Combien cette Ville avoit de tour suivant Diodore. M. 1725. p. 54. — p. 77.

Combien de tems employèrent 200 mille hommes à bâtir ses murailles. *ibid.*

BAC de l'invention de Mr. Drouet Cifeleur, approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 171.

BACCHANTE. Voyez **BACCHARIS.**

BACCHARIS, BACCHANTE. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 313. — p. 414. Ses Espèces. *ibid.* Conjecture sur l'origine de son nom. *ibid.* p. 314. — p. 415.

BACHET (Mr.) de Méziriac de l'Académie Francoise. Ses Travaux sur les Quarrés Magiques. H. 1705. p. 71. — p. 89. Sa Méthode de les construire, &c. M. 1705. p. 165, & *suiv.* — p. 215, & *suiv.*

BAERT (Mr.), Professeur d'Hydrographie à Dunkerque, envoie le premier à l'Académie des Observations du Flux & du Reflux de la Mer. H. 1701. p. 13. — p. 17. Sa Méthode de faire ces Observations. M. 1710. p. 319, & *suiv.* — p. 427, & *suiv.*

„ Réflexions sur ses Observations du Flux & du
„ Reflux de la Mer faites en 1701, & 1702.
„ Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 318. —
„ p. 427.

BAIN d'Eau froide peut guérir le Rhumatisme aussi bien qu'un Bain chaud, ou la Sueur. H. 1710. p. 36. — p. 46.

BAIN d'Eau chaude employé avec succès, par Mr. *Lemery* à faire sortir une petite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38.

BA-

214 TABLE DES MEMOIRES

BALAI ETOILE, ou *Taraxacoftrum*. Description de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 179. — p. 234. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 180. — p. 235. Ses Espèces. *ibid.*

BALANCEMENT. „ (Centre de) ou d'Oscillation.
„ Sur le Centre de Balancement ou d'Oscilla-
„ tion. H. 1703. p. 114. — p. 140. H. 1704.
„ p. 89. — p. 110.

Ce que c'est que ce Centre de Balancement. *ibid.* 115. — p. 141. Nouvelle Théorie de Mr. *Jacques Bernoulli*. de Basse sur les Centres de Balancement. *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.*

„ Demonstration du Centre de Balancement ou
„ d'Oscillation, tirée de la nature du Levier.
„ Par Mr. *Jacques Bernoulli* Professeur à Ba-
„ sle. M. 1703. p. 78. — p. 96.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Jacques Bernouil-*
„ *li* Professeur à Basse contenant l'application
„ de sa Regle du Centre de Balancement, ou
„ d'Oscillation, à toutes sortes de Figures. M.
„ 1703. p. 272. — p. 327.

„ Demonstration du Principe de Mr. *Huyghens*
„ touchant le Centre de Balancement, & de
„ l'Indentité de ce Centre avec celui de Per-
„ cussion. Par Mr. *Jacques Bernoulli* Professeur
„ à Basse. M. 1704. p. 136. — p. 188.

BALANCIER des Montres de Poche. Les Ressorts qu'on y applique en rectifient le Mouvement. M. 1700. p. 164. — p. 213. (p. 231). Diverses manières d'appliquer ces Ressorts. *ibid.* p. 164, & *suiv.* — p. 213. & *suiv.* (p. 231, & *suiv.*).

BALARUC (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Regis*, aidé de Mr. *Didier* Medecin. H. 1699. p. 56. — p. 67. (p. 74).

BALDUINUS (*Christian-Adolphe*) est visité par Mr. *Homberg*, à qui il communique son Phosphore. H. 1715. p. 85, & *suiv.* — p. 113.

BALEINE. Tête d'une espèce singulière de Baleine
du

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 215
du Nord envoyée à *Vormins* par *Thorlacus Scen-*
sonius Evêque d'Irlande. M. 1727. p. 308. —
p. 434.

BALÉINE. Sa Cervele, ou plutôt celle des Balei-
nes qui ont des dents, est ce qu'on a appelé
Sperma Ceti. H. 1718. p. 28. — p. 36.

BALÉINE, (Constellation). „ Sur une Etoile
„ (*changeante*) de la Baleine. H. 1719. p. 66.
„ — p. 82.

„ Observations sur l'Etoile changeante de la Ba-
„ leine. Par Mr. *Maraldi*. M. 1719. p. 94. —
„ p. 122.

BALIANI avance le premier l'Hypothèse du Mou-
vement de la Terre autour de la Lune. M.
1727. p. 64. — p. 92.

BALISTIQUE. (Solution d'un Problème de) propo-
sé dans les Mémoires de Trevoux. M. 1709.
p. 83, & *suiv.* — p. 103.

BALIVEAUX. Ce que c'est, leur usage, & réflexions
sur leur utilité. M. 1721. p. 286, & *suiv.* — p.
373, & *suiv.*

BALLES de Mousquet. („ Experiences Physiques
„ sur la Réfraction des) dans l'Eau & sur la
„ Résistance de ce Fluide. Par Mr. *Carre*. M.
1705. p. 211. — p. 277. Ces Balles s'appla-
tissent dans l'Eau & pourquoi? *ibid.* p. 218, &
suiv. — p. 286, & *suiv.*

BALME (Grotte de *Notre-Dame de la*) en Dau-
phiné, observée par ordre de François I, & en
différens tems par d'autres Personnes. H. 1700.
p. 3. — p. 4. (p. 4). Observée nouvellement
par Mr. *Dieulamant*. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p.
5). Description exacte de cette Grotte. *ibid.*
p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* (p. 5, & *suiv.*).

BALME (Grotte de *Notre-Dame de la*). Voyez *Grot-*
te.

BALME (Mr. de la), Enseigne des Gardes de l'E-
tendart Réal des Galères. Ponton de son in-
vention pour curer les Ports de Mer, approu-
vé par l'Académie. H. 1718. p. 74. — p. 92.

BAL-

216 TABLE DES MEMOIRES

BALSAMITA, en François *Cocq.* Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs en disque dont les Fleurons sont hermaphrodites & à pavillon régulier. M. 1719. p. 280. — p. 368. Ses Espèces. *ibid.* p. 280. — p. 369. Origine de son nom. *ibid.*

BANCHE, sorte de pierre molle, n'est autre chose que de la glaise durcie & pétrifiée par la viscosité de l'Eau de la Mer. H. 1712. p. 14, & *suiv.* — p. 19. M. 1712. p. 127, 130. — p. 165, 168, 169. Est le terrain qu'habitent certains Coquillages nommés *Dails.* *ibid.*

BANDAGES. Mr. *Domaingo-Sorhaiz*, Chirurgien de Mrs. les Ambassadeurs d'Espagne, fait voir à l'Académie différens Bandages de son invention pour les Descentes, les Exomphales, &c. H. 1730. p. 44. — p. 59.

BANDES de Jupiter sont sujettes à des Variations, & quelles. H. 1699. p. 78. — p. 95. (p. 104). M. 1699. p. 104. — p. 144. (p. 147).

BANDES obscures, &c. observées sur le Disque apparent de Saturne. H. 1715. p. 43, & *suiv.* — p. 55.

BANDES (Ligamens). Espèce de Champignons qui croît sur les Bandes & les Atelles appliquées aux Fractures des Malades. H. 1707. p. 48. — p. 60.

BARBA (*Alphonse*). Ce qu'il rapporte des Mines des Indes. M. 1718. p. 81. — p. 100.

BARBE-DE-BOUC, *Tragopogon.* Description de cette Plante. M. 1721. p. 202. — p. 264. Voyez *Tragopogon.*

BARBEAU. Description du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 13. — p. 15. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

BARBEAU. Voyez *Cyanus.*

BARBOUQUINE, *Tragopogonoïdes.* En quoi cette Plante diffère de la *Barbe-de-Bouc.* M. 1721. p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 217

p. 204. — p. 266.

BARBOUQUINE, *Tragoponoides*. Etymologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.* Voyez *Barbe-de-Bouc*.

BARCHUSEN (M. J. C.) *Pyrotophia*. Examen de quelques endroits de ce Livre par Mr. *Boul-duc*. H. 1699. p. 54, & *suiv.* — p. 64, & *suiv.* (p. 71, & *suiv.*).

BARDANE, ou *Lappa*. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 154. — p. 196. Ses espèces. *ibid.* p. 155. — p. 196, 197.

BAROMETRE. Quels sont les deux termes entre lesquels est renfermée la variation de hauteur du Mercure dans le Baromètre. H. 1704. p. 2. — p. 2. Avantage du Baromètre, lorsqu'il est question d'expliquer en gros l'effet des Pompes & des Siphons. M. 1704. p. 172. — p. 366. Il devient fautif & mauvais, quand il s'agit de mesurer les vicissitudes du poids de l'Atmosphère, d'en déterminer la hauteur, & de niveler plusieurs points sur la surface de la Terre. *ibid.* Ce que c'est qu'un Baromètre simple. *ibid.* p. 273. — p. 366. Ce qu'on entend par un Baromètre double. *ibid.*

BAROMETRE. Comment on peut mesurer à l'aide d'un Baromètre, combien une Montagne est élevée sur le niveau de la Mer. H. 1703. p. 12 & 13. — p. 14. Les variations qui arrivent au Baromètre sont plus grandes dans les Païs Septentrionaux que dans les Méridionaux. *ibid.* p. 235. — p. 281.

BAROMETRE. Comment on peut les rendre plus sensibles, suivant un secret imaginé par Mr. *Huyghens*. H. 1708. p. 4. — p. 5. Jusques où peut aller l'excès du Baromètre double sur le Baromètre simple. *ibid.* p. 6. — p. 7. Pourquoi le Baromètre double ne peut jamais être quatorze fois plus sensible que le simple. *ibid.* p. 6. — p. 7 & 8. Les inconvéniens, qui peuvent causer la raréfaction & la condensation

des Liqueurs par le chaud ou par le froid, sont communs d'eux-mêmes au Baromètre de Mr. *Huyghens*, & à celui de Mr. *de la Hire*. *ibid.* p. 11. — p. 13.

BAROMETRE. Si le Baromètre marque pour un lieu particulier les variations, qui arrivent à la pesanteur de l'Atmosphère, il peut marquer les différences qui sont à cet égard entre les différentes parties de l'Atmosphère entière, ou même les différences qui se trouvent entre les variations de ces différentes parties. H. 1709. p. 5. — p. 4. Il a une grande étendue de variation en hiver. *ibid.* p. 4. — p. 5. Comment on doit faire si l'on veut trouver son compte à la progression de la variation du Baromètre toujours croissante depuis l'Equateur. *ibid.* p. 5. — p. 6. Combien il seroit nécessaire d'examiner par des observations faites en des lieux fort éloignés, jusqu'à quelle distance se trouve une certaine conformité des variations du Baromètre. M. 1709. p. 238. — p. 307. Observations qui font connoître que pour trouver la hauteur des Montagnes par les expériences du Baromètre faites en même tems en différens endroits, & d'une certaine manière, il faut se servir de celles, où le Mercure se tient dans le Baromètre à une hauteur moyenne, & préférer celles-ci aux autres dans lesquelles le Mercure se trouve proche des plus grandes & des plus petites élévations. *ibid.* Les variations du Baromètre, observées à Zurich, approchent beaucoup plus des variations observées proche de l'Equinoxial, que ne sont les autres faites jusqu'à présent en Europe. *ibid.* p. 240. — p. 310.

BAROMETRE. Deux Baromètres simples, remplis du même Mercure, chargés de la même manière, pareils en tout, peuvent n'être jamais exactement & précisément à la même hauteur. H. 1705. p. 16. — p. 20. On ne peut se servir utilement des Baromètres pour faire des obser-

uations exactes, s'ils ne sont gradués en parties, qui expriment les pouces & les lignes des hauteurs du Mercure dont ils sont chargés, & s'ils ne sont réglés sur un même Baromètre qui en soit comme l'étalon & la règle. M. 1705. p. 230. — p. 301.

BAROMETRE. Combien il seroit nécessaire de s'assurer, si les variations arrivent dans tous les Verres dans le même tems; si elles sont égales dans tous, ou si elles ne sont pas plutôt proportionnelles aux hauteurs du Mercure, dont chaque Verre est chargé. *ibid.* p. 233 & 234. — p. 306 & 307.

BAROMETRE. Problèmes concernant les Baromètres: La pesanteur de l'Atmosphère demeurant la même, & toutes les grandeurs étant données, trouver la différence de la hauteur de la Liqueur dans le grand chaud à sa hauteur dans le grand froid. M. 1727. p. 290. — p. 408. Autre Problème, & sa solution: Toutes les grandeurs étant données, excepté le volume de la Liqueur, trouver ce volume requis pour que l'équilibre se conserve à la même hauteur dans le grand froid, & dans le grand chaud. *ibid.* p. 293. — p. 412. Troisième Problème avec sa solution: Tout ce qui regarde les Boites, les Tuiaux & les Pesanteurs, étant donné, déterminer le volume du Mercure & celui de la Liqueur nécessaire, pour que l'équilibre, dans le grand froid & dans le grand chaud, se fasse à une même hauteur donnée. *ibid.* p. 294. — p. 413.

BAROMETRE. „ Sur le Baromètre rectifié. H. 1704. „ p. 1. — p. 1.

Le Baromètre se ressent des différens degrés de froid & de chaud, & de combien? *ibid.* p. 2.

— p. 2. Le double rectifié par Mr. Amontons. *ibid.* p. 6, & suiv. — p. 7.

„ Que tous les Baromètres tant doubles que simples, qu'on a construits jusqu'ici agissent non-
„ seulement par le plus ou le moins de poids

- „ de l'Air, mais encore par son plus ou moins
 „ de Chaleur, & le moien de prévenir doré-
 „ navant ce défaut dans la Construction des
 „ Baromètres doubles & d'en corriger l'erreur
 „ dans l'usage des Baromètres simples. Par Mr.
 „ *Amontons*. M. 1704. p. 164. — p. 224.
- BAROMETRE. „ Discours sur les Baromètres. Par
 „ Mr. *Amontons*. M. 1704. p. 271. — p.
 „ 364.
- Correction à faire aux Baromètres, tant doubles
 que simples. *ibid.* p. 273, & *suiv.* — p. 367,
 & *suiv.*
- BAROMETRE (le) n'a encore pu servir sur Mer,
 & pourquoi? H. 1705. p. 2. — p. 2.
- „ Sur un nouveau Baromètre à l'usage de la Mer.
 „ H. 1705. p. 1. — p. 1.
- Ce Baromètre trouvé par Mr. *Amontons*. *ibid.* p.
 2. — p. 2. Raisons qui l'ont obligé à chercher
 la construction d'un Baromètre. qui ne fût pas
 sujet à certains inconvéniens, & qui pût servir
 sur Mer. *ibid.* Inconvéniens rectifiés de ce nou-
 veau Baromètre. *ibid.* p. 3. — p. 3.
- „ Sans Mercure à l'usage de la Mer. Par Mr.
 „ *Amontons*. M. 1705. p. 49. — p. 62.
- „ Dissertation sur les Baromètres & Thermomè-
 „ tres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1706.
 „ p. 432. — p. 561.
- „ Sur un nouveau Baromètre. H. 1708. p. 3. —
 „ p. 4.
- Double de Mr. *Huyghens*, ce que c'est, & son u-
 sage: *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* M.
 1708. p. 156. — p. 202. Rectifié par Mr. *de*
la Hire, & comment? H. 1708. p. 6, & *suiv.*
 — p. 8, & *suiv.*
- „ Description d'un nouveau Baromètre pour con-
 „ noître exactement la pesanteur de l'Air, a-
 „ vec quelques Remarques sur les Baromètres
 „ ordinaires. Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p.
 „ 154. — p. 200.
- Demonstration du rapport des différences marquées
 par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 221
par le Baromètre double, à celles du Baromètre simple. *ibid.* p. 157, & *suiv.* — p. 203, & *suiv.*

BAROMETRE. Variation importante à remarquer, que le chaud & le froid causent à la Liqueur du Baromètre double. H. 1709. p. 2. — p. 3.
„ Sur une Irrégularité de quelques Baromètres.
„ H. 1705. p. 16. — p. 20. H. 1706. p. 1. —
„ p. 1.

Quelques Baromètres se tiennent beaucoup plus bas que les autres. H. 1705. p. 16, & *suiv.* — p. 21. Diverses conjectures sur cette irrégularité. *ibid.* p. 16. — p. 21. Pourquoi le Baromètre de Mr. le Chancelier, se tenoit beaucoup plus bas que les autres. H. 1706. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

BAROMETRE. Expérience sur le Baromètre de Mr. le Chancelier, dont le Mercure se tenoit dix-huit lignes plus bas que dans tous les autres Baromètres. M. 1705. p. 230, & *suiv.* — p. 302. Les Baromètres nettoyés avec de l'Esprit de Vin ou de l'Eau-de vie, se tiennent plus bas que les autres. H. 1706. p. 2. — p. 2. Conjectures sur ce Phénomène. *ibid.* p. 3. — p. 3. Il y en a dans lesquels le Mercure se tient bien plus haut que dans d'autres. M. 1706. p. 5. —
p. 5.

„ De la Hauteur du Mercure dans les Baromètres. Par Mr. *Amonçons*. M. 1705. p. 229.
„ — p. 300.

„ Suite des Remarques sur la hauteur du Mercure dans les Baromètres. Par Mr. *Amonçons*. *ibid.*
„ p. 232, 234, 267. — p. 304, 307, 352.

Conjectures sur les causes des variations subites du Baromètre. M. 1705. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Les Variations du Baromètre diminuent à mesure qu'on s'approche de l'Equateur. M. 1709. p. 239. — p. 308. Elles sont aussi moindres dans des lieux élevés, que dans des lieux bas. *ibid.* p. 240. — p. 310.

222 TABLE DES MEMOIRES

BAROMETRE (le) ne s'élève pas plus à Stokholm qu'à Paris. H. 1706. p. 103. — p. 129. S'élève moins en général, entre les Tropiques, que dans les Païs Septentrionaux. M. 1705. p. 3. — p. 4. H. 1706. p. 103. — p. 129. Observations sur le Baromètre & les Vents, faites à Upminster en Anglèterre en 1697, & 1698, par Mr. *William Derham*, comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21, & *suiv.* — p. 24. (p. 26).

BAROMETRE. „ Observations sur le Baromètre, „ le Thermomètre, & les Pluies pendant l'année 1699. H. 1700. p. 1. — p. 1 (p. 1). Conséquences qu'on peut tirer de semblables Observations. *ibid.* p. 2. — p. 1. (p. 1). Mr. *de la Hire* se charge de les faire chaque année. *ibid.* p. 1. — p. 1. (p. 1).

BAROMETRE. „ Sur la Cause de la Variation du „ Baromètre. H. 1711. p. 3. — p. 3.

Précaution à prendre en observant la Hauteur du Baromètre. M. 1711. p. 4. — p. 4. Quand on observe la Hauteur du Mercure dans le Baromètre, il faut un peu secouer le Tuiau. M. 1712. p. 3. — p. 4. Phénomène particulier d'une espèce de Baromètre, à Eau, observé par Mr. *de la Hire*. H. 1711. p. 2, & *suiv.* — p. 3.

„ Réflexions sur les Observations du Baromètre, „ tirées d'une Lettre écrite d'Upsal en Suède „ par Mr. *Vallerius*, Directeur de plusieurs Mines de Cuivre qui sont dans ces quartiers-là. „ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1712. p. 108. — p. 139.

Observations du Baromètre faites en divers lieux de France, comparées à celle de Mr. *Vallerius* faites dans les Mines de Suède. M. 1712. p. 111, & *suiv.* — p. 144, & *suiv.*

BAROMETRE. „ Recherches sur la Rectification „ des Baromètres. Par Mr. *Saurin*. M. 1727. „ p. 282. — p. 395.

Observation Singulière de l'immobilité du Mercure

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 223

re du Baromètre pendant sept mois, faite par
Mr. *Deslandes*. H. 1728. p. 15. — p. 21.

BAROMETRE. „ Réflexions sur la Hauteur du Ba-
romètre observée sur diverses Montagnes.

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1733. p. 40. — p. 55.

BAROMETRE. Observations du Baromètre à Col-
lioure. *Suir.* 1718. p. 113. — p. 138.

..... A la Tour de la Massane. *ibid.* p.
115. — p. 140.

..... A Bugarach. *ibid.* p. 117. — p. 145.

..... A Rupeyroux. *ibid.* p. 121. — p. 148.

..... A Rodes. *ibid.* p. 121. — p. 149.

..... A la Courlande. *ibid.* p. 123. — p.
150.

..... A Bourges. *ibid.* p. 124. — p. 151.

BAROMETRE. Etat du Baromètre à Paris pendant
l'année 1699. M. 1700. p. 7. — p. 8. (p. 9).

pendant l'année 1700. M. 1701. p. 2. —
p. 2. (p. 2).

1701. M. 1702. p. 6. —
p. 7. (p. 7).

1702. M. 1703. p. 3. —
p. 3. (p. 3).

1703. M. 1704. p. 5. —
p. 5.

1704. M. 1705. p. 3. —
p. 5.

1705. M. 1706. p. 4. —
p. 4.

1706. M. 1707. p. 4. —
p. 4.

1707. M. 1708. p. 63. —
p. 80.

1708. M. 1709. p. 3. —
p. 3.

1709. M. 1710. p. 142. —
p. 188.

1710. M. 1711. p. 3, &
suiv. — p. 3.

1711. M. 1712. p. 3, &
suiv.

	<i>suiv.</i> — p. 3.
BAROMETRE (Etat du) en	1712. M. 1713. p. 2, &
	<i>suiv.</i> — p. 3.
	1713. M. 1714. p. 4. —
	p. 4.
	1714. M. 1715. p. 3. —
	p. 3, & <i>suiv.</i>
	1715. M. 1716. p. 4. —
	p. 4.
	1716. M. 1717. p. 4. —
	p. 4.
	1717. M. 1718. p. 3, &
	<i>suiv.</i> — p. 3, & <i>suiv.</i>
	1718. M. 1719. p. 5. —
	p. 6.
	1719. M. 1720. p. 6. —
	p. 7.
	1720. M. 1721. p. 5. —
	p. 5.
	1721. M. 1722. p. 4. —
	p. 4.
	1722. M. 1723. p. 4. —
	p. 5.
	1723. M. 1724. p. 4, &
	<i>suiv.</i> — p. 4, & <i>suiv.</i>
	1724. M. 1725. p. 4, &
	<i>suiv.</i> — p. 5, & <i>suiv.</i>
	1725. M. 1726. p. 4. —
	p. 4, & <i>suiv.</i>
	1726. M. 1726. p. 341.
	— p. 478.
	1727. M. 1727. p. 402.
	— p. 564.
	1728. M. 1728. p. 429.
	— 604.
	1729. M. 1729. p. 420.
	— 590.
	1730. M. 1730. p. 576.
	— p. 820.
	1731. M. 1731. p. 3, 514.
	— p.

— p. 4, 723.

pendant l'année 1732. M. 1732. p. 496.

— 683.

BAROMETRE. Etat du Baromètre à Zurich en Suisse, en 1708. M. 1709. p. 21. — p. 24.

„ Observations du Baromètre & du Thermomètre

„ faites en différentes Villes pendant l'année 1705.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1706. p. 12. — p. 14.

„ Comparaison des Observations faites en diffé-

„ rens lieux sur le Baromètre, les Vents & la

„ quantité des Pluies. H. 1699. p. 20. — p. 23.

„ (p. 25).

„ Expériences du Baromètre faites sur diverses

„ Montagnes de la France. Par Mr. *Maraldi*.

„ M. 1703. p. 229. — p. 274.

„ Comparaison des Observations du Baromètre

„ faites par le R. Père *Sebastien Truchet* avec

„ les nôtres. Par Mr. *Maraldi*. M. 1705. p.

„ 219. — p. 288.

Observations du Baromètre, faites à la Rade de Cagliari, par le Père *Fenillee*. M. 1708. p. 169.

— p. 219. A Malthe, par le même. *ibid.*

p. 172. — p. 222. A la Sainte Baume & aux

Montagnes des environs, par le Père *Laval*.

ibid. p. 456. — p. 584.

BAROMETRE. „ Comparaison des Observations du

„ Baromètre faites en différens lieux. Par Mr.

2 „ *Maraldi*. M. 1709. p. 233. — p. 299.

„ Sur des Observations du Baromètre faites en

„ des lieux éloignés. H. 1709. p. 3. — p. 4.

Expériences faites sur la Hauteur du Baromètre

depuis le lieu le plus élevé du Parc de Meudon

jusqu'au niveau de la Rivière, &c. H. 1709.

p. 2, & *suiv.* — p. 3.

„ Observations de la pesanteur de l'Atmosphère

„ faites au Château de Meudon avec le Baro-

„ mètre double de Mr. *Huyghens*. Par Mr. de

„ *la Hire*. M. 1709. p. 176. — p. 222.

Hauteur de la Colonne d'Air équivalente à une

ligne de Mercure, par ces Expériences. H.

226 TABLE DES MEMOIRES

1709. p. 2. — p. 2.

BAROMETRE. Difficulté de déterminer par cette Méthode la pesanteur de l'Atmosphère. *ibid.* p. 2. — p. 2.

„ Table de la Hauteur de l'Air qui répond à la
„ Hauteur du Mercure dans le Baromètre. M.

„ 1705. p. 72. — p. 92.

„ Table des Hauteurs du Mercure, qu'il faut a-
„ jouter ou ôter de celle du Baromètre simple,
„ suivant les différens degrés de Chaleur indi-
„ qués par le Thermomètre de Mr. *Amontons*.
„ M. 1704. p. 169. — p. 231.

Peut servir à mesurer la Hauteur des Montagnes.

H. 1709. p. 4. — p. 5.

„ Sur l'usage du Baromètre pour mesurer la Hau-
„ teur des Montagnes, & celle de l'Atmosphè-
„ re. H. 1703. p. 11. — p. 13.

La Méthode de mesurer la Hauteur des Monta-
gnes par les Observations du Baromètre n'est
pas encore assez sûre, & pourquoi? H. 1708.
p. 27, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.*

BAROMETRE (Etat du) en 1710, à Zurich en
Suisse. M. 1711. p. 5. — p. 6. Hauteur du
Baromètre à Zurich en 1711. M. 1712. p. 6,
& *suiv.* — p. 7, & *suiv.*

BAROMETRE LUMINEUX. Quelle est la véritable
cause de ce Phénomène. M. 1700. p. 180, &
suiv. — p. 233. (p. 254 & 255). Pourquoi
cette lumière ne se montre-t-elle pas dans tous
les Baromètres. *ibid.* p. 182. — p. 235. (p.
257).

BAROMETRE LUMINEUX. Hazard auquel on doit
la découverte de la lumière que rendent natu-
rellement quelques Baromètres, & que l'art
dans la suite a tâché de perfectionner. M. 1713.
p. 295. — p. 412. Cette lumière est beaucoup
plus grande dans un Tuba d'un grand diamètre
que dans un moindre, quoiqu'elle soit aussi vi-
ve dans le plus petit. *ibid.* p. 300. — p.
419.

BA-

BAROMETRE LUMINEUX. Si le changement de température de l'air, & la durée du tems depuis la construction des Baromètres cause quelque différence dans leur effet. *ibid.* p. 302. — p. 433. Pourquoi il faut chercher la cause de cette lumière dans le Mercure. *ibid.* p. 303. — p. 433. Pourquoi un Baromètre que l'on a construit, en chauffant séparément le Mercure & le Tuiav, n'est point lumineux. *ibid.* p. 304. — p. 335. Pourquoi cette lumière cesse lorsque le Mercure remonte, & pourquoi elle subsiste tant que le Baromètre reste en son entier. *ibid.* p. 305. — p. 436.

BAROMETRE LUMINEUX. „ Sur le Phosphore du Baromètre. H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6). H. 1701. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Ce Phosphore découvert par hasard, par Mr. Picard. *ibid.* p. 5. — p. 7. (p. 6). Tous les Baromètres ne sont pas lumineux. *ibid.*

„ Remarques sur quelques Expériences faites avec „ plusieurs Baromètres, & sur la lumière que „ fait un de ceux dont on s'est servi en l'a- „ gitant verticalement. Par Mr. de la Hire le „ Fils. M. 1705. p. 226. — p. 296.

Les Baromètres peuvent être lumineux, quoiqu'il y ait de l'Air. M. 1707. p. 5. — p. 5. Extrême délicatesse du Phosphore du Baromètre. H. 1701. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* (p. 10, & *suiv.*). Peut devenir lumineux si le Mercure a été nettoié avec de la Chaux vive. H. 1701. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*). Qu'on ne doit pas rapporter la cause de la Lumière du Baromètre aux particules ignées de la Chaux vive, & pourquoi? *ibid.* p. 6. — p. 7. (p. 8). Qu'il y a apparence que la Lumière du Baromètre est causée par le choc de la matière du premier Élément contre celle du second. *ibid.* p. 6, & *suiv.* — p. 8. (p. 8).

BAROMETRE LUMINEUX. Examen de ce Phéno-

228 TABLE DES MEMOIRES

mène par Mr. *Bernoulli* de Groningue. H. 1700. p. 5, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* (p. 7, & *suiv.*).

BAROMETRE LUMINEUX. Raïsonnemens & Conjectures sur la Cause de ce Phénomène. H. 1700. p. 6. — p. 8. (p. 8). M. 1700. p. 180, & *suiv.* — p. 233, & *suiv.* (p. 254). Pourquoi tous les Baromètres ne sont-ils pas lumineux. H. 1700. p. 6. — p. 8. (p. 8). M. 1700. p. 182, & *suiv.* — p. 235. (p. 257). Expérience conforme au Raïsonnement de Mr. *Bernoulli*. M. 1700. p. 185. — p. 238. (p. 262). L'Humidité nuit à l'apparition de la Lumière dans les Baromètres. M. 1700. p. 189, & *suiv.* — p. 243, & *suiv.* (p. 266, & *suiv.*) Ce qui rend les Baromètres lumineux suivant Mr. *Bernoulli*. H. 1701. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* (p. 1, & *suiv.*).

BAROMETRE LUMINEUX. Méthodes de Mr. *Bernoulli* pour rendre à coup-sûr les Baromètres lumineux. H. 1700. p. 7. — p. 9. (p. 9). M. 1700. p. 185, & *suiv.* — p. 239, & *suiv.* (p. 264, & *suiv.*). Ces Méthodes examinées par l'Académie, qui suspend son jugement, & pourquoi? H. 1700. p. 8. — p. 10. (p. 10). Expériences faites par l'Académie sur plusieurs Baromètres, pour les rendre lumineux, ne répondent pas aux Expériences de Mr. *Bernoulli*, ni à son Systême. H. 1701. p. 2, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* (p. 3, & *suiv.*).

„ Nouvelle manière de rendre les Baromètres lumineux. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à „ Groningue. M. 1700. p. 178. — p. 230. „ (p. 251).

Remarques de Mr. *Hombert* sur les Expériences de Mr. *Bernoulli* à l'occasion des Baromètres lumineux. H. 1701. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*). Réponse de Mr. *Bernoulli* aux Objections que l'Académie avoit faites contre sa manière de rendre les Baromètres

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 229

mètres lumineux. M. 1701, p. 1, & *suiv.* —
p. 1, & *suiv.* (p. 1, & *suiv.*).

BAROMETRE. „ Sur le Phosphore du Baromètre.
„ H. 1723. p. 13. — p. 18.

Baromètres Lumineux. Auteurs qui ont traité de cette Matière. M. 1723. p. 295, & *suiv.* — p. 422, & *suiv.* Méthode sûre de les rendre lumineux. H. 1723. p. 14, & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* Dispute entre Mrs. *Bernoulli & Hartfeker* sur la Lumière du Baromètre. H. 1725. p. 152. — p. 205.

„ *Mémoire sur les Baromètres Lumineux*. Par
„ *Mr. du Fay*, M. 1723. p. 295. — p. 422.

Observations sur le Baromètre faites par le P. Pézenas à Marseille le 31 de Decembre 1730. M. 1731. p. 9. — p. 11, 12. Etat du Baromètre à Alger dans l'espace de huit années. M. 1732. p. 312. — p. 428. Sur les Hauteurs du Baromètre observées sur différentes Montagnes. H. 1733. p. 1. — p. 1. Hauteur du Baromètre à Utrecht le 22 de Janvier 1734. M. 1734. p. 564. — p. 767.

BAROMETRE RECTIFIE'. D'où vient l'erreur du Baromètre double H. 1704. p. 3. — p. 3. En quoi consiste le peu de changement que Mr. *Amontons* a fait au Baromètre simple. *ibid.* p. 5. — p. 6. Changement qu'il a fait à la construction du Baromètre double. *ibid.* p. 6. — p. 7. Nécessité de bien purger d'air tout le haut de la boete supérieure au dessus du Mercure lorsqu'on remplit le Baromètre. *ibid.* p. 7. — 8. Avantage du Baromètre double de Mr. *Amontons* sur l'ancien. *ibid.* p. 8. — p. 9. Table des Hauteurs de Mercure, qu'il faut ajouter ou ôter de celle du Baromètre simple, suivant les différens degrés de chaleur indiqués par le Termomètre de Mr. *Amontons*. M. 1704. p. 169. — p. 231.

BARON (Mr.). Son Observation de l'Eclipse totale de Lune, du 8 Août 1729, faite à la
K 7 / Nou-

230 TABLE DES MEMOIRES

Nouvelle Orléans dans la Louïfiane. décide la Question entre Mr *de Lifle* & le Père Laval, sur la Longitude de l'Île Dauphine en faveur du premier. H. 1730. p. 104. — p. 143.

BARON (Mr.). „ Extrait de diverses Observa-
„ tions Astronomiques, faites à la Louïfiane
„ par Mr. *Baron*, Ingénieur du Roi, compa-
„ rées avec celles qui ont été faites à Paris &
„ à Marseille. Par Mr. *Cassini*. M. 1731. p. 163.
— p. 231. Observe à la Nouvelle Orléans une Eclipsé de Lune du 8 Aout 1729. M. 1731. p. 164. — p. 233.

BARRABINI (Mr. l'Abbé). Son Observation de l'Eclipsé de Soleil du 14 Septembre 1708, faite à Gènes. M. 1708. p. 417. — p. 532. Son Observation de l'Eclipsé de Lune du 29 Septembre 1708, faite à Gènes. M. 1708. p. 418. — p. 533.

BARRABINI (Mr. l'Abbé). Son Observation de l'Eclipsé de ☾ du 9 Septembre 1718, faite à Gènes. M. 1718. p. 278. — p. 352. Son Observation de l'Eclipsé de Jupiter par la Lune, du 4 Janvier 1716, faite à Gènes. M. 1716. p. 152. — p. 197.

BARRELIER (Le Père), Dominicain. Ses Descriptions de Plantes observées en diverses parties de l'Europe, mises au jour par Mr. *de Jussieu*. H. 1714. p. 41. — p. 53. Grand goût qu'il avoit conservé dans la vie Religieuse pour l'étude des Plantes. *ibid.* p. 42. — p. 53. Ses Voyages. *ibid.* Fait graver un grand nombre de Plantes, dont il avoit fait les descriptions en Latin. *ibid.* p. 42. — p. 54. Sa mort. *ibid.*

BARRELIER (Le Père). Ses Dessesins & ses Descriptions de près de cinq cens Champignons. M. 1728. p. 269. — p. 383.

BARRERA (Mr.). Médecin à Perpignan, fait connoître à l'Académie une Glu particulière qui vient d'un Animal, &c. H. 1720. p. 9. — p. 12.

BAR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 231

BARRIERES (Mr. des). Porte-Vent de Cuir de son invention, pour donner de nouvel air aux Ouvriers qui travaillent aux Mines, approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 166.

BARROW (Mr.) adopte l'Explication Physique de la Réfraction qu'avoit donnée le Père *Maignan*, conformément au Principe de Mr. de *Fermat*. M. 1723. p. 371. — p. 529.

BARTHELEMI (St.). Montagne des Pyrénées dans le Pais de Foix. Sa Hauteur sur le niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

BARTHOLIN. Histoire qu'il rapporte, dans ses Centuries Anatomiques, d'un Bœuf qui étant en vie portoit toujours sa tête baissée, & en qui on trouva le Cerveau pétrifié dans sa masse. M. 1703. p. 266. — p. 320, 321. Il ne veut pas qu'on mette le Cerveau au rang des parties nobles, puisque ses fonctions ne sont pas absolument nécessaires à la vie. *ibid.* p. 266. — p. 321.

BARTHOLIN (*Erasmus*) a décrit le premier les Phénomènes singuliers du Cristal d'Islande. H. 1710. p. 121. — p. 160.

BARTHOLIN (*Thomas*). Dent fossile qui lui fut envoyée d'Islande & qui se trouva tout-à-fait changée en caillou. M. 1727. p. 307. — p. 432.

BARTHOLOMÆUS AB URBE VETERI. Ses observations sur la Manne. M. 1707. p. 278. — p. 362.

BARVILLE (Mr. de). Parapets tournans de son invention, approuvés par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182. (p. 183).

BAS. Mr *Fangeon* donne la manière dont se font les Bas, soit à l'Aiguille, soit au Métier. H. 1709. p. 112. — p. 142.

BASE DE FRACTION. ou plutôt, *Base de Fracture*. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 103).

BASILE, Chevalier Grec, mais d'origine François,

232 TABLE DES MEMOIRES

se, qui sous l'Empire de *Charles le Chauve* sauva la Touraine de l'Invasion des Normands, & eut de l'Empereur la Terre de *Paulmy* pour recompense. H. 1721. p. 99. — p. 125.

BASSUEL (Mr.) lit un Mémoire dans l'Académie, où il se déclare pour le raccourcissement du Cœur dans le Sístole. M. 1731. p. 27. — p. 37. Raisons sur lesquelles il se fonde. *ibid.*

BATEAUX. La force nécessaire pour tirer un Bateau dans une eau dormante, par le moien d'une corde qui y est attachée, & quand on est sur le bord de l'eau, est la même que celle qu'il faudroit employer, pour soutenir seulement ce Bateau dans une eau courante, qui iroit de la même vitesse que celle avec laquelle on tire le Bateau dans une eau dormante. M. 1702. p. 254. — p. 339 (p. 358). Evidence de cette proposition. *ibid.* De quelle manière on peut connoître les différens efforts de l'eau contre un Bateau, & la force qui est nécessaire pour le retenir dans une eau courante, ou pour le faire marcher dans une eau calme ou courante, lorsque la vitesse de l'eau qui choque le Bateau est donnée. *ibid.* p. 258. — p. 344. (p. 353). Examen de la force des chevaux pour tirer un Bateau ou un corps plongé dans une eau courante ou calme. *ibid.* p. 261. — p. 348. (p. 361 & 362). Mouvement des Bateaux qu'on fait marcher avec des Rames. *ibid.* p. 262, & *suiv.* — p. 351, & *suiv.* (p. 363, & *suiv.*). Difficulté qu'il y a de construire une machine simple qui montre la surface qu'un Bateau présente au mouvement de l'eau, & de placer des Rames dont le point d'appui soit au milieu de cette surface. *ibid.* p. 271. — p. 361. (p. 376).

BATEAUX. Si des Animaux tirent un, ou plusieurs Bateaux, l'obstacle qu'ils ont à vaincre est la résistance de l'eau H. 1714. p. 94. — p. 121.

BA-

BATEAUX. D'où dépend la grandeur de cette résistance. H. 1714. p. 94. — p. 121. Si l'eau est courante, sa vitesse entre dans l'expression de la vitesse respective des Bateaux, soit qu'ils remontent, soit qu'ils descendent. *ibid.* p. 96. — p. 123. Si les Animaux, qui tirent les Bateaux, sont appliqués à une Machine fixe sur le rivage, cette Machine fournira des bras de Levier, dont les uns appartiendront aux Animaux, les autres à la charge opposée, & dont le rapport représentera celui de la vitesse des Animaux à la vitesse des Bateaux. *ibid.* p. 96, 97. — p. 124. Ce qui doit arriver, lorsqu'au lieu d'une Machine fixe sur le rivage, on emploie une Machine portée sur les Bateaux mêmes. *ibid.* p. 97. — p. 124.

BATEAUX. De quel moien on se sert pour faire remonter les Bateaux contre le courant des Rivières. H. 1725. p. 83. — p. 110.

BATEAUX. „ Sur la force nécessaire pour faire remonter les Bateaux. H. 1702. p. 126. — p. 166. (p. 168).

„ Examen de la force nécessaire pour faire mouvoir les Bateaux, tant dans l'Eau dormante, „ que courante, soit avec une Corde qui y „ est attachée, & que l'on tire, soit avec des „ Rames ou par le moien de quelque Machine. Par Mr. de la Hire. M. 1702. p. 254. — „ p. 339. (p. 353).

Moien proposé par Mr. *Dalesme* pour faciliter & augmenter l'action de ceux qui tirent de grands Bateaux. H. 1706. p. 140. — p. 175, & *suiv.* Machine de Mr. *Lavier* pour remonter les Bateaux, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 155. — p. 194. Autre de Mr. *Martenot* pour le même usage, approuvée par l'Académie. H. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 183).

BATEAUX. Moien proposé par Mr. *de Figuière* pour garentir de naufrage les Bateaux qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par

234 TABLE DES MEMOIRES

- par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 107.
- BATEAUX.** „ Sur les Machines à remonter les
 „ Bateaux. H. 1729. p. 81. — p. 112.
- Deux Machines assez semblables de Mr. Boulogne**
 pour remonter les Bateaux, approuvées par
 l'Académie. H. 1726. p. 72. — p. 99. Pont
 de Bateaux qui peut se séparer en deux, in-
 venté par Mr. *Du Bois*, Ingénieur, & approu-
 vé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p.
 198. Avantage qu'il y a de se servir des grands
 Bateaux pour le transport des Marchandises sur
 les Rivières. M. 1728. p. 375. — p. 528.
- BATIMENS.** „ Quelle est la principale cause de
 „ l'altération de la blancheur des Pierres &
 „ des Plâtres dans les Bâtimens neufs. Par Mr.
 „ *de Reaumur*. M. 1729. p. 185. — p. 259.
- BATTEMENT DE VEINES.** „ Observation sur un
 „ Battement de Veines semblable au battement
 „ des Artères. Par Mr. *Hemberg*. M. 1704. p.
 159. — p. 218.
- Histoire d'un jeune homme en qui un accident**
 rendit le Battement de Cœur si violent & si
 impetueux qu'on l'entendoit quelquefois de plus
 de dix pas H. 1704. p. 25. — p. 30.
- BATTEUR d'Or.** Mr. *des Billettes* donne la De-
 scription de cet Art. H. 1707. p. 154. — p.
 191.
- BATTRE LE BLED.** Machine pour battre le Bled
 dans la Grange, inventée par Mr. *du Ques*,
 & approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121.
 — p. 169.
- BATTRE LE TAN.** Machine pour battre le Tan
 inventée par Mr. *Auger*, & approuvée par
 l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 97.
- BAUDRIER.** Nom qu'on donne à une espèce de Fu-
 cus. M. 1712. p. 29. — p. 38. Voyez *Fucus*
folio singulari, longissimo, lato, in medio ru-
goso.
- BAUME** pour les Rhumatismes, les plaies de feu,
 & les ulcères avec carie. M. 1702. p. 207. — p.
 276.

276. (p. 288 & 289).

BAUME pour les Blessures. M. 1702. p. 207. —
p. 276. (p. 289).

BAUME. Pourquoi lorsqu'on veut tirer une plus grande quantité de Baume des Arbres qui en fournissent, on prend les jeunes branches pendant qu'elles sont en feve. M. 1721. p. 153. — p. 201. Manière de recueillir certains Baumes liquides. *ibid.* Baume naturel dont les Yeux ou Bourgeons du Peuplier sont enduits. *ibid.* p. 154. — p. 201, 202.

BAUME (la Ste), Montagne de Provence. Sa Latitude observée par le Père *Laval Corr.* M. 1708. p. 462. — p. 591.

„ Réflexions sur les Observations faites par le
„ Père *Laval Corr.* à la Ste. Baume, & aux
„ Montagnes des environs. Par Mr. *Cassini* le
„ Fils. M. 1708. p. 456. — p. 584.

BAUME (Arbrisseau de). Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père Bréton Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

BAUMES. „ Différens moiens d'enflammer, non-
„ seulement les Huiles Essentielles, mais même
„ les Baumes naturels par les Esprits acides.
„ Par Mr. *Geoffroy*, le Cadet. M. 1726. p. 95.
„ — p. 132.

BAYER. Remarque de cet Auteur sur quelques Etoiles. M. 1709. p. 40. — p. 48, 49.

BAYER (Mr.) est le premier qui ait marqué l'Etoile changeante du Col du Cygne. M. 1713. p. 49. — p. 63. Il la considéra comme une de ces Etoiles ordinaires qui avoient été omises en divers endroits du Ciel. *ibid.* — *ibid.*

BAYONNE. Longueur du Pendule à Bayonne, observée par Mrs. *Picard & de la Hire*, la même qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160.

BAYONNE. „ Réflexions sur les Observations des
„ Marées faites à Brest & à Bayonne. Par Mr.
„ *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 500.
Table des Marées observées à Bayonne. *ibid.* p.

384. — p. 504.

BAYONETTE. Epée qui sert de Bayonette au bout du Fusil, & d'Esponton au bout de la Canne, inventée par Mr. *de la Chaumette*, & approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 156. — p. 195.

BEAUFORT (Mr. *de*). Extrait de sa Théorie sur quelques nouvelles propriétés des Nombres & de leurs Puissances. H. 1727. p. 42, & *suiv.* — „ p. 57. Sa proposition Elementaire sur les „ Triangles. M. 1723. p. 79. — p. 142.

BEAULIEU (Frère *Jacques*). Sa nouvelle manière de tailler de la Pierre condamnée par l'Académie. H. 1699. p. 30, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* (p. 38, & *suiv.*).

BEAUMONT-LA-FERRIERE en Nivernois. Fabrique de Fer blanc qui y a été établie. M. 1725. p. 103. — p. 145. Des Allemands en ont été les premiers Ouvriers. *ibid.* p. 108. — p. 152.

BEAUREPAIRE (Eaux Minerales de) près de Clermont en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 29. — p. 38.

BECANUS (*Jean Goropius*). Son sentiment sur une Dent qu'on prétendoit être la Dent de ce Géant cruel & sanguinaire, qui fut défait, à ce qu'on dit, par *Brabo*, Fils de Jules César, Roi des Arcades. M. 1727. p. 324. — p. 457.

BECCATELLI (le Père), Jésuite. Son Observation de l'Eclipse du Soleil du 23 Septembre 1699, faite à 12 milles de Parme. M. 1701. p. 82. — p. 109, (p. 114).

BECHER (Medecin Chimiste) prétend prouver qu'il est plus aisé de faire des Métaux, qu'on ne se l'imagine. M. 1708. p. 377. — p. 484. Preuve qu'il en apporte, mais qui ne prouve rien moins que ce qu'il avance. *ibid.*

BECHER „ Nouvel Eclaircissement sur la préten- „ due production artificielle du Fer publiée par „ Bécher, & soutenue par Mr. *Geoffroy*. Par „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1708. p. 376. — p. „ 482.

BE-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 237

BEDAUT (Mr.). Machine de son invention pour porter les Boulets rouges depuis la Fournaise, jusqu'à la Bouche du Canon, approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

BELEMITE (la Pierre). Voyez *Lapis Lyncis*.

BELLE-DE-NUIT ou *Jalap*, sorte de Plante. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie, par le Père *Bréton*, Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70. M. 1722. p. 192. — p. 261. Voyez *JALAP*.

BELLOT (Mr.). Clavecin de son invention dont le grand Chevalet d'Unisson est construit de manière qu'à chaque couple de l'Unisson les deux Cordes se trouvent de même longueur. H. 1732. p. 118. — p. 168.

BELLOTE. Plante qui porte ce nom. Voyez *Bellidiastrum*.

BELLIDIASTRUM, en François BELLOTE. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 316. — p. 408. Espèce de ce Genre. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 316. — p. 409.

BELLIDIOÏDES, ou MARGUERITE. Description de cette Plante. M. 1720. p. 280. — p. 361. Origine de son nom. *ibid.* p. 283. — p. 365. Voyez *Marguerite*.

BELLIS, ou PAQUERETTE. Description de cette Plante. M. 1720. p. 278. — p. 358. Origine de son nom. *ibid.* p. 279. — p. 360. Voyez *Paquerette*.

BELUZAAR. Signification de ce mot Hebreu ou Chaldéen. H. 1710. p. 235. — p. 315.

BEQUE'. Terme de Blason, qui se dit des Oiseaux qui ont le Bec d'un autre émail que leur corps. M. 1718. p. 148. — p. 188.

BERDIN ou BERLIN, espèce de Coquillage ainsi nommé sur les Côtes de Normandie. M. 1710. p. 461. — p. 602. Voyez *Oeil de Bouc*.

BERGAMOTES à deux têtes montrées par Mr. *Geoffroy*,

froy, le Cadet. H. 1724. p. 63. — p. 90.

BERGAMOTES. Combien leurs écorces mises en matération avec de l'eau au Bain-marie rendent d'Huile essentielle. M. 1728. p. 89, 90. — p. 126.

BERGER (Mr.) rapporte à l'Académie une Paralysie du Colon & de la Vessie. H. 1704. p. 35. — p. 42.

BERGER (Mr.). Sa Naissance, ses Parens, étoit allié de Mr. *Fagon*. H. 1712. p. 82. — p. 105. Soutient dans l'Ecole de Médecine une Thèse fort approuvée contre l'Usage du Tabac. *ibid.* p. 82. — p. 105. Entre à l'Académie en qualité d'Elève de Mr. *Tournefort*, sous qui il avoit travaillé à la Botanique. *ibid.* p. 82. — p. 105. Devient ensuite Elève de Mr. *Hombert*. *ibid.* — p. 106. Il est reçu Docteur en Médecine, & obligé d'en professer un cours aux Ecoles de Paris pendant deux ans. *ibid.* Est chargé par Mr. *Fagon* de la Chaire de Professeur en Chimie au Jardin Royal. H. 1712. p. 83. — p. 106. Sa Mort en 1712. *ibid.* p. 83. — p. 107. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* — p. 107. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1712. p. 82. — p. 105.

BERGOPSOM. Hauteur du Pole de cette Ville. M. 1702. p. 61. — p. 80. (p. 83).

BERGUES-SAINT-VINOX. Pluie tombée en cette Ville, depuis 1719, jusqu'en 1722, suivant les Observations de Mr. *Guillin*, Ingénieur. M. 1723. p. 3. — p. 4.

BERLIN, espèce de Coquillage. Voyez *Berdin* & *Oeil de Bouc*.

BERLIN (Observation faite à) de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, par Mr. *Kirch*. M. 1701. p. 71, & *suiv.* — p. 91. (p. 91, & *suiv.*). Observation faite à Berlin de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706. Par Mr. *Hofman*. M. 1706. p. 470. — p. 611.

BERLIN. Académie des Sciences établie à Berlin
sous

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 239

sous la Protection de l'Electeur de Brandebourg, depuis Roi de Prusse, & sur les Avis & le Plan de Mr. *Leibnitz*. H. 1716. p. 123.

— p. 150, 151. Eclipse de Soleil observée à Berlin le 3 Mai 1715. Par Mr. *Hoffman*. M. 1715. p. 254. — p. 346.

BERLIN. Sa Latitude & sa Longitude. M. 1726. p. 258, & *suiv.* p. 261. — p. 366, & *suiv.* p. 370.

BERLINES. „ Moien de mettre les Carosses & les
„ Berlins en état de passer par des chemins
„ plus étroits que les chemins ordinaires, & de
„ se retirer plus aisément des Ornières profondes. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1721. p. 224.
„ — p. 292.

BERNARD-L'HERMITE, Animal de Mer décrit par Aristote sous le nom de *Cancellus*. M. 1710. p. 464. — p. 606. N'a point de Coquille propre, mais habite indifféremment des Coquilles d'espèces différentes, &c. *ibid.* p. 464. — p. 606. A une Patte plus grosse que l'autre. *ibid.* p. 465. — p. 607. Son Mouvement progressif. *ibid.* p. 464. — p. 607.

BERNARD L'HERMITE, distingué en deux espèces par Aristote. M. 1710. p. 464, 465. — p. 607.

BERNARD (Mr.), Ingenieur du Roi, présente à l'Académie une manière de toiser géométriquement une Voute d'une Construction particulière. H. 1719. p. 59. — p. 73.

BERNIER (Mr.), Chirurgien Major de la Citadelle de Besançon. Son Observation sur une Fillette qui vint au monde avec les doigts des pieds & des mains joints ensemble, & sur la séparation qu'on en fit. H. 1727. p. 16, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

BERNOULLI (Mrs.) ont trouvé des Méthodes pour la Section indéfinie des Arcs Circulaires. H. 1707. p. 75. — p. 94. Proposent & résolvent sous différentes conditions le Problème de la plus vite Descente. H. 1709. p. 68, 71, 74, 78.

78. — p. 87, 90, 94, 99.

BERNOULLI. (Mr. *Jaques*) Professeur des Mathématiques à Basle. Sa Naissance, sa Patrie, ses Parens. H. 1705. p. 139. — p. 174. Ses premières Etudes. Est destiné par ses Parens à être Ministre. *ibid.* p. 139. — p. 175. Etudie les Mathématiques de lui-même, & à la dérobee. *ibid.* p. 139. — p. 175. Résout à 18 ans le Problème de la Période Julienne. *ibid.* p. 139. — p. 175. Voyage à 22 ans, apprend à écrire à une Fille aveugle. *ibid.* p. 139. — p. 175. Fait à Bordeaux des Tables Gnomoniques universelles. *ibid.* p. 139, & *suiv.* — p. 175. S'applique à la lecture de *Descartes*. *ibid.* p. 140. — p. 175. Publie, en 1680, son premier Ouvrage intitulé *Conamen Novi Systematis Cometarum pro motu eorum sub calculum revocando, & apparitionibus pradicendis*. Occasion de ce Livre *ibid.* p. 140. — p. 176. Prédit une Comète pour l'Année 1719. *ibid.* p. 140. — p. 176. Objection qui lui fut proposée. *ibid.* Publie, en 1682, sa Dissertation *De Gravitate Aetheris*. *ibid.* p. 141. — p. 177. Forme à Basle une espèce d'Académie de Physiciens. *ibid.* p. 141. — p. 177. Découvre avec Mr. *Jean Bernoulli* son Frère, le Secret du Calcul Différentiel de Mr. *Leibnits*. *ibid.* p. 141, & *suiv.* — p. 178, & *suiv.* Est élu Professeur en Mathématique à Basle. *ibid.* p. 142. — p. 178.

BERNOULLI (Mr. *Jaques*). Ses Talens dans la manière d'Instruire. *ibid.* p. 141. — p. 177. Sa Place de Professeur lui donne occasion de travailler sur les Séries. *ibid.* p. 142. — p. 178. Ses Travaux sur le Calcul Intégral. *ibid.* p. 143, & *suiv.* — p. 180. Sur la Spirale Logarithmique, & sur la Loxodromique. *ibid.* Propose aux Géomètres le Problème de la Chainette, ce que c'est? H. 1705. p. 144. — p. 181. Prouve que la Chainette est la Courbure que prend une Voile enflée par le Vent. *ibid.* p. 144. — p. 181.

BERNOULLI (Mr. *Faques*). Commence ses Découvertes sur l'Elastique (*sorte de Courbe*). H. 1705. p. 144. — p. 181. Applique son Elastique à une Voile enflée par un Liquide qui peseroit dessus verticalement. *ibid.* p. 144. — p. 181. Idée de ses Travaux & de sa Théorie sur les Courbes qui roulent sur elles-mêmes. *ibid.* p. 144. & *suiv.* — p. 182. Est reçu Associé Etranger dans l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 183. Propose aux Géomètres, & à Mr. *Jean Bernoulli* son Frère en particulier, le Problème sur les Figures Isopérimètres. *ibid.* p. 146, & *suiv.* — p. 184. & *suiv.* H. 1706. p. 68, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.* Idée de sa Théorie des Oscillations. H. 1703. p. 116, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Démonstre géométriquement la Théorie de Mr. *Huyghens* sur le Centre d'Oscillation. H. 1704. p. 91, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Fait voir que le Centre de Percussion est le même que celui d'Oscillation. *ibid.* p. 92. — p. 113. Sa Parabole Hélicoïde, ce que c'est? &c. M. 1704. p. 103. — p. 141. Fait des Notes sur la Géométrie de *Descartes*, qu'on imprimoit à Basse, & dont il revoyoit les Epreuves. H. 1705. p. 147. — p. 185.

BERNOULLI (Mr. *Faques*). Sa Mort. H. 1705. p. 147. — p. 185. Il charge Mr. *Herman* de remercier l'Académie. *ibid.* p. 147. — p. 185. Ordonne que l'on grave sur son Tombeau sa Spirale Logarithmique. *ibid.* p. 148. — p. 186. Achevoit quand il mourut un grand Ouvrage de *Arte Conjectandi*. *ibid.* p. 148. — p. 185. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 148, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* Son Tempérament, sa Méthode dans son travail. H. 1705. p. 149, & *suiv.* — p. 188. S'étoit marié à 30 ans, & a laissé des Enfants. *ibid.* p. 150. — p. 188. Sa Place à l'Académie par qui remplie? *ibid.* p. 150. — p. 188.

242 TABLE DES MEMOIRES

BERNOULLI (Mr. *Jacques*). Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1705. p. 139, & *suiv.* — 175, & *suiv.*

BERNOULLI (Mr. *Jacques*). Liste Chronologique de ses Memoires imprimés.

„ Section indéfinie des Arcs Circulaires en telle
„ raison qu'on voudra, avec la manière d'en
„ déduire les Sinus, &c. M. 1702. p. 281. —
„ p. 374. (p. 388).

„ Démonstration générale du Centre de Balance-
„ ment ou d'Oscillation tirée de la nature du
„ Levier. M. 1703. p. 78. — p. 96.

„ Extrait d'une de ses Lettres, &c. contenant
„ l'Application de la Règle du Centre de Ba-
„ lancement à toutes sortes de Figures. M. 1703.
„ p. 272. — p. 327.

„ Démonstration du Principe de Mr. *Huyghens*,
„ touchant le Centre de Balancement & de
„ l'Indentité de ce Centre avec celui de Pér-
„ cussion. M. 1704. p. 136. — p. 188.

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des Soli-
„ des avec la Démonstration de la Courbure
„ des Corps qui font Ressort. M. 1705. p. 176.
„ — p. 230.

„ Sur la Section indéfinie des Arcs Circulaires,
„ & la manière de déduire les Sinus des Arcs
„ donnés. H. 1702. p. 58. — p. 76. (p. 77).

BERNOULLI (Mr. *Jean*), Professeur de Mathématiques à Groningue, & ensuite depuis 1705 à Basse, propose une Méthode sûre de rendre tous les Baromètres lumineux. H. 1700. p. 7. — p. 9. (p. 9). Cette Méthode examinée par l'Académie, qui suspend son jugement, & pourquoi? *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Remarques de Mr. *Homborg* sur les Expériences de Mr. *Bernoulli* de Groningue à l'occasion des Baromètres lumineux. H. 1701. p. 3, & *suiv.* — p. 4. (p. 4.)

„ Sur une nouvelle Méthode concernant le Cal-
„ cul Intégral. H. 1702. p. 61, & *suiv.* — p.

80, & *suiv.* (p. 81, & *suiv.*).

BERNOULLI (Mr. *Jean*) résout le Problème des Isopérimètres, proposé par Mr. *Jacques Bernoulli* son Frère, après l'avoir rendu plus général. H. 1706. p. 70, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Idée de sa Théorie sur cette Matière *ibid.* p. 71, & *suiv.* — p. 89. Résout le Problème inverse des Forces Centrales. H. 1710. p. 103. — p. 136. Ses Expériences sur la Lumière que rendent les Corps frottés dans l'obscurité. H. 1707. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

BERNOULLI (Mr. *Jean*), Professeur de Mathématique à Basse, découvre, à l'occasion de ses nouvelles recherches sur les Forces Centrales, quelques méprises de Mr. *Newton* sur cette matière. H. 1711. p. 85, & *suiv.* — p. 111. M. 1711. p. 50, & *suiv.* — p. 64. Mr. *Nicolas Bernoulli* son Neveu, découvre la source de ces méprises. H. 1711. p. 85 & *suiv.* — p. 111. Sa solution directe du Problème de la plus vite Descente. M. 1718. p. 136. — p. 172. Publie son *Essai d'une nouvelle Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux*. Idée de cet Ouvrage. H. 1714. p. 107, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* Extrait de sa Relation d'un Tremblement de Terre arrivé à Basse le 9 Février 1711. M. 1712. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

BERNOULLI (Mr. *Jean*). Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Jean Bernoulli*.
 „ Quadrature d'une infinité de Segmens, de Secteurs & d'autres Espaces de la Roulette ou de la Cycloïde vulgaire. M. 1699. p. 134.
 „ — p. 189. (p. 190).
 „ Nouvelle manière de rendre les Baromètres lumineux extraite d'une de ses Lettres écrite de Groningue le 19 Juin 1700. M. 1700. p. 178. — p. 230. (p. 251).
 „ Nouveau Phosphore de Mr. *Bernoulli* extrait de l'une de ses Lettres, écrite de Groningue le 6 de Novembre 1700. (*Réponses aux Objections*)

244 TABLE DES MEMOIRES

- tions que l'Académie avoit faites contre sa manière de rendre les Baromètres lumineux.)* M. 1701. p. 1. — p. 1. (p. 1).
- „ Lettre de Mr. *Jean Bernoulli* Professeur à Groningue, touchant son nouveau Phosphore. M. 1701. p. 137. — p. 178. (p. 184).
- „ Solution d'un Problème concernant le Calcul Intégral, avec quelques Abregés par rapport à ce Calcul. M. 1702. p. 289. — p. 386. (p. 399).
- „ Solution du Problème proposé par Mr. *Jacques Bernoulli* dans les Actes de Leipzig du mois de Mai de l'année 1697, trouvée en deux manières. Par Mr. *Jean Bernoulli* son Frère, & communiquée à Mr. *Leibnitz* au mois de Juin 1698, sur les Isopérimètres. M. 1706. p. 235. — p. 304.
- „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Herman* à Mr. *Bernoulli*, datée de Padoue le 12 Juillet 1710, (*sur le Problème inverse des Forces Centrales*). Extrait de la Réponse de Mr. *Bernoulli* à Mr. *Herman*, datée de Basle le 7 Octobre 1710. M. 1710. p. 519, & 521. — p. 683. & 685.
- BERNOULLI (Mr. *Jean*). Mémoires de Mr. *Bernoulli* imprimés dans les Mémoires de l'Académie.
- „ Extrait d'une Lettre écrite de Basle le 10 Janvier 1711, touchant la manière de trouver les Forces Centrales dans des Milieux résistans en Raïsons composées de leurs Densités & des Puissances quelconques des Vitesses du Mobile. M. 1711. p. 47. — p. 59.
- „ Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation, contenant une Règle pour déterminer dans les Pendules composés & balançans, non-seulement dans le Vuide, mais aussi dans les Liqueurs, laquelle Règle est appuyée sur un fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait publié jusqu'ici par rapport à cette matière. M. 1714.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 245

„ 1714. p. 208. — p. 269.

BERNOULLI (Mr. *Jean*). „ Remarques sur ce
„ qu'on a donné jusqu'ici de Solutions des Pro-
„ blèmes sur les Isopérimètres, avec une nou-
„ velle méthode courte & facile de les résoudre
„ sans Calcul, laquelle s'étend aussi à d'autres
„ Problèmes, qui ont rapport à ceux-là. M.
„ 1718. p. 100. — p. 123.

BERNOULLI (Mr.). Sa Dispute avec Mr. *Hart-
soeker* sur la Lumière du Baromètre. H. 1725.
p. 152. — p. 205. Adopte le Sentiment de
Mr. *Leibnitz* sur la manière de mesurer la force
des Corps en mouvement. H. 1728. p. 73. —
p. 100.

„ Méthode pour trouver les Tauthocrones dans
„ des Milieux résistans, comme le Quarré des
„ Vitesses. Par Mr. *Bernoulli*, Professeur de
„ Mathématiques à Bâle. M. 1730. p. 78. —
„ p. 109.

„ Problème sur les Epicycloïdes sphériques. Par
„ Mr. *Bernoulli*, Professeur de Mathématique
„ à Bâle. M. 1732. p. 237. — p. 316.

BERNOULLI (Mr. *Nicolas*), Neveu de Mrs. *Jacques
& Jean Bernoulli*, s'applique au Problème sur
les Jeux, & travaille avec Mr. *de Montmort* sur
ces matières. H. 1719. p. 87, & suiv. — p.
108, & suiv.

BERNOULLI (Mrs. *Nicolas & Daniel*) vont en
Moscovie, appelés par l'Impératrice Cathéri-
ne. H. 1725. p. 128. — p. 172.

BERQUEN prétend que les Turquoises se tirent
dans le Bas Languedoc d'une Roche blanchâ-
tre, qui étant recuite au feu, prend une cou-
leur d'un bleu Turquin. M. 1715. p. 179. — p.
237.

BERRIER (Mr.) pratique en France la Taille au
Haut Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 39.

BESANÇON. Sur la Grotte ou Glacière de Besan-
çon, observée par Mr. *des Bos*, Ingénieur du

246 TABLE DES MEMOIRES

- Roi. H. 1726. p. 16, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*
- BESSE (Mr.). Sur les Lettres de Mr. *Helvetius*, au sujet de la Lettre Critique de Mr. *Besse*, contre l'idée générale de l'Oeconomie Animale. H. 1725. p. 23, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*
- BESSE (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.
- BEURRE. Effet merveilleux que produisit du Beurre dans une retention d'urine, après que le Chirurgien se fut avisé d'en remplir le bout de la Sonde, qui alla jusqu'à la Vessie, & en fit venir l'urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53).
- BEX. Mineur qui eut toute la peau brûlée en approchant avec une lampe d'un trou fait à un Roc que l'on vouloit faire sauter pour trouver la source des Eaux salées de Bex dans le Canton de Berne. H. 1712. p. 53. — p. 68.
- BEZE (le Père de) Jésuite. Longitude qu'il donne à la Ville de Trebizonde. M. 1710. p. 381. — p. 495.
- BEZE (le P. de) Jésuite. Expériences qu'il a faites à Malaque, durant un séjour de sept mois qu'il fit dans la même Ville. M. 1709. p. 241. — p. 311. Positions de quelques Villes (*) de Turquie & d'Arménie, tirées de ses Observations. H. 1699. p. 85. & *suiv.* — p. 104. (p. 113).
- | | | | |
|-------------|---------|------------|---------|
| (*) d'Ervan | Latit. | Smyrne | Latit. |
| Erzéron | Latit. | Trebizonde | Latit. |
| | Longit. | | Longit. |
- BEZIERS. Mr. *de Mairan* y forme une Académie des Sciences. H. 1724 p. 88. — p. 125. Latitude & Longitude de cette Ville. *ibid.* p. 89. — p. 126.
- „ Observations météorologiques faites à Béziers, „ depuis le commencement de 1725, jusqu'à la „ fin de 1733, communiquées à l'Académie.
„ Par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 247

„ Par Mr. de Mairan. M. 1733. p. 499. —

„ p. 675.

BEZIERS. Observation de la Totalité de l'Eclipse du
☉ du 12 Mai 1706, faite à Beziers par Mr.
de Mairan. M. 1719. p. 115 — p. 149.

BEZOARD. En quoi consiste sa vertu. H. 1703. p.
37. — p. 45. Comment il détruit les Aci-
des, & excite la transpiration. *ibid.* Toute
pierre du Fiel d'un Animal est un Bezoard.
ibid.

BEZOARD. Origine de ce nom. H. 1710. p. 235.
— p. 314. Ce que c'est en général. H. 1703.
p. 36, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Ce nom
a été donné à plusieurs Substances pierreuses
tirées des Animaux, &c. M. 1710. p. 236. —
p. 315. Structure de ces Pierres nommées Bé-
zoards. *ibid.* p. 237, & *suiv.* — p. 316, &
suiv. D'où se tirent les Bézoards. *ibid.* p.
236, & 241. — p. 315, 322. Marques auxquel-
les on peut reconnoître les bons Bézoards.
ibid. p. 238, & *suiv.* — p. 318. Division de
divers Bézoards en 5 classes. *ibid.* p. 242. —
p. 323. Sa vertu quelle, & d'où lui vient. H.
1703. p. 37. — p. 45. De quel País on a ap-
porté les premières Pierres connues sous le
nom de Bézoard. M. 1710. p. 235. — p.
315. Pourquoi on a donné à certaines com-
positions de Chimie le nom de Bézoard. *ibid.* p.
236. — p. 315. La poudre de cœur & de foie
de Vipères nommée aussi Bézoard animal. *ibid.*
Poudres ou pierres artificielles dans lesquelles
on fait entrer du Bézoard. *ibid.* Pierre figu-
rée, que l'on trouve en Amérique en différens
endroits, & à laquelle on attribue les mêmes
vertus qu'au Bézoard. *ibid.* p. 236. — p.
316.

BEZOARD. Quelles sont les deux principales espè-
ces de Bézoard. M. 1710. p. 236. — p. 316.
Conjecture sur l'espèce d'Animal dans lequel se
trouve le Bézoard. *ibid.* p. 237. — p. 316.

248 TABLE DES MEMOIRES

BEZOARD. Figure de ces pierres. M. 1710. p. 237. — p. 316. Lames dont chaque pierre est composée. *ibid.* De quelle manière ces lames sont attachées les unes aux autres. *ibid.* Masse dure, graveleuse & assez unie qui occupe le milieu ou le centre de ces pierres. *ibid.* p. 237. — p. 317. Grand nombre de différens autres corps étrangers qui se rencontrent dans le milieu de ces pierres. *ibid.* p. 238. — p. 317. Combien il est difficile de les contrefaire. *ibid.* Si les matières renfermées dans le Bézoard servent précisément à indiquer la manière dont il se forme. *ibid.* p. 239. — p. 319. Comment il se produit. *ibid.* Pourquoi la pierre a extérieurement la même figure, que la matière qui est renfermée au dedans. *ibid.* p. 239. — p. 320. Comment on peut juger de la matière qui est renfermée intérieurement. *ibid.* p. 240. — p. 320. Celles qui sont légères doivent toujours être préférées à celles qui sont beaucoup plus pesantes. *ibid.*

BEZOARD. Comment on doit le préparer. M. 1710. p. 240, 241. — p. 321. Raison qui peut servir à prouver la cause des différentes couleurs du Bézoard. *ibid.* p. 241. — p. 322. A quoi on peut distinguer le Bézoard occidental. *ibid.* Ce que c'est que les Bézoards fossiles. *ibid.* Pais qui fournissent beaucoup de ces sortes de Bézoards. *ibid.* Matières que divers Auteurs ont compris sous le nom de Bézoards, quoiqu'elles n'y aient nul rapport. *ibid.* p. 241. — p. 323.
„ Observations sur le Bézoard & sur les autres
„ Matières qui en approchent. Par Mr. Geof-
„ frey le jeune. M. 1710. p. 235. — p. 314.

BEZOARD. „ Sur les Bézoards. H. 1712. p. 29. — p. 36.

Ce que c'est que le Bézoard? H. 1712. p. 29. — p. 36. Le Bézoard érigé en Classe pour toutes les Concrétions pierreuses formées dans le Corps des Animaux. *ibid.* p. 30. — p. 37. Les Bé-

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 249

Bézoards ont toujours à leur centre un Corps étranger, &c. M. 1712. p. 202. — p. 264.

BEZOARD. Les Perles sont de véritables Bézoards, quant à leur nature. *ibid.* p. 206. — p. 269. Il s'en trouve plusieurs ensemble dans le même Animal. M. 1712. p. 204. — p. 266. Erreur de *Pomet* sur la prétendue Tunique du Bézoard Animal. *ibid.* & *suiv.* — p. 267. Ce que c'étoit que cette Tunique. *ibid.* p. 205. — p. 267.

„ Suite des Observations sur les Bézoards. Par „ Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1712. p. 202. — 263.

BEZOARD d'une espèce particulière, montré à l'Académie par Mr. *Geoffroy*, le Cadet. H. 1729: p. 12. — p. 16.

BEZU (Mr. *de*). Fauteuil mobile sur des Roulettes, que celui qui est assis dedans peut faire mouvoir seul, &c. de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1710. p. 142. — p. 186.

BIANCHINI (Mr.). Grande connoissance qu'il fait paroître de l'Astronomie dans le Livre qu'il a fait au sujet du Calendrier. H. 1704. p. 75. — p. 93. Se trouve d'accord avec Mr. *Cassini* sur les vues qu'il avoit proposées, & sur les conclusions qu'il en tiroit. *ibid.*

BIANCHINI (Mr.), Camérier d'Honneur du Pape, &c. remplit à l'Académie la Place d'Associé Etranger, vacante par la mort de Mr. *Jacques Bernoulli* de Bâle. H. 1705. p. 150. — p. 188. Est nommée par le Pape, Secrétaire de la Congrégation du Calendrier. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 137). Propose une Nouvelle Période Pascale, qu'il appelle Clémentine. M. 1704. p. 145. — p. 201. Est employé avec Mr. *Maraldi* par le Pape, à l'Elevation d'un Gnomon à Rome. M. 1703. p. 49. — p. 59. Envoie l'Académie le dessein d'un Fragment d'un Planisphère Egyptien & Grec trouvé à Rome en 1705. H. 1708. p. 110. — p. 134.

Communique à Mr. *Cassini* des Mémoires touchant la Correction Grégorienne. M. 1704. p. 142. — p. 197.

BIANCHINI. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Rome. M. 1703. p. 23, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de Lune du 16 Avril 1707, faite à Rome. M. 1707. p. 355, & *suiv.* p. 556, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* p. 735, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Rome. M. 1706. p. 468, — p. 608. Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 14 Septembre 1708, faite à Rome. M. 1708. p. 417. — p. 533.

„ Observations d'une Comète du mois d'Avril de „ l'année 1702, faite à Rome. M. 1702. p. 118. „ — p. 156. (p. 167).

„ Extrait de ses Observations faites au mois de „ Decembre 1705, sur des Feux qui se voient „ sur une des Montagnes de l'Appennin. M. „ 1706. p. 336. — p. 434.

BIANCHINI (Mr.). Observation de l'Eclipse de Lune faite à Urbin le 9 Septembre 1718. M. 1718. p. 327. — p. 415. Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Rome. M. 1715. p. 256. — p. 348. Son Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, faite à Rome le 25 Juillet 1715. M. 1715. p. 249, & *suiv.* — p. 339, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune le 4 Janvier 1716, faite à Rome. M. 1716. p. 152. — p. 198. Son Observation faite avec Mr. *Chiarelli*, d'où l'on peut conjecturer que le quatrième Satellite de Jupiter a des Taches. M. 1712. p. 201. — p. 262.

„ Description d'une Machine portative, propre „ à soutenir des Verres de très grands foyers, „ présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*. „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1713. p. 299. — „ p. 400.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 251

BIANCHINI (Mr.). Sa Naissance; ses Etudes; ses Recherches sur l'Histoire Universelle, dont il publie les trente-deux premiers siècles en 1697. H. 1729. p. 102, & *suiv.* — p. 140, & *suiv.* Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 102. — p. 140, & *suiv.* Est nommé Secrétaire de la Congrégation du Calendrier, & publie à cette occasion deux Ouvrages qui y avoient rapport. *ibid.* p. 106. — p. 146. Construit un Gnomon dans l'Eglise des Chartreux à Rome, & publie un Ouvrage à cette occasion. H. 1729. p. 106, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Ses Observations sur Venus. *ibid.* p. 108, & *suiv.* — p. 149, & *suiv.* Son dessein de tracer une Méridienne par toute l'Italie. *ibid.* p. 114. — p. 157. Entre à l'Académie Associé Etranger. H. 1729. p. 114. — p. 157. Sa Mort, ses Qualités, &c. *ibid.* p. 115. — p. 157, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1729. p. 102. — p. 140. Son Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune, du 31 Décembre 1720, faite à Rome. M. 1721. p. 21. — p. 28. Ses Observations de la Comète de 1723, faites à Albano près de Rome. M. 1724. p. 375, & *suiv.* — p. 541.

BICUCULLATA CANADENSIS, RADICE TUBEROSA SQUAMMOSA. Description de ce Genre de Plante par Mr. Marchant. M. 1733. p. 280. — p. 390.

BICUIBA. Sorte de Noix, qui apaise la Colique quand on en mange. H. 1710. p. 16. — p. 21. Etant brulée, donne une Huile propre pour guérir les Cancers. *ibid.* p. 16. — p. 21.

BIERE. Maladie appelée le *Fer chaud*, à laquelle sont principalement sujets ceux qui font un grand usage de cette boisson. H. 1708. p. 66. — p. 80.

BIGNON (Mr l'Abbé). Ses soins pour le renouvellement de l'Académie, &c. H. 1699. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* (p. 2, & *suiv.*).

BIGNON (Mr. l'Abbé) prend en 1691, la Direction de

de l'Académie, & y place Mrs. *Homborg* & *Tournefort*. H. 1715. p. 89. — p. 118.

BIGNON (Mr. l'Abbé) porte Mr. *Winslow* à faire un examen particulier de la mécanique des articulations & du mouvement des extrémités du Corps humain. M. 1719. p. 48. — p. 63.

BILBERG (Mr. *Jean*), Professeur des Mathématiques à Upsal, va par ordre du Roi de Suède en West-Botnie avec Mr. *André Spole*, son Collègue, pour y faire des Observations Astronomiques, sur les Réfractions, &c. H. 1700. p. 112. — p. 141. (p. 159). M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 52). Ces Observations examinées par l'Académie. H. 1700. p. 113. — p. 144. (p. 157). Remarques & Réflexions sur ses Observations sur son Livre publié (*Refractio Solis inoccidui in Septentrionalibus Oris jussu Caroli XI, Regis Suevorum, &c. Holmia 1695*). Par Mrs. *Cassini* & de la Hire. M. 1700. p. 37, & suiv. — p. 48. (p. 52).

BILBERG (Mr.). Ses Observations ou Remarques sur la grande Réfraction horizontale de la nouvelle Zemble, &c. M. 1719. p. 129. — p. 167.

BILE (la) remonte du Duodenum vers l'Estomac dans les Vomissements bilieux, & donne la couleur jaune aux matières rejetées. M. 1713. p. 353. — p. 475. Comment elle peut irriter tellement la membrane nerveuse de l'Intestin, qu'il se fasse des contractions violentes du diaphragme & des muscles de l'Abdomen pour chasser les matières vers le Ventricule, sans aucun mouvement antipéristaltique du Duodenum. *ibid.*

BILE. Nouveaux Vaisseaux biliaires observés par Mr. *Ferren*. H. 1733. p. 37. — p. 52. Route que tiennent ces Vaisseaux. *ibid.* Origine de la Bile. *ibid.* Espèce de paradoxe démontré touchant la Bile de la Vesicule & la Bile Cystique. *ibid.* p. 38. — p. 52.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 253

BILLEREZ (Mr.). Docteur en Médecine, & Professeur d'Anatomie & de Botanique à Besançon, communique à l'Académie ses Expériences sur les Eaux de deux Ruisseaux, dont l'une forme des Incrustations pierreuses, & l'autre les dissout. H. 1720. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* M. 1720. p. 436. — p. 568. Envoie à l'Académie la Relation d'une Caverne auprès de cette Ville, où il fait un très grand froid en Eté. H. 1712. p. 22. — p. 27.

BILLEREZ. Ses Observations sur la Grotte de Besançon. H. 1726. p. 16. — p. 23.

BILLES. Nom qu'on donne à l'Acier réduit en morceaux d'une certaine forme. H. 1722. p. 43. — p. 61.

BILLETES (Mr. des) travaille avec Le Père *Sebastien Truchet* & Mr. *Faujeon* à la Description de l'Art de l'Imprimerie & des autres Arts qui y servent. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). H. 1701. p. 143. — p. 179. (p. 185). H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181). Fait voir à l'Académie des nouvelles Lettres (*Caractères*) Françaises, agréables à la vue, & décrites géométriquement. H. 1699. p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*). Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire les Epingles. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). Donne à l'Académie la Description de l'Art du Graveur. H. 1703. p. 135. — p. 165. Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire la Poudre à Canon. H. 1705. p. 137. — p. 173. Donne à l'Académie la Description de l'Art de la Papeterie. H. 1706. p. 141. — p. 177. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Doreur de Livres. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Batteur d'Or. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de la manière de faire le Sucre. H. 1707. p. 154. — p. 192. H.

254 TABLE DES MEMOIRES

1708. p. 142. — p. 173.

BILLETES (Mr. *des*) donne à l'Académie la Description de l'Art de la Tannerie. H. 1708. p. 142. — p. 173. Donne à l'Académie la Description de l'Art de préparer les Cuirs. H. 1709. p. 112. — p. 142.

Liste des Memoires imprimés de Mr. *des Billetes*.

„ Description d'une nouvelle manière de Porte
„ d'Ecluse, qu'on a pratiquée dans l'Entreprise
„ de la nouvelle Navigation de la Seine. M.
„ 1699. p. 63. — p. 94. (p. 92).

„ Deux Manières de Roues à épuiser l'Eau. M.
„ 1699. p. 184. — p. 254. (p. 255).

BILLETES (Mr. *des*) nomme Mr. *Parent* son Elève à l'Académie. H. 1716. p. 90. — p. 111. Sa Naissance, ses Parens. H. 1720. p. 122. — p. 163. Son Génie porté à l'Etude des Arts. *ibid.* p. 123. — p. 164. Entre à l'Académie dans la place de Mécanicien Pensionnaire en 1699. *ibid.* — p. 165. Y fait les Descriptions de plusieurs Arts. *ibid.* — p. 165. Son régime exact pendant sa Vie. H. 1720. p. 124. — p. 165. Prédit sa mort, qui arrive le jour qu'il avoit marqué. *ibid.* p. 124. — 165. Son Amour extrême pour le Bien public. *ibid.* p. 124. — p. 166. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1720. p. 122. — p. 163.

BINAIRE (Arithmétique), „ Nouvelle Arithmétique Binaire. H. 1703. p. 58. — p. 71.

„ Explication de l'Arithmétique, qui se sert des
„ seuls Caractères 0 & 1; avec des Remarques
„ sur son utilité, & sur ce qu'elle donne le sens
„ des anciennes Figures Chinoises de Fohi.
„ Par Mr. *Leibnitz*. M. 1703. p. 85. — p.
„ 105.

(Arithmétique) ce que c'est. H. 1703. p. 59, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.* Inventée par Mr. *Leibnitz*. & vers le même tems par Mr. *de Lagny*. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

Bi-

BINAIRE (Arithmétique) Contient naturellement toutes les commodités que l'on tire des Logarithmes dans l'Arithmétique ordinaire. *ibid.* p. 62. — p. 76. Usage qu'en fait le Père Bouvet Jésuite, Missionnaire à la Chine, pour déchiffrer une Enigme de l'Empereur *Fohi*. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.*

BISMUT (le) ne produit aucune Végétation mêlé avec des Liqueurs Acides ou Alcalines. M. 1707. p. 329. — p. 425.

BISMUT, ou Etain de Glace, ce que c'est? H. 1713. p. 40. — p. 55. Expérience de Mr. *Poli* sur du Bismut mêlé avec du Sublimé corrosif, d'où il tira une Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p. 40, & *suiv.* — p. 55. Magistère de Bismut, ce que c'est? H. 1715. p. 75. — p. 99.

BISSUS (le). Ce que c'est. M. 1712. p. 207. — p. 270. Nous ne savons précisément à quelle matière les Anciens avoient particulièrement donné ce nom. *ibid.* p. 207. & *suiv.* — p. 271.

BISTRE. Ce que c'est. M. 1728. p. 102. — p. 143.

BLANC (Le Sieur *le*). Examen de son Métal, qui résulte de l'Alliage du Cuivre & du Zinc. M. 1725. p. 58, & *suiv.* — p. 82, & *suiv.*

BLANCARD prétend que ce n'est pas le Sang, mais une certaine humeur lactée qui va de la Matrice à l'Enfant. M. 1714. p. 152. — p. 196. Critiqué. *ibid.* & *suiv.* Moien qu'il a proposé pour abattre la Cataracte. M. 1725. p. 12. — p. 17.

BLANCAS (*Dom Pedro Antonio de*). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, faite à Cordoue. M. 1701. p. 68, & 70. — p. 88. (p. 94).

BLANCE. Voyez *Froment*.

BLANCHART (Mr.). Machine de son invention pour tirer les Vaisseaux à terre, approuvée par

256 TABLE DES MEMOIRES

par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.
BLANCHISSEURS. Nom qu'on donne aux Ouvriers qui s'occupent à couvrir d'Etain des feuilles de Fer. M. 1725. p. 118. — p. 166.

BLANCS. Sur les Enfans venus de Blancs & de Sauvages diversement combinés. H. 1724. p. 17. & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Voyez **NEGRES.**

BLATTIER Petits Marchands de Blé auxquels on donne ce nom. M. 1708. p. 66. — p. 85. De quelle manière ils en usent pour augmenter la mesure du grain, sur-tout lorsqu'il est bien sec. *ibid.* Comment on peut reconnoître leur tromperie. *ibid.* p. 66. — p. 86.

BLED. Pourquoi, quand on est contraint de ferrer le grain dans un lieu humide, il vaut beaucoup mieux le laisser en gerbe que de le battre. M. 1708. p. 66. — p. 86. Pour quelle raison les Laboureurs ne font point vanner & nettoier leurs bleds. les laissant mêlés avec la bale. *ibid.* Le Grénier dans lequel on transporte le grain doit être élevé; & avoir ses ouvertures au septentrion ou à l'Orient. *ibid.* p. 67. — p. 87. Pourquoi le Bled ne doit pas être placé au-dessus des Celliers & autres endroits humides, *ibid.* p. 68. — p. 88. Il y a des années si humides que le Bled germe même dans l'épi, & qu'on est obligé de le battre & de le vendre au plutôt. *ibid.* p. 68. — p. 80. Précautions dont usent les Laboureurs pour garantir le Bled de la Vermine. *ibid.* p. 69. — p. 91. Quel est le meilleur remède pour le préserver des Vers. *ibid.* Nécessité de travailler le Bled de quinze en quinze jours tout au moins les premiers six mois. *ibid.* p. 69. — p. 92. Quelle est la manière de le travailler. *ibid.* Croute qui se forme sur toute la superficie de la couche du Bled & effet qu'elle produit. *ibid.* p. 70. — p. 93 & 94. Comment on peut distinguer l'âge des Bleds. *ibid.* p. 72. — p. 95.

BLED.

BLED. Carrières dans lesquelles on enfouit le Bled dans le Quercy. M. 1708. p. 74. — p. 98. Comment on le conserve en Pologne, en Hongrie, & en Italie. *ibid.* p. 74. — p. 99. Bleds trouvés sous terre dans des Magazins anciens dont on n'avoit aucune connoissance. *ibid.* Pourquoi on doit d'abord travailler ces grains, dès que ces Magazins sont ouverts & exposés à l'air. *ibid.*

BLED. Ceux qui croissent dans des lieux marécageux ne sont pas propres à être gardés. M. 1708. p. 74. — p. 99. Pourquoi les Bleds, transportés par Mer ou sur des Rivières, doivent être consommés vite. *ibid.* p. 75. — p. 100. Comment on pourroit remédier aux défordres que cause la cherté des grains, & leur prétendue disette. *ibid.* p. 76. — p. 101. Pourquoi il se perd une si grande quantité de Bled, malgré les précautions des plus habiles & industrieux Usuriers. *ibid.* p. 77. — p. 103. Examen de ce qui se passe en chaque grain de Bled, lorsqu'il commence à végéter. *ibid.* Pourquoi les Laboureurs prennent toujours du Bled de l'année, c'est-à-dire de la dernière moisson, pour ensemençer. *ibid.* p. 78. — p. 104. On doit considérer un Grain de Bled comme composé de son germe, de ses premières feuilles, & de son écorce. *ibid.* p. 79. — p. 106. A quoi on doit attribuer tout le bien & tout le mal qui arrivent aux grains. *ibid.* p. 81. — p. 109. Cause de la stérilité des vieux grains. *ibid.* p. 82. — p. 83. A quel point la matière contenue dans le Bled y est resserrée. *ibid.* p. 83. — p. 90.

BLED. De quelle manière on sépare le Bled de la Paille en Palestine, en Syrie & en Barbarie. M. 1732. p. 308. — p. 422.

BLED (le) dans nos Climats doit passer un Hiver en terre, & pourquoi? H. 1710. p. 79. — p.

104.

BLED (le) doit être travaillé, & comment? ce que c'est que travailler le Bled? M. 1708. p. 69, & *suiv.* — p. 92, & *suiv.* Moiens de le garantir de la Vermine. *ibid.* p. 68. — p. 89. La Rosée retient le grain dans l'Epi. *ibid.* Comment les grains de Bled germent, & pourquoi le vieux Bled ne germe pas? *ibid.* p. 78, & *suiv.* — p. 104. Germe quelquefois même dans l'Epi. *ibid.* p. 68. — p. 89. Remarques sur les Bleds que l'on veut ferrer & conserver. *ibid.* p. 65, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* Ne sauroit être trop sec quand on le serre pour le garder. *ibid.* p. 65. — p. 83. S'appetisse & se ride quand on le serre humide. *ibid.* p. 65. — p. 84. Précautions à prendre en serrant le Bled. M. 1708. p. 68. — p. 88, & *suiv.* La Crouste qui se forme sur les Tas de Bleds sert à les conserver. *ibid.* p. 70, & *suiv.* — p. 93, & *suiv.* Conservé pendant 130 ans dans la Citadelle de Metz. *ibid.* p. 64. — p. 82. Conservé pendant 110 ans dans celle de Sedan. *ibid.* p. 71. — p. 94. Comment le Bled trouvé à Metz, &c. a pu se conserver si longtems. *ibid.* p. 72, & *suiv.* — p. 95, & *suiv.*

BLED. Machiné pour battre le Bled dans la Grande, inventée par Mr. du Quet, & approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

BLEDs EPIE's, qui étant en cet état coupés par une grêle prodigieusement grosse, ont repoussé d'autres Tiges & d'autres Epis, & ont donné une bonne Recolté. H. 1703. p. 19. — p. 23.

BLED-BARBU. Ce que c'est, & son utilité. H. 1710. p. 79. — p. 104.

BLED DE MARS. Espèce de Bled ainsi nommé, & pourquoi. *ibid.* p. 79. — p. 103. Pourquoi les Laboureurs devroient en avoir provision. *ibid.* Ses qualités. *ibid.*

BLED.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 259

BLED-CORNU. „ Sur le Bled-cornu, appelé *Er-*
„ got. H. 1710. p. 61. — p. 80.

BLED-CORNU (le). Ce que c'est que ce Bled, &
comment produit, suivant la pensée de Mr.
Fagon. H. 1710. p. 62, & *suiv.* — p. 82.
Cause la Gangrène à ceux qui en mangent. *ibid.*
p. 61, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.* Pourquoi
cette maladie n'attaque guères que les pauvres
gens, & dans les années de cherté. *ibid.* p.
62. — p. 82. Explication de la génération de
ce Bled. *ibid.* Cette mauvaise espèce de grain
vient en plus grande abondance dans les terres
humides & froides & dans les années pluvieuses.
ibid. p. 64. — p. 83. Il n'est pas nuisible aux
Poules qui en mangent. *ibid.* Ne leve point,
&c. *ibid.* p. 64. — p. 84.

BLED DE TURQUIE. Expérience faite sur le Bled
de Turquie, par laquelle on prétend prouver
la nécessité des Etamines dans les Plantes pour
rendre leurs graines fécondes. M. 1711. p. 226,
227. — p. 293, 294.

BLED DE TURQUIE OU MAYS, est une Plante où
la Fleur est séparée du Fruit. H. 1712. p. 51.
— p. 64. Combien il est aisé aux Pistiles de
cette Plante de recevoir la Poussière des Eta-
mines. *ibid.*

BLESSURES. Onguens ou Baumes pour les Blessu-
res, &c. M. 1702. p. 207. — p. 276. (p. 289).
Extraordinaire à la Tête, &c. guérie entière-
ment. H. 1706. p. 28, & *suiv.* — p. 35, &
suiv.

BLESSURES. Pourquoi on sent de la douleur aux
Blessures lorsque le tems se dispose à changer.
M. 1713. p. 3, & *suiv.* — p. 4. Suite d'une
Blessure au bras, qui fait voir que les signes de
l'Opération de l'Empiême sont fort incertains.
M. 1713. p. 120, & *suiv.* — p. 159, &
suiv.

BLESSURES à l'Estomac guéries. H. 1723. p. 29, &
suiv.

suiv. — p. 40.

BLEU de Prusse. „ Sur le Bleu de Prusse. H. 1725.

„ p. 33. — p. 33.

„ Observation sur la préparation du Bleu de Prusse ou de Berlin. Par Mr. *Geoffroy l'Ainé.*

„ M. 1725. p. 153. — p. 222.

„ Nouvelles Observations sur la préparation du „ Bleu de Prusse par Mr. *Geoffroy l'Ainé.* M.

„ 1725. p. 220. — p. 316.

Mr. *Woodward*, de la Société Royale de Londres, publie la préparation du Bleu de Prusse. M.

1725 p. 155. — p. 224. Expériences de Mr.

Brown de la Société Royale de Londres sur le Bleu de Prusse. M. 1725. p. 157, & *suiv.* —

p. 227. Expériences de Mr. *Henckel* Médecin du Roi de Pologne sur un Bleu semblable à

celui de Prusse, qu'il a tiré du Kali & de la Soude. M. 1725. p. 234, & *suiv.* — p. 335,

& *suiv.*

BLONDEL (Mr.). Embaras de la démonstration qu'il donne dans son Livre de *l'Art de jetter*

des Bombes, pour prouver que les lignes des projections obliques sont paraboliques, de même

que celles des projections horizontales, en négligeant de part & d'autre la résistance de l'air.

M. 1704. p. 286. — p. 384.

BLONDEL (Mr.) propose à l'Académie le plus beau Problème de la Théorie du Jet des Bombes, & publie un Livre dans lequel cette Théorie

est perfectionnée. H. 1707. p. 122, & *suiv.* — p. 153, & *suiv.* Quelques Faits historiques

touchant son Livre de *l'Art de jetter les Bombes.* M. 1700. p. 205, & *suiv.* — p. 263. (p. 296).

BLONDIN (Mr.). Sa Naissance, ses Parens. H. 1713. p. 78. — p. 105. S'applique à la Botanique

sous Mr. *Tournefort.* *ibid.* p. 78. — p. 106. Sa passion pour cette Science. Ses Herborisations

ibid. & *suiv.* p. 78. — p. 106, & *suiv.* Entre, à l'Académie en qualité d'Elève de Mr.

Ré-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 261

Rénéaume. H. 1713. p. 79. — p. 107.

BLONDIN (Mr.) Ecrit de sa façon. où il changeoit à l'égard de quelques espèces de Plantes les Genres sous lesquels Mr. *Tournefort* les avoit rangées. H. 1713. p. 79. — p. 107. Comment il s'étoit aquis dans sa Province la réputation d'habile Médecin. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* p. 80. — p. 108. Herbiers qu'il a laissés. *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1713. p. 78. — p. 105.

BLUET OU BARBEAU, en Latin CYANUS. Description de cette Plante. M. 1718. p. 184. — p. 234. Voyez CYANUS.

BLUMENTROST (Mr.), Premier Médecin du *Czar*. Sa Lettre à l'Académie. H. 1720. p. 129. — p. 171.

BOCACHICA. Sa Hauteur de Pole observée par le Père Feuillée *Corr.* M. 1708. p. 8. — p. 10.

„ BOCAGE (Mr. *Boissaye du*), Professeur d'Hydrographie au Havre de Grace. „ Réflexions sur ses Observations du Flux du Reflux de la Mer, faites en 1701, & 1702. Par „ Mr. *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 366. — p. 436.

Méthode employée par Mr. *du Bocage* pour faire ces Observations. *ibid.* p. 366. — p. 436, & *suiv.*

BOCAMBRAY (Mr. de) observe à Bocambray en Normandie un Tourbillon de Feu roulant sur terre, &c. H. 1725. p. 5. — p. 6.

BOCARA, Ville de la Tranfoxiane & Patrie d'Avicenne. M. 1725. p. 55. — p. 78. Sa grandeur. *ibid.*

BOCCACE. Relation qu'il a donnée du Squelette d'un prétendu Géant, qu'on trouva proche de Drapani en Sicile. M. 1727. p. 306, 307. — p. 431.

BOCCONE, Auteur Sicilien, a écrit plus au long que personne des Turquoises qui se trouvent en France. M. 1715. p. 179. — p. 237. Cailloux d'une espèce particulière qu'il a observés aux environs de Rouen. M. 1721. p. 255. — p. 332.

Boc-

262 TABLE DES MEMOIRES

BOCCONE. Sentiment de cet Auteur sur le Corail.

M. 1727. p. 274. — p. 386.

BOERHAAVE (Mr.). Eloge de la Physiologie de de ce Médecin. M. 1721. p. 313. — p. 408. Son sentiment sur l'insertion du Nerf Optique. *ibid.*

BOETE. „ Description d'une Boete de nouvelle „ invention pour le Pancement des Fractures „ compliquées de la Jambe. Par Mr. *Petit*. M. 1718. p. 309. — p. 392. Avantages de cette Machine. *ibid.* p. 310. — p. 393. En quoi cette Boete diffère de celles dont on se sert ordinairement. *ibid.* p. 311. — p. 394.

BOEUF. Description des Cristallins des yeux de Boeufs.

M. 1730. p. 8. — p. 9. Table où l'on expose la convexité antérieure & postérieure, le diamètre ou largeur, l'axe ou épaisseur, & la pesanteur des Cristallins de Boeufs. *ibid.* p. 9. — p. 9.

BOEUF. Description laissée par Agatharchide le Cnidien d'un Boeuf carnacier & d'une grandeur extraordinaire. M. 1727. p. 110, 111. — p. 156, 157. Boeufs dont la grandeur est double de celle des Boeufs ordinaires de la Grece. *ibid.* p. 112. — p. 158. Raisons qui donnent lieu de croire qu'il y a en Ethiopie, & selon toutes les apparences aussi dans les Contrées méditerranées de l'Afrique, une très grande espèce de Boeufs, pour le moins deux fois aussi grands que nos Boeufs ordinaires. *ibid.* p. 112. — p. 159.

BOEUF (le Fiel de) est un Savon semblable au Savon artificiel. H. 1709. p. 41. — p. 52. Préparé & dépouillé de son huile est un Remède sûr pour ôter les Tannes du Visage. H. 1709. p. 41. — p. 52. M. 1709. p. 362. — p. 472. Cerveaux de Boeufs pétrifiés. H. 1703. p. 26, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* M. 1703. p. 266. — p. 320, 321.

BOEUF. Ses quatre Estomacs examinés par rapport aux Alimens. H. 1719. p. 35, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.*

BOEUF

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 263

BOEUF. Raisons par lesquelles on prétend prouver que dans le Boeuf la Digestion ne peut dépendre de la Trituration. H. 1719. p. 345, 346.

— p. 451. Relation d'une Corne de Boeuf qui paroissoit avoir végété en terre, envoyée à l'Académie par Mr. de Mairan. H. 1717. p. 11, & suiv. — p. 14, & suiv. Ce que c'étoit au vrai que cette Végétation apparente. *ibid.* p. 11, & suiv. — p. 14, & suiv.

BOIANI. Famille de ce nom en Calabre, dont les Descendans de père en fils avoient la méthode de réparer certaines parties mutilées du corps. H. 1719. p. 29, & suiv. — p. 36, & suiv.

BOIRE. Ce que c'est que Boire. M. 1715. p. 142. — p. 188, 189. On boit en pompant ou suçant, quand on boit avec un Chalumeau. *ibid.* Fonctions nécessaires pour faire entrer la boisson plus promptement & en plus grande quantité. *ibid.* p. 143. — p. 190. Quelles sont les parties que l'on fait agir lorsqu'on boit un Bouillon, du Thé, du Café, & autres liqueurs chaudes. *ibid.* p. 144. — p. 191, 192. Ce que c'est que boire au galec. *ibid.* p. 145. — p. 192. De quelle manière on peut boire lorsqu'on veut éviter le dégoût que causeroit un médicament. *ibid.* p. 145, 146. — p. 193. Différence qui se trouve entre l'action de boire en versant, & celle qu'on nomme Sabler. *ibid.* On ne peut pas humer & pomper, ni boire à la regalade, en humant ni en pompant. *ibid.* p. 146. — p. 194.

BOIS. Quelles peuvent être les causes du dépérissement des Bois en France. M. 1721. p. 284. — p. 371. Changemens considérables arrivés dans ce Royaume à l'égard des Bois. *ibid.* p. 285. — p. 371. Espèces générales auxquelles se réduisent les Bois. *ibid.* p. 285. — p. 372. Rareté extrême des Bois de Futaie *ibid.* Pourquoi des lizières entières de jeune Futaie péricul-

264 TABLE DES MEMOIRES

rissent dans un hiver froid, quoiqu'il ne soit pourtant pas excessivement rude. M. 1721. p. 286, 287. — p. 374.

Bois. Les Arbres ne s'élèvent qu'autant qu'ils sont pressés par les autres Arbres qui les entourent. *ibid.* p. 287. — p. 375. Raïsons que les gens d'Eglise & autres gens de Main-morte font valoir pour obtenir des permissions d'abattre leurs Bois. *ibid.* p. 289. — p. 376. Expédient pour repeupler la France de Futaies. *ibid.* p. 290. — p. 378. Parnis les Arbres qui composent des Bois, ceux qui se trouvent près des bords sont considérablement plus gros, que ceux qui sont plus proche du milieu, quoiqu'ils soient de même âge. *ibid.* p. 291. — p. 380. Combien il seroit nécessaire qu'on ne permit de couper qu'à un certain âge les Arbres qu'on auroit laissés s'élever en Futaie. *ibid.* Pourquoi il faudroit permettre, & peut-être ordonner de couper les Futaies avant qu'elles aient trop vieilli. *ibid.* p. 291. — p. 380. Les Bois qui viennent immédiatement de semences sont plus estimés que ceux qui viennent sur souche, mais les Bois sur souche ont l'avantage de croître plus promptement. *ibid.* p. 292. — p. 381. Pourquoi on doit alors bien distinguer ceux qui viennent sur souche de Taillis, de ceux qui viennent sur souche de Futaie. *ibid.* Cause qui fait perdre les terrains les meilleurs & les plus propres aux Futaies. *ibid.* & *suiv.* Si il y a une autre ressource que celle des souches pour repeupler les terrains qui ont été couverts de Futaie. *ibid.* p. 293. — p. 382. Reglemens particuliers auxquels on devroit avoir recours pour chaque Province & pour chaque partie de Province, si on vouloit fixer les coupes des Bois aux âges les plus favorables. *ibid.* p. 294. — p. 383. Expériences qui devroient précéder ces reglemens. *ibid.* & *suiv.* Utilité de ces Ex-
pé-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 265
périences. M. 1721. p. 296. — p. 386.

Bois du Royaume. Attention de Mr. Colbere
pour la conservation de ces Bois. M. 1721. p.
286. — p. 372.

„ Réflexions sur l'état des Bois du Royaume, &
„ sur les précautions qu'on pourroit prendre
„ pour en empêcher le déperissement. & les
„ mettre en valeur, par Mr. de Reaumur. M.
„ 1721. p. 284. — p. 370.

Bois pourri qui avoit pris une couleur verte. H.
1728. p. 50. — p. 69.

BOIS-A-BOUTONS, PLATANO-CEPHALUS. Description
de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 191. —
p. 258. Voyez *Platanocephalus*.

Bois (Mr. du), Ingénieur. Pont de Bateaux qui
peut se séparer en deux, de son invention, ap-
prouvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. —
p. 198. Diverses Machines de son invention,
approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 69, &
suiv. — p. 95, & *suiv.*

Boisson. „ Projet d'un Système touchant les Pas-
„ sages de la Boisson & des Urines. Par Mr.
„ Morin. M. 1701. p. 198. — p. 260. (p.
„ 269).

Ses principaux usages. *ibid.* p. 199. — p. 261.
(p. 271). La Boisson & l'Urine sont la mê-
me Liqueur. *ibid.* p. 199. — p. 261. (p. 271).
Elle se distribue & se rend différemment, sui-
vant différentes conjonctures. *ibid.* p. 199, &
suiv. — p. 261. (p. 271).

BOITISSANDEAU (Mr. de). Machine Arithmétique
de son invention, approuvée par l'Académie.
H. 1730. p. 116. — p. 159.

BOLETO-*Lichen vulgaris*, sorte de Champignon.
Sa Description par Mr. de Jussieu. M. 1728.
p. 270. & *suiv.* — p. 383, & *suiv.*

BOLETUS *Ramosus Coralloides fastidus*. „ Moril-
„ le branchue de figure & de couleur de Co-
„ rail, & très puante. Par Mr. de Reaumur.
„ M. 1713. p. 71. — p. 92.

266 TABLE DES-MEMOIRES

- BOLOGNE (*en Italie*). Mesures de la distance de cette Ville à Modène. M. 1702. p. 17. — p. 22. (p. 22).
- Puissance réfractive de l'Air à Bologne. M. 1700. p. 83. — p. 105, & *suiv.* (p. 112, & *suiv.*).
- Observations faites à Bologne de la Comète du mois de Novembre 1707. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*, &c. M. 1708. p. 323, & *suiv.* — p. 416.
- (.) De l'Eclipse d'Aldébaran par la Lune le 19 Aout 1699. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1701, p. 59. — p. 77. (p. 83). M. 1705. p. 205. — p. 269.
- (.) De l'Eclipse d'Aldébaran par la Lune le 2 Janvier 1700. M. 1705. p. 205. — p. 269.
- (.) De l'Eclipse d'Aldébaran par la Lune le 16 Février 1701. M. 1705. p. 206, & *suiv.* — p. 271.
- (.) De l'Eclipse de Jupiter par la Lune le 27 Juillet 1704. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*. M. 1704. p. 234, & *suiv.* — p. 318. M. 1705. p. 209. — p. 275.
- (.) De l'Eclipse de Lune du 3 Janvier 1703. Par les mêmes. M. 1703. p. 28, & *suiv.* — p. 34.
- (.) De l'Eclipse de Lune du 17 Juin 1704. Par les mêmes. M. 1704. p. 199, & *suiv.* — p. 271, & *suiv.*
- (.) De l'Eclipse de Lune du 21 Octobre 1706. Par les mêmes. M. 1706. p. 513, & *suiv.* — p. 667, & *suiv.*
- (.) De l'Eclipse de Lune du 16 Avril 1707. Par les mêmes. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458.
- (.) De l'Eclipse de Lune du 5 Avril 1708. Par Mr. *Stancari*. M. 1708. p. 184. — p. 237.
- (.) De l'Eclipse de Soleil du 23 Septembre 1699. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*. M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 267

M. 1701. p. 82. — p. 109. (p. 114).

BOLOGNE (*en Italie*) Observations faites à). De l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*. M. 1706. p. 467, & *suiv.* — p. 607, & *suiv.*

(.....) De l'Eclipse de Soleil du 14 Septembre 1708. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1708. p. 417. — p. 532.

(.....) De l'Eclipse de Soleil du 11 Mars. 1709. Par le même. M. 1709. p. 94. — p. 117.

(.....) De l'Eclipse de Vénus par la Lune le 30 Juin 1704. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*. M. 1704. p. 198, & *suiv.* — p. 271, & *suiv.*

Conjonction de la Lune avec les Pléiades. M. 1710. p. 220. — p. 295.

BOLOGNE. Mesures de la distance de Bologne à Modène. *Suit.* 1718. p. 151. — p. 186. Eclipses de Lune observée à Bologne, le 8 Juin 1713. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1713. p. 321. — p. 429. Eclipses de ☾ observée à Bologne, le 9 Septembre 1718. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1718. p. 278, & *suiv.* — p. 352, & *suiv.* Eclipses de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Bologne par Mr. *Manfrédi*. M. 1715. p. 256. — p. 348.

BOLOGNE (Pierre de), sorte de Phosphore. Mr. *Homborg* en redonne le secret, qui avoit été presque perdu. H. 1715. p. 84. — p. 111, 112.

BOLOGNE (Pierre de). Son Phosphore comment découvert. M. 1730. p. 524. — p. 749.

BOLOVESUS. Observation de cet Auteur sur un feu vu dans l'air en 1560 dans les Provinces des Suisses. M. 1721. p. 242. — p. 316.

BOLS. Ce que c'est. H. 1728. p. 34. — p. 46. La base de l'Alun est une terre bolaire dissoute par un Acide. H. 1728. p. 34. — p. 46.

BOMBES. „ Sur le Jet des Bombes, ou en géné-
M 2 „ ral

268 TABLE DES MEMOIRES

- „ ral sur la projection des Corps. H. 1707. p. 120. — p. 150.
- BOMBES.** Idées des Anciens sur la Ligne de Jet des Bombes. H. 1707. p. 120. — p. 150. Idée de Tartaglia sur cette Ligne. *ibid.* p. 121. — p. 150. Galilée a démontré le premier que cette Ligne de Jet étoit parabolique. H. 1707. p. 121. — p. 151. Usage de la Géometrie dans le Jet des Bombes. H. 1700. p. 144, & *suiv.* — p. 183, (p. 200). Ce qu'il faut connoître pour tirer une Bombe à un certain But. *ibid.* p. 145. — p. 184. (p. 201).
- „ Sur un Instrument universel pour le Jet des „ Bombes. H. 1700. p. 144. — p. 183. (p. 200).
- „ Méthode générale pour les Jets de Bombes „ dans toutes sortes de cas proposés, avec un „ Instrument universel qui sert à cet usage. Par „ Mr. de la Hire. M. 1700. p. 199. — p. 257. (p. 289).
7. Théorie des Projections ou du Jet des Bom- „ bes, selon l'Hypothèse de Galilée. Par Mr. „ Guisnée. M. 1707. p. 140. — p. 181.
- Problèmes sur cette Théorie. *ibid.* p. 145, 147, 150. — p. 187.
- BOMBES.** Avantages de l'Instrument proposé par Mr. de la Hire pour jeter les Bombes. H. 1700. p. 144. — p. 184. (p. 201). Ce qu'on doit savoir, lorsqu'on doit tirer une Bombe à un certain lieu. *ibid.* Usage de cet Instrument. M. 1700. p. 202. — p. 260. (p. 293).
- BOMBES.** Inconveniens qui se rencontrent tant dans la manière de charger les Mortiers, que dans les différens poids des Bombes. & dans la qualité des Poudres. M. 1716. p. 79. & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Pourquoi les Bombes différent entre elles de poids. & inconvénient qui résulte de cette différence. *ibid.* p. 80. — p. 102.

BOM-

BOMBES. Comment il arrive qu'une Bombe se trouve plus riche de métal d'un côté que de l'autre. *M.* 1716. p. 80. — p. 102. Pourquoi la différente situation des Anses de la Bombe lui est nuisible dans la route qu'elle doit tenir. *ibid.* Soufflures ou cavités, qui se rencontrent souvent dans le métal, & qui changent l'équilibre de la Bombe. *ibid.* p. 80. — p. 103. D'où viennent les coutures & inégalités qui se trouvent souvent sur la superficie de la Bombe. *ibid.* p. 81. — p. 103. Inconvénient qui est causé par la situation du Noyau. *ibid.* Combien il est difficile de remédier à l'inconvénient qui vient des Fusées qu'on met dans la Bombe. *ibid.* Ce qui arrive lorsque la Bombe a la bouche de travers. *ibid.* p. 81. — p. 104. Quels sont les défauts qui proviennent du Mortier. *ibid.* p. 81, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Autres défauts qui proviennent de la Poudre. *ibid.* p. 83. — p. 106. Comment on peut corriger ces défauts. *ibid.* p. 84. — p. 107.

BOMBES. „ Sur le Jet des Bombes. *H.* 1731. p. 72. — p. 100. *M.* 1731. p. 297. — p. 419. Ce que c'est que la *ligne de la Vitesse*, & la *ligne du Fer*. *H.* 1731. p. 72. — p. 101. & la *ligne de la descente*. *ibid.* p. 73. — p. 101.

BOMBES. Quelques Faits Historiques touchant le Livre de Mr. *Blondel*, intitulé l'*Art de jeter les Bombes*. *M.* 1700. p. 205, & *suiv.* — p. 263, & *suiv.* (p. 296, & *suiv.*).

BOMBES. „ Méthode pour tirer les Bombes avec „ succès. Par Mr. *de Resson*. *M.* 1716. p. 79. „ — p. 101. Galiotes à Bombes inventées par Mr. *le Chevalier Renau*; leur succès. *H.* 1719. p. 103, & *suiv.* — p. 128, & *suiv.* Nouveaux Mortiers qui chassent les Bombes plus loin, inventés par Mr. *le Chevalier Renau*. *ibid.* p. 105. — p. 130.

BOMIE (Mr.). „ Des Forces Centripètes & Cen- „ trifuges considérées en général dans toutes

- „ fortes de Courbes, & en particulier dans le
 „ Cercle. M. 1707. p. 477. — p. 634.
- Difficulté faite par Mr. *Bornie* contre le nouveau
 système des Planètes de M. *Villemot*. *ibid.* p.
 485. — p. 646.
- BORNIE (Mr.) résout par la voie des Infiniment
 petits le Problème déjà résolu d'une autre ma-
 nière par Mr. *Newton*: Une Courbe quel-
 conque étant donnée & supposée décrite par un
 Corps, trouver le rapport des Densités du Mi-
 lieu, connoissant la Résistance de ce Milieu à
 la Vitesse du Corps qui décrit cette Courbe. H.
 1714. p. 32, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.*
- „ Propriétés de la Trajectrice. Par Mr. *Bornie*.
 „ M. 1712. p. 215. — p. 281.
- BON (Mr.), Premier Président de la Chambre
 des Comptes de Montpellier, & Président de
 la Société Royale des Sciences de la même
 Ville, son Observation de l'Eclipse de Lune
 du 17 Juin 1704, fait à Montpellier. M. 1704.
 p. 197, & *suiv.* — p. 269. A mis en usage la
 Soie des Araignées. M. 1710. p. 386. — p. 505.
- BON (Mr.), Premier Président de la Chambre des
 Comptes, Aides & Finances de Montpellier,
 & Président de la Société Royale des Sciences
 de la même Ville. „ Moyens de rendre utiles
 „ les Marons d'Inde, en leur ôtant leur amer-
 „ tume. M. 1720. p. 460. — p. 600.
- BON (Mr.), Premier Président de la Cour des
 Aides, &c. de Montpellier. Ses Observations
 sur les Araignées, mises en Tartare par ordre
 de l'Empereur de la Chine par le Père *Paren-
 nin* Jésuite. H. 1726. p. 18. — p. 25.
- BON (Mr.), Horloger. Pendule de son Invention
 approuvée par l'Académie. H. 1714. p. 128.
 — p. 164. L'Académie lui donne le Titre de
 son Horloger. *ibid.* p. 129. — p. 165. Tra-
 vaille avec Mr. *Saurin* à des Expériences
 sur les Pendules. M. 1720. p. 211. — p. 265.
 Fait voir une Pendule qui marque le temps
 vrai.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 271

vrai. H. 1722. p. 119. — p. 166.

BON (le *Cap.*). Nom qu'on donne aujourd'hui au
Cap de Mercure. M. 1714. p. 182. — p. 236.

De combien il est éloigné du Lilibée, Promon-
toire de Sicile. *ibid.*

BONFA (le Père), Jésuite. Son Observation de
l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, fai-
te à Avignon. M. 1701. p. 68. — p. 88. (p. 94).

(. . .) Son Observation de l'Eclipse de Lune
du 23 Decembre 1703, faite à Avignon. M.
1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17.

(. . .) Son Observation de l'Eclipse de Soleil
du 12 Juillet 1684, faite à Avignon. M. 1701.
p. 85. — p. 113. (p. 118).

(. . .) Son Observation de l'Eclipse de Soleil
du 23 Septembre 1699, faite à Avignon. M.
1701. p. 79. — p. 105. (p. 111).

BONNAC (Mr. le Marquis de) Envoyé Extraor-
dinaire de France auprès du Roi de Suède,
consulte l'Académie sur l'Ambre jaune. H. 1705.
p. 41. — p. 52. Mémoire de l'Académie à
cette occasion. *ibid.* p. 41, & *suiv.* — p. 53,
& *suiv.*

BONNET. Nom qu'on donne au second Estomac
du Bœuf. M. 1719. p. 343. — p. 454. Emi-
nences dont les interstices de ce Bonet sont
chargés, & leur usage. *ibid.*

BONNET (le Père St.) Jésuite. Son Observation
de l'Eclipse de Soleil du 23 Septembre 1699,
faite à Lyon. M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).

BONNET (Le Père *Saint*), Jésuite. Ses Obser-
vations du premier Satellite de Jupiter faites à
Lyon le 1, le 9, & le 24 Aout 1700. *Suit.*
1718. p. 161. — p. 199.

BONNET de Neptune, sort de Champignon de Mer,
sa Description. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42).

BONTIUS prétend que la Gomme-Gutté découle
d'une espèce de Thitimal, qui croit dans une
Province de la Chine appelée *Candosa*. M.
1701. p. 132. — p. 173. (p. 180).

BORAX. Sa composition naturelle ou artificielle est peu connue. M. 1732. p. 398. — p. 549. Si c'est la véritable Chrysocolle des Anciens. *ibid.* Divisé en deux espèces par *Pline. ibid.* Description qu'en donne *Paul Herman. ibid.* Ce que c'est suivant Mr. *Naeglin*, Naturaliste Allemand. *ibid.* p. 399. — p. 551. Différens endroits des Indes d'où on le tire. *ibid.* Raison qui feroit soupçonner que c'est un Sel naturel à la Chine. *ibid.* On raffine les différens Borax en Hollande. *ibid.* Description de celui qu'on apporte des Indes. *ibid.* p. 400. — p. 552. Singularité des Cristaux de ce Sel. *ibid.* Matières étrangères avec lesquelles il est mêlé. *ibid.* p. 401. — p. 553. Sentiment de Mrs. *Homberg & Lémery* le Père sur sa nature. *ibid.* p. 401. — p. 554. Le Borax purifié se calcine à l'air comme l'Alun, & se dissout moins facilement que lui dans l'eau froide, mais beaucoup plus vite dans l'eau chaude. *ibid.*

BORAX. Effet de la solution de ce Sel. M. 1732. p. 402. — p. 555. Il prend la forme de Verre lorsqu'on le pousse au grand feu, & perd près de la moitié de son poids. *ibid.* Nature du Verre qui s'en forme. *ibid.* Pourquoi on doit regarder le Borax comme un Alkali. *ibid.* p. 403. — p. 557. Il précipite assez vite le Fer & le Cuivre dissouts, mais très lentement l'Or & l'Argent. *ibid.* Espèce de Sel de *Glauber* trouvé dans le Borax, où l'on n'avoit pas encore imaginé qu'il pouvoit se former à l'aide de l'Acide vitriolique. *ibid.* p. 415. — p. 573. Deux sortes de Sels qu'on peut séparer du Borax par les Acides minéraux. *ibid.* p. 416. — p. 575. Phénomène singulier que produit le Borax uni avec un Acide. *ibid.* p. 418. — p. 578. Explication des Figures des Cristaux de Borax. *ibid.*

BORAX. (le) est celui de tous les Sels minéraux dont la composition naturelle est la moins connue. M. 1728. p. 273. — p. 387.

Bo-

BORAX, (le). Transparence qu'il a dans son état naturel, & qui augmente par l'action du feu. M. 1728. p. 274. — p. 389. Le Verre de Borax dissous dans l'eau chaude, & cristallisé ensuite, reprend sa première forme & devient un beau Borax raffiné *ibid.* Expérience qui fait voir que le Borax, en se joignant avec l'acide de l'Alun, & du Sel tiré du Colcotar du Vitriol blanc, forme un Sel volatil parfaitement semblable & précipite de l'un & de l'autre Sel une matière blanche & terreuse de même nature. *ibid.* p. 280. — p. 37. Propriété alcaline qui est naturelle au Borax. *ibid.* p. 281. — p. 398.

BORAX. En quoi l'action du Borax sur les Acides diffère de l'action des Sels alcalis sur les Acides. M. 729, p. 28. — p. 41. Substance grasse & bitumineuse qui se trouve naturellement dans le Borax. *ibid.* p. 23, 284. — p. 402, 403. Différens états de volatilité & de fixité du Borax. *ibid.* Division particulière qu'excitent les Acides vitrioliques & ceux du Nitre & du Sel commun dans les parties du Borax. *ibid.* p. 285. — p. 405. Différence du Sel de Tartre & du Borax mêlés chacun séparément avec le Cristal de Tartre. *ibid.* p. 29. — p. 413. Pourquoi le Borax demande une grande quantité d'eau bouillante pour le dissoudre en entier. *ibid.* p. 292. — p. 414. Regardé comme un fort bon désobstructif très convenable dans les embarras des Glandes du Mésentère, du Foie, de la Rate, & de la Matrice. *ibid.* p. 296. — p. 420. De quelle manière il opère sur nos liqueurs *ibid.* *Et sur.* Comment il agit dans la fusion des Métaux. *ibid.* p. 299. — p. 424. D'où vient la Vitrification qu'il excite dans plusieurs matières. *ibid.* p. 200. — p. 425.

BORAX „ Nouvelles Expériences sur le Borax,
„ avec un moyen facile de faire le Sel Sédai-
„ tif, & d'avoir un Sel de Glauber, par la
M 5 „ mé-

274 TABLE DES MEMOIRES

- „ même Opération. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1732.
 „ p. 398. — p. 549. H. 1732. p. 52. — p.
 „ 73.
BORAX. „ (sur le). H. 1703. p. 49. — p. 68.
 Ce que c'est, & d'où nous vient? *ibid.* p.
 49. — p. 60. Est quelquefois employé dans
 la Médecine, comme un Remède incisif &
 apéritif. *ibid.* p. 49. — p. 60. Son analyse par
 Mr. *Lemery*. *ibid.* Usage que Mr. *Hemberg*
 en a fait dans la Chimie. M. 1702. p. 50. —
 66. (p. 68).
BORAX (le) est un Sel fossile naturel. M. 1713.
 p. 308. — p. 411.
BORAX. La Solution du Cristal de Tartre par le
 Borax annoncée par Mr. le *Fèvre*, exécutée
 & donnée par Mr. *Lemery*. M. 1728. p. 284.
 — p. 402.
 „ Expériences & Réflexions sur le Borax, d'où
 „ l'on pourra tirer quelques lumières sur la na-
 „ ture & les propriétés de ce Sel, & sur la
 „ manière dont il agit, non-seulement sur nos
 „ Liqueurs, mais encore sur les Métaux dans
 „ la fusion desquels on l'emploie, premier Mé-
 „ moire. Par Mr. *Lemery*. M. 1728. p. 273.
 „ — p. 387.
 „ Second Mémoire sur le Borax. Par Mr. *Lemery*.
 „ M. 1729. p. 282. — p. 401.
BORDEAUX (Chaire de Mathématique fondée à),
 par qui, & à quelle condition? H. 1703. p.
 76, & *suiv.* — p. 94.
BOREA. Pierre ainsi nommée par Pline, & qu'il
 a placée parmi les différentes espèces de Jas-
 pes. M. 1715. p. 176. — p. 232.
BOREALE (Lumière). Voyez *Lumière Boréale*.
BOREL prétend qu'on trouve des Turquoises à
 Venès. M. 1715. p. 178. — p. 236.
BORELLI (*Jean Alphonse*) trouve à Florence dans
 la Bibliothèque de Medicis les huit Livres
 d'*Apollonius Pergans*. H. 1703. p. 140. — p.
 171.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 275

BORELLI (*Jean-Alphonse*). Permission qu'il reçoit du Grand Duc de porter ce Manuscrit à Rome pour le faire traduire par *Abraham Ecchellenfis*. H. 1703. p. 140. — p. 171.

BORELLI. Explication qu'il donne de l'engourdissement que cause la Torpille. M. 1714. p. 349. & *suiv.* — p. 453, & *suiv.* S'est mépris dans la description qu'il a donnée de la Langue du Piver. M. 1709. p. 89. — p. 111, 112. Est le premier qui a commencé à rendre raison de l'usage des *Cartilages Semilunaires*. M. 1719. p. 157, 158. — p. 205.

BORELLI a examiné le premier la Mécanique des Animaux. H. 1702. p. 99. — p. 130. (p. 131). Son Expérience touchant la dilatation & le resserement des Tuiaux de Verre plongés dans des Tuiaux de Liqueurs chaudes & froides. M. 1705. p. 76. — p. 102.

BORCONDIO (Le Père, Jésuite Professeur de Mathématique à Rome). Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 25 Septembre 1726, faite à Rome. M. 1726. p. 331. — p. 466.

BORNAIS. Nom qu'on donne en Touraine à certaines Terres, qui ne produisent que des Fruieres, & où les herbes naissent à peine. M. 1720. p. 407. — p. 529.

BORRICHIVS (*Olaus*) a observé le premier, que le mélange des Huiles de Vitriol & de Thérébentine s'enflamme. M. 1701. p. 96, — p. 126. (p. 131).

BORT. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 169. — p. 209.

BOTANIQUE. Idée de cette Science. H. 1708. p. 144. — p. 176. A été estimée dans tous les Siècles. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). Des Anciens peu étendue. H. 1700. p. 71. — 91. (p. 97). Dessenin de l'Académie pour l'avancement de la Potanique, favorisé par le Roi. H. 1700. p. 76. — p. 98. (p. 104). En quoi consiste ce dessein: executé par Mr. *Tournefort*.

H. 1700. p. 77. — p. 98. (p. 105).

- BOTANIQUE.** Magnificence du Roi dans le Voiage de Mr. *Tournefort*. *ibid.* — p. 98. (p. 105).
 Idée d'un Systême de Botanique, & de celui de Mr. de *Tournefort* en particulier. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Nécessité d'établir des Genres en Botanique. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Comprend en 22 Classes tous les Genres de Plantes. *ibid.* p. 75. — p. 96. (p. 102). En quoi consiste la Méthode de Mr. *Tournefort*. H. 1700. p. 74. — p. 95. (p. 102). Marine plus pénible que celle de Terre. H. 1710. p. 69. — p. 91. Extrait ou Abrégé du Projet de Mr. *Renéaume* pour publier les Manuscrits de feu Mr. de *Tournefort* sur la Botanique. M. 1709. p. 315. — p. 412.
Liste des Mémoires & Observations diverses de Botanique imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

Voyez au mot PLANTE, une Liste Alphabétique de toutes celles qui ont été décrites dans l'Académie soit que ces descriptions aient été insérées dans les Mémoires, soit qu'elles aient été réservées pour des Ouvrages particuliers.

- BOTANIQUE** „ Sur les mouvemens extérieurs des
 „ Plantes. H. 1710. p. 64. — p. 84.
 „ Sur le Parallélisme de la Touffe des Arbres avec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699. p. 60. — p. 71.
 „ Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes par rapport à l'Horizon. H. 1700. p. 61. — p. 78. (p. 83). H. 1702. p. 47. — p. 61. (p. 61). H. 1708. p. 67. — p. 81.
 „ Sur l'Affectation de la Perpendiculaire remarquable dans toutes les Tiges dans plusieurs Racines, & autant qu'il est possible dans toutes les Branches des Plantes. Par Mr. *Dart*. M. 1700. p. 41. — p. 61. (p. 65).
 „ Explication Physique de la direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes, & des
 „ Bran-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 277

„ Branches des Arbres & de leurs Racines.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1708. p. 231. — p.

„ 297.

BOTANIQUE. „ Conjecture sur le redressement des

„ Plantes inclinées à l'Horizon. Par Mr. As-

„ truc de la Société Royale des Sciences de Mont-

„ pellier. M. 1708. p. 463. — p. 593.

„ Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65.

„ — p. 83. (p. 88). H. 1701. p. 75. — p.

„ 94. (p. 98).

„ Sur la multiplication des Corps vivans confi-

„ dérée dans la fécondité des Plantes. (I. Mé-

„ moire). Par Mr. Dodart. M. 1700. p. 136.

„ — p. 175. (p. 189).

„ Sur la Fécondité des Plantes (II. Mémoire).

„ Conjecture sur ce sujet. Par Mr. Dodart.

„ M. 1701. p. 239. — p. 315. (p. 326).

„ Observations sur les Maladies des Plantes. Par

„ Mr. Tournefort. M. 1705. p. 332. — p. 437.

„ Sur la manière de conserver les Grains Par

„ Mr. Renéaume. M. 1708. p. 63. — p. 81.

„ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p.

„ 50. — p. 62.

„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes.

„ Par Mr. Renéaume. M. 1707. p. 276. — p.

„ 359.

„ Sur la Circulation de la Sève dans les Plantes.

„ H. 1709. p. 44. — p. 56.

„ Description du Labyrinthe de Candie, avec quel-

„ ques Observations sur l'accroissement & sur

„ la génération des Pierres. Par Mr. Tourne-

„ fort. M. 1702. p. 217. — p. 290. (p. 302).

„ Dissertation sur une Rose monstrueuse. Par Mr.

„ Marchant. M. 1707. p. 488. — p. 650.

„ Sur une Végétation singulière. H. 1709. p. 42.

„ — p. 53.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu-

„ lières de différentes parties des Plantes.

„ Par Mr. Marchant. M. 1709. p. 64. — p.

„ 79.

278 TABLE DES MEMOIRES

BOTANIQUE „ Sur les Arbres morts par la Gélée

„ de 1709. H. 1710. p. 59. — p. 78.

„ Sur le Bled cornu, appelé *Ergot*. H. 1710. p.

„ 61. — p. 80.

„ Sur les Champignons. H. 1707. p. 46. — p.

„ 58.

„ Observations sur la naissance & sur la culture

„ des Champignons. Par Mr. *Tournefort*. M.

„ 1707. p. 58. — p. 72.

„ Sur la Camphorata de Montpellier. H. 1703.

„ p. 53. — p. 65.

„ Observations sur le Nostoch, qui prouvent que

„ c'est véritablement une Plante. Par Mr.

„ *Geoffroy* le jeune. M. 1708. p. 228. — p. 293.

„ Expériences sur les vertus de la Racine de la

„ grande Valériane sauvage. Par Mr. *Marchant*.

„ M. 1706. p. 333. — p. 430.

BOTANIQUE. „ Sur l'Yquetaya. H. 1701. p. 77.

„ — p. 97. (p. 101).

„ Dissertation sur une Plante nommée dans le

„ Brésil Yquetaya, laquelle sert de correctif au

„ Séné. & sur la préférence que nous devons

„ donner aux Plantes de notre Pais par-dessus

„ les Plantes étrangères. Par Mr. *Marchant*.

„ M. 1701. p. 209. — p. 275. (p. 284).

„ Extrait des Descriptions que *Pison* & *Marcgra-*

„ *vius* ont données du Caa-apia. & confronta-

„ tion des Racines de Caa-apia & d'Ypecacuan-

„ ha, tant gris que brun, avec leur descrip-

„ tion, par laquelle on voit sensiblement la

„ différence du Caa-apia à l'Ypecacuanha. Par

„ Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. — p. 173.

„ (p. 186).

„ Sur le Pareira Brava, (ou *Vigne sauvage*,

„ *Plante du Brésil*). H. 1710. p. 56. — p.

„ 73.

„ Sur les Plantes de la Mer. H. 1700. p. 67.

„ — p. 86. (p. 92). H. 1710. p. 69. — p.

„ 91.

„ Observations sur les Plantes qui naissent dans

„ le

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 279

„ le fonds de la Mer. Par Mr. *Tournefort*. M.
„ 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

BOTANIQUE „ Sur les Sels des Plantes. H. 1699.

„ p. 63. — p. 76. (p. 83). Essais pour exami-

„ ner les Sels des Plantes. Par Mr. *Hombert*.

„ M. 1699. p. 89. — p. 101. (p. 99).

„ Extrait ou abrégé du Projèt de Mr. *Renéaume*

„ sur les Manuscrits de feu Mr. *Tournefort*.

„ Par Mr. *Terrasson*. M. 1709. p. 315. — p.

„ 412.

Sur une Humidité visqueuse trouvée par Mr. *Ré-*

néaume sur l'*Acer montanum Candidum*. C. B. P.

& sur l'*Acer Campestre* & *minus*. C. B. P. H.

1699. p. 65. — p. 78. (p. 86).

Sur une espèce de Manne qui tombe des Oran-

gers & des Citroniers. H. 1708. p. 69. — p.

88.

Sur les effets de la Jusquiame mangée en Salade.

H. 1709. p. 50. — p. 63.

BOTANIQUE. Sur les effets du Fruit du *Solanum*

Belladonna, ou *Melanocerafon*, & sur quelques

effets du Laudanum. H. 1703. p. 56. — p. 69.

Sur la Graine de Tournesol crue, un remède ex-

cellent contre les impuretés du sang. H. 1702.

p. 48. — p. 64.

Sur les Vertus de la Chancelagua Plante de la

Nouvelle Espagne. H. 1707. p. 52, & *suiv.*

— p. 65, & *suiv.*

Sur du Thé de deux espèces différentes. H. 1702.

p. 49. — p. 64.

Sur les trois sortes d'Ypecacuanha, &c. H. 1700.

p. 69, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, &

suiv.).

Sur des Fruits d'une Branche de Prunier entée

sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50.

Sur la génération & l'accroissement des Pierres.

H. 1702. p. 50. & *suiv.* — p. 66. (p. 67).

BOTANIQUE (Observations diverses de). Sur le

Fungus coccineus Melitensis typhoides. Bocc. rar.

Plant. H. 1705. p. 68, & *suiv.* — p. 86.

Bo-

280 TABLE DES MEMOIRES

- BOTANIQUE** (Observations diverses de). Sur des Sapins dont on n'avoit pu dépeupler un Canton, qu'en faisant des feux de paille autour de ces Arbres. H. 1707. p. 63. *Et suiv.* — p. 67.
- Sur un Arbre dépouillé entièrement de son Ecorce, & qui poussa sa Sève, &c. H. 1709. p. 50. — p. 63.
- Sur l'usage de la Moelle des Plantes. H. 1709. p. 50. *Et suiv.* — p. 64.
- Sur du Bled semé en Avril après le grand hiver de 1700. H. 1710. p. 78. *Et suiv.* — p. 102. *Et suiv.*
- Sur du Bled appelé Bled de Mars. H. 1710. p. 79. — p. 103.
- Moien sûr de rendre les Plantes annuelles vivaces. H. 1710. p. 79. — p. 103.
- Sur deux pieds d'Arbres assez éloignés l'un de l'autre. & réunis ensuite en un seul tronc. H. 1710. p. 79. — p. 104.
- BOTANIQUE**. Nouvelle espèce de Noier trouvée en Berry par Mr. Renéaume. (*Nux juglans folio eleganter dissecto*, ou *Acanthi folio*). H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 6).
- Sur les Elemens de Botanique de Mr. Tournefort, (*Institutiones Rei Herbariae*), imprimés en l'année 1700, & sur son Voyage de l'Archipel. H. 1700. p. 70. *Et suiv.* — p. 90. (p. 6). H. 1702. p. 49. *Et suiv.* — p. 64. (p. 65).
- Sur le *Corollarium institutionum Rei Herbariae*. Ouvrage de Mr. Tournefort. H. 1703. p. 58. — p. 71.
- Sur un Ouvrage de Botanique de Mr. Jean Scheuchzer. Corr. (*Agrostographia Helvetica Prodrum, sistens binas Graminum Alpinarum hactenus non descriptorum Et quorundam ambiguum Decades*). H. 1708. p. 77. — p. 84.
- „ Sur les Systèmes de Botanique. H. 1718. p. 45. — p. 56.
- „ Sur la nourriture des Plantes. H. 1711. p. 42. — p. 55.
- „ Observations touchant la nature des Plantes. „ &

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 281

„ & de quelques-unes de leurs parties cachées
„ ou inconnues. Par Mr. Marchant. M. 1711.
„ p. 100. — p. 128.

BOTANIQUE. „ Observations sur la nature des
„ Plantes. Par Mr. Marchant. M. 1719. p.
„ 59. — p. 77.

„ Sur la production de nouvelles espèces de Plan-
„ tes. H. 1719. p. 57. — p. 70.

„ Sur les Fleurs ou sur la génération des Plantes.
„ H. 1711. p. 51. — p. 65.

„ Observations sur la structure & l'usage des prin-
„ cipales parties des Fleurs. Par Mr. Geoffroy
„ le Jeune. M. 1711. p. 210. — p. 272.

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante ;
„ que je nomme *Evonymoides* ; avec la Descrip-
„ tion d'une nouvelle espèce, (*Evonymoides*
„ *Canad. scandens foliis serratis*). Par Mr.
„ d'Anty d'Isnard. M. 1716. p. 290. — p.
„ 369.

BOTANIQUE. „ Etablissement d'un nouveau Genre
„ de Plante, que je nomme *Cynoglossoides*, a-
„ vec les Descriptions de ses Espèces (*Cyno-*
„ *glossoides folio caulem amplexante. Cynoglossoi-*
„ *des Africana, verrucosa & hispida D. Lip-*
„ *pi*). Par Mr. d'Anty d'Isnard. M. 1718. p.
„ 256. — p. 324.

„ Etablissement d'un Genre de Plante appelé *Eu-*
„ *phorbe*, avec le denombrement de ses espèces,
„ de deux desquelles on donne les Descriptions
„ & les Figures. Par Mr. d'Anty d'Isnard.
„ M. 1720. p. 384. — p. 499. & *suiv.*

„ Etablissement de nouveaux caractères de trois
„ Familles ou Classes de Plantes à fleurs com-
„ posées savoir des *Cynaracephales*, des *Co-*
„ *rymbiferes* & des *Cichoraces*. Par Mr. Vail-
„ lant. M. 1718. p. 43. — p. 131.

„ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères
„ de Plantes à Fleurs composées. Classe II. des
„ *Corymbiferes*. Par Mr. Vaillant. M. 1719.
„ p. 277. — p. 365.

Bo-

282. TABLE DES MEMOIRES

- BOTANIQUE. „ Suite des *Corymbifères*, ou de la
 „ seconde Classe des Plantes à fleurs compo-
 „ posées. Par Mr. *Vaillant*. M. 1720. p. 277.
 „ — p. 357.
 „ Caractères de quatorze Genres de Plantes, le
 „ dénombrement de leurs espèces, les Descrip-
 „ tions de quelques-unes, & les Figures de
 „ plusieurs. Par Mr. *Vaillant*. M. 1719. p. 9.
 „ — p. 11.
 „ Etablissement de quelques nouveaux Genres de
 „ Plantes. Par Mr. *Niffole*, de la Société Ro-
 „ yale des Sciences de Montpellier. M. 1711.
 „ p. 319. — p. 418.
 „ Sur les Fleurs & les Graines de quelques espè-
 „ ces de Fucus. H. 1711. p. 55. — p. 70.
 „ Sur les Fleurs & les Graines des Fucus. H.
 „ 1712. p. 48. — p. 61.
 „ Description des Fleurs & des Graines de divers
 „ Fucus, & quelques autres Observations Phy-
 „ siques sur ces mêmes Plantes. Par Mr. *de*
 „ *Réaumur*. M. 1711. p. 282. — p. 371.
 „ Suite d'un Mémoire, imprimé en 1711, sur les
 „ Fleurs & les Graines de diverses Plantes Ma-
 „ rines. Par Mr. *de Réaumur*. M. 1712. p.
 „ 21 — p. 26.
 „ Sur une Plante faussement rapportée au Genre
 „ des Lichen. H. 1713. p. 42. — p. 56.
 „ Nouvelle découverte des Fleurs & des Graines
 „ d'une Plante rangée par les Botanistes sous
 „ le genre du Lichen. Par Mr. *Marchant*. M.
 „ 1713. p. 230. — p. 307.
 „ Sur les Truffes. H. 1711. p. 39. — p. 50.
 „ Observations sur la Végétation des Truffes.
 „ Par Mr. *Geoffroy le Jeune*. M. 1711. p. 23.
 „ — p. 29.
 „ Description du *Coryspermum Hyssopifolium* ;
 „ Plante d'un nouveau Genre. Par Mr. *de*
 „ *Jussieu*. M. 1712. p. 187. — p.
 „ 244.
 „ Sur les Figues. H. 1712. p. 50. — p. 63.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 283

- BOTANIQUE. „ Observation sur les Figues. Par
 „ Mr. de la Hire, le Cadet. M. 1712. p. 278.
 „ — p. 363.
 „ *Boletus Ramosus Coraloides fatidus*, Morille
 „ branchue de figure & de couleur de Corail,
 „ & très puante. Par Mr. de Réaumur. M.
 „ 1713. p. 71. — p. 92.
 „ Histoire du Café. Par Mr. de Jussieu. M. 1713.
 „ p. 291. — p. 388.
 „ Description de deux espèces de Caille-Lait.
 „ Par Mr. de Jussieu. M. 1714. p. 378. — p.
 „ 490, & suiv.
 „ Sur le Gin-Seng. H. 1718. p. 41. — p. 51.
 „ Description de l'Indigotier. Par Mr. Marchant.
 „ M. 1718. p. 92. — p. 114.
 „ Description de deux nouvelles Plantes, dont
 „ l'une est un *Chardon Etoile*, & l'autre une
 „ *Ambrette*. Par Mr. d'Anty d'Isnard. M.
 „ 1719. p. 164. — p. 214.
 „ Description du *Ricinoides ex quo paratur Tour-*
 „ *nesol Gallorum*. Inst. Rei Herb. App. 565; &
 „ de l'*Alypum Monspelianum*, sive *Frutex ter-*
 „ *ribilis*, Joan. Bauh. 1. 598. Par Mr. Nissol-
 „ le, de la Société Royale des Sciences de
 „ Montpellier. M. 1712. p. 336. — p. 439.
 „ & suiv.
 „ Dissertation sur l'origine & la nature du Ker-
 „ mes. Par Mr. Nissolle, de la Société Roya-
 „ le des Sciences de Montpellier. M. 1714.
 „ p. 434. — p. 561, & suiv.
 BOTANIQUE. „ Sur une Végétation singulière. H.
 „ 1711. p. 41. — p. 53.
 „ Sur un moyen de préserver les Arbres de leur
 „ Lèpre, ou de la Mouffe. H. 1716. p. 31. —
 „ p. 38.
 „ Manière de greffer les Arbres de Fruits à no-
 „ yaux sans perdre aucun tems, en sorte qu'un
 „ Arbre qui aura fait de très mauvais fruits l'an-
 „ née précédente, en pourra porter de très bons
 „ l'année suivante. Par Mr. de Reffons. M.
 „ 1716.

184 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1716. p. 195. — p. 250.
- BOTANIQUE.** „ Observation d'un Phénomène qui
 „ arrive à la fleur d'une Plante nommée par
 „ *Breynius*, *Dracocephalon Americanum*, le-
 „ quel a du raport avec le Signe Pathogno-
 „ nique des Cataleptiques. Par Mr. de la Hi-
 „ re le Cadet. M. 1712. p. 212. — p. 276.
- „ Examen des causes des impressions des Plantes
 „ marquées sur certaines Pierres des environs
 „ de Saint Chaumont dans le Lyonnais. Par
 „ Mr. de Jussieu. M. 1718. p. 287. — p. 363.
- BOTANIKES** (diverses Observations). Sur un A-
 cacia retenu contre un Mur par un demi cer-
 cle de fer, & auquel il s'étoit fait un gros bour-
 let au-dessus de ce demi-cercle, d'où l'on peut
 conjecturer un suc qui descend, & qui est, ou
 plus épais, ou en plus grande quantité què ce-
 lui qui monte. H. 1711. p. 57. — p. 73.
- Confirmation de ce que Mr. *Tournefort* avoit a-
 vancé sur un Palmier femelle, dont les Dattes
 ne viendroient point à maturité, si l'on ne met-
 toit dans leurs Rejettons ou Epées qui s'entrou-
 vrent, une branche de la fleur du Palmier mâ-
 le. H. 1712. p. 52. — p. 66.
- Sur du Maïs ou Bled de Turquie, où la Poussiè-
 re des Etamines s'étoit changée en grains, &c.
 H. 1712. p. 51. — p. 65.
- Sur des Oranges qui étoient en même tems Ci-
 trons; & des pommes qui étoient en même
 tems Piores. H. 1711. p. 57. — p. 74.
- Fruits composés d'Orange, de Citron & de Li-
 me. H. 1711. p. 5. — p. 66.
- Sur des Arbres de même espèce, qui portoient
 une égale quantité de Fruits naturels & mon-
 strueux dans une assez grande étendue de Païs,
 observés par Mr. de *Reaumur*. H. 1713. p. 43,
 & suiv. — p. 58, & suiv.
- Que le Coquelicot ou Pavot rouge, (*Papaver er-
 raticum*.), a les bons effets de l'Opium, sans
 les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.

Bo-

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 285
- BOTANIKES (Observations). De trois Soldats qui moururent pour avoir mangé de la *Cicutaria aquatica*, ou *Palustris*. H. 1715. p. 23. — p. 30.
- Propriétés des Feuilles d'un Arbre que l'on nomme *Palachine*, nouvellement remarqué à la Louisiane. H. 1716. p. 34. — p. 42.
- Découverte de Caffé dans l'Isle de Bourbon, & différence de ce Caffé à celui de Mocha. H. 1716. p. 34. — p. 42.
- Sur l'*Abregé de l'Histoire des Plantes usuelles*, par Mr. Chome'. H. 1715. p. 24, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*
- Ouvrage de Botanique du Père Barréliér, donné au Public, par Mr. de *Jussieu*. H. 1714. p. 41. — p. 53, & *suiv.*
- BOTANIQUE. Mr. *Reneaume* ayant été chargé par l'Académie de travailler sur les Manuscrits de Mr. *Tournefort*, trouve que ce Botаниste avoit rapporté à certains Genres un trop grand nombre d'espèces. H. 1718. p. 45. — p. 56, 57.
- Moyen proposé par Mr. *Reneaume* pour remédier à cet inconvenient. *ibid.* Défaut du Système de Mr. *Rai*, célèbre Botаниste Anglois. *ibid.* p. 46 — p. 57, 58. Combien il seroit à souhaiter que les Botаниstes convinssent ensemble d'adopter tous un Système, ne fût-il pas le meilleur, & de s'y tenir. *ibid.*
- BOTANIQUE. „ Histoire de ce qui a occasionné & „ perfectionné le Recueil de Peintures de „ Plantes & d'Animaux sur des feuilles de Vellin, conservé dans la Bibliothèque du Roi. „ Par Mr. de *Jussieu*. M. 1727. p. 131. — p. 189.
- „ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires „ des Plantes & des Animaux. où l'on continue d'examiner ce que deviennent & l'altération que reçoivent les Acides de ces Mixtes pendant & après la distillation. Par Mr. „ *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.
- „ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*. „ Par

286 TABLE DES MEMOIRES

- „ Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p. 243. — p. 331.
- BOTANIQUE. „ Sur l'accroissement des Plantes par
 „ les pluies. H. 1729. p. 30. — p. 40.
- „ Recherches Physiques de la cause du prompt
 „ accroissement des Plantes dans les tems de
 „ pluies, & plusieurs Observations à ce sujet.
 „ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p.
 „ 494.
- „ Sur la multiplication des Espèces de Fruits.
 „ H. 1728. p. 46. — p. 63.
- „ Recherche sur les causes de la multiplication
 „ des Espèces de Fruits. Par Mr. *du Hamel*.
 „ M. 1728. p. 338. — p. 477.
- „ Sur les Greffes. H. 1730. p. 55. — p. 74.
- BOTANIQUE. „ De l'importance de l'Analogie, &
 „ des rapports que les Arbres doivent avoir en-
 „ tre eux pour la réussite des Greffes. Par Mr.
 „ *du Hamel*. M. 1730. p. 102. — p. 147.
- „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
 „ que je nomme *Monospermalthaa*, avec la De-
 „ scription d'une de ses Espèces. Par Mr. *d'An-*
 „ *sy d'Isnard*. M. 1721. p. 277. — p. 361.
- „ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères
 „ de Plantes à fleurs composées. Troisième
 „ Classe des Cichoracées, ou Chicoracées. Par
 „ Mr. *Vaillant*. M. 1721. p. 174. — p. 227.
- „ Suite de l'établissement de Nouveau Caractères
 „ de Plantes. Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p.
 „ 172. — p. 233.
- „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
 „ sous le nom de *Ricinocarpus*. Par Mr. *Mar-*
 „ *chant*. M. 1723. p. 174. — p. 244.
- „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
 „ que je nomme *Cardisfermon*. Par Mr. *Tant*,
 „ M. 1724. p. 39. — p. 55.
- „ De la nécessité des Observations à faire sur les
 „ Champignons, & la Description de celui qui
 „ peut être nommé Champignon-Lichen. Par
 „ Mr. *de Jussieu*. M. 1728. p. 268. — p.
 „ 380.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 287

BOTANIQUE. „ De la nécessité d'établir dans la
„ Méthode nouvelle des Plantes une Classe
„ particulière pour les Fungus , à laquelle doi-
„ vent se rapporter , non seulement les Agarics ,
„ mais encore les Lichens , à l'occasion de
„ quoi on donne la Description d'une nouvel-
„ le Espèce de Champignon qui a une vraie
„ odeur d'Ail. Par Mr. de Jussieu. M. 1728.
„ p. 377. — p. 531.

BOTANIQUE. „ Sur l'Anatomie de la Poire. H.
„ 1730. p. 59. — p. 81.

„ Anatomie de la Poire. Par Mr. du Hamel.
„ M. 1730. p. 299. — p. 426.

„ Sur une Végétation particulière qui vient du
„ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.

„ Observation touchant une Végétation particu-
„ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue ,
„ & mise en poudre , vulgairement appelée du
„ Tan. Par Mr. Marchant. M. 1727. p. 335.
„ — p. 472.

„ Description d'une nouvelle Espèce d'Eruca.
„ Par Mr. d'Anty d'Isnard. M. 1724. p. 295.
„ — p. 428.

„ Sur une maladie du Saffran. H. 1728. p. 44.
„ — p. 60.

„ Explication Physique d'une maladie qui fait pé-
„ rir plusieurs Plantes dans le Gàtinois , & par-
„ ticulièrement le Saffran. Par Mr. du Hamel.
„ M. 1728. p. 100. — p. 140.

„ Sur le Simarouba. H. 1729. p. 28. — p. 37.

„ Recherches d'un Spécifique contre la Dissen-
„ trie , indiqué par les anciens Auteurs sous le
„ nom de Macer , auquel l'Ecorce d'un Arbre
„ de Cayenne appelé Simarouba , peut-être
„ comparé & substitué. Par Mr. de Jussieu.
„ M. 1729. p. 32. — p. 42.

„ Sur l'altération de la couleur des Pierres &
„ des Plâtres des Bâtimens. H. 1729. p. 32. —
„ p. 44.

„ Quelle est la principale cause de l'altération de
„ la

288 TABLE DES MEMOIRES

- „ la blancheur des Pierres & des Plâtres dans
- „ les Bâtimens neufs. Par Mr. de *Reaumur*.
- „ M. 1729. p. 185. — p. 259.

BOTANIQUE. „ Sur un Arbrisseau d'Amérique qui
 „ porte de la Cire. H. 1725. p. 39. — p. 52.
 „ Remarques sur la Plante appelée à la Chine
 „ Hia-Tsao-Tomtchom, ou Plante-Ver. Par
 „ Mr. de *Reaumur*. M. 1726. p. 302. — p.
 „ 426.

„ Sur l'usage d'une espèce de *Chrysanthemum*.
 „ H. 1724. p. 62. — p. 88.

„ Sur la Vanille. H. 1722. p. 58. — p. 81.

„ Sur le Corail. H. 1727. p. 37. — p. 50.

„ Observations sur la formation du Corail & des
 „ autres Productions, apellées Plantes pierreu-
 „ ses. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1727. p. 269.
 „ — p. 378.

„ Sur le Nostoch. H. 1722. p. 56. — p. 78.

„ Observations sur la Végétation du Nostoch.
 „ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1722. p. 121. —
 „ p. 165.

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes. H. 1728.
 „ p. 31. — p. 41.

„ Etablissement d'un nouveau Genre le Plante
 „ sous le nom de *Bicucullata Canadensis*, ra-
 „ dice *tuberosa squammata*. Par Mr. *Marchant*.
 „ M. 1733. p. 280. — p. 390.

BOTANIQUE (Observations de). Plusieurs Plantes
 sont héliotropes. H. 1729. p. 35. — p. 48.
 La plupart sont hermaphrodites; mais il y en
 a qui ne le sont pas. H. 1728. p. 48. — p. 67.
 Plusieurs Plantes pourroient servir aux Teintures.
 Exemple sur une espèce de *Chrysanthemum*,
 ou Marguerite jaune. H. 1724. p. 62, & *suiv.*
 — p. 88.

Sur des Bergamotes à deux têtes. H. 1724. p. 63.
 & *suiv.* — p. 90.

Sur la partie spermatique de la *Filicula Saxatilis*
corniculata. *Inst. R. H.* 542, ou en général des
 Plantes Capillaires, observée par Mr. *Benoit*
 — *Ste.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 289

Stelin. de Bâle, *Corr.* H. 1730. p. 64. — p. 88.

BOTANIQUE (Observations de). Sur le Sucre tiré d'une espèce d'Erable, *Acer Canadense*, *Sacchariferum*, *fructu minori*, *D. Sarrazin*, & sur la manière de le tirer, &c. envoyée par Mr. *Sarrazin*, Médecin à Kebec, *Corr.* H. 1730. p. 65. — p. 89.

Sur la couleur de la poussière de l'*Equisetum*, (la Prêle), observée par Mr. *Stelin*. H. 1730. p. 64, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.*

BOTANIQUE (Observations de). Sur ce que la Sensitive est sensitive à l'égard du Soleil, ou du grand jour, même dans l'obscurité. H. 1729. p. 35. — p. 47.

Sur un Echalias pourri qui avoit pris une couleur verte. H. 1728. p. 50. — p. 69.

Moien d'empêcher le mauvais effet de l'huile de Hêtre, donnée à l'Académie par Mr. *d'Isnard*. H. 1726. p. 35. — p. 48.

Mr. *Garfin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre pomifère des Moluques, & d'une autre Plante héliotrope & sensitive, apellée par les Malabares Toddavaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

Anil sive indigo Guadalupensis H. R. *Par.* append. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadiensis flore luteo. Acad. Reg. *Par.* 55. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica sativa. C. B. *Pin.* 155. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1726. p. 35. — p. 49.

BOTANIQUE (Observations de). *Anonis Americana*, *folio lasiori subrotundo.* I. R. H. 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Arachidnoïdes Americana*, *Arachidna quadri-*
„ *folia villosa*, fl. luteo nov. plant. Americ. gen.
Tom. I. N „ *Pium*

20 TABLE DES MEMOIRES

- „ *Plum.* 49. Pistache du Tertre. 2. 121. *Mano-*
 „ *br. Labat.* 4. 59. Par Mr. *Niffole*, de la So-
 „ ciété Royale de Montpellier. M. 1723. p.
 „ 387. — p. 550.
Bolet-Lichen vulgaris, sorte de Champignon. Sa
 Description donnée par Mr. *de Jussieu*. M.
 1728. p. 268, & suiv. — p. 381.
Cardispermum Americanum, pubescens, foliis in-
 cisis, parvo flore. Sa Description donnée par
 Mr. *Tant.* M. 1724. p. 39. — p. 55.
Carlina Acaulos, magno flore. C. B. Pin. 380. Sa
 Description donnée à l'Académie par Mr. *Mar-*
chant. H. 1724. p. 64. — p. 91.
Centaurium majus, incanum, humile, capite Pini.
Inst. Rei Herb. 449. Sa Description donnée à
 l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1724. p. 64.
 — p. 91.
Cervicaria valerianoides, cœrulea. C. B. Pin. Sa
 Description donnée à l'Académie par Mr. *Mar-*
chant. H. 1723. p. 41. — p. 55.
 BOTANIQUE (Observations de). *Chamadrys mari-*
sima incana, frutescens, foliis lanceolatis. I. R.
 H. 205. Sa Description donnée à l'Académie
 par Mr. *Marchant.* H. 1723. p. 41. — p. 55.
Doronicum radice scorpii. C. B. P. 124. Sa De-
 scription donnée à l'Académie par Mr. *Mar-*
chant. H. 1730. p. 66. — p. 90.
Eruca supina, alba, Siliqua singulari, à foliorum
 alis erumpente. Sa Description donnée par Mr.
Danty d'Isnard. M. 1724. p. 295. — p. 428.
Fungus minor allii odore. Petit Champignon à o-
 deur d'Ail. Sa Description donnée par Mr. *de*
Jussieu. M. 1728. p. 382. — p. 539.
Gentiana alpina magno flore. F. B. Tom. 3. p. 523.
 Sa Description donnée à l'Académie par Mr.
Marchant. H. 1730. p. 66. — p. 90.
Helleborus niger amplioribus foliis. *Inst. R. H.*
 Sa Description donnée à l'Académie par Mr.
Marchant. H. 1722. p. 62. — p. 87.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 291

BOTANIQUE (Observations de). *Helleborus niger officinarum*. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger angustioribus foliis. *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger trifolius. *Ald. Hort. for.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.

Jacea montana, incana capite Pini. *C. B. Pin.* 272. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1724. p. 64. — p. 91.

Majorana Syriaca vel Cretica. *C. B. Pin.* 224. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

BOTANIQUE (Observations de). *Mandragora foliis asperis, fructu parvo, ovato & acuminato, floribus violaceis*. *Cor. Inst. R. H.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1721. p. 41. — p. 52.

Mandragora fructu rotundo. *C. B. Pin.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1721. p. 41. — p. 52.

Matum Cortusi. *J. B. T.* 3. 242. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Origanum spicatum montis spyli, foliis glabris. *Wehler. Itin.* 206. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Phaseolus Peregrinus flore roseo, semine oblongo, lanuginoso*. *Raii. Hist.* 3. tom. 438. Par Mr. *Nissole*, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

Ricinocarpus Americanus floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. M. 1723. p. 174. — p. 244.

Spongia, mollis, flava & amœna, in pulvere variario nascentis. Cette Plante observée, & sa

292 TABLE DES MEMOIRES

Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. M. 1727. p. 339. — p. 478.

BOTANIQUE (Observations de). *Trachelium azureum, umbelliferum*. Pon. Bald. Ital. 44. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Lunaria major, Siliqua rotundiore. J. Bauh. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1731. p. 44. — p. 62.

Traxinella Officinis Dictamnus. J. Bauh. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1731. p. 44. — p. 62.

Aquilegia Canadensis pracox, procerior. H. R. P. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentaria Heptaphyllos. C. B. Pin. 322. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Horminum coma purpurea, violacea. J. B. T. 3. 309. ou *Horminum Sativum*, C. B. Pin. 238. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Omphaloïdes Lusitanica Lini folio. I. R. herb. ou *Linum umbilicatum*. Parck. Theat. 1687. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Tribulus terrestris, Ciceris folio, fructu aculeato. Casp. Bauh. Pin. 350. Sa description donnée par Mr. Marchant. H. 1734. p. 58. — p. 78.

Senecio minor, vulgaris. Casp. Bauh. Pin. 131. Sa description donnée par Mr. Marchant. *ibid.*

BOTANIQUE. „ Sur l'anatomie de la Poire. H. 1731. p. 36. — p. 50.

„ Suite de l'anatomie de la Poire: Seconde Partie; des Vaisseaux. Par Mr. du Hamel. M. 1731. p. 168. — p. 238.

„ Suite du Mémoire sur les Greffes, où l'on propose de greffer les uns sur les autres des Arbres qui n'ont pas entre eux une analogie bien parfaite pour avoir plutôt du fruit, & affranchir plus efficacement les Espèces. Par Mr. du Hamel. M. 1731. p. 357. — p. 502.

Suite de l'anatomie de la Poire: Troisième Partie; des Vaisseaux qui appartiennent plus „ par-

„ particulièrement au Pepin. Par Mr. du Hamel. M. 1732. p. 64. — p. 93.

BOTANISTES (les) négligent trop l'usage des Plantes de notre Païs. M. 1701. p. 217, & *suiv.* — p. 285. (p. 295.).

BOTIN (Mr.), Chirurgien de Valençay communique à l'Académie son Observation sur un Aveugle-né d'une structure singulière. H. 1721. p. 32, & *suiv.* — p. 42.

BOTOU ou **BOTOUA**. Voyez **PEREIRA BRAVA**.

BOUCHE. „ De quelques-unes des fonctions de la „ Bouche. Par Mr. Petit. M. 1715. p. 140. — p. 185, & *suiv.*

„ De quelques-unes des fonctions de la Bouche, „ *Seconde Partie*. Par Mr. Petit. M. 1716. „ p. 12. — p. 14, & *suiv.* Ce que c'est „ que la Cloison de la Bouche. M. 1718. p. „ 300. — p. 380. Parties auxquelles elle „ est adhérente. *ibid.* p. 301. — p. 381. Sa distance de la Glotte. *ibid.* Membranes dont elle est composée. *ibid.*

BOUCHE (la Concavité de la) n'a nulle part à la production de la Voix. M. 1700. p. 249, & *suiv.* — p. 332, & *suiv.* (p. 368, & *suiv.*). Et celle des Narines s'allonge & se raccourcit suivant les différens tons de la Voix. *ibid.* p. 249. — p. 332. (p. 368). Les différentes Concavités de la Bouche ne répondent aux différens Tons de la Voix dans aucune proportion harmonique connue. *ibid.* p. 253, & *suiv.* — p. 337. (p. 374, & *suiv.*).

BOUCHE quarrée. Muscles qui peuvent la former, suivant Mr. Senac. H. 1727. p. 14. — p. 19. Examen des causes qui font entrer les liquides dans la Bouche. M. 1715. p. 142. — p. 188, 189. Diverses manières de pomper ou sucer avec la Bouche seulement, ou avec la Bouche & la Poitrine ensemble. *ibid.* La Bouche, en suçant, fait tout ce que peut faire une Pompe. *ibid.* p. 143. — p. 190.

294 TABLE DES MEMOIRES

BOUCHE. Conditions nécessaires pour mettre cette Pompe en usage. M. 1715 p. 143. — p. 190. Comment ou vuide la Bouche après l'avoir remplie. *ibid.* p. 143. 144. — p. 191.

BOUGAILLE. Petit Ruiffeau de ce nom près de Befançon, dont l'Eau diffout le Calcul humain. H. 1720. p. 23, & *fuiv.* — p. 30, & *fuiv.*

BOUGIES (Nouvelle forte de) auffi belles, & moins cheres que les autres, inventées par Mr. *Marrins*, & aprouvées par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 178.

BOUGUER (Mr.), Professeur d'Hydrographie au Croific, communique à l'Académie une Observation sur un Tremblement de Terre arrivé en Brétagne, le 13 Janvier 1725. H. 1725. p. 4. & *fuiv.* — p. 5, & *fuiv.* Fait des Effais des deux Méthodes de Mr. *Varignon* & de Mr. *Hoguard* sur le Jaugeage des Vaisseaux. H. 1721. p. 51. — p. 64. Ses Expériences sur le rapport des différens degrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes Elévations. H. 1726. p. 11. — p. 15.

„ Sur le Mouvement Curviligne des Corps dans „ les Milieux qui se meuvent. Par Mr. *Bouguer*. M. 1731. p. 390. — p. 546.

„ Sur de nouvelles Courbes auxquelles on peut „ donner le nom de Lignes de Pourfuite. Par „ Mr. *Bouguer*. M. 1732. p. 1. — p. 1.

„ De la détermination de l'Orbite des Comètes. „ M. 1733. p. 331. — p. 460.

„ Une Bafe qui est expofée au choc d'un Fluide „ étant donnée, trouver l'efpèce de Conoïde „ dont il faut la couvrir; pour que l'impulfion „ foit la moindre qu'il est poffible. M. 1733. p. „ 85. — p. 118.

„ Sur les Lignes courbes qui font propres à for- „ mer les Voutes en Dôme. M. 1734. p. 149. „ — p. 204.

„ Comparailon des deux Loix que la Terre & „ les autres Planètes doivent observer dans la „
figu-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 295

„ figure que la pesanteur leur fait prendre. M.

„ 1734. p. 21. — p. 27.

BOUILLANTE (Eau). L'Eau bouillante poussée jusqu'à un certain degré n'augmente plus de chaleur. H. 1730. p. 11. — p. 15.

BOUILLAUD (Mr.) a imaginé le premier que certaines Etoiles paroissent & disparoissent, parce que tournant sur leurs Axes, elles montrent successivement des parties plus ou moins lumineuses & obscures. H. 1706. p. 112. — p. 140. Sa plus grande Equation de Saturne exacte. M. 1704. p. 316. — p. 424. Sa détermination de l'Aphélie de Saturne exacte. *ibid.* p. 316. — p. 425. Sa détermination du Mouvement de l'Apogée de Saturne exacte. *ibid.* p. 311. — p. 430. Son Observation d'une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion. H. 1706. p. 120, *Et suiv.* — p. 151, *Et suiv.* A connu le premier la Période des changemens de l'Etoile de la Baleine. M. 1719. p. 95. — p. 124. Son Observation de la Conjonction de Jupiter avec *Propus*, faite en 1634. M. 1718. p. 316, *Et suiv.* — p. 401. Est un des premiers après *Kepler*, qui ait tâché de déterminer avec méthode l'Aphélie & l'excentricité de Mercure. M. 1707. p. 363. — p. 468.

BOUILLET (Mr.), Médecin à Béziers, & Secrétaire de l'Académie de cette Ville, *Corr.* communie à l'Académie la Relation de Mr. *Mafson*, Docteur en Médecine de Montpellier, & Médecin à Béziers, sur une Superfétation bien marquée. H. 1729. p. 12. — p. 16. Communique à l'Académie une Observation sur des Vers, qui ont été communs en 1730 à Béziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche. H. 1730. p. 42. — p. 56. Communique à l'Académie son Observation sur un Foie de Cocq, qui pesoit un peu plus d'une livre. H. 1730. p. 43. — p. 58.

296 TABLE DES MEMOIRES

BOUILLET (Mr.) Ses Observations météorologiques. M. 1733. p. 499. — p. 675.

BOUILLONS (les) sont composés des mêmes principes que la Limphe. H. 1717. p. 24, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

„ S'il y a du danger de donner par le Nés des
„ Bouillons, de la Boisson, ou tout autre li-
„ quide. Par Mr. *Littre*. M. 1718. p. 298.
— p. 377.

Expériences faites à ce sujet sur des Hommes & sur des Animaux. M. 1718. 303, & *suiv.* — p. 383, & *suiv.* Raisons par lesquelles on prouve qu'une portion de la liqueur versée dans le Gosier par le Nés peut tomber dans la Glotte. *ibid.* p. 305. — p. 386. Précautions qu'il faut prendre, lorsque les malades étant ou sans connoissance ou obstinés à ne vouloir rien prendre par la bouche, on se détermine à leur donner par le Nés des bouillons. *ibid.* p. 306. — p. 387.

BOUILLONS. „ Sur les Bouillons de Viande. H. 1730. p. 45. — p. 61.

„ Examen Chimique des Viandes qu'on emploie
„ ordinairement dans les Bouillons, par lequel
„ on peut connoître la quantité d'extrait qu'elles
„ fournissent, & déterminer ce que chaque
„ Bouillon doit contenir de suc nourrissant.
„ Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. M. 1730. p. 217.
— p. 312.

BOULANGER. Combien il importe à un Boulanger de choisir du Bled bien conditionné, lorsqu'il veut faire du bon pain, & qui soit d'un bon débit. M. 1708. p. 83. — p. 90. Accident étrange arrivé dans une Cave, où un Boulanger avoit mis de la Braise. H. 1710. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

BOULDUK (Mr.) Son Expérience sur le Sublimé, à l'occasion de l'Examen qu'il fit de quelques endroits du Livre (*Phyrosophia*), de Mr.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 297

Mr. *Baughen*. H. 1699. p. 54. — p. 64. (p. 71).

BOULDU (Mr.). Son Expérience qui prouve que le Sel Volatil de Succin est acide. *ibid.* p. 54. — p. 65. (p. 72). Son Examen des Eaux Minérales de St. Amand près Tournai. *ibid.* p. 56, & *suiv.* — p. 68. (p. 75). Entreprend d'examiner chimiquement les Purgatifs. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 63).

Liste de ses Mémoires.

„ Analyse de l'Ypecacuanha. M. 1700. p. 1. —
„ p. 1. (p. 1).

„ Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. M. 1700.
„ p. 76. — p. 97. (p. 103).

„ Observations Analytiques de la Coloquinte. M.
„ 1701. p. 12. — p. 15. (p. 15).

„ Observations Analytiques du Jalap. M. 1701.
„ p. 106. — p. 139. (p. 145).

„ Remarques sur la nature de la Gomme-Gutte;
„ & ses différentes Analyses. M. 1701. p. 131.
„ — p. 172. (p. 179).

„ Observations sur les effets de l'Ypecacuanha.
„ M. 1701. p. 190. — p. 250. (p. 259).

„ Observations sur la Scammonée. M. 1702. p.
„ 187. — p. 261. (p. 248).

„ Observations sur la Gratiolle. M. 1705. p. 186.
„ — p. 245.

„ Observations & Analyses du Cachou. M. 1709.
„ p. 227. — p. 293.

„ Observations sur la Rhubarbe. M. 1710. p.
„ 163. — p. 217.

BOULDU (Mr.). Son Examen de la Bryone ou Couleuvré. H. 1712. p. 42. — p. 53. Son Examen des Fleurs & des Feuilles tendres de Pêcher. H. 1714. p. 37, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Ses Observations sur l'Huile de Pétrole. H. 1715. p. 15, & *suiv.* — p. 20. Ses Recherches sur le Sel d'Ebsom. H. 1718. p. 37, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Trouve un nouveau Sel d'Ebsom analogue au premier. *ibid.*

p. 37. — p. 48.

BOULDU (Mr.). Son Examen du Concombre sauvage, & de l'Elatérium. H. 1719. p. 44, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.*

„ Observations sur la Racine de Mecoacan, & son usage. M. 1711. p. 81. — p. 104.

„ Observations & Expériences Chimiques sur les „ Lessives de Salpêtre, & particulièrement sur „ ce qu'on appelle, *Eau-Mère de Salpêtre*. M. „ 1720. p. 452. — p. 589, & *suiv.*

BOULDU (Mr.) croit qu'on n'a point encore trouvé un véritable Acide nitreux dans aucune Eau Minérale. H. 1729. p. 24. — p. 32.

„ Mémoire sur la qualité & les propriétés d'un „ Sel découvert en Espagne, qu'une Source „ produit naturellement, & sur la conformité & „ identité qu'il a avec un Sel artificiel, que „ *Glauber*, qui en est l'Auteur, appelle Sel ad- „ mirable. M. 1724. p. 118. — p. 168.

„ Essai d'Analyse en général des nouvelles Eaux „ Minérales de Passy. M. 1726. p. 306. — p. „ 431.

„ Examen d'un Sel tiré de la terre en Dauphiné, „ par lequel on prouve que c'est un Sel de „ *Glauber* naturel. M. 1727. p. 375. — p. „ 527.

„ Essai d'Analyse en général des Eaux chaudes de „ Bourbon-l'Archambaud. M. 1729. p. 258. — „ p. 367.

„ Manière de faire le Sublimé corrosif en sim- „ plifiant l'opération. M. 1730. p. 357. — p. 508.

„ Essai d'Analyse des Plantes. M. 1734. p. 101. „ — p. 139.

BOULDU (Mr.) rapporte les mauvais effets qu'a- voit produit le fruit du *Solanum Belladonna*. H. 1703. p. 56. — p. 69.

„ Sur un Sel connu sous le nom de Polychreste „ de *Seignette*. M. 1731. p. 124. — p. 176.

„ Recherches du Sel d'Eblom. *ibid.* p. 347. — p. „ 488.

Boul-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 299

BOULDUK (Mr.), le Fils. Ses Observations sur le Chacril. H. 1719. p. 53, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.*

BOULETS rouges. Machine du Sieur *Bedaut* pour porter les Boulets rouges, depuis la Fournaise jusqu'à la bouche du Canon, plus commodément & plus sûrement qu'à l'ordinaire. H. 1703. p. 136. — p. 167.

BOULETTE, ou *SPHÆRANTHOS*. Description de cette Plante. M. 1719. p. 289. — p. 381. Voyez *Sphæranthos*.

BOULOGNE (Mr.). Deux Machines assez semblables de son invention, pour remonter les Bateaux, approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 72. — p. 99.

BOURACHE. Analise de la Bourache, dans laquelle Mr. *Boulduc* a trouvé l'Acide Nitreux, & celui de Sel Marin, ou plutôt le Salpêtre & le Sel Marin bien formés & bien distincts, & de plus un Tartre vitriolé. H. 1734. p. 47. — p. 63, 64. M. 1734. p. 101, & *suiv.* — p. 139, & *suiv.*

BOURBON (l'Isle de). Pourquoi elle doit être plus éloignée de Madagascar qu'elle ne l'est dans les Cartes maritimes. M. 1720. p. 378. — p. 490. Combien elle est éloignée de l'Isle Maurice. *ibid.* p. 378. — p. 491. Observations des degrés auxquels s'est trouvée la liqueur du Thermomètre à l'Isle de Bourbon, à deux ou trois heures après midi, depuis le 4 de Mars 1733, jusqu'au premier de Mars 1734. M. 1734. p. 554. — p. 760.

BOURBON-l'Archambaut. „ Sur les Eaux Minérales chaudes de Bourbon-l'Archambaut. H. 1729. p. 22. — p. 29.

„ Essai d'Analise en général des Eaux Minérales chaudes de Bourbon-l'Archambaut. Par „ Mr. *Boulduc*. M. 1729. p. 258. — p. 367.

Auteurs qui dès les premières années du Siècle
N. 6 passé

300 TABLE DES MEMOIRES

passé ont fait mention de ces Eaux. M. 1729.
p. 258. — p. 367.

BOURBON-L'Archambault (Eaux de). Idée que s'en font
formée quelques Académiciens qui ont eu occa-
sion de les examiner. *ibid.* p. 259. — p. 368.
Diverses Expériences faites sur ces Eaux. *ibid.*
p. 362. — p. 373, & *suiv.* Matières qu'elles
contiennent. *ibid.* p. 276. — p. 392. Leurs
vertus. *ibid.*

BOURBON (Eaux de). *Voyez* EAUX.

BOURBONNE (Eaux de). „ Sur la chaleur des E-
„ aux de Bourbonne. H. 1724. p. 47. — p.
„ 69.

BOURBONNE (Eaux de). *Voyez* EAUX.

BOURDELIN (Mr.), le Père. Sa Patrie & ses Etudes.
H. 1699. p. 122. — p. 163. N'approuve la Sâi-
gnée que dans les Apopléxies de Sang: Con-
fiance que l'on a en lui. *ibid.* p. 122. — p.
163. On lui donne une Place de Chimiste
dans l'Académie au tems de son établissement.
ibid. p. 122. — p. 163. Travaille à l'Examen
des Eaux Minérales du Royaume avec Mr.
Duclos. *ibid.* p. 122. — p. 163. Fait voir à
l'Académie près de 2000 Analyses de divers
Corps. *ibid.* p. 123. — p. 164. Fait la plus
grande partie des Opérations Chimiques. *ibid.*
p. 123. — p. 163. Sa Mort. Il laisse deux
Fils. Changemens de Places vacantes après sa
mort dans l'Académie. *ibid.* p. 123. — p. 163.
Prétendoit que des chairs bouillies en Con-
sommé, & ensuite mises à la distillation, ne
rendoient pas moins de Sel volatil, que si el-
les avoient été distillées crues. H. 1702. p. 43.
— p. 56. (p. 57). Lit à l'Académie en
1697, un Mémoire qui lui avoit été com-
muniqué sur le Gin-Seng. H. 1718. p. 41. —
p. 52.

BOURDELIN (Mr. CLAUDE), Fils de Mr. Claude
Bourdelin, mort Chimiste Pensionnaire de l'A-
ca-

cadémie, son Education; Mr. du Hamel lui choisit ses Maitres; ses progrès dans le Grec & les Mathématiques. H. 1711. p. 107, & *suiv.* — p. 139.

BOURDELIN (Mr. *Claude*), se tourne du côté de la Médecine, & est reçu Docteur à Paris. *ibid.* p. 108. — p. 140. Son Objet & son désintéressement dans la Pratique de la Médecine. *ibid.* p. 108. — p. 140. Fait un Voiage en Angleterre après la Paix de Ryſwick, & est reçu de la Société Royale de Londres H. 1711. p. 108. — p. 140. Entre dans l'Académie des Sciences en 1699, sous le titre d'Anatomiste Associé. *ibid.* p. 109. — p. 141. Et y passe dans la suite à une Place de Botaniste Associé. *ibid.* p. 111. — p. 143. Achete une Charge de Médecin Ordinaire de Madame la Duchesse de Bourgogne. *ibid.* p. 109. — p. 141. Succède à Mr. *Bourdelot* dans la Place de Premier Médecin de Madame la Duchesse de Bourgogne. *ibid.* p. 110. — p. 142. Son extrême charité envers les Pauvres par rapport à sa Profession. H. 1711. p. 109, & *suiv.* — p. 142. Son usage immodéré du Caffé. *ibid.* p. 110. — p. 143. Sa Mort. *ibid.* p. 110. — p. 143. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 111. — p. 143. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1711. p. 107. — p. 139.

BOURDELIN (Mr.): Mémoires de Mr. *Bourdelin*. „ Mémoire sur la formation des Sels Lixiviels. M. „ 1728. p. 384. — p. 541.
„ Mémoire sur le Sel Lixiviel du Gayac. M. „ 1730. p. 33. — p. 43.

BOURDONS. Leur description, & leur différence d'avec les Abeilles. M. 1712. p. 302. — p. 395. N'ont point d'Aiguillon; Manière dont ils sont traités par les Abeilles, &c. M. 1712. p. 324. & *suiv.* — p. 426, & *suiv.* Les Bourdons sont peut-être les Mâles des Abeilles, & servent à féconder leurs Rois. H. 1712. p. 10.

Et suiv. — p. 13.

BOURDON (les) viennent du Roi des Abeilles comme les autres Abeilles. *ibid.* p. 12. — p. 15. Voyez **ABEILLES**.

BOURGEOIS (Mr.). Dessin d'une Digue de son invention, avec ses portes, &c. pour rendre la Rivière de la Rue près de Condat en Auvergne, capable de floter des Mâts de Navire, approuvée par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 153.

BOURGES (Mr. de). Cabestan à Rouet de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1702. p. 137, 138. — p. 181. (p. 183).

BOURGES. Observations du Baromètre faites sur le haut de la Tour de Bourges. *Suit.* 1718. p. 124. — p. 152. Diverses Observations Astronomiques faites à Bourges, pour en déterminer la Latitude & la Longitude. *Suit.* 1718. p. 162, *Et suiv.* — p. 201, *Et suiv.*

BOURGNON (le Père), Jésuite. Extrait de sa Relation de la nouvelle Île formée auprès de celle de Santérini dans l'Archipel. H. 1708. p. 23, *Et suiv.* — p. 28, *Et suiv.*

BOURGUET (Mr.) envoie à l'Académie une Pierre de Berne, qui est une espèce de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

BOURROUS (*Christophe*). Observations de ce célèbre Mathématicien Anglois en côtoyant la partie Occidentale de la Mer Caspienne pour se rendre en Perse. M. 1721. p. 249. — p. 325.

BOURSOUEFLURE dans un sujet vivant. M. 1704. p. 8. — p. 10.

BOUSIN. Ce que c'est. H. 1716. p. 12. — p. 14.

BOUSSOLE. Règles qu'il seroit important de découvrir pour rendre son usage plus sûr. H. 1700. p. 2. — p. 3. (p. 3).

BOUSSOLE „ Construction d'une nouvelle Boussole „ le „ dont l'Aiguille donne par une seule & „ même opération, l'Inclinaison & la Déclinaison de l'Aiman, avec plus de précision, „ &

„ & plus de facilité que ne font les Instru-
 „ mens employés jusqu'à présent. Par Mr. Bu-
 „ ache. M. 1732. p. 377. — p. 520.

BOUSSOLES. De quelle figure doivent être celles
 qu'on emploie pour observer la Déclinaison de
 l'Aiguille aimantée. M. 1716. p. 6. — p. 7.
 Quelle doit être la matière de la Boite. *ibid.* p.
 6. — p. 8. Ligne qu'il faut tracer sur le fond
 de cette Boite par dedans & par dehors. *ibid.*
 p. 7. — p. 8. Calibre de Fer blanc ou de
 Carton, qui doit embrasser les côtés de la Boi-
 te. *ibid.* Comment on doit diviser ce Calibre.
ibid. Petit trou qu'on doit percer dans le point
 de division, & son usage. *ibid.* p. 7. — p. 9.
 Pivot qui doit soutenir la Chapelle ou Chapi-
 teau de l'Aiguille. *ibid.* Quelle doit être la
 matière de ce Pivot. *ibid.* Arcs de cercle é-
 gaux qu'on attache au-dedans de la Boite &
 vers les extrémités de sa longueur, & qui doi-
 vent être divisés dans leurs degrés & dans leurs
 parties les plus petites qu'il est possible. *ibid.*
 p. 8. — p. 9. Pourquoi le Raion du cercle
 interne de ces Arcs doit être égal, ou tant soit
 peu plus grand que la moitié de la longueur
 de l'Aiguille. *ibid.* Pourquoi la matière dont
 on doit tracer ces Arcs ne doit pas être de
 Leton. *ibid.* p. 8. — p. 10. Tasseaux de bois
 sur lesquels ces Arcs doivent être un peu éle-
 vés sur le fond de la Boite. *ibid.* Toutes les
 Aiguilles de Boussoles doivent être d'Acier
 trempe, mais les plus légères qu'il est possible
 par rapport à leur longueur. *ibid.* p. 9. — p.
 10. Quelle est la figure de celles qui sont les
 plus communes. *ibid.* Inconvénient des Ai-
 guilles faites en forme de Navette applaties &
 pointues par les deux bouts, & dont le mi-
 lieu est percé pour y soudre la Chapelle *ibid.*
 Pourquoi quand on observe la déclinaison de
 l'Aiguille aimantée, il est toujours à propos de
 retourner la Boite bout pour bout. *ibid.* p. 11.

— p. 13.

BOUSSOLES. „ De la construction des Boussoles
„ dont on se sert pour observer la Déclinaison
„ de l'Aiguille Aimantée. Par Mr. de la Hi-
„ re. M. 1716. p. 6. — p. 7.

BOUTEILLES. „ Sur le Verre des Bouteilles. H.
„ 1724. p. 40. — p. 57.

Moien de distinguer le bon d'avec le mauvais.
ibid. p. 41. — p. 58.

„ Nouvelles Expériences sur quelques espèces de
„ Verres dont on fait des Bouteilles. Par Mr.
„ Geoffroy, le Cadet. M. 1724. p. 380. — p.
„ 547.

„ Sur le Verre des Bouteilles, ou sur la Disso-
„ lubilité de plusieurs Verres. H. 1727. p. 25.
„ — p. 34.

„ Expériences sur la Dissolubilité de plusieurs sor-
„ tes de Verres. Par Mr. du Fay. M. 1727. p.
„ 32. — p. 45.

Sur une Bouteille d'un Verre très fort, & exac-
tement bouchée, qui étant plongée à 130 bras-
ses dans la Mer s'étoit emplie d'eau, & d'une
Eau beaucoup plus douce que celle de la Mer
ordinaire, observé par Mr. d'Achery. H. 1725.
p. 6. — p. 8.

BOUTET (Mr.). Etain allié de son invention, qui
est plus dur & plus sonnant, sans perdre la
blancheur qu'il a en sortant de la Mine. H.
1729. p. 92. — p. 128.

BOUTHER (Mr.). Médecin à Périgueux, com-
munique à l'Académie son Observation sur un
Monstre humain composé de deux Fœtus con-
fondus ensemble par le dos, & par le derrière
de la tête. H. 1727. p. 22, & *suiv.* — p. 30,
& *suiv.*

BOUTIER (Mr.) leve une Carte du Delta, &c. H.
1702. p. 83. — p. 109. (p. 110).

BOUTIN (le Père), Jésuite. Son Observation de
l'Eclipse de Lune du 27 Avril 1706, faite au
Port de Paix dans l'Isle St. Domingue. H. 1706.

p. 113. — p. 142.

BOUTIN (le Père), Jésuite. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 17 Avril 1707, faite au même lieu. H. 1707. p. 82. — p. 103. M. 1707. p. 381, & *suiv.* — p. 491, & *suiv.*

BOUTINAUD (Mr.) envoie à l'Académie de la graine de Tournesol, qu'il disoit être un Spécifique excellent pour plusieurs maladies. H. 1702. p. 48. — p. 63. (p. 64).

BOUTURES. Les Plantes peuvent se multiplier par des Boutures, & pourquoi? M. 1709. p. 67. — p. 83.

BOUVET (le Père), Jésuite, Missionnaire à la Chine. Positions de quelques Villes de la Chine, tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*). Croit que l'Arithmétique Binaire de Mr. *Leibnits* est le fondement d'une Enigme Chinoise de l'Empereur *Fohi*. H. 1703. p. 60, & *suiv.* — p. 74.

BOUVET (le Père) observe le 30 d'Octobre à Surate, une Comète sans tête une demie heure avant le commencement du Crépuscule. M. 1702. p. 126. — p. 167. (p. 177).

BOUVET (Mr.). Espèce de Volant de son invention, pour servir à la connoissance des Courants. H. 1733. p. 100. — p. 136.

BOYLE (Mr.) a fait du Souffre commun par des mélanges tels que Mr. *Geaffroy* les prescrit. H. 1704. p. 39. — p. 47 & 48. En quoi il s'est trompé. *ibid.* Exposition de son Procédé pour la composition du Souffre commun. M. 1704. p. 283. — p. 380. Il refute *Glauber*, qui prétendoit que le Souffre qu'il avoit par son opération, n'étoit que celui du Charbon. *ibid.* p. 284. — p. 381.

BOYLE (Mr.) prétend que l'Ambre & les autres Corps électriques ne deviennent capables d'attirer que par le frottement. M. 1733. p. 26. — p. 36.

BOYLE (Mr.) remarque que l'Ambre ayant été chauffé au feu, acquiert plus de vertu par une seule friction, qu'un frottement quatre fois plus long ne lui en pourroit procurer lorsqu'il est froid. M. 1733. p. 26. — p. 36. Quelles sont les matières qu'il regarde comme susceptibles d'Electricité par le secours de quelque préparation. *ibid.* Expérience par laquelle il fait voir que la vertu électrique se communique aux différentes matières par l'approche des Corps électriques. *ibid.* p. 26. — p. 37.

BOYLE (Mr.) a regardé mal-à-propos son *Adamas lucidus* comme un Prodige. H. 1707. p. 2. — p. 3. Est visité par Mr. *Homborg*, qui travaille quelque tems dans son Laboratoire. H. 1715. p. 85. — p. 112.

Boz (Mr. *des*), Ingénieur du Roi, *Corr.* Ses Remarques sur la Grotte de Befançon. H. 1726. p. 16, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*

BRACHYSTOCRONE, ou Courbe de la plus Vite Descente. Voyez COURBE & DESCENTE.

BRAGELOGNE (Mr. l'Abbé de) entreprend de traiter les Quadratures des Courbes. H. 1711. p. 66. — p. 85.

BRAGELOGNE (Mr. l'Abbé de). Ses Mémoires.

„ Examen des Lignes du quatrième ordre, ou

„ Courbes du troisième genre. Par Mr. L'Ab-

„ bé de *Bragelogne*. M. 1730. p. 158. — p. 226.

„ Examen des Lignes du quatrième ordre. Secon-

„ de Partie de la Section I, dans laquelle on

„ traite en général des Lignes du quatrième

„ ordre qui ont des Points doubles. Par Mr.

„ L'Abbé de *Bragelogne*. M. 1730. p. 363. —

„ p. 517.

„ Examen des Lignes du Quatrième Ordre. Troi-

„ sième Partie de la Section I, dans laquelle on

„ traite des Osculations, des Lemniscates infi-

„ niment petites, des points triples, & enfin

„ d'une nouvelle espèce de point multiple in-

„ vi-

DE L'ACADÉMIE. 1699. — 1734. 307

„ visible; dont les Lignes du Quatrième Ordre
„ sont susceptibles. M. 1731. p. 10. — p. 13.

BRAISE. Accident étrange arrivé dans la Cave
d'un Boulanger, où il avoit mis de la Braise.

H. 1710. p. 17. *Et suiv.* — p. 21, *Et suiv.*

BRANCHES des Plantes. Les Troncs & les Bran-
ches sont féconds en Racines. M. 1700. p. 142.

— p. 184. (p. 199).

Preuves par les Plantes rampantes.

Par les Arbres enterrés au pied. } *ibid.* p.

Par les Marcottes. } 143.

Par les Figuiers d'Inde. } — p.

184.
(p. 199).

BRANCHES. La multiplication des Branches est é-
quivalente en nature à la multiplication de la
Semence. M. 1700. p. 138. — p. 178. (p.
192). Multiplication prodigieuse des Branches.
ibid. p. 139. — p. 179. (p. 193). Preuves
de cette Multiplication par les Arbres ébran-
chés.

Par les Arbres étêtés. } *ibid.* p.

Par les Arbres coupés près de terre. } 139. —

p. 179.
(p. 193).

Les Branches sont fécondes en Rameaux. *ibid.* p.
141, *Et suiv.* — p. 182. (p. 197). Exemple
dans les Arbres Nains, & dans les Arbrisseaux
que l'on tond. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197).

„ Sur l'Affectation de la perpendiculaire, remar-
„ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
„ Racines, & autant qu'il est possible dans
„ toutes les Branches des Plantes. Par Mr.
„ *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).

Conjectures de Mr. *Dodart*, sur le Redressement
des Tiges, des Branches & des Rameaux. *ibid.*
p. 56, *Et suiv.* — p. 73. (p. 78).

„ Explication Physique de la Direction verticale
„ & naturelle des Tiges des Plantes & des
„ Branches des Arbres & de leurs Racines: Par
„ Mr. de la Hire. M. 1708. p. 231. — p.

„ 297.

- „ 297.
BRAS. Force des Muscles des Bras. H. 1699. p. 97. — p. 120. (p. 129). Bras & Mains des-
 séchés & séparés d'eux-mêmes du Corps, mon-
 trés à l'Académie par le Sujet même à qui cet
 accident étoit arrivé. H. 1703. p. 41. — p.
 50.
BRAS (Os du). Sur ce qu'on doit effectivement
 appeller le Condyle interne & l'externe de l'os
 du Bras. M. 1722. p. 324, & *suiv.* — p. 447,
 & *suiv.* Sur l'usage de l'obliquité de la Poulie
 de l'extrémité inférieure de l'Os du Bras. M.
 1722. p. 325. — p. 448.
 „ Observations Anatomiques sur quelques Mou-
 „ vemens extraordinaires des Omoplates, & des
 „ Bras, & sur une nouvelle espèce de Muscles.
 „ Par Mr. *Winslow*. M. 1723. p. 69. — p. 98.
BRAS. Description des Bras d'un Enfant nouveau-
 né, lesquels étoient d'une structure extraordi-
 naire. M. 1733. p. 15, & *suiv.* — p. 21, &
suiv.
BRASSAVOLE. Son sentiment sur l'origine du *Ker-*
mes. M. 1714. p. 437. — p. 565.
BRASSEURS (les) font germer à l'air les Grains
 dont ils se servent. M. 1700. p. 49. — p. 64.
 (p. 68).
BREBIS. Leurs Ovaires. Voyez OVAIRES.
BRESILIENS. Usage qu'ils font du *Coa-apia*. M.
 1700. p. 135. — p. 174. (p. 188).
BRESLAW (Observation faite à) de l'Eclipse de
 Soleil du 12 Mai 1706, Par le Père *Heinrich*.
 M. 1706. p. 471. — p. 611.
BREST. „ Réflexions sur les Observations des Ma-
 „ rées faites à Brest & à Bayonne. Par Mr.
Cassini le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 500.
 Tables des Marées observées à Brest. *ibid.* p.
 382. — p. 503.
BREST. „ Réflexions sur des nouvelles Observa-
 „ tions du Flux & du Reflux de la Mer, fai-
 „ tes au Port de Brest dans l'année 1712. Par
 „ Mr.

„ Mr. *Cassini*. M. 1713. p. 14. — p. 17.

BRESE. Examen des Observations sur les Marées, faites à Brest en 1692, & en 1712. M. 1713. p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.*

„ Réflexions sur les Observations des Marées „ continuées à Brest, &c. Par Mr. *Cassini*. „ M. 1720. p. 154. — p. 199, & *suiv.*

Tems moien de la haute Mer à Brest, dans les Syzigies & dans les Quadratures. M. 1712. p. 89, & *suiv.* — p. 115, & *suiv.*

BRETON (le Père) envoie au Père *Gouye*, qui les communique à l'Académie, un grand nombre de Graines de la Martinique, avec la Description de plusieurs Plantes. * H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.

* De l'Abelmosch ou Herbe au Musc.

De l'Apocyn ou Liane Laitieuse.

De l'Arbrisseau de Baume.

De la Belle-de-nuit, ou Jalap.

Du Chataignier.

Du Cuébé.

De la Liane.

De la Liane, appelée Griffe de Chat.

Du Mabouya Pommier.

Du Mahot à Cotton,

Du Myrabolanier à fruits en Clochettes.

De l'Ozeille à grandes feuilles à oreillons.

Du Pimentier à fruit ovale.

Du Pommier d'Acajou.

De la Saponaria *Arbor*.

Du Sapotile.

De la Savariaba.

De la Sensitive épineuse.

Du Thé.

BRIANCON (la Manne de). Ce que c'est? M. 1699. p. 101. — p. 141. (p. 144).

BRIGA (Le Père), Jésuite, Professeur de Mathématiques à Florence, travaille à un grand Ouvrage sur Venus. H. 1729. p. 109. — p. 150.

310 TABLE DES MEMOIRES

BRINDES. Combien cette Ville étoit éloignée de Rome suivant Strabon. M. 1714. p. 173. — p. 231.

BRISSEAU (Mr.), Professeur en Médecine à Douai. Son idée sur ce qui arrive dans l'Opération de la Cataracte. H. 1723. p. 19. — p. 25. Est le premier qui a donné le nom de *Chambre* à l'espace compris entre le Cristallin & la Cornée qui contient l'humeur aqueuse. M. 1723. p. 38. — p. 54. Il a prouvé que la Cataracte n'a d'autres causes que l'endurcissement joint à l'opacité du Cristallin. *ibid.* Il a remarqué le premier que la Sclérotique & la Cornée sont unies ensemble par une surface inclinée, que l'on appelle *Biseau* ou *Chamfrain*. *ibid.* p. 41. — p. 59.

BROCCOLI. Voyez **BROQUES.**

BROCHET. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 13. — p. 14, 15. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

BRODERIE. Combien la Broderie étoit en usage sous les Règnes de *Henri IV* & de *Louis XIII.* M. 1727. p. 131. — p. 189. En quoi consistoit alors l'habileté des Ouvriers. *ibid.* p. 131. — p. 190.

BRONCHES (les) ne sont ni si longs, ni dans la situation qu'on les dépeint. M. 1715. p. 232. — p. 315. Humeur qui se trouve naturellement dans les Bronches des Fœtus. M. 1733. p. 5. — p. 7. Cette humeur trouvée dans les Fœtus humains, & dans les animaux à quatre pieds. *ibid.* p. 7. — p. 10. Nature de cette humeur. *ibid.* Et son usage. *ibid.* Expérience qui fait voir que cette liqueur ne doit jamais embarrasser le Poumon, à moins qu'elle ne soit trop visqueuse. *ibid.* p. 12. — p. 17.

BROQUES de l'Italien **Broccoli.** Signification de ce ter-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 331

terme. M. 1700. p. 150. — p. 193. (p. 209).

BROSSE (*Gui de la*). Si il a voulu parler des Turquoises de Simore dans son Livre *sur la nature, vertu & utilité des Plantes*. M. 1715. p. 178, 179. — p. 236. Grand nombre de Plantes étrangères qu'il place dans un Jardin Royal établi au Fauxbourg St. Victor pour l'instruction des Etudiants en Médecine. M. 1727. p. 133. — p. 192. Moien dont il se servit pour faire connoître la supériorité du Jardin du Roi. *ibid.*

BROSSE (*Gui de la*) est proprement le Fondateur du Jardin du Roi. H. 1718. p. 94. — p. 118.

BROUKNER (Mr. *Isaac*). Globe Terrestre de Cuivre rouge de deux pieds de diamètre, de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 139.

BROWN (*Thomas*) présente à la Societé Royale de Londres un Os de la Jambe d'un Elephant. M. 1727. p. 330, 331. — p. 467.

BROWN (Mr.), de la Societé Royale de Londres. Ses Expériences sur le Bleu de Prusse. M. 1725. p. 157, & *suiv.* — p. 227, & *suiv.*

BRULANTS (Verres). *Voyez* VERRES.

BRULURES. „ Sur des Guérisons faites par des „ Brulures. H. 1708. p. 46. — p. 55.

Guérison de la Goutte, des Panaris, &c. par des Brulures. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 56.

BRUN (Mr. *Jean Baptiste le*). Machine de son invention pour élever l'Eau. H. 1731. p. 91. — p. 127.

BRUN (*Corneille*). Observation de cet Auteur sur plusieurs Dents d'Elephant, trouvés aux environs de Veroniz presque sur la surface de la terre. M. 1727. p. 315. — p. 445.

BRUNDERUS. Glandes que cet Auteur a découvertes dans l'Intestin Duodenum, & qu'il regarde comme un second Pancréas. M. 1719. p. 344. — p. 454.

BRYO-

512 TABLE DES MEMOIRES

BRYONE. „ Sur la Bryone. (*Plante*). H. 1712. p. 42. — p. 53, & *suiv.*

BRYONE examinée avec les autres Purgatifs par Mr. *Boulduc*. H. 1712. p. 42. — p. 53. Ses principes, ses vertus. *ibid* p. 42. — p. 53. La Bryone crue par quelques Auteurs, excellente pour purger les Sérosités, & même spécifique dans l'Hydropisie. H. 1712. p. 42. — p. 54.

BRYONE DES INDES. Nom que quelques Botanistes ont donné au Méchoacan. M. 1711. p. 81. — p. 104.

BUACHE (Mr.) fait voir à l'Académie une Carte nouvelle du Golphe du Mexique & des Isles de l'Amérique. H. 1730. p. 106. — p. 144.

3 Recherches Géographiques sur l'étendue de „ l'Empire d'Alexandre, & sur les Routes „ parcourues par ce Prince dans ses différentes „ Expéditions, pour servir à la Carte de cet „ Empire, dressée par feu Mr. *Delisle*, pour „ l'usage du Roi. Par Mr. *Buache*. M. 1731. p. 110. — p. 157.

7 Construction d'une nouvelle Bouffole, dont „ l'Aiguille donne par une seule & même o- „ pération, l'Inclinaison & la Déclinaison de „ l'Aiman, avec plus de précision, & plus de „ facilité que ne font les Instrumens employés „ jusqu'à présent. M. 1732. p. 377. — p. 520.

BUCCINUM, Coquillage de Mer. M. 1710. p. 463. — p. 605. Il y en a d'Espèces différentes, dont une fort commune sur nos Côtes de l'Océan, fournit de la Teinture pourpre. H. 1711. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* M. 1711. p. 170, & *suiv.* — p. 220. Nouvelle Teinture de pourpre découverte par Mr. *de Réaumur* à l'occasion de cette espèce de Buccinum. H. 1711. p. 12, & *suiv.* — p. 14. M. 1711. p. 171. — p. 220, & *suiv.*

Buc-

Buccinum forte de Coquillage. Il y a aussi un autre **Buccinum** sur les Côtes de Poitou qui la fournit, & comment? H. 1711. p. 12. — p. 14, & *suiv.* De quelle manière on tiroit de ces Coquillages la Teinture pourpre qu'ils fournissent. M. 1711. p. 182, & *suiv.* — p. 236, & *suiv.* Expériences sur la Liqueur de pourpre qu'ils fournissent. *ibid.* p. 189, & *suiv.* — p. 245.

Buccinum Coquillages, qui donnent la teinture de Pourpre, rangés sous deux genres, dont le premier comprend les petites, espèces de **Buccinum**. M. 1711. p. 169. — p. 220. Petite espèce de **Buccinum** présentée par Mr. *Fussieu* à l'Académie. *ibid.* p. 170. — p. 220. Grandeur des Coquilles de l'espèce de **Buccinum**, que l'on rencontre communément sur les Côtes de France. *ibid.* Espèce de **Buccinum**, à laquelle Pline donne le nom de petite Coquille. *ibid.* Arcades de Sable où l'on rencontre une grande quantité de **Buccinum**. *ibid.* p. 171. — p. 222. Quel est le moyen le plus propre pour faire prendre promptement une couleur de pourpre à la liqueur des **Buccinum** M. 1711. p. 174. — p. 225. Le **Buccinum** est une espèce de Limaçon marin. M. 1711. p. 182. — p. 236. Petit réservoir que les Anciens étoient obligés d'enlever au **Buccinum** pour avoir la liqueur qu'il renferme. *ibid.* p. 183. — p. 237. Raison qui donne à croire que la liqueur des œufs de pourpre & celle des **Buccinum** sont deux liqueurs d'une même espèce, qui diffère seulement en ce que l'une se trouve mêlée avec une plus grande quantité d'eau que l'autre. M. 1711. p. 187. — p. 243. Différence qu'il y a entre la liqueur des œufs de **Buccinum** & celle des œufs de Pourpre. *ibid.* p. 196. — p. 254. Petit **Buccinum** représenté à peu près de grandeur naturelle. M. 1711. p. 198. — p. 257.

314 TABLE DES MEMOIRES

BUCCINUM, Coquillages. Espèce du *Buccinum*, dont *Columna* prétend qu'on tiroit la vrai Pourpre des Anciens. M. 1711. p. 199. — p. 258.

BUENOS-AIRES en Amérique. Sa Latitude observée par le Père *Fenillec*. M. 1711. p. 138. — p. 178. Variation & inclination de l'Aiman au même lieu. *ibid.* p. 138. — p. 178. Eclipse d'une Etoile fixe au pied austral de la Vierge par la Lune, observée au même lieu, le 19 Aout 1708. *ibid.* p. 138. — p. 178.

BUGARACH, Montagne de Languedoc. Sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284. Observation du Baromètre sur la Montagne de Bugarach. *Suit.* 1718. p. 117. — p. 143.

BUISSIERE (Mr.), Anatomiste de la Société Royale de Londres; Critique des deux Descriptions qu'il a faites du Cœur de la Tortue de Mer. Par Mr. *Mery*. M. 1703. p. 437. — p. 533.

BUISSON, (Mr. du). Machine de son invention pour empêcher que les Monnoyeurs en mettant les Pièces sur les Quarrés du Balancier, pour y être marquées, ne courent le risque d'avoir les doigts écrasés. H. 1731. p. 91. — p. 126, 127.

BULLET (Mr.), Architecte du Roi, s'est trompé dans la recherche qu'il a faite sur la force des Revêtemens qu'on doit opposer à la poussée des Terres. M. 1726. p. 106, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.*

BUPHTALMUM *Disferidis*, sorte de Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marschaut*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

BURLET (Mr.). Sa surprise de voir, qu'ayant ordonné des Eaux minérales d'Aix la Chapelle, le Gobelet d'argent dans lequel on les avoit prises pendant trois jours se trouva doré, comme

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 315
 me s'il l'avoit été par l'Orfèvre. H. 1700. p.
 59, — p. 80. (p. 76). Explication de ce
 Phénomène par Mr. *Hombert*. *ibid.* Succède
 à Mr. *Dodart*, dans la place de Botaniste
 Pensionnaire, & Mr. *Morin* à Mr. *Burlet*,
 nommé Premier Médecin du Roi d'Espagne.
 H. 1707. p. 192. — p. 339. Extrait de ses
 Expériences & de ses Recherches sur la Cam-
 phorata de Montpellier. H. 1703. p. 53, &
suiv. — p. 65, & *suiv.*

Liste Chronologique des Mémoires imprimés de
 Mr. *Burlet*.

„ De l'Usage Médécinal de l'Eau de Chaux. M.
 „ 1700. p. 122. — p. 157. (p. 170).

„ Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon.
 „ M. 1707. p. 97. — p. 126.

„ Examen des Eaux de Bourbon. M. 1707. p.
 „ 112. — p. 145.

„ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne. Par
 Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. 162.

BROSSE (Mr.), Chirurgien-Major des Armées
 du Roi Catholique, fait connoître le Sel Ca-
 thartique d'Espagne. M. 1724. p. 114, & *suiv.*
 — p. 163, & *suiv.*

BURSA PASTORIS. Plante ainsi nommée. M.
 1700. p. 51. — p. 67. (p. 71).



C.

CAA-APIA Plante du Brésil, décrite par Mr.
Geoffroy. H. 1700. p. 70. — p. 89. (p. 95).

M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 187). Sa
 Racine a presque les mêmes vertus que l'Ype-
 ca-

cacuanha. M. 1700. p. 135. — p. 174. (p. 187).

Caa-apia. Les Brésiliens s'en servent pour les blessures de fleches empoisonnées, & les morsures des Serpens H. 1700. p. 70. — p. 89. (p. 95). M. 1700. p. 135. — p. 174. (p. 188).

Autre espèce de Caa-apia peu différente de celle dont Mr. *Geoffroy* donne la description. *ibid.* Comment on fait voir que Pison n'a pas prétendu désigner le Caa-apia sous le nom d'Ipecacuanha blanc. *ibid.* p. 136. — p. 175. (p. 188).

» Extrait des Descriptions que *Pison & Marcgravia*
 » *vins* ont données du Caa-apia, & confron-
 » tation des Racines de Caa-apia & d'Ypeca-
 » cuanha, tant gris que brun, avec leur De-
 » scription, par laquelle on voit sensiblement
 » la différence du Caa-apia à l'Ypecacuanha.
 » Par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. — p.
 » 173. (p. 186).

CABESTAN composé ou à rouet, inventé par Mr. *de la Magdelaine*, approuvé par l'Académie. H. 1701. p. 137. — p. 181. (p. 182). Autre presque semblable présentée par Mr. *de Bourges*. *ibid.* p. 137, & *suiv.* — p. 181. (p. 183).

CABOTO, Navigateur Vénitien, a publié le premier en 1549, la Déclinaison de l'Aiman. H. 1712. p. 18. — p. 23.

CACALIA, PIED DE CHEVAL. Description de cette Plante. M. 1719. p. 306. — p. 404. En quoi elle ressemble à l'Herbe aux teigneux. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

CACHE'. Voyez CACHOU.

CACHOU CACHE', ou CATTE' (le) n'est autre chose qu'un Extrait de l'Arec rendu Solide par l'évaporation de toute l'humidité que cet Extrait contenoit. M. 1720. p. 340. — p. 440. Pourquoi on s'est figuré que le Cachou est un composé de plusieurs Extraits, dont on a supposé

posé que la base est une terre ou une chaux de coquilles calcinées. M. 1720. p. 344. — p. 445.

CACHOU, CACHE', OU CATTE' (le). Son utilité pour adoucir l'haleine, à ceux qui l'ont forte & mauvaise. *ibid.* p. 345. — p. 446. Quel est son caractère spécifique. *ibid.* p. 345. — p. 447. Différentes préparations qu'on lui donne en Europe pour le rendre plus agréable. *ibid.* Formes sous lesquelles on le réduit. *ibid.* p. 346. — p. 448. Qualité particulière par laquelle il se fait distinguer des autres Drogues avec lesquelles il a quelque analogie. *ibid.* Avantage qu'on peut en tirer en faveur de ceux qui ont une repugnance pour les Tisannes; & pour la commodité de ceux qui veulent faire sur le champ une boisson convenable dans les dévoiements, & dans les Fièvres bilieuses & ardentes. *ibid.* Ce qui a donné lieu à ceux qui ont traité de la Matière médicinale, de le mettre dans la classe des Terres, sous le nom de *Terra Japonica*. M. 1709. p. 227. — p. 293. Le Cachou crud, bien choisi & bien pur, tel qu'on nous l'apporte, est à préférer à toutes les différentes préparations qu'on a coutume d'en faire. *ibid.* p. 232. — p. 298. Quelle seroit la meilleure manière de le préparer, si quelque préparation pouvoit lui convenir. *ibid.*

CACHOU „ (sur le). H. 1709. p. 38. — p. 48.

Ce que c'est que ce Mixte. *ibid.* p. 38. — p. 48.

Son Origine n'est pas encore bien connue. M. 1709. p. 227, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* Il n'y en a pas de deux sortes selon Mr. *Boulduc*. *ibid.* p. 228. — p. 294. Est spécifique pour tous les maux de Gorge. *ibid.* p. 232. — p. 299.

„ Observations & Analyses du Cachou. Par Mr. „ *Boulduc*. M. 1709. p. 227. — p. 293.

CACHOU (le) facilite la digestion. M. 1720.

p. 346. — p. 448.

CACHOU (le) est très bon dans les devoiemens & Fièvres bilieuses. *ibid.* p. 346. — p. 448.

„ Histoire du Cachou. Par Mr. de Jussieu. M. 1720. p. 340. — p. 440.

CADAVRE. Observations faites à l'ouverture du Cadavre d'une Femme accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-vie & de Vin commun, & morte après 12 heures d'ivresse. H. 1706. p. 23, & *suiv.* — p. 29. Observations faites à l'ouverture du Cadavre d'un Homme âgé de 80 ans, mort d'une chute. H. 1706. p. 25, & *suiv.* — p. 31. Observations faites à l'ouverture du Cadavre d'une Femme morte 4 mois après être accouchée de son second Enfant. H. 1706. p. 26, & *suiv.* — p. 32.

CADAVRE. Voyez ANATOMIE.

CADRAN. Du Cadran horizontal. M. 1707. p. 570. — p. 752. Problème proposé & résolu par Mr. Clavius: l'Elevation du Pole du lieu étant donnée, trouver les Angles faits au centre du Cadran horizontal par la Méridienne & les lignes horaires. *ibid.* En quoi le Cadran horizontal diffère du Cadran vertical, méridional & septentrional. *ibid.* p. 571. — p. 753. Des Cadrans verticaux déclinans. *ibid.* p. 571. — p. 754. Solution de ce Problème: La déclinaison du Plan étant donnée, & l'élevation du Pole du lieu, trouver l'Angle fait au centre du Cadran par la méridienne & la soustilaire. *ibid.* Autres Problèmes avec leurs Solutions: 10. La déclinaison du plan étant donnée, & l'élevation du Pole du lieu, trouver l'Angle fait au centre du Cadran vertical déclinant par la soustilaire & l'axe. 20. La déclinaison du Plan étant donnée, & l'élevation du Pole du lieu, trouver la différence des Longitudes, c'est-à-dire l'Arc de l'Equateur compris entre le Méridien du lieu, & le Méridien du Plan. 30. L'Angle de la sou-

fouffilaire & de la ligne de Midi étant donné, & l'Angle de la fouffilaire & l'axe, trouver l'Angle de la différence des Longitudes. 4^o.

L'Angle de l'axe avec la fouffilaire étant donné, & l'Angle de la différence des Longitudes, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la fouffilaire & les lignes horaires.

5^o. L'Angle de la fouffilaire & des lignes horaires étant donné, & l'Angle de la fouffilaire & de la Méridienne, trouver les Angles faits par la Méridienne & les lignes horaires au centre des verticaux déclinans.

6^o. Les Angles faits au centre du Cadran horizontal pour l'élevation du Pole du lieu étant données, & la déclinaison du Plan, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la ligne de Midi & les lignes horaires. M. 1707. p. 572, 573, 574, 576. — p. 755, 756, 757, 758, 760, 761.

CADRANS. Des Cadrans Inclins. M. 1707. p. 578.

— p. 763. Solution des deux Problèmes suivans: 1^o. L'inclinaison du Plan étant connue,

& l'élevation du Pole du lieu, trouver les Angles faits au centre du Cadran méridional supérieur ou incliné septentrional inférieur, par la ligne de Midi & les lignes horaires. 2^o. Trouver les Angles faits au centre d'un Cadran septentrional supérieur, ou méridional inférieur par la ligne de Midi & les lignes horaires. *ibid.* p.

578 & 579. — p. 763 & 764. Des Cadrans déclinans de l'Horizon. *ibid.* p. 579. — p. 764. De quelle manière se construisent ces Cadrans. *ibid.*

Des Cadrans déclinans inclinés. *ibid.* p. 579. — p. 765. Solution des deux Problèmes suivans: 1^o. La déclinaison d'un Plan étant connue, & son inclinaison, trouver l'Angle fait au centre du Cadran par la Méridienne & la

parallèle à la verticale. 2^o. La déclinaison du Plan étant donnée, & son inclinaison, trouver l'Arc du Méridien compris entre le Zenith du

lieu,

lieu, & le point où le vertical du Plan perpendiculaire sur le Méridien le coupe. M. 1707. p. 579 & 580. — p. 765 & 766.

CADRAN d'Horloge. Machine inventée par Mr. *Molard* pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignés de l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709. p. 113. — p. 142.

CADRANS Solaires. Difficultés dans la Méthode ordinaire de prendre les points d'Ombre dans les Cadrans, &c. H. 1701. p. 116, & *suiv.* — p. 146. (p. 150). Nouvelle Méthode plus sûre inventée par Mr. *Parent*. *ibid.* p. 118, & *suiv.* — p. 148. (p. 152). Portatifs, rectifiés & rendus universels par le même. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 151. (p. 155). Table pour faciliter la Description des Cadrans Verticaux déclinaux pour Paris, calculée & envoyée à l'Académie par Mr. *de Clapiés*. H. 1704. p. 75. — p. 92.

„ Analogies pour les Angles faits au Centre des
 „ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verti-
 „ caux, que Déclinaux, inclinés, démontrées
 „ par l'Analyse des Triangles rectilignes. Par
 „ Mr. *de Clapiés* de la Société Royale des
 „ Sciences (*de Montpellier*). M. 1707. p. 569.
 „ — p. 751.

CADRAN. (Mr.), Chirurgien des Vaisseaux du Roi à Brest, envoie à l'Académie une Observation sur une Pierre assez grosse trouvée dans le Rein d'un Homme. H. 1730. p. 41. — p. 55.

CADUC (Mal). Sur une Pierre verte que les Sauvages apportent de Terre-ferme, ou de la Rivière d'Orénoque, laquelle guérit du Mal-Caduc. H. 1724. p. 18. — p. 25.

CAFFE. Depuis combien de tems il est connu en Europe. M. 1713. p. 291. — p. 389. A qui l'Europe a l'obligation de la culture de cet Arbre. *ibid.* p. 292. — p. 389.

CASSE'. Jeune pied de cet Arbre, que Mr. de Reffon Lieutenant-Général de l'Artillerie fit venir de Hollande, & dont il se priva en faveur du Jardin Royal. M. 1713. p. 292. — p. 389. Nom qu'on peut lui donner. *ibid.* Gros-seur de son fruit. *ibid.* p. 294. — p. 392. Son goût. *ibid.* A quoi on donne le nom de *Cassé en coque*. *ibid.* Et de *Cassé mondé*. *ibid.* Pourquoi on ne sauroit mieux ranger l'Arbre du Cassé que sous le Genre des Jasmins. *ibid.* p. 294. — p. 393. A quelle hauteur cet Arbre croît dans son País natal, & à Batavia. *ibid.* p. 295. — p. 394. Origine du nom de *Cassé* en François, ou *Coffé* en Anglois. *ibid.* Expériences qui font voir que si la Semence de Cassé n'est pas mise en terre toute récente, comme plusieurs autres Semences de Plantes, on ne doit pas espérer de la voir germer. *ibid.* p. 296. — p. 395. Les Habitans du País, où se cultive le Cassé, justifiés de la malice qu'on leur a imputée de tremper dans l'eau bouillante ou de faire secher au feu tout celui qu'ils débitent aux Etrangers. *ibid.* Chaleur douce qu'on doit procurer à cette Plante pour la conserver. *ibid.* p. 296. — p. 396. Depuis quel tems l'usage du Cassé est devenu familier cher les Turcs & les Persans. *ibid.* p. 297. — p. 397. Quelle est la meilleure manière d'en prendre l'Infusion. *ibid.* Vaisseaux dont on doit se servir pour le rotir. *ibid.* p. 298. — p. 397. Quelle est la marque du juste degré de torréfaction qu'on doit lui donner. *ibid.* Qualités qui le font distinguer de diverses autres semences que l'épargne fait substituer au Cassé. *ibid.* p. 298. — p. 398. A quoi on doit attribuer la vertu qu'il a de tenir éveillé. *ibid.* Effets qu'il produit lorsqu'il est pris après le repas. *ibid.* Temperamens auxquels il devient nuisible. *ibid.* Guérison d'un Homme tombé en Apoplexie, par plusieurs Lavemens de Cassé. H. 1702. p. 29. — p. 39.

(p. 39).

CAFFÉ. „ Histoire du Caffé. Par Mr. de Jussieu.

„ M. 1713. p. 291. — p. 388, & suiv.

Sur du Caffé de l'Isle de Bourbon, H. 1716. p.

34. & suiv. — p. 42.

CAILLE-LAIT. „ Description de deux Espèces de„ Caille-Lait. (*Gallium Saxatile, minimum,*„ *supinum & pumilum.* Inst. R. H. 115. & *Gal-*„ *lium Saxatile, supinum, molliore folio*). Par

„ Mr. de Jussieu. M. 1714. p. 378. — p. 420.

A quelle hauteur s'élève la première de ces Plantes. *ibid.* p. 378. — p. 491. Fibres quilui tiennent lieu de Racine. *ibid.* p. 379. — p.

491. Hauteur de ses tiges, & d'où elles nais-

sent *ibid.* Ses Etamines. *ibid.* Son fruit. *ibid.*p. 379. — p. 492. Quelle goût elle a. *ibid.*

p. 380. — p. 492. Quelle différence il y a

entre cette Plante, & la Seconde. *ibid.* Où setrouve cette dernière. *ibid.* p. 380. — p. 493.**CAGLIARI.** Distance de cette Ville à Carthage. M.

1714. p. 183. — p. 237. Observation du Ba-

romètre à la Rade de Cagliari par le Père Feuil-

lée. M. 1708. p. 169. — p. 219. Et de l'A-

réomètre, par le même. *ibid.***CAILLOT.** Lorsqu'une Hémorragie considérable a

été arrêtée par les Absorbans ou les Stiptiques,

c'est toujours par le moyen d'un Caillot soutenu

de la compression, que l'orifice du vaisseau

se trouve bouché. M. 1731. p. 87. — p. 125.

Parties qu'on distingue dans ce Caillot. *ibid.* —*ibid.* Comment se forment la partie de ce Caillot

qui est au dehors du vaisseau, & l'autre partie

qui est dans le vaisseau même. *ibid.* — p.126. Fonctions de ces deux parties. *ibid.* —*ibid.* De quelle manière l'une & l'autre arrêtentle sang, *ibid.* — *ibid.* Pourquoi, si l'on

s'est servi des Stiptiques ou des Escarotiques le

Caillot est plutôt formé que quand on a usé des

Absorbans, ou des simples Astringens. *ibid.* p.

87, 88. — p. 126.

CAIL-

CAILLOT. Le Caillot qui se forme après la Ligature a une figure pyramidale, la base du côté de l'intérieur du vaisseau, & la pointe du côté de la Ligature. *M.* 1731. p. 88. — p. 127. Combien cette figure est favorable pour retenir le sang après la chute de la Ligature. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi les deux parties du Caillot tombent quelquefois ensemble, & quelquefois séparément. *ibid.* p. 97. — p. 139. Deux cas singuliers où l'on fait voir que le Caillot arrête le sang. *M.* 1732. p. 391. — p. 539. Au bout de quel tems le Caillot commence à se former. *ibid.* — *ibid.* Dans quel cas on empêche la formation du Caillot. *ibid.* — p. 540. Pourquoi le Caillot blanc est très dur, & le rouge plus mou. *ibid.* p. 393. — p. 543. Pourquoi il est plus avantageux que le Caillot qui arrête le sang, soit fait de la seule partie blanche du Sang, que s'il étoit fait de la rouge & de la blanche mêlées ensemble. *ibid.* p. 393, 394. — p. 543. Quelles sont les maladies dans lesquelles le Sang est plus disposé à former un solide Caillot. *ibid.* p. 394. — p. 543, 544. Comment on prouve que lorsque le sang se coagule par lui-même, le Caillot est plus convenable pour arrêter le sang, ou, ce qui est la même chose, que le Caillot est plus lymphatique, quand le sang se caille par lui-même, que lorsqu'on s'est servi de quelque médicament que ce soit. *ibid.* p. 395. — p. 546.

CAILLOUX faits en manière de Boules, & qui étoient creux au milieu. *M.* 1721. p. 255. — p. 332. Craie en poudre ou Terre blanche très fine dont leur creux étoit rempli. *ibid.* Craie qui formoit leur écorce. *ibid.* Raisons par lesquelles un savant Académicien a prétendu prouver que tous les Cailloux tirent leur origine de la Craie ou de la Marné. *ibid.* p. 255. — p. 332, 333.

CAILLOUX. Conjectures de Mr. de Reaumur sur leur origine & leur formation. M. 1721. p. 256, & *suiv.* — p. 333, & *suiv.* Quel est le Genre de Pierres auquel on donne ce nom. M. 1721. p. 256. — p. 333. Quels sont leurs principaux caractères. *ibid.* Pourquoi on peut mettre les Agathes & les Cornalines au nombre des Cailloux. *ibid.* Toute Pierre sans grains, sans fibres, sans couches sensibles, dont la cassure a du poli, dont la dureté égale au moins celle des Cristaux, qui n'est pas absolument opaque, ni entièrement transparente, peut être regardée comme Caillou. *ibid.* Pierres de Grés dont l'écorce n'est que simple Grés, où on trouve des traces de Caillou à mesure qu'on s'éloigne de la surface. *ibid.* p. 261. — p. 341. Terres qui peuvent se changer en Cailloux. *ibid.* p. 262. — p. 341. Réfutation du sentiment de ceux qui prétendent, que la terre qui occupe le centre de certains Cailloux, y a été produite par une sorte de calcination. *ibid.* p. 262. — p. 342. Cailloux ronds qu'on prendroit pour des morceaux de Glaïse, si on s'en tenoit à regarder leur surface *ibid.* p. 263. — p. 343, 344. Cailloux qui n'ont que des Veines de matière cristalline. M. 1721. p. 265. — p. 345, 346. Autres Cailloux qui renferment au milieu de leur substance des Cristaux parsemés. *ibid.* p. 266. — p. 346. Cailloux opaques & aussi petits que des Lentilles, qui se trouvent parmi le sable de toutes les Rivières. *ibid.* p. 267. — p. 348. Figure aplatie qu'ont ordinairement ces Cailloux. *ibid.* Pourquoi une de leurs faces paroît pierre commune, & est assez raboteuse, tandis que la surface opposée est polie & Caillou, & souvent plus Caillou près du milieu que vers les bords. *ibid.* Cailloux qui paroissent avoir différentes branches, & qui forment les figures les plus irrégulières. *ibid.* p.

269. — p. 351.

CAILLOUX. Lits de Cailloux au milieu de masses de pierres considérables, qui tous avoient une sorte de rondeur, & qui l'avoient probablement dès leur première origine. M. 1721. p. 269. — p. 351. Espèces de Cailloux qui se calcinent au feu. M. 1721. p. 269. — p. 351. Cailloux dont on fait de la très belle Chaux en France. *ibid.* Changement de la couleur des Cailloux. *ibid.* p. 271. — p. 353. Demi-boules creuses ou portions de boules creuses, qu'on trouve près de Breuil-Pont, & qui ont été probablement des parties de ces Cailloux en boule qui renferment de la Craie. *ibid.* p. 271. — p. 354. Les Cailloux exposés à l'air sont plus difficiles à tailler que les autres. *ibid.* Cailloux sur les cassures desquels paroissent tracées des figures singulières, comme de corps d'Animaux, de têtes d'Hommes, &c. *ibid.* p. 272. — p. 355. A quoi ces figures doivent leur origine. *ibid.*

CAILLOUX, nommés *Galets*, plats & ronds, & toujours fort polis, que la Mer pousse sur la Côte de Normandie & de Picardie. H. 1707. p. 5 — 6. D'où vient leur figure & leur poli. *ibid.* Caves où l'on trouve de semblables Cailloux à Caieux. *ibid.* Montagnes de Bonnueil, de Broye & du Quefnoy, qui en sont toutes couvertes, quoiqu'elles soient à dix-huit lieues de la Mer. *ibid.* Surface inégale, irrégulière & hérissée de pointes que l'on remarque aux Galets qui sont dans les Terres. *ibid.* Différence qu'il y a entre cette surface, qui est une espèce d'Ecorce, & le reste de la substance de ces Cailloux. *ibid.* Si toutes les Terres où se trouvent ces Cailloux ont été autrefois couvertes de la Mer. *ibid.* p. 6. — p. 6. Observation qui rend cette pensée vraisemblable. *ibid.* p. 6. — p. 7. Raison qu'il y a de croire, que la substance noire & dure de ces Cailloux n'auroit été que de la Craie,

qui s'est peu à peu endurcie, & a changé de couleur. H. 1707 p. 7. — p. 8.

CAILLOUX de différens âges, dont quelques-uns avoient encore à leur centre une quantité plus ou moins grande de Craie toute molle, tandis que d'autres avoient des veines de Craie qui se repandoient dans leur substance noire. *ibid.* A quoi on connoit ceux qui vieillissent. *ibid.* Si toutes ces Observations ne donnent pas lieu de croire que les Pierres viennent de semence. *ibid.* Quantité effroiable de Cailloux dont la Crau d'Arles est couverte. M. 1702. p. 228. — p. 304. (p. 317). Sentiment de Mr. *Perré* sur la génération de ces Cailloux par le moien des Semences. *ibid.* Cailloux mollasses trouvés dans le Rhône près d'Avignon, & dont quelques-uns se durcirent hors de l'eau quelques-jours après. *ibid.* p. 228. — p. 305. (p. 318). Terres qui peuvent immédiatement le changer en Cailloux, si elles sont suffisamment abreuvées de suc cristallin. M. 1723. p. 275. — p. 394. Si les Cailloux ont dès leur première formation la rondeur que nous leur voions, ou s'ils l'ont acquise depuis qu'ils ont été formés. *ibid.* p. 275. — p. 395. Raison. qu'on a de croire que les Cailloux qui composent différens lits arrangés les uns sur les autres à de très grandes profondeurs, ont été produits dans les places qu'ils occupent aujourd'hui, & avec les mêmes figures. *ibid.* p. 277. — p. 397. Lorsque les Cailloux en boule n'ont point de cavité, quoiqu'ils soient entièrement solides, on trouve souvent dans leur centre des marques de leur première origine. *ibid.* p. 284. — p. 406. Grains de Gravier mal réunis trouvés dans le centre de certains Cailloux. *ibid.* Opinion sur la formation des Cailloux. H. 1707. p. 7. — p. 8. Les Cailloux semblent avoir leur semence particulière. M. 1700. p. 31. — p. 40. (p.

(p. 43).

CAILLOUX. Les Cailloux & le Marbre, exposés séparément au Miroir ardent, se calcinent, & exposés ensemble, ils se fondent. H. 1705. p. 66. — p. 84. Caillou fort dur, qui en croissant au fonds de la Mer sans être attaché à aucun Corps, a envelopé une partie d'une Coquille (*Purpura testâ nigra*). M. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 43). Se fondent au grand feu. H. 1716. p. 11. — p. 12. Il y en a qui frottés l'un contre l'autre rendent une odeur de Souffre très sensible. H. 1716. p. 8. — p.

9.

CAILLOUX. „ Sur la formation des Cailloux. H. „ 1721. p. 12. — p. 15.

„ Sur la nature & la formation des Cailloux. Par „ Mr. de Reaumur. M. 1721. p. 255. — p. „ 332.

„ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H. „ 1723. p. 9. — p. 12.

„ Sur la rondeur que semblent affecter certaines „ espèces de Pierre & entr'autres sur celle „ qu'affectent les Cailloux. Par Mr. de Reaumur. M. 1723. p. 273. — p. 391.

CAILLOUX. Voyez **PIERRES.**

CAÏQUE. Nom qu'on donne à une espèce de Felouque du Grand Seigneur, qui va à voiles & à rames, & dont on se sert dans le Port de Constantinople, & aux environs. M. 1732. p. 315. — p. 434. Ail qu'on suspend à la proue, pour préserver Sa Hauteſſe des funestes regards des Enchanteurs. *ibid.*

CALABRE (Manne de). Ce que c'est. M. 1699. p. 101. — p. 141. (p. 144).

CALAIS. Espèce de Pierre verte ainsi nommée par Plin. M. 1715. p. 176. — p. 232.

CALAMINAIRE (Pierre). Il y a beaucoup de Mines de ces Pierres aux environs d'Aix la Chapelle. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80).

CALCINER. On trouve des Cailloux qui sont calcinés.

328 TABLE DES MEMOIRES

cinables. H. 1721. p. 16. — p. 20.

CALCITRAPA, ou CHAUSSE-TRAPE. Description de cette Plante. M. 1718. p. 164. — p. 209. Origine de ce nom. *ibid.* p. 167. — p. 213. Voyez *Chausse-trape*.

CALCITRAPOIDES, ou CHARDON ÉTOILÉ. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 167, & *suiv.* — p. 213, & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 169. — p. 215. Voyez *Chardon étoilé*.

CALCITRAPOIDES procumbens, Cichorii folio, flore purpurascens. Description de cette Plante par Mr. d'Anty d'Isnard. M. 1719. p. 164, & *suiv.* — p. 215, & *suiv.*

CALCUL. „ Mémoire sur le Calcul analitique & „ indéfini des Angles des Triangles Rectilignes „ & Sphériques, indépendamment des Tables „ des *Sinus*, & sur les *Minimum*, & les *Maximum* de ce Calcul. Par Mr. de Lagny. M. 1729. p. 14. — p. 18.

CALCUL. „ Sur le Calcul des Différences finies, „ & des Sommes des Suites. H. 1723. p. 42. „ — p. 56.

„ Seconde partie du Calcul des Différences finies. „ Par Mr. Nicole. M. 1723. p. 20. — p. 26.

„ Seconde Section de la seconde Partie du Calcul des Différences finies, où l'on traite des „ Grandeurs exprimées par des Fractions. Par „ Mr. Nicole. M. 1723. p. 181. — p. 253.

„ Addition aux deux Mémoires sur le Calcul des „ Différences finies imprimés l'année dernière. „ Par Mr. Nicole. M. 1724. p. 138. — p. 196.

CALCUL ASTRONOMIQUE de l'Eclipse de Lune du 15 Mars 1699, par les Tables de Mr. le Fèvre. H. 1700. p. 107. — p. 136. (p. 148). Exactitude de ces Calculs par ces Tables. *ibid.* p. 108. — p. 137. (p. 149). Erreurs des Tables Rudolphines dans les Eclipses de l'année 1699. H. 1700. p. 108. — p. 137. (149).

CAL-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 329

CALCUL ASTRONOMIQUE. Remarques sur le Rapport du Calcul des Eclipses de Lune aux Observations. *ibid.* p. 108, & *suiv.* — p. 138, & *suiv.* (p. 150, & *suiv.*). De la même Eclipsé du 15 Mars 1699, par les Tables de Mr. de la Hire, s'accorde avec l'Observation. M. 1699. p. 21, & *suiv.* — p. 40. (p. 30). De l'Eclipsé de Venus par la Lune du 23 Février 1708; par les Tables de Mr. de la Hire, comparé à l'Observation. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1708. p. 110, & *suiv.* — p. 141.
 „ Méthode exacte pour déterminer par le Calcul la grandeur d'une Eclipsé de Soleil dans un tems donné. Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1724. p. 182. — p. 269.
 Théorie de celui des Conjonctions Ecliptiques des Planètes inférieures avec le Soleil H. 1723. p. 77, & *suiv.* — p. 106.

CALCUL DIFFERENTIEL. Ce que c'est. H. 1700. p. 100. — p. 127. (p. 139). Par qui inventé & perfectionné. H. 1704. p. 129. — p. 160. En quoi diffère du Calcul Intégral. H. 1700; p. 100, & *suiv.* — p. 128, & *suiv.* (p. 140, & *suiv.*).

CALCUL DIFFERENTIEL. Mr. *Leibnitz* en publie les Règles en 1684. H. 1716. p. 109. — p. 134. Disputes de Mrs. *Leibnitz* & *Newton* sur l'Invention de ce Calcul. *ibid.* p. 109, & *suiv.* — p. 134, & *suiv.*

„ Sur le Calcul des Différences finies, & des sommes des Suites. H. 1717 p. 38. — p. 48.

„ Traité du Calcul des différences finies. Par Mr. *Nicole*. M. 1717. p. 7. — p. 8.

CALCUL HUMAIN. „ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans des Eaux communes. H. 1720. „ p. 23. — p. 30. Voyez *Pierres de la Vessie*.

CALCUL INTEGRAL, ce que c'est. H. 1700. p. 100. — p. 128. (p. 140).

CAL-

330 TABLE DES MEMOIRES

CALCUL INTEGRAL. Ce que c'est que ce Calcul par rapport au Différentiel. H. 1700. p. 100. — p. 128. (p. 140). H. 1702. p. 61. — p. 80. (p. 81).

„ Sur une Nouvelle Méthode concernant le Calcul Intégral. H. 1702. p. 61. — p. 81. (p. 82).

„ Solution d'un Problème concernant le Calcul Intégral avec quelques abrégés, par rapport à ce Calcul. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Groningue. M. 1702. p. 289. — p. 386. (p. 399).

CALCUL INTEGRAL. „ Méthode pour la mesure des Surfaces, la Dimension des Solides, leurs Centres de Pesanteur, de Percussion, & d'Oscillation, par l'application du Calcul Intégral. „ Par Mr. *Carré*. H. 1700. p. 100. — p. 127. (p. 138 & 139).

CALCUL INTEGRAL. „ Sur une nouvelle Méthode concernant le Calcul Intégral. H. 1702. p. 61. — p. 80. (p. 81).

CALCUL INTEGRAL. La Géométrie seroit parfaite, & l'on n'y désireroit plus rien, si le Calcul Intégral avoit la même étendue que le Différentiel, & si l'un pouvoit en toute occasion rassembler les Touts que l'autre a su résoudre en leurs parties infiniment petites. H. 1702. p. 61. — p. 80 & 81 (p. 81 & 82). Jugement sur la nouvelle Méthode, pour intégrer, que Mr. *Bernoulli* Professeur en Mathématique à Groningue & Académicien Associé a communiquée à l'Académie. *ibid.* Quel est proprement l'Art auquel on donne le nom de Calcul Intégral. H. 1700. p. 100. — p. 128. (p. 140).

CALDEENS. Combien d'ans ils comptoient depuis leurs premières Observations Astronomiques jusqu'à l'entrée d'Alexandre dans Babilone. H. 1716. p. 50. — p. 62. De combien de jours étoient les années Caldéennes. *ibid.* p. 51. —

p. 63.

CALENDRIER. Pourquoi la reforme du Calendrier Grégorien, quoique nécessaire & bien concertée, ne fut point reçue des Protestans. H. 1700. p. 124. — p. 158. (p. 173). Temps auquel l'attention des Etats Protestans de l'Empire se reveilla sur cet article. *ibid.* p. 124. — p. 158. (p. 174). Et ce qu'ils réglèrent alors. *ibid.* Mr. *Leibnitz* chargé de consulter l'Académie à ce sujet. *ibid.* p. 125. — p. 159. (174 & 175). Cette affaire communiquée à *Louis XIV.* par le Comte de *Pontchartrain.* *ibid.* p. 125. — p. 160. (p. 175). *Louis XIV.* fait écrire à ce sujet au Prince de *Monaco*, alors son Ambassadeur à Rome. *ibid.* Réponse de cet Ambassadeur. *ibid.* p. 126. — p. 160. (p. 175).

CALENDRIER de *Eylus* (*Louis*), approuvé par les Princes & les Académies, auxquelles Grégoire XIII. l'avoit communiqué. M. 1704. p. 142. — p. 197.

CALENDRIER. Congrégations tenues à Rome en 1580 sur le Calendrier, & quels en étoient les Membres. M. 1704. p. 142. — p. 197. Hypothèses arrêtées dans ces Congrégations. *ibid.* p. 143. — p. 198. Les Epoques des Mois Lunaires Ecclésiastiques ont été mal prises, dans le Calendrier Grégorien, & contre l'intention du Pape Grégoire. M. 1703. p. 49. — p. 59, & *suiv.* Erreur qui en résulte dans la fixation de la Fête de Pâques. *ibid.* p. 49. — p. 60. Causes de la Correction faite au Calendrier par Grégoire XII. H. 1701. p. 107. & *suiv.* — p. 134, & *suiv.* (p. 137, & *suiv.*). H. 1704. p. 73. — p. 90.

CALENDRIER. „ Réflexions sur des Mémoires
„ touchant la Correction Grégorienne, commu-
„ niqués par Mr. *Bianchini* à Mr. *Cassini.*
„ M. 1704. p. 142. — p. 197.

CALENDRIER. Congrégation établie nouvellement à Rome pour la Reformation du Calendrier, & à quelle occasion. H. 1701. p. 107 — p. 134. (p. 137). M. 1703. p. 50. — p. 60. Le Cardinal Noris y préside. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 138). Mr. *Bianchini* en est Secrétaire. *ibid.* p. 107. — p. 134. (p. 138). Mr. *Maraldi* y a entrée par ordre du Pape. *ibid.* p. 107. — p. 134. (p. 138). Causes de cette nouvelle Reforme du Calendrier. *ibid.* p. 109, & *suiv.* — p. 136, & *suiv.* (p. 140, & *suiv.*). Avis de Mr. *Cassini* sur cette nouvelle Reforme. *ibid.* p. 108. — p. 136. (p. 140). Les Protestans de l'Empire songent à reformer leur Calendrier. H. 1700. p. 124. — p. 158. (p. 173). L'Académie consultée sur cela par Mr. *Leibnitz*. *ibid.* p. 125. — 159. (p. 175). Réponse de l'Académie à Mr. *Leibnitz*. *ibid.* p. 126. — p. 160. (p. 176).
 „ Sur le Calendrier. H. 1700. p. 124. — p. 158. (p. 173). H. 1701. p. 107. — 134. (p. 137). H. 1703. p. 91. — p. 111. H. 1704. p. 72. — p. 89.

CALENDRIER. Horloge particulière de l'invention de Mr. *Mathieu Kriegseissen*, qui sert de Calendrier, &c. approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94. Calendrier perpétuel de l'invention de Mr. l'Abbé *Sauveur*, contenu sur un seul grand Carton, par le moyen duquel la Lettre Dominicale & l'Epaque étant données dans la forme Grégorienne, ou la Lettre Dominicale & le Nombre d'Or dans la forme Julienne pour l'Année que l'on veut, on voit aussi-tôt l'état de cette Année précisément tel qu'il doit être pour la Pâque, les Fêtes, &c. H. 1732. p. 94. — p. 133.

CALLE. „ Moyen de faire monter un grand Vaisseau sur la Calle. telle qu'elle est construite „ dans le Port de Toulon, sans se servir d'autres Machines. Par Mr. *de la Hire*. M. 1703.

„ 1703.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 333

„ 1703. p. 299. — p. 361.

CALLE (Fond de) dans les Vaisseaux. La chaleur y est fort grande. H. 1722. p. 10. — p. 13.

CALTHA, en François Souci. Description de cette Plante. M. 1720. p. 288. — p. 371. Origine de son nom. *ibid.* p. 289. — p. 373. Voyez Souci.

CALTHA *Palustris flore simplici* C. B. 276. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1714. p. 41. — p. 53.

CALVISIUS. Phénomène dont cet Auteur fait mention. *Suite.* M. 1731. p. 178. — p. 249.

CALVISIUS. Histoire qu'il rapporte d'une Lumière Septentrionale, qui parut en 992 la nuit de Noël. M. 1717. p. 28. — p. 35.

CALVO (Mr.), Chirurgien de Turin, communique à l'Académie son Observation d'un Fœtus trouvé dans un sac formé par la Membrane extérieure de la Trompe droite. H. 1714. p. 23. — p. 29.

CALUS. Comment se forment les Calus des Os fracturés. M. 1709. p. 373. — p. 487.

CAMBYSE. Dans quels Déserts ce Roi de Perse, perdit une partie de son Armée. M. 1708. p. 374. — p. 480.

CAMDEN. Phénomène dont il fait mention dans son Histoire de la Reine *Elisabeth*. M. 1731. *Suite.* p. 129. — p. 179.

CAMERER (Mr.), Professeur en Médecine à Tübinge, écrit à l'Académie au sujet de la Grossesse de 46 ans de la Femme de Souabe. H. 1721. p. 33. & *suiv.* — p. 43, & *suiv.*

CAMOMILLE. En Italie l'Huile de Camomille est bleue, quoique les espèces de Camomille de France ne donnent rien de bleu. M. 1721. p. 164. — p. 215.

CAMOMILLE. CHAMAMELUM. Genre de Plante, dont la Fleur qui est le plus souvent radiée, dont

334 TABLE DES MEMOIRES

dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles, ou neutres. M. 1720. p. 316. — p. 409. Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* p. 317. — p. 410. Origine de son nom. *ibid.* p. 320. — p. 414.

CAMPANI (Mr.) envoie à Paris, par ordre de Mr. Colbert, des Objectifs de diverses longueurs. M. 1705. p. 21. & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Réussit à faire des Objectifs excellens, jusqu'à 136 pieds de foier, qui ont servi à la découverte de 4 Satellites de Saturne. Par Mr. Cassini. M. 1714. p. 361. — p. 469.

CAMPHORATA „ Sur la CAMPHORATA de Montpellier. H. 1703. p. 53. — p. 65.

Travaux & Expériences de Mr. Burlet sur cette Plante. *ibid.* p. 54, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* Manière sûre de donner la Camphorata. *ibid.* p. 54. — p. 66. Est bonne pour les Hydropisies nouvelles. H. 1703. p. 55. — p. 67. Pour l'Asthme, lorsqu'il est la maladie principale, & non pas un accident causé par quelque autre mal. *ibid.* p. 55. — p. 67. Autres usages qu'elle peut avoir dans les obstructions recentes des Viscères, qui épurent le Chyle & le sang, & dans les maladies qui proviennent de la crudité du sang, & de la viscosité de la Lympe, comme les Pâles-couleurs & le Scorbut. *ibid.* p. 56. — p. 68.

CAMPBRE. Liqueur qu'on tire par incision de la racine de l'arbre qui porte la Cannelle, & qui a une forte odeur de Camphre. M. 1705. p. 39. — p. 49. Erreurs de quelques Naturalistes, qui ont cru que tout le Camphre venoit de cet arbre. *ibid.* Diverses Plantes qui ont une odeur de Camphre. *ibid.* Usage qu'on en fait dans les Indes Orientales. *ibid.* p. 39. — p. 50.

CAMPBRE. Eau Camphrée qu'on fait avaler aux femmes histeriques pour calmer leurs Vapeurs. M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 335

M. 1705. p. 41. — p. 52. De quelle manière on fait ordinairement l'Esprit de vin camphré. *ibid.* p. 42. — p. 52 & 53.

CAMPBRE „ Sur le Camphre. H. 1705. p. 59. „ — p. 74.

„ Du Camphre. Par Mr. Lémery. M. 1705. p. „ 38. — p. 48.

Différens noms qu'on lui donne. *ibid.* Ce que c'est que ce Mixte? H. 1705. p. 59. — p. 74. Est apporté brut de l'Isle de Bornéo & de la Chine. *ibid.* p. 59. — p. 74. Est très aisé à raffiner. *ibid.* p. 59. — p. 75. M. 1705. p. 41. — p. 52. Histoire de ce Mixte. M. 1705. p. 38, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Comment les Hollandois le raffinent? *ibid.* p. 39. — p. 49, & *suiv.* Expériences sur le Camphre brut. *ibid.* p. 40, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Résultat des principales Opérations de Mr. Lémery sur le Camphre. H. 1705. p. 60, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* Des Dissolvans du Camphre. M. 1705. p. 41, & *suiv.* — p. 52, & *suiv.* Ne peut être dissous par les Sels Alcalis. *ibid.* p. 48, & *suiv.* — p. 61. Est la seule de toutes les Résines qui puisse être dissoute par l'Esprit de Nitre. M. 1705. p. 45. — p. 51. Ne peut être analysé. *ibid.* p. 49. — p. 62. Huile de Camphre, & son usage. *ibid.* p. 46. — p. 58. Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-vie & de Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49).

CAMUS (Mr. Des). Sa Nouvelle manière de faire agir des Rames, approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167. Entre à l'Académie en qualité d'Adjoint en Mécanique. H. 1716. p. 5. — p. 6.

Machines inventées par Mr. des Camus, & approuvées par l'Académie.

Un Carrosse d'une Suspension nouvelle. H. 1713. p. 76. — p. 103.

336 TABLE DES MEMOIRES

CAMUS (Mr. *des*). Un autre Carosse qu'il fit exécuter en grand, & marcher devant l'Académie, &c. H. 1717. p. 83. — p. 107.

Une Machine pour faire jouer à la fois plusieurs Tamis. H. 1711. p. 101. — p. 131.

Une Machine pour battre des Pilotis. H. 1713. p. 76. — p. 103.

Un Pont flottant. H. 1713. p. 77. — p. 104, & *suiv.*

CAMUS (Mr. l'Abbé). „ Du Mouvement accéléré par des Ressorts & des Forces qui résistent dans les Corps en mouvement. Par Mr. l'Abbé Camus. M. 1728. p. 159. — p. 230.

„ Solution d'un Problème Géométrique. Par Mr. Camus. M. 1732. p. 446. — p. 617.

„ Sur la figure des Dents des Roues, & des Ailes des Pignons, pour rendre les Horloges plus parfaites. Par Mr. Camus. M. 1733. p. 117. — p. 165.

CANAL TORACHIQUE (*le*) de l'homme suffit pour porter dans la veine sous-clavière tout le chile, qui passe des intestins dans les veines lactées. M. 1708. p. 194. — p. 249.

CANAL ARTERIEL. Observation d'un Veau Fœtus auquel le Canal Artériel manquoit, par Mr. Stemon. M. 1725. p. 29. — p. 43.

CANAL de Communication du Nil à la Mer Rouge. H. 1702. p. 84. — p. 110, 111. (p. 112). En quel endroit se trouve ce Canal, & quelle est son étendue. *ibid.* Par qui cet Ouvrage a été entrepris, continué & achevé. *ibid.* & *suiv.*

CANAU. Il n'y en a point assez en France. H. 1699. p. 114. — p. 141. (p. 152). Il y en a moins en France qu'en Hollande, ou à la Chine. *ibid.* p. 114. — p. 141. (p. 152). La jonction des deux Mers (*Le Canal de Langue-doc*) est, en fait de Canaux, l'Ouvrage le plus merveilleux. *ibid.* p. 114. — p. 141. (p. 152).

CAN-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 337

CANCELLUS, espèce d'Animal de Mer ainsi nommé par *Aristote*, & connu en François sous le nom de *Bernard l'Hermite*. M. 1710. p. 464. — p. 606. Voyez *Bernard l'Hermite*.

CANCER ou L'ECREVISSE, (Signe Céleste). Figure des Etoiles qui composent la Nébuleuse de cette Constellation. M. 1707. p. 354. — p. 457.

CANCERS guéris avec l'Huile de Bicuiba (sorte de Noix). H. 1710. p. 16. — p. 20.

CANDACE. Nom qu'on donnoit aux Reines de l'Isle de Méroë. M. 1708. p. 366. — p. 470. Voyez *Méroë*.

CANDALLE (Mr. *François de Foix de*). Chaire de Mathématique qu'il a fondée à Bourdeaux dans le Collège de Guyenne. H. 1703. p. 76. — p. 94. Ce que porte cette Fondation. *ibid.* p. 77. — p. 94. L'Académie consultée au sujet de deux Propositions qu'un des Aspirans à cette Chaire avoit prétendu être nouvelles. *ibid.*

CANDIE. „ Description du Labyrinthe de Candie,
„ avec quelques Observations sur l'accroissement
„ & sur la génération des Pierres. Par Mr. de
„ *Tournefort*. M. 1702. p. 217. — p. 290.
(p. 302). Voyez *Labyrinthe de Candie*.

CANDIE (l'Isle de). Observations faites en l'Isle de Candie par le Père *Fenillée* Corr. de la Hauteur du Pole de Candie, par plusieurs Hauteurs du Soleil. M. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

..... De la Hauteur du Pole de la Canée par plusieurs Hauteurs du Soleil. *ibid.* p. 10, & *suiv.* — p. 13. & *suiv.* (p. 13, & *suiv.*).

..... De l'Immersion du 1^{er} Satellite de Jupiter du 20 Juin 1701, à la Canée. M. 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13).

..... Du 27 Juin 1701, au même lieu. M. 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13).

..... Du 5 Juillet 1701, à Candie. M. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

CANEPARIUS. Moien que cet Auteur a donné de
Tom. I. P con-

convertir le Fer en Cuivre par le Vitriol. M. 1728. p. 305. — p. 431.

CANI-APRO-LUPO-VULPES. Animal ainsi nommé par Mr. *Deslandes*, & qui avoit été pris par des Chasseurs dans le Portendic ou Portendy en Barbarie. H. 1719. p. 40. — p. 50. Sa hauteur & sa longueur. *ibid.* Son poil. *ibid.* Ressemblance de sa tête avec celle d'un Loup. *ibid.* Vivacité de ses Yeux, & longueur de ses Oreilles. *ibid.* Combien il a de doigts à chaque patte. *ibid.* p. 40. — p. 51. Ressemblance de sa queue avec celle d'un Renard. *ibid.* p. 41. — p. 51. Facilité & vitesse avec laquelle il grimpe. *ibid.* Odeur de Musc qu'il repand lorsqu'il est échauffé. *ibid.* Son cri. *ibid.* De quoi il se nourrit. *ibid.* Raisons qui pourroient faire soupçonner que cet Animal seroit un Monstre. *ibid.*

CANIE de l'Invention de Mr. de la *Chaumette*, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 66, 67 *suiv.* — p. 88.

CANIGOU (le), une des plus hautes Montagnes des Pyrennées. On y fait élever une Piramide à l'occasion de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 5. & *suiv.* — p. 6. Sa hauteur au dessus du Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

CANON. Machine du Sr. *Bédaut* pour porter les Boulets rouges depuis la Fournaise jusqu'à la bouche du Canon, approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

CANON (Poudre à). Description de l'Art de la faire, donnée à l'Académie par Mr. *des Billeterres*. H. 1705. p. 137. — p. 173. Voyez Poudre à CANON.

CANON. Pourquoi les Canons chambrés portent plus loin avec une égale quantité de Poudre, ou aussi loin avec une moindre quantité que ceux dont l'ame est entièrement cylindrique. M. 1707. p. 532. — p. 705. Pourquoi plus il y a de Poudre qui s'enflamme dans le Canon, plus

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 339

plus il est en danger de crever. M. 1707. p. 532. — p. 706.

CANON. Plus la partie du Canon que le Boulet parcourt est longue, supposé qu'il n'acquière point sa plus grande vitesse, plus l'on peut mettre de Poudre. *ibid.* Pourquoi les Canons de nouvelle invention, dont l'ame vers la culasse est Sphérique ou Sphéroïde, dans lesquels la Poudre étant plus ramassée s'enflamme plus promptement, sont moins longs que ceux dont toute l'ame est cylindrique. *ibid.* p. 533. — p. 706. Plus un Canon recule difficilement, soit à cause de son poids, soit par quelques autres empêchemens, plus il pousse loin son Boulet. *ibid.* p. 533. — p. 707.

CANON. Pourquoi un très gros Boulet de Canon avec une petite vitesse renversera plutôt un Mur, que ne feroit une Balle de Mousquet avec une grande vitesse. H. 1728. p. 80. — p. 110.

CANON DE FUSIL. Machine de Mr. Villons pour la fabrique des Canons de Fusils, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77. — p. 96. Différentes pensées de Mr. Villons au sujet des Canons de fer forgé & revêtus de Bronze, approuvées par l'Académie. H. 1716. p. 78. — p. 97. Canon qui se charge par la Culasse, de l'Invention de Mr. de la Chaumette, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 66. — p. 87.

CANTAL (le), Montagne d'Auvergne, sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

CANTHARIDES (Mouches). Préparation des Mouches Cantharides employées avec succès dans les Maux de Reins & dans la Gravelle. M. 1709. p. 358. — p. 468.

CANTON (Ville de la Chine). Sa Lat- } H. 1699.
titude. } p. 84. —
Sa Lon- } p. 103. (p.
gitude. } 112).

CAP DE MERCURE. Voyez BON (le CAP).

CAPASSO (le Père), Jésuite. Ses Observations de l'Eclipse de Lune du premier Novembre 1724, & de quelques Eclipses des Satellites de Jupiter faites en 1723 & 1724, à Lisbonne. M. 1724. p. 411, & *suiv.* — p. 591, & *suiv.*

CAPILLAIRES (Tuiaux). Pourquoi quelques Philosophes ont prétendu, que l'air n'exerçoit pas librement l'action de sa pesanteur sur l'eau dans un Tuiau Capillaire. H. 1705. p. 22. — p. 28. Plus le Tuiau est d'un petit diamètre, ou plus il est plongé dans l'eau, plus l'eau s'y doit élever. *ibid.* p. 23 & 24. — p. 30. Pourquoi, si on retire de l'eau un Tuiau Capillaire, où l'eau ne se soit pas élevée autant qu'elle auroit fait, si on l'avoit plongé, elle n'en sort point, & y demeure suspendue. *ibid.* p. 24. — p. 31. Pourquoi l'eau s'élève plus haut que plusieurs autres liqueurs. *ibid.* Dans les Tuiaux égaux également ou inégalement inclinés l'eau doit toujours monter à la même hauteur, quoiqu'en plus Grande quantité, que lorsqu'ils sont verticaux. M. 1705. p. 249. — p. 327.

CAPILLAIRES. „ Sur les Tuiaux Capillaires. H. 1705. p. 21. — p. 27.

„ Expériences sur les Tuiaux Capillaires. Par Mr. „ Carré. M. 1705. p. 241. — p. 317.

Ce que c'est que ces Tuiaux? H. 1705. p. 21. — p. 27. Conjecture sur la cause de l'élevation des Liqueurs dans les Tuiaux Capillaires au-dessus de leur Niveau. *ibid.* p. 22. — p. 28. M. 1705. p. 245. — p. 321, 322. L'adhérence des Liqueurs aux Parois intérieures du Tuiau en est la véritable cause. H. 1705. p. 21. — p. 27. Raison qui confirme l'adhésion de l'eau aux parois des Tuiaux. M. 1705. p. 246. — p. 323, 324. Comment on démontre que les colonnes latérales de l'eau ont plus de force que celles qui touchent & sont appliquées aux parois intérieures des Tuiaux Capillaires M.

M. 1705. p. 247. — p. 324.

CAPILLAIRES (Tuyaux). Pourquoi l'eau s'élève fort peu dans les Tuyaux fort larges. *ibid.* p. 248. — p. 326. Pourquoi plus le diamètre des Tuyaux Capillaires est petit, plus l'eau y doit monter haut. *ibid.* p. 248. — p. 327. Comment on fait voir que dans les Tuyaux égaux, également ou inégalement inclinés, l'eau doit toujours monter à la même hauteur, quoiqu'en plus grande quantité que lorsqu'ils sont verticaux. *ibid.* p. 249. — p. 327.

CAPILLAIRES (Tuyaux). Le Mercure s'y tient plus bas, ou au-dessous du Niveau. H. 1724. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Raisons de ce Phénomène, & pensée de Mr. de Mairan à ce sujet. *ibid.* p. 13, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Expériences de Mr. du Fay sur l'Ascension des Liqueurs dans les Tuyaux Capillaires. H. 1724. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.*

„ Sur l'Ascension des Liqueurs dans les Tuyaux

„ Capillaires. H. 1724. p. 1. — p. 1.

„ Nouvelle Hypothèse, par laquelle on explique

„ l'Elevation des Liqueurs dans les Tuyaux

„ Capillaires, & l'Abaissement du Mercure

„ dans les mêmes Tuyaux plongés dans ces

„ Liquides. Par Mr. Petit Médecin. M. 1724.

„ P. 94. — p. 134.

CAPILLAIRES (Plantes). Sur la partie spermatique de la *Filicula Saxatilis corniculata*. *Inst. R. H.* 542, ou en général des Plantes Capillaires, observée par Mr. Benoit Stekelin de Bâle, *Corr.* H. 1730. p. 64. — p. 87.

CAPRICERVA. Nom que donne *Clusius* à une espèce de Chevre sauvage qui produit le Bézard Oriental. M. 1710. p. 241. — p. 322.

CAPRIFICATION. Voyez FIGUIERS.

CAPSULE. „ De la Capsule du Cristallin. Par Mr. „ Petit Médecin. M. 1730. p. 435. — p. 622.

CAP-VERT. Différence en Longitude entre le Cap-Vert & Paris. H. 1699. p. 83. — p. 162.

342 TABLE DES MEMOIRES

(p. 111).

CARABINE que l'on charge par la culasse, sans la briser, inventée par Mr. *de la Chaumette*. H. 1705. p. 138. — p. 173. Autre Carabine qui se brise au tiers du Canon, en sorte que les deux tiers du Canon s'ajustant le long de la Crosse, & du reste de la Carabine, on peut mettre le tout à l'arçon de la Selle, de l'invention de Mr. *de la Chaumette*. H. 1715. p. 66. — p. 87.

CARACOLI. Sur le Caracoli, Métal composé d'Or & d'un certain Cuivre d'Amérique, qui est un spécifique contre les maux de Tête, la Migraine, &c. H. 1724. p. 18. — p. 26.

CARACTERES (Lettres). Mr. *Faujeon* donne à l'Académie un Ecrit sur l'Origine des Caractères Latins. H. 1710. p. 141. — p. 185. Caractères nouveaux agréables à la vue & décrits géométriquement, montrés à l'Académie par le Père *Sébastien Truchet*, Mrs. *des Billettes* & *Faujeon*. H. 1699. p. 118, & suiv. — p. 147. (p. 158).

CARACTERES. Mr. *Faujeon* donne à l'Académie un Ecrit sur les Caractères François. H. 1711. p. 100. — p. 130.

CARACTERISTIQUE, (Science des Caractères), projetée par Mr. *Leibniz*, ce que c'est en général. M. 1703. p. 89. — p. 111.

CARAFFE (Mr.), Chimiste. Son Laboratoire & ses Opérations louées par l'Académie. H. 1701. p. 74. — p. 93. (p. 97).

CARAXERON, en François *Tête-aride*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs régulières ramassées en manière de tête ou d'épi. M. 1722. p. 193. — p. 263. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 194. — p. 263. Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* p. 194. — p. 264.

CARBONE (le Père), Jésuite. Ses Observations de l'Eclipse de Lune du 1 Novembre 1724, & de quelques Eclipses des Satellites de Jupiter faites

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 343
faites en 1723 & 1724, à Lisbonne. M. 1724.
p. 411, & *suiv.* — p. 590, & *suiv.*
- CARCAJOU. Nom de certains Animaux qui vont
attaquer pendant l'hiver les Castors dans leurs
loges. M. 1704. p. 58. — p. 77.
- CARCAJOU, Animal carnassier de l'Amérique
Septentrionale. Extrait de son Histoire en-
voyée à l'Académie par Mr. *Sarrazin*, Méde-
cin du Roi en Canada, & *Corr.* H. 1713. p.
13, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Combien il
pèse. *ibid.* Sa longueur & sa force. *ibid.* Com-
ment il attaque le Castor, l'Orignac & le Cari-
bou. *ibid.*
- CARCASSONE. Diverses Observations Astronomi-
ques faites à Carcassonne. *Sust.* 1718. p. 172,
& *suiv.* — p. 213.
- CARCHARIAS. Dents de ce Poisson pétrifiées,
trouvées en Anjou dans une Carrière fort éloi-
gnées des Rivières & des Etangs. H. 1705. p.
35. — p. 45.
- CARDISPERMON. „ Etablissement d'un nouveau
„ genre de Plante, que je nomme Cardisper-
„ mon. Par Mr. *Trant.* M. 1724. p. 39. —
„ p. 55.
- CARDISPERMON *Africanum, pubescens, foliis*
incisis, parvo flore. Sa Description donnée
par Mr. *Trant.* M. 1724. p. 39. — p. 55.
- CARDUCES. Voyez CHARDON.
- CARENSAC dans le Bas-Rouergue (Eau Minérale
de), examinée par Mr. *Lemery.* H. 1705. p.
67. — p. 85.
- CARIBOU, sorte de Cerf de l'Amérique Septen-
trionale. Chasse que le Carcajou, autre Animal
lui fait. H. 1713. p. 14. — p. 18. Vitesse avec
laquelle il court sur la neige. *ibid.* Ses ongles
lui tiennent lieu des Raquettes des Sauvages.
ibid. Routes qu'il se fait en Hiver dans le
fort des Bois. *ibid.*
- CARLINA, CARLINE. Description de cette Plante.
M. 1718. p. 172. — p. 219, 220.

344 TABLE DES MEMOIRES.

CARLINA, CARLINE. Ses différentes espèces. M. 1718. p. 173. — p. 220. Origine de son nom. *ibid.* p. 173. — p. 221.

CARLINA *acaulos magno flore.* C. B. Pin. 380. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1724. p. 64. — p. 91.

CARLINOÏDES. Description de ce Genre de Plantes. M. 1718. p. 174. — p. 221. Ses différentes espèces. *ibid.* Origine de ce nom. *ibid.*

CARMIN. Ce que c'est. M. 1714. p. 131. — p. 168.

CARNIFICATION des Os, ce que c'est. M. 1722. p. 229. — p. 311. Plusieurs Observations sur ce sujet. Par Mr. Petit. *ibid.* p. 229, & *suiv.* — p. 311, & *suiv.*

CARONCULE trouvée dans l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 41. — p. 51. Trouvée dans l'Ovaire gauche d'une Femme, &c. H. 1704. p. 34. — p. 42.

CAROSSE. Cilindre creux en forme de Person, contenant un Ressort à Boudin pour suspendre le corps des Carosses, inventé par le Sr. Thomas, approuvé par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 166.

CAROSSE. Description des parties de l'Avant-train d'un Carrosse. M. 1712. p. 246, & *suiv.* — p. 321, & *suiv.*

„ Machine pour dételer ou détacher absolument, „ & tout d'un coup, les Chevaux qui tirent „ un Carosse, lorsqu'ils prennent le mors-aux- „ dents. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1712. „ p. 246. — p. 321.

Carosse d'une nouvelle Suspension, inventé par Mr. des Camus, & approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 103. Autre du même Auteur, &c. H. 1717. p. 83. — p. 107. Carosse qui ne doit point verser, de l'invention de Mr. du Tanneur de Gouney, approuvé par l'Académie. H. 1719. p. 82. — p. 101, & *suiv.*

Ca-

CAROSSE. „ Moyen de mettre les Carosses & les
 „ Berlines en état de passer par des chemins
 „ plus étroits que les chemins ordinaires, &
 „ de se tirer plus aisément des ornières pro-
 „ fondes. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1721. p.
 „ 224. — p. 292.

CARPE DE MER. Conformation du Cristallin de
 l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 12. — p.
 12, 13.

CARPE. „ Histoire de la Carpe. Par Mr. *Péris*
 „ le Médecin. M. 1733. p. 197. — p. 274.
 La Carpe est peut-être celui de tous les Pois-
 sons qui a de plus grandes écailles à propor-
 tion de sa grandeur. *ibid.* p. 199. — p. 277.
 Plus les Carpes sont grandes; plus leurs écail-
 les sont brunes. *ibid.* Couleur des écailles des
 Carpillons laités & uvés. *ibid.* Comment les
 écailles tiennent ensemble. *ibid.* p. 200. — p.
 279. Ligne brune qui règne de chaque côté
 de la partie externe de la Carpe, & qui s'étend
 depuis la tête jusqu'à la queue. *ibid.* p.
 201. — p. 280. Canal qui se trouve dans la
 substance des écailles, où l'on voit cette ligne.
ibid. En combien de parties on peut diviser
 la Carpe. *ibid.* p. 201. — p. 280, 281.
 Description de l'Abdomen de la Carpe. M.
 1733. p. 202. — p. 281. Singularité de
 l'Anus, que les Mariniers appellent Ombilic.
ibid. p. 202. — p. 282. Capsules qui enve-
 loppent les Oeufs, & qui se réunissent en un
 seul Canal. *ibid.* Quelle est cette partie exté-
 rieure qu'on nomme *Podex*. *ibid.* p. 203. — p.
 283. Description de l'Estomac. *ibid.* Parties
 dont il est environné. *ibid.* p. 203. — p. 284.
 Nombre des Boyaux, & leur description. *ibid.*
 p. 204. — p. 284, 285. De quelle manière
 ces Intestins sont liés ensemble. *ibid.* Division
 du Foie, & comment ses parties s'attachent aux
 Boyaux. *ibid.* p. 205. — p. 286. Sa couleur.
ibid.

CARPE. Où se trouve enchassée la Vésicule du Fiel. M. 1733. p. 205. — p. 287. Vaisseaux à l'aide desquels elle est attachée. *ibid.* Description des Canaux hépatique, cholidoque, & cystique. *ibid.* p. 206. — p. 287. Couleur de la Bile. *ibid.* p. 206. — p. 288. Situation de la Rate, sa longueur, & sa largeur. *ibid.* Paquets que forment les Oeufs de la Carpe. *ibid.* p. 207. — p. 289. Membrane très fine & transparente dont ils sont revêtus. *ibid.* Figure de ces Oeufs, & comment ils tiennent les uns aux autres. *ibid.* Nombre des Oeufs trouvés dans une Carpe de dix-huit pouces de longueur, compris la tête & la queue. *ibid.* p. 207. — p. 290. Et dans d'autres Carpes moins grosses. *ibid.*

CARPE. Ce que c'est que la *Laite* ou *Laitance* dans les Carpes mâles. M. 1733. p. 208. — p. 291. Matière blanche ou épaisse qui s'échappe de la Laite, lorsqu'on la coupe en travers, & qu'on la presse un peu avec les doigts. *ibid.* Partie dont chaque Testicule de la Carpe est composé. *ibid.* Interstice qui se trouve dans toute la longueur de chaque Testicule, & où il y a une espèce de Canal, qui contient une matière blanche comme de la bouillie. *ibid.* p. 209. — p. 292. Ce que c'est que le Canal déférent, & la Vésicule féminale. *ibid.* p. 209. — p. 293.

CARPE. Vessie remplie d'air qu'on trouve dans la Carpe. M. 1733. p. 210. — p. 294. Pourquoi quelques Auteurs l'ont appelée *Vesicula pneumatica*, & *Utriculus natatorius*. *ibid.* Endroit où elle est située. *ibid.* Son étendue. *ibid.* Parties auxquelles est attachée. *ibid.* Vésicules dont cette Vessie est composée. *ibid.* Leur longueur, leur largeur, & leur figure. *ibid.* p. 210, 211. — p. 294, 295. Leurs membranes. *ibid.* Petit Canal par lequel les deux Vésicules communiquent de l'une à l'autre. *ibid.* p. 211. — p. 296.

CAR-

CARPE. Description des Reins de la Carpe. M. 1733. p. 213. — p. 298. Et de ses Uretères. *ibid.* p. 214. — p. 300. Et de la Vessie urinaire. *ibid.* p. 215. — p. 301. Figure qui représente au naturel une Carpe uvée. *ibid.* Ecailles d'une Carpe représentées dans leur situation & grandeur naturelle. *ibid.* p. 216. — p. 302. Figure qui représente une Carpe, dont on a coupé les côtés du bas ventre, pour faire voir la situation des parties qui se présentent d'abord à la vue. *ibid.* p. 216. — p. 303. Figures de diverses autres parties de la Carpe. *ibid.* *Et suiv.*

CARPE. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 13. — p. 15. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

CARPE. Description de ses Oûes. M. 1701. p. 224. *Et suiv.* — p. 295, *Et suiv.* (p. 305, *Et suiv.*). Les Pièces qui servent à la respiration sont en très-grand nombre. *ibid.* p. 232. — p. 306. (p. 317). Structure du Cœur de la Carpe. M. 1699. p. 240. — p. 300, *Et suiv.* (p. 305, *Et suiv.*). Explication des Figures du Cœur de la Carpe. *ibid.* p. 270, *Et suiv.* — p. 338. (p. 348).

CARRE' (Mr.) remplit une Place d'Associé Géomètre à l'Académie. H. 1702. p. 79. — p. 104. Remplit la Place de Mécanicien Pensionnaire, vacante par la vétérance de Mr. *Dalesme*. H. 1706. p. 152. — p. 192. Communique à l'Académie quelques Observations d'un de ses Amis, qui prouvent que les Animaux vus dans l'Eau avec le Microscope, y multiplient, & paroissent même s'y accoupler. H. 1707. p. 8, *Et suiv.* — p. 10, *Et suiv.* Communique à l'Académie quelques Expériences sur les Armes à Feu différemment chargées. H. 1707. p. 3. — p. 4.

348 TABLE DES MEMOIRES

CARRE' (Mr.). Sur son Livre intitulé, *Méthode pour la Mesure des Surfaces*, &c. H. 1700. p. 100, & *suiv.* — p. 127. (p. 139).

CARRE' (Mr.). Sur une propriété du Nombre 6 à l'égard des Nombres Cubiques. H. 1704. p. 42, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*

Sur la Rectification des Courbes. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). Il applique à la Rectification des Courbes trois différentes Méthodes que peut fournir la Géométrie des Infiniment petits. *ibid.* p. 84. — p. 105. (p. 110).

Sur la Résolution d'un Problème proposé dans le Journal de Trevoux, ou, sur une propriété nouvelle de la Parabole. H. 1701. p. 85. — p. 106. (p. 111).

Ses Expériences sur la force magnétique de trois lames de bon Acier, bien polies, d'un pouce de largeur ou environ, dont l'une soit double en longueur de chacune des deux autres, & du même poids que ces deux ensemble, en les passant un nombre de fois égal sur la Pierre d'Aiman, pour les aimanter le plus qu'il est possible. H. 1703. p. 20. — p. 24, 25. Comment il explique, pourquoi sur la Côte Septentrionale de Bretagne les Marées vont toujours en augmentant, depuis Brest jusqu'à St. Malo, où elles sont hautes dans les nouvelles & pleines Lunes qu'elles montent jusqu'à soixante & quatre-vingt-pieds; & pourquoi, depuis St. Malo elles vont toujours en diminuant le long des Côtes de Normandie. H. 1702. p. 20. — p. 25, 26. (p. 26).

Trouve plusieurs Rectifications dans les Caustiques, & des Quadratures de certains Espaces compris entre les Caustiques & leurs Courbes génératrices ou leurs développées. H. 1703. p. 72, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

Donne à l'Académie la Quadrature de la Courbe appelée *Folium*, ou Feuille. H. 1706. p. 94. — p. 117.

CAR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 349

CARRE' (Mr.) embrasse le parti de Mr. *Descartes* sur la Refraction contre Mr. de *Fermat*, & pourquoi. H. 1702. p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* (p. 19, & *suiv.*).

CARRE' (Mr.) donne à l'Académie une Méthode de construire une Table de l'Equation du Temps avec quelques Réflexions. H. 1701. p. 114, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* (p. 147). Est chargé par Mr. l'*Abbé Bignon*, de décrire tous les Instrumens de Musique dont on fait usage en France. H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181). Donne à l'Académie la Description du Clavecin. *ibid.* p. 137. — p. 180. (p. 182). Lit à l'Académie sa Théorie générale du Son, & le Traité qu'il avoit composé sur cette matière. H. 1704. p. 88. — p. 109. M. 1709. p. 48. — p. 58. Traite amplement les Accords de Musique. H. 1704. p. 89. — p. 109. Décrit à l'Académie un nouveau Monochorde de son invention. *ibid.* p. 89. — p. 109. Lit à l'Académie un Traité Mathématique des Cordes par rapport aux Instrumens de Musique. H. 1706. p. 124. — p. 156.

CARRE' (Mr.). Expérience qu'il fait avec de petites pierres plates & fort polies, qui aiant été placées à la circonférence d'un bassin, dont le fond étoit un peu incliné des bords au centre, se rendirent toutes au centre, lorsqu'il y eut versé du Vinaigre. H. 1703. p. 21. — p. 26.

CARRE' (Mr.). Sa Naissance, ses Parens. H. 1711. p. 102. — p. 132. Etudie malgré lui en Théologie. *ibid.* p. 102. — p. 132. Entre chez le Père *Malebranche* pour écrire sous lui. *ibid.* p. 102. — p. 132. Avantages qu'il retire de cette Société. *ibid.* — p. 102, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* En sort au bout de sept ans, & va montrer en Ville les Mathématiques & la Philosophie. *ibid.* p. 103. — p. 134. Avoit enseigné à Mr. de *Montmort* les Elémens d'Algèbre & de Géométrie. H. 1719. p. 84.

— p. 103.

CARRÉ (M.) eut beaucoup de Femmes pour Disciples. H. 1711. p. 104. — p. 134. Entre à l'Académie en qualité d'Elève de Mr. *Variignon*, en 1697. *ibid.* p. 105. — p. 136. Publie en 1700 sa *Méthode pour la mesure des Surfaces*, &c. le premier corps d'Ouvrage qui ait paru sur le Calcul Intégral. *ibid.* p. 105. — p. 136. Devient en assez peu de tems Associé & Pensionnaire dans l'Académie. *ibid.* p. 105. — p. 136. S'applique à la Théorie de la Musique, du Son, & à la Description des différens Instrumens. H. 1711. p. 105, & *suiv.* — p. 137. Se retire, à cause de ses indispositions, chez Mr. Chauvin, Conseiller au Parlement. *ibid.* p. 106. — p. 137. Sa Mort. *ibid.* p. 106. — p. 138. Laisse à l'Académie quelques Traités sur différentes matières de Physique & de Mathématique. H. 1711. p. 107. — p. 138, & *suiv.* Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 107. — p. 139. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1711. p. 102. — p. 132.

CARRÉ. *Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. Carré.*

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Courbes par les Tangentes. M. 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214).

„ Rectification de la Cycloïde. M. 1701. p. 161. — p. 212. (p. 220).

„ Solution du Problème proposé aux Géomètres dans les Mémoires de Trevoux des mois de Septembre & d'Octobre 1701. (*Trouver la Nature de la Courbe, dont les Ordonnées suivent la progression des Nombres naturels, & les Abcisses la progression des Nombres triangulaires*). M. 1701. p. 266. — p. 351. (p. 363).

„ Rectification des Cautiques par réflexion formés par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & la Parabole, & de leurs Développées avec la
„ Me-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 351

- „ Mesure des Espaces qu'elles renferment. M.
 „ 1703. p. 183. — p. 211.
 CARRE' (Mr.). „ Méthodes pour la Rectification
 „ des Courbes. M. 1704. p. 66. — p. 87.
 „ Examen d'une Courbe formée par le moien
 „ du Cercle. M. 1705. p. 56. — p. 71.
 „ Expériences Physiques sur la Réfraction des
 „ Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la
 „ résistance de ce fluide. M. 1705. p. 211.
 „ — p. 277.
 „ Expériences sur les Tuyaux Capillaires. M. 1705.
 „ p. 241. — p. 317.
 „ Problème d'Hydrostatique (*Le Diamètre d'un*
 „ *petit Tuyau étant donné, trouver en général*
 „ *le Diamètre d'un plus gros, d'où il s'écoule*
 „ *une quantité d'Eau, double, triple, &c. en*
 „ *y faisant entrer les Frottemens*). M. 1705.
 „ p. 275. — p. 363.
 „ Des Loix du Mouvement. M. 1706. p. 442.
 „ — p. 573.
 „ Démonstrations simples & faciles de quelques
 „ propriétés qui regardent les Pendules, avec
 „ quelques nouvelles propriétés de la Parabole.
 „ le. M. 1707. p. 49. — p. 61.
 „ De la proportion que doivent avoir les Cylindres,
 „ pour former par leurs Sons les Accords de la Musique. M. 1709. p. 47. —
 „ p. 57.
 „ Expériences sur le Ressort de l'Air. M. 1710.
 „ p. 1. — p. 1.
 „ Abrégé de la Catoptrique. M. 1710. p. 46. —
 „ p. 60.
 CARREAU (LE JEU DU FRANC). Voyez JEU DU
 FRANC CARREAU.
 CARRIERE de GLARIS, d'où l'on tire grand nombre
 de Tables de pierre. H. 1718. p. 32. — p.
 39. Nature des lits de cette Carrière. *ibid.*
 CARRIERE d'ONINGEN dans le Diocèse de Constance.
 H. 1708. p. 34. — p. 42. Figures
 d'Animaux représentées sur des pierres qu'on
 en

372 TABLE DES MEMOIRES

en tire. *ibid.* p. 35. — p. 42.

CARRIERES de Grais où il y a des Pierres dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets, dont le bassin de presque toutes les Mers est ordinairement rempli, se trouvent renfermés. M. 1718. p. 293. — p. 370. Morceaux de Rochers détachés de Carrieres de la France-Comté sur lesquels on voit quelques-uns de ces Tuiaux fabriqués par certains Vers marins qui s'y logent, & tels qu'on les trouve dans nos Mers sur les Rocailles d'où l'on arrache le Corail, *ibid.* — p. 371.

CARRIERE dans laquelle il y avoit de la recoupe de pierre, toute couverte d'un enduit transparent, blanchâtre & fort dur, qui avoit lié ensemble toutes les parties de recoupe qui étoient dessous, grandes & petites. H. 1716. p. 12, 13. — p. 14. Ce que prouvent les Coquillages qui se trouvent dans presque toutes les Carrieres. *ibid.* p. 14. — p. 15, 16. Pourquoi les lits des Carrieres des Montagnes sont toujours inclinés à l'horizon, mais parallèles entre eux. *ibid.* p. 15. — p. 17.

CARTES GEOGRAPHIQUES. „ Sur une nouvelle manière de lever la Carte d'un País. (proposée „ par Mr. *Chevalier*). H. 1707. p. 113. — p. 141.

Erreur des Cartes Géographiques sur la position de Lisbonne. H. 1700. p. 127. — p. 162. (p. 178). Planisphère Terrestre tracé sur le Pavé de la Tour occidentale de l'Observatoire par Mr. de *Chazelles*, qui contenoit des Corrections anticipées de Mr. *Cassini*, que les Observations ont justifiées. H. 1710. p. 143, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* La Carte de France de Mr. *Maraldi*, est la première où le Méridien de Paris ait été dirigé à son véritable Terme. M. 1701. p. 87. — p. 115. (p. 119). De l'Empire Romain & des Païs barbares dont il étoit environné, &c. (*Théâtre Historique*) don-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 353

donné au Public par Mr. *de Lisle*. H. 1705. p. 129. — p. 162, & *suiv.* Remarques sur cette Carte. *ibid.* & *suiv.* — p. 163, & *suiv.*

CARTES GEOGRAPHIQUES. Du Delta levée par Mr. *Boutier*. H. 1702. p. 83. — p. 109. (p. 110). Du Cours de la Rivière d'Uria depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues, dressée sur les Mémoires du Père *Grillet* Jésuite. &c. H. 1702. p. 86. — p. 113. (p. 114). Du Cours de la Rivière de *St. Laurent* en Canada, dessinée par Mr. *des Hayes* Corr. H. 1699. p. 86. — p. 105. (p. 114). Nouvelle des Côtes de Provence, dressée en 1686, par Mr. *de Chazelles* sur ses Observations. H. 1710. p. 145. — p. 188.

CARTES HYDROGRAPHIQUES („ Sur les). H. 1702. „ p. 86. — p. 113. (p. 114).

Réduites („ Sur les). H. 1703. p. 92. — p. „ 113.

..... Ou au point réduit, ce que c'est. H. 1702. p. 88. — p. 115. (p. 117).

..... Au grand ou au petit point, ce que c'est. H. 1703. p. 93. — p. 114.

..... Inventées par *Snellius*. *ibid.* p. 95. — p. 116.

Défaut de ces Cartes. H. 1703. p. 94, & *suiv.* — p. 115, & *suiv.* M. 1703. p. 97. — p. 120. Remarques de Mr. *de Lagny* sur la Construction de ces Cartes. H. 1702. p. 88. & *suiv.* — p. 116. (p. 117). Remède proposé par Mr. *de Lagny* au défaut des Cartes réduites de *Snellius*. H. 1703. p. 94, & *suiv.* — p. 115, & *suiv.*

„ Construction nouvelle & Géométrique des Cartes Réduites & des Echelles de Latitude. „ Par Mr. *de Lagny*. M. 1703. p. 95. — p. „ 117.

„ Suite de la Construction nouvelle & Géométrique de Echelles de Latitude & des Cartes réduites. Par Mr. *de Lagny*. *ibid.* p. 99.

„ —

354 TABLE DES MEMOIRES S

„ — p. 122.

CARTES HYDROGRAPHIQUES „ Réponse aux Re-
„ marques de Mr. de Lagny sur la Construc-
„ tion des Cartes Hydrographiques & des E-
„ chelles réduites. Par Mr. Chazelles. M.
„ 1702. p. 150. — p. 197. (p. 209).

CARTES HYDROGRAPHIQUES. Quelle a été la
principale attention qu'on a eu dans la construc-
tion des Cartes marines, pour la facilité du
pointage. M. 1702. p. 152. — p. 200. (p.
212). Dans quel cas on ne doit pas s'atta-
cher dans la construction des Cartes marines à
toute l'exaétitude géométrique. *ibid.* p. 153. —
p. 201. (p. 213). Pourquoi les meilleurs Pi-
lotes abandonnent l'usage de Tables Loxodro-
miques, & tous les calculs sphériques, faisant
toutes leurs réductions de routes mécanique-
ment par le quartier de réduction. *ibid.* p. 154.
— p. 202. (p. 214). Si on doit marquer par
de petits traits le sens des Courans que font
les Marées le long des Côtes. *ibid.* p. 154. —
p. 203. (p. 215).

CARTES. Combien les Cartes de l'Archipel & de
la Méditerranée sont défectueuses. M. 1732.
p. 304. — p. 415. Erreurs des Cartes mari-
nes. *ibid.* p. 305. — p. 417, 418. Jugement
sur les Cartes Turques. *ibid.* p. 306. — p. 419.
„ Remarques sur la Carte de la Mer Caspienne,
„ envoyée à l'Académie par S. M. Czarienne.
„ Par Mr. de Lisse l'Ainé. M. 1721. p. 245.
„ — p. 319.

Mr. Buache fait voir à l'Académie une Carte
nouvelle du Golphe du Mexique, & des Îles
de l'Amérique. H. 1730. p. 106. — p. 144.
Carte de France dressée par Mr. Danville, &
présentée à l'Académie. H. 1726. p. 46. —
p. 62.

CARTHAGE. De combien cette Ville est distante
du Lilibée, Promontoire de Sicile. M. 1714.
p. 182. — p. 236.

CAR-

CARTHAGE (la Ville de) est beaucoup plus septentrionale & plus proche de la Sicile, que les Modernes ne l'ont prétendu. M. 1714. p. 182. — p. 236.

CARTHAGENE. Sa Hauteur de Pole observée par le Père *Feuillée*, Corr. M. 1708. p. 8, & *suiv.* p. 10. Observations faites à Carthagène de l'Eclipse de Lune du 11 Decembre 1704. par le même. *ibid.* p. 9. — p. 10. Observation faites à Carthagène, de deux Emerfions du 1 Satellite de Jupiter le 8 & 16 Janvier 1705. Par le même. *ibid.* p. 10. — p. 11. Observations de la Variation de l'Aiman en l'année 1704. Par le même. *ibid.* p. 10. — p. 12.

CARTHAGENE. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 137. — p. 177. Sa Longitude & sa Latitude. M. 1729. p. 384. — p. 539.

CARTHAME. Description de cette Plante. M. 1718. p. 170. — p. 216. Ses différentes espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

CARTHAME, Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Chomel*. H. 1720. p. 53. — p. 71. Le Carthame donne le beau Ponceau & le Cramoisi, mais ce n'est que pour la Soie. H. 1711. p. 13. — p. 16.

CARTHAMOÏDES. Description de cette Plante. M. 1718. p. 171. — p. 218. Ses différentes espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 172. — p. 218.

CARTILAGES. „ Sur la Mécanique des Cartilages „ Semi-Lunaires. Par Mr. *Winflow*. M. 1719. „ p. 157. — p. 205, & *suiv.* Description de ces Cartilages. *ibid.* Usage qu'on leur attribue ordinairement. *ibid.* p. 157. — p. 206. *Borelli* est le premier qui ait commencé à donner raison de leur usage. *ibid.* Sentiment de *Morgagni* sur l'usage de ces Cartilages. *ibid.* p. 258. — p. 206, 207. Différence qui se trouve entre les deux surfaces de l'extrémité supérieure du

356 TABLE DES MEMOIRES

du Tibia, qui portent les Cartilages Semilunaires. M. 1719. p. 160. — p. 209. Disposition des Ligamens particuliers qui attachent leurs cornes. *ibid.* p. 161. — p. 210. Souplesse de ces Cartilages. *ibid.*

CARTILAGES. Pourquoi, quand on fléchit ou étend la Jambe, ce sont les Cartilages Semilunaires qui font la fonction de Charnière. *ibid.* p. 161. — p. 211. Observations qui font voir que ces Cartilages semblent être uniquement fabriqués pour faire deux différentes sortes d'articulation, & peut-être trois, & en quoi elles consistent. *ibid.* p. 163. — p. 213. Artifice surprenant de ces Cartilages. *ibid.*

CARYOPHYLLODENDRON, en François GIROFLIER. Description de cet Arbre. M. 1722. p. 209. — p. 284. Etimologie de son nom. *ibid.*

CARYOPHYLLUS *minimus, humilis, alter, exoticus, flore candido, amano.* M. 1705. p. 266. — p. 351.

CARYOPHYLLUS *Sinensis, Supinus, Leucoli folio, Flore vario.* (Oeillet de la Chine). Sa Description. Par Mr. Tournefort. M. 1705. p. 264. — p. 348.

CASCADES (Méthode des) imaginée par Mr. Rolle, & dont il publia un Traité, ce que c'est. H. 1719. p. 96, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.*

CASCARILLA, CHACARILLA, ou CHACRIL. Voyez CHACRIL.

CASPIENNE (Mer). Le Czar fait travailler à une Carte exacte de la Mer Caspienne. H. 1720. p. 128, & *suiv.* — p. 171.

CASPIENNE (la Mer). Voyez MER CASPIENNE.

CASSANI (le Père), Jésuite. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, faite à Madrid. M. 1701. p. 67. — p. 87. (p. 93). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Madrid. M. 1706. p. 469. — p. 609.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 357

CASSANIO. Description qu'il donne d'une Dent d'Elephant. M. 1727 p. 322. — p. 455.

CASSET (Mr.), Secrétaire de Mr. *Bouchu* Intendant de Dauphiné, écrit à Mr. *de la Hire* touchant la Montagne prétendue Inaccessible de Dauphiné. H. 1703. p. 22. — p. 26.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) a trouvé dans les Eclipses de Soleil assez de réalité pour les faire servir au même usage que celles de la Lune pour la connoissance des Longitudes. H. 1700. p. 103. — p. 132. (p. 143). Idée de sa Méthode. *ibid.* p. 104. — p. 132. (p. 144). Ses premiers Essais sur la Mesure de la Terre faits à Bologne & à Ferrare. M. 1701. p. 176. — p. 230. (p. 238). S'apperçoit par les Observations de la Méridienne, que la Terre est un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1701. p. 96. — p. 120. (p. 126). Analogie remarquée à cette occasion entre la diminution des degrés d'un Méridien Terrestre, & celle qui s'observe dans l'Orbite de la Lune, &c. *ibid.* p. 97. — p. 120. (p. 125). Utilité qu'il a tirée de son grand travail de la prolongation de la Méridienne pour le raport de la Géographie Ancienne à la Moderne. H. 1701. p. 80. — p. 105. (p. 106). Traite la Matière des Réfractions avec le Père *Laval* Corr. H. 1707. p. 89. — p. 111. Embrasse avec Mr. *Roemer* l'Hypothèse du Mouvement successif de la Lumière, pour expliquer la seconde inégalité des Satellites de Jupiter. H. 1707. p. 78. — p. 96, & *suiv.* M. 1707. p. 26. — p. 32. Abandonne bientôt après cette Hypothèse, & pourquoi. *ibid.* p. 26. — p. 33. Détermine la Parallaxe de Mars par la comparaison de ses Observations avec celles de Mr. *Richer*, faites en Cayenne. H. 1706. p. 99. — p. 124. Fait de nouvelles Recherches sur Mercure. H. 1707. p. 85. — p. 106. Fait voir à l'Académie un Globe Céleste construit par rapport au Mou-

358 TABLE DES MEMOIRES

Mouvement des Etoiles fixes. H. 1708. p. 97.
— p. 118.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) a fait servir le premier les Eclipses de Soleil à la Recherche des Longitudes. H. 1705, p. 122. — p. 154. Fait des Corrections anticipées sur le Globe Terrestre, que ses Observations & plusieurs autres ont depuis justifiées. H. 1710. p. 143, & *suiv.* — p. 187. Son Avis sur la nouvelle Reforme du Calendrier. H. 1701. p. 107 & 109. — p. 135, 137. (p. 138. 140). Nouvelles Règles qu'il donne pour trouver les Epactes des Centièmes Années non Bissextiles. H. 1700. p. 108, & *suiv.* — p. 138. (p. 150). Dresse une Table où les Quatorzièmes Paschales sont distribuées dans le Cycle de 19 ans, selon l'intention du Concile de Nicée, &c. H. 1703. p. 91. — p. 111.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE). Liste de ses Memoires imprimés, savoir.

- ” Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le
” 15 Mars au soir 1699. M. 1699. p. 13. —
” p. 31. (p. 20).
- ” Du Retour des Comètes. M. 1699. p. 36. —
” p. 59. (p. 52).
- ” Observation de 3 nouvelles Taches de Jupiter.
” M. 1699. p. 103. — p. 143. (p. 146).
- ” Observation de l'Eclipse du Soleil du 23 Sep-
” tembre 1699. M. 1699. p. 163. — p. 218.
” (p. 230).
- ” Réflexions sur l'Eclipse du Soleil du 23 Sep-
” tembre 1699. p. 274. — p. 353. (p. 219).
- ” Réflexions sur les Observations faites en Bot-
” nie. M. 1700. p. 39. — p. 50. (p. 54).
- ” Voyez ci-dessus *Bilberg* (Mr. Jean).
- ” Comparaison des Observations de la Comète de
” 1699, faites à la Chine par le R. Père
” *Fontany*, rapportées à l'Académie par le R.
” Père *Gouye*, le 12 Mars 1701, avec celles
” qui en furent faites à l'Observatoire Royal
” de

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 359

- „ de Paris. M. 1701. p. 48. — p. 63 (p. 69).
 CASSINI (MR. JEAN DOMINIQUE). „ Observation
 „ de la Conjonction de la Lune avec l'Oeil du
 „ Taureau Aldebaram le 19 Aout 1699. M.
 „ 1701. p. 59. — p. 77. (p. 83).
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février
 „ 1701, à Collioure. M. 1701. p. 63. — p.
 „ 81. (p. 82).
 „ Comparaison des Phases principales de l'Eclip-
 „ se de Lune du 22 Février de cette année
 „ 1701, observées en diverses Villes de l'Europe,
 „ rapportées à l'Académie le 25 Juin. M. 1701.
 „ p. 66. — p. 86. (p. 92).
 „ Taches dans le Soleil, observées le 29 Mars
 „ 1701, à Montpellier. M. 1701. p. 76. —
 „ p. 101. (p. 107).
 „ Comparaison de diverses Observations de l'E-
 „ clipse du Soleil du 23 Septembre 1699, (*&*
 „ *de celle du 12 Juillet 1684*), faites en di-
 „ verses Villes de l'Europe. M. 1701. p. 78.
 „ — p. 103. (p. 109).
 „ De la Méridienne de l'Observatoire Royal pro-
 „ longée jusqu'aux Pyrénées. M. 1701. p. 169.
 „ — p. 223. (p. 230).
 „ De la Correction Grégorienne des Mois Lu-
 „ naires Ecclésiastiques. M. 1701. p. 365. —
 „ p. 483. (p. 499).
 „ Comparaison des Mesures Itinéraires anciennes
 „ avec les modernes. M. 1702. p. 15. — p. 20.
 „ (p. 20).
 „ Réflexions sur les Observations d'un nouveau
 „ Phénomène, (*espèce de Comète sans Tête*),
 „ faites à Rome le 2 Mars 1702. Par Mr.
 „ Maraldi. M. 1702. p. 103. — p. 137. (p.
 „ 147).
 „ Comparaison des premières Observations de
 „ la Comète du mois d'Avril 1702, faites à
 „ Rome & à Berlin. M. 1702. p. 121. — p.
 „ 160. (p. 171).
 „ Comète vue à l'Embouchure du Fleuve de
 „ Mis-

360 TABLE DES MEMOIRES

- „ Mississipi en Amérique, en Février & Mars
- „ 1702. M. 1702. p. 216. — p. 283. (p. 301).
- CASSINI (Mr. JEAN, DOMINIQUE). „ Observation
- „ de l'Eclipse de Lune du 3 Janvier 1703. M.
- „ 1703. p. 5. — p. 5.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 3 Jan-
- „ vier 1703, faite à Rome par Mrs. *Bianchini*
- „ & *Maraldi*, comparée à la nôtre de Paris.
- „ M. 1703. p. 23. — p. 27.
- „ Les Observations de l'Equinoxe du Printems
- „ de l'année 1703, comparées aux plus an-
- „ ciennes. M. 1703. p. 41. — p. 49.
- „ Réflexions sur des Mémoires touchant la Cor-
- „ rection Grégorienne communiqués par Mr.
- „ *Bianchini*. M. 1704. p. 142. — p. 197.
- 5. Des Equations des Mois Lunaires & des An-
- „ nées Solaires. M. 1704. p. 146. — p. 202.
- „ Rapport des Observations de la dernière Eclip-
- „ se de Lune (du 17, Juin 1704), (faites à
- „ Modène & à Montpellier). M. 1704. p. 197.
- „ — p. 269.
- „ Occultation de Jupiter par la Lune, observée
- „ en plein jour (le 27 Juillet 1704). M. 1704.
- „ p. 233. — p. 316.
- „ Conjonction de Jupiter avec la Lune, obser-
- „ vée le 24 Aout 1704. p. 247. — p.
- „ 334.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 10 Dé-
- „ cembre 1704. M. 1704. p. 356. — p. 475.
- „ Réflexions sur les Observations des Satellites
- „ de Saturne & de son Anneau. M. 1705. p.
- „ 14. — p. 17.
- „ Réflexions sur les Observations envoyées à Mr.
- „ le Comte de *Pont-Chartrain* par le Père
- „ *Laval*, Corr. Professeur Royal d'Hydrogra-
- „ phie. M. 1706. p. 78. — p. 98.
- „ Observation d'une Comète qui a commencé
- „ de paroître au mois de Mars. M. 1706. p.
- „ 91. — p. 113.

- CASSINI** (Mr. JEAN DOMINIQUE) „ Observations
 „ de la Comète faites depuis le 18 Mars, qu'on
 „ a commencé de la voir, jusqu'au 16 Avril
 „ qu'elle a cessé de paroître. M. 1706. p. 148.
 „ — p. 185.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 28 Avril
 „ 1706, faite à l'Observatoire Royal. M. 1706.
 „ p. 155. — p. 195.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil le 13 Mai
 „ 1706, à l'Observatoire. M. 1706. p. 169. —
 „ p. 212.
 „ Réflexions sur l'Eclipse de Soleil du 12 Mai
 „ 1706. M. 1706. p. 249. — p. 322.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune faite à l'Ob-
 „ servatoire Royal le 17 Avril au matin de l'an-
 „ née 1707. M. 1707. p. 168. — p. 215.
 „ De la dernière Conjonction Ecliptique de Mer-
 „ cure avec le Soleil. M. 1707. p. 175. — p.
 „ 223.
 „ Des Irrégularités de l'Abaissement apparent de
 „ l'Horizon de la Mer. M. 1707. p. 195. — p.
 „ 249.
 „ Réflexions sur les Observations de Mercure.
 „ M. 1707. p. 359. — p. 461.
 „ Observation d'une Comète. M. 1707. p. 558.
 „ — p. 738.
 „ Réflexions sur la Comète qui a paru vers la
 „ fin de l'année 1707. M. 1708. p. 89. — p.
 „ 115.
 „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune
 „ du 23 Février 1708. M. 1708. p. 106. — p.
 „ 135.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 5 Avril
 „ au matin de l'année 1708. M. 1708. p. 182.
 „ — p. 234.
 „ Observation du Passage de la Lune par les E-
 „ toiles Méridionales de Pléiades le matin du
 „ 10 Aout 1708. M. 1708. p. 297. — p.
 „ 382.
 „ Réflexions sur les Observations de la Comète

- „ de Novembre 1707, faites à Bologne par
 „ Mrs. *Manfrédi & Stancari*. M. 1708. p.
 „ 330. — p. 425.
- CASSINI** (Mr. JEAN DOMINIQUE). „ Observations
 „ de l'Eclipse du Soleil du 14 Septembre
 „ 1708. M. 1708. p. 407. — p. 520.
- „ Observations de l'Eclipse de Lune du 29 Sep-
 „ tembre 1708. M. 1708. p. 409. — p. 523.
- „ Réflexions sur l'Eclipse du Soleil du mois de
 „ Septembre 1708. M. 1708. p. 410. — p.
 „ 524.
- „ Réflexions sur l'Eclipse de Lune du 29 Sep-
 „ tembre 1708. M. 1708. p. 412. — p. 527.
- „ Observations de l'Eclipse de Lune du 29 Sep-
 „ tembre 1708, faites à Gènes par Mr. le Mar-
 „ quis *Salvago* & l'Abbé *Barrabini*, & à Mar-
 „ seille par le Père *Laval* Corr. & Mr. de *Cha-*
 „ *zelles*. M. 1708. p. 418. — p. 533.
- „ Du Mouvement apparent des Planètes à l'é-
 „ gard de la Terre. M. 1709. p. 247. — p.
 „ 318. H. 1709. p. 82. — p. 104.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Février
 „ au soir de l'an 1710. M. 1710. p. 169. — p.
 „ 225.
- CASSINI** (Mr. JEAN DOMINIQUE). Sa Naissance.
 H. 1712. p. 84. — p. 107. Ses premières E-
 tudes, quelques-unes de ses Poësies imprimées.
ibid. p. 84. — p. 107. Il lie une étroite liai-
 son avec Mr. *Lercaro*. *ibid.* Occasion de son
 application à l'Astronomie. *ibid.* p. 84. — p.
 108. Il fait quelques prédictions qui lui réus-
 sissent. *ibid.* La lecture de l'Ouvrage de *Pic de*
la Mirande contre les Astrologues le détermi-
 ne à bruler son Extrait des Livres qu'il avoit
 empruntés. *ibid.* Il s'attache avec ardeur à
 l'Astronomie & aux Sciences préliminaires. *ibid.*
 p. 85. — p. 109. Est nommé par le Sénat de
 Bologne, Professeur d'Astronomie. *ibid.* p. 85.
 — p. 109. Est reçu à Bologne chez le Mar-
 quis *Malvasia*. *ibid.* p. 85. — p. 109. Publie
 un

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 363

un Traité de la Comète de 1652. *ibid.* & *suiv.*

— p. 109.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) Résout géométriquement ce Problème d'Astronomie, *Trouver l'Apogée & l'Excentricité d'une Planète, connoissant deux intervalles entre le Lieu vrai & le Lieu moyen.* H. 1712. p. 86. —

p. 110. Obtient de Mr. Gassendi des Observations sur les Planètes. *ibid.* p. 86.

— p. 110, & *suiv.* Occasion de la Méridienne de Sainte Pétrone. *ibid.* p. 87, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Compose sur ses Observations de nouvelles Tables du Soleil

fort exactes. *ibid.* p. 89. — p. 114. Démonstre que les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. *ibid.* p. 89, & *suiv.* — p. 115. Est nommé Surintendant des Eaux de l'Etat de Bologne, & des Fortifications du Fort Urbin, & à

quelle occasion. *ibid.* p. 90. & *suiv.* — p. 116. Le Pape le favorise, & veut lui faire embrasser l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 91. — p.

118. Observe avec la Reine de Suède la Comète de 1664, & celle de 1665, dont il prédit heureusement le cours des les premières Observations qu'il en fit. H. 1712. p. 92, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Publie en 1665 une Théorie de la Comète de cette année. *ibid.*

Le Pape l'envoie seul négociier avec les Ministres du Grand Duc, sur l'affaire de la Chiana, & lui donne la Surintendance des Eaux de l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 94. — p. 120.

Découvre dans cette même année des Taches sur Jupiter, & les Ombres de ses Satellites sur son Disque. *ibid.* p. 94. — p. 120. Détermine la révolution de Jupiter & de Mars sur leurs Axes. H. 1712. p. 94, & *suiv.* —

p. 120, & *suiv.* Découvre des Taches sur le Disque de Venus. *ibid.* p. 95. — p. 122.

Son goût & ses travaux dans d'autres matières de Physique & d'Anatomie. *ibid.* p. 95, & *suiv.*

364 TABLE DES MEMOIRES

suiv. — p. 123. & *suiv.*

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE). Publie des Ephémérides des Satellites de Jupiter. H. 1712. p. 96. — p. 123. Le Roi, par le moyen de Mr. Colbert, l'appelle en France. *ibid.* p. 97. — p. 125, & *suiv.* Il s'y fixe après quelque résistance, obtient des Lettres de Naturalité, & se marie. *ibid.* p. 98. — p. 126. Sa Méthode de trouver la Parallaxe d'un Astre. *ibid.* p. 99. — p. 127. Observe la Comète de 1680, dont il prédit la Route au Roi après une seule Observation. *ibid.* p. 99, & *suiv.* — p. 128. Découvre en 1683, la Lumière du Zodiaque. H. 1712. p. 100. — p. 128. Découvre quatre Satellites de Saturne, Médaille frappée à cette occasion pour l'Histoire du Roi. *ibid.* p. 100, & *suiv.* — p. 129, & *suiv.* Explique la Méthode Indienne de calculer les mouvemens du Soleil & de la Lune. *ibid.* p. 101. — p. 130, & *suiv.* Imagine sa nouvelle Période Lunisolaire & Pascalle. *ibid.* p. 102. — p. 132. Publie des Nouvelles Tables des Satellites de Jupiter fort perfectionnées. H. 1712. p. 103. — p. 133, & *suiv.* Fait un Voyage en Italie en 1695, & y répare la Méridienne de Sainte Pétrone. *ibid.* p. 103. — p. 133, & *suiv.* Travaille à la fameuse Méridienne de France. *ibid.* p. 104. — p. 135. Est consulté par ordre du Pape sur l'affaire du Calendrier. *ibid.* p. 104, & *suiv.* — p. 135. Enrichit l'Astronomie de diverses Méthodes ingénieuses. H. 1712. p. 105. — p. 135, & *suiv.* Perd la Vue sur la fin de sa Vie. *ibid.* p. 105. — p. 136. Sa Mort, son temperament, ses qualités personnelles. *ibid.* p. 106. — p. 137. Sa Place d'Académicien Pensionnaire remplie par Mr. Cassini son Fils. *ibid.* p. 106. — p. 138. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 84. — p. 107.

CASSINI (Mr. JACQUES). Ses Expériences sur la Lu-

Lumière que rendent les Corps frottés. H. 1707.

P. 3. — P. 4.

CASSINI (Mr. JACQUES). Ses Expériences sur les Armes à feu différemment chargées. *ibid.* p. 4.

— p. 4, & *suiv.* Ses Expériences sur le recul des Armes à feu, faites à quelle occasion.

H. 1703. p. 98, & *suiv.* — p. 120. Il ne trouve pas que ses Expériences sur la Déclinaison de l'Aiman s'accordent avec celles de Mr. Halley. H. 1701. p. 10. — p. 12 & 13. (p. 13).

Il trouve des fautes de Calcul dans ce que *Snellius* avoit fait pour la Mesure de la Terre. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p. 109).

CASSINI (Mr. JACQUES). Son explication des principaux Phénomènes du Flux & du Reflux.

M. 1712. p. 95, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.*

Observe un Cercle Lumineux autour du Soleil avec deux Parhéliés à la circonférence de ce Cercle. H. 1713. p. 67. — p. 90, & *suiv.*

Liste Chronologique de ses Memoires imprimés, savoir :

„ Réflexions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à Mr.

„ *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de l'Etoi-

„ le Polaire. M. 1699. p. 177 — p. 247. (p. 247).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air faite par

„ ordre de la Société Royale d'Angleterre, a-

„ vec des Réflexions sur cette expérience. M.

„ 1700. p. 78 & 82. — p. 100 & 105. (p.

„ p. 107 & 112).

„ Des Taches observées dans le Soleil au mois de

„ Novembre de l'année 1700, au mois de Mai,

„ à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre de

„ cette année 1701. M. 1701. p. 260. — p.

„ 343. (p. 356).

„ Extrait des Observations Astronomiques que le

„ R. Père *Fenillee*, Minime *Corr.* a faites au

„ Levant pendant les années 1700 & 1701. M.

„ 1702. p. 7. — p. 9. (p. 9).

„ Réflexions sur la Mesure de la Terre de *Snel-*

„ *lius*. M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).

366 TABLE DES MEMOIRES

- CASSINI (Mr. JACQUES). „ Observation de la Tache du Soleil qui a paru le 6 Mai 1702. M. 1702. p. 131. — p. 174. (p. 185).
- „ Observation d'une nouvelle Tache dans le Soleil. M. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 194).
- „ Observation d'une Tache dans le Soleil. M. 1703. p. 15. — p. 17.
- „ Observations de l'Eclipse de Lune du 3 Janvier 1703, faites à Bologne par Mrs. *Manfredi & Stancari*, comparées à celles de Paris & de Rome, avec les différences des Méridiens qui en résultent. M. 1703. p. 28. — p. 34.
- „ Observation de deux Taches dans le Soleil. M. 1703. p. 109. — p. 135.
- „ Suite des Observations de la Tache du Soleil. *ibid.* p. 110. — p. 136.
- „ Observation du Retour de la Tache qui a paru au mois de Mai dans le Disque apparent du Soleil. *ibid.* p. 114. — p. 141.
- „ Suite des Observations de la Tache qui a paru de nouveau dans le Disque apparent du Soleil. *ibid.* p. 116. — p. 144.
- „ Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faites à Dunkerque par Mr. *de Chazelles*, à Montpellier par Mrs. *de Plantade & Clapiès*, à Arles par Mr. *Davizard*, à Avignon par le R. Père *Bonfa & Laval* Professeur d'Hydrographie. M. 1704. p. 14. — p. 17.
- „ Extrait des Observations faites à la Martinique par le Père *Fenillée*. Corr. en 1703 & 1704, comparées aux Observations qui avoient été déjà faites en cette Isle par Mrs. *des Hayes & de Glos* Corr. & à celles qui ont été faites en même tems à l'Observatoire Royal. M. 1704. p. 338. — p. 452.
- „ Réflexions sur les Observations de la variation de l'Aiman faites dans le Voyage du Légat du Pape à la Chine l'an 1703. M. 1705. p. 8.

„ 8. — p. 9.

CASSINI (Mr. JAKUES). „ Observations des Ta-
„ ches qui ont paru au mois de Janvier de
„ l'année 1705. p. 55. — p. 69.

„ Réflexions sur les Règles de la Condensation
„ de l'Air. M. 1705. p. 61. — p. 78.

„ Observations de la Déclinaison de l'Aïman fai-
„ tes dans un Voïage de France aux Indes O-
„ rientales , & dans le retour des Indes en
„ France pendant les années 1703 & 1704.
„ M. 1705. p. 80. — p. 107.

„ Méthode de déterminer les Longitudes des
„ lieux de la Terre par les Eclipses des Etoi-
„ les fixes & des Planètes par la Lune, prati-
„ quées en diverses Observations. M. 1705. p.
„ 124. — p. 255.

„ Nouvelles Réflexions sur les Règles de la Con-
„ densation de l'Air. M. 1705. p. 272. — p.
„ 359.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 12 Mai
„ 1706, faite à Marly en présence du Roi,
„ de Monseigneur , & de Monseigneur le Duc
„ de Bourgogne. M. 1706. p. 165. — p. 208.

„ Extrait des Observations faites au mois de Dé-
„ cembre 1705 par Mr. *Bianchini* sur des
„ feux qui se voient sur une des Montagnes
„ de l'Apennin. M. 1706. p. 336. — p. 433.

„ Comparaison de diverses Observations de l'E-
„ clipse du Soleil du 12 Mai 1706, faites en
„ diverses Villes de l'Europe. M. 1706. p.
„ 462. — p. 599.

„ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lu-
„ ne, faite à Montpellier & à Marseille. M.
„ 1707. p. 193. — p. 246.

„ Comparaison de diverses Observations de l'E-
„ clipse de Lune du 16 Avril 1707, faites à
„ Rome par Mr. *Bianchini*, à Bologne par
„ Mrs. *Manfredi* & *Stancari*, à Nuremberg
„ par Mr. *Wurzelbauer* Corr. & à Genève par
„ Mr. *Gautier*. M. 1707. p. 355. — p. 458.

368 TABLE DES MEMOIRES

- CASSINI (Mr. JAKUES). „ Observation de l'E-
 „ clipse du Cœur du Scorpion *Antares* par la
 „ Lune, faite à Paris, à Marseille & Mont-
 „ pellier, le 3 Septembre 1707. M. 1708. p.
 „ 1. — p. 1.
- „ Extrait des Observations faites aux Indes Oc-
 „ cidentales en 1704, 1705 & 1706, par le
 „ Père *Feuillée* Minime *Corr.* Mathématicien
 „ du Roi, comparées à celles qui ont été fai-
 „ tes en même tems à l'Observatoire Royal.
 „ M. 1708. p. 5. — p. 5.
- „ Comparaison des Observations de l'Eclipse de
 „ Venus par la Lune faites à Paris & à Mar-
 „ seille, le 23 Fevrier 1708. M. 1708. p. 107.
 „ — p. 137.
- „ Extrait des Observations Astronomiques & Phy-
 „ siques faites en Sardaigne & à Malthe par le
 „ Père *Feuillée*, Mathématicien du Roi, *Corr.*
 „ M. 1708. p. 168. — p. 217.
- „ Réflexions sur la variation de l'Aïman obser-
 „ vée par le Sr. *Houffaye*, Capitaine Comman-
 „ dant le Vaisseau l'*Aurore*, pendant la Cam-
 „ pagne des Indes Orientales, faite par l'Es-
 „ cadre des Vaisseaux commandée par Mr. le
 „ Baron de *Pallières* en 1704 & 1705. M.
 „ 1708. p. 173. — p. 924.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune faite par le
 „ Père *Laval* *Corr.* & Mr. de *Chazelles* à
 „ Marseille le 5 Avril 1708, comparée à cel-
 „ les qui ont été faites à Paris & à Strasbourg.
 „ M. 1708. p. 185. — p. 278.
- „ Observation de la Conjonction de Jupiter avec
 „ la Lune du 30 Avril 1708, faite en plein
 „ jour. M. 1708. p. 195. — p. 250.
- „ Réflexions sur les Observations de la variation
 „ de l'Aïman, faites sur le Vaisseau le *Maurepas*
 „ dans le Voïage de la Mer du Sud, avec
 „ quelques Remarques de Mr. de la *Verune*,
 „ Commandant de ce Vaisseau, sur la Naviga-
 „ tion des Côtes de l'Amérique & de la Ter-
 „ „ re

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 369

„ re de Feu. M. 1708. p. 192. — p. 375.

CASSINI (Mr. JAKUES). „ Comparaison de diver-

„ ses Observations de l'Eclipse du Soleil du

„ 14 Septembre 1708. M. 1708. p. 415. — p.

„ 529.

„ Réflexions sur les Observations faites par le

„ Père *Laval* Corr. à la Ste. Baume & aux

„ Montagnes des environs. M. 1708. p. 456.

„ — p. 584.

„ Observations des Eclipses de la Lune & du

„ Soleil faites à Nuremberg pendant l'année

„ 1708. M. 1709. p. 62. — p. 77.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 11 Mars

„ 1709, faite à l'Observatoire Royal. M. 1709.

„ p. 92. — p. 114.

„ Extrait des Observations de l'Eclipse du Soleil

„ du 11 Mars 1709, faites à Montpellier, à

„ Marseille, à Gènes, & à Bologne. M. 1709.

„ p. 93. — p. 116.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Fé-

„ vrier 1710, faite à Versailles en présence de

„ Monseigneur le Duc de Bourgogne. M.

„ 1710. p. 175. — p. 233.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 28 Fe-

„ vrier 1710, faite à Versailles en présence de

„ Monseigneur le Duc de Bourgogne. M. 1710.

„ p. 195. — p. 261.

„ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le

„ Verre Objectif d'une Lunette. M. 1710. p.

„ 223. — p. 299.

„ Réflexions sur les Observations du Flux & du

„ Reflux de la Mer, faites à Dunkerque par

„ Mr. *Baert*, Professeur d'Hydrographie, pen-

„ dant les années 1701 & 1702. M. 1710. p.

„ 318. — p. 427.

„ Réflexions sur les Observations du Flux & du

„ Reflux de la Mer, faites au Havre de Gra-

„ ce par Mr. *Boissaye du Becage*, Professeur

„ d'Hydrographie, pendant les années 1701 &

„ 1702. M. 1710. p. 366. — p. 486.

- CASSINI (Mr. JAKUES). „ Réflexions sur les Observations des Marées, faites à Brest & à Bayone. M. 1710. p. 380. — p. 500.
- „ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du Thermomètre. M. 1710. p. 544. — p. 719.
- „ Observations de quelques Eclipses des Planètes & Etoiles fixes par la Lune, faites en divers lieux, comparées ensemble pour déterminer les différences des Méridiens. M. 1711. p. 16. — p. 20.
- „ Réflexions sur des nouvelles Observations du Père Feuillée faites aux Indes Occidentales, extraites d'une Lettre écrite à Mr. le Comte de Ponchartrain, de Lima du 7 Décembre 1709. M. 1711. p. 136. — p. 176.
- „ Extrait de diverses Observations faites par le Père Feuillée aux Indes Occidentales. M. 1711. p. 143. — p. 184.
- „ Observation de l'Eclipse de Soleil qui est arrivée le 15 Juillet 1711. M. 1711. p. 201. — p. 260.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune qui est arrivée le 29 Juillet 1711. M. 1711. p. 234. — p. 303.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Janvier 1712. M. 1712. p. 48. — p. 63.
- „ Du Flux & du Reflux de la Mer. M. 1712. p. 86. — p. 112.
- „ Réflexions sur des nouvelles Observations du Flux & du Reflux de la Mer, faites au Port de Brest dans l'année 1712. M. 1713. p. 14. — p. 17.
- „ De la figure de la Terre. M. 1713. p. 188. — p. 250.
- „ Réflexions sur les Observations des Marées. M. 1713. p. 267. — p. 357.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1713, faite à l'Observatoire Royal. M. 1713. p. 321. — p. 429.
- „ Des Réfractions Astronomiques. M. 1714. p. 33.

- „ 33. — p. 42.
 CASSINI (Mr. JAQUES). „, Réflexions sur des nou-
 „ velles Observations des Marées, faites dans
 „ le Port de Brest. M. 1714. p. 246. — p.
 „ 321.
 „ Nouvelles découvertes sur les Mouvements des
 „ Satellites de Saturne. M. 1714. p. 361. — p.
 „ 468.
 „ Observations nouvelles sur Saturne. M. 1715.
 „ p. 41. — p. 54.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Mar-
 „ ly le 3 Mai 1715 en présence du Roi, de
 „ Son Altesse Royale Monseigneur le Duc
 „ d'Orléans, & de toute la Cour. M. 1715. p.
 „ 81. — p. 107.
 „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
 „ ne, faite en plein jour le 23 Juin 1715. M.
 „ 1715. p. 132. — p. 176.
 „ Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin
 „ 1715, faite à Montpellier par Mrs. de Plan-
 „ tade & de Clapiers, avec quelques Réflexions
 „ sur les apparences qui ont pu donner lieu de
 „ juger qu'il y avoit une Atmosphère autour
 „ de la Lune. M. 1715. p. 137. — p. 182.
 „ Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses
 „ Satellites par la Lune faite à l'Observatoire
 „ Royal le 25 Juillet 1715. M. 1715. p. 155.
 „ — p. 205.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 11 No-
 „ vembre 1715, faite à Marseille par le Père
 „ Feuillée. M. 1715. p. 242. — p. 329.
 „ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
 „ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lu-
 „ ne, faites à Rome, à Marseille & à Nurem-
 „ berg. M. 1715. p. 245. — p. 333.
 „ Comparaison des Observations de l'Eclipse du
 „ Soleil du 3 Mai 1715, faites en diverses Vil-
 „ les de l'Europe. M. 1715. p. 250. — p. 340.
 „ Théorie du mouvement des Satellites de Sa-
 „ turne. M. 1716. p. 200. — p. 256.

372 TABLE DES MEMOIRES

- CASSINI (Mr. JAKUES). „ Observation de l'E-
 „ clipse de Lune faite à l'Observatoire Royal
 „ le 27 de Mars 1717, au matin. M. 1717. p.
 „ 54. — p. 68.
- „ Des Mouvements apparens des Planètes, &
 „ de leurs Satellites à l'égard de la Terre. M.
 „ 1717. p. 146. — p. 188.
- „ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
 „ distance à la Terre. M. 1717. p. 256. — p.
 „ 330.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 20 Sep-
 „ tembre 1717. M. 1717. p. 295. — p. 380.
- „ Observation de l'Eclipse d'Aldebaran par la
 „ Lune, faite à l'Observatoire Royal le 9 Fe-
 „ vrier 1718. M. 1718. p. 15. — p. 18.
- „ Observation de l'Eclipse du Soleil du 2 Mars
 „ 1718, faite à l'Observatoire Royal. M. 1718.
 „ p. 54. — p. 66.
- „ De la grandeur de la Terre, & de sa figure.
 „ M. 1718. p. 145. — p. 310.
- „ Observations de l'Eclipse de Lune du 9 Sep-
 „ tembre 1718, faite à l'Observatoire Royal.
 „ M. 1718. p. 279. — p. 354.
- „ De la grandeur & de la figure de la Terre, ou
 „ suite des Mémoires de l'Académie Royale
 „ des Sciences Année 1718. *Suit. 1718, le Vo-*
 „ *lume entier.*
- „ Méthode de déterminer la première Equation
 „ des Planètes, suivant l'Hypothèse de Képler.
 „ M. 1719. p. 147. — p. 192.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Aout
 „ 1719, faite à l'Observatoire Royal de Paris.
 „ M. 1719. p. 328. — p. 433.
- „ Observation de l'Eclipse par la Lune, d'une
 „ Etoile fixe double de la troisième grandeur,
 „ appelée γ par Bayer, qui est dans la Poitri-
 „ ne de la Vierge. M. 1720. p. 141. — p.
 „ 182.
- „ Réflexions sur les Observations des Marées
 „ continuées à Brest depuis le premier Avril
 „ 1714

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 373

- „ 1714 jusqu'au 30 Septembre 1716. M. 1720.
 „ P. 154. — p. 199.
 CASSINI (Mr. JACQUES.). „ Réflexions sur les Ob-
 „ servations des Marées faites au Port de l'O-
 „ rient depuis le 1 de Février 1711 jusqu'au 1
 „ de Février 1712, & depuis le 18 Aout
 „ 1716, jusqu'au 30 Juin 1719. M. 1720. p.
 „ 355. — p. 460.
 „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
 „ ne, faite en plein jour le 31 Decembre
 „ 1720. M. 1721. p. 18. — p. 23.
 „ De la Libration apparente de la Lune, ou
 „ de la Révolution de la Lune autour de son
 „ Axe. M. 1721. p. 108. — p. 141.
 „ Observations de l'Eclipse du Soleil du 24 Juil-
 „ let 1721. Par Mrs. *Cassini & Maraldi*. M.
 „ 1721. p. 146 & 173. — p. 191.
 „ Réflexions sur les Observations Astronomiques
 „ faites par le Père *Feuillée*, Mathématicien
 „ du Roi, à Marseille pendant l'année 1720.
 „ M. 1722. p. 57. — p. 76.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Juin
 „ 1722, faite à l'Observatoire Royale en pré-
 „ sence de S. E. M. le Cardinal de Polignac.
 „ M. 1722. p. 169. — p. 229.
 „ Observations de l'Eclipse de Soleil du 8 De-
 „ cembre 1722, faite en présence du Roi par
 „ Mrs. *Cassini & Maraldi*. M. 1722. p. 329.
 „ — p. 453.
 „ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apo-
 „ gée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Pér-
 „ hélie des Planètes. M. 1723. p. 143. — p.
 „ 201.
 „ Observation du Passage de Mercure dans le
 „ Soleil du 9 Novembre 1723. M. 1723. p.
 „ 259. — p. 372.
 „ Observation de l'Eclipse totale du Soleil, faite
 „ à Trianon le 22 Mai 1724, en présence du
 „ Roi. M. 1724. p. 178. — p. 262.
 „ Description d'un nouveau Micromètre univer-
 „ sel.

374 TABLE DES MEMOIRES

- „ fel. M. 1724. p. 347. — p. 501.
CASSINI (Mr. **JAKUES**). „ Observation de l'E-
 „ clipse de Lune du premier Novembre de
 „ l'année 1724, faite à Thury près Clermont
 „ en Beauvoisis. M. 1724. p. 403. — p. 580.
 „ Comparaison de l'Eclipse de Lune du premier
 „ Novembre 1724, faite à Lisbonne & à Pa-
 „ ris, avec quelques Observations des Eclipses
 „ des Satellites de Jupiter. M. 1724. p. 410.
 „ — p. 590.
 „ Sur la Théorie du mouvement des Comètes,
 „ comparées aux Observations des années 1707
 „ & 1723. M. 1725. p. 173. — p. 249.
 „ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lune
 „ faite à l'Observatoire Royal le 18 Janvier
 „ 1726. M. 1726. p. 260. — p. 368.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Thu-
 „ ry près Clermont en Beauvoisis, le 25 Sep-
 „ tembre 1726. M. 1726. p. 328. — p. 461.
 „ Sur le premier Satellite de Jupiter, & sur les
 „ Tables que feu Mr. *Cassini* en a données.
 „ H. 1727. p. 108. — p. 149.
 „ De la Théorie des Comètes. Par Mr. *Cassini*.
 „ M. 1727. p. 228. — p. 321.
 „ Observation de l'Eclipse du 15 Septembre 1727,
 „ faite à Thury près Clermont en Beauvoisis.
 „ M. 1727. p. 396. — p. 555.
 „ Du Mouvement de Saturne. Par Mr. *Cassini*.
 „ M. 1728. p. 67. — p. 95.
 „ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13
 „ Février 1729, faite à l'Observatoire Royal.
 „ M. 1729. p. 5. — p. 6.
 „ De l'Aurore Boréale qui a paru le 16 Novem-
 „ vembre de l'année 1729. M. 1729. p. 321.
 „ — p. 455.
 „ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8
 „ d'Aout 1729. M. 1729. p. 344. — p. 487.
 „ Observations Astronomiques faites en divers
 „ lieux de l'Amérique Méridionale, comparées
 „ avec celles qui ont été faites en France. M.
 „ 1729.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 375

- „ 1729. p. 361. — p. 509.
- CASSINI (Mr. JAKES). „ De la Comète qui a
 „ commencé à paroître à la fin du mois de
 „ Juillet de cette année 1729. M. 1729. p.
 „ 409. — p. 573.
- „ Observations Météorologiques faites à Aix par
 „ Mr. de Montvalon, Conseiller au Parlement
 „ d'Aix, comparées avec celles qui ont été
 „ faites à Paris. M. 1730. p. 1. — p. 1.
- „ Suite des Observations de la Comète qui a
 „ commencé à paroître à la fin de Juillet de
 „ l'année 1729. M. 1730. p. 284. — p. 406.
- „ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à son
 „ lever le 15 Juillet de cette année 1730. M.
 „ 1730. p. 450. — p. 643.
- „ Du mouvement véritable des Comètes à l'é-
 „ gard du Soleil & de la Terre. M. 1731. p.
 „ 299. — p. 422.
- „ Extrait de diverses Observations, faites à la
 „ Louisiane par Mr. Baron, Ingénieur du Roi,
 „ comparées avec celles qui ont été faites à
 „ Paris & à Marseille. M. 1731. p. 163. — p.
 „ 231.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt Juin
 „ de l'Année 1731, au matin. M. 1731. p.
 „ 230. — p. 326.
- „ De la Révolution de Venus autour de son
 „ Axe. M. 1732. p. 197. — p. 260.
- „ De la Méridienne de l'Observatoire. Par Mr.
 „ Cassini. M. 1732. p. 452. — p. 625.
- „ Observation de l'Eclipse totale de la Lune du
 „ premier de Decembre 1732, faite à l'Ob-
 „ servatoire Royal de Paris. M. 1732. p. 481.
 „ — p. 665.
- „ Réponse aux Remarques qui ont été faites
 „ dans le Journal Historique de la République
 „ des Lettres sur le Traité de la Grandeur &
 „ de la Figure de la Terre. M. 1732. p. 497.
 „ — p. 684.
- „ Réflexions sur la Hauteur du Baromètre ob-
 „ ser-

376 TABLE DES MEMOIRES

- „ servée sur diverses Montagnes. M. 1733. p.
 „ 40. — p. 55.
- CASSINI (Mr. JACQUES). „ Observation de l'Eclip-
 „ se du Soleil faite à l'Observatoire Royal le
 „ 13 Mai 1733. M. 1733. p. 147. — p. 205.
 „ De la Carte de la France, & de la Perpendi-
 „ culaire à la Méridienne de Paris. M. 1733.
 „ p. 389. — p. 541.
 „ De l'inclinaison du Plan de l'Ecliptique & de
 „ l'Orbite des Planètes par rapport à l'Equa-
 „ teur de la révolution du Soleil autour de
 „ son Axe. M. 1734. p. 107. — p. 146.
 „ De la Perpendiculaire de la Méridienne de Pa-
 „ ris prolongée vers l'Orient. *ibid.* p. 434. —
 „ p. 597.
- CASSINOÏDE „ Sur la Cassinoïde, l'Ellipse Astro-
 „ nomique de Mr. Cassini. H. 1703. p. 67. —
 „ p. 83.
- Propriété de cette Courbe. *ibid.* p. 68. — p. 83.
 En quoi diffère de l'Ellipse ordinaire de *Képler*.
 H. 1700. p. 96. — p. 123. (p. 134). Ré-
 pond mieux aux Observations Célestes. H. 1703.
 p. 68. — p. 84. Ses Tangentes trouvées par
 Mr. *Varignon*. *ibid.*
- „ Manière prompte & facile de trouver les Tou-
 „ chantes de l'Ellipse de Mr. Cassini. Par Mr.
 „ *Varignon*. M. 1703. p. 181. — p. 209.
- Pesanteur ou effort des Planètes vers le Soleil
 pour leur faire décrire la Cassinoïde, suivant
 l'Hypothèse de Mr. Cassini. M. 1700. p. 226,
 & *suiv.* — p. 292, & *suiv.* (p. 325, & *suiv.*).
 Pesanteur ou effort des Planètes vers le Soleil,
 pour leur faire décrire la Cassinoïde, suivant
 l'Hypothèse de *Képler*. *ibid.* p. 231. — p. 298.
 (p. 332).
- CASTOR. Longueur des plus gros Castors. M.
 1704. p. 48. — p. 64. Combien ils pesent
 ordinairement. *ibid.* Combien d'années ils vi-
 vent. *ibid.* Leur couleur varie suivant le País
 où ils se trouvent. *ibid.*

CASTOR noir pris sur le bord d'un Lac à 12 ou 15 lieues de Quebec. M. 1704. p. 48. — p. 64. Deux sortes de poil dont il est revêtu. *ibid.* Pourquoi les Peaux de Castor, qui ont servi d'habit ou de couverture de lit aux Sauvages sont les plus recherchées. *ibid.* p. 49. — p. 65. Difficulté qu'il y a de connoître d'abord si le Castor est mâle ou femelle. *ibid.* Où sont cachées les parties qui distinguent le Sexe. *ibid.* Lit de graisse qu'on trouve sous la peau. *ibid.* Second lit de graisse qui se rencontre entre les deux muscles obliques du ventre. *ibid.* p. 49. — p. 66. Force considérable du tous les Muscles du Castor. *ibid.* Direction des fibres des Muscles. *ibid.* p. 49 & 50. — p. 66 & 67. Couleur du Foie, & combien il a de Lobes. *ibid.* p. 51. — p. 67. Où se décharge la Vessie du Fiel. *ibid.* Figure & grandeur de la Ratte. *ibid.* Parties auxquelles elle est attachée. *ibid.* Epaisseur, largeur, & longueur des Reins. *ibid.* p. 51. — p. 68. Structure du Pancréas & sa longueur. *ibid.* Membrane blanche dont l'Esophage est intérieurement revêtu. *ibid.* Ce qu'on remarque de singulier dans le Ventricule. *ibid.* Cent Vessies dont le Ventricule est garni. *ibid.* p. 52. — p. 69. Espèce de corps demi-sphérique que forment toutes ces Vessies. *ibid.* Orifices auxquels repondent toutes ces Vessies. *ibid.* Matière qu'elles contiennent. *ibid.* De quoi vivent les Castors pendant l'Eté. *ibid.* Longueur de leurs intestins. *ibid.* p. 52 & 53. — p. 70. Figure de leur Vessie. *ibid.* De quelle manière on découvre leurs Testicules. *ibid.* Membranes dont ils sont enveloppés. *ibid.* A quoi ils ressemblent. *ibid.* Situation des Vesicules feminales. *ibid.* Cavité dans laquelle sont renfermées les Bourses qui contiennent le Castoreum. *ibid.* p. 54. — p. 71. Description de cette Cavité. *ibid.* Pourquoi le Castor approche la Femelle par devant. *ibid.* p. 54. — p. 72.

378. TABLE DES MEMOIRES

CASTOR. Os de figure pyramidale qu'on découvre dans le corps de la Verge du Castor. *M.* 1704. p. 55. — p. 72. Deux corps sous l'origine de la Verge attachés au corps caverneux. *ibid.* A quoi ressemblent les parties de la génération de la Femme du Castor. *ibid.* p. 55. — p. 73. Situation & longueur du Vagin. *ibid.* Combien de tems portent les Femelles, & combien elles font de petits. *ibid.* Situation de leurs quatre Mammelles. *ibid.* Pourquoi les Anciens ne s'appercevoient pas des Testicules du Castor. *ibid.* Matière résineuse contenue dans les Bourses supérieures. *ibid.* p. 56. — p. 74. Matière huileuse dont les Bourses inférieures sont remplies. *ibid.* Structure des Bourses supérieures. *ibid.* A quelle matière on donne communément le nom de *Castoreum*. *ibid.* p. 57. — p. 75. Combien de tems cette partie conserve sa mollesse après avoir été séparée de l'Animal. *ibid.* Sa couleur & son odeur. *ibid.* Description des Bourses inférieures. *ibid.* Liqueur dont on se sert pour graisser les pièges que l'on dresse aux Animaux carnassiers qui font la guerre aux Castors. *ibid.* p. 58. — p. 77. Quels sont les Animaux qui leur font la guerre. *ibid.* Huile des Bourses de Castor dont les Femmes des Sauvages graissent leurs cheveux. *ibid.* p. 59. — p. 77. Description de la Poitrine des Castors. *ibid.* p. 59. — p. 78. & du Cœur. *ibid.* Ce qu'on remarque de plus singulier dans leur tête. *ibid.* p. 60. — p. 79. Leurs Yeux & leurs Paupières. *ibid.* Forcé de leurs Machoires. *ibid.* p. 60. — p. 79 & 80. Et de combien de Dents elles sont garnies. *ibid.* Pourquoi leurs Glandes salivaires sont d'une grandeur prodigieuse. *ibid.* p. 61. — p. 80. La Queue des Castors n'a aucun rapport avec le reste du corps. & à quel elle ressemble. *ibid.* p. 61. — p. 80 & 81. Peau écailleuse dont elle est couverte. *ibid.*

CASTOR. Poils qui sortent d'entre chaque écaille. M. 1704. p. 61. — p. 80 & 81. Muscles qui font mouvoir cette Queue. *ibid.* Usage de cette Queue. *ibid.* p. 62. — p. 81. Figure des pieds de devant & de ceux de derrière. *ibid.* Tems auquel les Femelles retournent à leurs logemens pour y mettre bas. *ibid.* p. 62. — p. 82. Jusqu'à quel tems les Mâles tiennent la campagne. *ibid.* Raisons pour lesquelles ils changent de lieu. *ibid.* Chaussée qu'ils construisent lorsqu'ils veulent établir leur demeure en quelque endroit. *ibid.* p. 62 & 63. — p. 82 & 83. Cabanes auxquelles ils travaillent quand la Chaussée est finie. *ibid.* Figure de ces Logemens. *ibid.* De quelle manière le dedans de la Cabane est vouté. *ibid.* p. 64. — p. 84. Combien on trouve quelquefois de Castors logés dans différentes Cabanes qui communiquent les unes aux autres. *ibid.* Ouverture par laquelle ils vont de leurs Cabanes à l'eau rendre leurs excréments. *ibid.* Castors auxquels on donne le nom de *Terriers*, & pourquoi. *ibid.* Dans quel tems on va à la chasse des Castors. *ibid.* p. 65. — p. 86. Et comment se fait cette chasse. *ibid.* Ce que c'est que *prendre les Castors à la tranche*. *ibid.* p. 66. — p. 86.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Sarrafin* Méde-
 „ cin du Roi en Canada touchant l'Anatomie
 „ du Castor, lu à l'Académie par Mr. *Piston*
 „ de *Tournefort*. M. 1704. p. 48. — p. 64.

CASTOR (le). Ses bons effets en Médecine. M. 1712. p. 211. — p. 275. Le plus commun & le moins estimé est celui de Canada. *ibid.* Pourquoi on le regarde comme falsifié. *ibid.* Le Castor de Dantzic est estimé le meilleur, quoique celui du Levant le surpasse. *ibid.* p. 211. — p. 276. Castors qu'on trouve en France dans quelques endroits du Rhône, & dont on dessèche fidèlement les poches. *ibid.* Jugement sur cette espèce de Castor. *ibid.* 236. 237.

380 TABLE DES MEMOIRES

CASTOR. Sentiment de Mr. *Geoffroy* le Jeune sur le choix de cette matière. *ibid.* p. 211. — p. 275.

CASTOREUM. Ce que c'est. M. 1704. p. 57. — p. 75. Jugement de l'Académie sur du Castoreum prétendu sophistiqué. H. 1699. p. 59. — p. 71. (p. 78).

CASTRO (*Dom Jean de*). Usage que Mr. *Delisse* a fait du Journal de Marine de ce Portugais. M. 1720. p. 377. — p. 490.

CAT (Mr.), Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Rouen, envoie à l'Académie l'Histoire des Opérations de la Taille latérale qu'il avoit faites tant à Rouen qu'à Dieppe. H. 1734. p. 45. — p. 62.

CATALEPTIQUES. „ Observation d'un Phénomène „ qui arrive à la Fleur d'une Plante nommée „ par *Breynius*, *Dracocephalon Americanum*, „ lequel a du rapport avec le Signe Pathognomonique des Cataleptiques. Par Mr. *de la Hire* le Cadet. M. 1712. p. 212. — p. 276.

CATANANCHE, ou CUPIDONE. Description de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 215. — p. 281. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*

CATARACTE. Sentiment des Anciens sur la nature de cette maladie. M. 1725. p. 6. — p. 8, 9. Elle n'a point été connue avant le tems d'Hippocrate, qui ne la connoissoit pas bien lui-même. *ibid.* p. 8. — p. 11. Ce qu'on peut soupçonner de l'invention de la Cataracte & de son opération. *ibid.* p. 9. — p. 12, 13. Auteurs qui ont cru qu'il étoit impossible de faire cette opération sans traverser le Cristallin. *ibid.* p. 10. — p. 14. Divers moïens dont on s'est servi pour rendre cette opération plus facile. *ibid.* p. 11. — p. 16. Analise de l'opération de Celse. *ibid.* p. 14. — p. 20. En quoi consiste la Différence qu'on a mise entre le Glaucoma & la Cataracte. M. 1706. p. 20. — p. 24.

CA-

CATARACTE. Objection qu'on peut faire contre le Système de ceux qui disent, que la Cataracte est formée de pellicules, qui sont suspendues dans l'humeur aqueuse. M. 1706. p. 22. — p. 27. Autre objection contre ce même sentiment. *ibid.* p. 23. — p. 27. Ce qu'on doit penser du sentiment de ceux qui prétendent, que la Cataracte n'est qu'un épaissement des premières enveloppes du Crystallin. *ibid.* p. 23. — p. 28. Plusieurs personnes à qui on avoit abbatu la Cataracte voyoient très bien les objets aussi-tôt après que l'opération avoit été faite, mais ne voyoient plus rien quelques jours après & perdoient entièrement la vue. *ibid.* Comment on peut rendre raison de cet accident. *ibid.* p. 24. — p. 29. Ce qu'on doit entendre par des Cataractes membraneuses. H. 1722. p. 16. — p. 22. Pourquoi on ne voit presque que des Cataractes glaucomatiques. *ibid.* Ce qui arrive dans les Cataractes branlantes du Crystallin. *ibid.* p. 16. — p. 23.

CATARACTÉ (la) „ Sur les Cataractes des Yeux. „ H. 1706. p. 12. — p. 15. H. 1707. p. 22. „ — p. 27. H. 1708 p. 39. — p. 47.

Pourquoi ainsi nommée. H. 1706. p. 12. — p. 15. Ce que c'est que cette Maladie. *ibid.* p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* Est crue la même Maladie que le Glaucoma par plusieurs Modernes. *ibid.* p. 13. — p. 16 H. 1707. p. 22. — p. 27. Forte Raison pour ce sentiment. H. 1706. p. 13, & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Raisons contre ce sentiment, *ibid.* p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Les Anciens ont regardé la Cataracte & le Glaucoma comme deux Maladies différentes. M. 1707. p. 491, & *suiv.* — p. 654, & *suiv.* Preuves de la vérité de leur Opinion par des Observations nouvelles. *ibid.* p. 493. & *suiv.* — p. 656, & *suiv.* Difficulté de la distinguer d'avec le Glaucoma. H. 1708. p. 41, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.*

382 TABLE DES MEMOIRES

- CATARACTE montrée entièrement différente d'un Glaucoma. H. 1707. p. 23. — p. 28. Des Cataractes crues membraneuses se sont trouvées des Cristallins Glaucomatiques. M. 1708. p. 241, & *suiv.* — p. 309, & *suiv.* Réflexions sur la manière d'abattre la Cataracte & le Glaucoma. M. 1707. p. 500, & *suiv.* p. 669, & *suiv.* La Question sur la Cataracte & le Glaucoma renouvelée dans l'Académie à l'occasion du *Traité des Maladies des Yeux* par Mr. Antoine Corr. H. 1707. p. 22. — p. 27.
- „ Remarques & Réflexions sur la nature des „ Cataractes qui se forment dans l'Oeil. Par „ Mr. de la Hire. M. 1706. p. 20. — p. 24.
- „ Question de Chirurgie, savoir si la Cataracte & „ le Glaucoma sont deux différentes, ou une „ seule & même Maladie. Par Mr. Mery. M. 1707. p. 491. — p. 654.
- „ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma. „ Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1707. p. 553. — p. 731.
- „ De la Cataracte & du Glaucoma. Par Mr. „ Mery. M. 1708. p. 241. — p. 309.
- „ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma. Par „ Mr. de la Hire le Fils. M. 1708. p. 245. — „ p. 315.
- CATARACTES membraneuses avérées. H. 1718. p. 28, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.*
- CATARACTE. Hérophile, ancien Médecin, paroît être celui qui a découvert la Maladie & l'opération de la Cataracte. M. 1725. p. 8. — p. 11, & *suiv.* Histoire abrégée de ce que l'on a connu sur l'Opération de cette Maladie. H. 1725. p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Sa véritable nature découverte par Mr. Quarré. Médecin de la Faculté de Paris, & par Mr. Lafnier Chirurgien. *ibid.* p. 8. — p. 11. Histoire de l'Opération de la Cataracte. M. 1725. p. 6, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*
- „ Sur les Cataractes de Yeux. H. 1722. p. 15.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 383

„ — p. 21.

CATARACTE. „ Sur les Cataractes. H. 1725. p. 7.

— p. 9.

„ Dissertation sur l'Opération de la Cataracte.

„ Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1725. p. 6. —

„ p. 8.

„ Mémoire dans lequel on détermine l'endroit où

„ il faut piquer l'Oeil dans l'Opération de la

„ Cataracte. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1726.

„ p. 262. — p. 370.

CATHARTIQUE (Sel). „ Sur un Sel Cathartique

„ d'Espagne. H. 1724. p. 54. — p. 78.

„ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne. Par

„ Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. 162.

„ Mémoire sur la qualité & les propriétés d'un

„ Sel découvert en Espagne, qu'une Source

„ produit naturellement, & sur la conformité

„ & identité qu'il a avec un Sel artificiel, que

„ Glauber, qui en est l'Auteur, appelle Sel

„ Admirable. Par Mr. *Boulduc* le Fils M.

„ 1724. p. 118. — p. 168.

CATIVO OCCHIO. Superstition à laquelle les Ita-
liens donnent ce nom, & ce que c'est. M. 1732.

p. 315. — p. 434.

CATOPTRIQUE (la) a pour principe fondamental
l'égalité perpétuelle des Angles d'Incidence &
de Réflexion. H. 1710. p. 112. — p. 161.

„ Abrégé de Catoptrique. Par Mr. *Garré*. M.

„ 1710. p. 46. — p. 60.

„ Sur les Miroirs brulans. H. 1726. p. 47. — p.

„ 63.

„ Sur quelques Expériences de Catoptrique. Par

„ Mr. *du Fay*. M. 1726. p. 165. — p. 237.

CATTE. Voyez CACHOU.

CAVALIERI (le Père *Bonaventure*). Mr. *Cassini*

lui succède dans la Chaire de premier Professeur

d'Astronomie à Bologne. H. 1712. p. 85. — p.

109.

CAVE. Accident étrange arrivé dans une Cave
d'un Boulanger où il avoit mis de la Braïse, &c.

H.

H. 1710. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

CAVE. Il y fait réellement plus chaud en Été qu'en Hiver, & au contraire. H. 1712. p. 22.

— p. 27.

CAVE. Profondeur de celles de l'Observatoire Royal depuis le haut de la Plate-forme. M. 1714.

p. 334. — p. 434. Pourquoi la chaleur y est constante. M. 1719. p. 134. — p. 174.

CAVERNE auprès de Befançon, où il fait réellement en Été un très grand froid. H. 1712. p.

22, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.*

CAUSTIQUES (sorte de Courbes). Un des plus grands avantages de la Méthode des Caustiques, c'est qu'elle donne la rectification ou la longueur de ces Courbes, toutes les fois que celles qui les produisent sont géométriques. H. 1703. p.

71. — p. 87 & 88. Caustiques Circulaires. M.

1703. p. 183. — p. 211. Caustique formée

par un Cercle. *ibid.* p. 187. — p. 216. Causti-

ques formées par la Cycloïde ordinaire. *ibid.* p.

189. — p. 219. Autre Caustique. *ibid.* p. 191.

— p. 222. Caustiques formées par une Para-

bole. *ibid.* p. 194. — p. 225. Autre Caustique

Parabolique. *ibid.* p. 197. — p. 229.

CAUSTIQUES (Sorte de Courbes). Ce que c'est.

H. 1703. p. 69, & *suiv.* — p. 84, & *suiv.*

H. 1709. p. 116. — p. 145. Trouvées & ex-

pliquées à l'Académie par Mr. de Tschirnau-

sen. *ibid.* p. 116. — p. 146.

Par Réflexion. { Ce que c'est? H. 1703. p. 70.

Par Réfraction. { — p. 86.

Formées par des Courbes Géométriques sont rectifiables. *ibid.* p. 71. — p. 87.

„ Rectifications des Caustiques par Réflexion,

„ formées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire

„ & la Parabole, & de leurs Développées, a-

„ vec la mesure des Espaces qu'elles renfer-

„ ment. Par Mr. Carré. M. 1703. p. 183 —

„ p. 211.

CAY (le Sieur de), Maître Tailleur à Paris. Jus-

te-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 385
re-au-Corps fait de six pièces de son invention,
approuvé par l'Académie. H. 1720. p. 114.
— p. 158.

CAYENNE. Les réfractions des astres y ont été
trouvées plus petites qu'en Europe. M. 1709.
p. 246. — p. 317.

CAYENNE (l'Isle de). Sa Latitude. II. 1701. p.
111. — p. 149. (p. 143). Longueur du Pen-
dule à la Cayenne *ibid.* p. 111. — p. 140. (p.
143). Est moindre que ne l'a déterminée
Mr. Richer. *ibid.* p. 112. — p. 140. (p. 144).
Les Réfractions y sont moindres que lesqui-
doubles de celles qui sont sous le Cercle Po-
laire Arctique. M. 1700. p. 37. — p. 49. (p.
52). Puissance réfractive de l'Air à la Cayen-
ne. *ibid.* p. 83. — p. 106. (p. 113).

CAYMANS, Crocodiles ainsi nommés & fort com-
muns à St. Domingue, sont gourmands de
Bœufs & de Vaches. H. 1722. p. 21. — p.
29.

CEINTRE. Ce que c'est. H. 1726. p. 67. — p. 91.
M. 1726. p. 217. — p. 309. Les pièces dont
un Ceintre est composé n'ont pas à soutenir un
effort qui les tire de haut en bas, mais au con-
traire un effort qui les pousse de haut en bas,
& tend à les écraser ou à les faire plier. *ibid.*
Défauts dangereux où l'on est tombé dans la
construction des Ceintres. *ibid.* p. 217. — p.
310. Solution de ce Problème. La grosseur
de chaque pièce d'un Ceintre étant donnée,
trouver avec la Règle & le Compas sa force
totale, ou le poids qu'il peut soutenir, pour a-
voir le rapport de ce poids avec celui que le
Ceintre doit porter. *ibid.* p. 227. — p. 324.
Calcul du poids de la Voute que le Ceintre
doit porter. *ibid.* p. 229. — p. 327. Calcul de la
force de la partie inférieure du Ceintre. *ibid.*
Et de la partie supérieure. *ibid.* p. 230. — p.
328. Solution de ce Problème: Les angles
de l'inclinaison des pièces d'un Ceintre étant

386 TABLE DES MEMOIRES

donnés, trouver la force du Ceintre par le calcul trigonométrique. M. 1726. p. 233. — P. 332.

CEINTRE. Autre Problème, & sa solution: Un Ceintre étant donné avec le poids de l'Arc de la Voute qu'il doit porter, ou la force qu'il doit avoir, trouver la grosseur qu'on doit donner à chaque pièce de bois. *ibid.* p. 235. — p. 336.

CEINTRES. „ Sur la force des Ceintres. H. 1726. „ p. 65. — p. 88.

„ Examen de la force qu'il faut donner aux „ Ceintres dont on se sert dans la Construction „ des grandes Voutes des Arches des Ponts, „ &c. Par Mr. *Pitot*. M. 1726. p. 216. — „ p. 308.

CELLARIUS. Son sentiment sur l'Isle de Méroé. M. 1708. p. 369. — p. 474.

CELSE. L'opération de cet Auteur pour abattre le Cristallin caracté paroit être la meilleure que nous ayons eu jusqu'à présent. M. 1725. p. 12. — p. 18. Analyse de cette opération. *ibid.* p. 14. — p. 20. Examen de l'endroit où il proposoit de percer l'Oeil. *ibid.* p. 15. — p. 21. Comment il abaissoit la Cataracte par la pression de l'Aiguille, & quel chemin il lui faisoit prendre. *ibid.* p. 18. — p. 26.

CENDRES. „ Problème de Chimie: Trouver des „ Cendres qui ne contiennent aucunes Parcelles „ de Fer. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1705. p. 362. — p. 478.

On ne remarque aucune attraction dans les Cendres de plusieurs parties d'Animaux lorsqu'on les fait toucher au Couteau aimanté & même à la pierre d'Aiman. M. 1707. p. 39, 40. — p. 49.

CENTAURÉE (Plante). La Fleur de la Grande Centaurée contient plus de Manne qu'aucune autre Fleur. M. 1707. p. 278. — p. 362. La petite Centaurée produit souvent d'aussi bons effets

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 387
fets que le Quinquina. M. 1701. p. 216. — p.
284. (p. 294).

CENTAURÉE. Le Vin de Centaurée & de Génivière
réussit dans l'Hydropisie. M. 1703. p. 151. —
p. 172. Manière de le préparer. *ibid.* p. 216.
— p. 284. (p. 294).

GENTAURIUM *majus, incanum, humile, capite*
Pini. *Inst. Rei Herb.* 449. Sa Description don-
née à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1724.
p. 64. — p. 91.

CENTRALE (Chaleur) de la Terre. Comment
elle peut être produite; son degré au Climat
de Paris. &c. M. 1719. p. 133, & *suiv.* — p.
173, & *suiv.*

CENTRALES (Forces). Solution de ce Problème:
Trouver le rapport des Forces Centrales, tant
Centrifuges que Centripètes, aux Pesanteurs
absolues des corps mus de vitesses variées à dis-
crétion le long de telles Courbes qu'on voudra.
M. 1706. p. 180. — p. 204. Expression des
tems requis au corps décrivant pour acquérir
en tombant la vitesse qu'il a le long de chaque
élément de la Courbe qu'il décrit. & pour par-
courir cet élément de cette même vitesse. *ibid.*
p. 180 & 181. — p. 226. Expression de l'Es-
pace, que le corps décrivant parcourroit en
vertu de sa Force Centrale constante pendant
un tems égal à celui qu'il lui faudroit pour ac-
quérir en tombant en vertu de sa pesanteur une
vitesse égale à ce qu'il en a au point de la
Courbe où il a cette Force Centrale. *ibid.* Rè-
gle de comparaison des Forces Centrales avec
les pesanteurs des corps. *ibid.* p. 181. — p.
227. Diverses manières de démontrer la mê-
me Règle. *ibid.* p. 182 & 183. — p. 227,
228 & 229. Introduction du Raion osculateur
dans la précédente Règle de comparaison des
Forces Centrales avec les pesanteurs des corps,
en considérant les élémens des Courbes, que
ces corps décrivent, comme Courbes eux-mêmes.

mes. M. 1706. p. 184. — p. 231.

CENTRALES (Forces). Règle de comparaison des Forces Centrales entre elles. *ibid.* p. 186. — p. 233 & 234. Deux autres démonstrations de la même Règle. *ibid.* p. 187. — p. 235. Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps, tirée de la précédente, en considérant encore les élémens des Courbes que ces corps décrivent, comme Courbes eux-mêmes. *ibid.* p. 187. — p. 235 & 236. Démonstration de la Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps, tirée de la considération des Courbes sous la forme de Polygones infinitésimales rectilignes. *ibid.* p. 191. — p. 241. Règle générale du rapport des Forces Centrales entre elles *ibid.* p. 194. — p. 246. La même Règle tirée de ces mêmes Forces Centrales aux pesanteurs des corps, où ces Forces se trouvent. *ibid.* p. 195. — p. 247. Premier cas, où les Forces Centrales doivent être infinies par rapport aux pesanteurs. *ibid.* p. 196. — p. 248 & 249. Second cas, où les Forces Centrales doivent encore être infinies par rapport aux pesanteurs. *ibid.* p. 197. — p. 249. Cas où les Forces Centrales ne peuvent être que finies ou nulles. *ibid.* Cas, où les Forces Centrales sont toujours finies. *ibid.* p. 197. — p. 250. Rapport des Forces Centrales aux pesanteurs des corps, lorsque les directions de ces Forces sont suivant les Raions osculateurs des Courbes que ces corps décrivent. *ibid.* p. 198. — p. 251. Cas, où les Forces Centrales dirigées suivant les Raions osculateurs des Courbes en question, sont égales entre elles. *ibid.* p. 198. — p. 251 & 252. Cas, où les Forces Centrales d'un même corps sur une même Courbe, seroient non seulement égales entre elles, mais aussi à la pesanteur de ce corps. *ibid.* p. 199. — p. 252.

CENTRALES. Sur un Cercle les Forces Centrales dirigées suivant ses Raions, seroient à la pesanteur du corps, qui le décriroit, comme chacune des hauteurs déterminatrices des vitesses correspondantes de ce corps sur ce Cercle, seroit au demi-Raion de ce même Cercle, & par conséquent égales à cette pesanteur, quand cette hauteur le seroit à ce demi-Raion. M. 1706. p. 199. — p. 253. Ces Forces Centrales ainsi dirigées sur un Cercle doivent aussi toujours être entre elles, comme les Quarrés des vitesses du corps décrivant. *ibid.* Formules ou Règles des rapports des Forces Centrales avec les pesanteurs absolues des corps mus de vitesses variées à discrétion le long de telles Courbes qu'on voudra. *ibid.* p. 201. — p. 255. Manière de détailler ces Règles en une infinité d'autres, selon la variété infinie de tout ce qu'on y peut supposer de constant. *ibid.* Sur la Spirale logarithmétique les Forces Centrales dirigées suivant les Ordonnées ou par le centre de cette Courbe, sont à la pesanteur du corps, qui la décrit, comme les hauteurs déterminatrices de ses vitesses à chaque point, sont à la moitié des Ordonnées correspondantes. *ibid.* p. 201. — p. 258. Les Forces Centrales dirigées suivant une Ordonnée quelconque de Spirale logarithmétique, & ensuite suivant son Raion osculateur correspondant, sont égales entre elles, tant que les hauteurs déterminatrices des vitesses correspondantes du corps décrivant seront comme ces lignes. *ibid.* p. 204. — p. 259 & 260. Rapport général des Forces Centrales aux pesanteurs des corps sur toute sorte de Spirales Fermatiennes, suivant les ordonnées desquelles ces Forces seroient dirigées. *ibid.* p. 205. — p. 261. Rapport des Forces Centrales aux pesanteurs des corps sur l'Ellipse ordinaire, par un des Foyers de laquelle ces Forces seroient dirigées. *ibid.*

p. 206. — p. 263.

CENTRALES. Rapport des Forces Centrales aux pesanteurs des corps sur l'Hyperbole ordinaire, par le Foier intérieur de laquelle ces Forces seroient dirigées. M. 1706. p. 208. — p. 265. Quel est ce Rapport, lorsque ces Forces sont dirigées par le Foier extérieur de l'Hyperbole. *ibid.* p. 208. — p. 266. Quel est aussi ce Rapport sur la Parabole, lorsque les Forces Centrales sont dirigées par son Foier. *ibid.* Rapport général des Forces Centrales aux pesanteurs des corps sur un Cercle par quelque point du Plan de ce Cercle que ces Forces soient dirigées *ibid.* p. 209. — p. 267. Rapport des pesanteurs aux Forces Centrales pour le cas, où le Centre de ces Forces seroit un point quelconque de la circonférence de ce Cercle. *ibid.* p. 210. — p. 269. Quel seroit ce Rapport, si le Centre de ces Forces étoit hors la circonférence de ce Cercle sur son Plan. *ibid.* Cas où les Forces Centrales seroient infinies sur le Cercle. *ibid.* p. 211. — p. 270. Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps dans le cas où les directions de ces Forces seroient parallèles entre elles. *ibid.* p. 212. — p. 271. Application de cette Règle à toutes les Sections coniques. *ibid.* p. 212. — p. 272. Sur le rapport de la Pesanteur aux Forces Centrales, dont le Foier ou Centre est différent de celui des Ordonnées d'une Courbe quelconque. *ibid.* p. 213. — p. 273. Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps, qui décriroient des Courbes, dont le Centre des Ordonnées seroit différent de celui de ces Forces, en considérant les élémens des Courbes comme Courbes eux-mêmes. *ibid.* Règle du Rapport que doivent avoir entre elles les Forces Centrales, dont le Centre seroit différent de celui des Ordonnées de la Courbe sur la-

laquelle elles se trouvent. M. 1706. p. 217. — p. 278.

CENTRALES (Forces). Rapport des Forces Centrales à la pesanteur d'un corps qui décriroit un Cercle dont les Ordonnées auroient leur Centre à sa circonférence, pendant que ces Forces auroient le leur au Centre même de ce Cercle. *ibid.* p. 218. — p. 281. Autre manière de déterminer le même Rapport. *ibid.* p. 219. — p. 283. Quel seroit ce Rapport dans le cas où le Centre des Forces, & celui des Ordonnées du Cercle en question, seroient aux deux extrémités d'un même diamètre de ce Cercle. *ibid.* p. 220. — p. 284. Sur le Rapport de la Pesanteur aux Forces Centrales de différens Foyers ou Centres. *ibid.* p. 221. — p. 281. Règle de comparaison des Forces Centrales dirigées par plusieurs Centres ou Foyers, avec la pesanteur du corps où elles se trouveroient. *ibid.* Introduction du Raion osculateur dans la précédente Règle, en considérant les éiemens des Courbes comme Courbes eux-mêmes. *ibid.* p. 223. — p. 289. Règle du Rapport ou des Rapports que doivent avoir entre elles les Forces Centrales à plusieurs Centres ou Foyers. *ibid.* p. 227. — p. 293. Des Forces Centrales de différens corps sur une même ou différentes Courbes, ou d'un même corps sur des Courbes différentes. *ibid.* p. 228. — p. 294. Règle de comparaison des Forces Centrales de différens corps sur une même ou sur différentes Courbes, ou d'un même corps sur des Courbes différentes. *ibid.* Quelque Force Centrale finie que ce soit, non plus que la pesanteur d'un corps fini quelque, ne peut par elle-même, c'est-à-dire elle seule, lui faire parcourir qu'un espace infiniment petit du second genre pendant chaque instant, par exemple, pendant le premier instant qu'elle agit sur lui. *ibid.* p. 229. — p. 296.

392 TABLE DES MEMOIRES

- CENTRALES (Forces).** Questions que l'on peut faire sur les Forces Centrales. M. 1710. p. 533. — p. 703. Ce que c'est. H. 1700. p. 96. — p. 119. (p. 131). Mr. *Huygens* est le premier qui en ait donné l'idée. M. 1707. p. 477. — p. 634. Ne peuvent être que finies, & pourquoy. H. 1710. p. 99. — p. 131. Agissent inégalement dans les Courbes, excepté le Cercle. H. 1700. p. 97. — p. 123. (p. 135). Leur Théorie dépend uniquement des Infiniment petits. H. 1701. p. 80. — p. 101. (p. 105). Les Corps qui décrivent des Courbes ont une force différente de leur pesanteur. H. 1700. p. 79. — p. 100. (p. 107). Considérées sous des Directions parallèles. *ibid.* p. 101. — p. 129. (p. 140). Considérées comme agissantes dans toutes les Planètes à la fois les unes à l'égard des autres, par Mr. *Varignon*. H. 1703. p. 73, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*
- „ Sur les Forces Centrales. H. 1701. p. 80. — p. 100. (p. 104). H. 1703. p. 73. — p. 89.
- „ Sur les Forces Centrales des Planètes. H. 1705. p. 92. — p. 116. H. 1707. p. 97. — p. 121.
- Différences des Forces Centrales considérées dans des mouvemens Rectilignes, ou dans des mouvemens Curvilignes.** H. 1705. p. 92, & *suiv.* — p. 117. & *suiv.*
- „ Sur les Forces Centrales inverses. H. 1710. p. 101. — p. 135.
- Problème des Forces Centrales inverses, en quoi consiste.** *ibid.* p. 102, & *suiv.* — p. 135, & *suiv.* Mrs. *Herman* & *Bernoulli*, ont résolu ce Problème. *ibid.* p. 103. — p. 136.
- „ Sur les Forces Centrifuges. H. 1700. p. 78. — p. 100. (p. 107).
- Ce que c'est que la Force Centrifuge.** *ibid.* p. 79. — p. 101. (p. 108). Problème proposé par Mr. *Bernoulli* sur cette matière. *Trouver dans un Plan vertical une Ligne Courbe, telle qu'un*

qu'un Corps qui la decroit, descendant librement & par son propre poids, la pressât toujours dans chacun de ses points avec une force égale à sa pesanteur absolue, dépend d'une Théorie exacte des Forces Centrifuges, mais peu connue jusqu'alors. H. 1700. p. 78 & 80. — p. 100, 102. (p. 107, 109).

CENTRALES. Ce Problème seroit impossible, à ne considérer dans le Corps que sa pesanteur. *ibid.* p. 78. — p. 100. (p. 107). Mr. le Marquis de l'Hopital. entreprend de résoudre ce Problème par les Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Proposition fondamentale des Forces Centrifuges dans le Cercle, découverte par cette Méthode des Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Conséquences de cette proposition. *ibid.* p. 81, & *suiv.* — p. 104. & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*) Idée de la Courbe qui satisfait au Problème de Mr. Bernoulli. *ibid.* p. 83, & *suiv.* — p. 106, & *suiv.* (p. 113, & *suiv.*).

CENTRALES (Forces). „ Solution d'un Problème „ Physico-Mathématique proposé par Mr. Bernoulli de Groningue. Par Mr. le Marquis de l'Hopital. M. 1700. p. 9. — p. 11. (p. 12).

Théorèmes de Mr. Huyghens touchant la Force Centrifuge, démontrés par Mr. le Marquis de l'Hopital. *ibid.* p. 15, & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*).

„ Manière générale de déterminer les Forces „ les Vitesses, les Espaces & les Temps, une „ seule de ces quatre choses étant donnée dans „ toute sorte de Mouvements rectilignes variés „ à discrétion. Par Mr. Varignon. M. 1700. p. 22. — p. 27. (p. 30).

„ Du mouvement en général par toutes sortes „ de Courbes & des Forces Centrales, tant „ Centrifuges que Centripètes nécessaires aux „ Corps qui les décrivent. Par Mr. Varignon.

394. TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1700. p. 83. — p. 106. (p. 113).
CENTRALES (Forces). „ Des Forces Centrales ,
 „ ou des Pesanteurs nécessaires aux Planètes ,
 „ pour leur faire décrire les Orbes qu'on leur
 „ a supposé jusqu'ici. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1700. p. 218. — p. 280. (p. 313).
Règles diverses pour trouver les Forces Centrales
en général. M. 1700. p. 221, & *suiv.* 240. —
 p. 284, & *suiv.* (p. 318, & *suiv.*).
 „ Autre Règle générale des Forces Centrales ,
 „ avec une manière d'en déduire & d'en trou-
 „ ver une infinité d'autres à la fois, dépen-
 „ demment & indépendamment des Rayons
 „ osculateurs qu'on va trouver aussi d'une ma-
 „ nière infiniment générale. Par Mr. *Vari-*
 „ *gnon*. M. 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27).
 „ Des Courbes décrites par les concours de tant
 „ de Forces Centrales qu'on voudra placées à
 „ discrétion entr'elles, & par rapport aux plans
 „ de ces mêmes Courbes. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1703. p. 212. — p. 226. (p. 227).
 „ Sur le Rapport des Forces Centrales à la pe-
 „ santeur des Corps. H. 1706. p. 56. — p.
 „ 69.
 „ Comparaison des Forces Centrales avec les Pe-
 „ santeurs absolues des Corps mus de vitesses
 „ variées à discrétion le long de telles Cour-
 „ bes qu'on voudra. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1706. p. 178. — p. 222.
 „ Des Forces Centripètes & Centrifuges considé-
 „ rées en général dans toutes sortes de Cour-
 „ bes, & en particulier dans le Cercle. Par
 „ Mr. *Bomic*. M. 1707. p. 477. — p. 634.
 „ Mr. *Villemot* essaie de démontrer à *priori* la Rè-
 „ gle de *Képler* par le moyen des Forces Centra-
 „ les. H. 1707. p. 100. — p. 125.
 „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Herman* à Mr.
 „ *Bernoulli*, datée de Padoue le 12 Juillet
 „ 1710, & Extrait de la Réponse de Mr. *Ber-*
 „ *noulli* à Mr. *Herman* datée de Bâle le 7
 „ Oc-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 395

„ Octobre 1710, *sur le Problème inverse des*

„ *Forces Centrales*. M. 1710. p. 519, 521. —

„ p. 682, 685.

CENTRALES (Forces). „ *Des Forces Centrales in-*

„ *verses*. Par Mr. *Varignon*. M. 1710. p.

„ 533. — p. 703.

„ *Sur les Forces Centrales*. H. 1711. p. 83. —

„ p. 108.

Nouvelles Recherches de Mr. *Bernoulli* sur cet-

te matière. *ibid.* p. 83. — p. 108. Il remar-

que à cette occasion quelques méprises de Mr.

Newton sur cette matière, desquelles Mr. *Ni-*

colas Bernoulli son Neveu découvre la source.

ibid. p. 85, & *suiv.* — p. 111, & *suiv.* M.

1711. p. 50, & *suiv.* — p. 64, & *suiv.*

„ Manière de trouver les Forces Centrales dans

„ des Milieux résistans en raison composée de

„ leurs Densités & des Puissances quelconques

„ des Vitesses du Mobile. Par Mr. *Bernoulli*

„ de Bâle”. M. 1711. p. 47. — p. 59. So-

lution de ce Problème: Trouver la Force Cen-

trale requise pour que le Mobile décrive une

Courbe, donnée dans un Milieu, dont les den-

sités varient selon une loi donnée, & qui rési-

ste au Mobile en raison composée des Densités,

& des vitesses élevées à quelque dignité que ce

soit. *ibid.* p. 47, 48. — p. 60, 61.

CENTRE DE BALANCEMENT. „ *Sur le Centre de*

„ *Balancement ou d'Oscillation*. H. 1703. p.

„ 114. — p. 140. H. 1704. p. 89. — p. 110.

Ce que c'est que ce Centre de Balancement. H.

1703. p. 115. — p. 141. Idée de la Théorie

de Mr. *Huyghens*, sur les Centres de Balance-

ment. H. 1704. p. 89, & *suiv.* — p. 110, &

suiv. Cette Théorie que Mr. *Huyghens* n'avoit

fait que deviner, démontrée par Mr. *Jacques*

Bernoulli de Bâle. *ibid.* p. 91, & *suiv.* — p.

112, & *suiv.* Nouvelle Théorie de Mr. *Ja-*

ques Bernoulli sur les Centres de Balancement.

H. 1703. p. 114, & *suiv.* — p. 140, & *suiv.*

CENTRE DE BALANCEMENT. „ Démonstration du
 „ Centre de Balancement ou d'Oscillation tirée
 „ de la nature du Levier. Par Mr. *Jacques*
 „ *Bernoulli*, Professeur à Bâle. M. 1703. p.
 „ 78. — p. 96.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Bernoulli* (*Jacques*), Professeur à Bâle, contenant l'Ap-
 „ plication de sa Règle du Centre d'Oscillation
 „ ou de Balancement à toutes sortes de Figu-
 „ res. M. 1703. p. 271. — p. 327

„ Demonstration du Principe de Mr. *Huyghens*
 „ touchant le Centre de Balancement, & de
 „ l'Identité de ce Centre avec celui de Per-
 „ cussion. Par Mr. *Bernoulli* (*Jacques*), Pro-
 „ fesseur à Bâle. M. 1704. p. 136. — p.
 „ 188.

Sur quoi est fondé toute la Doctrine du Balan-
 cement, que Mr. *Huyghens* a laissée dans la
 quatrième partie de son Traité de la Pendule.
 M. 1701. p. 78. — p. 96.

CENTRE D'OSCILLATION. „ Sur le Centre d'Oscil-
 „ lation: H. 1714. p. 98. — p. 126.

„ Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation ;
 „ contenant une Règle pour le déterminer dans
 „ les Pendules composées & balançans, non
 „ seulement dans le Vuide, mais aussi dans les
 „ Liqueurs; laquelle Règle est appuyée sur un
 „ fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait pu-
 „ blié jusqu'ici par raport à cette matière.
 „ Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle. M.
 „ 1714. p. 208. — p. 269.

CENTRE DE CONVERSIONS, (Terme de Méchanique). Ce que c'est. H. 1700. p. 145, & suiv.
 — p. 187. (p. 202).

„ Sur les Centres de Conversions & sur les Frot-
 „ temens *ibid.* p. 145. — p. 187. (p. 202).

Usage que fait Mr. *Parent* de la Théorie des
 Centres de Conversions dans celles des Frotte-
 ments. *ibid.* p. 147 — p. 187. (p. 205).

CENTRE DE PERCUSSION. Ce que c'est. H. 1701. p.
 108,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 397
108 & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* (p. 144,
& *suiv.*). Identité de ce Centre avec celui
de Balancement ou d'Oscillation, démontrée
par Mr. *Bernoulli* (*Faques*) de Bâle. H. 1704.
p. 92. — p. 113.

Voyez CENTRE DE BALANCEMENT.

CENTRE. „ Nouvelle manière de trouver les For-
„ mules des Centres de Gravité. Par Mr.
„ *Clairaut*. M. 1731. p. 159. — p. 226.

CENTRE DE GRAVITE'. Ce que c'est. H. 1714. p.
46. — p. 59. Règles générales pour trouver
les Centres de gravité de toutes sortes de gran-
deurs. M. 1714. p. 81, & *suiv.* — p. 104, &
suiv. Démonstration de la Règle du Père *Gul-*
dim sur l'usage du Centre de Gravité, & de
l'extension que Mr. *Leibnitz* y a donnée. M.
1714. p. 78, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*

CENTRE DE PESANTEUR d'un Arc de Cercle. ce
que c'est. H. 1711. p. 95, & *suiv.* — p. 124,
& *suiv.* Le Centre de Pesanteur d'un Sec-
teur Elliptique est le même que celui de Sec-
teur correspondant d'un Cercle décrit sur le
petit Axe de l'Ellipse. H. 1711. p. 95. —
p. 123.

CENTRE OVALE (le), partie du Corps Humain,
ce que c'est. H. 1709. p. 12. — p. 14. Est
le siège des fonctions de l'Esprit, suivant Mr.
Viessens le Fils. *ibid.* p. 11, & *suiv.* — p.
14, & *suiv.* Cette Hypothèse s'accorde aux
Phénomènes du Délire Mélancolique. *ibid.* p.
13. — p. 16.

CENTRER les Verres de Lunette d'Approche, ce
que c'est. H. 699. p. 89. — p. 110. (p. 119).

„ Méthode pour centrer les Verres des Lunet-
„ tes d'Approche en les travaillant. Par Mr.
„ *de la Hire*. H. 1699. p. 89. — p. 110. (p.
„ 119). M. 1699. p. 139 — p. 186. (p.
„ 197).

„ De la nécessité qu'il y a de bien Centrer le
„ Verre Objectif d'une Lunette. Par Mr.

- Cassini* le Fils. M. 1710. p. 223. — p. 299.
- CENTRIFUGE (*Force*). Sa définition. H. 1700. p. 79. — p. 101. (p. 108). Son effet. *ibid.* La force Centrifuge d'un corps est d'autant plus grande, qu'il décrit un plus petit cercle, qu'il est plus pesant, qu'il tourne avec plus de vitesse. *ibid.* p. 80. — p. 103. (p. 109).
- CENTRIFUGES (*Forces*). Voyez FORCES.
- CENTRIPETES (*Forces*). Voyez FORCES.
- CEPA SECTILIS MATTHIOLI. Cette Plante repousse plusieurs tiges lorsqu'on en retranche le verd. M. 1700. p. 148. — p. 191. (p. 206).
- CERATOCEPHALOÏDES. En quoi cette Plante diffère du *Ceratocephalus*. M. 1720. p. 328. — p. 425. Ses Espèces. *ibid.* Voyez *Ceratocephalus*.
- CERATOCEPHALUS, en Francois *Tête-cornue*. Description de ce Genre de Plante. M. 1720. p. 325. — p. 421. Voyez *Tête-cornue*.
- CERAUNIA, ou PIERRE DE FOUDRE. Ce que c'est. M. 1723. p. 6, 7. — p. 8. Voyez PIERRE DE FOUDRE.
- CERCLE (le) est de toutes les Courbes possibles celle qui ayant la même Périmétrie renferme le plus grand Espace. H. 1705. p. 134. — p. 168. Méthodes de diviser la circonférence du Cercle en un nombre impair quelconque de Parties égales. H. 1707. p. 75, & *suiv.* — p. 93, & *suiv.* La Quadrature du Cercle est inconnue, apparemment pour jamais. H. 1702. p. 63. — p. 82. (p. 84).
- „ Sur une Infinité de Portions de Cercle Quarrables. H. 1703. p. 63. — p. 77.
- „ Manière générale de trouver une Infinité de „ portions de Cercle toutes quarrables, moyen- „ nant la seule Géométrie d'Euclide. Par Mr. „ *Varignon*. M. 1703. p. 21. — p. 24.
- Sa Développée, ce que c'est. H. 1709. p. 67. — p. 85.
- „ Examen d'une Courbe formée par le moyen „ du Cercle. Par Mr. *Carré*. M. 1705. p. 56.

„ — p. 71.

CERCLE. „ Rectification des Caustiques par Ré-
 „ flexion formées par le Cercle, la Cycloïde
 „ ordinaire & la Parabole, & de leurs Dévê-
 „ loppées, avec la mesure des Espaces qu'el-
 „ les renferment. Par Mr. *Carre*. M. 1703.
 „ p. 183. — p. 211.

Les Cercles ne peuvent pas servir d'Orbites aux
 Planètes, & pourquoi. H. 1700. p. 96. — p.
 123. (p. 135).

„ Sur les Polygones inscrits ou circonscrits au
 „ Cercle. H. 1713. p. 52. — p. 70.

„ De l'incommensurabilité de Polygones inscrits
 „ & circonscrits au Cercle. Par Mr. *Saulmon*.
 „ M. 1713. p. 76. — p. 99.

La Quadrature du Cercle en quoi consiste. H.
 1711. p. 62, 65, & *suiv.* — p. 80, 84. Il y
 a apparence que la circonférence du Cercle est
 incommensurable au Raion. H. 1713. p. 55.
 — p. 74. Quadrature d'un Espace Circulai-
 re d'une nouvelle espèce, par Mr. *Saulmon*.
 H. 1713. p. 60, & *suiv.* — p. 82.

„ Sur la Rectification indéfinie des Arcs de Cer-
 „ cle. H. 1720. p. 55. — p. 73.

„ Démonstration de l'impossibilité de la Quadra-
 „ ture du Cercle, avec une manière simple de
 „ trouver une suite de Droites qui approchent
 „ de plus en plus d'un Arc de Cercle propo-
 „ sé, tant en dessus qu'en dessous. Par Mr.
 „ *Saurin*. M. 1720. p. 15. — p. 18.

Le Centre de Pesanteur d'un Arc de Cercle, ce
 que c'est. H. 1711. p. 95, & *suiv.* — p. 124.

Voyez CENTRE de PESANTEUR.

„ Sur une propriété des Polygones inscrits ou
 „ circonscrits au Cercle. H. 1723. p. 59. —
 „ p. 80.

„ Sur les Figures inscrites & circonscrites au
 „ Cercle. Par Mr. *Saurin*. M. 1723. p. 10.
 „ — p. 12.

„ Propriétés Élémentaires des Polygones irrégu-
 „ liers

400 TABLE DES MEMOIRES

- „ liers circonscrits autour du Cercle. Par Mr.
 „ *Pitor*. M. 1725. p. 45. — p. 64.
 „ *Analogie qui est entre le Triangle, le Cercle &*
 „ *l'Hyperbole*, ou Nouvelles propriétés de l'Hy-
 „ perbole. Par Mr. *Mahren*. M. 1730. p. 508.
 „ — p. 723.
 CERCLE „ Du Quart de Cercle Astronomique fi-
 „ xe. Par Mr. *Godin*. M. 1731. p. 194. — p.
 „ 276.
 CERCLE LUMINEUX vu autour du Soleil dans l'E-
 clipse du mois de Mai 1715. M. 1715. p. 90.
 — p. 119, & *suiv.* Autre Cercle Lumineux
 vu autour du Soleil au lever de cet Astre, par
 Mr. *Cassini*. H. 1713. p. 67. — p. 90, & *suiv.*
 Cercle de Lumière vu autour du Soleil par Mrs.
 de l'Académie de Béziers. H. 1729. p. 2. —
 p. 3.
 CERCLES HORAIRES. Ce que c'est. H. 1711. p. 68.
 — p. 87.
 CEREUS *Peruvianus* *Tabern.* Icon. 705. „ Descrip-
 „ tion du Cierge épineux du Jardin du Roi, appel-
 „ lé en latin *Cereus Peruvianus*, &c. Par Mr.
 „ de *Fussien*. M. 1716. p. 146. — p. 190.
 Envoïé de Leyde par Mr. *Hotton* à Mr. *Fa-*
gon. *ibid.* De combien il croissoit chaque an-
 née. *ibid.* p. 147. — p. 191. Comment on
 distingue la crue de chaque année. *ibid.* Mo-
 ien dont on se servit pour borner sa hauteur.
ibid. Pourquoi on lui a donné le nom de Cier-
 ge. *ibid.* Côtes arrondies dont il est relevé
 dans toute l'étendue de sa longueur. *ibid.* p.
 147. — p. 191. Nombre de ces Côtes. *ibid.*
 Branches qui sortirent de sa tige onze ans a-
 près qu'il eut été planté. *ibid.* p. 148. — p.
 192. Description de ses Fleurs. *ibid.* p. 148.
 — p. 193. Et de son fruit. *ibid.* p. 149. —
 p. 194. Observations auxquelles la description
 de ce Cierge peut donner lieu. *ibid.* & *suiv.*
 Comment on peut établir son caractère. *ibid.* p.
 150. — p. 195.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 401

CEREUS Peruvianus *Tabern. Icon.* 705. En quoi il ressemble à la Raquette ou *Opuntia*, & en quoi il en diffère. *M.* 1716. p. 150. — p. 195. Exposition qu'on doit lui donner. *ibid.* Comment on doit le garantir de l'humidité & de la gelée. *ibid.* p. 150. — p. 196. Quels soins on doit en avoir pour le conserver. *ibid.* p. 151. — p. 196. Ce qu'on doit faire pour le multiplier. *ibid.*

CERFS. Le Bois des Cerfs est tout-à-fait solide & dépourvu de Moëlle. *M.* 1700. p. 197. — p. 253. (p. 286). Bois, Ossemens & Squelettes presque entiers d'une très grande espèce de Cerf, trouvés sous terre en Irlande. *M.* 1727. p. 305. — p. 429.

CERFS (*Corne de*). Voyez CORNE DE CERF.

CERTIFICAT donné à Mr. *Mery* par l'Académie, au sujet de sa dispute avec Mr. *du Verny*, &c. sur la Circulation du Sang, &c. & sur ses Descriptions du Coeur de la Tortue, &c. *M.* 1703. p. 342, & *suiv.* — p. 417.

CERVEAU. Homme dont la Substance du Cerveau & du Cervelet étoit molle & fort imbibée d'eau, y aiant beaucoup d'eau épaisse & sanguinolente, ou du sang noir & caillé repandus dans tous les Ventricules. *H.* 1704. p. 26. — p. 32. Petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau d'un homme attaqué d'Epilepsie. *H.* 1734. p. 44. — p. 59. Pourquoi la surface intérieure de ses Ventricules est toujours humide. *M.* 1707. p. 128. — p. 166. Raison qui donne à croire qu'il y a de l'air dans ces Ventricules. *ibid.* p. 129. — p. 166 & 167. Leurs usages. *ibid.* p. 130. — p. 168. & celui de l'air qui y est renfermé. *ibid.* Mouvements sensibles qu'on remarque dans le Cerveau. *ibid.* Où se trouve le lieu de concours de la limphe des Ventricules. *ibid.* p. 133. — p. 171. Mélange qui se fait de cette limphe avec les liqueurs blanches de la Glande pituitai-

taire. *ibid.* p. 134. — p. 173.

CERVEAU. Examen d'un Cerveau dont la substance se trouva également confuse & altérée jusqu'au Cervelet, & dont une partie s'étoit changée en une espèce de bouillie. H. 1703. p. 268, & 269. — p. 322. *Et suiv.* Comment celui qui avoit eu cet accident, a pu conserver un jugement fort sain, une grande tranquillité d'esprit, & continuer de faire toutes ses fonctions, tant purement mécaniques que volontaires. *ibid.* La Moelle épinière tient lieu de Cerveau dans les Monstres sans tête, & c'est par elle que se repandent les esprits nécessaires à tous les mouvemens. H. 1720. p. 14. — p. 17. Abscès de tout le lobe gauche du Cerveau accompagné de Convulsions périodiques au bras droit & à la machoire du même côté, quoique la Dûrémère ne se trouvât ni enflammée ni altérée, & que les yeux du malade n'eussent été ni douloureux ni bouffis. H. 1700. p. 44. — p. 56, *Et suiv.* (p. 59, *Et suiv.*). Autres accidens qui accompagnèrent cet Abscès, & qui sont tous dignes de réflexion. *ibid.* Autre petit Abscès au côté droit du Cerveau, avec des Convulsions du côté gauche. *ibid.* p. 45. — p. 57. (p. 61). Substance du Cerveau fort desséchée & beaucoup plus ferme qu'elle ne l'est ordinairement dans un homme qui avoit eu pendant deux ans des accès de Phrénésie fort violens. M. 1706. p. 510. — p. 663. Les efforts qu'on a fait jusqu'à présent pour en développer la structure, & en découvrir précisément les fonctions, ont été la plupart inutiles. H. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 62). Epanchement de la propre substance du Cerveau dans une Demoiselle, qui s'étoit cassé l'Os appelé *Bregma*. H. 1706. p. 18 & 19. — p. 35. *Fungus* qui se forma dans les déchirures des deux Membranes. *ibid.* Accidens qu'eut cette Demoiselle pendant les quinze premiers jours. *ibid.*

Ce que nous apprend la guérison parfaite de cette blessure. H. 1706. p. 18 & 19. — p. 35.

CERVEAU (le). Sa Mécanique, à quoi employée? H. 1707. p. 16, & *suiv.* — p. 20. Fœtus qui n'avoit nullè trace de Cerveau, ni de moelle épinière, quoiqu'il eût dans la tête tous les nerfs qui partent du Cerveau, & dans le canal de l'Épine, tous ceux qui sont ordinaires à la moelle de l'Épine. H. 1701. p. 24. — p. 30. (p. 31). M. 1701. p. 92. — p. 121. (p. 126). Cette Observation fait douter de l'usage qu'on lui donne. M. 1701. p. 92. — p. 121. (p. 126). Dans l'Homme est plus grand que dans tous les Animaux. M. 1701. p. 94. — p. 123. (p. 128). Enfant montré à l'Académie, n'ayant ni Cerveau ni Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29. Exemple de la dépendance où sont les fonctions naturelles de l'Ame, des Dispositions matérielles du Cerveau. H. 1705. p. 55, & *suiv.* — p. 70. Est quelquefois considérablement altéré sans que les mouvemens, soit mécaniques, soit volontaires, le soient pendant plusieurs jours. H. 1703. p. 27. — p. 34. M. 1703. p. 268, & *suiv.* — p. 322, & *suiv.* Histoire Anatomique du Cerveau continuée dans l'Académie par Mr. du Hamel. H. 1702. p. 32, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* (p. 43, & *suiv.*). Des Scorbutiques observé très sain. M. 1699. p. 176. — p. 246. (p. 247).

CERVEAU „ Observation sur une Hydropisie de „ de Cerveau. Par Mr. du Verny le jeune. „ M. 1704. p. 6. — p. 8.

Ver trouvé dans le Sinus longitudinal supérieur du Cerveau d'un Enfant. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Examen du Cerveau d'un Enfant mort d'une Maladie particulière, &c. H. 1705. p. 55, & *suiv.* — p. 70, & *suiv.* Examen du Cerveau d'un Criminel qui s'étoit tué en se don-

donnant de la tête contre un mur, sans qu'il parût aucune contusion sur le Crane. H. 1705.

p. 54. — p. 68.

CERVEAU „ Sur un Cerveau (*de Bœuf*) pétrifié.

„ H. 1703. p. 26. — p. 32.

Exemple semblable, mais avec des circonstances différentes rapporté par *Erasme Bartholin. ibid.*

p. 27. — p. 38.

„ Observations sur un Cerveau (*de Bœuf*) pétri-

„ fié. Par Mr. *du Verney*. M. 1703. p. 261.

„ — p. 314.

L'Eau du Péricarde, & celle des Ventricules du

Cerveau, qu'on trouve ordinairement dans les

Cadavres, y est naturellement, & doit y avoir

des usages. H. 1711. p. 29. — p. 37, & *suiv.*

Sur un Enfant venu à terme, qui n'avoit ni

Cerveau, ni Moelle Epinière, & qui vécut

néanmoins 21 heures. H. 1712. p. 40. — p.

51.

„ Explication de l'enfoncement apparent d'un

„ grand Clou dans le Cerveau par les Narines.

„ Conformation particulière du Crane d'un Sau-

„ vage de l'Amérique Septentrionale. Obser-

„ vations Ostéologiques. Avertissement sur un

„ Mémoire de 1720. Par Mr. *Winflow*. M.

„ 1722. p. 320. — p. 441.

Observation sur les Sinus du Cerveau, communi-

quée à l'Académie par Mr. *Garengeot* Chirur-

gien de Paris. H. 1728. p. 21. — p. 28. Sang

qui se rassemble dans ces Sinus. *ibid.* Usage

des quatre principaux Sinus. *ibid.*

CERVELET. Voyez CERVEAU.

CERVELLE (la) est plus abondante dans l'Homme

que dans aucun autre Animal. H. 1701. p. 25.

— p. 31. (p. 33). Humaine guérit un Epi-

leptique qui en avoit mangé pendant quelques

jours. H. 1705. p. 52. — p. 65. Fœtus sans

Cervelle. ni Cervelet, ni Moelle Epinière,

montré à l'Académie par Mr. *Fauvel* Chirur-

gien. H. 1711. p. 26. — p. 33.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 405

CERVELLE. Les Enfans peuvent vivre sans Cerveau ni Cervelet. M. 1716. p. 346. — p. 435, & *suiv.*

CERVICARIA *Valerianoïdes, cœrulea. C. B. Pin.* 95. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1723. p. 41. — p. 55.

CESI (le Prince Frédéric) Instituteur de l'Académie Romaine des Sciences, a composé un Traité des Abeilles, &c. M. 1712. p. 300. — p. 392.

CESTONI (Mr.), savant Apoticaire de Livourne a fait voir que ce que l'on appelle *Olives de Mer* sur les Côtes de la Méditerranée sont les véritables fruits de l'*Alga angustifolia Vitriariorum* de C. Bauh. M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 49). Figure qu'il en a donnée dans le Livre intitulé, *La Galerie de Minerve. ibid.*

CEYLAN. Petite Pierre de l'Île de Ceylan, qui attire, & ensuite repousse des petits corps légers, &c. H. 1717. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

CEZE. Paillettes d'Or qu'on trouve dans cette Rivière. M. 1718. p. 70, 71. — p. 87. Combien les Ouvriers qui les retirent gagnent à ce travail. *ibid.*

CHABOR. Si la Rivière à laquelle les Arabes ont donné ce nom est l'*Araxe* de Mésopotamie qui terminoit autrefois la Syrie. M. 1721. p. 66. — p. 86.

CHACARILLA. Voyez CASCARILLA & CHACRIL.

CHACRIL. Ecorce d'une Plante du Perou ainsi nommée. H. 1719. p. 53. — p. 67. Origine de ce nom. *ibid.* p. 54. — p. 67. Pourquoi quelques-uns l'ont appelé *Kinakina spuria*, ou *falsa*, ou *Kinakina urens*, ou *Kinakina odorifera*, & *Cortex Elaterii. ibid.* Sa description. *ibid.* En quoi elle diffère du Quinquina. *ibid.* Odeur aromatique qu'elle donne étant brûlée. *ibid.* p. 54. — p. 68. Extrait résineux qu'elle donne par l'Esprit de vin. *ibid.*

CHA-

- CHACRIL. Employée avec Succès contre les Fièvres par Mr *Fagon*. *ibid.* p. 55. — p. 68. Avantages qu'elle a sur le Quinquina. *ibid.* p. 55. — p. 69. Sa vertu dans les Coliques venteuses, les affections hystériques, ou hipocondriaques. *ibid.* Dans quel cas elle réussit en substance pour les Hémorroïdes internes. *ibid.* p. 56. — p. 70. Effets merveilleux qu'elle produit dans les Dissenteries. *ibid.*
- CHAGRIN. Comment le Chagrin peut produire un Assoupissement extraordinaire. M. 1713. p. 315, & *suiv.* — p. 422, & *suiv.*
- CHAGRIN DE TURQUIE. Ce que c'est, & comment il se fait. H. 1709. p. 8, & *suiv.* — p. 11.
- CHAÎNE sans fin qui peut servir à la place du Treuil ordinaire, inventée par Mr. *Martenot*, & approuvée par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 178.
- CHAINETTE (la). sorte de Courbe, est celle de toutes les Courbes possibles qui ayant la même périmétrie, produit en tournant autour de son Axe, la plus grande surface. H. 1705. p. 134. — p. 168. Est la même que la *Voilière*, ou la Courbe d'une Voile enflée par le Vent, &c. H. 1714. p. 126. — p. 162. Pourroit être décrite par points, si la Trajectrice l'étoit géométriquement. H. 1711. p. 61. — p. 78.
- CHAIRE de Mathématique fondée à Bourdeaux, par qui, & à quelle condition. H. 1703. p. 76, & *suiv.* — p. 94. L'Académie prise pour Juge sur l'exécution de la condition entre deux Aspirans. *ibid.* p. 76. — p. 94.
- CHAIRS. „ Sur des Os devenus Chairs. H. 1722. „ p. 14. — p. 19.
- CHAISE à Porteurs de l'Invention de Mr. l'Abbé *Wélin*, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 155. — p. 194.
- CHAISE de Poste de l'Invention de Mr. *Godefroi* Ingénieur de la Marine, approuvée par l'Académie.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 407
démie. H. 1716. p. 78. — p. 97.

CHAISE. Machine proposée par le Sieur *Pierre Girard* pour faire mouvoir une Chaise sur laquelle un Homme sera assis, approuvée par l'Académie. H. 1711. p. 101. — p. 131.

CHAISES ROULANTES (Deux) de l'invention du Sieur Maillard, Maître Menuisier, pour les Carrosses du Roi. H. 1731. p. 92. — p. 128.

CHAISE DE POSTE proposée à l'Académie par le Sr. le Lièvre. H. 1732. p. 118. — p. 168.

CHALEUR. Table de plusieurs degrés de Chaleur trouvés tant à l'aide du Termomètre, que du fer rouge, comparés à ceux marqués dans les Transactions Philosophiques du mois d'Avril 1701 : les uns & les autres exprimés par le nombre de pouces & de lignes de Mercure en hauteur, que ces degrés de chaleur feroient soutenir à l'air enfermé dans un verre de Termomètre, en sorte que dans l'eau bouillante cette hauteur de Mercure seroit de 73 pouces y compris l'Atmosphère. M. 1703. p. 208, & *suiv.* — p. 242, & *suiv.*

CHALEUR (la) est un mouvement, & le froid une diminution de mouvement. H. 1700. p. 53. — p. 68. (p. 72).

„ Expérience sur la chaleur que nous peuvent
„ causer les Rayons du Soleil rétréchis par la
„ Lune. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1705.
p. 346. — p. 455.

Du Soleil d'Été augmente de deux tiers de ligne une Barre de Fer de six pieds. M. 1703. p. 288. — p. 347.

Excessive de l'Été de 1704, à Montpellier & à Paris. H. 1705. p. 38. & *suiv.* — p. 48. & *suiv.*

„ Remarques sur la Table des Degrés de chaleur
„ extraite des Transactions Philosophiques du
„ Mois d'Avril 1701. lue par Mr. Geoffroy
„ à l'Académie le 24 Juillet 1703. Par Mr.
„ Amontons. M. 1703. p. 200. — p. 233.

CHA-

CHALEUR. Enfant qui perd la Mémoire pendant la Chaleur, & la recouvre pendant la Fraicheur. H. 1705. p. 58. — p. 73. Le degré de Chaleur est égal dans la Mer à différentes profondeurs. H. 1710. p. 25. — p. 32.

„ Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur. H. 1705. p. 4. — p. 5.

La Chaleur augmente le ressort de l'Air. H. 1699. p. 101. — p. 125. (p. 135). Celle de l'Eau bouillante l'augmente, & de combien. *ibid.* p. 103. — p. 127. (p. 137). Les Masses inégales d'Air augmentent également leur Ressort par des Degrés égaux de Chaleur. M. 1699. p. 114. — p. 156. (p. 161).

„ Que les nouvelles Expériences que nous avons
 „ du Poids & du Ressort de l'Air nous font
 „ connoître qu'un degré de Chaleur médiocre
 „ peut réduire l'Air dans un état assez violent pour causer seul de très grands tremblemens & bouleversemens sur le Globe Terrestre. Par Mr. Amontons. M. 1703. p. 101. — p. 125.

La Chaleur de l'Eau bouillante, autant qu'elle peut bouillir, n'augmente plus, & pourquoi. H. 1703. p. 25, & *suiv.* — p. 31. La Chaleur du fonds d'un Vaisseau plein d'Eau bouillante, & retiré de dessus le feu, est moindre tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle a cessé de bouillir, & pourquoi. H. 1703. p. 24, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

„ Mémoire sur la cause générale du froid en Hiver, & de la Chaleur en Été. Par Mr. de Mairan. M. 1719. p. 104. — p. 135.

La Chaleur est plus grande dans les Caves & autres lieux souterrains en Été qu'en Hiver. H. 1712. p. 22. — p. 27. Degré de Chaleur permanente en tout Climat; & indépendamment des Saisons. M. 1719. p. 133. — p. 173. Est à Paris, par rapport à la Chaleur de l'Été produi-

duite par le Soleil, comme 393 est à 1. M.
1719. p. 133. — p. 174.

CHALEUR. Preuves de cette Chaleur. *ibid.* p. 134.

— p. 175. Ses causes *ibid.* p. 135. — p. 175.

Idées de Mr. Robault & du Père Riccioli sur
la cause principale de la Chaleur en Eté. *ibid.*

p. 108, 117. — p. 140, 152, & *suiv.* Com-

ment se fait en nous la sensation de la Chaleur.

ibid. p. 118, & *suiv.* — p. 154, & *suiv.*

De la Zone Torride ne peut être l'unique cau-
se des différentes longueurs du Pendule. M.

1720. p. 248. — p. 315.

„ Observations sur des différens degrés de Cha-

„ leur, que l'Esprit de Vin communique à

„ l'Eau par son mélange. Par Mr. Geoffroy le

„ Jeune. M. 1713. p. 53. — p. 69.

Il n'est pas possible de pouvoir exactement me-
surer le rapport d'une chaleur à une autre.

H. 1730. p. 17. — p. 23.

„ Eclaircissement sur le Mémoire de la cause

„ générale du Froid en Hiver, & de la Cha-

„ leur en Eté. M. 1719. p. 104. — p. 135.

„ Par Mr. de Mairan. M. 1721. p. 8. — p.

„ 10.

L'Eau bouillante poussée jusqu'à un certain degré
n'augmente plus de Chaleur. H. 1730. p. 11.

— p. 15.

CHALUS (la Rivière de), ainsi nommée par Xé-
nophon, paroît être celle que l'on appelle au-

jourd'hui Rivière d'Alep. M. 1721. p. 66. —

p. 86.

CHAMA PELORIS doit être distinguée de la *Palour-*
de. M. 1710. p. 452. p. 590.

CHAMA, CHAME. Espèce de Coquillage ainsi nom-
mé. M. 1710. p. 446. — p. 582. Pourquoi

on peut le traduire en François par *Coquille*

béante. *ibid.* Dans quels endroits il vit. *ibid.*

Voyez LAVIGNON.

CHAMEDRYS *Maritima, incana, frutescens,*
foliis lanceolatis, I. R. H. 205. Sa Description

Tom. I.

S

don-

410 TABLE DES MEMOIRES

donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H.
1723. p. 41. — p. 55.

CHAMMELUM. Voyez CAMOMILLE.

CHAMERHODODENDROS „ (Description de
„ deux Espèces de), sortes d'Arbrisseaux ob-
„ servés sur les Côtes de la Mer Noire. Par
„ Mr. *Tournefort*. M. 1704. p. 345. — p.
„ 461.

CHAMERHODODENDROS *Pontica*, *maxima*,
folio Lurocerasfi, *Flore caruleo purpurascence*. *Co-*
roll. Inst. Rei Herb. 42. M. 1704. p. 345. —
p. 461. A quelle hauteur il s'élève ordinaire-
ment. *ibid.* Description de sa racine, de ses
branches & de ses feuilles. *ibid.* p. 345 & 346.
— p. 461 & 462. Bouquets dont les sommi-
tés sont chargées. *ibid.* Description des fleurs.
ibid. p. 346. — p. 462 & 463. Qualité de ses
feuilles & odeur de ses fleurs. *ibid.* p. 347. —
p. 464. Lieux où cette Plante se plaît, & en
quels endroits elle croît. *ibid.* & 350. — p.
467. Ses mauvaises qualités. *ibid.*

CHAMERHODODENDROS *Pontica*, *maxima*,
Mespili folio, *flore luteo*. *Coroll. Inst. Rei Herb.*
42. M. 1704. p. 348, & *suiv.* — p. 464, &
suiv. Hauteur à laquelle cette Plante s'élève.
ibid. Tiges dont son tronc est accompagné.
ibid. Bouquets dont les extrémités de ces Ti-
gés sont chargées. *ibid.* Description des fleurs.
ibid. p. 348. — p. 465. Qualité des feuilles.
ibid. p. 349. — p. 466. Si l'odeur de ses
fleurs excite des Vapeurs & des Vertiges. *ibid.*

CHAMBRE (Mr. *de la*) adopte le sentiment de
Mr. *de Fermat* sur la Réfraction de la Lumiè-
re. M. 1723. p. 371. — p. 529.

CHAMBRE. Nom qu'on donne à l'espace compris
entre le Cristallin & la Cornée qui contient
l'Humeur Aqueuse. M. 1723. p. 38. — p. 54.
Division de cet espace en deux parties. *ibid.*
Ce que c'est que la première Chambre ou Cham-
bre antérieure, & la seconde Chambre ou Cham-
bre

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 411

bre postérieure. M. 1723. p. 38. — p. 54.

CHAMBRE. de l'Oeil. Auteur qui a donné le premier le nom de *Chambre* à cet espace.

ibid. Comment on a fait voir que la Chambre postérieure de l'Humeur aqueuse est beaucoup plus petite que la Chambre antérieure.

ibid. p. 39. — p. 56. Pourquoi il est difficile de déterminer avec précision par les Yeux gelés la véritable grandeur de la Chambre postérieure. *ibid.* p. 52. — p. 74.

Ophthalmomètre ou Instrument pour mesurer l'épaisseur ou la grandeur des Chambres de l'Oeil, &c. M. 1728. p. 291, & *suiv.* — p. 411, & *suiv.*

„ Mémoires sur les Yeux gelés, dans lequel on
„ détermine la grandeur des Chambres qui ren-
„ ferment l'humeur aqueuse. Par Mr. *Petit*
„ Médecin. M. 1723. p. 38. — p. 54.

„ Différentes manières de connoître la grandeur
„ des Chambres de l'humeur aqueuse dans les
„ Yeux de l'Homme. Par Mr. *Petit* Méde-
„ cin. M. 1728. p. 289. — p. 408.

CHAMOIS trouvés sur la Montagne de l'Aiguille en Dauphiné. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 4). Voyez *Aiguille*.

CHAMP rendu stérile par un Tremblement de terre. H. 1704. p. 9. — p. 11.

CHAMP DES PAUVRES (Eaux Minérales du) près Clermont en Auvergne examinées. Par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 29. — p. 38.

CHAMPIGNONS. Fumier qu'on doit employer pour faire des Couches qui produisent beaucoup de Champignons. M. 1707. p. 58. — p. 72 & 73.

Fumier d'où naissent les meilleurs & les plus beaux Champignons. *ibid.* Sur quelle sorte de Fumier viennent les Champignons noirâtres.

ibid. Deux sortes de Couches qu'on fait à Paris pour avoir des Champignons pendant toute l'année. *ibid.* Précaution nécessaire pour disposer à germer les graines de Champignons qui

sont naturellement dans le Croûin. M. 1707.

P. 59. — P. 74.

CHAMPIGNONS. Terreau dont on doit couvrir les Couches. *ibid.* p. 60. — p. 75. Secret pour faire venir les Champignons promptement & en abondance. *ibid.* Temps auquel on commence à les cueillir, & comment se doit faire cette recolte. *ibid.* p. 60. — p. 76. Champignons naissans qu'on trouve aux pieds des autres, & qui ne sont pas plus gros que la tête d'une épingle, tandis que les plus gros se passent. *ibid.* p. 61 & 62. — p. 77. Si chaque touffe de Champignon étoit enfermée dans la même graine. *ibid.* Moien de pouvoir conserver long-tems les germes des Champignons, ou ces Cheveux blancs qui sont dans le fumier. *ibid.* p. 62. — p. 78. Erreur de ceux qui ont écrit qu'il falloit arroser les Couches avec la lavure des Champignons pour leur faire produire des Champignons. *ibid.* p. 62 & 63. — p. 78. Pourquoi certaines espèces de Champignons ne viennent qu'aux racines ou aux troncs de certains arbres. *ibid.* p. 63. — p. 79. Champignons qui naissent des morceaux de l'écorce de Peuplier tant blanc que noir enfoncés sur des Couches de Fumier. *ibid.*

„ Sur les Champignons. H. 1707. p. 46. — p. 57.

Leur Semence est encore inconnue. *ibid.* p. 46, 47. — p. 58, 59. Quoiqu'inconnue aux Botanistes, existe pourtant. *ibid.* p. 47, & *suiv.* — p. 59, & *suiv.*

„ Observations sur la naissance & sur la culture des Champignons. Par Mr. *Tournefort*. M. 1707. p. 58. — p. 72.

Le Croûin de Cheval est une espèce de Matrice qui contient les graines des Champignons, & il a la chaleur nécessaire à les faire germer. H. 1707. p. 48. — p. 60. M. 1707. p. 63. — p.

9.

CHAM-

CHAMPIGNONS. Comment on les élève à Paris pour toute l'année. M. 1707. p. 58, & *suiv.*

— p. 73. Comment on les élève en pleine Campagne. *ibid.* p. 64. & *suiv.* — 80. & *suiv.*

Espèce de Champignon qui croît sur les Bandes & les Atelles appliquées aux Fractures des Malades.

H. 1707. p. 48. — p. 60. Auteurs qui en ont dressé des Catalogues, ou donné des Figures.

M. 1728. p. 268, & *suiv.* — p. 381, & *suiv.*

„ De la nécessité des Observations à faire sur la „ nature des Champignons, & de celui qui „ peut être nommé Champignon Lichen. Par

„ Mr. de Jussieu. M. 1728. p. 268. — p. „ 380.

„ De la nécessité d'établir dans la Méthode nou- „ velle des Plantes, une Classe particulière pour

„ les *Fungus*, à laquelle doivent se rapporter, „ non seulement les Champignons, les Aga-

„ rics, mais encore les Lichen. A l'occasion „ de quoi on donne la Description d'une espè-

„ ce nouvelle de Champignon qui a une vraie „ odeur d'Ail. Par Mr. de Jussieu. M. 1728.

„ p. 377. — p. 531.

Boleto Lichen vulgaris, sorte de Champignon: Sa Description par Mr. de Jussieu. M. 1728. p.

270, & *suiv.* — p. 383.

CHAMPIGNON DE MER (*Bonnet de Neptune*). Sa Description. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42).

Champignons pierreux, Plantes marines pier- reuses. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).

CHAMPIGNONS MARINS. Tout ce qui porte ce nom, croît & est véritablement pierre. M. 1702.

p. 223. — p. 297. (p. 310).

CHANCELAGUA, (Plante de la Nouvelle Espagne).

Ecrit de Mr. de Pas sur cette Plante. envoyé à l'Académie. H. 1707. p. 52. — p. 65. En-

droits où elle croît. *ibid.* Son goût & son o- deur. *ibid.* Maladies dans lesquelles elle con-

vient. *ibid.* De quelle manière elle agit, & précautions qu'elle demande lorsqu'on veut en

414 TABLE DES MEMOIRES

- faire usage. *ibid.* p. 53. — p. 66. Sa dose. *ibid.*
- CHANCISSE (la) n'est qu'un Partère de petites Plantes. M. 1705. p. 336. — p. 442.
- CHANDELIER. Flambeau ou Chandelier présenté par Mademoiselle du Château, approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 159.
- CHANDELLES. Machine pour en mouler un très grand nombre à la fois, &c. inventée par Mr. Olaine Gentilhomme Irlandois, approuvée par l'Académie. H. 1710. p. 142. — p. 185.
- CHANONAT (Eaux Minérales de) examinées par Mr. Chomel. H. 1713. p. 30. — p. 40.
- CHANT. Pourquoi les Voix naturellement tremblantes dans le Chant, ne sont pas toujours tremblantes pour la Parole. M. 1706. p. 144. — p. 180. Cause de la différence entre la Voix de la Parole & celle du Chant. M. 1706. p. 143, & *suiv.* — p. 178, & *suiv.*
- CHANTER DU NE'S. Voyez PARLER OU CHANTER DU NE'S.
- CHANTON (Province). Raïson qui a porté Mr. Delisle à croire que cette Province, qui se trouve dans la partie septentrionale de la Chine, est la Serique, si fameuse chez les Anciens. H. 1718. p. 71, 72. — p. 89.
- CHARA, en François *Lustre*, ou *Girandole d'eau*. Genre de Plante ainsi nommée, dont les Fleurs naissent sur les feuilles de ses Espèces. M. 1719. p. 17. — p. 22. Ses Espèces. *ibid.* p. 17, 18. — p. 23. Rapport qu'elle peut avoir avec l'*Equisetum*. *ibid.* p. 18. — p. 24. Origine de son nom. *ibid.* p. 20. — p. 26.
- CHARA *translucens*, *major*, *flexilis*. Description de cette Plante. M. 1719. p. 18, 19. — p. 24, 25.
- CHARA *translucens*, *minor*, *flexilis*. Description de cette Plante, & en quoi elle diffère de la précédente. M. 1719. p. 19. — p. 25. Où elle croît. *ibid.*
- CHARAS (Mr.). Sa Méthode de tirer une Li-
queur

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 415

queur acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 292. — p. 381. (p. 418). Cette Méthode trouvée fautive par Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 292, & *suiv.* — p. 381. (p. 419).

CHARBON. Expériences sur le Charbon de Terre faites en Angleterre par Mr. *Deslandes*. H. 1713. p. 12. — p. 16. Mine de Charbon de Pierre, formée de plusieurs couches tellement disposées, qu'il y a toujours alternativement une couche de Pierre, & une couche de Charbon. H. 1712. p. 53. — p. 67.

CHARDELOU (Mr.) de la Société Royale de Londres, observe avec Mrs. *le Chevalier de Louville* & de *Lisle* le Cadet, l'Eclipse de Jupiter par la Lune du 25 Juillet 1715. H. 1715. p. 55. — p. 72. M. 1715. p. 159. — p. 210.

CHARDON (Mr.) présente à l'Académie un Ecrit sur les Voutes. H. 1731. p. 53. — p. 74. Jugement sur sa Méthode. *ibid.* p. 54. — p. 75.

CHARDON, CARDUUS. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 153. — p. 195. En quoi il diffère du *Per-d'Ane* ou *Onopordon*. *ibid.* Ses différentes espèces. *ibid.* p. 153, 154. — p. 195, 196.

CHARDON-A-CARDER, OU CUVETTE DE VENUS, en Latin DIPSACUS. Description de cette Plante. M. 1722. p. 173. — p. 234. Voyez DIPSACUS.

CHARDON BE'NIT OU CNICUS. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 163. — p. 208.

CHARDON ETOILE', CALCITRAPOÏDES. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 167. — p. 213. Ses différentes espèces. *ibid.* p. 168, & *suiv.* — p. 213, & *suiv.*

CHARDON ETOILE'. „ Description de deux nouvelles Plantes, dont l'une est un Chardon Etoile', & l'autre une Ambrette Par Mr. „ *d'Anty d'Isnard*. M. 1719. p. 164. — p. 214.

416 TABLE DES MEMOIRES

CHARDON-MARIE, ou SILYBUM. Plante ainsi nommée. M. 1718. p. 172. — p. 219. Sa description. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

CHARIOT brisé inventé par Mr. *Lelarge*, & approuvé par l'Académie. H. 1719. p. 81. — p. 100. Poids dont il peut être chargé. *ibid.* Manière ingénieuse dont la partie antérieure & postérieure sont jointes. *ibid.* Nombre de ses Roues. *ibid.* p. 81. — p. 101. Pourquoi ces Roues ruinent moins le pavé, & fatiguent moins les chevaux. *ibid.*

CHARIOTS à Voile de Mr. *Duguet*, approuvés par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.

CHARITE' (la) sur Loire. Sa Latitude. *Snit.* 1718. p. 187. — p. 231.

CHARLES VIII. Gens qu'il envoya visiter la *Montagne de l'Aiguille* en Dauphiné, lorsqu'il alla en Italie en 1492. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 4). Voyez *Aiguille*.

CHARPENTE (l'Art de) est très peu connu, suivant Mr. *Pirrot*. H. 1726. p. 68. — p. 93.

„ Sur la force des Ceintres. H. 1726. p. 65. — p. 88.

„ Examen de la force qu'il faut donner aux Ceintres dont on se sert dans la Construction des grandes Voutes, des Arches des Ponts, &c. Par Mr. *Pirrot*. M. 1726. p. 216. — p. 308.

CHARRETES. „ Réflexions sur le tirage des Charretes & des Traineaux. Par Mr. *Couplet le Fils*. M. 1733. p. 49. — p. 67. H. 1733. p. 25. — p. 35. „ Trois Chevaux tirent en Charrette aussi pesant que sept à huit Chevaux attelés sur un Traineau. *ibid.* p. 52. — p. 72.

CHARTRES. Fer du Clocher de Notre-Dame de Chartres converti en Aiman. M. 1705. p. 105. — p. 138.

CHARTREUX (Poudre des). „ Sur une préparation d'Antimoine, appelée la *Poudre des Char-*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 417

Chartreux. H. 1720. p. 50. — p. 67.

Voyez POUDRE des CHARTREUX, ou ANTIMOINE.

CHASOTEBY (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.

CHAT qui mourut dans l'instant sans aucun mouvement d'aucune partie de son corps, après qu'on lui eut ouvert le cou, & lié les nerfs de la huitième Paire, qui vont au Cœur & au Poumon. H. 1706. p. 23. — p. 28. Pourquoi les Chats, & plusieurs Animaux du même genre, comme les Fouines, Putois, Renards, Tigres, &c. quand ils tombent d'un lieu élevé, tombent ordinairement sur leurs pattes. H. 1700. p. 153. — p. 195. (p. 213).

CHAT-HUANT. Conformation du Cristallin de l'Oeil du Chat-huant. M. 1730. p. 11. — p. 11. Quelle est la convexité de sa partie antérieure & postérieure. *ibid.* Sa largeur, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

CHAT MARIN. L'accouplement du Mâle & de la Femelle, observé par Mr. de *Reaumur*. H. 1715. p. 11. — p. 14.

CHAT (Yeux du). Voyez YEUX.

CHATAIGNE DE MER. Nom qu'on donne sur quelques Côtes à l'*Hérifson* ou *Cursin de Mer*. M. 1712. p. 136. — p. 177. Voyez *Hérifson de Mer*.

CHATAIGNIER (Arbre). Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie. Par le Père *Bresson* Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70. Les Chataigniers ont été vraisemblablement très communs en France. M. 1721. p. 289. — p. 377. Pourquoi il n'y en a presque plus aujourd'hui. *ibid.*

CHATEAU (Mademoiselle du). Flambeau ou Chandelier de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 159.

CHATELGUYON (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.

CHATENAY près Paris. Eclipse de Soleil du 23 Sep-

418 TABLE DES MEMOIRES

tembre 1699, observée à Chatenay près Paris.
Par Mr. de Malezien. M. 1701. p. 78. — p.
110. (p. 104).

CHATENAY près Paris. Sa différence en Longitu-
de d'avec l'Observatoire Royal. M. 1715. p.
86. — p. 114. Observation du Solstice d'Été
de 1714, observé à Châtenay près Paris par
Mr. de Malezien. M. 1714. p. 324. *Et suiv.*
— p. 421, *Et suiv.* Latitude & Longitude
de Châtenay. *ibid.* p. 327. — p. 424.

CHATONS. Ce que c'est que les Chatons dans les
Plantes. H. 1711. p. 53. — p. 69. Dans les
fleurs des Plantes, leur usage assez ignoré jus-
qu'à présent des Botanistes. M. 1711. p. 211.
— p. 274.

CHATTES. Deux Chattes monstrueuses, jointes en-
semble depuis la tête jusqu'au nombril. H. 1702.
p. 28. — p. 36. (p. 37).

CHAUD. Le plus ou le moins de Chaleur, entant
qu'il appartient à une cause générale, ne peut
être attribué qu'au Soleil. M. 1719. p. 104.
— p. 135. Ce qu'il faut faire pour bien con-
noître cette cause générale. *ibid.* p. 105. — p.
136, 137. L'obliquité des raions du Soleil doit
entrer trois fois dans la cause générale du froid de
l'hiver, ou composer selon trois rapports, le rapport
de la Chaleur de l'Été à celle de l'hiver. *ibid.*
Le rapport de la Chaleur à midi dans le Sol-
stice d'Été à la Chaleur de midi dans le Sol-
stice d'hiver; est, par la seule circonstance de
l'Atmosphère plus ou moins chargée de va-
peurs, & traversée plus ou moins obliquement,
comme un à deux. *ibid.* p. 116, — p. 151.
De quelle manière on peut concevoir que la
durée des jours augmente le rapport de la Cha-
leur de l'Été à la Chaleur de l'Hiver. *ibid.* p.
118. — p. 153. Pourquoi la chaleur d'un
jour & d'une heure donnée, toutes choses
d'ailleurs égales, doit être d'autant plus gran-
de, que le Soleil aura été plus longtems sur
l'ho-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 419

l'horizon ce jour-là & les jours précédens. M. 1719. p. 120. — p. 156.

CHAUD. Pourquoi il est difficile, ou peut-être impossible, de procurer à une petite portion de la surface d'un Païs la température de divers Climats de la Terre, par la différente inclinaison du terrain & des compartimens qui le composent. *ibid.* Difficultés insurmontables auxquelles est sujet l'examen de la Chaleur dans un jour quelconque, entant qu'elle résulte de la demeure plus ou moins longue du Soleil sur l'horizon. *ibid.* p. 124. — p. 164. Pourquoi les derniers momens de l'action de la Chaleur sur un même corps, ont beaucoup plus de force pour en défunir les parties, que les premiers. *ibid.* p. 125. — p. 162. Conjectures sur la source & la cause de la Chaleur. *ibid.* p. 134, 135. — p. 175. On ne peut savoir que par une longue suite d'observations, quelles sont les limites des inégalités du Chaud; & quels effets peuvent produire ses plus grands excès. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce que c'est que le Chaud & le Froid dans les Liqueurs. M. 1700. p. 117. — p. 151. (p. 163).

„ Sur la Cause générale du Froid en Hiver, &
„ du Chaud en Été. H. 1719. p. 3. — p. 3.
„ M. 1719. p. 104. — p. 135.

Pensées de quelques Physiciens (*Robault & Riccioli*) sur les causes & sur la manière de mesurer ces différentes chaleurs dans les deux saisons. H. 1719. p. 4, & *suiv.* — p. 5. Théorie générale de ce qui fait varier l'une par rapport à l'autre, d'où résulte leur quantité *ibid.* p. 9. — p. 11. Le Thermomètre ne marque pas de lui-même, & indépendamment d'autres connoissances, le véritable raport de la Chaleur de l'Été à celle de l'Hiver. *ibid.* p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Chaud ou Chaleur centrale de la Terre, ses causes, son degré, &c. M. 1719. p. 133, & *suiv.* — p. 173.

Et *suiv.*

CHAUD OU CHALEUR fondamentale & indépendante des saisons. M. 1719. p. 133, Et *suiv.* — p. 173. Et *suiv.* Constante au fond des Caves de l'Observatoire & des Mines. *ibid.* p. 134. — p. 174.

„ Règles pour construire des Thermomètres,
„ dont les degrés soient comparables, & qui
„ donnent des idées d'un Chaud ou d'un Froid,
„ qui puissent être rapportées à des mesures communes. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1730. p. 452. — p. 645.

„ Sur la Chaleur des Eaux de Bourbonne. H. 1724. p. 47. — p. 69.

CHAUDS (Païs). L'Eau s'y dilate elle-même, & y devient moins pesante. H. 1713. p. 14. — p. 19.

CHAUMETTE (Mr. de la). Machines de son Invention approuvées par l'Académie, savoir.

Deux Pistolets d'Arçon, dont on peut faire sur le champ une Carabine. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

Une Carabine brisée. H. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 184).

Un Fusil brisé qui se charge par la Culasse. H. 1704. p. 124. — p. 153.

Une Carabine que l'on charge par la Culasse sans la briser. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Un Couteau pliant. H. 1706. p. 141. — p. 178.

Une Epée qui sert de Bayonette au bout du Fusil & d'Esponton au bout de la Canne. H. 1707. p. 156. — p. 195.

CHAUMETTE (Mr.), de l'Académie des Belles-Lettres, Arts & Sciences de Bourdeaux. Machines de son invention approuvées par l'Académie, savoir :

Diverses Inventions pour empêcher les Cheminées de fumer. H. 1715. p. 65. — p. 86.

Un Canif qui taille une plume d'un seul coup. H. 1715. p. 66, Et *suiv.* — p. 88.

CHAU-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 421

CHAUMETTE (Mr.), Machines de son invention approuvées par l'Académie. Savoir :

Un Canon qui se charge par la Culasse. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Une Carabine brisée. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Un nouveau Fourniment. H. 1715. p. 65, & *suiv.* — p. 86.

Une Tabatière qui s'ouvre & se referme d'elle-même, ou par le moyen d'un Ressort, &c. H. 1715. p. 66. — p. 87, & *suiv.*

Une nouvelle forme de Matelas commodes pour les Hopitaux, &c. H. 1717. p. 83, & *suiv.* — p. 197.

CHAUMONT (St.) dans le Lionnois. Grande quantité de Pierres écailleuses ou feuilletées qu'on y trouve, & dont presque tous les feuilletés portent sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, ou d'un fragment de feuille de quelque Plante. H. 1718. p. 3. — p. 4. Les Plantes gravées dans ces Pierres ne se trouvent ni dans le Lionnois, ni dans le reste de la France. *ibid.* p. 4. — p. 4. Observations qui prouvent que ce País, ainsi que beaucoup d'autres, a dû autrefois être couvert par l'eau de la Mer. *ibid.* p. 4. — p. 5. Le Territoire de St. Chaumont est abondant en Mines de Charbon de terre. M. 1718. p. 287. — p. 364.

CHAUSSE'ES. , Sur la force des revêtemens qu'il „ faut donner aux Levées des Terres, Digues, „ Chaufées, Remparts, &c. H. 1726. p. 58. „ — p. 78.

Voyez ARCHITECTURE.

CHAUSSE-TRAPE, OU CALCITRAPA. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 164. — p. 209. Ses différentes espèces. *ibid.* p. 164, & *suiv.* — p. 209, & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 167. — p. 213.

CHAUDET (Mr.), Médecin de l'Hôpital de Toulon, envoie à l'Académie son Observation sur un dérangement extraordinaire des parties dans un Cadavre. H. 1729. p. 11. — p. 14.

422 TABLE DES MEMOIRES

CHAUX. Cailloux dont on fait de la très belle Chaux en France. M. 1721. p. 269. — p. 351. La Chaux a toujours été regardée comme un Mixte-rempli de parties de feu, qui détruit & consume les corps sur lesquels elle peut agir. M. 1700. p. 122. — p. 157. (p. 169). Dans quelles occasions on s'en servoit autrefois en Médecine. *ibid.* Mauvais effets que produisent les Vins falsifiés par la Chaux. *ibid.* p. 123. — p. 158. (p. 171). Coquillages dont on se sert en Hollande pour faire de la Chaux. *ibid.* p. 123. — p. 159. (p. 171). Qualité de cette Chaux. *ibid.* Quelle sorte de pierre on emploie le plus ordinairement dans tous les Païs pour faire la Chaux *ibid.* p. 123. — p. 159. (p. 172).

CHAUX (*Eau de*). Depuis quel tems on a tenté de donner à boire de l'eau de Chaux. M. 1700. p. 122. — p. 157. (p. 170). Médecin de Hollande, qui employoit par semaine plus de trente pintes d'eau de Chaux, qu'il donnoit à boire à ses malades, & qu'il regardoit comme un des meilleurs altératifs qu'il y eût dans la Nature pour la plupart des maladies chroniques. *ibid.* p. 122. — p. 158. (p. 170). Boeufs morts quelque tems après avoir bu de l'eau d'une fosse remplie de Chaux éteinte. *ibid.* p. 123. — p. 158. (p. 171). L'eau de Chaux de pierre préférable à l'eau de Chaux de Coquillages, & pourquoi. *ibid.* p. 123. — p. 159. (p. 171). Qualités que doit avoir la Chaux dont on fait l'eau de Chaux. *ibid.* p. 124. — p. 159. (p. 172). Manière de faire cette eau. *ibid.* p. 124. — p. 160. (p. 172). Combien de fois la même Chaux peut servir pour cet usage. *ibid.* Combien il est difficile de mêler l'eau de Chaux avec d'autres liqueurs. *ibid.* p. 124. — p. 160. (p. 173). Effet que produisit cette eau donnée à un Asthmatique & à un Dyssentérique. *ibid.* p. 125. — p. 161. (p.

(p. 173).

CHAUX (*Eau de*), employée pour la Phytisie & pour les Ecrouelles. M. 1700. p. 126. — p. 174 & 175. (p. 162 & 163). Maladies dans lesquelles un Médecin se servoit principalement de l'eau de Chaux. *ibid.* p. 127. — p. 164. (p. 176). Et comment il la préparoit alors. *ibid.* p. 127. — p. 164. (p. 177). Son usage dans les Fièvres intermittentes rebelles. *ibid.* p. 128. — p. 165. (p. 178).

CHAUX. D'où elle se forme. M. 1700. p. 123. — p. 158. (p. 171). Idée qu'on a eue jusqu'à présent des Remèdes tirés de la Chaux. *ibid.* p. 122, & *suiv.* — p. 157. (p. 170).

CHAUX (*Eau de*). „ Sur l'Eau de Chaux. H. „ 1700. p. 54. — p. 69. (p. 74).

Manière de faire l'Eau de Chaux. M. 1700. p. 124. — p. 160. (p. 172). Ce que c'est que cette Eau de Chaux, & son usage. H. 1700. p. 54, & *suiv.* — p. 70. (p. 74).

„ De l'usage médicinal de l'Eau de Chaux. Par „ Mr. *Burler*. M. 1700. p. 122. — p. 157. „ (p. 169).

Fermente avec presque tous les Sirops. M. 1700. p. 124. — p. 160. (p. 173).

Se trouble & fait un Précipité, étant mêlée avec les moindres Acides. *ibid.* p. 124. — p. 160. (p. 173).

Essais de l'Eau de Chaux sur un Phtisique. *ibid.* p. 126. — p. 162. (p. 175).

„ „ „ Sur deux Enfans Scrofuleux. *ibid.* p. 126. — p. 163. (p. 175).

Son usage est pratiqué en Hollande avec succès, & pourquoi. *ibid.* p. 128, & *suiv.* — p. 165. (p. 178).

Son usage & ses qualités dans diverses Maladies. *ibid.* p. 131. — p. 169. (p. 182), Explication des Effets de l'Eau de Chaux. *ibid.* p. 132, & *suiv.* — p. 170. & *suiv.* (p. 183, & *suiv.*).

CHAUX

424 TABLE DES MEMOIRES

CHAUX (la) éteinte est un aussi grand Alkali que la Chaux vive. H. 1700. p. 50. — p. 63. (p. 67).

CHAUX vive employée parmi les Remèdes dans les Païs Etrangers. M. 1700. p. 68. — p. 86. (p. 92). Dissolutions de la Chaux vive par les Esprits Acides, semblables à celles de la Chaux éteinte. *ibid.* p. 68. — p. 86. (p. 92). Raison de cette similitude. *ibid.* p. 68, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* (p. 93, & *suiv.*). Le Baromètre peut devenir lumineux, si le Mercure a été nettoyé avec de la Chaux vive. H. 1701. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*). On ne doit pas rapporter la cause de la Lumière des Baromètres ainsi montés à des particules ignées de Chaux vive, & pourquoi. *ibid.* p. 6. — p. 7. (p. 8).

CHAUX (la) ne doit point être regardée comme une simple Terre absorbante. M. 1720. p. 21. — p. 26. Elle a en elle un véritable Alkali fixe, suivant plusieurs Chimistes. *ibid.* p. 21. — p. 25. Son goût acré & caustique ne peut venir que des parties tranchantes & pointues capables de picoter & de déchirer les fibres de la langue. *ibid.* p. 21. — p. 26. Comment on peut expliquer la corrosion de la Chaux. *ibid.* Pourquoi, lorsqu'on fait bouillir dans de l'eau la Chaux vive avec du Soufre, le Soufre se dissout avec la Chaux dans l'eau, & donne à l'eau une teinture rouge semblable à celle qu'on en tire avec les Sels alcalis fixes. *ibid.* Propriété qu'elle a de faciliter la fusion du Sable, des Cailloux & du Cristal pour en faire du Verre. *ibid.* Elle verdit le Syrop violat, comme les Sels alcalis, & précipite la dissolution du Sublimé corrosif en jaune de même que ces Sels. *ibid.* p. 22. — p. 27. Ses autres propriétés. *ibid.* Sur quoi se fondent ceux qui nient un Sel alcali fixe dans la Chaux. *ibid.* D'où vient le Sel alcali dans la Chaux. *ibid.* p. 23. — p. 28.

CHAUX

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 425

CHAUX. Ce que c'est que la Chaux de Plomb. M. 1720. p. 27. — p. 34. Est une espèce de Phosphore grossier qui peut servir à expliquer les autres. H. 1712. p. 40. — p. 52. Comparaison de la Chaux sur laquelle on verse de l'Eau, avec le nouveau Phosphore de Mr. *Homburg*. *ibid.* p. 41. — p. 52.

„ Sur le Sel de la Chaux. H. 1724. p. 39. — p.

„ 55.

„ Sur le Sel de Chaux. Par Mr. *du Fay*. M.

„ 1724. 88. — p. 116.

CHAZELLES. (Mr. de). Ordre qu'il reçut du Roi en 1693 de passer au Levant, pour y faire les Observations nécessaires pour perfectionner en même tems l'Astronomie & la Géographie. M. 1721. p. 57. — p. 74. Observations qu'il fit dans l'Isle de Malthe & dans celle de Chypre. *ibid.* Comment il détermina l'élevation du Pole d'Alexandrete. *ibid.* Quelles furent les principales Observations qu'il fit à Alexandrete. *ibid.* p. 57. — p. 75. Observations qu'il fit à Rhodes, & à Constantinople. *ibid.* p. 58. — p. 76. Accompagne Mr. *Cassini* dans son Voyage pour la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 3. — p. 4. Son Observation de la Hauteur du Pole d'Alexandrie. M. 1716. p. 298. — p. 379. Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1710. p. 143. — p. 186. Vient à Paris en 1675. *ibid.* p. 143. — p. 186. Est connu de Mr. *du Hamel*. *ibid.* p. 143. — p. 186. Est reçu à l'Observatoire par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 143. — p. 186. Travaille au Planisphère Terrestre qui est sur le Pavé d'une Tour de l'Observatoire. H. 1710. p. 143. — p. 187. Travaille en 1683 avec Mr. *Cassini*, à la Méridienne du côté du Midi. *ibid.* p. 144. — p. 187. Va à la Campagne de Gènes en 1685 avec Mr. le Duc de *Mortemar*, à qui il enseignoit les Mathématiques. *ibid.* p. 144. — p. 187. Est nommé en 1685 Professeur d'Hydrographie pour les Ga-

le.

lères à Marseille. H. 1710. p. 144. — p. 188.
 CHAZELLES (Mr. de). Ses succès dans son Ecole. *ibid.* p. 144. — p. 188. S'y charge encore d'une nouvelle Ecole de jeunes Pilotes. *ibid.* p. 144. — p. 188. Fait en 1686. & dans les années suivantes quelques petits Voyages par Mer, dresse sur ses Observations une nouvelle Carte de la Côte de Provence, & lève plusieurs Plans. *ibid.* p. 144, & *suiv.* — p. 188, & *suiv.* Conduit le premier des Galères sur l'Océan. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 190, & *suiv.* Sert en qualité d'Ingénieur à Tingmouth en 1690. *ibid.* p. 146. — p. 190. Dresse huit Cartes & un Portulan des Côtes de Ponant, insérées dans le *Neptune François*. *ibid.* p. 147. — p. 191, 192. Va dans le Levant faire des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 147, & *suiv.* — p. 192, & *suiv.* Détermine dans ses Voyages l'Invariabilité des Lignes Méridiennes. *ibid.* p. 149. — p. 194. Divers Travaux & fruits de ses voyages. *ibid.* p. 149, & *suiv.* — p. 195, & *suiv.* Est reçu dans l'Académie en 1695. *ibid.* p. 149. — p. 194. Communique à l'Académie un Projet d'un nouveau Portulan. H. 1701. p. 121. — p. 152. (p. 156). Propose une manière de faire facilement & commodément un Voyage autour du Monde. *ibid.* p. 123. — p. 154. (p. 158). Travaille encore à la Méridienne en 1700 avec Mr. *Cassini*. H. 1710. p. 150. — p. 195. Revient Malade à Paris en 1701. *ibid.* p. 150. — p. 195. Médite le dessein d'un Portulan général de la Méditerranée. *ibid.* p. 150. — p. 195. Ses dernières années languissantes *ibid.* p. 151. — p. 196. Meurt en 1710. H. 1710. p. 151. — p. 196. Ses Qualités personnelles. *ibid.* p. 151. — p. 197. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 151. — p. 197. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 143, & *suiv.* — 186, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 427

CHAZELLES (Mr. de). Ses Observations Astronomiques rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, faite à Collioure. M. 1701. p. 63. — p. 81. (p. 87).

• • • • • Du 23 Décembre 1703, faite à Dunquerque. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

• • • • • Du 21 Octobre 1706, faite à Marseille. M. 1706. p. 512. — p. 665.

• • • • • Du 5 Avril 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 185, & *suiv.* — p. 238.

• • • • • Du 29 Septembre 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 418. — p. 533.

• • • • • De l'Eclipse de Soleil du 12 Juillet 1684, faite devant Roses. M. 1701. p. 87. — p. 114. (p. 119).

• • • • • Du 23 Septembre 1699, faite à Marseille. M. 1701. p. 79. — p. 104. (p. 110).

• • • • • Du 12 Mai 1706, faite à Marseille. M. 1706. p. 465, & *suiv.* — p. 604, & *suiv.*

• • • • • Du 14 Septembre 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 416. — p. 531.

• • • • • Du 11 Mars 1709, faite à Marseille. M. 1709. p. 93. — p. 117.

• • • • • De l'Eclipse de Venus par la Lune le 23 Février 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 107, & *suiv.* — p. 137.

• • • • • De la Longitude de l'Isle de Malthe. M. 1708. p. 171. — p. 221.

CHAZELLES (Mr. de). Ses Mémoires imprimés.

„ Remarques sur la différente manière de voguer
„ des Rames ordinaires, & des Rames-tour-
„ nantes nouvellement proposées par le Sr. du
„ Gues. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141).

CHA-

428 TABLE DES MEMOIRES

CHAZELLES (Mr. de). „ Réponses aux Remarques de Mr. de Lagny, sur la construction des Cartes Hydrographiques & des Echelles de Latitude. M. 1702. p. 150. — p. 197. (p. 209).

Voyez *Lagny* (Mr. de).

CHELONE. Genre de Plante auquel on a donné ce nom. M. 1706. p. 85. — p. 106. Sa description. *ibid.* Espèce de ce Genre apportée d'Acadie par Mr. *Dierville* Chirurgien du Pont-l'Evêque. *ibid.*

CHEMINEAU (Mr.), Docteur en Médecine, apporte à l'Académie un Cœur monstrueux d'un Fœtus humain. H. 1699. p. 37. — p. 43. (p. 47).

CHEMINEES. Nouvelles constructions de Cheminées & de Poëles inventées par Mr. *Gauger*, & approuvées par l'Académie. H. 1720. p. 114, & *suiv.* — p. 153. Inventions de Mr. de la *Chauvette*, pour empêcher les Cheminées de fumer, approuvées par l'Académie. H. 1715. p. 65. — p. 86.

CHENE (le) est le meilleur de tous les Arbres pour nos usages, & le plus amusant pour un Naturaliste. M. 1730. p. 57. — p. 79. Il nourrit seul plus de deux cens Espèces d'Insectes. *ibid.* Mécanique à laquelle les Chenilles ont recours pour faire prendre aux feuilles de Chêne la forme de Rouleaux ou de Cornets. *ibid.* p. 58, & *suiv.* — p. 80, & *suiv.*

„ Expériences pour connoître la Résistance des bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Parent*. M. 1707. p. 512. — p. 680.

CHENE (le) est l'Arbre favori des Truffes. M. 1711. p. 25. — p. 31.

„ Observation touchant une végétation particulière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue, & mise en poudre, vulgairement appelée du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p. 335. — p. 472.

CHA-

CHENESEY. Fabrique de Fer blanc qui y a été établie. M. 1725. p. 103. — p. 145.

CHENILLE particulière observée par Mr. *Barrera*, Médecin de Perpignan, laquelle fournit une Glu excellente. H. 1720. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

CHENILLES. Mécanique à laquelle elles ont recours pour faire prendre la forme de Rouleaux, ou de Cornets à des feuilles. M. 1730. p. 57, & *suiv.* — p. 80, & *suiv.* Description de ces sortes de Cornets. *ibid.* p. 58. — p. 80, 81. Moien dont elles se servent lorsqu'elles veulent rouler une feuille de Chêne, dont les nervures sont grosses. *ibid.* p. 64. — p. 90. Chenilles qui au-lieu de rouler les feuilles se contentent de les plier. *ibid.* p. 68, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* Circonstances qui déterminent quelquefois des Chenilles, qui plient ordinairement des feuilles en dessous, à les plier en dessus. *ibid.* p. 74. — p. 104. Art avec lequel certaines Chenilles se fixent contre un corps solide, suspendues seulement par la queue, la tête en-bas. H. 1734. p. 27. — p. 36, 37. Autres espèces de Chenilles qui s'entourent le milieu du corps d'un cordon de soie, qui les tient suspendues, & les assure dans cette situation. *ibid.* Combien de tems elles restent dans l'état d'Aurélies. *ibid.* p. 28. — p. 38. Changement qui arrive dans la circulation de leurs humeurs lorsqu'elles deviennent Crisalides. *ibid.* p. 29. — p. 39. Pourquoi les Crisalides augmentent seulement de longueur dans la Machine pneumatique sans augmenter de grosseur. *ibid.* p. 29. — p. 40. Pourquoi après que celles d'entre les Crisalides qui sont dorées, & même qui le sont le mieux, ont quitté leur enveloppe pour devenir Papillons, leur dépouille ne conserve rien de sa belle couleur d'or qui la rendoit si magnifique. *ibid.* Comment les Crisalides prennent la forme de Papillons.

430 TABLE DES MEMOIRES

H. 1734. p. 30. — p. 41.

CHENILLES qui laissent leur Coque ouverte, & en sortent sans peine, lorsqu'elles se métamorphosent en Papillons. *ibid.* p. 31. — p. 42. Disposition & arrangement des parties du Papillon dans la Crisalide. *ibid.* Les changemens qui arrivent aux Chenilles & aux Crisalides ne sont qu'un développement. *ibid.* p. 31. — p. 43. Pourquoi on ne peut pas espérer que les plus grands Froids de notre Climat nous délivrent, ni même qu'ils diminuent le nombre de certaines Chenilles. M. 1734. p. 188, 189. — p. 258. Temps auquel les Chenilles paroissent. H. 1734. p. 23. — p. 31. Leurs différens genres de vie. *ibid.* Espèce de Chenilles qui ont le corps roide, & qui peuvent se soutenir à une branche pendant une heure entière, le corps posé en haut verticalement. *ibid.* Voracité de quelques-unes, *ibid.* Combien elles ont de Poumons par lesquels elles respirent l'air. *ibid.* p. 23. — p. 32. Combien de temps elles vivent dans le Vuide. *ibid.* p. 24. — p. 33. Si elles ont tout le long & au milieu de leur corps un grand nombre de Cœurs. *ibid.* Ce qu'elles font lorsqu'elles se préparent à muer. *ibid.* p. 25. — p. 33. En quoi consiste leur artifice pour se dépouiller. *ibid.* Comment elles deviennent ce qu'on appelle *Fève*, *Crisalide*, *Aurèlie*, ou *Nimphe*. *ibid.* Coques qu'elles filent, & dans lesquelles elles s'enferment. *ibid.* p. 26. — p. 36.

„ De la Mécanique avec laquelle diverses espèces
 „ de Chenilles. & d'autres Insectes plient &
 „ roulent des feuilles de Plantes & d'Arbres,
 „ & sur-tout celles du Chêne. Par Mr. de
 „ *Reaumur*. M. 1730. p. 57. — p. 79.

CHESELDEN (Mr.). Succès avec lesquels il fait l'Opération de la Taille par l'Appareil Latéral. M. 1731. p. 144. — p. 205. Dissertation qu'il a publiée sur cette matière. *ibid.* p. 145.

— p. 206.

CHESELDEN (Mr.). Ce qu'il recommande à l'égard de la Méthode. M. 1731. p. 147. — p. 209. Bistouri qu'il a inventé, & qui à peu de choses près, est le même que celui d'*Albucasis. ibid.* p. 157. — p. 223. De quatre-vingt deux personnes taillées par Mr. *Cheselden*, il n'en est mort que six, & soixante-seize ont été parfaitement guéris. *ibid.* p. 159. — p. 226.

CHESELDEN (Mr.), Chirurgien Anglois, pratique l'Opération de la Taille au Haut Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 39.

CHESNELAYE (MARIE-CHARLOTTE DE ROMILLEY DE LA), Epouse de Mr. le Marquis de l'Hopital. H. 1704. p. 135. — p. 168. Elle s'applique aux Mathématiques. *ibid.* Ses Enfants. *ibid.*

CHEVALIER (Mr.) est nommé dans l'Académie à la place de Géomètre Associé qu'avoit Mr. *Regis*. H. 1707. p. 165. — p. 205. Propose une manière facile & assez exacte de lever la Carte d'un Pais. H. 1707. p. 113. — p. 141.

„ Des effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines. Par Mr. *Chevalier*. „ M. 1707. p. 526. — p. 698.

CHEVAUX. „ Mémoire où l'on donne les raisons „ pourquoi les Chevaux ne vomissent pas. Par „ Mr. *Lamorier*. M. 1733. p. 511. — p. 687. Glaires que les Chevaux jettent par les Nazeaux & par la bouche, tant dans la gourme & dans le morfondement, que lorsqu'on a injecté dans les Nazeaux ou dans la Bouche quelque breuvage acre & piquant. *ibid.* p. 511. — p. 688. Effet que produit le Vin émetique dans les Chevaux. *ibid.* p. 512. — p. 688. Leur estomac est placé vers le derrière de la Région épigastrique, c'est-à-dire vers les Reins, & ne peut pas recavoir les compressions des Muscles du bas-ventre, sur-tout des Muscles droits. *ibid.* p. 515. — p. 694. Examen de la force des

CHE-

Chevaux pour tirer un Bateau ou un corps plongé dans une eau courante ou calme. M. 1702.

p. 261. — p. 348. (p. 361 & 362).

CHEVAUX (les) sont les plus forts de tous les Animaux qui tirent. M. 1699. p. 161. — p. 216. (p. 229). Force horizontale des Chevaux. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131). Rapport de la force des Hommes à celle des Chevaux pour tirer. M. 1699. p. 161. — p. 216. (p. 230). Avantage des Chevaux sur l'Homme pour pousser en avant. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131). Avantage des Hommes sur les Chevaux, pour monter. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131). Vitesse spécifique & réelle des Chevaux, observée en différentes actions par Mr. *Amontons*. H. 1703. p. 103, & *suiv.* — p. 126, & *suiv.* Moyen fort simple d'arrêter les Chevaux fougueux, proposé par Mr. *Dalesme*. H. 1708. p. 141. — p. 172. La Peau de leur Croupe, & de celle des Mulets, sert à faire le Chagrin de Turquie, & comment. H. 1709. p. 8, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.*

„ Machine pour dételier ou détacher absolument
 „ & tout d'un coup les Chevaux qui tirent un
 „ Carrosse lorsqu'ils prennent le mors-aux-
 „ dents. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M.
 „ 1712. p. 246. — p. 321.

CHEVEUX. Le Toupillon que forment les Cheveux naissans au sommet de la tête, est presque toujours tourné de gauche à droite à l'égard de celui qui les porte. H. 1703. p. 15. — p. 18. Cheveux revenus à un Homme chauve, âgé de 70 ans. *ibid.* p. 37. — p. 45. Observation de Mauge, Médecin de Strasbourg, sur deux touffes de Cheveux trouvées dans deux Tumeurs enkistées du ventre d'une Femme. H. 1728. p. 16. — p. 21. Conjectures de Mr. *Morand* sur les Poils & Cheveux qu'on trouve dans l'Homme en différentes parties. *ibid.* p.

16, & *suiv.* — p. 21.

CHEVRETTES, espèces d'Ecrevisses de Mer, passent pour les Mères des Soles; Observation sur leur origine & sur ce qu'il y a de vrai dans cela, par Mr. *des Landes*. H. 1722. p. 19. — p. 26.

CHIARELLI (Mr.) observe avec Mr. *Bianchini* le quatrième Satellite de γ diminué de grandeur & de clarté, quoique fort loin de l'Ombre, &c. d'où l'on peut conjecturer que ce Satellite a des Taches. M. 1712. p. 201. — p. 262.

CHICORACE'ES. Caractère général des Plantes qui portent ce nom. M. 1721. p. 174. — p. 227.

Chicoracées à hampe, ou dont chaque Fleur porte sur une tige simple. *ibid.* p. 176. — p.

230. Chicoracées à tige, & dont les Ovaires portent sur un Placenta ras, aiant tous, ou pour la plupart, la tête ornée d'une Couronne. *ibid.*

p. 182. — p. 237. Chicoracées à tige, & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires couronné de plumes. *ibid.* p. 202. — p. 264.

Chicoracées à tige, & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires à tête nue. *ibid.* p. 210. — p.

274. Chicoracées à tige, & dont le Placenta est hérissé de poils, ou chargé de bales. *ibid.*

p. 212. — p. 276. Explication des Figures appartenantes aux Plantes Chicoracées. *ibid.* p.

219. — p. 286.

„ Suite de l'Etablissement de nouveaux caractères

„ de Plantes à fleurs composées. Classe 3^{me}.

„ des Cichoracées ou Chichoracées. Par Mr.

„ *Vaillant*. M. 1721. p. 174. — p. 227.

CHICORE'E, CICHORIUM. Description de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 216. — p. 282. Eti-

mologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* p. 217. — p. 283.

CHICOYNEAU (Mr.). „ Observation d'un Abscès

„ intérieur de la Poitrine, accompagné des

„ symptômes de la Pthisie, & d'un déplacement

„ notable de l'Epine du Dos & des Epaules;

„ le tout terminé heureusement par l'évacua-

Tom. I.

T

„ tion

434 TABLE DES MEMOIRES

- „ tion naturelle de l'Abscès par le Fondement.
 „ Par Mr. *Chicoyneau* le Père. M. 1731. p.
 „ 515. — p. 725.

CHIEN qui vint au monde sans Tête. M. 1716. p.
 345. — p. 435. Chien dont l'Estomac étoit
 placé dans la Poitrine & au dessus du Diaphra-
 gme. H. 1706. p. 27. — p. 33. Marques aux-
 quelles on connut que l'Estomac avoit été d'a-
 bord dans sa situation, & que quelque accident
 violent l'avoit fait passer par une déchirure ou
 fente du Diaphragme. *ibid.* p. 27. — p. 34.
 Conjecture sur la cause de cet accident. *ibid.*
 Chien mort, qui n'avoit qu'un Oeil situé au
 milieu de la partie inférieure de la face. H.
 1703. p. 43, & *suiv.* — p. 53. Chien deve-
 nu enragé, après avoir mangé du sang d'un Hy-
 drophobe. H. 1707. p. 25. — p. 31. Obser-
 vations singulière communiquée par Mr. *Leib-*
nits sur un Chien qui parloit & prononçoit
 plusieurs mots Allemands. H. 1715. p. 3. —
 p. 4.

CHIENS enragés. Manière de les reconnoître, mê-
 me après leur mort. H. 1723. p. 29. — p. 39.

CHIEN-DOGUE. Quelle est la convexité antérieure
 & postérieure du Cristallin de l'Oeil du Chien-
 dogue. M. 1730. p. 10. — p. 10. Son dia-
 mètre, & sa pesanteur. *ibid.*

CHIEN-DENT ou GRAMEN. Cette Plante, qui est
 la plus commune de toutes, & en apparence la
 plus vile, est en même tems la moins connue
 des Botanistes, & celle dont il est le plus diffi-
 cile de démêler les différente espèces. H. 1708.
 p. 70. — p. 85.

CHIENNE pleine, & prête à mettre bas, enfermée
 sans nourriture pendant 41 jours, & retrouvée
 vivante, sans qu'on vit aucun reste de ses petits
 ni de ses excréments. H. 1706. p. 5, & *suiv.*
 — p. 6. Le même Exemple d'une autre
 Chienne enfermée pendant six semaines sans
 manger autre chose que la paille d'une chaise.
ibid.

ibid. p. 6. — p. 7.

CHIGI (*Dom Mario*) Frère du Pape *Alexandre VII*, & Général de la Sainte-Eglise, donne à Mr. *Cassini* la Surintendance des Fortifications du Fort Urbain. H. 1712. p. 91. — p. 117.

CHILDREY (Mr.). Ses Observations sur les Mares, citées. M. 1712. p. 93. — p. 121.

CHILDREY. Observation de ce Naturaliste. M. 1731. *Suise*, p. 16. — p. 20, 21.

CHIMIE (la). Ce que c'est que cette science, suivant Mr. *Homborg*. M. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 44). Demande une grande exactitude, & pourquoi. M. 1699. p. 44. — p. 69. (p. 63). Les Principes en Chimie ce que c'est. M. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 44). Le Mercure est mis au nombre des Principes de Chimie, & pourquoi. M. 1709. p. 106, & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* Doit être soumise aux loix de l'Hydrostatique. H. 1711. p. 31. — p. 40. Cours de Chimie publié par Mr. *Lemery* a été traduit en plusieurs Langues. H. 1715 p. 76. — p. 100, & *suiv.*

CHIMIE. Outre la Liste suivante des Mémoires & Observations de Chimie, il faut encore consulter les Articles *Analise & Eaux*.

- „ Essais de Chimie. Par Mr. *Homborg*. Article
- „ *Premier*, des Principes de la Chimie en général. M. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 44).
- „ *Article Second* du Sel Principe chimique. *ibid.*
- „ p. 36. — p. 47. (p. 48).
- „ Mémoire touchant les Acides & les Alcalis,
- „ pour servir d'Addition à l'Article du Sel
- „ Principe. Par Mr. *Homborg*. M. 1708. p.
- „ 312. — p. 403.
- „ Suite des Essais de Chimie, *Article Troisième*,
- „ du Souphre Principe. Par Mr. *Homborg*. M.
- „ 1705. p. 88. — p. 117.
- „ Suite de l'Article *Troisième* des Essais de Chi-
- „ mie. Par Mr. *Homborg*. M. 1706. p. 260.
- „ — p. 336.

436 TABLE DES MEMOIRES

- CHIMIE. „ Suite des Essais de Chimie, *Article Quatrième*, du Mercure. Par Mr. *Homberg*. M. 1709. p. 106. — p. 133.
- „ Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56. — p. 72. (p. 76).
- „ Observations sur les Huiles des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 206. — p. 266. (p. 298).
- „ Sur les Huiles Essentielles des Plantes, & particulièrement sur les différentes couleurs qu'elles prennent par différens mélanges. H. 1707. p. 37. — p. 46.
- „ Observations sur les Huiles Essentielles, avec quelques conjectures sur la Cause des couleurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes. Par Mr. *Geoffroy le jeune*. M. 1707. p. 517. — p. 686.
- „ Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p. 70. — p. 81. (p. 91).
- „ Observations sur les Sels Volatils des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 219. — p. 288. (p. 298).
- „ Mesure des Sels Volatils Acides contenus dans les Esprits Acides. H. 1699. p. 52. — p. 63. (p. 70).
- „ Observation sur la quantité exacte des Sels Volatils Acides contenus dans les différens Esprits Acides. Par Mr. *Homberg*. M. 1699. p. 44. — p. 69. (p. 63).
- „ Sur la force des Alcalis Terreux. H. 1700. p. 48. — p. 61. (p. 65).
- „ Observations sur la quantité d'Acides absorbés par les Alcalis Terreux. Par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 86).
- „ Sur les Acides Minéraux & Végétaux. H. 1709. p. 40. — p. 50.
- „ Observations touchant l'effet de certains Acides sur les Alcalis Volatils. Par Mr. *Homberg*. M. 1709. p. 354. — p. 463.
- „ Sur l'Acide de l'Antimoine. Par Mr. *Homberg*.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 437

„ *berg*. H. 1700. p. 57. — p. 74. (p. 78). M.

„ 1700. p. 292. — p. 381. (p. 418.).

CHIMIE. „ Sur une Dissolution d'Argent. H. 1706.

„ p. 30. — p. 37.

„ Observations sur une Dissolution de l'Argent.

„ Par Mr. *Homborg*. M. 1706. p. 102. — p.

„ 127.

„ Observations sur le Rafinage de l'Argent. Par

„ Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 42. — p. 55.

„ (p. 60).

„ Des Dissolvans & des Dissolutions du Mercu-

„ re. H. 1700. p. 55. — p. 71. (p. 75).

„ Observations sur les Dissolvans du Mercure.

„ Par Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 190. — p.

„ 245. (p. 268). p. 196. — p. 245. (p. 277).

„ Suite des Observations sur les Dissolvans du

„ Mercure. Par Mr. *Homborg*. *ibid*.

„ Sur les Dissolutions & les Fermentations froi-

„ des. H. 1700. p. 53. — p. 67. (p. 71).

„ Observations sur les Dissolutions & sur les Fer-

„ mentations que l'on peut appeller froides ,

„ parce qu'elles sont accompagnées du Refroi-

„ dissement des Liqueurs dans lesquelles elles

„ se passent. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p.

„ 110. — p. 142. (p. 153).

„ Expériences sur les Dissolutions & sur les Fer-

„ mentations froides de Mr. *Geoffroy*, réité-

„ rées dans les Caves de l'Observatoire. Par

„ Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 83. — p. 111.

„ Sur les Fermentations. H. 1701. p. 66. — p.

„ 83. (p. 86).

„ Observations sur quelques Effets des Fermenta-

„ tions. Par Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 95.

„ — p. 124. (p. 129).

„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux.

„ H. 1710. p. 46. — p. 60.

„ Sur un nouveau Phosphore. H. 1710. p. 54.

„ — p. 71.

„ Sur le Sublimé corrosif. H. 1709. p. 34. — p.

„ 42.

438 TABLE DES MEMOIRES

- CHIMIE. I., Réflexions & Expériences sur le Su-
 „ blimé corrosif. Par Mr. *Lemery*. M. 1709.
 „ p. 42. — p. 50.
 „ Sur la manière de reconnoître le Sublimé cor-
 „ rosif Sophistiqué. H. 1699. p. 54. — p. 64.
 „ (p. 71).
 „ Mémoire touchant les Végétations artificielles.
 „ Par Mr. *Homborg*. M. 1710. p. 426. — p.
 „ 556.
 „ Sur l'Analyse du Souffre commun. H. 1703. p.
 „ 47. — p. 57.
 „ Essai de l'Analyse du Souffre commun. Par
 „ Mr. *Homborg*. M. 1703. p. 31. — p. 36.
 „ Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704. p.
 „ 37. — p. 46.
 „ Manière de composer le Souffre commun par
 „ la réunion de ses Principes, & d'en compo-
 „ ser de nouveau par le mélange de semblables
 „ substances avec quelques conjectures sur la
 „ composition des Métaux. Par Mr. *Geoffroy*.
 „ M. 1704. p. 278. — p. 374.
 „ Observations sur les Matières sulphureuses &
 „ sur la facilité de les changer d'une espèce de
 „ Souffre en une autre. Par Mr. *Homborg*. M.
 „ 1710. p. 225. — p. 302.
 „ Sur les Feux Souterrains, & les Tremblemens
 „ de Terre, &c. expliqués chimiquement. H.
 „ 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).
 „ Explication Physique & Chimique des Feux
 „ Souterrains, des Tremblemens de Terre,
 „ des Ouragans, des Eclairs, & du Tonnère.
 „ Par Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 132.
 „ (p. 140).
 „ Sur la génération du Fer. H. 1705. p. 64 —
 „ p. 81.
 „ Problème de Chimie, trouver des Cendres qui
 „ ne contiennent aucunes Parcelles de Fer.
 „ Par Mr. *Geoffroy*. M. 1705. p. 362. — p.
 „ 478.
 „ Sur la nature du Fer. H. 1706. p. 32. — p.
 „ 40.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 439

„ 40. H. 1707. p. 43. — p. 53. H. 1708. p.

„ 61. — p. 75.

CHIMIE. „ Diverses Expériences & Observations

„ Chimiques & Physiques sur le Fer & sur

„ l'Aiman. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706.

„ p. 119. — p. 148.

„ Observations sur le Fer au Verre Ardent. Par

„ Mr. *Homborg*. M. 1706. p. 158. — p. 199.

„ Sur le Fer des-Plantes. H. 1706. p. 38. — p.

„ 47.

„ Que les Plantes contiennent réellement du Fer,

„ & que ce métal entre nécessairement dans

„ leur composition naturelle. Par Mr. *Lemery*

„ le Fils. M. 1706. p. 411. — p. 529.

„ Expériences nouvelles sur les Huiles & sur quel-

„ ques autres Matières où l'on ne s'étoit point

„ encore avisé de chercher du Fer. Par Mr.

„ *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 5. — p. 6.

„ Eclaircissens sur la production artificielle du

„ Fer, & sur la composition des autres Métaux.

„ Par Mr. *Geoffroy*. M. 1707. p. 176. — p.

„ 224.

„ Sur une Végétation de Fer. H. 1707. p. 32.

„ — p. 39.

„ Réflexions & Observations diverses sur une Végé-

„ tation Chimique du Fer, & sur quelques

„ Expériences faites à cette occasion avec dif-

„ férentes Liqueurs Acides & Alcalines, & a-

„ vec différens Métaux substitués au Fer. Par

„ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 299. — p.

„ 388.

„ Sur les Différens Vitriols, & particulièrement

„ sur l'Ancre faite avec du Vitriol. H. 1707.

„ p. 40. — p. 50.

„ Eclaircissens sur la Composition de différen-

„ tes espèces de Vitriols naturels, & explica-

„ tion Physique & sensible de la manière dont

„ se forment les Ancres Vitrioliques. Par Mr.

„ *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 538. — p. 713.

„ Nouvel éclaircissement sur la prétendue pro-

440 TABLE DES MEMOIRES

- „ duction artificielle du Fer, publiée par *Be-*
 „ *cher*, & soutenue par Mr. *Geoffroy*. Par Mr.
 „ *Lemery*. M. 1708. p. 376. — p. 482.
- CHIMIE. „ Sur des Expériences faites à un Mi-
 „ roir Ardent convexe. H. 1702. p. 34. — p.
 „ 45. (p. 45).
- „ Observations Chimiques faites par le moyen du
 „ Verre Ardent. Par Mr. *Homborg*. M. 1702.
 „ p. 141. — p. 186. (p. 197).
- „ Sur les Métaux imparfaits exposés au Verre
 „ Ardent. H. 1709. p. 36. — p. 45.
- „ Expériences sur les Métaux, faites avec le Ver-
 „ re Ardent du Palais Royal. Par Mr. *Geof-*
 „ *froy*. M. 1709. p. 162. — p. 205.
- „ Sur la Vittrification de l'Or. H. 1707. p. 30.
 „ — p. 37.
- „ Eclaircissmens touchant la Vittrification de
 „ l'Or au Verre Ardent. Par Mr. *Homborg*.
 „ M. 1707. p. 40. — p. 50.
- „ Sur les Analyses des Plantes. H. 1701. p. 68.
 „ — p. 86. (p. 89).
- „ Observations sur les Analyses des Plantes. Par
 „ Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 113. — p. 148.
 „ (p. 153).
- „ Observations sur les effets de l'Ypecacuanha.
 „ Par Mr. *Boulduc*. M. 1701. p. 190. — p.
 „ 249. (p. 258).
- „ Analyse de l'Ypecacuanha. Par Mr. *Boulduc*.
 „ H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 61). M.
 „ 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1).
- „ Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. Par Mr.
 „ *Boulduc*. M. 1700. p. 76. — p. 97. (p.
 „ 103).
- „ Sur l'Aloës. H. 1708. p. 54. — p. 65.
- „ Sur la Rhubarbe. H. 1710. p. 43. — p. 56.
- „ Observations sur la Rhubarbe. Par Mr. *Boulduc*.
 „ M. 1710. p. 163. — p. 217.
- „ Observations sur la Scammonée. Par Mr. *Boul-*
 „ *duc*. M. 1702. p. 187. — p. 248. (p. 261).
- „ Sur la nature du Miel. H. 1706. p. 36. — p.
 „ 45.

- „ 45.
 CHIMIE. „ Du Miel & de son Analyse Chimique.
 „ Par Mr. *Lemery*. M. 1706. p. 272. — p. 352.
 „ Sur l'Hidromel vineux. H. 1707. p. 35. — p. 44.
 „ Observations sur la Gratiole. Par Mr. *Boul-*
 „ *duc*. M. 1705. p. 186. — p. 245.
 „ Sur des Analyses de Plantes fermentées. H.
 „ 1702. p. 38. — p. 50. (p. 50).
 „ Sur l'Analyse des Groseilles fermentées. H.
 „ 1703. p. 45. — p. 55.
 „ Analyses de la Coloquinte, du Jalap, de la
 „ Gomme-gutte, & de l'Ellebre noir. H.
 „ 1701. p. 58. — p. 72. (p. 75).
 „ Observations Analytiques de la Coloquinte.
 „ Par Mr. *Boulduc*. M. 1701. p. 12 — p. 15.
 „ (p. 15).
 „ Observations Analytiques du Jalap. Par Mr.
 „ *Boulduc*. M. 1701. p. 106. — p. 139. (p.
 „ 144).
 „ Remarques sur la nature de la Gomme-gutte,
 „ & ses différentes Analyses. Par Mr. *Boul-*
 „ *duc*. M. 1701. p. 131. — p. 172. (p. 179).
 „ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac,
 „ de la Soie & de la Corne de Cerf. Par Mr.
 „ *Tournefort*. H. 1700. p. 50. — p. 64. (p.
 „ 68). M. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96).
 „ Observations & Analyses du Cachou. Par Mr.
 „ *Boulduc*. M. 1709. p. 227. — p. 293.
 „ Sur la Manne. H. 1708. p. 56. — p. 65.
 „ Sur la Lacque. H. 1710. p. 44. — p. 57.
 „ Sur le Cachou. H. 1709. p. 38. — p. 48.
 „ Sur le Borax. H. 1703. p. 49. — p. 60.
 „ Sur le Camphre. H. 1705. p. 50. — p. 74.
 „ Sur la Cire. H. 1708. p. 53. — p. 64.
 „ Analyse Chimique de l'Eponge de la moienne
 „ espèce. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1706. p. 507.
 „ — p. 660.
 „ Sur l'Analyse de deux Plantes marines, (une
 „ espèce de *Lyrophiton*, & l'Eponge de la moien-
 „ ne espèce). H. 1706. p. 40. — p. 49.

442 TABLE DES MEMOIRES

- CHIMIE. „ Sur l'Analyse des Plantes Marines, &
 „ principalement du Corail rouge. H. 1710. p.
 „ 48. — p. 63.
 „ Observations sur les Analyses du Corail, & de
 „ quelques autres Plantes pierreuses, faites par
 „ Mr. le Comte *Marsigli*. Par Mr. *Geoffroy*.
 „ M. 1708. p. 102. — p. 130.
 „ De l'Urine de Vache, de ses effets en Méde-
 „ cine, & de son Analyse Chimique. Par Mr.
 „ *Lemery*. M. 1707. p. 33. — p. 41.
 „ Sur l'Analyse des Cloportes. H. 1709. p. 38.
 „ — p. 48.
 „ Sur l'Eau de Chaux. H. 1700. p. 54. — p. 69.
 „ (p. 73).
 „ De l'usage Médécinale de l'Eau de Chaux. Par
 „ Mr. *Burlet*. M. 1700. p. 122. — p. 157.
 „ (p. 169).
 „ Examen d'Eaux Minérales (de Balaruc en
 „ Languedoc). Par Mr. *Regis*, & de St. A-
 „ mant près Tournay. Par Mr. *Boulduc*). H.
 „ 1699. p. 55. — p. 66. (p. 73).
 „ Sur les Eaux de Passy. H. 1701. p. 62. — p.
 „ 78. (p. 81).
 „ Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon.
 „ Par Mr. *Burlet*. M. 1707. p. 97 & 112.
 „ — p. 126.
 „ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H.
 „ 1708. p. 57. — p. 69.
 „ Sur les Rapports de différentes Substances en
 „ Chimie. H. 1718. p. 35. — p. 45. H. 1720.
 „ p. 32. — p. 42.
 „ Table des différens Rapports observés en Chi-
 „ mie entre différentes Substances. Par Mr.
 „ *Geoffroy l'Ainé*. M. 1718. p. 202. — p. 256.
 „ Eclaircissimens sur la Table insérée dans les
 „ Mémoires de 1718, concernant les Rapports
 „ observé entre différentes substances. Par Mr.
 „ *Geoffroy l'Ainé*. M. 1720. p. 20. — p. 24.
 „ Sur un moyen de se préserver des vapeurs nui-
 „ sibles ou désagréables des Dissolutions. H.
 „ 1719.

- „ 1719. p. 47. — p. 59.
CHIMIE. „ Moyen facile d'arrêter les Vapeurs
 „ nuisibles qui s'élèvent des Dissolutions Mé-
 „ talliques. Par Mr. *Geoffroy l'Ainé.* M.
 „ 1719. p. 71. — p. 93.
 „ Sur les Analyses ordinaires. H. 1719. p. 51. —
 „ 63. H. 1720. p. 36. — p. 47.
 „ Réflexions Physiques sur le défaut & le peu
 „ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes
 „ & des Animaux. Par Mr. *Lemery.* M. 1719.
 „ P. 173. — p. 227.
 „ *Second Mémoire* sur les Analyses ordinaires de
 „ Chimie, dans lequel on continue d'examiner
 „ ce qui se passe dans ces Analyses, l'altéra-
 „ tion qu'elles apportent aux Substances des
 „ Mixtes, & les erreurs où elles peuvent jet-
 „ ter quand on ne fait pas en faire usage. Par
 „ Mr. *Lemery.* M. 1720. p. 98. — p. 121.
 „ *Troisième Mémoire* sur les Analyses de Chimie,
 „ & particulièrement sur celles des Végétaux,
 „ où l'on examine ce qui s'élève de leur par-
 „ tie Saline par la distillation. Par Mr. *Leme-*
 „ *ry.* M. 1720. p. 166. — p. 216.
 „ Explication Mécanique de quelques différences
 „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution
 „ de différens Sels dans l'Eau commune. Par
 „ Mr. *Lemery.* M. 1716. p. 154. — p. 200.
 „ De l'action des Sels sur différentes matières in-
 „ flammables. H. 1713. p. 30. — p. 41.
 „ De l'action des Sels sur différentes matières in-
 „ flammables. Par Mr. *Lemery le Cadet.* M.
 „ 1713. p. 99. — p. 130.
 „ Sur le changement des Acides en Alkali. H.
 „ 1717. p. 34. — p. 43.
 „ Du changement des Sels Acides en Sels Alca-
 „ lis volatils urineux. Par Mr. *Geoffroy l'Ai-*
 „ *né.* M. 1717. p. 226. — p. 291.
 „ Sur la Volatilisation des Sels des Plantes. H.
 „ 1714. p. 30. — p. 38.
 „ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels fixes

444 TABLE DES MEMOIRES

- „ des Plantes. Par Mr. *Homborg*. M. 1714. p.
- „ 186. — p. 240.
- CHIMIE. „ Sur la Volatilisation vraie ou apparente
- „ te des Sels fixes. Par Mr. *Lemery*. M. 1717.
- „ p. 246. — p. 317.
- „ Sur des matières qui pénètrent les Métaux
- „ sans les fondre. H. 1713. p. 37. — p. 51.
- „ Observations sur des matières qui pénètrent &
- „ qui traversent les Métaux sans les fondre.
- „ Par Mr. *Homborg*, M. 1713. p. 306. — p.
- „ 409.
- „ Observation sur une Sublimation de Mercure.
- „ Par Mr. *Homborg*. M. 1713. p. 265. — p.
- „ 354.
- „ Observation sur une séparation de l'Or avec
- „ l'Argent par la Fonte. Par Mr. *Homborg*.
- „ M. 1713. p. 67. — p. 87.
- „ Sur les Précipitations. H. 1711. p. 31. — p.
- „ 39.
- „ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
- „ l'on examine par occasion la Dissolution de
- „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
- „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
- „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
- „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
- „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p.
- „ 72.
- „ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure.
- „ H. 1712. p. 43. — p. 54. H. 1714. p. 32.
- „ — p. 41.
- „ Conjectures sur les Couleurs différentes des
- „ Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery*.
- „ M. 1712. p. 51. — p. 66.
- „ Second Mémoire sur les Couleurs différentes
- „ des Précipités de Mercure. Par Mr. *Leme-*
- „ ry. M. 1714. p. 259. — p. 336.
- „ Sur les Teintures des Métaux. H. 1713. p. 27.
- „ — p. 36.
- „ Sur le Vitriol & le Fer. H. 1713. p. 35. —
- „ 48.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 445

- CHIMIE. „ Observations sur le Vitriol & sur le
 „ Fer. Par Mr. *Geoffroy* l'Ainé. M. 1713. p.
 „ 170. — p. 225.
 „ Problème de Chimie proposé par Mr. *Stahl*,
 „ & résolu par Mr. *Geoffroy*. M. 1720. p. 28. —
 „ p. 35.
 „ Observations sur la Matière Fécale. Par Mr.
 „ *Hemberg*. M. 1711. p. 39. — p. 49.
 „ Sur un nouveau Phosphore. H. 1712. p. 40.
 „ — p. 51. H. 1715. p. 18. — p. 24.
 „ Phosphore nouveau, ou suite des Observations
 „ sur la Matière Fécale. Par Mr. *Hemberg*.
 „ M. 1711. p. 238. — p. 307.
 „ Expériences sur la diversité des Matières qui
 „ sont propres à faire un Phosphore avec l'A-
 „ lun. Par Mr. *Lemery* le Cadet. M. 1714.
 „ p. 402. — p. 520.
 „ Observations des différens degrés de Chaleur
 „ que l'Esprit de Vin communique à l'Eau par
 „ son mélange. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M.
 „ 1713. p. 53. — p. 69.
 „ Sur l'usage du Fer en Médecine. H. 1713. p.
 „ 25. — p. 33.
 „ Examen de la manière dont le Fer opère sur
 „ les Liqueurs de notre Corps, & dont il doit
 „ être préparé pour servir utilement dans la
 „ Pratique de la Médecine. Par Mr. *Lemery*
 „ le Fils. M. 1713. p. 30. — p. 41.
 „ Sur les Acides du Sang. H. 1712. p. 45. — p.
 „ 58.
 „ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le
 „ Sang, & dans les autres parties des Animaux.
 „ Par Mr. *Hemberg*. M. 1712. p. 8. — p. 9.
 „ Suite des Observations sur l'Acide qui se trou-
 „ ve dans le Sang & dans les autres parties
 „ Animales. Par Mr. *Hemberg*. M. 1712. p.
 „ 270. — p. 352.
 „ Sur l'origine du Sel Ammoniac. H. 1716. p.
 „ 28. — p. 34. H. 1720. p. 46. — p. 62.
 „ Observations sur la nature & la composition du
 „ Sel

446 TABLE DES MEMOIRES

- „ Sel Ammoniac. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet.
- „ M. 1720. p. 189. — p. 245.
- CHIMIE. „ Sur une Préparation d'Antimoine, ap-
- „ pellée *la Poudre des Chartreux*. H. 1720. p.
- „ 50. — p. 67.
- „ Observation Historique & Médécinale sur une
- „ Préparation d'Antimoine, appelée commu-
- „ nément *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes*
- „ *Minéral*. Par Mr. *Lemery*. M. 1720. p. 417.
- „ — p. 542.
- „ Opérations & Expériences Chimiques sur des
- „ Lessives de Salpêtre, & particulièrement sur
- „ ce qu'on appelle *Eau-Mère de Salpêtre*. Par
- „ Mr. *Boulau*. M. 1720. p. 452. — p. 589.
- „ Sur l'origine du Nitre. H. 1717. p. 29. — p.
- „ 36.
- „ *Premier Mémoire* sur le Nitre. Par Mr. *Leme-*
- „ *ry*. M. 1717. p. 31. — p. 39.
- „ *Second Mémoire* sur le Nitre. Par Mr. *Leme-*
- „ *ry*. M. 1717. p. 122. — p. 156.
- „ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy. H.
- „ 1720. p. 42. — p. 56.
- „ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H.
- „ 1713. p. 29. — p. 38.
- „ Sur les Epreuves de l'Eau-de-vie & de l'Es-
- „ prit de Vin. H. 1718. p. 33. — p. 42.
- „ Méthode pour connoître & déterminer au juste
- „ la qualité des Liqueurs spiritueuses, qui por-
- „ tent le nom d'Eau-de-vie & d'Esprit de Vin.
- „ Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1718. p. 37.
- „ — p. 46.
- „ Sur l'Agaric. H. 1714. p. 27. — p. 35.
- „ Observations sur l'Huile d'Aspic, & sur son
- „ choix. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1715.
- „ p. 236. — p. 321.
- „ Sur l'Huile de Pétrol. H. 1715. p. 15. — p.
- „ 19.
- „ Sur le Sel d'Ebsom. H. 1718. p. 37. — p.
- „ 47.
- „ Sur le Quinquina. H. 1713. p. 33. — p. 44.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 447

CHIMIE. „ Sur un nouveau Fébrifuge. H. 1711.

„ p. 37. — p. 48.

„ Sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45.

„ Sur le Chacril. H. 1719. p. 53. — p. 67.

„ Sur le Concombre sauvage & l'Elatérium. H.

„ 1719. p. 44. — p. 54.

„ Sur les Fleurs & Feuilles tendres de Pêcher.

„ H. 1714. p. 37. — p. 47.

„ Sur la Bryone. H. 1712. p. 42. — p. 53.

„ Sur le Mechoacan. H. 1711. p. 30. — p. 38.

„ Observations sur le Mechoacan & sur son usa-

„ ge. Par Mr. *Boulduc*. M. 1711. p. 81. —

„ p. 104.

„ Sur les Supercheries de la Pierre Philosopha-

„ le. H. 1722. p. 37. — p. 52.

„ Des Supercheries de la Pierre Philosophale.

„ Par Mr. *Geoffroy l'Aîné*. M. 1722. p. 61.

„ — p. 81.

„ Sur un grand nombre de Phosphores nouveaux.

„ H. 1730. p. 48. — p. 65.

„ Mémoire sur un grand nombre de Phosphores

„ nouveaux. Par Mr. *Du Fay*. M. 1730. p.

„ 524. — p. 748.

„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce

„ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

„ Mémoire sur la Teinture & la Dissolution de

„ plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. *Du*

„ *Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires

„ des Plantes & des Animaux, où l'on conti-

„ nue d'examiner ce que deviennent, & l'al-

„ tération que reçoivent les Acides de ces Mix-

„ tes pendant & après la distillation. Par Mr.

„ *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.

„ Sur les Végétations Chimiques. H. 1722. p. 31.

„ — p. 43.

„ Mémoire sur la Végétation des Sels. Par Mr.

„ *Petit Médecin*. M. 1722. p. 95. — p. 129.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la

„ cause qui fait élever les Dissolutions des Sels

„ sur

448 TABLE DES MEMOIRES

- „ sur les bords des Vases pour y former des
- „ Végétations Salines. Par Mr. *Petit Méde-*
- „ cin. M. 1722. p. 331. — p. 456.
- „ Sur la Volatilité des Sels Urineux. H. 1721.
- „ p. 35. — p. 45.
- „ Mémoire sur la formation des Sels Lixiviels. Par
- „ Mr. *Bourdelin*. M. 1728. p. 384. — p. 541.
- „ Mémoire sur le Sel Lixiviel du Gayac. Par
- „ Mr. *Bourdelin*. M. 1730 p. 33. — p. 43.
- „ Sur le Sel de la Chaux. H. 1724. p. 39. — p.
- „ 55.
- „ Sur le Sel de Chaux. Par Mr. *du Fay*. M.
- „ 1724. p. 88. — p. 116.
- „ Sur la Précipitation du Sel Marin dans la Fa-
- „ brique du Salpêtre. H. 1729. p. 19. — p.
- „ 25.
- „ De la précipitation du Sel Marin dans la Fa-
- „ brique du Salpêtre. Par Mr. *Petit Médecin*.
- „ M. 1729. p. 225. — p. 319.
- „ Sur un Sel naturel de Dauphiné. H. 1727. p.
- „ 29. — p. 41.
- „ Examen d'un Sel tiré de la Terre en Dauphi-
- „ né, par lequel on prouve que c'est un Sel
- „ de *Glauber* naturel. Par Mr. *Boulduc*. M.
- „ 1727. p. 375. — p. 527.
- „ *Second Mémoire*, ou Réflexions nouvelles sur
- „ une précipitation singulière de plusieurs Sels
- „ par un autre Sel, déjà rapportée en 1724,
- „ & imprimée dans le Tome de la même an-
- „ née, sous le titre d'Observation nouvelle &
- „ curieuse sur la Dissolution successive de dif-
- „ férens Sels dans l'Eau commune. Par Mr.
- „ *Lemery*. M. 1727. p. 41. — p. 56.
- „ *Troisième Mémoire*, ou Réflexions nouvelles sur
- „ une Précipitation singulière de plusieurs Sels
- „ par un autre Sel, déjà rapportée en 1724,
- „ & imprimée dans le Tome de la même an-
- „ née, sous le titre d'Observation nouvelle &
- „ curieuse sur la Dissolution successive de dif-
- „ férens Sels dans l'Eau commune. Par Mr.
- „ *Le-*

„ *Lemery*. M. 1727. p. 214. — p. 301.

CHIMIE. „ Sur le Sel Ammoniac. H. 1723. p. 38.

„ — p. 51.

„ Suite des Observations sur la Fabrique du Sel

„ Ammoniac. avec sa décomposition pour en

„ tirer le Sel Volatil, que l'on nomme vul-

„ gairement Sel d'Angleterre. Par Mr. *Geof-*

„ *froy* le Cadet. M. 1723. p. 210. — p. 304.

„ Sur un Sel Cathartique d'Espagne. H. 1724.

„ p. 54. — p. 78.

„ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne. Par

„ Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. 161.

„ Mémoire sur la Qualité & les Propriétés d'un

„ Sel découvert en Espagne, qu'une source

„ produit naturellement, & sur la conformité

„ & identité qu'il a avec un Sel Artificiel que

„ Glauber, qui en est l'Auteur, appelle Sel

„ admirable. Par Mr. *Boulduc* le Fils. M.

„ 1724. p. 118. — p. 168.

„ Sur le Vinaigre concentré par la gelée. H.

„ 1729. p. 16. — p. 20.

„ Examen du Vinaigre concentré par la gelée.

„ Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1729. p. 68.

„ — p. 93.

„ Sur les différens Vitriols, & sur l'Alun. H.

„ 1728. p. 34. — p. 45.

„ Examen de différens Vitriols, avec quelques

„ Essais sur la formation artificielle du Vitriol

„ blanc, & de l'Alun. Par Mr. *Geoffroy* le

„ Cadet. M. 1728. p. 301. — p. 425.

„ Observation sur un Métal qui résulte de l'al-

„ liage du Cuivre & du Zinc. Par Mr. *Geof-*

„ *froy* le Cadet. M. 1725. p. 57. — p. 81.

„ Sur un Ver-de-Gris naturel. H. 1723. p. 36.

„ — p. 48.

„ Examen d'une matière cuivreuse, qui est une

„ espèce de Ver-de-Gris naturel. Par Mr.

„ *de Reaumur*. M. 1723. p. 12. — p. 14.

„ Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724.

„ p. 42. — p. 60.

CHIMIE. „ Observation nouvelle & singulière sur
 „ la Dissolution successive de plusieurs Sels
 „ dans l'Eau commune. Par Mr. *Lemery*. M.
 „ 1724. p. 332. — p. 479.

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes. H. 1721.
 „ p. 36. — p. 47.

„ Observations sur les Huiles Essentielles, & sur
 „ différentes manières de les extraire & de
 „ les rectifier. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M.
 „ 1721. p. 147. — p. 193.

„ Sur le Froid qui résulte ordinairement du mê-
 „ lange des Huiles Essentielles avec l'Esprit de
 „ Vin. H. 1727. p. 27. — p. 37.

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes. H.
 „ 1728. p. 31. — p. 41.

„ Suite d'Observations sur les Huiles Essentielles,
 „ leur altération, & la manière de rectifier
 „ celles de certains Fruits, avec un examen
 „ des changemens qui arrivent à l'Huile d'A-
 „ nis. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1728.
 „ p. 88. — p. 124.

„ Sur l'Inflammation de certaines Liqueurs hui-
 „ leuses ou sulphureuses par les Acides. H.
 „ 1726. p. 28. — p. 39.

„ Différens moyens d'enflammer, non seulement
 „ les Huiles Essentielles, mais même les Bau-
 „ mes naturels par les Esprits acides. Par Mr.
 „ *Geoffroy* le Cadet. M. 1726. p. 95. — p.
 „ 132.

„ Observations sur le mélange de quelques Hui-
 „ les Essentielles avec l'Esprit de Vin. Par
 „ Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1727. p. 114. —
 „ 162.

„ Sur le Verre des Bouteilles. H. 1724. p. 40.
 „ — p. 57.

„ Nouvelles Expériences sur quelques espèces de
 „ Verres dont on fait des Bouteilles. Par Mr.
 „ *Geoffroy* le Cadet. M. 1724. p. 380. — p.
 „ 547.

„ Sur le Verre de Bouteilles, ou sur la Dissolu-
 „ ti-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 451

„ bilité de plusieurs Verres. H. 1727. p. 25.

„ — p. 34.

CHIMIE. „ Expériences sur la Dissolubilité de
„ plusieurs sortes de Verres. Par Mr. *du Fay*.

„ M. 1727. p. 32. — p. 45.

„ Expériences & Réflexions sur le Borax, d'où
„ l'on pourra tirer quelques Lumières sur la
„ nature & propriétés de ce Sel, & sur la ma-
„ nière dont il agit, non seulement sur nos
„ Liqueurs, mais encore sur les Métaux, dans
„ la fusion desquels on l'emploie, premier
„ Mémoire. Par Mr. *Lemery*. M. 1728. p.
„ 273. — p. 387.

„ Second Mémoire sur le Borax. Par Mr. *Le-
„ mery*. M. 1729. p. 282. — p. 400.

„ Manière de faire le Sublimé corrosif en simpli-
„ fiant l'opération. Par Mr. *Boulduc*. M. 1730.
„ p. 357. — p. 508.

„ Sur les Bouillons de Viande. H. 1730. p. 45.
„ — p. 61.

„ Examen Chimique des Viandes que l'on em-
„ ploie ordinairement dans les Bouillons, par
„ lequel on peut connoître la quantité d'Ex-
„ trait qu'elles fournissent, & déterminer ce
„ que chaque Bouillon doit contenir de suc
„ nourrissant. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. M.
„ 1730. p. 217. — p. 312.

„ Sur le Bleu de Prusse. H. 1725. p. 33. — p.
„ 44.

„ Observations sur la préparation du Bleu de
„ Prusse, ou de Berlin. Par Mr. *Geoffroy l'Aî-
„ né*. M. 1725. p. 153. — p. 222.

„ Nouvelles Observations sur la préparation du
„ Bleu de Prusse. Par Mr. *Geoffroy l'Aîné*.
„ M. 1725. p. 220. — p. 316.

„ Sur l'Art de faire le Fer-blanc. H. 1725. p.
„ 29. — p. 38.

„ Principes de l'Art de faire le Fer-blanc. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1725. p. 102. — p.
„ 144.

452 TABLE DES MEMOIRES

CHIMIE. „ Sur les Eaux de Passy. H. 1724. p.

„ 50. — p. 72.

„ Sur les Eaux de Passy. H. 1726. p. 30. —

„ p. 42.

„ Nouvel Examen des Eaux de Passy, avec une

„ Méthode de les imiter, qui sert à faire con-

„ noître de quelle manière elles se chargent

„ de leur Minéral. Par Mr. *Geoffroy* le Ca-

„ det. M. 1724. p. 193. — p. 287.

„ Essai d'Analyse en général des nouvelles Eaux

„ Minérales de Passy. Par Mr. *Boulduc* le

„ Fils. M. 1726. p. 306. — p. 431.

„ Sur la Chaleur des Eaux de Bourbonne. H.

„ 1724. p. 47. — p. 67.

„ Sur les Eaux Minérales chaudes de Bourbon-

„ l'Archambaut. H. 1729. p. 22. — p. 29.

„ Essai d'Analyse en général des Eaux Minéra-

„ les chaudes de Bourbon-l'Archambaut. Par

„ Mr. *Boulduc*. M. 1729. p. 258. — p. 367.

„ Manière de préparer, de dépurér, & de blan-

„ chir le Cristal de Tartre, par Mr. *Fizes*, de

„ la Société Royale de Montpellier. M. 1725.

„ p. 346. — p. 496.

Extrait du Livre de Mr. *de Reaumur*, *l'Art de*
convertir le Fer forgé en Acier, & l'Art d'a-
doucir le Fer fondu, ou de faire des Ouvrages
de Fer fondu aussi finis que de fer forgé. H.

1722. p. 39. — p. 55.

„ Sur un Sel connu sous le nom de Polychreste

„ de Seignette. Par Mr. *Boulduc*. M. 1731. p.

„ 124 — p. 176.

„ Recherche du Sel d'Eblom. Par Mr. *Boul-*

„ *duc. ibid.* p. 347. — p. 488.

„ Dissertation sur les moiens dont on s'est servi,

„ & dont on se sert présentement pour arrêter

„ les Hémorragies causées par l'ouverture des

„ Veines & des Artères dans les Plaies. Par

„ Mr. *Petit* le Médecin. M. 1732. p. 31. —

„ 44.

„ Suite de l'Examen chimique des Chairs des

A-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 453

- „ Animaux, ou de quelques-unes de leurs parties, auquel on a joint l'Analyse chimique du Pain. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1732. p. 17.
„ — p. 24.
- CHIMIE. „ Des différentes manières de rendre le
„ Tartre soluble. Par Mrs. *du Hamel & Grosse*. M. 1732. p. 323. — p. 446.
„ Nouvelles Expériences sur le Borax, avec un moyen facile de faire le Sel Sédatif, & d'avoir un Sel de Glauber, par la même Opération. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1732. p. 398.
„ — p. 549.
- „ Second Mémoire sur la Teinture des Pierres. Par Mr. *du Fay*. M. 1732. p. 169. — p. 229.
- „ Sur les différentes manières de rendre le Tartre soluble. Seconde Partie. Par Mrs. *du Hamel & Grosse*. M. 1733. p. 260. — p. 364.
- „ Recherche sur le Plomb. Par Mr. *Grosse*. M. 1733. p. 313. — p. 435.
- „ Essai d'Analyse des Plantes. Par Mr. *Boulduc*. M. 1734. p. 101. — p. 139.
- „ Sur le Sublimé Corrosif, & à cette occasion, sur un article de l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1699, où il s'agit de ce Sublimé. Par Mr. *Lemery*. M. 1734. p. 259. — p. 359.
- „ Mémoire sur l'Eméticité de l'Antimoine, sur le Tartre Emétique, & sur le Kermes Minéral. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1734. p. 417.
„ — p. 573.
- „ Sur le Mercure. Par Mr. *Boerhave*. M. 1734. p. 539. — p. 739.
- „ Recherches chimiques sur la composition d'une Liqueur très volatile, connue sous le nom d'Ether. Par Mrs. *du Hamel & Grosse*. M. 1734. p. 41. — p. 56.
- „ Sur une nouvelle espèce de Végétation Métallique. H. 1731. p. 31. — p. 43. M. 1734.
„ P.

454 TABLE DES MEMOIRES

- „ p. 466. — p. 655.
CHIMIE. „ Sur le Sel de Seignette & celui d'Eb-
 „ som. H. 1731. p. 34. — p. 48.
 „ Sur les Astringens & les Caustiques. H. 1732.
 „ p. 39. — p. 54.
 „ Sur les Bouillons de Poisson, les Os des Ani-
 „ maux, &c. H. 1732. p. 45. — p. 63.
 „ Sur le Tartre Soluble. H. 1732. p. 47. — p.
 „ 66.
 „ Sur le Sel de la Chaux. *ibid.* p. 50. — p. 70,
 „ 71.
 „ Sur le Borax, & sur des Expériences nouvel-
 „ les de ce Sel. H. 1732. p. 52. — p. 73.
 „ Observation sur un Sel qui se trouve naturelle-
 „ ment en Egipte. H. 1732. p. 54. — p. 77.
 „ Sur le Tartre soluble. H. 1733. p. 39. — p.
 „ 54.
 „ Sur une manière de tirer le Mercure du Plomb.
ibid. p. 41. — p. 57.
 „ Sur l'Analyse des Plantes. H. 1734. p. 47. —
 „ p. 63.
 „ Sur le Sel de Soufre. *ibid.* p. 48. — p. 64,
 „ 65.
 „ Sur le Sublimé Corrosif. *ibid.* p. 49. — p. 66.
 „ Sur l'Eméticité de l'Antimoine, du Tartre E-
 „ métique, & du Kermes minéral. H. 1734. p.
 „ 52. — p. 71.
CHIMIQUES (Diverses Observations). Sur l'Eau d'u-
 ne Fontaine pétrifiante de Clermont en Auver-
 gne. H. 1700. p. 52, & *suiv.* — p. 75. (p.
 79).
 Observation sur les Eaux Minérales d'Aix-la-
 Chapelle qui dorent l'Argent, &c. H. 1700. p.
 59. — p. 76. (p. 80).
 Observations sur les Eaux de Bourbonne & de
 Plombières. H. 1700. p. 59, & *suiv.* — p. 76.
 (p. 81).
 Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon. H.
 1702. p. 43, & *suiv.* — p. 57. (p. 57).
 Observation sur les Eaux du Mont d'Or en Au-
 ver-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 455

vergne. H. 1702. p. 44. — p. 58. (p. 58).

CHIMIQUES (Diverses Observations). Sur l'Eau Minérale de Vezelay en Bourgogne. H. 1705. p. 66, & *suiv.* — p. 84.

Sur l'Eau Minérale de Carenzac. H. 1705. p. 67. — p. 85.

Sur une Eau Minérale du Faubourg St. Antoine à Paris. H. 1706. p. 40, & *suiv.* — p. 50.

Sur une Purgation causée à deux Personnes par l'odeur de Roses. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

Sur quelques Remèdes Chimiques de Mr. Caraffe. H. 1701. p. 74. — p. 93. (p. 97).

Sur un Or potable, ou Secret particulier de Mr. de Fronville. H. 1701. p. 73, & *suiv.* — p. 92, & *suiv.* (p. 96, & *suiv.*).

Sur une Liqueur tirée du Creffon Aquatique, bonne contre le Scorbut. H. 1701. p. 72. — p. 91. (p. 94).

Guérifons d'Extinctions de Voix par les Vulnérables. H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94).

Sur une Maladie appelée le *Fer chaud*, à laquelle les Yeux d'Ecrevisse remédient sûrement. H. 1708. p. 66. — p. 80.

Sur de l'Urine de Vache (*devenue un Remède*), rendue moins désagréable en couleur & au goût. H. 1707. p. 45, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.*

D'un Alchimiste qui mangeoit du Sublimé doux comme du pain. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

Sur de l'Huile mise avec du Mercure dans un vaisseau laissé pendant deux mois sur un feu de digestion. H. 1708. p. 65, & *suiv.* — p. 80.

Sur la facilité avec laquelle l'Eau se charge de Fer. H. 1708. p. 65. — p. 89.

Sur le Caillou & le Marbre exposés ensemble & séparément au Miroir Ardent. H. 1705. p. 66. — p. 84.

Sur du Sel Armoniac naturel tiré du Mont Vesuve. H. 1705. p. 66. — p. 83.

456 TABLE DES MEMOIRES

CHIMIQUES (Diverses Observations). Végétation d'Argent. H. 1704. p. 40. — p. 49.

Sur une Tasse laissée à Paris par les Ambassadeurs Siamois, qui étoit une espèce de Réagal ou Arsénic rouge. H. 1703. p. 51. — p. 62.

Que la mauvaise odeur des Sels Volatils ne leur est peut-être par essentielle. H. 1702. p. 42, & *suiv.* — p. 55. (p. 56).

Que les Chairs bouillies en consommé & mises ensuite à la distillation, ne rendent pas moins de Sel Volatil que si on les distille crues. H. 1702. p. 43. — p. 56. (p. 57).

Sur une manière de rafraichir les Bouteilles sans Glace. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95).

Sur un Secret de Mr. *Homborg*, pour prévenir la Rouillure du Fer. H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77).

Sur le *Traité de l'Antimoine* de Mr. *Lemery*. H. 1706. p. 41. — p. 51.

Conjecture de Mr. *Poli* sur la formation du Salpêtre. H. 1714. p. 40, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*

Sur un Esprit de Souffre concentré qui fermente avec l'Eau, fait par Mr. *Poli*. H. 1714. p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

Sur la Fermentation des Sels Acides avec d'autres Sels Acides, & des Alcalis avec les Alcalis. H. 1714. p. 39. — p. 50.

Sur une Précipitation d'Or par l'Esprit volatil de Sel Armoniac & l'Huile de Tartre, dont les exhalaïsons & les fumées avoient une forte odeur de Romarin. H. 1712. p. 47. — p. 60.

Sur une Huile tirée du Laurier à grandes feuilles qui mêlée avec le Sucre fin pulvérisé, forme une Poudre excellente pour les douleurs d'Estomac. H. 1713. p. 39. — p. 53.

Sur une Poudre de Couleur de Perle fine, tirée d'un mélange de Bismuth & de Sublimé corrosif par Mr. *Poli*. H. 1713. p. 40, & *suiv.* — p. 55.

Sur ce que l'Esprit de Sel mis dans un vaisseau que

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 457

que l'on débouche, forme une fumée très considérable si l'on en approche une autre vaisseau où soit un fort Esprit Alkali volatil. H. 1713. p. 39, & *suiv.* — p. 54.

CHIMIQUES (Diverses Observations). Sur de l'Eau de Fleur d'Orange qui sentoit l'Empireume, & qui perdit cette odeur par la gelée, & en prit une très agréable. H. 1713. p. 39. — p. 53.

Sur un Enduit impénétrable à l'Eau, donné par Mr. de la Hire le Fils. H. 1714. p. 40. — p. 51.

Manière de faire un nouveau Phosphore qui s'enflamme par être simplement présenté à l'Air, envoyée par Mr. le Fèvre Médecin d'Uzez. H. 1728. p. 36. — p. 48.

Sur des Végétations d'Argent. Diverses Expériences de Mr. Morel Docteur en Médecine. H. 1727. p. 33, & *suiv.* — p. 45.

Sur un moyen de dissoudre plus facilement le Tartre ou son Cristal, que l'on nomme Crème de Tartre, communiqué à l'Académie par Mr. le Fèvre Médecin d'Uzez. H. 1728. p. 38. — p. 51.

Sur la Fabrique de la Potasse, observée & décrite par Mr. du Fay. H. 1727. p. 34, & *suiv.* — p. 47.

Sur du Colcothar fait par une opération très simple & très facile, & sur les suites de cette opération, communiqué par Mr. le Fèvre Médecin d'Uzez. H. 1730. p. 52, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.*

Sur un moyen de purifier & de rendre doux un Or impur, & dans lequel on soupçonne de l'Emeril, communiqué par Mr. du Fay. H. 1727. p. 31, & *suiv.* — p. 43.

Manière de retirer l'Eau-forte dont on s'est servi dans l'Opération du départ, communiquée par le Sieur Amand. H. 1728. p. 40, & *suiv.* — p. 54.

458 TABLE DES MEMOIRES S

CHIMISTES. La plupart des anciens Chimistes étoient un peu visionnaires. H. 1702. p. 45. — p. 60. (p. 59). Obscurité dont ils affectoient d'envelopper cette Science. *ibid.*

CHINE (la). Positions de quelques Villes * de la Chine. H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*).

* De Canton	Latitude }
	Longitude }
Kam-cheu-fu de Kiamfi	Latitude
Kiam-cheu dans le Xanfi	Latitude }
	Longitude }
Liampo ou Nimpo dans le Chekiam	Latitude }
	Longitude }
Nam-cham-fu Capitale du Kiamfi	Latitude }
Nan-ghan-fu de Kiamfi	Latitude
Nam - Kim.	Latitude }
	Longitude }
Pekim	Latitude }
	Longitude }
Si-ghan-fu Capitale du Xenfi	Latitude }
	Longitude }
Su-cheu-fu dans la Province de Namkim . .	Latitude }
	Longitude }
Tchaorcheou dans le Canton	Longitude }
Xamhay : :	Latitude }
	Longitude }
Xoacheu :	Latitude }

CHINE. ,, Sur la Chine ancienne & moderne. H. 1718. p. 71. — p. 88.

La Chine de Ptolomée comparée à la moderne par Mr. de Lisle. H. 1718. p. 72, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* Carte de la Chine envoyée à l'Académie par Mr. le Duc d'Escalonne. H. 1718. p. 71. — p. 88, & *suiv.*

CHINOIS (les) croient la Terre quarrée. H. 1718. p.

P. 71. — p. 89.

CHINOIS. La Chine est selon eux tout ce qu'il y a d'important sur la Terre. H. 1718. p. 71. — p. 89. Honneurs qu'ils déferent aux Savans. H. 1732. p. 22. — p. 30. Pourquoi malgré les avantages singuliers qu'ils ont par rapport aux Sciences, ils n'y sont encore parvenus qu'à un degré très inférieur à celui où elles sont en Europe. *ibid.* p. 22. — p. 31. Respect qu'ils ont pour l'Antiquité. *ibid.* p. 23. — p. 32. Leurs Traditions d'Observations médicinales. *ibid.* Leur horreur pour les Dissections des Cadavres d'Hommes. *ibid.* p. 23. — p. 33. Ils n'ont point le génie d'invention, de découverte, de sagacité, qui brille tant aujourd'hui dans l'Europe Savante. *ibid.* p. 24. — p. 33. La Circulation du Sang connue, mais imparfaitement, par les Médecins Chinois. H. 1726. p. 18. — p. 26. L'Anatomie de *Dionis*, & les Observations de Mrs. *Bon* & de *Reaumur*, mises en Tartare par le Père *Parennin*, par ordre de l'Empereur de la Chine. H. 1726. p. 18. — p. 26.

CHIRAC (*Pierre*). Temps & lieu de sa naissance. H. 1732. p. 120. — p. 169. Ses Parens. *ibid.* Il se destine à l'Eglise. *ibid.* Il s'applique par curiosité à la Philosophie de *Descartes*. *ibid.* Il va à Montpellier où il se fait bientôt connoître. *ibid.* Il entre chez Mr. *Chicoineau*, Chancelier & Juge de l'Université de Montpellier, qui lui confie la direction des Etudes de deux de ses Fils, qu'il destinoit à la Médecine. *ibid.* p. 120. — p. 170. Il embrasse la Profession de Médecin, & devient Membre de la Faculté de Montpellier en 1682. *ibid.* Il enseigne dans cette Ville, cinq ans après, les différentes parties de la Médecine. *ibid.* Combien on estimoit les Leçons qu'il dictoit à ses Auditeurs, & avec quel soin on les conserve encore aujourd'hui. *ibid.*

CHIRAC (*Pierre*). Cours particuliers qu'il faisoit chez lui. H. 1732. p. 121. — p. 170. Etrangers que sa réputation attiroit à Montpellier. *ibid.* Il se met dans la Pratique, & prend Mr. *Barbeyrac* pour guide & pour modèle. *ibid.* p. 121. — p. 171. Il obtient de Mr. le Maréchal de *Noailles* la place de Médecin de l'Armée de Roussillon. *ibid.* Il va au Siège de Roses. *ibid.* Il donne avec opiniâtreté & de toutes les façons, contre une Dissenterie Epidémique qui régnoit dans l'Armée, de l'*Ipecacuanha*, sans en pouvoir tirer aucun bon effet. *ibid.* Il donne du Lait coupé avec la Lessive de Sarmens de Vigne, & a le plaisir de voir tous ses Malades guéris. *ibid.* Il se rend à Rochefort, où il régnoit une Maladie épidémique, qu'on appelle de Siam. *ibid.* Il ouvre 500 Cadavres, morts de cette maladie, & s'assûre de la nature du mal. *ibid.* p. 122. — p. 172. Il en est attaqué lui-même, & se fait traiter conformément à un Mémoire qu'il avoit fait lui-même touchant cette maladie. *ibid.* Il découvre que dans ceux qui mouroient de la Petite Verole, il y avoit inflammation de Cerveau. *ibid.* Il fait saigner du pied dans cette maladie, malgré les clameurs qui s'élevoient de toutes parts. *ibid.* p. 122. — p. 173. Il règle aussi la manière de traiter la Maladie Vénérienne. *ibid.* Il reprend à Montpellier ses anciennes fonctions de Professeur & de Médecin. *ibid.* Contestations qu'il eut à essuier avec Mr. *Piessens*, au sujet de la découverte de l'Acide du Sang, & avec Mr. *Sorazzi*, au sujet de la structure des cheveux. *ibid.* p. 123. — p. 174. Il devient en 1706, Médecin du Duc d'Orléans, qui alloit commander l'Armée de France en Italie. *ibid.* De quelle manière il guérit promptement ce Prince, qui avoit été dangereusement blessé au poignet au Siège de Turin. *ibid.* p. 123, 124. — p. 174.

CHIRAC (*Pierre*) fait une Dissertation en forme de Thèse sur les Plaies. H. 1732 p. 123, 124. — p. 174. Il accompagne le Duc d'Orleans en Espagne. *ibid.* p. 124. — p. 175. Il revient à Paris à son retour d'Italie & d'Espagne. *ibid.* Il achète le droit d'exercer la Médecine à Paris. *ibid.* Sa manière d'agir avec ses Malades. *ibid.* Vogue étonnante qu'il eut à Paris. *ibid.* p. 125. — p. 176. Fermeté avec laquelle il suivoit le plan de la cure, qu'il s'étoit d'abord formé. *ibid.* Il devient en 1715 Premier Médecin du Duc d'Orleans après la mort de Mr. *Homborg*. *ibid.* Il entre l'année suivante dans l'Académie en qualité d'Associé libre. *ibid.* p. 126. — p. 177. Il succède en 1718 à M. *Fagon* dans la Surintendance du Jardin du Roi. *ibid.* Il demande au Régent d'aller à Marseille pour secourir les Pestiférés de cette Ville, mais son offre n'ayant pas été acceptée, il propose en sa place Mrs. *Verny* & *Chicoineau*, qui étoit devenu son Gendre. *ibid.* Autres Médecins qu'il procura encore à cette Ville affligée. *ibid.* Idée qu'il avoit conçue d'un plan qui eût pu contribuer beaucoup à l'avancement de la Médecine. *ibid.* p. 127. — p. 179. La mort du Duc d'Orleans fait échouer ce beau projet. *ibid.* p. 128. — p. 180. Il quitte la Cour après cette mort, & recommence à se livrer absolument à la Ville. *ibid.* Il obtient en 1728 des Lettres de Noblesse, & en 1730 la place de Premier Médecin vacante par la mort de Mr. *Dodart*. *ibid.* p. 128. — p. 181. Il attire à la Cour Mr. *Chicoineau* son Gendre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* p. 129. — p. 182. Somme qu'il légua à l'Université de Montpellier par son Testament, & dans quelle vue *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 120. — p. 169.

CHIRAC (Mr.). Son Système sur l'action du Ven-

462. TABLE DES MEMOIRES

tricle dans le Vomissement. H. 1700. p. 27.
— p. 36. (p. 37). Objection de Mr. *Littre*
contre ce Système. *ibid.* p. 28. — p. 37. (p.
37 & 38).

CHIRURGIE. Cas où la Chirurgie doit se trouver
dans une entière impuissance. H. 1702. p. 23.
— p. 30. (p. 30).

CHOC DES CORPS. Combien il est difficile de dé-
mêler les Loix du Choc des Corps, & de par-
venir à les voir dans leur simplicité naturelle.
H. 1706. p. 125. — p. 157. Pourquoi on dit
que la force de la Percussion ou du Choc est
infinie par rapport à celle de la simple Pésan-
teur. *ibid.* p. 126. — p. 158. Quelle est dans
le Choc de deux corps la force qui les met
en ressort. *ibid.* p. 129. — p. 162. Ce qu'on
doit faire pour déterminer tous les effets du
Choc. *ibid.* Un corps communique toujours
plus de vitesse à un autre s'il le choque par
l'entremise de quelques corps interposés, &
d'une grandeur moyenne, que s'il le choquoit
immédiatement. *ibid.* p. 136. — p. 171.
Comment on peut expliquer le phénomène
du Choc des Corps à ressort parfait par les
seuls principes des Mécaniques, joints aux
différences Physiques que l'on peut concevoir
être entre le Choc des Corps durs, & celui des
Corps à ressort parfait. M. 1726. p. 19. — p.
27. En quoi les Corps durs & les Corps à
ressort parfait peuvent différer par rapport au
Choc, & ce qu'ils peuvent avoir de commun
à cet égard. *ibid.* Pourquoi le Choc des corps
infiniment durs & inflexibles n'apporte aucun
changement à l'évaluation des forces motrices
que fournit le mouvement uniforme. M. 1728.
p. 5. — p. 6. Pourquoi la force imprimée à
un corps par le Choc, diminue toujours en s'é-
xerçant sur un autre par un semblable Choc.
ibid. p. 15. — p. 22.

CHOC. „ Sur les Loix du Choc des Corps. H.

„ 1706.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 463

„ 1706. p. 124. — p. 156.

CHOC (le) ou l'Impulsion est le seul Principe duquel on puisse tirer la Cause Physique du Mouvement. M. 1702. p. 133. — p. 168.

„ Sur le Choc des Corps à Ressort. H. 1721. p.

„ 86. — p. 109. H. 1723. p. 101. — p. 139.

„ H. 1726. p. 53. — p. 71.

„ Du Choc des Corps dont le Ressort est par-

„ fait. Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126.

„ — p. 165.

„ Explication Physique & Mécanique du Choc

„ des Corps à Ressort. Par Mr. *l'Abbé de Mo-*

„ *lières*. M. 1726. p. 7. — p. 10.

Table des Chocs ou impulsions obliques de l'Eau & du Vent sur un pied quarré de surface pour tous les Angles d'inclinaison, &c. M. 1729. p. 389. — p. 546.

CHOMEL (Mr.). Examen qu'il a fait des Eaux minérales du Mont d'Or en Auvergne. H.

1702. p. 44. — p. 58. (p. 58). Fait voir

l'Artère Pulmonaire d'un homme remplie de tubercules pierreux, attachés inégalement autour de sa surface intérieure, & dont quelques-uns communiquoient avec d'autres placés sur la surface extérieure, & ne faisoient avec eux qu'un même corps. H. 1707. p. 26. — p. 32.

Montre à l'Académie vingt-deux Pierres qui venoient d'être trouvées dans le corps d'une Femme de 80 ans. H. 1710. p. 37. — p. 48.

CHOMEL (Mr.) entre Elève à l'Académie. H.

1702. p. 139. — p. 184. (p. 184). Examine les

Eaux Minérales du Bourbonnois & de l'Auvergne. H. 1708. p. 59, *Et suiv.* — p. 72, *Et suiv.*

Entreprind un Ouvrage sur toutes les Plantes d'Auvergne. H. 1703. p. 57. — p. 70. Donne

à l'Académie la Description de l'*Apium*

Pyrenæicum Thapsia facie. *Inst. Bot.* ou *Seseli*

Pyrenæicum Thapsia facie. *D. Fagon Schol. Bot.*

Parad. Bot. H. 1709. p. 51. — p. 65.

264 TABLE DES MEMOIRES

CHOMEL (Mr.) donne à l'Académie la Description de la *Moschatellina*, *foliis Fumaria bulbosa*. *J. B. H.* 1704. p. 41. — p. 51. Donne à l'Académie la Description du *Tribuloides vulgare Aquis innascens*. *Inst. Rei Herb.* 655. *H.* 1710. p. 79. — p. 104.

Mémoires ou Descriptions des Plantes lues par Mr. Chomel, & imprimées dans les Mémoires de l'Académie.

„ *Conyza montana*, *foliis longioribus, serratis*, „ *flore é sulphurea albicante*. *M.* 1705. p. 387. „ — p. 511.

„ *Limodorum montanum*, *flore ex albo dilute vi-* „ *rescente*. *M.* 1705. p. 392. — p. 517.

„ *Orobis Sylvaticus nostras*. *Raii Synops.* 191. *M.* „ 1706. p. 87. — p. 109.

Donne à l'Académie la Description du *Carthame*. *H.* 1720. p. 53. — p. 71. Guérit avec une Eau tirée de Plantes Aromatiques, deux Manceuvres qui avoient perdu la Vue en travaillant à une vieille Fosse qui n'avoit pas été vidée depuis longtems. *H.* 1711. p. 26. — p. 33, & *suiv.* Guérit avec cette même Eau deux Personnes devenues sourdes après de grandes Migraines & de grandes Fluxions sur les Oreilles. *ibid.* p. 27. — p. 34. Examine les Eaux Minérales tièdes & froides du Bourbonnois & de l'Auvergne. *H.* 1713. p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Son Examen des Eaux Minérales de Beaurepaire, de Besse, du Champ des Pauvres près Clermont, de Chanonat, de Chasoteby, de Chatelguyon, de Jalerac, de Jaude, des Matres de Veyre, de Saint Nitaire ou Nectaire, de Saint Pierre de Clermont, de Pougues en Nivernois, du Vernet, Sainte Marguerite, & de Vic en Carladois. *H.* 1713. p. 29, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Publie son *Abregé de l'Histoire des Plantes usuelles*. *H.* 1715. p. 24. — p. 31. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 459

CHOMEL (Mr.). „ Observation sur un dépôt singulier
„ formé dans le Péritoine à la suite d'une Couche:
„ Par Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. — p. 531.

CHONDRILLA. en FRANÇOIS CONDRILLE. Genre de
Plante qui a des Fleurs dont le Calice est cilin-
drique, strié, & garni d'un châton. M. 1721.
p. 194. — p. 253. Etimologie de son nom.
ibid. p. 194. — p. 254. Ses Espèces. *ibid.*

CHONDRILLE, Plante. Description d'une Espèce
nouvelle donnée à l'Académie par Mr. *de Jus-*
sieu. H. 1709. p. 52. — p. 65.

CHORION (Membrane du Fœtus). Ce que c'est.
H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 42). De quel
endroit cette membrane paroît prendre son o-
rigine. M. 1714. p. 143. — p. 184. Son peu
d'adhérence avec l'Amnios, & pourquoi plusieurs
Auteurs n'en ont fait qu'une de ces deux. *ibid.*
„ Savoir si le Placenta est une partie du Chorion
„ épaissi, ou une partie particulière. Par Mr.
„ *Rouhault*. M. 1716. p. 269. — p. 343.

Le Placenta n'est en effet que cette Membra-
ne épaissie. M. 1715. p. 101. — p. 134, &
suiv. M. 1718. p. 269, & *suiv.* — p. 343, &
suiv.

CHOROBATE, Niveau des Anciens, ce que c'étoit ;
il étoit défectueux. M. 1704. p. 251. — p.
338.

CHOROÏDE (la) regardée comme le principal or-
gane de la Vision par un des plus célèbres A-
natomistes de l'Académie. M. 1709. p. 103.
— p. 109. Pourquoi le défaut de Vision, à
l'endroit où la Rétine est percée par la Choroï-
de, ne peut être considéré que comme un or-
gane moien, qui communique à la Rétine l'é-
branlement ou le mouvement qu'elle reçoit de
la lumière avec ses différentes modifications.
ibid. p. 104. — p. 130. Expérience qui fait
voir que la couleur noire de la Choroïde est
très propre pour être sensiblement ébranlée par
tous les différens & les moindres mouvemens.

466 TABLE DES MEMOIRES

de la lumière. M. 1709. p. 104. — p. 130, 131.

CHOROÏDE. Quelle est la couleur dans les différens âges de l'Homme. M. 1726. p. 78, 79. — p. 109. Cette Membrane est le principal organe de la vision, suivant Mr. *Merry*. M. 1704. p. 269, & *suiv.* — p. 362, & *suiv.* Ce que c'est que cette Membrane de l'Oeil. H. 1712. p. 31, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Tire son Origine de la Pie-mère. *ibid.* p. 253, & *suiv.* — p. 331, & *suiv.* Raisons qui semblent prouver qu'elle est l'organe principal de la Vision: *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.* Est bruné dans les Enfans, & s'éclaircit toujours, & même considérablement avec l'âge. H. 1726. p. 23. — p. 32.

CHOROÏDES (les Plexus). Ce que c'est, & leurs usages. M. 1707. p. 129, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.*

CHOUETTE. Description du Cristallin de l'Oeil de la Chouette. M. 1730. p. 11. — p. 11.

CHOUX. Auteurs cités par Pline, qui ont écrit sur les vertus de cette Plante, & qui en ont parlé avec éloge. M. 1700. p. 149. — p. 193. (p. 209).

CHOUX FRISÉ'S, & CHOUX POMME'S. Ces deux espèces de Choux étant étêtés repoussent non seulement du couronnement, comme les Arbres, mais encore de leurs Tiges de haut en bas à l'endroit de l'aisselle de toutes leurs feuilles caduques, autant de têtes qu'ils ont perdu de feuilles dans tout cet intervalle. M. 1700. p. 149 — p. 192. (p. 208). On voit dans ces Plantes des Bourgeons par tout où il poussera de ces secondes têtes. *ibid.* p. 150. — p. 193. (p. 209). Ces secondes têtes ont chacune un grand nombre de feuilles. *ibid.* p. 151. — p. 194. (p. 210 & 211). Chaque tête & chaque rejetton contient actuellement la graine dès l'origine. M. 1700. p. 151. — p. 195. (p. 211).

CHOUX

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 467

CHOUX FRISÉ's, & CHOUX POMME's. Dénombrement & estimation de la somme de graine que peut porter la maitresse tige avec ses branches ou tiges collatérales. *ibid.* p. 152. — p. 196. (p. 212). Et de ce que peut porter un Rejetton. *ibid.* p. 152. — p. 196. (p. 213). Cette Plante fait voir que les coupes ne causent à la vérité aucune multiplication, mais qu'elles découvrent les réserves. *ibid.* p. 153. — p. 197. (p. 214).

CHRONIQUES (Maladies). Leurs causes en général. H. 1722. p. 27. — p. 37.

CHRONOLOGIE. Calendrier perpétuel de l'invention de Mr. l'Abbé *Sauveur*, contenu sur un seul grand Carton, par le moien duquel la Lettre Dominicale & l'Epaëte étant données dans la forme Grégorienne, ou la Lettre Dominicale & le Nombre d'Or dans la forme Julienne pour l'Année que l'on veut, on voit aussi-tôt l'état de cette année précisément tel qu'il doit être pour la Pâque, les Fêtes, &c. H. 1732. p. 94. — p. 133.

CHRONOLOGIE (la) tire de la Certitude des Observations des Eclipses. M. 1703. p. 27. — p. 32.

CHRONOMETRE de Mr. *Loulié*. M. 1701. p. 315. — p. 415. (p. 428).

... de Mr. *Sauveur*. *ibid.* p. 315. — p. 415. (p. 429).

CHRYSA LIS ou *Aurelia*. Ce que c'est. H. 1703. p. 17. — p. 20.

CHRYSANthemUM *Alpinum, foliis Abrotani multifidis*. C. B. sorte de Plante. Sa Description lue à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1703. p. 57. — p. 70.

„ Sur l'usage d'une espèce de *Chrysanthemum*. H. 1724. p. 62. — p. 88.

„ Expériences faites sur la Décoction de la fleur
„ d'une espèce de *Chrysanthemum* très commun aux environs de Paris, de laquelle on
„ peut tirer plusieurs Teintures de différentes

„ couleurs. Par Mr. de Jussieu. M. 1724. p. 353. — p. 509.

CHRYSSIPPE, le Médecin, a composé un volume entier des vertus du Choux. M. 1700. p. 149. — 193. (p. 209).

CHRYSOCOLLA OU BORAX. Voyez BORAX.

CHUTE DES CORPS. Le tems de la chute d'un corps par un arc de cercle infiniment petit, dont une des extrémités se termine au point le plus bas de la circonférence, qu'on suppose tracée dans un plan vertical, est au tems de la chute de ce corps par la corde du même arc, comme le quart de la circonférence d'un cercle à son diamètre. M. 1722. p. 132. — p. 180. Quel est le tems de la chute d'un corps par un arc de Cycloïde quelconque. *ibid.* p. 133. — p. 182. Un Corps, tombant à travers l'air, augmente continuellement sa vitesse, mais cependant de telle manière, qu'il n'en peut jamais excéder, ni même atteindre un certain degré. M. 1708. p. 214. — p. 275.

„ Sur les Courbes de la Chute des Corps. H. 1703. p. 65. — p. 80.

Ce Problème, infiniment généralisé par Mr. Varignon. *ibid.* p. 66. — p. 81.

„ Sur une Machine faite pour éprouver la portion de la chute des Corps. H. 1699. p. 116. — p. 144. (p. 155). M. 1699. p. 284. — p. 343. (p. 365).

La pesanteur n'est pas constante, même dans les Chutes Obliques à l'Horizon. H. 1707. p. 57. — p. 71.

„ Remarques sur la Chute des Corps dans l'Air. „ Par Mr. de la Hire. M. 1714. p. 333. — p. 433. Nouvelles Expériences sur cette matière faites par Mr. de la Hire. M. 1714. p. 338, & suiv. — p. 439, & suiv. Examen de la Règle que donne Mr. Mariotte pour déterminer la perte du chemin qu'un corps, comme une balle de plomb, fait en tombant dans l'air par la

la résistance qu'il y trouve dans les différens tems & à différentes hauteurs de sa chute par rapport au chemin que ce même corps parcourroit. dans le Vuide. M. 1714. 334, *Et suiv.* — p. 434, *Et suiv.*

CHUTE DES CORPS. „ Sur les Propriétés communes aux Chutes rectilignes des Corps pesans „ dans toutes les Hypothèses possibles de Pesanteurs constantes ou variables, selon les „ Puissances quelconques des Espaces, des „ tems, ou des Vitesses. H. 1720. p. 97. — p. 129.

„ Propriétés communes aux Chutes Rectilignes „ faites dans le Vuide, depuis le repos, ou Zéro de Vitesse, en vertu de Pesanteurs constantes, & à de pareilles Chutes faites en vertu de Pesanteurs variables en raison de Puissances quelconques des Espaces parcourus, „ ou des tems employés à les parcourir, ou en „ fin des Vitesses acquises à la fin de ces Espaces ou de ces Tems. Par Mr. Varignon. M. 1720. p. 107. — p. 133.

CHUTE. Suite extraordinaire d'une Chute. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Chute violente d'une Femme grosse. M. 1708. p. 187. — p. 241. Sur la Tête, peut causer une Hydropisie laiteuse, & comment. H. 1710. p. 40, *Et suiv.* — p. 52, *Et suiv.*

CHYLE. Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route qu'il tient pour aller des Intestins grêles dans les Veines Lactées. H. 1721, p. 28. — p. 37. Par quelle Mécanique entre-t-il dans les Veines Lactées qui rampent entre les Tuniques des Intestins. H. 1721. p. 28, *Et suiv.* — p. 36, *Et suiv.* Sur une Tumeur particulière pleine d'une matière chileuse trouvée à l'ouverture d'un Cadavre par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 13. — p. 17.

CIACCONI (*Pierre*) étoit Membre de la Congrégation du Calendrier, tenue à Rome en 1580.

M. 1704. p. 142. — p. 197.

CIAMPINI (*Jean*). Lettre qu'il écrivit à *Hierôme Ambroise Langenmantel* touchant quelques Os d'une grandeur extraordinaire. M. 1727. p. 327.
— p. 461, 462.

CICATRICES qui se trouvent dans les Ovaires des Femmes qui ont eu des enfans. Voyez OVAIRES.

CICHORACEES. Voyez CHICORACEES.

CICHORIUM. Voyez CHICORÉE.

CICUTARIA *Aquatica*, ou *Palustris*. Mort subite de trois Soldats qui en mangèrent, en la prenant pour le *Calamus Aromaticus*. H. 1715. p. 23. — p. 30. De quelle manière leur estomac se trouva endommagé. *ibid.* Wepfer a fait un Traité exprès sur cette Racine. *ibid.* p. 23. — p. 30.

CIERGE EPINEUX. Voyez CEREUS PERUVIANUS.

CILINDRE. Pourquoi, si l'on suspend horizontalement un Cilindre par le moien de deux épingles mises à ses extrémités, & qu'on pose de petits morceaux de papier sur différens endroits de sa surface, on les verra trembler très sensiblement, dans quelque point qu'on frappe le Cilindre M. 1709. p. 49. — p. 60. Pourquoi les Cordes, qui forment des accords, ne sont pas dans le même rapport que les Cilindres. *ibid.* p. 50. — p. 61. Quand on frappe un Cilindre de bois successivement dans toutes ses parties selon sa longueur, il y a toujours vers ses deux bouts deux endroits où le Son est considérablement amorti, & presque éteint. H. 1709. p. 96. — p. 121, 122. Cilindre Creux en forme de Person, contenant un Ressort à boudin, inventé par le Sr. *Thomas* pour suspendre le corps des Carrosses. H. 1703. p. 136. — p. 166.

CILINDRE. Problème: Un Cilindre solide étant donné, trouver un autre Cilindre creux, qui soit égal au premier en matière & en hauteur. M. 1709. p. 60. — p. 73.

CILINDRE. Autre Problème: Deux Cilindres de même base & de différentes matières & hauteurs étant donnés, les transformer en un Cilindre égal & semblable aux deux pris ensemble, de telle manière que le plus petit se trouve précisément au milieu de ce Cilindre composé des deux. M. 1709. p. 61. — p. 75.

„ Du Frottement d'une Corde autour d'un Cilindre immobile. Par Mr. *Sauveur*. M. 1703. p. 305. — p. 367.

CILINDRES. „ Sur les Sons des Cilindres solides. H. 1709. p. 93. — p. 117.

„ De la proportion que doivent avoir les Cilindres pour former par leurs Sons les Accords de la Musique. Par Mr. *Carré*. M. 1709. p. 47. — p. 57.

Diverses Expériences sur cette matière. *ibid.* p. 51, & *suiv.* — p. 62, & *suiv.* Les Cilindres solides doivent être entr'eux comme les Cubes des Longueurs des Cordes, pour faire le même accord que les Cordes. H. 1709. p. 94. — p. 117. Rendent un Son plus aigu que les Parallélépipèdes, & pourquoi. *ibid.* p. 95, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.*

„ Sur la Pression des Cilindres & des autres Corps par des Cordes. H. 1717. p. 68. — p. 87.

„ Pressions des Cilindres & des Cones droits, des Sphères & des Sphéroïdes quelconques, ferrés dans des Cordes roulées autour d'eux, & tirées par des Poids ou des Puissances aussi quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. 1717. p. 195. — p. 251.

„ Rapports des Aires des Sections Transversales quelconques de Cilindres ou Prismes droits, & obliques à volonté sur des Bases de figures quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. 1718. p. 213. — p. 270.

CILINDRIQUE (Coin). Sa Cubature trouvée presque en même tems par divers Géomètres. M. 1714. P. 409. — P. 529.

472 TABLE DES MEMOIRES

CILINDRIQUES (Superficies). „ Sur des Quadra-
 „ tures de Superficies cilindriques, qui ont des
 „ bases Coniques. H. 1707. p. 67. — p. 83
 „ Sur la Résistance des Tuyaux Cilindriques pleins
 „ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

Mrs. Mariotte & Roemer se sont trompés en cet-
 te matière, selon Mr. Parent. *ibid.* p. 127. —
 158. Théorie de cette Résistance. *ibid.* p.
 127, & *suiv.* — p. 158, & *suiv.*

CILINDROÏDE de Mr. Wallis, ce que c'est, &
 propriété remarquable de ce Solide. H. 1709.
 p. 57, & *suiv.* — p. 72.

„ De la Courbure du Tourbillon Cilindroïde.
 „ Par Mr. Saulmon. M. 1715. p. 105. — p.
 „ 138.

„ Expériences faites dans un Tourbillon Cili-
 „ droïde. Par Mr. Saulmon. M. 1716. p. 35.
 „ — p. 44.

„ Suite du Tourbillon Cilindroïde. Par Mr.
 „ Saulmon. M. 1716. p. 244. — p. 311.

CINABRE (le), terme de Chimie. Ce que c'est.
 M. 1707. p. 518. — p. 688.

CINABRE (le) d'Antimoine. Ce que c'est. M.
 1707. p. 182, & *suiv.* — p. 233.

CINABRE. Diverses Observations sur la manière de
 connoître une Mine de Cinabre, de la tirer de
 la terre sans endommager les Terres qui la
 couvrent, &c. par Mr. de Jussieu. M. 1719.
 p. 349, & *suiv.* — p. 461, & *suiv.*

CINARA. Plante ainsi nommée. M. 1718. p. 155.
 — p. 197. Origine de ce nom. *ibid.* p. 156.
 — p. 198. Voyez *Artichaut*.

CINETMIQUE. Science du Mouvement en géné-
 ral. M. 1724. p. 63. — p. 91.

CINTRES. „ Sur la Force des Cintres. H. 1726.
 „ p. 65. — p. 88.

„ Examen de la force qu'il faut donner aux Cin-
 „ tres dont on se sert dans la Construction des
 „ grandes Voutes, des Arches des Ponts, &c.
 „ Par Mr. Pitor. M. 1726. p. 216. — p. 308.

CIR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 473

CIRCONFERENCE de la Terre, sa grandeur. *Suit.*

1718. p. 247. — p. 302.

CIRCONSCRIRE au Cercle un Poligone régulier, ce que c'est. H. 1713. p. 52. — p. 70.

CIRCULAIRE. „ Sur un Espace Circulaire quarré, ble. H. 1713. p. 59. — p. 80.

CIRCULATION du Sang (la). Ce que c'est. H. 1699. p. 25. — p. 28. (p. 31). Pensées différentes des Anatomistes sur la manière dont l'Air que nous respirons contribue à la circulation du Sang. M. 1700. p. 211, & *suiv.* — 272, & *suiv.* (p. 304, & *suiv.*). Explication de la manière dont l'Air circule avec le Sang par toutes les parties du Corps, selon Mr. *Mery*. *ibid.* p. 213. — p. 274. (p. 307).

„ Sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. H.

„ 1699. p. 25. — p. 28. (p. 31). H. 1703.

„ p. 32. — p. 39. H. 1708. p. 36. — p. 43.

Système commun sur cette matière. H. 1708.

p. 36. — p. 44. Système nouveau détruit

par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 37. — p. 45.

„ Observations sur la Circulation du Sang dans le

„ Fœtus, &c. Par Mr. *du Verney*. M. 1699.

„ p. 227. — p. 283. (p. 287).

Critique du Système de Mr. *Mery* sur cette matière. Par Mr. *du Verney*. *ibid.* p. 250, & *suiv.* — p. 314. (p. 321).

„ Réponse à la Critique de Mr. *du Verney*, du

„ nouveau Système de la Circulation du Sang

„ par le Trou ovale du Fœtus humain. Par

„ Mr. *Mery*. M. 1703. p. 403. — p. 490.

Le Système de Mr. *Mery* se trouve vrai dans un

Homme de 40 ans, dont le Trou ovale étoit

resté ouvert. H. 1701. p. 37. — p. 47. (p. 49).

„ Problème d'Anatomie, savoir si pendant la

„ Grossesse il y a entre la Femme & son Fœ-

„ tus une circulation du Sang réciproque. Par

„ Mr. *Mery*. M. 1708. p. 186. — p. 240.

Système de Mr. *Antoine* Corr. qui croit que le

Sang de la Mère est porté dans le Fœtus par

les

474 TABLE DES MÉMOIRES

- les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 31. — p. 38.
- CIRCULATION du Sang. „ Sur la Circulation du
 „ Sang dans les Poissons. H. 1701. p. 46. —
 „ p. 57. (p. 60).
- „ Mémoire sur la Circulation du Sang des Poif-
 „ sons qui ont des Oüyes, & sur leur respira-
 „ tion. Par Mr. *du Verney*. M. 1701. p. 224.
 „ — p. 294. (p. 305).
- Sur la Circulation du Sang observée avec le Mi-
 croscopé dans la Jambe d'une Araignée. H.
 1707. p. 9. — p. 11.
- „ Sur la Circulation du Sang. H. 1718. p. 17.
 „ — p. 21.
- „ Observation sur l'inégalité de capacité qui se
 „ trouve entre les Organes destinés à la Circu-
 „ lation du Sang dans le Corps de l'Homme,
 „ & sur les changemens qui arrivent au Sang en
 „ passant par le Poulmon. Par Mr. *Helvetius*.
 „ M. 1718. p. 222. — p. 281.
- „ Sur une nouvelle Valvule de la Veine-Cave in-
 „ férieure, qui peut avoir rapport à la Circula-
 „ tion du Sang dans le Fœtus. H. 1717. p. 17.
 „ — p. 20.
- CIRCULATION DU SANG, connue, mais imparfai-
 tement par les Médecins Chinois. H. 1726. p.
 18. — p. 26.
- „ Suite des Eclaircissémens sur la Circulation du
 „ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M.
 „ 1725. p. 260. — p. 371.
- Examen de l'Ecrit de Mr. *Rouhaute* sur la Circu-
 lation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 262,
 & suiv. — p. 373, & suiv.
- CIRCULATION DU SANG. Voyez SANG.
- „ Sur la Circulation de la Sève dans les Plantes.
 „ H. 1709. p. 44. — p. 56.
- Ce Système soutenu par Mrs. *Perrault*, *Mariotte*
 & *Malpighi*. *ibid.* p. 45. — p. 56. Combattu
 par Mrs. *du Clos*, *Dodart*, & particulièrement
 par Mr. *Magnol*. *ibid.* — p. 56, & suiv. Idée
 & Extrait de l'Ecrit de Mr. *Magnol* sur ce su-
 jet.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 475.

jet. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.*

CIRE (la) a plus de pesanteur spécifique sous la forme de solide que sous la forme de liquide.

M. 1726. p. 286. — p. 404.

„ Sur la Cire. H. 1708. p. 53. — p. 64.

Elle n'est qu'un mélange de deux liqueurs. *ibid.* p. 53. — p. 65. Abrégé de l'Analyse de ce

Mixte. *ibid.* & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* Les Abeilles en recueillent de deux sortes. M. 1712.

p. 317. — p. 415. Manière dont elles la re-

cueillent sur les fleurs. *ibid.* p. 317. — p. 415.

H. 1712. p. 5. — p. 7. Sur un Arbre de la Louisiane qui porte la Cire. H. 1722. p. 11. —

p. 15.

„ Sur un Arbrisseau d'Amérique qui porte de la

„ Cire. H. 1725. p. 39. — p. 52.

CIRSIVM, OU HERBE AUX VARICES. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 157. —

p. 200. Espèces de ce Genre. *ibid.* p. 157,

158. — p. 200, 201, & *suiv.* Origine de ce nom. *ibid.* p. 160. — p. 203.

CITERNES. Avantages de l'eau de Citerne. M. 1703. p. 65. — p. 79 & 80. Dans quels lieux elles

sont d'une grande utilité. *ibid.* Pourquoi on ne doit point laisser entrer l'eau des Neges fon-

dues dans les Citernes. *ibid.* p. 66. — p. 80.

Pourquoi on doit rejeter comme mauvaise la première eau qui vient du toit, & qui doit en-

trer dans la Citerne. *ibid.* Raisons qu'on a aussi de rejeter des Citernes toutes les eaux de

pluie, qui sont apportées par des Vents qui passent sur des lieux infectés de quelque mauvaise

odeur. *ibid.* p. 67. — p. 82. De quelle manière on pourroit pratiquer dans toutes les mai-

sons des Citernes qui fourniroient assez d'eau pour l'usage de ceux qui y demeurent. *ibid.*

p. 68. — p. 82 & 83. Avis sur le lieu & sur la manière de construire ces sortes de Citernes dans les maisons particulières. *ibid.*

CITERNES. „ Remarques sur l'Eau de la Pluie & „ sur

426 TABLE DES MEMOIRES

- „ sur l'Origine des Fontaines, avec quelques
 „ particularités sur la Construction des Cisternes.
 „ Par Mr. de la Hire. M. 1703. p. 56. — p.
 „ 68.
- CISTERNES. L'Eau des Cisternes est la meilleure
 dont on puisse user, & pourquoi. M. 1703. p.
 65. — p. 79. On en doit exclure l'Eau des
 Neges fondues, & pourquoi. *ibid.* p. 66. — p.
 80. On en doit encore exclure l'Eau de Pluie,
 apportée par des Vents qui passent sur des
 Lieux infectés. *ibid.* p. 67. — p. 82. Mé-
 thode de pratiquer des Cisternes fort commodes
 dans toutes les Maisons. *ibid.* p. 68, & *suiv.*
 — p. 83, & *suiv.*
- CITRON. Pourquoi l'Huile de Citron, distillée
 d'une certaine manière avec de l'eau, ne laisse
 point de Cristaux dans sa résidence. M. 1728.
 p. 93. — p. 131.
- CITRONS qui étoient en même-tems Oranges. H.
 1711. p. 57. — p. 74. Fruits composés d'O-
 range, de Citron & de Lime. H. 1712. p. 52.
 — p. 65, & *suiv.*
- CITROUILLE. Une Graine de Citrouille plantée &
 abandonnée à elle-même sur une bonne cou-
 che, bien arrosée, mais sans autre culture, ra-
 porte peu de fruits en comparaison de ce qu'elle
 en rapporte, quand après avoir été arrêtée
 on a soin d'enfoncer légèrement dans le terrau
 d'espace en espace ses longues tiges rampantes,
 & de les couvrir d'une seule pelée de terrau
 dans ces endroits. M. 1700. p. 156 & 157. —
 p. 202. (p. 219 & 220). Raison de cette dif-
 férence. *ibid.*
- CIVETTE. „ Sur le Sac odorant de la Civette. H.
 „ 1728. p. 14. — p. 19.
- „ Nouvelles Observations sur le Sac & le Parfum
 „ de la Civette, avec une Analogie entre la
 „ matière soyeuse qu'il contient, & les poils
 „ qu'on trouve quelquefois dans les Parties in-
 „ térieures du corps de l'Homme. Par Mr.
 „ Me-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 457

„ *Morand*. M. 1728. p. 403. — p. 568.

CIVETTE. Différens noms qu'on a donnés à cet Animal. M. 1728. p. 403. — p. 568. Auteurs qui ont fait des Observations sur le Sac ou la Civette porte son Parfum. *ibid.* p. 404. — p. 569. Situation de ce Sac. *ibid.* p. 404. — p. 570. Poches qui le composent. *ibid.* p. 405. — p. 571. Grandeur de ces Poches. *ibid.* p. 405. — p. 571. Figure de l'ouverture postérieure qui est commune aux deux Poches. *ibid.* Enfoncemens ou lacunes qui se trouvent dans la surface interne des rebords, & à la partie supérieure du Sac. *ibid.* Membranes & envelopes de ce Sac. *ibid.* p. 406. — p. 572. Glandes qu'on y découvre. *ibid.* p. 406. — p. 573. Description de ces Glandes. *ibid.* p. 407. — p. 573, 574. Examen du Parfum renfermé dans le Sac. *ibid.* p. 408, 409. — p. 475, & *suiv.*

CIVITA-VECCHIA. Sa Latitude observée par Mr. de Chazelles. M. 1714. p. 181. — p. 235.

CLAIRAUT (Mr.). Instrument de son invention, par le moyen duquel on peut prendre les Angles, &c. approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197.

CLAIRAUT. (Memoires de Mr.). „ Nouvelle manière de trouver les Formules des Centres de „ Gravité. M. 1731. p. 159. — p. 226.

„ Sur les Courbes que l'on forme en coupant une „ surface courbe quelconque, par un plan „ donné de position. *ibid.* p. 483. — p. 680.

„ Des Epicycloïdes sphériques. M. 1732. p. 289. „ — p. 392.

„ Manière de trouver des Courbes algébriques & „ rectifiables sur la surface d'un Cone. M. 1732. „ p. 385. — p. 530.

„ Solution d'un Problème Géométrique de Mr. „ Cramer. *ibid.* p. 435. — p. 601.

„ Sur quelques Questions de *Maximis* & *Minimis*. „ M. 1733. p. 186. — p. 258.

„ Détermination géométrique de la Perpendicu- „ laire

478 TABLE DES MEMOIRES

- „ laire à la Méridienne, tracée par Mr. *Cassini*,
 „ *ni*, avec plusieurs Méthodes d'en tirer la gran-
 „ deur & la figure de la Terre. M. 1733. p.
 „ 406. — p. 565.
- CLAIRAUT (Mémoires de Mr.). „ Solution de
 „ plusieurs Problèmes, où il s'agit de trouver
 „ des Courbes dont la propriété consiste dans u-
 „ ne certaine relation entre leurs branches, ex-
 „ primée par une Equation donnée. M. 1734.
 „ p. 196. — p. 268.
- „ Remarques sur la Méthode de Mr. *Fontaine* pour
 „ résoudre le Problème, où il s'agit de trouver
 „ une Courbe, qui touche les côtés d'un An-
 „ gle constant dont le sommet glisse dans une
 „ Courbe donnée. *ibid.* p. 531. — p. 729.
- CLAIRAUT (Mr.), le Fils, lit à l'âge de douze
 ans huit mois à l'Académie un Mémoire sur
 de nouvelles Courbes Géométriques de son in-
 vention. H. 1726. p. 45. — p. 61. Le Cadet,
 lit à l'Académie une Méthode de former tant
 de Triangles qu'on voudra, de sorte que la Som-
 me des Quarrés des deux côtés soit double, tri-
 ple, &c. du Quarré de la Base d'où suivent des
 Quadratures de quelques espèces de Lunules,
 &c. H. 1730. p. 96, & *suiv.* — p. 133.
- CLAPETS de Cuir substitués aux Soupapes des Pom-
 pes, par Mr. *Amontons*, & pourquoi. H. 1703.
 p. 97, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.*
- CLAPIER (Mr. *de*) de la Société Royale de Mont-
 pellier, & *Corr.* envoie à Mr. *Cassini* une Ta-
 ble des Déclinaisons du Soleil, pour tous les
 degrés & minutes de l'Ecliptique. H. 1704. p.
 74. — p. 92. Envoie à l'Académie une Ta-
 ble, pour faciliter la Description des Cadrans
 Verticaux déclinans à la Hauteur du Pole de
 Paris, &c. H. 1704. p. 75. — p. 92.
- „ Analogies pour les Angles faits au Centre des
 „ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verti-
 „ caux, que Déclinans inclinés, démontrées par
 „ l'Analyse des Triangles rectilignes. Par Mr.
 „ *de*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 479

„ *de Clapiès*. M. 1707. p. 569. — p. 751.

CLAPIÈS (Mr. *de*). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1703, faite à Montpellier. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

„ „ „ „ „ Du 17 Juin 1704, faite à Montpellier. M. 1704. p. 197, & *suiv.* — p. 270.

„ „ „ „ „ Du 13 Février 1710, faite à Montpellier. M. 1710. p. 215, & *suiv.* — p. 289.

„ „ „ „ „ De Soleil du 11 Mars 1709, faite à Montpellier. M. 1709. p. 93. — p. 116. Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 May 1715, faite à Montpellier. M. 1715. p. 252. — p. 342, & *suiv.*

„ Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin 1715, faite à Montpellier par Mrs. *de Planade & de Clapiès*, avec quelques Réflexions sur les apparences qui ont pu donner lieu de juger qu'il y avoit une Atmosphère autour de la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 137. — p. 182.

Détermine la Latitude & la Longitude de Béziers & d'Agde par des opérations Trigonométriques liées à la Méridienne de l'Observatoire. H. 1724. p. 88, & *suiv.* — p. 125. Envoie à Mr. *Cassini* avec diverses Observations Astronomiques, la relation d'un Phénomène lumineux, qui avoit été vu à Marseille & à Montpellier le 26 de Decembre 1704. H. 1705. p. 34. — p. 44.

CLAUQUEBOIS OU ORGUES DE BARBARIE. Pourquoi il seroit à souhaiter que ces Instrumens fussent plus agréables. M. 1709. p. 59. — p. 71.

CLASSES en Botanique, renferment au nombre de 22, tous les genres de Plantes. H. 1700. p. 75. — p. 96.

CLAVAUX, Pierres taillées en coin, qui composent les Voutes en Plate-bande. M. 1712. p. 76. — 98. Poussées des Clavaux contre leurs pieds droits.

480 TABLE DES MEMOIRES

droits. M. 1712. p. 76. — p. 99.

CLAVEAU (le), maladie ordinaire aux Moutons, ce que c'est. M. 1701. p. 150. — p. 197. (p. 205).

CLAVECIN de l'invention du Sr. *Bellot*, dont le grand Chevalet d'Unisson est construit de manière qu'à chaque couple de l'Unisson les deux Cordes se trouvent de même longueur. H. 1732. p. 118. — p. 168.

CLAVECIN (le). Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Carré*. H. 1702. p. 137. — p. 180. (p. 182). Clavecin nouveau, inventé par Mr. *Cuisinie*, approuvé par l'Académie. H. 1708. p. 142. — p. 173. Clavecin brisé plus commode que les Clavecins ordinaires, approuvé par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 200. (p. 218). Sonomètre de Mr. *Loulié* pour accorder très facilement un Clavecin, approuvé par l'Académie. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162).

CLAVECIN de Mr. *Thevenard* de Bourdeaux à un seul rang de Cordes, où les Sautereaux sont garnis d'une petite languette de Cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 198.

CLAVECINS (nouveaux) de Mr. *Marins*, où il substitue des Maillets aux Sautereaux, approuvés par l'Académie. H. 1716. p. 77. — p. 96.

CLAVICULE. Pourquoi on a été longtems sans donner aucun muscle à la Clavicule. M. 1726. p. 184. — p. 263. Muscles auxquels elle sert d'attache. *ibid.*

CLAVIUS (le Père), Jésuite, étoit Membre de la Congregation du Calendrier, tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 141. — p. 197. N'a pas suivi dans son *Explication du Calendrier* les Hypothèses arrêtées dans la Congrégation tenue à ce sujet. *ibid.* p. 142, & *suiv.* — p. 197, & *suiv.*

CLAUSEN (*Peder*). Si il s'est trompé au sujet de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 481
ce qu'il a observé de l'Aurore Boréale. M. 1731.
p. 81. — p. 111, 112.

CLEFS. Description des Clefs & Serrures, qui sont
d'un usage commun en Barbarie, en Égypte,
en Syrie & dans une grande partie du Levant.
M. 1732. p. 308. — p. 422.

CLEMENTINE (Periode) Paschale, proposée par
Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.

CLEPSIDRE de Descente uniforme, où l'Eau s'é-
coule avec des vitesses supposées comme les
Racines des hauteurs, cherchée par *Toricelli*,
trouvée par Mr. *Mariotte*, suit de la Méthode
de Mr. *Varignon*. M. 1699. p. 61, & *suiv.* —
p. 90, & *suiv.* (p. 88, & *suiv.*).

CLEPSIDRES („ Sur les). H. 1699. p. 99. — p.
122. (p. 131).

Manière de graduer les Clepsidres cylindriques,
selon l'Hypothèse de Galilée. *ibid.* — p. 122.
(p. 132). Formule Géométrique de Mr. *Va-
rignon*, pour la graduation des Clepsidres,
quelque figure qu'ait le Vase, & quelque vi-
tesse que l'Eau soit supposée avoir, & récipro-
quement. *ibid.* p. 100. — p. 123. (p. 133).

„ Manière Géométrique & générale de faire des
„ Clepsidres ou Horloges d'Eau, avec toute
„ sorte de Vase donné percé où l'on voudra
„ d'une petite ouverture quelconque, par où
„ l'Eau s'écoule, suivant quelque Hypothèse
„ de vitesses que ce soit, & réciproquement
„ de trouver ces Vases, pour toutes sortes
„ d'Hypothèses de telles vitesses, & des tems,
„ suivant lesquels se doivent régler les Abais-
„ semens de la Surface de l'Eau qui s'écoule.
„ Par Mr. *Varignon*. M. 1699. p. 51. — p. 78.
„ (p. 73).

CLERC DE BUFFON (Mr. le) présente à l'Acadé-
mie des Solutions de Problèmes qui regardent
le Jeu du franc Carreau. H. 1733. p. 43. — p.
59. Il apporte à l'Académie la solution du
Problème suivant, qu'il s'étoit proposé: Un

462 TABLE DES MEMOIRES

fil suspendu à un point immobile par son extrémité supérieure, & chargé à l'autre d'un Plomb, étant mis en mouvement, & faisant une vibration, rencontre par un de ses points moiens quelconque un Clou posé dans le plan vertical où se fait la vibration. *ibid.* p. 95. — p. 131.

CLERMONT (en Auvergne). Fontaine petrifiante de Clermont. H. 1700. p. 59. — p. 75. (p. 79). Hauteur du Baromètre à Clermont. M. 1705. p. 221. — p. 290.

CLERMONT. EAUX MINÉRALES de *Saint Pierre de Clermont* examinées par Mr. Chomel. H. 1713. p. 30. — p. 40.

CLEYER. Ce que cet Auteur a observé sur l'Arec. M. 1720. p. 344. — p. 445.

CLIMAT de Paris. Quel est le rapport de la Chaleur qu'il y fait en Été & en Hiver, calculée par les Hauteurs du Soleil, &c. M. 1719. p. 106, & *suiv.* — p. 138, & *suiv.* Calculée par le Thermomètre. *ibid.* p. 131. — p. 170, & *suiv.* Climats approchans du Nord, sur quel pied il faut en calculer la Chaleur, &c. *ibid.* p. 128. — p. 166, & *suiv.*

CLIQUETIS des doigts quand on les tire d'une certaine manière, d'où produit. H. 1724. p. 28. — p. 40.

CLOCHES. Le son des Cloches fait fendre & écarter une Nuée qui portoit de la Grêle prodigieuse par sa grosseur. H. 1703. p. 19. — p. 24.

CLOPORTES, Divers endroits où elles se tiennent. H. 1709. p. 38. — p. 48. Celles qui se trouvent dans les fentes des vieux arbres, sont les plus petites, & les moins employées en Médecine. *ibid.* Pourquoi les domestiques sont préférées aux autres. *ibid.* p. 39. — p. 48. Sel qui les rend utiles dans les occasions où il s'agit d'ouvrir & de résoudre. *ibid.* Dans quelles maladies on les donne. *ibid.* Vertu de l'esprit de

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 485

de Cloporte. H. 1709. p. 39. — p. 49.

CLOPORTES (les) sont Vivipares. *ibid.* p. 38. — p. 48. Sont de deux espèces, leur différence. *ibid.* p. 38. 39. — p. 48, 49.

„ Sur l'Analyse des Cloportes. *ibid.* p. 38. — p. 48.

CLOS (Mr. du) examine dans les commencemens de l'Académie les Eaux Minérales du Royaume. H. 1708. p. 57. — p. 69. Examine les Eaux de Passy. H. 1701. p. 63. — p. 78. (p. 81). Proteste contre la Circulation de la Sève dans les Plantes. H. 1709. p. 45. — p. 56. Rapport de ses Examens de diverses Eaux Minérales, avec ceux qu'en a fait Mr. Chomel. H. 1713. p. 29, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*

CLOU. „ Explication de l'enfoncement apparent „ d'un grand Clou dans le Cerveau par les Nerves, &c. Par Mr. Winslow. M. 1722. p. 320 — p. 441.

Moitié Or & moitié Fer, vu autrefois dans le Cabinet du Grand Duc de Toscane. H. 1722. p. 63. — p. 85.

CLOVERIUS a entrepris mal à propos de reprendre en plusieurs endroits les Anciens, & de vouloir régler leurs distances sur celles d'aujourd'hui. M. 1714. p. 177. — p. 230. Pourquoi il a voulu rendre suspecte une Inscription, trouvée dans la Bourgade de Polla au Royaume de Naples, laquelle rapportoit les distances de cette branche de la Voie Appienne qui conduit à Regio. *ibid.* p. 178, 179. — p. 232.

CNICUS, ou CHARDON BENIT. Voyez CHARDON BENIT.

COCCUS BAPHICA. Ce que c'est. M. 1714. p. 133. — p. 172.

COCHENILLE (la). Ce que c'est. M. 1704. p. 46. — p. 61. La Graine de Cochenille ce que c'est. H. 1704. p. 11. — p. 13. La Cochenille donne une très belle couleur rouge, mais qui n'est bonne que pour la Laine, & non pour la

484 TABLE DES MEMOIRES

- Soie ni la Toile. H. 1711. p. 13. — p. 16.
- COCHENILLE** (la) de Pologne, ce que c'est. M. 1714. p. 135. — p. 175. La Cochenille par la beauté de sa couleur & la grande quantité qui nous en vient d'Amérique, a rendu presque inutile toutes les autres matières dont on se servoit auparavant. M. 1714. p. 136. — p. 175. La configuration tant interne qu'externe de la Cochenille fait voir que c'est véritablement un Insecte. *ibid.* p. 137. — p. 176, 177. Où elle puise le beau rouge qu'elle fournit. *ibid.* Principes qu'elle contient. *ibid.* p. 138. — p. 178. A quoi elle est employée outre l'usage qu'on en fait pour toutes les belles teintures rouges. *ibid.* p. 139. — p. 178, 179.
- COCHLEARIA** (le) est un excellent Remède contre le Scorbut & autres Maladies. H. 1700. p. 60. — p. 77. (p. 82).
- COCHON**. Ventricules de Cochon. garnis exactement dans tout leur contour intérieur d'une substance pierreuse comme du Moëlon, & remplis entièrement de cette substance, excepté l'espace occupé par un canal d'un doigt de diamètre, qui dans ces Estomacs s'étoit conservé depuis le bas de l'Oesophage jusqu'au Duodenum. H. 1732. p. 30. — p. 41, 42.
- COCQ**, ou **BALSAMITA**. Description de cette Plante. M. 1719. p. 280. — p. 368, 369. Voyez **BALSAMITA**.
- COCQ**. Sur un Foie de Cocq qui pesoit un peu plus d'une livre, communiqué par Mr. *Boussier*. H. 1730. p. 43. — p. 58.
- COETNISAN** (Mr. le Marquis *de*). Machine de son invention pour faire à peu de frais la Transplantation des grands Arbres, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134.
- COEUR**. Ses fibres toujours tournées en même sens, les extérieures de droite à gauche en descendant, & les intérieures de même sens en remontant. H. 1703. p. 14 & 15. — p. 18.
- COEUR.**

CŒUR. Tumeur de la grosseur d'une Noix, dure & schirreuse à la base du Cœur du côté gauche sur l'artère du Poumon. M. 1704. p. 8. — p. 10. Battement de Cœur si violent & si impétueux, qu'on l'entendoit quelquefois de plus de de dix pas. H. 1704. p. 25. — p. 30 & 31. Cause de cette maladie. *ibid.* L'eau renfermée dans le Cœur ou les troncs de ses vaisseaux s'écoule à travers les fibres, mais si on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. La cloison qui s'observe entre les deux Ventricules, & que beaucoup d'Anatomistes attribuent toute entière au Ventricule gauche, appartient à l'un & à l'autre de ces Ventricules. M. 1711. p. 152. — p. 196. Couches ou plans de fibres dont les deux Ventricules sont envelopés. *ibid.* p. 152. — p. 197. Manière de préparer le Cœur pour observer le contour de ses fibres, & détacher les deux Ventricules l'un de l'autre sans couper. *ibid.* p. 153. — p. 198. Moien de faire voir dans un seul Cœur par des coupes très simples & bien ménagées toutes les Valvules d'une manière très distincte *ibid.* p. 154. — p. 179, 200. Pourquoi dans ceux qui sont morts d'une perte de Sang. les Ventricules du Cœur sont entièrement vuides, & non pas dans les autres. H. 1714. p. 18. — p. 22. Quelle est la conformation extérieure. M. 1715. p. 229. — p. 312. Pourquoi, on pourroit nommer le Ventricule droit *Ventricule antérieur*, & le Ventricule gauche *Ventricule postérieur*. *ibid.* p. 230. — p. 312. La partie antérieure du Cœur n'est pas couverte du Poumon, même dans l'inspiration, mais elle frappe, avec le Péricarde, immédiatement contre les Côtes à l'endroit où l'on sent ordinairement le battement de Cœur. *ibid.* p. 231. — p. 314. Expérience qui fait voir qu'il est faux, quoiqu'on l'avance communément, que le Cœur se trouve tout-à-

fait enveloppé des deux Poumons, quand on inspire, & qu'ils s'appliquent alors exactement contre le Médiastin. M. 1715. p. 231. — p. 314.

CŒUR. Petit enfoncement qui se trouve dans la partie intérieure, ou la surface cave de Poumon droit, pour loger l'Oreillette droite & la portion de la base du Cœur, à laquelle elle est unie. *ibid.*

„ Sur le changement de figure du Cœur dans le „ Sístole. H. 1731. p. 24. — p. 33. En quoi consiste son Diástole. *ibid.* Le moment du Sístole du Cœur est le même que celui du Diástole des Artères, pendant lequel on sent leur battement. *ibid.* Ce que c'est que son état naturel, & son état forcé. *ibid.* p. 24. — p. 34. Il peut s'accourcir sans s'élargir, ou se rétrécir sans s'allonger, & peut même se contracter en tous sens à la fois, comme feroit une Sphère d'une matière spongieuse, dont tous les diamètres s'accourceroient ensemble & également. *ibid.* p. 25. — p. 34, 35. Question proposée à l'Académie pour savoir si dans le Sístole le Cœur s'accourcit, ou s'il s'allonge. *ibid.* Sentimens de plusieurs Anatomistes sur cette question. *ibid.* Raisons par lesquelles Mr. *Bassuel*, Chirurgien de Paris, a tâché de faire voir que le Cœur s'accourcissoit. *ibid.* p. 27. — p. 37. Expérience de *Lower* à ce sujet. *ibid.* p. 28. — p. 39. Se dilate dans beaucoup de maladies au-delà de son diástole régulier. M. 1732. p. 428. — p. 593. Ses Anévrismes doivent être plus communs qu'on ne pense. *ibid.* p. 429. — p. 593. Ambassadeurs de Toscane en France, qui mourut subitement, & dont on trouva le Cœur accru au point qu'il remplissoit quasi toute la Poitrine. *ibid.* Autre exemple de cette nature. *ibid.* Deux exemples de Rupture du Cœur, l'un en la personne de Madame la Duchesse de Brunswick, l'autre en celle d'un homme de condition dont Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 487

Mr. *Morand* a fait l'ouverture. M. 1732. p. 429,
 & *suiv.* — p. 594, & *suiv.*

CŒUR. Circonstances de ces deux cas singuliers.
ibid. Autre exemple de la rupture du Cœur.
ibid. p. 431. — p. 596, 597. Polype du Cœur.
ibid. p. 433. — p. 599. Observation d'un
 Fœtus sans Cœur, & ce qu'elle prouve. H.
 1720. p. 14. — p. 17.

„ Sur la structure extraordinaire du Cœur d'un
 „ Fœtus Humain qui avoit trois Ventricules
 „ comme celui de la Tortue. H. 1699 p. 37.
 — p. 42. (p. 47). Le Cœur des Poissons n'a
 qu'une Oreillette. M. 1701. p. 224. — p. 295.
 (p. 305). Le Commerce des Poumons avec
 le Cœur est bien différent dans les différentes
 Espèces d'Animaux. *ibid.* p. 237. — p. 312.
 (p. 323). Structure du Cœur de la Carpe. M.
 1699. p. 240, & *suiv.* — p. 300. (p. 305).
 Explication des Figures qui y servent. *ibid.* p.
 270, & *suiv.* — p. 338. (p. 347). Structure
 du Cœur de la Grenouille. M. 1699. p. 235,
 & *suiv.* — p. 293. (p. 298). Explication des
 Figures qui y servent. *ibid.* p. 260. — p. 325.
 (p. 334). Structure du Cœur de la Tortue.
 M. 1699. 228, & *suiv.* — p. 284. (p. 288).
 Explication des Figures qui y servent. *ibid.* p.
 260, & *suiv.* — p. 325, & *suiv.* (p. 334, &
suiv.

„ Sur le Cœur de la Tortue. H. 1699. p. 34. —
 „ p. 37. (p. 43).
 „ Observations sur la Circulation du Sang dans
 „ le Fœtus, & Description du Cœur de la
 „ Tortue & de quelques autres Animaux (*la*
 „ Carpe, la Grenouille, la Vipère). Par Mr.
 „ du Verney. M. 1699. p. 227. — p. 283. (p.
 „ 287).

Usage du Cœur de ces Animaux. *ibid.* p. 245, &
suiv. — p. 306, & *suiv.* (p. 312, & *suiv.*).
 Le Cœur de la Tortue diffère en plusieurs cho-
 ses de celui des autres Animaux. *ibid.* p. 245,

& *suiv.* — p. 306, & *suiv.* (p. 312, & *suiv.*).

CŒUR (le) de la Tortue a trois Ventricules. H. 1699. p. 35. — p. 40. (p. 45). La Description du Cœur de la Tortue faite par Mr. *du Verney*, diffère de celle qui a été faite par Mr. *Mery*. M. 1699. p. 250. — p. 314. (p. 321). Erreur de Mr. *Mery*, suivant Mr. *du Verney*, sur l'inutilité des deux Valvules du Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 255. — p. 328. (p. 318).

„ Examen des Faits observés par Mr. *du Verney*
 „ au Cœur de la Tortue de Terre. Par Mr.
 „ *Mery*. M. 1703. p. 345. — p. 415.

„ Description du Cœur d'une grande Tortue ter-
 „ restre de l'Amérique, avec des Réflexions
 „ sur celle de Mr. *du Verney*. Par Mr. *Mery*.
 „ *ibid.* p. 457. — p. 558.

„ Description du Cœur d'une Tortue de Mer.
 „ Par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 451. — p. 551.

„ Critique des deux Descriptions que Mr. *Buif-
 „ sière*, Anatomiste de la Société Royale de
 „ Londres, a faites du Cœur de la Tortue de
 „ Mer. Par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 437. — p.
 „ 533.

Structure du Cœur de la Vipère. M. 1699. p.
 238, & *suiv.* — p. 297, & *suiv.* (p. 302, &
suiv.). Explication des Figures qui y servent.
ibid. p. 268. — p. 336. (345).

„ Sur la structure du Cœur. H. 1711. p. 21. —
 „ p. 26.

Le Cœur a été regardé jusqu'à présent comme un
 seul gros Muscle, &c. *ibid.* p. 21. — p. 26, &
 27. Est composé de deux Muscles au-moins,
 & peut-être de trois, suivant Mr. *Winslow*. M.
 1711. p. 151, & *suiv.* — p. 197, & *suiv.*
 Mécanique de l'Assemblage des Muscles qui
 composent le Cœur. H. 1711. p. 21, & *suiv.*
 — p. 27, & *suiv.* M. 1711. p. 151, & *suiv.*
 p. 197, & *suiv.*

„ Observations sur les Fibres du Cœur & sur ses
 Val-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 489

„ Valvules , avec la manière de le préparer
„ pour les démontrer. Par Mr. *Winslow*. M.
„ 1711. p. 151. — p. 196.

Sa véritable situation dans l'Homme. M. 1715.
p. 229. — p. 312. Mieux décrite par Vésale
& Eustachius que par plusieurs Modernes. H.
1715. p. 219. — p. 311, & *suiv.* L'Oreillete
droite du Cœur a plus de capacité que la
gauche. H. 1718. p. 18, & *suiv.* — p. 23.
Enfant monstrueux qui vint au monde en por-
tant le Cœur en dehors pendu au col. H. 1712.
p. 39. — p. 49, & *suiv.* Cœur trouvé sans
Péricarde & à nud dans la poitrine. *ibid.* p.
37. — p. 47. Mr. *Vieussens* publie un Traité
sur la structure & les causes du mouvement
naturel du Cœur. H. 1715. p. 14. — p. 19.
Sur des parties musculieuses ossifiées, ou sur
un Os trouvé dans le Cœur. H. 1726. p. 24.
— p. 34.

CŒURS (deux) trouvés dans des Poulets. H.
1709. p. 26. — p. 32.

COIN (Machine). „ Nouvelle Statique, avec
„ Frottemens & sans Frottemens, ou Règles
„ pour calculer les Frottemens des Machines
„ dans l'état de l'Equilibre. *Second Mémoire* :
„ Trouver la Force avec laquelle il faut pous-
„ ser un Coin pour séparer un Corps ou di-
„ rectement, ou sur un point fixe, ou sur deux.
„ Par Mr. *Parent*. M. 1704. p. 186. — p.
„ 255.

COIN CYLINDRIQUE. Sa Cubature trouvée pres-
qu'en même tems par divers Géomètres. M.
1714. p. 409. — p. 529.

COL. „ Sur les Mouvements de la Tête, du Col,
„ & du reste de l'Epine du Dos. Par Mr.
„ *Winslow*. M. 1730. p. 345. — p. 492.

COLBERT. (Mr.). Projet qu'avoit formé ce Mi-
nistre, de faire construire une quantité consi-
dérable de Termomètres, & de les envoyer
dans différentes parties de la Terre pour y faire

re des observations. M. 1702. p. 159. — p. 209. (p. 220.). Raison qui l'empêcha d'exécuter ce dessein *ibid.*

COLBERT (Mr.). Eclat des Sciences sous son Ministère. H. 1707. p. 178. — p. 221. Engagement Mr. *Homburg* à rester en France, &c. H. 1715. p. 87. — p. 115. Fait appeler d'Italie Mr. *Cassini*. H. 1712. p. 97. — p. 125. Représente au Roi l'utilité de la Méridienne de France. *Suit.* 1718. p. 3. — p. 3. Sa Mort en 1683. H. 1715. p. 87. — p. 115. Son attention pour ce qui regarde la conservation des Bois du Royaume. M. 1721. p. 286. — p. 372.

COLBERT (Mr. le Chevalier), grand Bailli de Malthe reçoit à la journée de Valcour un coup de pierre, qui lui écrasa l'oeil gauche, & poussa tout le fond de l'orbite dans le Cerveau H. 1703, p. 268. — p. 322 & 323. Ce qu'on trouva de remarquable au Cerveau après sa mort. *ibid.*

COLCOTHAR. Sur du Colcothar fait par une Opération très simple & très facile, & sur les suites de cette Opération, communiqué par Mr. *la Fèvre*, Médecin d'Ulez. H. 1730. p. 52, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.*

COLIQUE. De quelle manière les Javans se guérissent d'une certaine Colique. H. 1708. p. 47. — p. 57. Homme sujet quelque tems avant sa mort à des Coliques & à une douleur dans la region du Foie, & qui mourut après avoir rendu par les selles quantité de corps semblables à de petites Vessies. H. 1704. p. 31. — p. 38. Homme qui, après une violente Colique, eut une Tumeur sur les Côtes, de laquelle il sortit plusieurs Pierres. H. 1704. p. 28. — p. 34 & 35.

COLIQUES apaisées en mangeant des Bicuibas, sorte de Noix. H. 1710. p. 16. — p. 20. La *Pareira Brava*, Plante du Brésil, est un bon Remède

Remède pour les Coliques Néphrétiques. H. 1710. p. 57. — p. 75.

COLIQUE NEPHRETIQUE. La Teinture tirée par le moyen de l'Esprit de Vin. du mélange du Tartre avec la Chaux, est un bon remède dans cette maladie. M. 1733. p. 262, 263. — p. 368.

COLLE (la) de Fromage est bonne pour le Verre. H. 1711. p. 16. — p. 21. Ne vaut rien pour l'Agathe, à laquelle il faut du Vernis de la Chine. H. 1711. p. 16. — p. 21.

COLLIER (Mr.), Horloger. Pendule de son invention qui sonne les demi-quarts avec des sons différens, &c. le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 111. — p. 153.

COLLIER des Limaçons. Ce que c'est. H. 1709. p. 19. — p. 24. — Voyez **LIMAÇONS**.

COLLIOURE. Eclipse de Lune observée à Collioure le 22 Février 1701. Par Mrs. *Cassini, Maraldi, Chazelles & Comptes*. M. 1701. p. 63. — p. 81. (p. 87). & p. 66. — p. 92. (p. 86). Observation du Baromètre faite à Collioure en 1701. *Suir.* 1718. p. 113, & *suiv.* — p. 138. Sa Latitude. *ibid.* p. 179. — p. 221, & *suiv.* Eclipse de Lune du 22 Février 1701, observée à Collioure. *ibid.* p. 180, & *suiv.* — p. 222, & *suiv.*

COLOMNES d'Eau. Qu'elle est leur cause. M. 1700. p. 105, & *suiv.* — p. 135. (p. 146). De Lumière, perpendiculaire à l'Horizon, observée par Mr. *de la Hire*. H. 1702. p. 74. — p. 98. (p. 99).

COLON. Partie inférieure de cet Intestin, qui se trouva dépouillée en plusieurs endroits de sa Membrane intérieure dans le Cadavre d'un Homme, qui avoit rendu avant sa mort par les selles quantité de Corps semblables à de petites Vessies. H. 1704. p. 31. — p. 38. Dilatation extraordinaire de cet Intestin dans une Femme, & dont il sortit beaucoup de vents.

X. 6. avec

avec le même bruit & les mêmes siflemens que d'un balon bien entlé. *ibid.* p. 35. — p. 42 & 43. Pourquoi cette dilatation extraordinaire étoit fans douleur. *ibid.*

COLON (l'Intestin). Sa situation fait que pour retenir un Lavement il faut se coucher du côté droit, & du côté contraire lorsqu'on veut le rendre promptement. M. 1715. p. 234. — p. 318. Sur une Tumeur considérable à la région Iliaque causée par l'Intestin Colon, rentré en lui-même, &c. observée par Mr. *Dupuy* Médecin du Roi à Rochefort. H. 1727. p. 18, & *suiv* — p. 26.

COLOQUINTE (la). Ce que c'est. M. 1701. p. 12. — p. 15. (p. 15). Ne rend pas, comme on l'a cru, le Sang fluide. H. 1701, p. 58. — p. 73. (p. 76). M. 1701. p. 12. — p. 15. (p. 15). Peu employée en Remède à cause de sa violence. H. 1701. p. 58. — p. 72. (p. 75). Elle est d'usage, toute suspecte qu'elle est. M. 1701. p. 13. — p. 16. (p. 17).

„ Analyse de la Coloquinte, &c. H. 1701. p. 58. — p. 73. (p. 76).

„ Observations Analytiques de la Coloquinte.
„ Par Mr. *Boulenc*. M. 1701. p. 12. — p. 15. (p. 15).

Diverses Analyses de ce Fruit. *ibid.* p. 14, & *suiv.*
— p. 18. & *suiv.* (p. 18, & *suiv.*).

COLUMBUS (REALDUS). Son sentiment sur les mouvemens obliques du Globe de l'Oeil. M. 1721. p. 310. — p. 403.

COLURE de la Lune. Ce que c'est. M. 1721. p. 109. — p. 142.

COMBINAISONS. „ Mémoire sur les Combinaisons
„ Par Le R. Père *Sebastien Truchet*. M. 1704.
„ p. 363. — p. 483. En combien de manières deux Carreaux de Faïence quarrés, & mi-partis de deux couleurs par une ligne diagonale, pourroient se joindre ensemble. en les disposant toujours en échiquier. *ibid.* p. 363, & *suiv.*

suiv. — p. 484. & *suiv.*

COMBINAI'SONS. Le Père *Donat Carme* fait voir à l'Académie un Ouvrage sur la Théorie des Combinaisons & des Permutations. H. 1721. p. 42. — p. 53. Le Père *Méliton*, Capucin, fait voir à l'Académie son Ouvrage sur les Combinaisons des Carreaux de deux couleurs mi-partis par une Diagonale, &c. H. 1723. p. 58. — p. 78.

COMETES. Pourquoi les Comètes deviennent communes. H. 1702. p. 68. — p. 89. (p. 90). Leur nature est encore incertaine. *ibid.* p. 69. — p. 91. (p. 92). A quoi les Pithagoriciens d'Italie comparoient les apparitions des Comètes. M. 1702. p. 106. — p. 142. (p. 152). Raisons qui pourroient faire croire que ce ne sont que des feux, qui s'allument subitement, & se dissipent peu à peu en diminuant de vitesse. *ibid.* p. 112. — p. 150. (p. 160). Raisons qui ont pu donner lieu à quelques Astronomes de les considérer comme des Planètes. *ibid.* p. 113. — p. 150. (p. 160 & 161). Principale condition qu'on exige pour reconnoître les Comètes qui ont paru en différens tems, pour les mêmes. *ibid.* p. 124. — p. 165. (p. 176). Plus il y aura de conformité de la théorie que l'on inventera pour expliquer le retour d'une Comète aux théories des Planètes, qui servent à représenter leur retour, plus il y aura de vraisemblance qu'elles puissent être les mêmes. *ibid.* p. 125. — p. 165. (p. 176). Les Comètes ne sont point assujetties à la direction générale & unique du mouvement, qui emporte d'Occident en Orient toutes les Planètes renfermées dans le Tourbillon du Soleil. H. 1708. p. 100. — p. 122. A quoi on peut comparer celles qui vont d'Orient en Occident. *ibid.* p. 100. — p. 122 & 123. Les Comètes qui vont d'un Pole vers l'autre sont plus rares, que celles qui vont d'Orient en

Occident. H. 1708. p. 101. — p. 123.

COMETES, qui après leur première apparition, ont toujours augmenté de grandeur & de vitesse apparentes, pendant différens tems, dont le plus court a été de dix jours, & le plus long de quarante-trois. *ibid.* p. 101. — p. 124. Les Comètes ne sont pas des feux, qui s'allument subitement, & ne tendent ensuite qu'à s'éteindre. *ibid.* p. 102. — p. 124. Elles ne sont pas des productions fortuites & passagères, qui naissent ou périssent, se fortifient ou s'affoiblissent selon qu'il paroît à nos yeux. *ibid.* La plus grosse Comète n'est qu'un Atome en comparaison du fluide immense où elle nage. *ibid.* p. 02. — p. 125. Ce sont des corps aussi anciens que le Monde, des Planètes qui n'ont à la portée de notre vue qu'une certaine partie de leur cours. *ibid.* p. 103. — p. 125. Exposition de divers sentimens sur les directions des mouvemens des Comètes. M. 1731. p. 299. — p. 422. Les Comètes sont des Corps durables, qui ne sont point sujets à augmenter ou diminuer sensiblement de grandeur apparente dans le tems de leur apparitions. *ibid.* p. 300. — p. 424. Le Soleil regardé comme le Centre ou le Foier de leur mouvement. *ibid.* Recherches sur les Comètes qui ont paru depuis l'an 1472, & dont la situation a été déterminée par des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 301. — p. 425. Examen de la Comète de 1531, qui parut depuis le six d'Aout jusqu'au trois de Septembre. *ibid.* p. 301, 302. — p. 426. Son cours peut être représenté en trois manières différentes. *ibid.* p. 302. — p. 427. Comète qui parut en 1532, avant le lever du Soleil, depuis le 23 Septembre jusqu'au trois Decembre, qui étoit trois fois plus grande que Jupiter, & avoit une queue de la longueur de deux brasses. *ibid.* p. 303. — p. 427. Sa situation déterminée par Appianus. *ibid.*

COMÈTE de 1533, aussi observée par Appianus au mois de Juin, & dont il ne put déterminer que quatre fois la situation. *M.* 1731. p. 303. — p. 428. Comète observée vers le même tems par *Cornelius Gemma*. *ibid.* p. 304. — p. 429. Observation d'une Comète, qui parut au commencement de Mars 1576. *ibid.* p. 304. — p. 429. Sa grandeur apparente, & sa Chevelure. *ibid.* Son mouvement a été d'abord direct, & ensuite rétrograde. *ibid.* p. 304. — p. 430. Rapport que cette Comète paroît avoir avec celle qui avoit été observée 84 années auparavant en 1472 par *Regiomontanus*. *ibid.* p. 305. — p. 430. Comète qui parut au mois de Novembre 1577 dont le diamètre étoit de sept minutes de degré, & dont la queue occupoit la troisième partie du Ciel. *ibid.* p. 305. — p. 431. Observation de cette Comète par *Tycho*, qui composa à son sujet un Ouvrage. *ibid.* Mouvement direct de cette Comète pendant tout son cours. *ibid.* p. 306. — p. 432. Trois Comètes qui furent apperçues en 1578. *ibid.* Apparition d'une Comète, qui fut observée par *Hagecius* en 1580, depuis le deux d'Octobre, vieux stile, jusqu'au 21 de Novembre. *ibid.* p. 307. — p. 432. Quel étoit son mouvement rétrograde. *ibid.* Comète observée à Rome par *Santucci* au commencement de Mars 1582. *ibid.* p. 309. — p. 435. Sa longueur & sa situation. *ibid.* Son mouvement. *ibid.* Apparition d'une Comète observée en 1585 par *Rothman*. *ibid.* p. 309. — p. 436. Son cours. *ibid.* Sa grandeur, sa figure, & son mouvement. *ibid.* p. 310. — p. 437. Observation de la Comète qui parut en 1590. *ibid.* Sa situation déterminée par *Tycho*. *ibid.* Longueur de sa queue. *ibid.* p. 310. — p. 438. Route qu'elle parcourut. *ibid.* p. 311. p. 438. Comète de l'année 1593. *ibid.* Comment on peut représenter son mouvement direct. *ibid.* p. 311. — p. 439.

COMETES. Observation de la Comète qu'on apperçut le 9 de Juillet 1595. *ibid.* Quel étoit son mouvement apparent. *ibid.* p. 312. — p. 439. Comète qui parut vers le milieu de Juillet de l'année 1597, & que l'on continua de voir jusqu'au neuf d'Aout. *ibid.* p. 312. — p. 440. Révolutions qu'elle décrivit autour du Pole sans toucher l'horizon, dont elle s'approchoit continuellement. *ibid.* Observation faite par Képler d'une Comète qui parut le 26 de Septembre 1607. *ibid.* p. 313. — p. 441. Sa situation déterminée par ce Philosophe. *ibid.* Son mouvement. *ibid.* p. 313. — p. 442. Comment sa situation a été déterminée par Longomontanus. *ibid.* Manière de représenter son cours. *ibid.* p. 314. — p. 442. Observation de quatre Comètes qui parurent en 1608. *ibid.* p. 314. — p. 443. Apparition d'une Comète, qui fut observée à Dantzic le 20 de Decembre 1652 par Hévélius. *ibid.* p. 318. — p. 448. Longueur de sa Queue. *ibid.* Sa longitude & sa latitude. *ibid.* Comment on pourroit déterminer sa distance à la Terre. *ibid.* p. 319. — p. 450. Rapport qu'elle a avec celle de l'année 1618. *ibid.* p. 320. — p. 451. Autre Comète qui parut au mois de Février de l'année 1661. *ibid.* p. 320 — p. 452. Observations suivant lesquelles on peut déterminer la direction de son cours. *ibid.* p. 321. — p. 452. Grandes variétés qui ont été observées dans la figure du Noyau ou Disque de cette Comète. *ibid.* p. 321. — p. 453. Comète de 1664 observée à Dantzic par Hévélius. *ibid.* p. 322. — p. 454. Diamètre de son Disque. *ibid.* Sa grandeur, & sa longitude. *ibid.* Comment on peut représenter son mouvement en supposant la Terre immobile. *ibid.* p. 323. — p. 455. Observation d'une Comète apperçue à Dantzic par Hévélius le 16 de Mars 1672. *ibid.* p. 327. — p. 461.

COMÈTE. Longueur de sa Queue. M. 1731. p. 327. — p. 461. Sa Longitude observée à Paris. *ibid.* p. 327. — p. 462. Comment on peut représenter sa route. *ibid.* Comète qui parut sans Queue en 1676, qui étoit égale aux Etoiles de la 3. grandeur, & qui fut observée à Nantes par le Père *Fontenay* Jésuite. *ibid.* p. 328. — p. 462. Son mouvement direct. *ibid.* Comète de l'année 1667, qui fut observée en divers lieux de l'Europe. *ibid.* p. 328. — p. 463. Sa Longitude déterminée par le Père *Zaragossa*, Jésuite. *ibid.* Comment on peut représenter son cours. *ibid.* Direction qu'elle paroît avoir suivie. *ibid.* p. 329. — p. 464. Comète observée vers la fin du mois de Novembre de l'année 1680 en divers endroits de l'Europe. *ibid.* Manières différentes dont on peut représenter son cours. *ibid.* Observation d'une Comète qui fut apperçue à Paris au mois de Decembre de la même année 1680. *ibid.* p. 329. — p. 465. Son mouvement. *ibid.* p. 330. — p. 445. Si cette Comète est la même que celle qui avoit cessé de paroître quelques jours auparavant. *ibid.* p. 331. — p. 467. Apparition d'une Comète observée par les Pères Jésuites à Orléans le 23 Aout de l'année 1682. *ibid.* p. 332. — p. 469. Sa grandeur. *ibid.* Sa Longitude & sa Latitude. *ibid.* Pendant combien de tems elle continua de paroître. *ibid.* p. 333. — p. 469. Diverses manières dont on peut représenter son mouvement. *ibid.* *Es suiv.* Observation de la Comète apperçue à Londres le 23 de Juillet de l'année 1683. *ibid.* p. 333. — p. 470. Grandeur de sa tête. *ibid.* Sa Longitude & sa Latitude. *ibid.* p. 334. — p. 470. Jusqu'à quel tems on continua de l'observer. *ibid.* Comment on peut représenter son cours. *ibid.* p. 334. — p. 471, 472. Comète apperçue près de Leipzig le six de Septembre de l'année 1686. *ibid.* p. 335. —

p. 472. Sa grandeur. M. 1731. p. 335. — p. 472. Pendant combien de tems ou continua de la voir. *ibid.*

COMÈTE du huit de Decembre de l'année 1689, observée par les Pères Jésuites à Pondichery & à Malaga. M. 1731. p. 335. — p. 473. Sa direction. *ibid.* p. 336. — p. 473. Manières dont on peut représenter son cours. *ibid.* p. 336. — p. 474. Observation de la Comète du 2 de Septembre de l'année 1698. *ibid.* p. 336. — p. 474. Sa situation. *ibid.* Sa Latitude & sa Longitude. *ibid.* Pendant combien de tems elle continua de paroître *ibid.* p. 337. — p. 475. Comment on peut connoître sa distance & sa situation par rapport au Soleil. *ibid.* Rapport qu'elle a avec celle de 1652. *ibid.* p. 338. — p. 476. Comète observée le 19 de Février de l'année 1699 par Mr. *Marraldi*. *ibid.* Direction de son cours. *ibid.* p. 338. — p. 477. Sa Longitude & sa Latitude. *ibid.* Cette même Comète apperçue à Pekin le 17 de Février par le Père *Fontenay*, Jésuite. *ibid.* p. 339. — p. 477. Comète sans Queue, vue à Rome par Mr. *Bianchini* le 20 Avril 1702. *ibid.* p. 339. — p. 478. Sa Longitude & sa Latitude. *ibid.* Autres Villes où elle fut aussi observée. *ibid.* p. 340. — p. 479. Comment on peut représenter son cours. *ibid.* Apparition d'une Comète en forme d'une Etoile nebuleuse, qui fut apperçue à Paris le 18 de Mars de l'année 1706. *ibid.* Sa Longitude & sa Latitude. *ibid.* & *suiv.* Jusqu'à quel tems on continua de la voir. *ibid.* p. 341. — p. 480. Manière de représenter son cour. *ibid.* Comète apperçue à la vue simple par Mr. *Marraldi* le 28 de Novembre de l'année 1707. *ibid.* p. 341. — p. 481. Sa situation. *ibid.* Deux manières de la représenter. *ibid.* p. 342. — p. 482. Autre Etoile qui parut aussi à la vue simple comme une Etoile nebuleuse, &
ob-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 499

observée le 18 d'Octobre de l'année 1723 par Mr. *Maraldi*. M. 1731. p. 342. — p. 482.

COMETE. Chevelure dont elle étoit environnée. *ibid.* Cette même Comète apperçue à Cayenne le 15 d'Octobre par le Père *Croizat*, Jésuite. *ibid.* p. 343. — p. 483. Autres Villes où elle fut apperçue. *ibid.* & *suiv.* Comparaison de cette Comète avec celle de 1707. *ibid.* p. 344. — p. 485. Si on peut concevoir que les Comètes passent aussi près du Globe du Soleil qu'elles font, selon la Théorie Newtonienne, & selon les Observations sur lesquelles elle est fondée, sans qu'elles ne se chargent d'une partie de l'Atmosphère Solaire qu'elles traversent. M. 1731. *Suite*, p. 271. — p. 378. Si l'Atmosphère des Comètes est pour elles, pendant une partie de leur cours, une espèce d'Aurore Boréale continue, & permanente, semblable à quelques-uns des Phénomènes de même nature que nous observons sur la Terre. *ibid.* p. 274. — p. 382. Sur un ancien Système touchant la nature des Comètes. *ibid.* p. 277. — p. 387. Sur une ancienne Observation d'une Comète, où de la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 277. — p. 388. Sur les effets de la rencontre de la Terre avec l'Atmosphère ou la Queue d'une Comète. *ibid.* p. 279. — p. 390. En quoi consiste l'Atmosphère visible des Comètes, & leur Queue. *ibid.* p. 281. — p. 392. Pourquoi il est nécessaire de déterminer bien exactement quelle est l'Orbite d'une Comète, ou quelle est sa position dans le Ciel par rapport à notre Ecliptique, & en même tems quelle est la vitesse de la Comète. H. 1733. p. 72. — p. 100. Solution de ce Problème: Trois Observations d'une Comète étant données à peu de distance l'une de l'autre, déterminer sa vitesse avec la petite portion de son Orbite. M. 1733. p. 332. — p. 462.

500 TABLE DES MEMOIRES

COMETES. Leur mouvement apparent du Septentrion au Midi, ou du Midi au Septentrion, lorsqu'elles sont Stationnaires. H. 1725. p. 64. — p. 85. Pourquoi il est possible que des Comètes qu'on voit aller d'Orient en Occident, soient des Planètes telles que les autres, mais rétrogrades en ces tems là, & que celles qu'on voit aller du Midi au Septentrion, ou du Septentrion au Midi soient des Planètes Stationnaires. *ibid.* p. 64. — p. 86. Ce qu'on peut apprendre sur les Comètes par observation. *ibid.* p. 65. — p. 86. L'inclinaison véritable de la route d'une Comète à l'égard de l'Ecliptique diffère beaucoup de l'inclinaison apparente. *ibid.* p. 65. — p. 87. Si on connoissoit le rapport du mouvement réel d'une Comète à celui de la Terre, on en tireroit l'inclinaison véritable de l'Orbe de la Comète sur le plan de l'Ecliptique. *ibid.* p. 69. — p. 92. Solution de ce Problème: L'inclinaison apparente de la route d'une Comète à l'égard de l'Ecliptique, étant déterminée, & la distance du vrai lieu de la Terre au vrai lieu de cette Comète étant donnée, déterminer la quantité de son mouvement réel & sa distance à la Terre, tant dans son Périogée que dans son passage par l'Ecliptique, pour telle inclinaison de l'Orbe de la Comète à l'égard du plan de l'Ecliptique que l'on voudra. M. 1725 p. 182. — p. 262. Solution de cet autre Problème: Le rapport du mouvement véritable d'une Comète à l'égard de celui de la Terre, étant connu, déterminer dans toutes les situations de la Comète sur l'Ecliptique, & pour toutes les inclinaisons apparentes de sa route, l'inclinaison véritable du plan de son Orbe à l'égard de celui de l'Ecliptique, & sa distance réelle à la Terre tant dans son Périogée que dans son passage par l'Ecliptique. *ibid.* p. 184. — p. 265. Troisième Problème & sa solution: La distance réelle d'une

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 501
 d'une Comète à la Terre dans son Périgée, étant donnée ou connue par l'observation de sa Parallaxe, déterminer dans toutes les situations de cette Comète sur l'Ecliptique par rapport à la Terre & pour toutes les inclinaisons apparentes de sa route, l'inclinaison véritable de son Orbe à l'égard de l'Ecliptique & la quantité réelle de son mouvement. M. 1725. p. 185.
 — p. 266.

COMETES. Difficultés à former un Système sur les Comètes. H. 1708. p. 100, & *suiv.* — p. 128. & *suiv.*

„ Sur la Comète de 1707, & sur les Comètes en „ général. *ibid.* p. 97. — p. 124.

Conamen novi Systematis Cometarum. Par Mr. Jacques Bernoulli. H. 1705. p. 140. — p. 176.

Rapport du Mouvement des Comètes avec celui des Planètes. M. 1699. p. 36, & *suiv.* — p. 59. (p. 52). La Détermination du Périgée des Comètes est importante, & pourquoi. H. 1706. p. 104, & *suiv.* — p. 131, & *suiv.* Idée de la Théorie de Mr. Cassini, pour retrouver le lieu d'une Comète. H. 1706. p. 105. — p. 131. La Parallaxe des Comètes est moindre que celle de la Lune. M. 1699. p. 38. — p. 62. (p. 55). La Comète de 1472 eut une Parallaxe fort grande. M. 1708. p. 99. — p. 127. Comètes trouvées entre les Cercles de Venus & de Mars. M. 1699. p. 39. — p. 62. (p. 56). Les Comètes peuvent varier de grandeur apparentes par plusieurs Causes. *ibid.* p. 40. — p. 64. (p. 57). Leur Queue sujette à de grands changemens. *ibid.* p. 40. — p. 64. (p. 58). Il y en a eu quelques-unes dont on n'a observé que la Queue. H. 1702, p. 65. — p. 85. (p. 86).

„ Sur le Retour des Comètes. H. 1699. p. 72. „ — p. 87. (p. 95).

„ Du retour des Comètes. Par Mr. Cassini. M. „ 1699. p. 36. — p. 59. (p. 52).

Co-

COMETES. Le Retour des Comètes avancé par *Apollonius* Myndien. H. 1699. p. 72. — p. 88. (p. 96). Mr. *Cassini* y trouve beaucoup de vraisemblance: Ses Hypothèses sur cela. *ibid.* p. 72. — p. 88. (p. 96). Preuves tirées de la similitude du mouvement des Comètes avec celui des Planètes. *ibid.* p. 73, & *suiv.* — p. 88. & *suiv.* (p. 97, & *suiv.*). Comment on peut juger, que deux Comètes sont la même. *ibid.* p. 75. — p. 91. (p. 100). Peuvent n'être point apperçues dans leurs retours & pourquoi. *ibid.* p. 75. — p. 91. (p. 99). M. 1699. p. 40. — p. 64. (p. 58). Diverses Comètes soupçonnées les mêmes. M. 1699. p. 41, & *suiv.* — p. 65. (p. 59).

Celles de 1577, & de 1680 } ont du rapport en-
de 1580, & de 1706 } tr'elles, & pourroient
de 1652, & de 1698 } bien être les mêmes.
H. 1699. p. 74. — p. 92. (p. 99). H. 1706.
p. 106. — p. 132.

Comparaison de la Comète d'Avril 1700, à diverses autres. M. 1702. p. 123. — p. 164. (p. 175). Diverses Comètes qui ont à peu près suivi la même trace dans le Ciel que celle d'Avril 1702. *ibid.* p. 125. — p. 166. (p. 176). Quelques Difficultés sur le retour de Comètes. H. 1702. p. 69, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* (p. 91, & *suiv.*). Ce qu'il reste à connoître aux Astronomes sur le retour des Comètes. M. 1699. p. 43, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* (p. 61), & *suiv.* Description de la Comète de 1472. M. 1708. p. 94, & *suiv.* — p. 121. Comète de Février 1699, observée à Pekin Capitale de la Chine, par le Père *Fontaney* Jésuite. M. 1701. p. 48. — p. 63. (p. 69). La même observée à Paris par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. (p. 69). D'Octobre 1701, observée à Pau en Béarn par le Père *Pallu* Jésuite. M. 1701. p. 218. — p. 287. (p. 297).

COMETES. Queue de Comète sans Tête, observée à Rome & en Italie en Mars 1702, par plusieurs Astronomes. H. 1702. p. 65. — p. 85. (p. 86). M. 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145). Phénomène semblable, & qui paroît être le même, observé du tems d'Aristote, & encore depuis en l'année 1668. H. 1702. p. 65. — p. 85. (p. 86). Comète de Février & Mars 1702, vue en Amérique à l'embouchure du Mississipi par Mr. le Sneur. M. 1702. p. 216, & *suiv.* — p. 288. (p. 301). Cette Comète de 1702 est la même dont la Queue seule parut en Italie. H. 1702. p. 67. — p. 88. (p. 89). M. 1702. p. 216. — p. 288. (p. 301). Nouvelle Comète observée en Avril 1702. H. 1702. p. 67, & *suiv.* — p. 88. (p. 89).

„ Observations d'une nouvelle Comète, qui a
„ paru au mois d'Avril & au mois de Mai de
„ cette Année 1702, à l'Observatoire, avec
„ quelques Remarques sur les Comètes. Par
„ Mr. Cassini. M. 1702. p. 112. — p. 149.
„ (p. 159).

Du mois d'Avril 1702, observée à Rome. Par Mr. Bianchini. M. 1702. p. 118. & *suiv.* — p. 156, & *suiv.* (p. 167, & *suiv.*). p. 129. — p. 170. (p. 181).

„ Comparaison des premières Observations de la
„ Comète du mois d'Avril 1702, faites à Ro-
„ me & à Berlin. Par Mr. Cassini. M. 1702.
„ p. 121. — p. 160. (p. 171). Comparaison
de la Comète de 1702, à diverses autres. *ibid.*
p. 123. — p. 164. (p. 175). Diverses Co-
mètes qui ont suivi à peu près la même tra-
ce dans le Ciel que celle de 1702. *ibid.* p. 125.
— p. 166. (p. 176).

„ Sur l'Apparition d'une Comète (en 1706).
„ H. 1706. p. 104. — p. 130.

Cette Comète & celle de 1580 avoient du rap-
port ensemble. *ibid.* p. 106. — p. 132.

„ Observations d'une Comète qui a commencé
„ de

- „ de paroître au mois de Mars (1706). Par
 „ Mrs. *Cassini & Maraldi*. M. 1706. p. 91. —
 „ p. 113.
- COMETES. „ Observations de la Comète, faite de-
 „ puis le 18 Mars (1706), qu'on a commencé
 „ de la voir, jusqu'au 16 Avril, qu'elle a cessé
 „ de paroître. Par Mrs. *Cassini & Maraldi*.
 „ M. 1706. p. 148. — p. 185.
- „ Sur l'Apparition d'une Comète (en 1707). H.
 „ 1707. p. 103. — p. 129.
- Le cours de cette Comète favorise le Système de
 Mr. *Villemot*. *ibid.* p. 104. — p. 131. Essai
 du Calcul de sa grosseur. *ibid.* — p. 130.
- „ Observations d'une Comète (en Novembre
 „ 1707). Par Mrs. *Cassini & Maraldi*. M.
 „ 1707. p. 558. — p. 738.
- „ Sur la Comète de 1707, & sur les Comètes en
 „ général. H. 1708. p. 97. — p. 119.
- „ Réflexions sur la Comète qui a paru vers la
 „ fin de l'Année 1707. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1708. p. 89. — p. 115.
- Système de Mr. de *Mairan* sur les Comètes & sur
 les Etoiles qui paroissent & disparaissent. H.
 1725. p. 72, & *suiv.* — p. 96.
- „ Sur une Comète. H. 1723. p. 73. — p. 100.
- Comète de 1723 observée à Berlin par Mr. *Kirch*,
 à Albano près de Rome par Mr. *Bianchini*, à
 Cayenne par le Père *Croizat* Jésuite. M. 1724.
 p. 367, & *suiv.* — p. 530. Comète de 1723
 observée à Pekin par les Pères *Kéglér, Gaubil*,
 & *Faques*, Jésuites. M. 1726. p. 236, & *suiv.*
 — p. 337. Elle avoit autour d'elle une At-
 mosphère, ou Nebulosité transparente. *ibid.*
 Son rapport à celle de 1707. M. 1723. p. 255,
 & *suiv.* — p. 367, & *suiv.*
- „ Observations & Réflexions sur la Comète qui
 „ a paru au mois d'Octobre 1723. Par Mr.
 „ *Maraldi*. M. 1723. p. 250. — p. 360.
- „ Observation de la Comète qui a paru en l'an-
 „ née 1723. Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p. .
 „ 365.

- „ 365. — p. 526.
- COMETE. „ Sur le mouvement réel des Comètes.
 „ H. 1731. p. 55. — p. 76.
- „ Sur une Théorie des Comètes appliquées à cel-
 „ les de 1707 & de 1723. H. 1725. p. 63. —
 „ p. 84.
- „ Sur la Théorie du Mouvement des Comètes
 „ comparées aux Observations des années 1707,
 „ & 1723. Par Mr. *Cassini*. M. 1725. p. 173.
 „ — p. 249.
- „ De la Théorie des Comètes. Par Mr. *Cassini*.
 „ M. 1727. p. 228. — p. 321.
- „ Sur la Comète de 1729. H. 1729. p. 68. — p. 93.
- „ Sur la Comète de 1729 & 1730. H. 1730. p.
 „ 98. — p. 134.
- Comète de 1729 observée par le Père *Sarrabat*
 le premier, en Languedoc. H. 1729. p. 68. —
 p. 93.
- „ De la Comète qui a commencé à paroître à la
 „ fin du mois de Juillet de cette année 1729.
 „ Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 409. — p.
 „ 573.
- „ Suite des Observations de la Comète qui a com-
 „ mencé à paroître à la fin de Juillet de l'an-
 „ née 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p.
 „ 284. — p. 406.
- „ Du mouvement véritable des Comètes à l'é-
 „ gard du Soleil & de la Terre. Par Mr. *Cas-*
 „ *sini*. M. 1731. p. 299. — p. 422.
- „ Sur la détermination de l'Orbite des Comètes.
 „ Par Mr. *Bougner*. H. 1733. p. 71. — p. 99.
 „ M. 1733. p. 331. — p. 460.
- COMPAGNOT (Mr.). Espèce de Martinet de For-
 ge de son invention approuvé par l'Académie.
 H. 1730. p. 115. — p. 158.
- COMPAS (nouveau) de l'invention de Mr. *Duval*
 Prêtre, approuvé par l'Académie. H. 1717. p.
 83. — p. 107.
- COMPAS DE VARIATION. Description du Compas
 de Variation, ou de l'Instrument dont les Ma-
 rins

rins se servent pour observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille. M. 1733. p. 447. — p. 604.

COMPAS DE VARIATION. Ce que doit faire l'Observateur pour connoître avec cet Instrument la Variation, au lever ou au coucher du Soleil. *ibid.* Défauts auxquels on peut remédier par le choix des matières qui composent cet Instrument. *ibid.* p. 448. — p. 605. Le Compas de Variation en l'état qu'il est à présent, n'est presque d'aucun usage que pour le lever ou le coucher du Soleil. *ibid.* p. 448. — p. 606.

COMPRESSION. Combien la Compression est nécessaire dans les Hémorragies. M. 1731. p. 86. — p. 124. Regardée comme conforme à la première idée que les Hommes ont dû naturellement avoir pour arrêter le Sang. *ibid.* p. 87. — p. 125. Lorsqu'une Hémorragie considérable a été arrêté par les Absorbans ou les Stiptiques, c'est toujours par le moyen d'un Caillet soutenu de la Compression, que l'orifice du vaisseau se trouve bouché. *ibid.* — *ibid.* Différence qui se trouve entre la réunion d'un vaisseau procurée par la Ligature, & celle qui est procurée par la Compression. *ibid.* p. 90. — p. 130. Pourquoi on doit préférer la Compression aux autres moyens pour arrêter le sang dans les Amputations. *ibid.* p. 91. — p. 131. Objections qu'on peut former contre la Compression. *ibid.* p. 91, 92. — p. 132. L'art de comprimer les vaisseaux ne consiste pas dans la quantité des forces qu'on emploie, mais dans la manière de les appliquer. *ibid.* p. 92. — p. 132. Combien la Compression est utile pour faire réussir les autres moyens d'arrêter le sang. *ibid.* p. 97. — p. 139. Exemple remarquable qui fait voir qu'on peut arrêter le Sang des vaisseaux coupés dans les Amputations, sans Stiptiques, sans Caustiques & sans Ligature, mais par la seule Compression. *ibid.* p. 102. — p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 507

p. 146. Autre exemple singulier qui fait voir les grands avantages de la Compression. M. 1732. p. 389. — p. 536.

COMTE (le Père le), Jésuite. Positions de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 111). Voyez CHINE.

CONCEPTION (la) au Chili. Sa Latitude & sa Longitude par plusieurs Observations du Père Feuillée. M. 1711. p. 138, & *suiv.* — p. 179; & *suiv.*

Voyez OBSERVATIONS.

CONCERTS de Musique qui guérissent un habile Musicien, d'une Fièvre & d'un Délire. H. 1707. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

CONCHA VENEREA. Un de ces Coquillages trouvé enfermé & vivant dans la Coquille d'un *Pinna*. M. 1712. p. 209. — p. 273.

CONCHA CRASSÆ TESTÆ. Coquille ainsi nommée. M. 1700. p. 32. — p. 41. (p. 45).

CONCHITES. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p. 309. (p. 322).

CONCHOÏDES. Règle générale pour trouver les Tangentes de toutes les Conchoïdes. M. 1708. p. 33, & *suiv.* — p. 42, & *suiv.* Pour déterminer leurs espaces. *ibid.* p. 37. — p. 47. Dans quel cas toutes les Conchoïdes, qui ont pour base des lignes géométriques, sont aussi des lignes géométriques. *ibid.* p. 53. — p. 68. Des points de Recourbemens des Conchoïdes. *ibid.* p. 54, & *suiv.* — p. 69, & *suiv.* Si deux perpendiculaires à la Conchoïde indéfiniment proches l'une de l'autre, peuvent être parallèles entre elles, le point de la Conchoïde, ou bien la portion interceptée de cette Conchoïde qui n'est considérée que comme un seul point, les deux perpendiculaires n'étant que comme une seule ligne, étant déterminée par ces parallèles, sera son recourbement. *ibid.*

708 TABLE DES MEMOIRES

CONCHOÏDES (sortes de Courbes.) „ Sur les Con-
 „ choïdes en général. H. 1708. p. 73. — p.
 89. Description de celle de Nicomède. *ibid.*
 p. 74. & *suiv.* — p. 89. Théorie de cette
 Conchoïde. *ibid.* p. 75, & *suiv.* — p. 91,
 & *suiv.* Conchoïde nouvelles imaginées par
 Mr. de la Hire. H. 1708. p. 75. — p. 91.
 Quand sont-elles géométriques. *ibid.* p. 79. —
 p. 96.

„ Des Conchoïdes en général. Par Mr. de la
 „ Hire. M. 1708. p. 32. — p. 41.

CONCILE de Nicée, de qui il étoit composé. M.
 1701. p. 367 — p. 485. (p. 502). Fixa la
 célébration de la Fête de Pâques. *ibid.* — p.
 485. (p. 502). Suivi par tous les Pères & Doc-
 teurs de l'Eglise sur la célébration de Pâques.
ibid. p. 37, & *suiv.* — p. 491, & *suiv.* (p.
 508, & *suiv.*).

CONCOMBRE. „ Sur le Concombre sauvage, &
 „ l'Elaterium. H. 1719. p. 44. — p. 54.

Examiné par Mr. Boulduc. H. 1719. p. 44, &
suiv. — p. 55, & *suiv.* En quoi il diffère
 principalement du Concombre domestique ou
 de jardin. *ibid.* Son fruit. *ibid.* Violence avec
 laquelle il darde sa graine aux environs de son
 terrain. *ibid.* Pourquoi on lui a donné le nom
 d'Elaterium. *ibid.* L'Eau de vie & l'Esprit de
 vin n'agissent presque pas sur cette Plante. *ibid.*
 En quoi consiste sa vertu. *ibid.* p. 45. — p. 54.
 Extrait fait de sa racine sèche par une simple
 décoction, & qui est préférable à celui qui se-
 roit fait de toutes les autres parties. *ibid.* p. 45.
 — p. 56. Dose de cet Extrait. *ibid.*

CONDAMINE (Mr. de la) présente à l'Académie
 la Description & l'usage d'une Machine qui
 donne le moyen d'exécuter sur le Tour toutes
 sortes de Contours réguliers & irréguliers, &c.
 H. 1729. p. 91. — p. 126. Expériences
 qu'il fait sur des Dendrites. H. 1733. p. 25. —

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 509

- CONDAMINE (Mr. de la). „ Sur une nouvelle
 „ manière de considérer les Sections Coniques.
 „ Par Mr. de la Condamine. M. 1731. p. 240.
 „ — p. 340.
 „ Observations Mathématiques & Physiques faites dans un Voyage du Levant en 1731.
 „ & 1732. Par Mr. de la Condamine. M. 1732.
 „ p. 295. — p. 401.
 „ Nouvelle manière d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. Par Mr. de la Condamine. M. 1733. p. 446. — p. 602.
 „ Description d'un Instrument qui peut servir à déterminer, sur la surface de la Terre, tous les points d'un Cercle parallèle à l'Equateur. M. 1733. p. 294. — p. 408.
 „ Addition au Mémoire qui a pour titre, Nouvelle manière d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée; extraite d'une Lettre de Mr. de la Condamine, de Saint Domingue, le 15 Juillet 1735. M. 1734. p. 597. — p. 810.
 „ Recherches sur le Tour. Premier Mémoire.
 „ Description & usage d'une Machine qui imite les mouvemens du Tour. M. 1734. p. 216. — p. 299.
 „ Recherches sur le Tour. Second Mémoire:
 „ Examen de la nature des Courbes qui peuvent se tracer par les mouvemens du Tour.
 „ *ibid.* p. 295. — p. 407.
 „ Extrait d'une Lettre de Mr. de la Condamine à Mr. de Mairan, écrite de Quito au Pérou le 15 Juin 1736, servant d'Avertissement pour le Mémoire de Mr. de la Condamine, imprimé dans le Volume de 1733. p. 294.
 „ — p. 408. H. 1734. p. 115. — p. 156.
 CONDENSATION de L'AIR. „ Sur la Raréfaction & la Condensation de l'Air. H. 1705. p. 10.
 „ — p. 12.
 La Règle de Mr. Mariotte sur la Condensation de l'Air, n'est pas exactement vraie, par rapport

port à l'Air de toute l'Atmosphère. H. 1702.
p. 2. — p. 2. (p. 2). H. 1705, p. 11, & *suiv.*
— p. 14.

CONDENSATION de l'Air. Expérience de Mr.
Amontons, qui appuie cette Règle même à u-
ne très grande dilatation de l'Air. H. 1705. p.
14. — p. 18. Examen de cette Règle. M. 1705.
p. 62. — p. 79. Jusqu'à quel point l'Air peut
être condensé, suivant quelques Physiciens. H.
1703. p. 7. — p. 8. Cette condensation de
l'Air seroit telle à 18 lieues de la surface de
la Terre vers le Centre, qu'il y peseroit autant
qu'un volume égal de Mercure. H. 1703. p. 7.
— p. 9. Seroit telle à 19 lieues, &c. qu'il é-
galeroit l'Or en pesanteur sous un volume é-
gal. H. 1703. p. 7. & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*
Est proportionnelle, à ses effets lorsque l'Air est
échauffé. *ibid.* p. 9. — p. 10.

„ Réflexions sur les Règles de la Condensation
„ de l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705.
„ p. 61. — p. 78.

„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air. Par
„ Mr. *de la Hire* le Fils. *ibid.* p. 110. — p.
„ 144.

„ Nouvelles Réflexions sur les Règles de la Con-
„ densation de l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils.
„ *ibid.* p. 272. — p. 359.

CONDENSATION des LIQUIDES. Que les Expérien-
ces sur lesquelles on se fonde pour prouver,
que les Liquides se condensent & se refroidis-
sent d'abord, avant que de se dilater à l'appro-
che de la chaleur, ne le prouvent point, &
que cette Condensation apparente est purement
l'effet de la Dilatation du Verre & des Vais-
seaux qui contiennent ces Liqueurs. Par Mr.
Amontons. M. 1705. p. 75. — p. 100. Expé-
riences de *Borelli* (*Alphonse*), & de *Vossius*
(*Isaac*) sur ce sujet. *ibid.* p. 76. — p. 101.

CONDENSE'S. Les Fluides peuvent être plus flui-
des, & en même tems plus condensés. H. 1718.

p. 21. — p. 27.

CONDRIE. Voyez CHONDRILLA.

CONDUITE (Tuyaux de). Les Frottemens dans les Tuyaux de Conduite sont en raison réciproque des Diamètres des Tuyaux. M. 1728. p. 375. — p. 529.

CONES. „ Pression des Cylindres & des Cones „ droits, des Sphères & des Sphéroïdes quel- „ conques, serrés dans des Cordes roulées au- „ tour d'eux, & tirées par des Poids ou des „ Puissances aussi quelconques. Par Mr. *Va-* „ *rignon*. M. 1717. p. 195. — p. 251.

CONFERVA, ou MOUSSE D'EAU. Plante aquatique ainsi nommée, & pourquoi. M. 1733. p. 356. — p. 496. Feu qu'elle communique à l'eau dans laquelle on la met tremper, & qui, en la buvant, laisse dans le gosier une acreté, & dans la bouche une sécheresse incommode. *ibid.* p. 357. — p. 496, 497.

CONGELATION. „ Sur les Congélations artificielles. „ H. 1734. p. 9. — p. 11. M. 1734. p. 167. „ — p. 228. Si le Sel Ammoniac est celui de tous les Sels auquel on doit accorder le premier rang par rapport aux Congélations. M. 1734. p. 182. — p. 248, 249. La Congélation artificielle de l'Eau prise par Mr. *de Reaumur* pour point fixe de la Graduation de son Thermomètre. H. 1730. p. 11, & *suiv.* — p. 15.

CONGELATION DE BARBARIE. Plante marine ainsi nommée par le Comte *de Marfigli*. M. 1708. p. 103. — p. 131.

CONGREGATION tenue à Rome en 1580 pour la Reformation du Calendrier, quels en étoient les Membres. M. 1704. p. 142. — p. 197. Hypothèses arrêtées dans cette Congrégation. *ibid.* p. 143. — p. 198. Congrégation nouvellement établie à Rome pour le même sujet, & à quelle occasion. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 138). M. 1703. p. 50. — p. 60.

512 TABLE DES MEMOIRES

CONGREGATION. Le Cardinal *Noris* y préside. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 137). Mr. *Bianchini* en est Secrétaire. *ibid.* p. 107. — p. 134. (p. 137). Mr. *Maraldi* y a entrée par ordre du Pape. *ibid.* Voyez CALENDRIER.

CONINCKIUS (le Docteur *Jean Raimond*). Sa prétendue Duplication du Cube examinée par Mr. *de la Hire*, qui en découvre le Paralogisme. H. 1699. p. 71. — p. 87. (p. 95).

CONJUNCTION des Planètes inférieures avec le Soleil, Méthodes de les calculer & de les observer. H. 1723. p. 77, & *suiv.* — p. 105, & *suiv.*

„ Sur la Conjonction de Mercure avec le Soleil, „ du 9 Novembre. H. 1723. p. 76. — p. 104.

CONJONCTIONS moyennes de la Lune avec le Soleil au Siècle du Concile de Nicée aux premières années du Cycle pour le Méridien de Rome. M. 1704. p. 157. — p. 215. De Mercure, de Venus, &c. Voyez au mot MERCURE, VENUS, &c.

CONJUNCTIVE. De combien elle s'avance sur la partie supérieure de la Cornée. M. 1726. p. 71. — p. 98.

CONIQUES (les Sections) sont les lieux où tous les Problèmes indéterminés du second degré se réduisent, & pourquoi. H. 1705. p. 103. — p. 130. Ont toutes des Onglets quarrables. H. 1707. p. 68, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.*

„ Sur une Méthode de décrire des grands Arcs „ de Sections Coniques. H. 1708. p. 89. — p. 107.

„ Méthode pour décrire des grands Arcs des „ Sections Coniques, sans avoir leur Centre, „ ni la grandeur d'aucun Diamètre. Par Mr. „ *de la Hire*. M. 1708. p. 289. — p. 372.

„ Sur les Lieux qui se forment par le Concours „ des Tangentes de la Cycloïde & des Sections „ Coniques. H. 1704. p. 46. — p. 56.

„ Construction générale des lieux où sont les Som-

DÉ L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 513

„ Sommets de tous les Angles égaux, droits,
„ aigus, ou obtus qui sont formés par les Tou-
„ chantes des Sections Coniques. Par Mr. de
„ la Hire. M. 1704. p. 220. — p. 298.

Traité Analytique des Sections Coniques, &c. Par
Mr. le Marquis de l'Hopital. Idée de cet Ou-
vrage. H. 1707. p. 71. — p. 89. Deux Sec-
tions Coniques se peuvent couper en quatre
Points. H. 1713. p. 55. — p. 74. Deux moi-
tiés de Sections Coniques peuvent aussi se cou-
per en quatre Points; nouveauté Géométrique
apperçue par Mr. Rolle. *ibid.* p. 56. — p. 75.
Théorie de cette proposition. *ibid.*

CONISE. Voyez CONIZA.

CONIZA, CONISE. Description de ce Genre de
Plante. M. 1719. p. 298. — p. 393. Ses es-
pèces. *ibid.* p. 298. — p. 394. Origine de son
nom. *ibid.*

CONIZA *Montana, foliis longioribus serratis, flo-*
re è sulphureo Albicante. „ Description de cer-
„ te Plante. Par Mr. Chomel. M. 1705. p.
„ 387. — p. 511.

CONNOISSANCE DES TEMS (sorte d'Ephémérides
imprimées chaque année par ordre de l'Acadé-
mie), calculée par Mr. le Fèvre jusqu'en 1701.
H. 1701. p. 115. — p. 145. (p. 149). L'A-
cadémie en forme un nouveau Plan, & com-
mence en 1702. *ibid.* p. 116. — p. 146.

CONSONANCE. Ce que les Musiciens entendent par
ce terme. H. 1700. p. 140. — p. 177. (p.
194).

CONSOUDE SARRAZINE, en Latin SOLIDAGO. De-
scription de cette Plante. M. 1720. p. 292. —
p. 377. Voyez SOLIDAGO.

CONSTANTINOPLE. Si cette Ville, qui est en for-
me de Triangle isoscèle, est aussi grande que
Paris. M. 1725. p. 53. — p. 75. Sa Latitude
& sa Longitude. M. 1721. p. 58. — p. 76.

CONSTRUCTION (en Géométrie). „ Sur la Con-
„ struction des Egalités. H. 1708. p. 71. — p.

- „ 86.
CONSTRUCTION (en Géométrie). Défaut dans la Règle de Mr. *Descartes. ibid. & suiv.* — p. 87, & *suiv.*
 „ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
 „ Par Mr. *Rolle. M. 1708. p. 339. — p. 436.*
 „ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
 „ *Second Mémoire.* Par Mr. *Rolle. M. 1709. p. 320. — p. 418.*
 „ Remarques sur la Construction des Lieux Géométriques & des Equations. Par Mr. *de la Hire. M. 1710. p. 7. — p. 9.*
CONTREFORTS ou Eperons, ce que c'est. Leur usage ou leur force, & celle des Revêtemens qui en ont, examinées. Par Mr. *Couplet. M. 1728. p. 113, & suiv. — p. 159, & suiv.*
CONTREPOINTS (Terme de Musique). Les deux Contrepoints par qui inventés. *M. 1706. p. 392. — p. 505.*
CONVERSION. „ Sur les Centres de Conversion & „ sur les Frottemens. *H. 1700. p. 145. — p. 185. (p. 202).*
CONVULSIONS périodiques causées par un Abscès du lobe gauche du Cerveau. *H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59).* Autres Convulsions causées par un petit absès au côté droit du Cerveau. *ibid. p. 45. — p. 57. (p. 61).*
CONYZOÏDES. Genre de Plante ainsi nommé. *M. 1706. p. 86. — p. 108.* Sa description. *ibid. Ses Espèces. ibid.*
COPERNIC. Le mouvement qu'il attribue à la Terre est confirmé par les Observations qu'on a faites sur les Satellites de Jupiter & de Saturne, & comment. *H. 1705. p. 120. — p. 151.* Selon le Système de *Copernic* la Terre dans l'espace de six mois est plus proche ou plus éloignée de la même Etoile fixe de toute l'étendue du Diamètre de son Orbe annuel, ou de soixante-six millions de lieues. *H. 1717. p. 64. — p. 81.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 515

COQUELICOT, *Papaver erraticum*. La Tête ou le Fruit de cette Plante a les bons effets de l'Opium, sans en avoir les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.

COQUILLAGES. „ Remarques sur les Coquillages à „ deux Coquilles, &c. Par Mr. Poupart. M. 1706. p. 51. — p. 64.

COQUILLAGES de Naxie renommés pour leur beauté & leur variété. M. 1732. p. 319. — p. 441. Sont la plupart les mêmes qui se trouvent sur les Côtes de Bretagne. *ibid.* Différentes espèces de Coquillages, fortement liés ensemble par de la terre ou du sable, que l'on trouve dans les Carrières des environs de Paris à différentes profondeurs. H. 1710. p. 19. — p. 24, 25. Dans quel cas ces Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. Schenckzer a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés. *ibid.* p. 21. — p. 26. Raison qui donne à croire que les Coquillages sont les premiers Poissons que les hommes ont connus. M. 1706. p. 52. — p. 64 & 65. Il y en a certains qui bouchent l'ouverture de leur Coquille avec une espèce de Couvercle, &c. M. 1710. p. 463, & *suiv.* — p. 605, & *suiv.* On en a trouvé qui étoient enfermés dans des morceaux de Rocher, percé d'un grand nombre de cavités, qui étoient comme leurs demeures. H. 1708. p. 20. — p. 25. Comment on peut expliquer pourquoi l'entrée de ces cavités étoit souvent plus étroite que le fond. *ibid.*

„ Sur le mouvement progressif de plusieurs espèces de Coquillages. H. 1710. p. 10. — p. 13.

„ Du mouvement progressif & de quelques autres „ mouvemens de diverses espèces de Coquillages, Orties, & Etoiles de Mer. * Par Mr. „ de Reaumur. M. 1710. p. 439. — p. 573.

* Du Bernard l'Hermite. *ibid.* p. 464. — p. 606.

516 TABLE DES MEMOIRES

Du Buccinum.	p. 463. —
p. 604.	
Des Etoiles de Mer.	485. —
p. 634.	
Du Lavignon.	446. —
p. 582.	
Des Moules de Mer.	443. —
p. 578.	
De l'Oeil de Bouc.	461. —
p. 602.	
Des Orties	immobiles. 467. —
	p. 610.
	errantes. 478. —
	p. 625.
Des Palourdes.	452. —
p. 590.	
Du Sourdon.	454. —
p. 593.	
Des Tellines.	457. —
p. 597.	
Du Trochus.	463. —
p. 604.	
Du Turbo.	463. —
p. 604.	

- 27 Observation sur le Coquillage appelé *Pine Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occasion duquel on explique la formation des Perles. Par Mr. de Reaumur. M. 1717. p. 177. — p. 227.
- 27 Sur le Mouvement progressif de quelques Coquillages ou Animaux de Mer. H. 1712. p. 13. — p. 16.
- 27 Observations sur le Mouvement progressif de quelques Coquillages de Mer, sur celui des Hérissons, & sur celui d'une espèce d'Etoile. Par Mr. de Reaumur. M. 1712. p. 115. — p. 148.

COQUILLAGES. Mouvements progressifs.
Les Couteliers.
Les Dails.

Les

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 517

Les Etoiles à Rayons en queues
de Lézard.

Les Hérissons, ou Ourfins de Mer.

COQUILLAGES. „ Sur la manière dont plusieurs es-
„ pèces de Coquillages * s'attachent à certains
„ Corps. H. 1711. p. 7. — p. 9.

* L'Oeil de Bouc.

L'Etoile de Mer.

Les Moules de Mer.

Les Pinnes Marines.

Les Vers à Tuyau.

Les Huitres.

„ Sur des Coquilles fossiles de Touraine. H. 1720.
„ p. 5. — p. 7.

„ Remarques sur les *Coquilles fossiles* de quel-
„ ques Cantons de la Touraine, & sur les uti-
„ lités qu'on en tire. Par Mr. de *Reaumur*.
„ M. 1720. p. 400. — p. 519.

Coquillages pétrifiés trouvés loin de la Mer par
Mr. de *Lagny*. H. 1714. p. 8. — p. 10. Pro-
digieux amas de Coquilles fossiles en Touraine,
sur des Côtaux éloignés de la Mer de dix ou
douze lieues. H. 1720. p. 6. — p. 8.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverses Expériences pour la com-
„ parer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques espèces de Coquillages que nous
„ trouvons sur nos Côtes de l'Océan. Par Mr.
„ de *Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p. 218.

Observation sur la durée du tems dans lequel se
fait l'accroissement des Coquillages de Mer.
H. 1724. p. 35. — p. 50. Sur des Coquilla-
ges qui s'étoient attachés au fond de deux
Vaisseaux dans un Voyage à la Mer du Sud.
ibid.

COQUILLE BEANTE. Voyez CHAMA.

COQUILLES. Figures de Coquille trouvées dans une
Carrière, & qui dans quelques endroits n'a-
voient que les premiers traits, & n'étoient que
comme des Embrions, dans d'autres parfaites.

H. 1705. p. 35. — p. 45.

COQUILLES. Pourquoi on a négligé longtems de considérer les Coquilles en Physicien. H. 1709. p. 17. — p. 21. On doit les comprendre dans la formation générale des Animaux. *ibid.* La Coquille fait la fonction d'os universel de l'animal, mais elle ne croît pas comme les os, ni comme les autres parties par végétation. *ibid.* p. 18. — p. 22. Raies Spirales qui se remarquent sur la Coquille des Limaçons, & surtout sur celle d'une certaine espèce de petits Limaçons de jardin. *ibid.* p. 19. — p. 24. Explication de ces raies. *ibid.* p. 20. — p. 25. Tous les Animaux qui habitent des Coquilles tournées en spirale, ne peuvent s'étendre que du côté de la tête, où est l'ouverture de la Coquille. M. 1709. p. 368. — p. 480. Comment on peut prouver que les Coquilles ne végètent point. *ibid.* p. 373. — p. 486. Comment les petites parties de matière solide, qui sont mêlées parmi la liqueur, peuvent s'attacher les unes aux autres pour former une première couche d'une nouvelle Coquille, & comment une seconde couche peut s'unir à cette première, une troisième à la seconde, & ainsi de suite. *ibid.* p. 375. — p. 489. Les acides analogues à ceux du vinaigre sont très propres à lier entre eux les petits corpuscules, qui forment les Coquilles des Limaçons. *ibid.* p. 376. — p. 490. Comment on peut voir d'une manière sensible les diverses couches, qui composent l'épaisseur des Coquilles. *ibid.* p. 377. — p. 491, & 492. D'où vient l'inégalité de la surface de la nouvelle Coquille des Limaçons. *ibid.* p. 383. — p. 499. Si la fluidité de la liqueur qui sert à former la Coquille des Limaçons a quelque part à la distribution irrégulière que l'on voit sur quelques espèces. *ibid.* p. 385. — p. 501. Comment la courbure de certaines Coquilles change en certains endroits,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 512

ou comment peuvent être produites certaines Coquilles, dont la courbure, après s'être étendue quelque tems en dehors, revient sur elle-même. M. 1709. p. 389. — p. 506 & 507.

COQUILLES. En quoi consiste le dernier degré d'accroissement des Coquilles des Limaçons terrestres. *ibid.* p. 390. — p. 507, 508. Par quelle mécanique sont produites les cornes, que l'on voit sur plusieurs espèces de Coquilles. *ibid.* p. 392. — p. 510. Comment on peut expliquer les canelures qui paroissent sur la surface extérieure des Coquilles, pendant que leur surface intérieure est très polie. *ibid.* p. 393. — p. 512. Formation d'une espèce de Coquille de Mer, plate comme les Huitres. *ibid.* p. 393. — p. 511. Comment se forme la cavité, qui règne tout le long de la rampe de certaines espèces de Coquilles, & avec laquelle le corps de l'Animal ne communique point. *ibid.* p. 393, & *suiv.* — p. 512, & *suiv.* Raison qui peut faire croire que les Coquilles sont des membranes endurcies. M. 1706. p. 61. — p. 76. Pourquoi un plus grand nombre de Plantes ou de Coquilles sont tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 15. — p. 18.

COQUILLES A DEUX BATTANS, OU BIVALVE: ce que c'est. M. 1710. p. 441. — p. 576. Si on regarde avec quelque attention une Coquille d'une seule pièce, ou un des morceaux dont les Coquilles de deux pièces sont composées, on observe aisément diverses lignes courbes, dont chacune renferme une figure semblable à celle de la Coquille, ou du morceau que l'on considère. *ibid.* Ce que c'est que le sommet de la Coquille. *ibid.* p. 442. — p. 577.

COQUILLES FOSSILES. Pourquoi on ne sauroit méconnoître l'origine des Coquilles qui ont encore leur vernis & de celles, qui, quoiqu'elles l'aient perdu, ont encore leur forme. M. 1720. p. 403. — p. 524.

Co-

520 TABLE DES MEMOIRES

COQUILLES FOSSILES. Amas Prodigeux de Coquilles dans un Pais éloigné de la Mer de plus de trente-six lieues. M. 1720. p. 404. — p. 524. Etat de ces Coquilles. *ibid.* p. 404. — p. 525. Usage que les Paisans de la Touraine en font. *ibid.* Manière de fouiller les Minières où se trouvent ces Coquilles. *ibid.* p. 405. — p. 526. Nature de l'eau qui se filtre au travers de ces lits de Coquilles. *ibid.* p. 406. — p. 527. Comment les fragmens de ces Coquilles fertilisent les terres. *ibid.* p. 407. — p. 528, 529. Expériences qui prouvent que ces Coquilles se dissolvent dans les champs. *ibid.* p. 410. — p. 532. Si le banc de Coquilles, qui se trouve en Touraine, a été formé de Coquilles entières, qui après s'être calcinées en partie ont été brisées par le poids qui les chargeoit, ou si ce banc a été d'abord composé de fragmens tels, au moins pour la grandeur, qu'on les voit aujourd'hui. *ibid.* p. 412. — p. 535. Coquilles pétrifiées qu'on tire de diverses Carrieres de France. *ibid.* p. 414. — p. 538. Auteur qui a avancé le premier que les Coquilles fossiles sont de véritables Coquilles déposées autrefois par la Mer dans les lieux où elles se trouvoient alors. H. 1720. p. 5, 6. — p. 7, 8. M. 1720. p. 401. — p. 520.

COQUILLES d'Animaux (les). Comment elles s'ouvrent. M. 1706. p. 52, & *suiv.* — p. 64.

„ Sur la formation des Coquilles. H. 1709. p. 17. — p. 21.

Mr. de *Reaumur* a découvert le premier cette formation. *ibid.* — p. 26. Comment se forment celles des Limaçons. *ibid.* p. 13, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

„ De la formation & de l'accroissement des Coquilles des Animaux, tant terrestres qu'aquatiques, soit de Mer, soit de Rivières. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1709. p. 364. — p. 475.

Co-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 521

COQUILLES d'Animaux (les). De Moules d'Etang, leur formation & leur nourriture selon Mr. de Mery. H. 1710. p. 32. — p. 42. M. 1710. p. 408. — p. 533, & *suiv.* De Moules d'Etang mortes sont toujours ouvertes, & pourquoi. H. 1710. p. 34. — p. 44. Comment elles s'ouvrent & se ferment. M. 1710. p. 410. — p. 536. Comment se fait leur Mouvement. *ibid.* p. 411. — p. 537. La Poudre de Coquilles d'Huitre donnée avec succès. M. 1700. p. 70. — p. 88. (p. 94). Elle est propre à rétablir les Estomacs gâtés par les Acides, & pourquoi. H. 1700. p. 50. — p. 64. (p. 68). Facilité de leur dissolution. M. 1700. p. 70. — p. 89. (p. 94). Cette facilité est cause en partie de ses bons effets dans les Estomacs gâtés par les Acides. *ibid.* — p. 89. (p. 94). Méthode de Mr. Homberg pour préparer la poudre de Coquilles d'Huitre. *ibid.* p. 70, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, & *suiv.*).

„ Sur la formation des Coquilles. H. 1716. p. 21.

„ — p. 25.

„ Eclaircissens de quelques difficultés sur la formation & l'accroissement des Coquilles. Par Mr. de Reaumur. M. 1716. p. 303. — p. 384.

COQUIMBO à la Côte de l'Amérique Méridionale. Sa Latitude & sa Longitude déterminées par diverses Observations faites par le Père Fenillee. M. 1711. p. 143, & *suiv.* — p. 185, & *suiv.* Variation & Inclinaison de l'Aiman en ce Lieu. *ibid.* p. 144. — p. 186.

CORAIL. Bouteille trouvée autour de la Jamaïque, qui étoit toute chargée de Corail. M. 1700. p. 36. — p. 46. (p. 50). Pièce de Corail attachée sur un morceau de Crane humain, que l'on montre dans le Cabinet de Pise. *ibid.* L'extrémité des branches du Corail se gonfle, s'arrondit, & devient une espèce de Capsule partagée en quelques loges remplies d'un Lait âcre,

522 TABLE DES MEMOIRES

âcre, caustique & gluant. M. 1700. p. 35. —
p. 45, 46. (p. 49).

CORAIL. De quelle manière ce Lait s'échappe
hors de ses loges. *ibid.* Ce Lait colle, suivant
toutes les apparences, quelque semence très
menue sur les corps qu'il rencontre, & cette
semence venant à éclore produit d'abord un
petit point rougeâtre, dont le développement
fait voir dans la suite une Plante de Corail.
ibid. p. 35. — p. 46. (p. 49). Le Corail est
la plus noble de toutes les Plantes de la Mer.
H. 1710. p. 49. — p. 64. Le Corail frais,
& contenant encore son suc glutineux en con-
sistance de lait n'avoit été travaillé par aucun
Chimiste avant Mr. de *Marfigli*. *ibid.* Pour-
quoi on portoit autrefois sur soi du Corail comme
un Amulette pour les saignemens de nez & les au-
tres hémorragies. *ibid.* p. 50. — p. 66. La Cire
ôte au Corail rouge la couleur qu'il avoit. *ibid.*
p. 52. — p. 68. L'esprit de Miel rectifié tire
la Teinture du Corail, & perd son goût acide.
ibid. p. 53. — p. 69. Examen du Suc lai-
teux exprimé de l'écorce du Corail. *ibid.* p. 53.
— p. 70. Flegme laiteux & petites parcelles
de bitume flottantes que l'on remarque dans la
Distillation du Corail fraîchement tiré de la
Mer, & que l'on ne voit point dans la distil-
lation du Corail gardé quelque tems. *ibid.* p.
54. — p. 70. Son usage pour les crudités
d'estomac. *ibid.* p. 54. — p. 71. Doit être
meilleur lorsqu'il est simplement réduit en pou-
dre, qu'après avoir passé par des opérations
chimiques. *ibid.* Croît ordinairement dans des
Grottes, dont la voute concave est à peu près
parallèle à la superficie de la Terre. *ibid.* p.
74. — p. 96, 97. Il ne vient jamais dans des
Grottes ouvertes au Septentrion. *ibid.* Il vé-
gète à contre-sens des Plantes terrestres. *ibid.*
Comment il est attaché à la Grotte. *ibid.* De
quelle manière il embrasse le corps solide au-
quel

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 523
quel il s'attache. H. 1710. p. 74. — p. 96,
97.

CORAIL. Nature de son écorce. *ibid.* Petits
tuiaux ronds, dont elle est remplie, & toute
traversée. *ibid.* Suc glutineux qui se trouve
dans ces tuiaux. *ibid.* p. 75. — p. 98. A-
mas d'une infinité de glandules dont toute la
surface de l'écorce est chagrinée. *ibid.* Canaux
dont la superficie du Corail dépouillé de son
écorce est sillonnée. *ibid.* Cellules qui se trou-
vent dans la substance propre de cette Plante,
& qui sont pleines d'un suc tout semblable à
celui des Tubules de l'écorce. *ibid.* Observa-
tions qui prouvent, que toute la structure orga-
nique du Corail par rapport à la végétation
consiste dans son écorce, & dans la superficie
de la substance coralline. *ibid.* Vers qui ron-
gent le Corail. *ibid.* p. 75. — p. 99. Si les
Fleurs que le Comte de *Marfigli* a décou-
vertes dans le Corail prouvent qu'on doit le re-
garder comme une Plante. M. 1727. p. 269.
— p. 379. Pourquoi l'écorce de certains Co-
raux est beaucoup plus pâle que le Corail mê-
me. *ibid.* p. 271. — p. 382. Sable extrême-
ment fin dont toute l'écorce du Corail est pé-
nétrée dans son état naturel. *ibid.* p. 272. —
p. 383. Explication de la formation du Co-
rail. *ibid.* p. 273. — p. 384. Si on peut le
regarder comme une Plante pierreuse. *ibid.* p.
275. — p. 387. Ou comme l'ouvrage de cer-
tains Insectes. *ibid.* & *suiv.* Les Fleurs dé-
couvertes dans le Corail, se trouvent dans les
Madrepores & dans les autres productions pier-
reuses. *ibid.* 277. — p. 389. Si l'écorce du
Corail est habitée par certains Insectes, & si ce
qu'on a pris pour les Pétales des Fleurs, sont
les Cornes de ces Animaux. *ibid.* p. 277. — p.
390, & *suiv.* Expérience qui fait voir que le
Corail est une véritable Plante. M. 1708. p.
102. — p. 130.

524 TABLE DES MEMOIRES

- CORAIL. Analyse du Corail. M. 1708. p. 104. — p. 132. Pourquoi on ne doit pas le regarder comme un simple absorbant, mais comme une matière qui a un Sel volatil & une huile joints à la terre, qui peuvent avoir d'autres propriétés. *ibid.* p. 105. — p. 133, 134. Conjectures sur le suc laiteux qui fait la leve du Corail. *ibid.* Espèce de Corail raboteux & brun, appelé *Tartarisation*. *ibid.* p. 103. — p. 131, Corail blanc ou Corail-porreau. *ibid.* p. 103. — p. 132. Est une Plante marine pierreuse. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). Sa Semence observée. *ibid.* p. 35, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* (p. 47, & *suiv.*). Cette découverte peut donner lieu de proposer des conjectures sur la multiplication des Plantes marines pierreuses. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 48). Conjecture de Mr. *Tournefort* sur la génération des Coraux. H. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 94). Fleurs de cette Plante découvertes par Mr. *Marsigli*. H. 1710. p. 76, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* Grand nombre de ces Fleurs, & combien elles ont de feuilles. *ibid.* Tubules dont elles sortent. *ibid.* Diverses particularités observées sur le Corail, par Mr. *Marsigli*. *ibid.* p. 74, & *suiv.* — p. 97, & *suiv.*
- „ Observations sur les Analyses du Corail, & de „ quelques autres Plantes pierreuses, faites par „ Mr. le Comte *Marsigli*. Par Mr. *Geoffroy*. „ M. 1708. p. 102. — p. 130.
- Le Corail est un Alkali. H. 1710. p. 54. — p. 71.
- „ Sur l'Analyse des Plantes Marines, & princi- „ palement du Corail rouge. H. 1710. p. 48. „ — p. 63.
- Teinture de Corail ce que c'est, & manière de la tirer. H. 1710. p. 50, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.* Idée des Anciens sur l'usage de cette Teinture. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 525

CORAIL BLANC est peut-être une Madrépore.

H. 1711. p. 37. — p. 48. Paroit être de même nature que le rouge, mais plus poreux & plus spongieux. *ibid.*

CORAIL NOIR. Ce qu'on appelle de ce nom est une espèce de Lithophiton. H. 1711. p. 37. — p. 48.

Sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45.

Mr. *Lemery* donne à l'Académie de nouvelles Opérations sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45. Sa vertu Médicinale consiste dans sa qualité alcaline. *ibid.* p. 36. — p. 46. Contient beaucoup de particules de fer. *ibid.* Sel de Corail, ce que c'est. *ibid.* p. 36, & *suiv.* — p. 47. Sa Cristallization comment se fait. *ibid.* p. 37. — p. 47.

„ *Boletus Ramosus Coraloïdes fætidus*. Morille
„ branchue & de couleur de Corail, & très
„ puante. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1713.
„ p. 71. — p. 92.

„ Sur le Corail. H. 1727. p. 37. — p. 50.

„ Observations sur la formation du Corail, & des
„ autres Productions appelées Plantes Pierreu-
„ ses. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1727. p. 269.
„ — p. 378.

CORALLINES, Plantes marines. Quelques Espèces sont des Plantes marines molles, avec des Feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 38). Espèce de Coralline qu'on trouve assez souvent sur des *Fucus*. M. 1711. p. 299 — p. 394. Voyez *Muscus marinus*, *lendiginosus*, &c.

CORALLIUM VERRUCOSUM. M. 1708. p. 103. — p. 132.

CORDEMOY (Mr. de). Machine hydraulique de son Invention approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

CORDES d'Instrumens de Musique. Mr. *Carré* en lit un Traité Mathématique à l'Académie. H. 1706. p. 124. — p. 156.

Cor-

586 TABLE DES MEMOIRES

CORDES D'INSTRUMENS DE MUSIQUE. Il n'y a que trois choses qui puissent faire varier le Ton ou le Son d'une Corde Sonore. H. 1713. p. 68. — p. 92.

„ Rapport des Sons des Cordes d'Instrumens de „ Musique aux Fleches des Cordes; & nou- „ velle détermination des Sons fixes. Par Mr. „ Sauveur. M. 1713. p. 324. — p. 433.

CORDES SONORES. „ Sur les Cordes Sonores, & „ sur une nouvelle détermination du Son fixe. „ H. 1713. p. 68. — p. 92.

Remarques générales sur les Cordes Sonores. M. 1713. p. 324. & *suiv.* — p. 433. & *suiv.* Leurs Sons sont en raison réciproque de leurs Fleches. *ibid.* p. 327, & *suiv.* — p. 438, & *suiv.* Manière de trouver le nombre de leurs Vibrations dans un tems déterminé. M. 1713. p. 334. — p. 448.

CORDES dans les Machines. „ Sur la Roideur „ des Cordes que l'on emploie dans les Ma- „ chines. H. 1699. p. 109. — p. 135. (p. 145).

La Roideur des Cordes est un Obstacle à l'effet des Machines, qui est peu connu. *ibid.* — p. 135. (p. 147). Moyen d'éprouver la proportion des Résistances de ces Cordes, imaginé par Mr. Amontons. *ibid.* p. 109, & *suiv.* — p. 135, & *suiv.* (p. 147, & *suiv.*). Leur Résistance jointe à celle des Frottemens, augmente beaucoup la difficulté au mouvement. *ibid.* p. 111. — p. 137. (p. 148). Expérience de la roideur des Cordes. M. 1699. p. 217. — p. 271. (p. 274). Règle pour le Calcul de la roideur des Cordes. *ibid.* p. 220. — p. 275. (p. 279).

„ De la Résistance causée dans les Machines, „ tant par les Frottemens des parties qui les „ composent, que par la roideur des Cordes „ qu'on y emploie, & la manière de calculer „ l'un & l'autre. Par Mr. Amontons, M. 1699. „ p. 206. — p. 257. (p. 259).

COR-

CORDES. Les Tables de la Résistance causée dans les Machines par la roideur des Cordes, &c. M. 1699. p. 223, & *suiv.* — p. 278, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*). Usage de cette Table. *ibid.* p. 224. — p. 279. (p. 283).

„ Sur la Force des Cordes. H. 1711. p. 81. — p. 105.

Raisons qui semblent prouver que le tortillement des Cordes augmente la force des Cordes au-dessus de la Somme des forces des fils dont ces Cordes sont composées. M. 1711. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Raisons contraires. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Le Tortillement diminue la force des Cordes, Expériences de Mr. de *Reaumur* qui le prouvent. H. 1711. p. 82. — p. 106.

„ Expériences pour connoître si la force des Cordes surpasse la Somme des forces des fils qui composent ces mêmes Cordes. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1711. p. 6. — p. 7.

„ Sur la Pression des Cilindres & des autres Corps par des Cordes. H. 1717. p. 68. — p. 87.

CORDES (deux) qui sont d'une égale tension, & dont les longueurs sont comme 1 à 2, sonnent l'Octave l'une de l'autre. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). Si les longueurs sont comme 2 à 3, comme 3 à 4, &c. les Cordes sonnent la Quinte, la Quarte, &c. *ibid.* Deux Cordes dont les longueurs sont égales, font des accords différens, suivant la différence de leurs tensions. *ibid.* p. 18. — p. 24. (p. 24). Lorsqu'on peut employer d'une manière commode plusieurs petites Cordes, & qu'on les peut tendre également, ces petites Cordes sont en état de produire un plus grand effet, ou de résister à un plus grand effort, que ne le seroit un Cable composé de toutes ces petites cordes. M. 1711. p. 15. — p. 19.

CORDON OMBILICAL. Sa définition selon le sentiment

ment de la plupart des Anatomistes. M. 1714.
p. 312. — p. 405.

CORDON OMBILICAL. Ce Cordon n'est point creux comme on l'a cru. *ibid.* Idée de ce Cordon beaucoup plus juste que celle qu'on en avoit donnée. *ibid.* p. 312. — p. 406. Membrane fine & forte, dont il est revêtu extérieurement dans toute sa longueur. *ibid.* Amas de Cellules membraneuses, qui se trouvent au dessous de cette membrane, & qui avoient été inconnues. *ibid.* p. 313. — p. 406. Disposition de ces Cellules, & comment elles forment entre elles un Corps spongieux. *ibid.* Vaisseaux qui percent le Corps spongieux dans toute sa longueur. *ibid.* p. 313. — p. 407. Vaisseaux qui entrent dans la composition du Cordon ombilical. *ibid.* p. 314. — p. 408. Ses taches & ses éminences. *ibid.* Si on peut connoître par la couleur & par le nombre des noeuds du Cordon la quantité d'Enfans qu'aura la Mère, & de quel sexe ils seront. *ibid.* p. 317. — p. 411. Cause de ces Noeuds ou Tumeurs. *ibid.* p. 317. — p. 412. De quoi sont remplis les espaces qui se trouvent dans ces Noeuds. *ibid.* Différentes longueurs des Cordons. *ibid.* p. 319. — p. 414. Leurs usages. *ibid.* p. 320. — p. 415. Usage du Corps spongieux du Cordon. *ibid.* Le Fœtus, selon Mr. Littere pourroit bien se nourrir uniquement des Liqueurs que ce Cordon lui fournit. H. 1701. p. 24. — p. 30. (p. 31). Foetus monstrueux dont le Cordon ombilical étoit extrêmement entortillé, raccourci de la moitié, & gros seulement comme une petite plume d'Oye à écrire, hormis en quelques endroits où il y avoit des tumeurs grosses comme de petites noisettes. M. 1701. p. 90. — p. 118. (p. 123). Conjecture sur la cause de l'entortillement de ce Cordon. *ibid.* Et Suites de cet accident. *ibid.* & suiv.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 529

CORDON OMBILICAL (le) suffit sans bouche pour la nourriture du Fœtus. H. 1715. p. 13. — p. 17.

„ Sur le Placenta, & sur le Cordon Ombilical. „ H. 1714. p. 11. — p. 13.

Est composé d'une Veine, de deux Artères, & d'un Corps spongieux. H. 1714. p. 14. — p. 17. Ce Corps spongieux découvert par Mr. *Rouhauls. ibid.* Le diamètre de la Veine du Cordon est double de celui de chaque Artère, & pourquoi. *ibid.*

„ Du Cordon Ombilical. Par Mr. *Rouhauls. M.* „ 1714. p. 312. — p. 405.

CORDON (Eclipse de Lune observée à Cordoue le 22 Février 1701, par *Dom Pedro Antonio de Blancas. M.* 1701. p. 61, & 70. — p. 87. (p. 93).

CORIARIA, ou HERBE AUX TANNEURS. Description de cette Plante. M. 1711. p. 320. — p. 419, 420. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.*

CORMORAN. Poissons à moitié digérés trouvés dans son Estomac. M. 1719. p. 349. — p. 461.

CORNALINES. Pourquoi on peut les regarder comme des espèces de Cailloux. M. 1721. p. 256. — p. 334.

CORNE de Cerf. „ Comparaison des Analyses du „ Sel Ammoniac de la Soie, & de la Corne „ de Cerf. Par Mr. *Tournefort. H.* 1700. p. „ 50. — p. 64. (p. 68). M. 1700. p. 71. — p. 90. „ (p. 96). Contient beaucoup plus de matière terrestre que la Soie. M. 1700. p. 72 — p. 92. (p. 98). Contient moins de Sel Volatil que la Soie crue. *ibid.* — p. 91. (p. 97). L'Esprit Volatil de la Corne de Cerf. ce que c'est. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Expérience à ce sujet. *ibid.* — p. 91. (p. 97). Les Gouttes d'Angleterre n'ont aucun avantage sur les préparations de la Corne de Cerf & du Sel. Ammoniac. H. 1700. p. 51. — p. 65.

530 TABLE DES MEMOIRES

CORNE DE BOEUF. Relation d'une Corne de Bœuf qui paroissoit avoir végété en terre, envoyée à l'Académie par Mr. *de Mairan*. H. 1717. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* Ce que c'étoit au vrai que cette Végétation apparente. *ibid.* p. 11. — p. 14. Les Cornes de Bœuf exposées à l'Air sont rongées par un Insecte velu semblable à-peu-près à une Chenille, &c. Ce Fait observé par Mr. *de Mairan*. *ibid.* p. 12. — p. 15.

” Sur les Cornes d'Ammon. H. 1722. p. 1. — p. 1.

” De l'origine & de la formation d'une sorte de Pierre figurée, que l'on nomme Corne d'Ammon. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1722. p. 235. — p. 319.

Les Cornes d'Ammon paroissent s'être moulées dans des Coquilles de Nautilus. H. 1722. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.*

” Observations sur une paire de Cornes d'une grandeur & figure extraordinaire. Par Mr. *le Chevalier Hansloane*. M. 1727. p. 108. — p. 153. Si ces Cornes sont les Cornes du *Sukotyro* ou *Sucotairo*, bête très grande & d'une figure tout-à-fait bizarre. *ibid.* p. 108. — p. 154. Description de ces Cornes. *ibid.* p. 109. — p. 154, 155. Si ce sont les Cornes d'une grande espèce de Bœuf ou de Vache, qui se trouve dans l'Ethiopie & d'autres Contrées au milieu de l'Afrique, & qui a été décrite par les anciens Ecrivains. *ibid.* p. 109, 110. — p. 155.

CORNE D'AMMON. Voyez **AMMON**.

CORNE'E (la), Membrane de l'Oeil. Sa surface pourroit bien n'être pas entièrement polie, mais être un peu plissée à l'air, quoiqu'elle ne le paroisse pas. H. 1704. p. 16. — p. 19. M. 1704. p. 265, & *suiv.* — p. 356, & *suiv.*

” Sur les Incisions faites à la Cornée. H. 1709. p. 13. — p. 16.

COR-

CORNE'E (la). Cette Opération faite avec succès dans une Maladie causée par un épanchement de Sang dans l'Humeur aqueuse *ibid.* & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Les Incisions faites à la Cornée se reprennent aisément. H. 1707. p. 24. — p. 30. Laissent quelquefois des Cicatrices. & quand. H. 1709. p. 14. — p. 18. Précautions à prendre dans cette Opération. *ibid.* p. 15. — p. 18, & *suiv.* Un Cristallin glaucomatique tiré par une Incision faite à la Cornée. H. 1707. p. 24. — p. 29. Tire son origine de la Dure-mère. M. 1712. p. 254, & *suiv.* — p. 331, 332. Fait à l'air l'office d'un Miroir Convexe, & par cette raison fait disparoître le fonds de l'Oeil. H. 1712. p. 73, & *suiv.* — p. 94, & *suiv.* Les Enfants nouveaux-nés ont la Cornée fort épaisse, & très peu d'humeur aqueuse. H. 1727. p. 10, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* La Cornée ne paroît pas avoir de Vaisseaux sanguins. H. 1726. p. 21. — p. 30. Raisons qui peuvent persuader ou dissuader qu'elle ait des Vaisseaux sanguins. M. 1726. p. 73, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Est couverte d'une espèce de toile, &c. dans les yeux des Agonisans, des Morts, &c. ce que c'est. M. 1721. p. 320, & *suiv.* — p. 416, & *suiv.* Expériences de Mr. Petit sur les Lignes qui paroissent à la Cornée de certains Yeux. M. 1726. p. 71, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.*

„ Observations sur la Mécanique des Muscles
 „ obliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la poro-
 „ sité de la Cornée transparente, &c. Par Mr.
 „ Winslow. M. 1721. p. 310. — p. 403.

Quel est le moien le plus sûr & le plus com-
 mode pour bien connoître l'épaisseur de la
 Cornée. M. 1728. p. 294. — p. 416. Il y a
 des Cornées qui s'épaississent lorsqu'on les cou-
 pe pour les séparer de la Sclérotique. *ibid.* p.
 294. — p. 417.

532 TABLE DES MEMOIRES

CORNE'E (la) n'est pas toujours dans toute son étendue d'une figure circulaire, étant quelquefois un peu applatie dans sa circonférence. M. 1728. p. 296. — p. 419. Est tout-à-fait ronde à sa face interne. M. 1726. p. 71. — p. 99. Le centre de cette membrane est excentrique au centre de l'Iris & de la Prunelle. *ibid.* Sa figure particulière dans les yeux d'un Nègre. *ibid.* Raïsons qui pourroient nous porter à croire qu'il y a des Vaisseaux sanguins dans la Cornée. *ibid.* p. 73. — p. 102. Abscès qui s'y forment. *ibid.* p. 74. — p. 102. Pourquoi elle paroît quelquefois rouge dans les grandes inflammations de l'Oeil. *ibid.* p. 74. — p. 103. Les injections les plus fines ne passent jamais dans la Cornée. *ibid.* Pourquoi les lignes rouges qu'on remarque dans la Cornée d'un Nègre, n'y paroissent point lorsqu'on la regarde du côté de la lumière. *ibid.* p. 75. — p. 104. Union de la Sclérotique & de la Cornée par une surface inclinée à laquelle on donne le nom de *Biseau* ou *Chamfrain*. M. 1723. p. 41. — p. 59. Quelque polie que paroisse la surface extérieure de la Cornée transparente, elle ne laisse pourtant pas d'avoir beaucoup d'inégalités imperceptibles, qui n'étant point applanies réfléchissent dans l'air un grand nombre de raïons de la lumière qui tombent sur cette membrane. M. 1704. p. 265. — p. 356. Observation par laquelle on prouve, que la Cornée est remplie d'inégalités que l'eau applanit. *ibid.* p. 265, 266. — p. 357. L'applanissement de ces inégalités par l'eau, vérifiée par l'exemple du verre. *ibid.* p. 266. — p. 358.

CORNET (Eaux Minérales du) en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 29. — p. 39.

CORNETS. Nouveaux Cornets pour des Sourds, inventés par Mr. *du Guet*, approuvés par l'Ac-

ca-

cadémie. H. 1706. p. 142. — p. 178.

CORONA SOLIS, en François *Soleil*. Genre de Plante qui porte des Fleurs, dont les Fleurons sont hermaphrodites; & les demi-fleurons neutres. M. 1720. p. 333. — p. 431. Ses Espèces, les variétés. *ibid.* p. 334. — p. 432. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 335. — p. 434.

CORPS dur comme un cartilage, très blanc, très poli, long d'un pouce deux lignes & épais de sept, de figure un peu ovale, trouvé dans un Cadavre, & qui étoit contenu dans la capacité du ventre, sans y être attaché à aucune partie. H. 1703. p. 38. — p. 46.

CORPS (les) peuvent croître de deux manières. M. 1709. p. 365, *É suiv.* — p. 477, *É suiv.* Le tissu d'un Corps peut être changé par un mouvement extérieur. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Observation de Mr. *Homborg* sur ce Principe. *ibid.* — p. 14. (p. 14). D'où vient la dureté des Corps. M. 1699. p. 27. — p. 48. (p. 40). Leur solidité absolue est absolument & pour toujours inconnue. M. 1709. p. 142. — p. 179. Leur solidité relative est connu. *ibid.* — p. 179. Ce que c'est que la Puissance réfractive des Corps transparens. M. 1700. p. 81. — p. 103. (p. 110).

„ Sur la Lumière des Corps frottés. H. 1707. p. 1. — p. 1.

Tout Corps tend à se mouvoir en Ligne droite, principe reçu en Physique. M. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 14). Les Corps tombans en l'Air décrivent des Courbes. H. 1707. p. 56. — p. 69. Jettés selon une direction quelconque, décrivent des Paraboles. M. 1707. p. 141. — p. 181. Ceux qui décrivent des Courbes, ont une force différente de leur pesanteur. H. 1700. p. 79. — p. 101. (p. 107).

„ Sur le Jet des Bombes, ou en général sur la „ Projection des Corps. H. 1707. p. 120. — „ p. 150.

CORPS. „ Sur les Viteſſes des Corps muſ ſui-
 „ vant des Courbes. H. 1704. p. 104. — p.
 „ 129.

Les Corps peſans qui tombent verticalement, ou
 le long d'un plan incliné, ont des Viteſſes
 qui ſont entr'elles comme les racines des Hau-
 teurs. H. 1704. p. 105. — p. 129. Si les Corps
 tombent le long de deux Plans inclinés con-
 tigus, cette proportion des Viteſſes ne ſubſiſ-
 te plus, & pourquoi. *ibid.* p. 105, 108. — p.
 130, 133. Ceux qui tombent ſuivant la con-
 cavité des Courbes, & qui en ſont ſoutenus,
 ont encore des Viteſſes qui ſuivent la même
 proportion. *ibid.* p. 105. — p. 134.

„ Sur une Machine faite pour éprouver la pro-
 „ portion de la Chute des Corps. H. 1699. p.
 „ 116. — p. 144. (p. 155).

L'Hypothèſe de Galilée, commode pour le Cal-
 cul, mais difficile à vérifier précifément. *ibid.*
 Le Père *Sebaſtien* en vient à bout par le
 moyen d'une Spirale qui entoure un Paraboloïde. *ibid.* — p. 144. (p. 156). Proportion
 des Tours de cette Spirale. *ibid.* — p. 145.
 (p. 156).

„ Explication de la Machine qui a été faite pour
 „ examiner l'accélération des Boules qui rou-
 „ lent ſur un Plan incliné, & la comparer à
 „ celle de la Chute des Corps. Par le Père
 „ *Sebaſtien Truchet*.). M. 1699. p. 283. — p.
 „ 343. (p. 365).

Tombent plus lentement vers l'Equateur, que
 vers les Poles, ſuivant Mrs. *Marsorte & Huy-
 ghens*. H. 1703. p. 131. — p. 161. Comment
 ils ont conçu que cela ſe faiſoit dans l'Hypo-
 thèſe de *Descartes* ſur la Peſanteur. *ibid.* —
 p. 161. Ce Syſtème attaqué par Mr. *de la Hi-
 re*, & comment. *ibid.* p. 131, & ſuiv. — p.
 161. & ſuiv.

„ Sur la Route que tiennent pluſieurs Corps liés.
 „ entr'eux par des Cordes, & tirés ſur un Plan
 „ ho-

- „ horizontal. H. 1703. p. 110. — p. 135.
 „ Sur les Sens dont plusieurs Corps se tournent.
 „ H. 1703. p. 14. — p. 17.
 „ Sur les Corps qui nagent dans les Liqueurs.
 „ H. 1700. p. 150. — p. 192. (p. 209).
 La situation d'un Corps plongé dans un Liquide, diffère du lieu qu'il y occupe. *ibid.* p. 150. — p. 192. (p. 209). Ce qui arriveroit à un Corps Sphérique composé de bois & de plomb, & plongé dans un Liquide de pareille pesanteur en volume égal à cette Sphère. *ibid.* p. 150. — p. 192. (p. 210). Décision de Mr. Borelli (*Alphonse*) sur cette question. *ibid.* p. 152. — p. 193. (p. 211). Décision différente de Mr. Parent. *ibid.* & *suiv.* — p. 194. (p. 211). Raison du sentiment de Mr. Parent. *ibid.* p. 152. — p. 194. (p. 211). Entendue de cette question par rapport aux diverses figures des Corps & aux différentes pesanteurs des Liquides. *ibid.* p. 153. — p. 195, & *suiv.* (p. 213, & *suiv.*).
 „ Table des Distances de la superficie de la
 „ Terre vers le Centre, auxquelles différens
 „ Corps resteroient en équilibre avec l'Air qui
 „ y seroit pressé par toute l'Atmosphère. M.
 „ 1703. p. 104, & *suiv.* — p. 129, & *suiv.*
 „ Sur les Loix du Choc des Corps. H. 1706. p.
 „ 124. — p. 156.
 Force d'un Corps qui se meut, ou la quantité de mouvement, ce que c'est. H. 1706. p. 125, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* Un Corps communique plus de mouvement à un autre s'il le choque par l'entremise de quelques Corps, &c. *ibid.* p. 136. — p. 171.
 „ Expériences pour les Frottemens des Corps
 „ dont les parties se meuvent avec différentes
 „ Vitesse. Par Mr. Parent. M. 1704. p. 195.
 „ — p. 266.
 „ Sur le passage de l'Air & de l'Eau au tra-
 „ vers de certains Corps. H. 1714. p. 1. — p. 1.
 CORPS.

536 TABLE DES MEMOIRES

- CORPS.** Un Corps étranger plongé dans un Liquide pèse avec ce Liquide & fait partie de son poids total, tant qu'il y est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu, & tombe. H. 1711. p. 4. & *suiv.* — p. 4. & *suiv.* Application de ce nouveau Principe de Mr. *Leibnitz* aux Variations du Baromètre où l'Air devient plus léger lorsqu'il doit pleuvoir. *ibid.* Expérience qui appuie ce Principe, proposée par Mr. *Leibnitz*, & faite avec succès par Mrs. *Ramazzeni* & de *Reaumur*. *ibid.* p. 5. — p. 6.
- ” Remarques sur la chute des Corps dans l'Air.
 ” Par Mr. de la Hire. M. 1714. p. 333. — p. 433.
- ” Sur les Vitesses des Corps. H. 1719. p. 77. — p. 96.
- ” Comparaison des Vitesses des Corps de Pesanteurs quelconques, en descendant ou en montant dans le Vuide, tant en Lignes droites, qu'en Lignes Courbes aussi quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. 1719. p. 195. — p. 255.
- ” Sur les Propriétés communes aux chutes rectilignes des Corps pesans dans toutes les Hypothèses possibles de Pesanteurs constantes ou variables, selon les Puissances quelconques des Espaces, des Temps, ou des Vitesses. H. 1720. p. 97. — p. 129.
- ” Sur l'action de plusieurs Puissances, qui tirent à la fois un même Corps ou Point. H. 1714. p. 87. — p. 112.
- ” Sur les Densités des Milieux, en tant qu'elles contribuent à faire décrire des Courbes aux Corps. H. 1714. p. 52. — p. 67.
- ” Expériences sur des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 381. — p. 493.
- Des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon*.

Saulmon. M. 1715. p. 61. — p. 83.

Corps. Réflexions des Corps, Mémoire de Mr. de *Mairan* annoncé. M. 1719. p. 111. — p. 144. Il n'est pas besoin pour connoître leur nature & leurs différences entr'eux, de remonter aux premiers principes dont ils sont composés. M. 1730. p. 243, & *suiv.* — p. 349, & *suiv.* Erreur du Père *Lamy* sur l'inscription des Corps Réguliers, &c. M. 1725. p. 207. — p. 297.

„ Sur le Choc des Corps à Ressort. H. 1726. p. 53. — p. 71.

„ Du Choc des Corps dont le Ressort est parfait.

„ Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126. — p. 165.

„ Explication Physique & Mécanique du Choc des Corps à Ressort. Par Mr. l'Abbé de *Molières*. M. 1726. p. 7. — p. 10.

„ Sur la Réflexion des Corps. H. 1722. p. 109. — p. 152.

„ Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par Mr. de *Mairan*. M. 1722. p. 6. — p. 7.

„ Suite des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par Mr. de *Mairan*. M. 1723. p. 343. — p. 489.

„ Sur la force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73. — p. 100.

Manière de Mr. *Leibnitz* pour mesurer la force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 104. Sentiment de Mr. *Leibnitz* adopté par Mr. *Wolphius*, & attaqué par Mr. le Chevalier de *Louville*. *ibid.* p. 82. & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Sentiment de Mr. *Leibnitz* sur la manière de mesurer leurs forces, adopté par Mr. *Bernoulli*. H. 1728. p. 73. — p. 100. Idée de la Théorie pour & contre; de Mrs. *Bernoulli* & *Camus*, de *Louville* & de *Mairan*. *ibid.* p. 73, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*

538 TABLE DES MEMOIRES

- CORPS. „ Dissertation sur l'estimation & la mesure des forces Motrices des Corps. Par „ Mr. de *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.
- „ Du Mouvement accéléré par des Ressorts, & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. l'Abbé *Camus*. M. „ 1728. p. 159. — p. 230.
- „ Sur la Théorie des Mouvements variés, c'est-à- „ dire, qui sont continuellement accélérés, ou „ continuellement retardés; avec la manière „ d'estimer la force des Corps en mouvement. „ Par Mr. le Chevalier de *Louville*. M. 1729, „ p. 154. — p. 213.
- „ Sur les Ombres du Corps. H. 1723. p. 90. — „ p. 123.
- „ Sur les Accroissemens & Décroissemens alter- „ natifs du Corps Humain. H. 1725. p. 16. — „ p. 21.
- Expériences de Mrs. l'Abbé de *Fontenu* & *Morand* sur les Accroissemens & Décroissemens du Corps Humain. *ibid.* p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*
- CORPS CELESTES. Pourquoi on a toujours cru qu'ils étoient mus circulairement. H. 1700. p. 96. — p. 122. (p. 134).
- CORPS HUMAIN (le) est une machine hydraulique, & dans le nombre presque infini de Tuyaux qui la composent, celui des Capillaires est sans comparaison le plus grand. H. 1705. p. 22. — p. 28. Regardé comme un assemblage de Leviers tirés par des Cordes. H. 1707. p. 16. — p. 19. Sa Mécanique admirable. *ibid.* p. 16. — p. 20.
- „ Observations sur les Os du Corps Humain. „ Par Mr. *Winslow*. M. 1720. p. 347. — p. „ 449.
- „ Sur la situation des principaux Viscères du „ Corps Humain. H. 1715. p. 9. — p. 12.
- „ Examen de la manière dont le Fer opère sur „ les Liqueurs de notre Corps, & dont il doit „ être

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 539.

„ être préparé pour servir utilement dans la
„ pratique de la Médecine. Par Mr. *Lemery*
„ le Fils. M. 1713. p. 30. — p. 41.

CORPS HUMAIN. „ Sur la Réparation de quel-
„ ques parties du Corps Humain mutilées. H.
„ 1719. p. 29. — p. 36.

• Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des
„ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr.
„ *Listre*. M. 1714. p. 327. — p. 425.

„ Sur les deux espèces de Vents qui sortent du
„ Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.

CORPS ORGANISÉS. Puisqu'on peut supposer que
tous les Corps organisés ont été formés im-
médiatement par les mains du Souverain Ou-
vrier, on peut aussi supposer que les fibres de
ces machines ont été dès cette première for-
mation abreuvées des liqueurs qu'elles devoient
séparer. H. 1705. p. 25. — p. 32. M. 1705. p.
253, 254. — p. 334.

CORPS VESICULAIRES qu'un Homme rendit par les
selles, après avoir été sujet quelque temps avant
sa mort à des Coliques & à une douleur dans
la région du Foie. H. 1704. p. 31. — p. 38.
Origine de ces Corps. *ibid.* p. 32. — p. 38, 39.

CORRUPTION. S'il y a des terres plus propres les
unes que les autres à préserver les corps de la
corruption. M. 1708. p. 85. — p. 98.

CORSE (Isle de). „ Détermination Géographique
„ de l'Isle de Corse. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722.
p. 348. — p. 482. Quelles sont les saisons les
plus propres pour découvrir cette Isle des Cô-
tes de Genes. *ibid.* Pourquoi on la voit quel-
quefois dans le même jour le matin & le soir,
& qu'elle se perd entièrement de vue le reste
de la journée. *ibid.* p. 348, 349. — p. 482. 483.
Quelle est la hauteur apparente de la plus hau-
te Montagne de l'Isle de Corse, qu'on appelle
Agirare, au-dessus de l'horizon sensible. *ibid.*
p. 351. — p. 486.

CORTEX ELATERII. Voyez CHACRII.

140 TABLE DES MEMOIRES

CORYMBIFERES dont la Fleur est ordinairement radiée, & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires à tête nue. M. 1720. p. 278. — p. 358. Corymbifères dont la Fleur est ordinairement radiée & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires à tête couronnée, hors ceux d'une seule Espèce qui l'ont nue ou rase. *ibid.* p. 290. — p. 374. Corymbifères dont la plupart portent des Fleurs radiées, & les autres des Fleurs en disque, & dont le Placenta est chargé de bales entremêlées d'Ovaires à tête rase, ou hérissée d'éminences ou apophyses aiguës. *ibid.* p. 316. — p. 408. Corymbifères dont la Fleur est ordinairement radiée, & dont le Placenta est chargé de bales, entre lesquelles sont nichés des Ovaires à tête couronnée, ou surmontée de deux épiphyfes en forme d'oreilles. *ibid.* p. 330. — p. 427. Explication des Figures appartenantes aux Corymbifères, dont la Fleur est ordinairement radiée. *ibid.* p. 337, & *suiv.* — p. 436, & *suiv.*

„ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères de Plantes à Fleurs composées. Classe II „ des Corymbifères. Par Mr. Vaillant. M. 1719. „ p. 277. — p. 365.

Pourquoi on a donné le nom de *Corymbifères* à ces Plantes. *ibid.* p. 279. — p. 368. Liste des Corymbifères dont la Fleur est ordinairement en disque, & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires à tête nue. *ibid.* p. 280. — p. 368. Liste des Corymbifères dont la Fleur est ordinairement en disque, & dont le Placenta est ras, chargé d'Ovaires à tête couronnée. *ibid.* p. 290. — p. 383. Autres Corymbifères dont la Fleur est ordinairement en disque, & dont le Placenta est chargé de bales, ou hérissé de poils, entre lesquels les Ovaires sont nichés. *ibid.* p. 310. — p. 410. Explication des Figures appartenantes aux Corymbifères dont la Fleur est ordinairement en disque. *ibid.* p. 316, &

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 541

Et suiv. — p. 418, *Et suiv.*

„ Suite des Corymbifères, ou de la seconde Classe des Plantes à Fleurs composées. Par Mr. Vaillant. M. 1720. p. 277. — p. 357.

CORYSPERMUM. „ Description du *Coryspermum*
„ *Hyssopifolium*, Plante d'un nouveau genre.
„ Par Mr. de Jussieu. M. 1712. p. 187. — p. 244:

Hauteur de cette Plante. *ibid.* p. 188. — p. 245. Saveur un peu acre, amère & désagréable qu'elle laisse dans la bouche, après qu'on l'a mâchée. *ibid.* p. 189. — p. 246. Où elle croît. *ibid.*

COSSIGNY (Mr.). „ Observations du Thermomètre faites par Mr. Cossigny, Correspondant de l'Académie, à l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, à Madagascar, & dans la route depuis l'Orient jusqu'à ces Isles, pendant l'année 1732, & partie de l'année 1733; comparées avec les Observations du Thermomètre faites à Paris pendant le même tems. Par Mr. de Reaumur. M. 1733. p. 417. — p. 579.

„ Suite des Observations du Thermomètre, faites à l'Isle de Bourbon par Mr. Cossigny, Correspondant de l'Académie; & le Résultat de celles de chaque mois, faites à Paris pendant l'année 1734, avec un Thermomètre pareil à celui de Mr. Cossigny. Par Mr. de Reaumur. M. 1734. p. 553. — p. 759.

COSTE (la), Montagne d'Auvergne. Sa hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284. Observation du Baromètre faite à son Sommet. *Suiv.* 1718. p. 123. — p. 151.

CÔTES. Du mouvement des Côtes. M. 1720. p. 352. — p. 456. A qui on doit la connoissance de leur structure & de leur connexion. *ibid.* Personne n'a démontré par l'Anatomie comment la conformation des Côtes peut contribuer au mouvement lateral & direct. M. 1720. p. 353. — p.

458.
CÔRES. De quelle manière Mr. *Winslow* l'explique.
ibid. Dans le Corps Humain, leur configuration, leurs attaches, & raisons de cela. M. 1724. p. 161, & *suiv.* — p. 237, & *suiv.*
- COTON** (HERBE A). Voyez HERBE A COTON, & FILAGO.
- COTON** (le Mahot à), Plante d'Amérique. Sa Description envoyée à l'Académie par le Père *Breton* Jésuite. H. 1704. p. 42. — p. 51. Machine dont on se sert en Chypre pour séparer le Coton de sa gousse. M. 1732. p. 307. — p. 421.
- COTULA**, **COTULE.** Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 288. — p. 379. Ses Espèces & ses variétés. *ibid.* p. 288. — p. 380.
- COUCHE.** „ Observation sur un dépôt singulier „ formé dans le Péritoine à la suite d'une cou- „ che. Par Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. — p. 581.
- COULANGES** la Vineuse, disette d'Eau dans cette Ville, Mr. *Couplet* en fait venir. H. 1722. p. 125, & *suiv.* — p. 173, & *suiv.*
- COULEVRE** (la) Plante. Voyez **BRYONE**.
- COULEURS.** Pourquoi on apperçoit diverses sortes de Couleurs, lorsqu'après avoir regardé pendant quelque tems le Soleil, ou quelque autre objet fort éclairé, on vient à fermer l'oeil. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23). Expérience rapportée à l'Académie par Mr. *Homborg* sur l'ordre & la succession des différentes Couleurs. *ibid.* p. 19. — p. 21. (p. 23). Comment se forment les Couleurs dans le Système de *Descartes*. *ibid.* D'où vient la force ou l'éclat des Couleurs. M. 1699. p. 26. — p. 47. (p. 38). Comment il est possible dans le Système du Père *Mallebranche*, que les impressions d'une infinité de raisons ou de couleurs différentes se communiquent sans se confondre. *ibid.* p. 28. — p.

p. 49. (p. 41).

- COULEURS. Pourquoi on n'apperçoit les Couleurs que par un sentiment de chaleur. M. 1709. p. 105. — p. 132. Dans quel cas le rouge pourpré paroît vif & éclatant, & dans quel cas il nous paroît fort brun & tirant sur le noir. M. 1711. p. 79. — p. 101. Pourquoi, lorsqu'on regarde un corps lumineux ou fort clair au travers d'un corps noir & rare, il nous paroît rouge, comme lorsqu'on regarde le Soleil au travers d'un verre enfumé. *ibid.* p. 79. — p. 102. Pourquoi, lorsqu'on voit un corps noir au travers d'un corps blanc & rare, il nous donne la sensation du bleu. *ibid.* p. 80. — p. 102. Raison pour laquelle le noir de fumée, détrempé avec le blanc, paroît bleu. *ibid.* p. 80. — p. 103. Pourquoi les Veines qu'on voit sur la superficie de la peau, & principalement si elle est bien blanche, nous paroissent bleues, quoiqu'elles soient remplies d'un sang fort rouge. *ibid.* Les Couleurs dépendent de l'ébranlement des organes de la Vision. M. 1699. p. 26. — p. 46. (p. 38). Expérience de Mr. *Hemberg* sur l'Ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23).
- „ Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).
- „ Réflexions sur la Lumière & les Couleurs, & la génération du Feu. Par le Père *Mallebranche*. M. 1699. p. 22. — p. 41. (p. 32).
- Vibration de pression dans le Système des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 23. — p. 43. (p. 34). Difficulté de découvrir précisément les rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs avec le Son & les Tons. *ibid.* p. 26. — p. 47. (p. 38). D'où vient la sensation des Couleurs primitives. *ibid.* p. 24. —

544 TABLE DES MEMOIRES

P. 45. (p. 36).

COULEURS. Idée & Conjectures de Mr. *Geoffroy le jeune* sur la cause des différentes Couleurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes en différens états. H. 1707. p. 39, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* M. 1707. p. 523, & *suiv.* — p. 694, & *suiv.*

„ Sur les Huiles essentielles des Plantes, & par-
„ ticulièrement sur les différentes Couleurs qu'el-
„ les prennent par différens mélanges. H. 1707.
„ p. 37. — p. 46.

Comment on peut croire que les Huiles prennent différentes Couleurs. *ibid.* p. 39. — p. 49. Toutes les Huiles essentielles ne prennent pas des Couleurs différentes, mêlées avec différentes Liqueurs. *ibid.* p. 38. — p. 47. Mr. *Geoffroy le jeune* paroît être le premier qui ait suivi l'idée de faire naître les différentes Couleurs par les mélanges des Huiles ou des Sels. *ibid.* p. 39. — p. 48. Expérience de Mr. *Newton* sur les Couleurs formées par un Rayon du ☉ rompu par le Prisme. H. 1710. p. 11. — p. 14. Combien il y en a, & leurs disposition. *ibid.* Les espaces que ces Couleurs occupent sur le papier ne sont pas égaux. *ibid.* Cette Expérience donne lieu de penser que la Matière de la Lumière contient des Globules ou Particules propres, chacune à transmettre seulement certaines Couleurs. *ibid.* p. 11. — p. 15. Analogie de cette Théorie avec celle des Sons & des Tons, imaginée par Mr. *de Mairan*. *ibid.*

„ Remarques sur quelques Couleurs. Par Mr. *de la Hire*. M. 1711. p. 79. — p. 101.

L'Air agit fortement sur les Couleurs. M. 1711. p. 191. — p. 248.

„ D'une nouvelle Teinture de Pourpre, & diver-
„ ses expériences pour la comparer avec celle
„ que les Anciens tiroient de quelques espè-
„ ces de Coquillages que l'on trouve sur les

„ 66.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 545

„ Côtes de l'Océan. M. 1711. p. 168. — p.
„ 218.

COULEURS. Combien on a été peu instruit de la
liqueur qui fournit la Couleur de Pourpre. *ibid.*
Choses remarquables qui nous ont été laissées
sur cette matière par Aristote & Pline. *ibid.*
La Teinture de Pourpre des Anciens mise au
nombre de Secrets perdus. *ibid.* p. 169. — p.
219. Observations d'un Anglois sur la teintu-
re de Pourpre. *ibid.* Il n'y a pas de moyen,
plus propre pour faire prendre promptement
une Couleur Pourpre à la liqueur des Buccin-
um, que d'exposer cette liqueur à un grand
feu, ou à un Soleil ardent. *ibid.* p. 174. —
p. 225. On ne retire point de belle Couleur
des Buccinum, lorsqu'on les laisse corrompre à
l'air, ou dans l'eau. *ibid.* p. 184. — p. 239.
Si l'on mêle une certaine quantité de liqueur
de Buccinum dans de l'eau, & qu'on sépare
ensuite cette eau teinte de la liqueur dans deux
vases, dans un desquels on mette seulement du
sel, celle dans laquelle on ne met point de
sel, paroît toujours du même rouge que l'au-
tre. *ibid.* p. 185. — p. 239. Changemens de
Couleurs singuliers qui arrivent à la liqueur des
Buccinum, décrits dans le Journal des Savans
de l'année 1686. *ibid.* p. 185. — p. 240. Pour-
quoi Aristote & Pline nous ayant parlé de la
teinture de Pourpre & des Coquillages qui la
donnent en différens endroits, ne nous ont pas
dit un mot de changemens de Couleurs si di-
gnes de remarque, par lesquels passe la liqueur
des Buccinum avant que d'arriver à la Pour-
pre. *ibid.* p. 187. — p. 243. Comment l'air
& la chaleur produisent certains changemens
de Couleurs surprenans. *ibid.* p. 188. — p. 244.
L'air très propre à augmenter la vivacité du
rouge. *ibid.* p. 191. — p. 248.

„ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure.
„ H. 1712. p. 43. — p. 54.

Cou-

546 TABLE DES MEMOIRES

COULEURS. Système nouveau inventé par Mr. *Lemery* le fils à l'occasion de la production de ces Couleurs. H. 1712. p. 43. — p. 54. Blanc Sale & noirâtre qui paroît, lorsque le Mercure est précipité par des Sels alkalis volatils. *ibid.* Couleur jaune qui paroît, quand ce sont des alkalis fixes qui précipitent le Mercure. *ibid.* p. 44. — p. 55. Raisons de ces différentes couleurs. *ibid.* Pourquoi le Mercure calciné à crud devient rouge. *ibid.* p. 44. — p. 56. Confirmation du Système de Mr. *Lemery* sur ces Couleurs. H. 1714. p. 32. — p. 41.

„ Conjectures sur les Couleurs différentes des Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery*. M. 1712. p. 51. — p. 66.

„ *Second Mémoire* sur les Couleurs différentes des Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery*. M. 1714. p. 259. — p. 336.

Les Métaux dissous par un Esprit Acide. & précipités ensuite par quelques Sels propres à cet effet, acquièrent chacun en se séparant du Liquide une Couleur particulière. M. 1712. p. 51. — p. 66. L'Or donne sa Couleur à son Dissolvant & à son Précipité. *ibid.* p. 51. — p. 67. Le Cuivre en donne une bleue à son Précipité. *ibid.* Le Fer en prend de différentes, suivant les différens Acides dont il a été pénétré. *ibid.* L'Argent, le Plomb & l'Etain bien purs & bien dissous se précipitent sous une couleur blanche. *ibid.* p. 51. — p. 66. De l'Iris; d'où produites en partie. M. 1726. p. 79. — p. 110.

COULEUVRE. Si on casse un Oeuf de cet Animal dans le tems que le Petit est prêt à sortir, on le voit d'abord roide & sans mouvement, mais aussi-tôt qu'il a pris l'Air il a des mouvemens très vifs. H. 1717. p. 28. — p. 35.

COULEUVRE A DEUX TETES. Espèce de Serpent du Brésil, auquel les Portugais donpent ce nom. M. 1700. p. 177. — p. 228. (p. 249).

Cou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 547

COULEUVRE A DEUX TETES. Grossueur qu'elle a au bout de la queue, & qu'on a prise pour une seconde tête. M. 1700. p. 177. — p. 228. (p. 249). Espèce de Galle qu'elle cause lorsqu'on la touche après sa mort. *ibid.* p. 177. — p. 228. (p. 250). Autre Couleuvre tuée dans les bois entre Paraïbe & Pernambuco, qui avoit plus de 15 pieds de long, & 16 à 18 pouces de tour. *ibid.* p. 177. — p. 229. (p. 250).

COULEUVRES. Voyez SERPENS.

COULON (Mr.) écrit de Besançon au sujet d'un Couteau qu'une Vache avoit avalé, & qui sortoit entre deux Côtes. H. 1726. p. 13. — p. 18.

COUP de Pompe ou de Piston. Voyez POMPE.

COUPE (dans les Plantes). La multiplication naturelle & comme volontaire des Plantes est peu de chose en comparaison de la multiplication forcée par la Coupe. M. 1700. p. 137. — p. 176 (p. 190). Fécondité de ressources dans les Herbes recherchées par Coupes. *ibid.* p. 144. — p. 185, (p. 200). Estimation de la multiplication par les Coupes dans l'Oseille & autres Herbes potagères. M. 1700. p. 147, & *suiv.* — p. 189. & *suiv.* (p. 205, & *suiv.*).

COUPELLE (en Chimie). Ce que c'est. M. 1701. p. 40. — p. 52. (p. 58).

COUTEROSE BLANCHE. D'où on la tire. M. 1728. p. 302. — p. 426, 427. Effets qu'elle produit. *ibid.* Acide vitriolique qu'on en tire lorsqu'on la distille. *ibid.* Matière rouge qu'elle laisse après la distillation. *ibid.*

COUPLET (Mr.). „ Description du Niveau dont „ il se sert. M. 1699. p. 127. — p. 172. (p. „ 179).

Accompagne Mr. *Cassini* en 1700 dans le Voyage de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 5. — p. 5.

COUPLET (Clande Antoine). Temps & lieu de sa naissance. H. 1722. p. 124. — p. 172. Destiné au Barreau par son Père. *ibid.*

Cou-

COUPLET (*Claude Antoine*). Son goût pour les Mathématiques & principalement pour les Méchaniques. *ibid.* Il est reçu Avocat. *ibid.* Quitte le Barreau, & se donne entièrement à la profession que la Nature lui avoit choisie. *ibid.* Il cherche de l'instruction & du secours dans le commerce de Mr. *Buhot*, Cosmographe & Ingénieur du Roi. *ibid.* Il épouse la Belle-fille de Mr. *Buhot* en 1665. *ibid.* Il est reçu à l'Académie dans le tems de son institution. *ibid.* On lui donne un logement à l'Observatoire, & la garde du Cabinet des Machines. *ibid.* Il achete en 1670 de Mr. *Buhot* la Charge de Professeur de Mathématique de la Grande Ecurie. *ibid.* Occasions qu'il eut de s'instruire de la Science des Eaux, & des Nivellemens. *ibid.* p. 124. — p. 173. Modestie avec laquelle il parloit de ses peines & de ses soins, lorsqu'il étoit employé à des ouvrages de Particuliers. *ibid.* p. 125. — p. 173. Il fait venir de l'Eau à Coulanges la Vineuse, à Auxerre, & à Courson. *ibid.* p. 127. — p. 176, 177. Il a une attaque d'Apoplexie, & quelque tems après une seconde, auxquelles succéda une Paralysie. *ibid.* p. 128. — p. 177. Meurt le 25 de Juillet 1722 âgé de 81 ans. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Il laisse un Fils qui lui succède. *ibid.* p. 128. — p. 178. Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 124. — p. 172.

COUPLET (Mr.) le Fils. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, faite à Collioure. M. 1701. p. 63. — p. 81. (p. 87). Son Naufrage à son retour de Portugal & du Brésil. H. 1700. p. 126. — p. 161. (p. 177). M. 1700. p. 173. — p. 223. (p. 242). Ses Observations de la Déclinaison de l'Aiman faites à Lisbonne en 1697, & à Paraïbe au Brésil. H. 1700. p. 127. — p. 162. (p. 178). M. 1700. p. 174. & *suisv.* — p. 226, & *suisv.* (p. 245, & *suisv.*).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 549

COUPLET (Mr.) le Fils. Autres Observations de la Longitude & Latitude de Lisbonne. H. 1700. p. 1. 4. — p. 225. (p. 244). De la différence de la longueur du Pendule à Lisbonne & à Paris. *ibid.* p. 175. — p. 226. (p. 246). Et à Paraïbe & à Paris. *ibid.* p. 176. — p. 227. (p. 247). Ses remarques sur quelques Serpens du Brésil. *ibid.* p. 177. — p. 228. (p. 247, 248). Et sur le Suc de la Manioque. *ibid.* & *suiv.*

„ Extrait de quelques Lettres écrites de Portugal & du Brésil à Mr. l'Abbé Bignon Président de l'Académie Royale des Sciences. M. 1700. p. 172. — p. 222. (p. 241).

COUPLET (Mr.) le Fils. Ses Mémoires imprimés.

„ De la Poussée des Terres contre leurs Revètemens, & la force des Revètemens qu'on leur doit opposer. M. 1726. p. 106. — p. 147.

„ De la Poussée des Terres contre leur Revêtement, & de la force des Revètemens qu'on leur doit opposer. Seconde Partie. M. 1727. p. 139. — p. 200.

„ Troisième Partie, ou suite des deux Mémoires sur la poussée des Terres, & la résistance des Revètemens, données à l'Académie, le premier dans l'année 1726, & le second dans l'année 1727. M. 1728. p. 113. — p. 158.

„ De la Poussée des Voutes. M. 1729. p. 79. — p. 107.

„ Seconde Partie de l'examen de la Poussée des Voutes. M. 1730. p. 117. — p. 167.

„ Recherches sur la Construction des Combles de Charpente. M. 1731. p. 69. — p. 99. H. 1731. p. 62. — p. 86.

„ Recherches sur le mouvement des Eaux. M. 1732. p. 113. — p. 158. H. 1732. p. 116. — p. 151.

„ Réflexions sur le Tirage des Charretes & des Trai-

„ Traineaux. M. 1733. p. 49. — p. 67.

COURANS (les) changent par la Marée ou selon le Vent. H. 1702. p. 89. — p. 117. (p. 119).

COURBES. Ce que c'est qu'une Courbe. H. 1700. p. 78. — p. 100. (p. 107). Un Corps, qui par son mouvement décrit une Courbe, a encore une autre force différente de sa pesanteur. *ibid.* p. 79. — p. 101. (p. 107). Une Courbe, quelle qu'elle soit, peut être regardée composée d'une infinité d'arcs de cercles infiniment petits, tous décrits sur des raions différens. *ibid.* p. 79, 80. — p. 102. (p. 108). Un corps qui décrit une Courbe tend à chaque instant par sa force centrifuge à s'éloigner du point qui est le centre de l'arc de cercle infiniment petit qu'il décrit alors. *ibid.* p. 80. — p. 102. (p. 109). Dans une même Courbe, la force centrifuge d'un corps qui la décrit, varie selon les différens point où il se trouve. *ibid.* Une Courbe une fois trouvé pour satisfaire à de certaines conditions d'un Problème, se change ensuite en différentes autres Courbes, à chaque changement que l'on apporte dans les conditions. *ibid.* p. 84. — p. 107. (p. 118). Si une Courbe représente le rapport des espaces aux Tems dans un mouvement varié, une autre représentera de même par ses Abscisses & par ses Ordonnées, le rapport des Tems aux Vitesse, ou des Vitesse aux Espaces. *ibid.* p. 86 & 87. — p. 110. (p. 121). Trouver les Equations qui expriment la nature des Courbes, qui peuvent être engendrées par les roulemens de toutes les Courbes possibles sur une autre Courbe quelconque, soit qu'on suppose le point qui décrit la Courbe dans la circonférence de la Courbe qui roule, ou qu'il soit dedans ou dehors cette circonférence; Problème proposé par Mr. Nicole. M. 1707. p. 82. — p. 105. Développement des Courbes d'une seule concavi-

té chacune, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. M. 1713. p. 124. — p. 164.

COURBES. Développement des Courbes rebroussées en sens contraires, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 128. — p. 168. Développement des Courbes rebroussées en même sens, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 136. — p. 179. Développement des Courbes contournées, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 145. — p. 192. Une Courbe quelconque d'un cours continu, & toute concave d'un seul côté, développé par un point quelconque moien entre ses deux extrémités, produit une Développante rebroussée en sens contraires. H. 1713. p. 45. — p. 61. Les Rebroussées en sens contraires produisant par leur développement les Développantes qui ont un cours continu, & les Rebroussées en même sens des Développantes, qui sont rebroussées aussi, les premières Développantes ne doivent avoir à cause de leur cours continu que quatre racines égales dans le point qui répond au point de rebroussement de leurs Développées, & les secondes Développantes doivent avoir cinq racines égales à cause de leur rebroussement. *ibid.* p. 50. — p. 67. Théorie de la Courbure des Courbes présentée à l'Académie par Mr. *Fontaine*. H. 1731. p. 54. — p. 75.

„ Sur les Courbes que l'on forme en coupant une
 „ surface courbe quelconque, par un plan donné de position. Par Mr. *Clairaut*. M. 1731. p. 483. — p. 680. Manière d'avoir les Equations des Courbes de Sections des surfaces courbes par des plans donnés de position, en supposant que les Coordonnées de la surface courbe font ensemble des Angles quelconques. *ibid.* p. 486. — p. 684.

„ Solution de plusieurs Problèmes, où il s'agit de
 „ trouver des Courbes, dont la propriété con-
 „ siste

552 TABLE DES MEMOIRES

- „ fiste dans une certaine relation entre leurs
 „ branches, exprimée par une Equation don-
 „ née. Par Mr. *Clairaut*. M. 1734. p. 196.
 „ — p. 268.
- COURBES. „ Sur les Courbes Tautochrones. Par
 „ Mr. *Fontaine*. M. 1734. p. 371. — p.
 „ 510.
- 5 „ Une Courbe étant donnée, trouver celle qui
 „ seroit décrite par le sommet d'un Angle, dont
 „ les côtés toucheroient continuellement la
 „ Courbe donnée; & réciproquement la Cour-
 „ be, qui doit être décrite par le sommet de
 „ l'Angle, étant donnée, trouver celle qui se-
 „ ra touchée par les côtés: Solution de ce Pro-
 „ blème par Mr. *Fontaine*. M. 1734. p. 527.
 „ — p. 724.
- 5 „ Remarques sur la Méthode de Mr. *Fontaine*,
 „ pour résoudre le Problème, où il s'agit de
 „ trouver une Courbe qui touche les côtés
 „ d'un Angle constant, dont le sommet glisse
 „ dans une Courbe donnée. Par Mr. *Clairaut*.
 „ *ibid.* p. 531. — p. 729.
- 5 „ Réponse aux Remarques précédentes. Par Mr.
 „ *Fontaine*. *ibid.* p. 538. — p. 738.
- Les Corps qui décrivent des Courbes ont une
 force différente de leur pesanteur. H. 1700. p.
 79. — p. 101. (p. 107). Toute Courbe peut
 être considérée comme une Roulette. H.
 1706. p. 83. — p. 103. Toute Courbe est dé-
 terminée par le rapport des différences des Or-
 données aux Abcisses ou portions de l'Axis cor-
 respondantes. H. 1704. p. 111. — p. 137.
 Toute Courbe se peut décrire par des mouve-
 mens quelconques, en modifiant diversément
 les Vitesses. M. 1704. p. 288. — p. 386. Les
 Courbes peuvent se rencontrer de plusieurs
 manières, & quelles. H. 1710. p. 91, & *suiv.*
 — p. 119, & *suiv.*
- 5 „ Examen d'une Courbe formée par le moyen
 „ du Cercle. Par Mr. *Carré*. M. 1705. p. 56.

„ — p. 71.

Quelle est cette Courbe. M. 1705. p. 58. — p. 74. Cette Courbe déjà indiquée par Mr. *Koërsma. ibid.* p. 57. — p. 73.

COURBES. „ Sur la Courbe que décrivent les Raions

„ de la Lumière. H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

Courbe décrite par une Planète en considérant le mouvement de l'Aphélie. M. 1705. p. 348, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* Les Courbes doivent quelquefois être considérées comme formées d'Elemens courbes. H. 1706. p. 66. — p. 82.

„ Sur les Raions des Développées des Courbes,

„ conçues comme formées d'Elemens Courbes.

„ H. 1706. p. 90. — p. 112.

COURBE. GEOMETRIQUES } Ce que c'est, & en quoi
MECANIQUES } elles conviennent ou
diffèrent. H. 1704. p. 115. — p. 142.

„ Recherches sur les Courbes Géométriques & mé-

„ caniques. où l'on propose quelques Règles

„ pour trouver les Raions de leurs Dévelop-

„ pées. Par Mr. *Rolle*. M. 1707. p. 370. —

„ p. 476.

Courbes imaginées formées par les mouvemens composés, &c. H. 1704. p. 114, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.*

„ Méthode générale pour déterminer la nature

„ des Courbes formées par le roulement de tou-

„ tes sortes de Courbes sur une autre Courbe

„ quelconque. Par Mr. *Nicole*. M. 1707. p.

„ 81. — p. 103.

„ Méthode générale pour trouver les Equations

„ qui expriment la nature des Courbes qui peu-

„ vent être formées par le roulement d'une

„ Courbe quelconque sur la même Courbe po-

„ sée dans une situation renversée par rapport

„ à la première. Par Mr. *Nicole. ibid.* p. 93.

„ — p. 120.

Les Courbes Géométriques quelconques qui rou-
lent sur elles-mêmes, produisent toujours d'au-

554 TABLE DES MEMOIRES

- tres Courbes aussi Géométriques, en quelque lieu que soit pris le point décrivant. H. 1707. p. 66. — p. 82. M. 1707. p. 87. — p. 111.
- COURBES. „ Sur les Courbes à l'infini produites
 „ par le mouvement d'une Ligne droite qui
 „ passe toujours par un point fixe; & parcourt
 „ par une de ses extrémités une Ligne quelcon-
 „ que. H. 1708. p. 82. — p. 99.
- „ Manière générale de trouver une infinité de
 „ Lignes Courbes nouvelles, en faisant parcou-
 „ rir une Ligne quelconque donnée par une
 „ des Extrémités d'une Ligne droite donnée
 „ aussi & toujours placée sur un même point
 „ fixe. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1708. p. 197.
 „ — p. 252.
- „ Manière de discerner les Vitesses des Corps mus
 „ en Lignes courbes; de trouver la nature ou
 „ l'Equation de quelque Courbe que ce soit,
 „ engendrée par le concours de deux mouve-
 „ mens connus; & réciproquement de déter-
 „ miner une infinité de Vitesses propres deux à
 „ deux à engendrer ainsi, telle Courbe qu'on
 „ voudra, & même de telle vitesse qu'on vou-
 „ dra suivant cette Courbe. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1704. p. 286. — p. 384.
- „ Du Mouvement en général par toute sorte de
 „ Courbes, & des Forces centrales, tant cen-
 „ trifuges que centripètes nécessaires aux Corps
 „ qui les décrivent. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1700. p. 83. — p. 106. (p. 113).
- Un Corps décrivant une Courbe quelconque,
 trouver les Forces centrales en général. M.
 1700. p. 227, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* (p.
 327, & *suiv.*).
- „ Des Courbes décrites par le Concours de tant
 „ de Forces centrales qu'on voudra, placées à
 „ discrétion entr'elles, & par raport aux Plans
 „ de ces mêmes Courbes. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1703. p. 212. — p. 249.
- „ Différentes manières infiniment générales de
 „ trou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 555

- „ trouver les Raions osculateurs de toute sorte
„ de Courbes, soit qu'on y regarde ces Courbes
„ sous la forme de Poligones ou non. Par Mr.
„ *Varignon*. M. 1705. p. 490. — p. 636.
„ Sur la Rectification des Courbes. H. 1701. p. 83.
„ — p. 104. (p. 108). H. 1704. p. 44. — p. 54.
Ce que c'est que la Rectification d'une Courbe.
H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). Fort
peu de Courbes se peuvent rectifier. *ibid.* p. 83,
& *suiv.* — p. 104. & *suiv.* (p. 109. & *suiv.*).
Usage de la Géométrie de l'Infini dans la Rec-
tification des Courbes. *ibid.* p. 84. — p. 105.
(p. 109). Les Courbes peuvent être rectifiées
par le Calcul différentiel de trois manières. M.
1701. p. 163. — p. 215. (p. 222). Exemple
dans la Cycloïde. *ibid.* & *suiv.* — p. 215. &
suiv. (p. 223, & *suiv.*). Toute Courbe rec-
tifiable répond & dépend de quelque courbe
quarrable, & pourquoi. H. 1704. p. 45. — p.
55. Toute Courbe non rectifiable répond &
dépend de quelque Courbe non quarrable, &
pourquoi. *ibid.* Règles données par Mr. *Rolle*
pour reconnoître en gros les principaux Con-
tours & les Rameaux d'une Courbe dont on a
l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p.
116). Les Courbes géométriques ont leurs
Caustiques rectifiables. H. 1703. p. 71. — p. 87.
„ Méthode pour la Rectification des Courbes.
„ Par Mr. *Carré*. M. 1704. p. 66. — p. 87.
„ Méthode pour la Rectification des Lignes cour-
„ bes par les Tangentes. Par Mr. *Carré*. M.
„ 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214).
„ Sur les Tangentes d'un genre de Courbes H.
„ 1702. p. 53. — p. 69. (p. 70).
„ Essai d'une Méthode pour trouver les Touchan-
„ tes des Courbes Mécaniques, sans supposer
„ aucune grandeur indéfiniment petite. Par
„ Mr. *de Tschirnhausen*. M. 1702. p. 1. — p.
„ 1. (p. 1).
„ Sur les Pressions des Courbes en général. H.

356 TABLE DES MEMOIRES

„ 1710. p. 98. — p. 129.

COURBES. Trouver dans un Plan vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes les parties avec une force égale à celle de son poids. Problème proposé par Mr. *Bernoulli* de Groningue, & résolu par Mr. *le Marquis de l'Hôpital*. M. 1700. p. 9, & *suiv.* — p. 11. (p. 12). Problèmes sur les Pressions des Courbes le long desquelles tombent des Poids qui les compriment, tant de la part de leurs Forces centrifuges, que de celle de leur PesantEUR, avec la solution de ces Problèmes. M. 1710. p. 108. & *suiv.* — p. 279, & *suiv.*

„ Sur les VitesseS des Corps mus suivant des „ Courbes. H. 1704. p. 104. — p. 129.

Ces VitesseS suivent différentes proportions, si les Corps ne sont pas soutenus de quelque manière que ce soit; mais elles sont entr'elles comme les racines des hauteurs, s'ils sont soutenus. &c. H. 1704. p. 105, 110, & *suiv.* — p. 129, 136. & *suiv.*

„ De la Courbe que décriroit un Corps de pesant-
„ teur constante jetté suivant quelque direction
„ que ce fût, dans un milieu dont les Résistan-
„ ces seroient en raison des VitesseS de ce Corps.
„ Par Mr. *Varignon*. M. 1708. p. 250. — p.
„ 320.

Accord des Solutions de ce Mémoire avec cel-
les de Mrs. *Newton* & *Huyghens*, &c. *ibid.* p.
302. — p. 388.

„ Autres Solutions du même Problème, &c. Par
„ Mr. *Varignon*. M. 1707. p. 419. — p. 546,
„ & *suiv.*

„ Courbe de Projection décrite en l'Air dans
„ l'Hypothèse des RésistanceS de ce Milieu, en
„ raison des VitesseS actuelles du Mobile. non-
„ obstant lesquelles RésistanceS les Accéléra-
„ tions des Chutes se fassent en raison des
„ Tems, &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1709.

„ p.

„ p. 69. — p. 85.

COURBES. „ Sur les Courbes de la Chute des Corps.

„ H. 1703. p. 65. — p. 80.

Ce Problème infiniment généralisé par Mr. *Varignon*. H. 1703. p. 66 — p. 81.

„ Méthode pour trouver des Courbes le long

„ desquelles un Corps tombant, s'approche ou

„ s'éloigne de l'Horizon, en telle raison des

„ Tems qu'on voudra, & dans quelque Hypo-

„ thèse de Vitesse que ce soit, &c. Par Mr.

„ *Varignon*. H. 1699. p. 68. — p. 82. (p. 90).

„ M. 1669. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Ce Problème résolu d'une manière & dans des termes moins généraux par Mrs. *Leibnitz* &

Bernoulli. H. 1699. p. 68, & *suiv.* — p. 83,

& *suiv.* (p. 90, & *suiv.*). Ce Problème ré-

solu en 1695, à la seconde condition près sans

le Calcul infinitésimal par Mr. *Varignon*. *ibid.*

p. 69. — p. 84. (p. 92). Ce Problème résolu

en supposant les Directions des graves Parallè-

les entr'elles. M. 1699. p. 2, & *suiv.* — p. 2,

& *suiv.* (p. 2, & *suiv.*). En les supposant

concourantes au Centre de la Terre. *ibid.* p. 4,

& *suiv.* — p. 5, & *suiv.* (p. 6, & *suiv.*).

Enfin généralement par rapport à tel autre

point pris à volonté. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p.

8. (p. 9).

„ Addition à ce Mémoire, &c. Par Mr. *Vari-*

„ *gnon*. M. 1701. p. 140. — p. 571.

„ Sur les Courbes de la plus vite Descente. H.

„ 1709. p. 68. — p. 87.

Ce Problème proposé & résolu sous différentes conditions par Mrs. *Bernoulli* & *Saurin*. H. 1709.

p. 68, 71, 74, 78. — p. 87, 90, 94, 99. M. 1709.

p. 27, & *suiv.* 258, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.*

331, & *suiv.* M. 1710. p. 208, & *suiv.* — p.

279, & *suiv.* Théorie générale de ces Pro-

blèmes. H. 1709. p. 69, & *suiv.* — p. 87, &

suiv. La Cycloïde y satisfait. *ibid.* p. 71. —

p. 90.

COURBES. „ Solutions & Analyses de quelques
 „ Problèmes (*sur les Courbes de la plus vite*
 „ *Descente*) appartenans aux nouvelles Mé-
 „ thodes. Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 26. —
 „ p. 30.

„ Solution générale du Problème, où parmi une
 „ infinité de Courbes semblables décrites sur un
 „ Plan vertical, & ayant un même axe & un
 „ même point d'origine, il s'agit de détermi-
 „ ner celle dont l'Arc compris entre le point
 „ d'origine & une ligne donnée de position est
 „ parcouru dans le plus court tems possible.
 „ Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 257. — p. 330.
 „ Addition à ce Mémoire. Par Mr. *Saurin*. M.
 „ 1710. p. 208. — p. 279.

Leur Courbure est mesurée par le Rayon Oscu-
 lateur. H. 1713. p. 51. — p. 69. On doit à
 Mr. *Descartes* l'heureuse Idée d'exprimer des
 Courbes par des Equations qui renferment le
 rapport perpétuel des Abscisses & des Ordon-
 nées. H. 1712. p. 54. — p. 69. Il y en a
 peu que l'on puisse décrire par des Mouve-
 mens continus ou géométriquement. H. 1711.
 p. 61. — p. 79.

„ Sur les Densités des Milieux, entant qu'elles
 „ contribuent à faire décrire des Courbes aux
 „ Corps. H. 1714. p. 52. — p. 67.

„ Comparaison des Vitesses des Corps de Pesan-
 „ teurs quelconques, en descendant ou en
 „ montant dans le Vuide, tant en Lignes droites
 „ qu'en Lignes Courbes aussi quelconques. Par
 „ Mr. *Varignon*. M. 1719. p. 195. — p. 255.

„ Sur la Quadrature des Courbes. H. 1711. p. 62.
 „ — p. 80.

Les Quadratures se réduisent assez souvent à des
 Suites infinies. *ibid.* p. 66. — p. 84. Mr. l'Ab-
 bé de *Bragefogne* entreprend de traiter de ces
 Quadratures. *ibid.* p. 66. — p. 85. Entre u-
 ne Courbe & sa Tangente, excepté à un Point
 d'inflexion, on peut faire passer une autre
 Cour-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 559

Courbe. H. 1712. p. 66, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.*

COURBES. Entre deux Courbes qui se touchent, excepté entre le Cercle Osculateur & la Développante d'une Courbe, on en peut faire passer une troisième. *ibid.* p. 66. — p. 85. Le Rayon Osculateur est quelquefois infini, & quelquefois nul dans le Point d'Inflexion des Courbes. H. 1713. p. 52. — p. 70.

„ Sur les Courbes Isochrones, & sur celle de la „ plus vite Descente. H. 1718. p. 55. — p. 69.

Courbe de la plus vite Descente. Ce Problème résolu d'une manière directe & extraordinaire par Mr. *Bernoulli*. M. 1718. p. 136. — p. 172. Mr. *Huyghens* est le premier qui ait pensé au Développement des Courbes. M. 1712. p. 148. — p. 192.

„ Nouvelles Réflexions sur les Développées, & sur „ les Courbes résultantes du développement de „ celles-là. Par Mr. *Varignon*. *ibid.*

„ Suite des Réflexions qui se trouvent dans le „ Mémoire du 28 Juin 1712, sur les Dévelo- „ pées, & sur les Courbes résultantes du Dé- „ velopement de celles-là. Par Mr. *Varignon*. „ M. 1713. p. 123. — p. 162.

„ Sur les Intersections des Courbes. H. 1713. p. „ 55. — p. 74. H. 1714. p. 43. — p. 55.

„ Sur les Intersections des Courbes sous un An- „ gle constant. H. 1715. p. 26. — p. 33.

„ Méthode générale pour déterminer la nature „ des Courbes qui coupent une infinité d'au- „ tres Courbes données de position, en faisant „ toujours un Angle constant. Par Mr. *Nico-* „ *le*. M. 1715. p. 49. — p. 65.

COURBES. *Descartes* est le premier qui ait eu l'i-
dée d'exprimer leur nature par des Equations
Algébriques. H. 1729. p. 37. — p. 49. Mr.
de Cury lit à l'Académie un Mémoire sur la
courbure des Courbes, où il étend la Méthode
donnée dans la *Geométrie de l'Infini* pour les

560 TABLE DES MEMOIRES

- Courbes dont les Ordonnées. sont parallèles à celles dont les Ordonnées sont concourantes en un point. H. 1730. p. 96. — p. 132.
- COURBES. Mr. *Clairaut* le Fils lit à l'âge de douze ans huit mois à l'Académie un Memoire sur des nouvelles Courbes Géométriques de son invention, &c. H. 726. p. 65. — p. 61.
- „ Sur quelques affections de Courbes. H. 1729. p. 44. — p. 59.
- „ Sur quelques affections des Courbes. Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1729. p. 277. — p. 393.
- „ Sur les Courbes, considérées exactement comme Courbes, ou comme Poligones infinis. H. 1722. p. 74. — p. 103.
- De quelle manière la nouvelle Géométrie a rapproché les Courbes de la portée de notre Esprit. H. 1722. p. 75. — p. 104. Combien il est avantageux d'avoir réduit les Courbes à n'être que des assemblages de droites. *ibid.* Ce que c'est que la Courbe Poligone. *ibid.* p. 75. — p. 105. Quelle est la différence essentielle des Courbes rigoureuses & des Courbes poligones. *ibid.* p. 76. — p. 105. Pourquoi on se contente de considérer les Courbes comme des Poligones dont les côtés sont des infiniment petits du premier ordre. *ibid.* p. 76. — p. 106. Pourquoi il n'y a point de Courbes, dont les parties distinguées entre elles par leurs différentes positions, ne soient que des points absolus. *ibid.* Comment l'hypothèse des Courbes poligones, qui semble n'être qu'une fiction commode substitué à un vrai intraitable, devient elle-même ce vrai, quand on la considère de plus près. *ibid.* p. 77. — p. 108.
- „ Sur les Courbes qui en coupent une infinité „ d'autres à Angles droits. H. 1725. p. 42. — p. 56.
- „ Sur la Quadrature de la moitié d'une Courbe „ qui est la Compagne de la Cycloïde. H. 1724. p. 65. — p. 92.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 568

- COURBES.** „ Quadrature de la moitié d'une Cour-
 „ be des Arcs, appelée la Compagne de la
 „ Cycloïde. Par Mr. *Pistor*. M. 1724. p. 107.
 „ — p. 153.
 „ Sur un nouveau Développement des Courbes.
 „ H. 1727. p. 57. — p. 78.
 „ Nouvelle manière de développer les Courbes.
 „ Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1727. p. 340.
 „ — p. 478.
 „ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut
 „ avoir à l'infini. Par Mr. *de Maupertuis*. M.
 „ 1728. p. 225. — p. 321.
 „ Sur la Courbe aux approches égales. H. 1730.
 „ p. 94. — p. 129.
 „ De la Courbe *Descensus aquabilis* dans un Mi-
 „ lieu résistant comme une Puissance quelcon-
 „ que de la vitesse. Par Mr. *de Maupertuis*.
 „ M. 1730. p. 233. — p. 333.
 „ Sur des Courbes Paraboliques qui auront des
 „ Aires données correspondantes à des Abscisses
 „ données. H. 1726. p. 42. — p. 56.
 „ Sur les Courbes de Pour suite. H. 1732. p. 56.
 „ — p. 78.
 „ Manières de trouver des Courbes algébriques
 „ & rectifiables sur la surface d'un Cone. Par
 „ Mr. *Clairaut*. M. 1732. p. 385. — p. 530.
COURBES PARABOLIQUES. Théorie de la solution
 du Problème que Mr. *de Maupertuis* s'étoit pro-
 posé sur cette Question. H. 1726. p. 42, &
suiv. — p. 56, & *suiv.*
 „ Sur les Courbes Tautocrones. H. 1730. p. 87.
 „ — p. 119.
 „ Sur les Lignes du troisième Ordre, ou Cour-
 „ bes du second. H. 1729. p. 37. — p. 49.
 Mr. *Newton* est le premier qui ait donné un dé-
 nombrement de celles du second Ordre, ou des
 Lignes du troisième. H. 1729. p. 39. — p. 51.
 Histoire des Courbes du deuxième & du troi-
 sième Ordre, ou des Lignes du troisième &
 du quatrième. M. 1730. p. 158, & *suiv.* — p.
 226.

226, & *suiv.*

COURBES PARABOLIQUES. „ Traité des Lignes du
„ troisième Ordre, ou des Courbes du second
„ genre. Par Mr. *Nicole*. M. 1729. p. 194. —
„ p. 272.

Point de serpentement dans les Courbes, ce que
c'est. H. 1729. p. 47. — p. 63. Ce que c'est
que le Point de double Pointe dans certaines.
M. 1729. p. 278. — p. 394.

„ Examen des Lignes du quatrième Ordre, ou
„ Courbes du troisième genre. Par Mr. *l'Abbé de Bragelogne*. M. 1730. p. 158. — p.
„ 226.

„ Sur de nouvelles Courbes, auxquelles on peut
„ donner le nom de Lignes de Pouruite. Par
„ M. *Bouguer*. M. 1732. p. 1. — p. 1.

COURBE GENERATRICE du Sphéroïde Terrestre.
M. 1720. p. 231. — p. 292. Quelle que soit
la nature, si elle s'étend davantage vers l'Axe,
elle produit nécessairement la diminution des dé-
grés en allant de l'Equateur vers le Pole. *ibid.*
p. 235. — p. 298. Son Equation par raport
au Sphéroïde applati. *ibid.* p. 253. — p. 321,
322.

COURBE DIRECTRICE de la pesanteur au centre
de la Terre, donnée par Mr. *de Mairan*. M.
1720. p. 257, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* Son
Equation, & que selon les Observations elle
devient un Parabole du 47 degré. *ibid.* p. 262.
— p. 334. Peut être une exponentielle. *ibid.*
p. 260, & *suiv.* — p. 331, & *suiv.*

COURBES OVALES. L'Equation générale aux El-
lipses d'un degré quelconque, ne les produit
pas toujours. M. 1720. p. 256, & *suiv.* — p.
326, & *suiv.* Par raport à la génération du
Sphéroïde Terrestre, elles peuvent être Géo-
métriques ou Mécaniques. *ibid.* p. 256. — p.
326, & *suiv.*

COURBE EXPONENTIELLE. Ce que c'est. H. 1711.
p. 84, & *suiv.* — p. 109, & *suiv.*

COUR-

COURBE ou **COURBURE** d'un Vaisseau, quelles conditions elle doit avoir. H. 1699. p. 95. — p. 116. (p. 126). Cette Courbe trouvée par Mrs. *Newton*, le *Marquis de l'Hopital*, & *Fatio de Duillier*, par des voies différentes. H. 1699. p. 96. — p. 117. (p. 127).

COURLANDE (la), Montagne. Observation du Baromètre faite à son Sommet. *Suit.* 1718. p. 123. — p. 150, & *suiv.*

COURONNE de Lumière observée autour de l'Eclipse totale du Soleil en 1706. H. 1706. p. 118. — p. 148. Causes de cette Apparence suivant Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 119. — p. 149. M. 1706. p. 251, & *suiv.* — p. 325, & *suiv.* Spacieuse vue autour du Soleil en Mai 1708. H. 1708. p. 109. — p. 133. Ou Cercle lumineux observé autour du Soleil par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 180. — p. 233.

COURONNES & **Parhélies**. Système de Mr. *Huyghens* sur ces Phénomènes. H. 1721. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* Conjecture de Mr. *de Mairan* sur ce que les Couronnes, les Parhélies & l'Arc en-Ciel ne sont que le même Phénomène. *ibid.* p. 8. — p. 10.

COURONNE EFFLEURE'E, ou **ANANTHOCYCLUS**. Description de cette Plante. M. 1719. p. 289. — p. 381. Voyez **ANANTHOCYCLUS**.

COURSON. Mr. *Couplet* y fait venir de l'Eau, qu'on avoit perdue. H. 1722. p. 127. — p. 176.

COURTAIL (Mr.). Son Observation sur une suite extraordinaire d'une Fièvre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Ecrit à Mr. *Tauroy* une Lettre sur une Femme à qui après une maladie extraordinaire les Os étoient devenus plus mous que de la cire. H. 1700. p. 36. — p. 46. (p. 48).

COUTEAU présenté autrefois par un Moine à la Reine Elisabeth en Angleterre dans les premières années de son règne, dont l'extrémité de la lame étoit d'Or. H. 1722. p. 63. — p.

85.

COUTEAU pliant inventé par Mr. de la Chaumette, qui est tel que sans aucun ressort les deux joues du manche s'approchent exactement lorsqu'on l'ouvre, & s'éloignent pour recevoir la lame lorsqu'on le ferme; approuvé par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 178. Couteau qui sortoit entre deux Côtes d'une Vache, qui l'avoit avalé. H. 1726. p. 13. — p. 18.

COUTEAUX. Coquillages ainsi nommés. Voyez COUTELIERS.

COUTELIERS, ou COUTEAUX. Coquillages auxquels on donne ce nom sur les Côtes d'Aunis & de Poitou. M. 1712. p. 116. — p. 150. Pourquoi on les a ainsi nommés. *ibid.* Différens noms sous lesquels *Pline* les a désignés. *ibid.* Pièces dont leurs Coquilles sont composées. *ibid.* p. 117. — p. 151. Comment ces pièces tiennent ensemble. *ibid.* Si ces Coquilles sont liées ensemble des deux côtés comme celles des Moules & des Petongles. *ibid.* p. 118. — p. 153. Circonstances que *Pline* rapporte de ces Coquillages. *ibid.* p. 119. — p. 153, 154. A quelle profondeur ils s'enfoncent dans le Sable. *ibid.* Comment ils remontent du fond de leur trou jusqu'au dessus du sable. *ibid.* En quoi consiste leur mouvement progressif. *ibid.* Comment on peut distinguer les ouvertures de leurs trous d'avec les ouvertures des trous des autres Coquillages. *ibid.* p. 120. — p. 155. Adresse dont se servent les Pêcheurs pour les attirer sur la surface du sable. *ibid.* Exemple qui prouve qu'ils connoissent le piège qu'on leur a tendu. *ibid.* Fermens dont on se sert pour les prendre lorsqu'on n'a pu les surprendre par adresse. *ibid.* p. 121. — p. 156. Pourquoi ils sortent de leur trou lorsqu'on y a jeté du Sel. *ibid.* Comment on prouve que le Sel leur cause des picotemens douloureux. *ibid.* p. 121. — p. 157. Comment ils exécutent leur

mou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 565
mouvement progressif. M. 1712 p. 122, & *suiv.*
— p. 158, & *suiv.*

COWPER, Anatomiste Anglois. Nouveaux Corps glanduleux, qu'on peut appeller nouveaux Prostates, découverts par cet Anatomiste à chaque côté de l'Urèthre, entre la naissance des Muscles Erecteurs & des Accélérateurs. H. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 40). Usage qu'il donne aux Muscles obliques de l'Oeil. M. 1721. p. 311. — p. 405.

COWPER (Mr.) établit le premier le véritable usage des Muscles obliques de l'Oeil. *ibid.*

CRABES. Observations qui font voir que lorsque les Crabes ont par quelque accident perdu une de leurs grosses jambes, il en renait une autre en la place. M. 1712. p. 227. — p. 297. Expériences faites à ce sujet, & qui confirment cette vérité. *ibid.* p. 228. — p. 298. Le tems nécessaire pour la production de ces nouvelles jambes n'a rien de fixe. *ibid.* p. 229. — p. 299. Circonstances qui rendent cette reproduction ou plus prompte, ou plus tardive. *ibid.* p. 229. — p. 300. En quel endroit leurs jambes se cassent naturellement. *ibid.* p. 230. — p. 300, 301. Conjectures sur la manière dont se font ces reproductions. *ibid.* p. 235, & *suiv.* — p. 307, & *suiv.*

CRABES (les) qu'on trouve dans les Coquilles des Pinnes Marines n'y font pas l'office que les Anciens leur avoient supposé. *ibid.* p. 208, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.*

„ Sur diverses Reproductions qui se font dans les
„ Ecrevisses, les Omars, les Crabes, &c. &
„ entr'autres sur celles de leurs Jambes & de
„ leurs Ecailles. Par Mr. de *Reaumur.* *ibid.*
„ 226. — p. 295.

CRABRONES. Quelles sont les Mouches auxquelles on donne ce nom. M. 1719. p. 232. — p. 305.

CRAIE. Morceaux de Craie, formés dans des Coquilles.

quillages dont l'ouverture avoit toujours été très petite, & où par conséquent ces morceaux de Craie n'avoient absolument pu entrer qu'en forme de liqueur. H. 1700. p. 69. — p. 88. & 89. (p. 94).

CRAIE. Conjecture qu'on peut tirer de cette découverte pour la génération de la Craie. *ibid.* Raisons qui donnent lieu de croire que la Craie blanche doit avoir été liquide. M. 1700 p. 32. — p. 42. (p. 44. 45).

CRAIE (la), ou le Tripoli, contient moins de Sel que toute autre Terre. M. 1712. p. 193. — p. 252. Employée par Mr. *Hombert* à copier des Pierres gravées. *ibid.* p. 196. — p. 256.

CRAIE. Ruissseau de ce nom près Besançon, qui forme dans son lit des Incrustations pierreuses, &c. H. 1720. p. 23. — p. 30.

CRAMER (Mr.). Solutions d'un Problème géométrique de Mr. *Cramer*, Professeur à Genève, trouvées par Mrs. *Clairaut*, *Nicole*, de *Maupeyrus* & *Camus*. M. 1732. p. 435, 437, 442, 446. — p. 601, 603, 611, 617.

CRAMOISI (le); Couleur. D'où produit pour la Soie. H. 1711. p. 13. — p. 16.

CRANE d'un Enfant de sept ou huit ans, où il ne paroïssoit aucun vestige de la Suture Sagittale & de la Coronale ni en dehors, ni en dedans, & où l'Os Coronal & les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems. H. 1734. p. 43. — p. 59. Autres Sujets plus jeunes dans lesquels cette soudure prématurée de ces mêmes Os du Crane étoit déjà commencée de manière à ne pas laisser douter qu'elle ne se fût achevée. *ibid.* Crane d'un Enfant de trois ou quatre ans, dont les Os avoient presque partout sept ou huit lignes d'épaisseur, & dont il sortoit du Sang & de la Limphe en abondance lorsqu'on les pressoit. *ibid.* p. 44. — p. 60. Préparation Anatomique d'un Crane, dans lequel six coupes très fines & bien ménagées dé-

mon-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 567

montrent différentes vues & différens rapports de parties. H. 1734. p. 45. — p. 61.

CRANE. Les Os du Crane se pressent mutuellement les uns les autres à mesure que leur étendue augmente. M. 1730. p. 546. — p. 779. Causes qui contribuent à effacer les Sutures du dedans de la Calotte du Crane. *ibid.* p. 547. — p. 781. De quelle manière les dents s'effacent insensiblement au-dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 781. Pourquoi la pointe des dents qui appartient à la Table interne, se porte vers le Diploé & non pas vers le dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 782. D'où vient la longueur des pointes qui sont engagées dans le Diploé. *ibid.* p. 549. — p. 783. Si le défaut de dents à la surface concave du Crane, est pour empêcher que la Dure-mère ne soit blessée dans le cas de fracture ou d'enfoncement à l'endroit des Sutures, ou si ce défaut est une suite nécessaire de la conformation des Os du Crane & de sa figure. *ibid.* p. 550. — p. 784. Double coupe de la plupart des Os du Crane. *ibid.* p. 555. — p. 792. En quoi consiste l'union qui se trouve entre les différens Os du Crane. *ibid.* p. 556. — p. 793. Comment on prouve que toutes les pièces du Crane n'en sont véritablement qu'une seule dans tous les âges. *ibid.* Manière dont se forment les différens Os du Crane. *ibid.* & *suiv.* Femme à qui on avoit enlevé la moitié du Crane, & qui s'en servoit à demander l'aumône. H. 1700. p. 45. — p. 57. (p. 61). Ce qui lui arrivoit lorsqu'on lui touchoit la Dure-mère dont la moitié étoit découverte. *ibid.* Histoire d'une fessure du Crane, & ses Suites. Par Mr. Poupert. *ibid.* p. 44. — p. 56, & *suiv.* (p. 59, & *suiv.*). Des Jointures dentelées des Os du Crane. M. 1720. p. 357. — p. 449. De leurs Jointures écailleuses. *ibid.* p. 348. — p. 451. Toutes les pièces qui le composent n'en font vé-

568 TABLE DES MEMOIRES

- véritablement qu'une seule. M. 1730. p. 556.
Et suiv. — p. 793.
- CRANE. ., Explication de l'enfoncement apparent
 „ d'un grand Clou dans le Cerveau par les Na-
 „ rines. Conformation particulière du Crane
 „ d'un Sauvage de l'Amérique Septentrionale.
 „ Observations ostéologiques. Avertissement sur
 „ un Mémoire de 1720. Par Mr. *Winslow*. M.
 „ 1722. p. 320. — p. 441.
 „ Recherches Anatomiques sur les Os du Crane
 „ de l'Homme. Par Mr. *Hunauld*. M. 1730. p.
 „ 545. — p. 777.
- CRAPAUD trouvé vivant dans un pied d'Orme,
 trois ou quatre pieds au-dessus de la racine. H.
 1719. p. 39. — p. 49. De quelle manière il
 avoit pu se trouver & croître dans cet Arbre.
ibid. p. 40. — p. 50. Autre Crapaud trouvé
 vivant au milieu du Tronc d'un Chêne, & qui
 devoit s'y être conservé depuis 80 ou 100 ans
 sans air & sans aliment étranger. H. 1731. p.
 21. — p. 29.
- CRAPAUDINE. Sorte de Pierre figurée, ce que c'est.
 H. 1723. p. 15, *Et suiv.* — p. 20, *Et suiv.*
 „ Sur les Pierres de Foudres, les Yeux de Ser-
 „ pens, & les Crapaudines. *ibid.* p. 15. — p. 20.
 „ De l'origine des Pierres appelées Yeux de Ser-
 „ pens, & Crapaudines. Par Mr. *de Jussieu*.
 „ M. 1723. p. 205. — p. 296.
- CRATITIRES. Nom qu'on donne aux fruits d'une
 espèce de Figuier sauvage qu'on cultive dans
 les Îles de l'Archipel. M. 1705. p. 340. — p.
 448. Temps auquel ces fruits paroissent. *ibid.* p.
 341. — p. 448. Oeufs de Moucheron qu'ils
 renferment. *ibid.*
- CRAN D'ARLES (la), Campagne qui a près de
 sept lieues de circuit, & qui est presque toute
 couverte de Cailloux. M. 1702. p. 228. — p.
 304 (p. 317).
- CREME DE TARTRE. Le Sel essentiel des Tama-
 rins lui ressemble. M. 1699. p. 100. — p. 139.
 (p.

CREME DE TARTRE. Mr. le Fèvre Médecin d'U-
fez, envoie à l'Académie un moyen qu'il a
trouvé de diffoudre plus facilement le Tartre
ou son Cristal, que l'on nomme Crème de Tar-
tre. H. 1728. p. 38. — p. 52.

CREMOUX (Mr.), Chirurgien, envoie à Mr. Mo-
rand son Observation sur une Exostose mon-
trueuse à la Mâchoire inférieure, causée par u-
ne chute, &c. H. 1727, p. 20, & *suiv.* —
p. 28.

CREPIS, ou TETE-CREPE. Description de cette
Plante. M. 1721. p. 195. — p. 254. Origine
de son nom. *ibid.* Voyez TETE-CREPE.

CREPUSCULES. D'où viennent ces Crépuscules irré-
guliers par leur longueur, que l'on a remar-
qués dans tous les tems, & lors même que l'on
ne pensoit point du tout à la Lumière Zodia-
cale, ni à l'Aurore Boreale. M. 1731. *Suite.* p. 253.
— p. 352. Sont plus grands vers les Poles.
M. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 53). Figure
de l'Arc du Crépuscule. H. 1713. p. 9. — p.
11, & *suiv.* Idée de Kepler sur la figure du
Crépuscule. M. 1713. p. 60. — p. 78. Cette
figure déterminée par Mr. de la Hire. *ibid.* p.
60, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.*

CRESSON AQUATIQUE. Observation de Mr. Lemery
le Fils sur le Cresson Aquatique. H. 1701. p. 72,
& *suiv.* — p. 91. (p. 94). Expériences faites sur
du Cresson de Jardin, pour connoître la quan-
tité des Sels qu'il contenoit. M. 1699. p. 71, &
suiv. — p. 104, & *suiv.* (p. 103. & *suiv.*).

CRIC CIRCULAIRE du St. Thomas approuvé par
l'Académie. H. 1701. p. 144. — p. 180. (p.
185). H. 1703. p. 135. — p. 166.

CRICS nouveaux. Par Mr. Daleme. M. 1712. p.
301. — p. 388. Défaut des Crics ordinaires.
ibid. Raïsons qui ont engagé Mr. Daleme à
en chercher de plus parfaits, & moins sujets à
s'user. *ibid.* p. 302. — p. 388.

CRICS.

570 TABLE DES MEMOIRES

CRICS. Construction d'un Cric employé ordinairement à lever des fardeaux. M. 1713. p. 302.

— p. 389. Construction donnée au nouveau Cric pour le rendre propre à être substitué au Cabestan. *ibid.* p. 303. — p. 390.

CRICS CIRCULAIRES. Machine de Mr. *de Montigni* pour élever des Fardeaux, à peu près semblable aux Crics Circulaires, approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150.

CRIGNON, Pilote Diépois, est le plus ancien Auteur connu qui ait fait mention de la Déclinaison de l'Aiman, dans un Manuscrit fait en 1534. H. 1712. p. 18. — p. 23.

CRISALIDE. Voyez AURELIE.

CRISTAL. Idée de la Dissertation sur le Cristal, envoyée à l'Académie par Mr. *Jean-Jaques Schenckzer*. H. 1708. p. 33, & *suiv.* — p. 40. Le Cristal commun ne peut servir aux Lunettes d'Aproche, & pourquoi. H. 1710. p. 124. — p. 163.

CRISTAL D'ISLANDE. Ce que c'est, & ses propriétés. H. 1710. p. 121. — p. 159. M. 1710. p. 341, & *suiv.* — p. 454, & *suiv.* Découvert par *Erasme Bartholin* qui a décrit le premier les Réfractions extraordinaires. H. 1710. p. 121. — p. 160. M. 1710. p. 341. — p. 454. Autres phénomènes singuliers de ce Cristal. H. 1710. p. 123. — p. 162. Expliqués par Mr. *Huyghens*, & comment. H. 1719. p. 123. — p. 162. M. 1710. p. 341. — p. 454. Doit être plutôt nommé un Talc qu'un Cristal, & pourquoi. H. 1710. p. 121. — p. 160. M. 1710. p. 341, & *suiv.* — p. 454, & *suiv.*

CRISTAL DE ROCHE (le) est, selon Mr. *Geoffroy*, la plus simple & la plus homogène de toutes les Pierres. H. 1716. p. 9. — p. 9.

CRISTAL DE TARTRE. Mr. *le Fèvre* Médecin d'Uzès envoie à l'Académie un moyen qu'il a trouvé de dissoudre plus facilement le Tartre, ou son Cristal, que l'on nomme Crème de Tartre.

H.

H. 1728. p. 38. — p. 52.

CRISTAL DE TARTRE. La Solution du Cristal de Tartre par le Borax annoncée par Mr. le Fèvre, exécutée & donnée par Mr. Lemery. M. 1728. p. 284. — p. 402.

„ Manière de préparer, de dépurer, & de blanchir le Cristal de Tartre, par Mr. Fizes de la Société Royale de Montpellier. M. 1725. p. 346. — p. 496.

CRISTALLIN. Raison par lesquelles on prétend prouver que le Cristallin ne touche point naturellement à l'Uvée. M. 1728. p. 209. — p. 300. Prêtre à qui on avoit tiré un Cristallin, & qui ne laissoit pas de lire du même œil avec une forte Loupe de gros caractères. H. 1708. p. 39. — p. 47. Pourquoi le Cristallin est moins nécessaire à la vision qu'on ne l'avoit cru. *ibid.* p. 39. — p. 48. D'où vient la difficulté de distinguer dans un œil malade un Cristallin glaucomatique d'avec une Cataracte. *ibid.* p. 41. — p. 49. Auteurs qui ont fait mention de la Capsule du Cristallin. M. 1730. p. 435. — p. 622, 623. Parties auxquelles cette Capsule est adhérente. *ibid.* p. 436. — p. 623, 624. Si elle tient au Cristallin par ses bords. *ibid.* Si elle est continue avec la membrane hyaloïde. *ibid.* Son épaisseur. *ibid.* p. 437. — p. 625. Ses vaisseaux. *ibid.* p. 438. — p. 626. Sentiment de *Hovius* sur les vaisseaux du Cristallin. *ibid.* p. 440. — p. 629, 630. Si la Capsule du Cristallin le comprime & l'aplatit par le moien de la contraction des fibres qui composent le ligament ciliaire. *ibid.* p. 444. — p. 635. Usage de cette Capsule. *ibid.* p. 444, 445. — p. 636. S'il y a un fuc nourricier qui s'épanche dans la cavité de la Capsule. *ibid.* p. 445. — p. 637, 638. Moien dont on doit se servir pour trouver avec autant de précision qu'il est possible la quantité de cette liqueur. *ibid.* p. 446. — p. 639. Usage de cet-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 573
plus de consistance qu'ils sont plus âgés. H.
1726. p. 83. — p. 115.

CRISTALLIN (Humeur de l'Oeil). Expériences
qui prouvent que l'on peut voir sans Cristal-
lin. H. 1707. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*
M. 1707. p. 554, & *suiv.* — p. 732, & *suiv.*
H. 1708. p. 39. — p. 47. Comment l'on peut
concevoir qu'il n'est pas nécessaire à la Vision.
H. 1708. p. 39, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.*
Glaucomatiques pris pour des Cataractes mem-
braneuses. M. 1708. p. 242, & *suiv.* — p. 310.
Glaucomatique tiré par une Incision faite à la
Cornée. H. 1707. p. 24. — p. 29. Examen
fait par Mr. Carré du Cristallin d'un Serpent,
qui avoit une ligne de diamètre, & qui étoit
d'une sphéricité parfaite. H. 1706. p. 8. — p.
9. Sa ressemblance à une Lentille, faite à la
Lampe, porte Mr. Carré à s'en servir pour voir
les objets à travers, & il trouve qu'il les gros-
siffoit extrêmement, & autant qu'une sembla-
ble Lentille de verre, mais que la transparen-
ce du verre y manquoit. *ibid.* Ce qu'on peut
conclurre de cette Observation. *ibid.*

„ Sur le Cristallin. H. 1730. p. 33. — p. 44.
Les Cristallins sont de différente couleur, & de
différente consistance, suivant les différens âges.
H. 1726. p. 23. — p. 32. M. 1726. p. 81. —
p. 113. Canal circulaire godronné autour du
Cristallin, découvert par Mr. Petit. M. 1726. p.
80. — p. 113.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'Oeil de l'Hom-
me, des Animaux à quatre pieds, des Oi-
seaux, & des Poissons. Par Mr. Petit Mé-
decin. M. 1730. p. 4. — p. 4.

„ De la Capsule du Cristallin. Par Mr. Petit Mé-
decin. *ibid.* p. 435. — p. 622.

„ Observation Anatomique sur une altération sin-
gulière du Cristallin, & de l'Humeur vitrée.
Par Mr. Morand. *ibid.* p. 328. — p. 467.

CRISTALLIZATION. Pyramide de Sel formée dans
une

574 TABLE DES MEMOIRES

- une Cristallization, & comment, suivant Mr. *Hemberg*. H. 1702. p. 18, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* (p. 24, & *suiv.*).
- CRISTALLIZATION du Corail, comment se fait. H. 1711. p. 37. — p. 47.
- CRISTAUX. Comment ils se forment. H. 1716. p. 9, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
- CRISTAUX (les) sont ordinairement formés avec un nombre constant de pans ou de facettes. M. 1723. p. 273. — p. 391.
- CRISTAUX DE ROCHES (les) se produisent par des germes. M. 1702. p. 225. — p. 300 & 301. (p. 313 & 314). De quelle manière ils sont taillés. *ibid.* Ce qui prouve qu'ils n'ont pas été moulés ou formés par quelque congelation. *ibid.* Origine du suc qui les produit. *ibid.* Poids considérable de quelques-uns de ces Cristaux. *ibid.* p. 226. — p. 301. (p. 314). Rapport qu'il y a entre la génération des quilles de Cristaux & celle des Dents. *ibid.* p. 226. — p. 302. (p. 315). Figure des Cristaux que l'on trouve auprès d'Alençon & de Medoc. *ibid.* p. 227. — p. 303. (p. 316).
- CROC (Château de) en Auvergne. Sa Latitude & sa Longitude. *Suir.* 1718. p. 166, & *suiv.* — p. 205, & *suiv.*
- CROCODILE. Description du Cœur du Crocodile, par Mr. *du Verney*, extraite du second Volume manuscrit des Animaux qui ont été disséqués dans l'Académie. M. 1703. p. 390. — p. 474. Autre description du cœur du Crocodile, extraite des réflexions de Mr. *du Verney*, imprimées en 1688 parmi les Observations physiques & mathématiques des Jésuites de Siam. *ibid.* p. 391. — p. 475. Critique de deux descriptions de la Tortue de mer, faites par Mr. *Buissière* Anatomiste de la Société Royale de Londres. *ibid.* p. 437. — p. 533.
- CROCODILUM. Description de cette Plante. M. 1718. p. 161. — p. 205, 206.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 575

CROCODILUM. Ses différentes espèces. M. 1718. p. 161, 162. — p. 206. Origine de ce nom. *ibid.*

CROCODILODES. Plante ainsi nommée: sa description. M. 1718. p. 162. — p. 206. Ses différentes espèces. *ibid.* Origine de ce nom. *ibid.* p. 163. — p. 207.

CROCODILOIDES *Atractilidis folio*. Description de cette Plante donnée par Mr. *Reneaume*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

CROCUS DE MARS. Leurs inconvéniens dans la pratique de la Médecine. M. 1713. p. 41, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.*

CROISE'S. „ Description d'une addition qu'il faut „ aux Croisées, pour empêcher, quoique fermées, que l'Eau de la pluie n'entre dans les „ Chambres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1716. p. 326. — p. 412.

CROÎTRE. Ce que c'est que croître par *Végétation*, ou par *Intussusception*. M. 1709. p. 366. — p. 477. Par *Apposition*, ou par *Juxtaposition*. *ibid.*

CROIX (Le Sieur *la*). Examen de son Métal, qui résulte de l'Alliage du Cuivre & du Zinc. M. 1725. p. 58, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.*

CROSSAT (Le Père), Jésuite. Ses Observations de la Comète de 1723, faites à Cayenne. M. 1724. p. 373, & *suiv.* — p. 538, & *suiv.* Comète qu'il observe à Cayenne le 15 d'Octobre 1723. M. 1731. p. 343. — p. 483.

CROTAPHITE (Muscle). Suite extraordinaire d'une Incision faite au Crotaphite gauche après une Chute, &c. H. 1718. p. 29, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.*

CROTIN (le) de Cheval est une espèce de Matrice qui contient en soi les graines de Champignons, & a la chaleur nécessaire pour les faire germer. H. 1707. p. 48. — p. 60. M. 1707. p. 63. — p. 78, & *suiv.*

CROUZAS (Mr. *de*), Professeur de Mathématique

376 TABLE DES MEMOIRES

à Lausanne, communique à l'Académie l'Histoire d'une Létargie extraordinaire. H. 1719. p. 22, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*

CROUZAS (Mr de). Remarques sur son Commentaire des Infinitement petits. M. 1723. p. 234, & *suiv.* — p. 338.

CUBATURE. „ Traité de la Cubature de la Sphère, ou de la Cubature des Coins & des Pyramides Sphériques que l'on démontre égales à des Pyramides rectilignes. Par Mr. de Lagny M. 1714. p. 409. — p. 529.

Temps auquel la Cubature du Coin cylindrique a été trouvée. & par qui. *ibid.* Définition de ce Coin cylindrique. *ibid.* Personne ne s'étoit appliqué avant Mr. de Lagny à chercher la Cubature du Coin sphérique. *ibid.* p. 409. — p. 530. La Cubature des Coins & des Pyramides sphériques n'a rien de commun avec la Cubature des Coins cylindriques, ni avec la Quadrature des Lunules. *ibid.* p. 410. — p. 531. Lorsque le Secteur Sphérique est donné géométriquement, sans qu'on connoisse en nombre le rapport de sa base au quart de Cercle, on ne peut trouver la Cubature du Coin Sphérique parfait que par une équation transcendente qui comprenne la suite infinie de tous les degrés. *ibid.* p. 417, 418. — p. 540. Calcul pour la Cubature du Coin Sphérique parfait formé par la bisection du Raion. *ibid.* p. 418, & *suiv.* — p. 541, & *suiv.* Calcul pour la Cubature du Coin Sphérique parfait formé par la bisection du Secteur. *ibid.* p. 423, & *suiv.* — p. 547, & *suiv.* Calcul & Construction géométrique du Coin Sphérique tronqué, formé par la bisection du Raion dans le cas le plus simple du Secteur primitif, compris sous trois grands quarts de Cercle & sous le Triangle Sphérique trirectangle & équilatéral. *ibid.* p. 424, & *suiv.* — p. 549, & *suiv.*

CUBE. „ Sur l'inscription du Cube dans l'Octaèdre.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 577.

„ dre. H. 1725. p. 47. — p. 62.

CUBE. „ Remarques sur l'inscription du Cube
„ dans l'Octaëdre, & de l'Octaëdre dans le
„ Cube. Par Mr. de Mairan. M. 1725. p. 207.
„ — p. 297.

CUBES. Dans la suite des Cubes naturels, les troi-
sièmes différences sont toujours six. M. 1705.
p. 280. — p. 370. En quoi consistent les Cu-
bes Magiques. H. 1710. p. 87. — p. 114.

CUBIQUES (Nombres). Remarques sur les Nom-
bres quarrés, cubiques, quarrés-quarrés, quar-
rés-cubiques, & des autres degrés à l'infini.
Par Mr. de la Hire. M. 1704. p. 358. — p. 477.

CUCUMIS *Sylvestris*, *foliis Anguria*. Sa Descrip-
tion donnée par Mr. Marchant. H. 1719. p.
58. — p. 73.

CUCUMIS *Sylvestris* *Dod.* Concombre sauvage. Sa
Description donnée à l'Académie par Mr.
Marchant. H. 1719. p. 58. — p. 73.

CUEBE' (le), Plante d'Amérique. Sa description
envoyée à l'Académie par le Père Bréton Jé-
suite. H. 1704. p. 42. — p. 51.

CUIR (Clapets de) substitués aux Soupapes des
Pompes par Mr. Amontons, & pourquoi. H.
1703. p. 97, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.*

CUIRS. Mr. des Billettes donne la manière dont
se fait la préparation des Cuirs. H. 1709. p.
112. — p. 142.

CUIRS dorés (les) sont des Cuirs argentés sur
lesquels on applique un Vernix rougeâtre qui
donne à l'argent une couleur d'Or. M. 1716.
p. 241. — p. 308. Mr. de Reaumur donne à
l'Académie la Description de l'Art de faire les
Cuirs dorés. H. 1714. p. 106. — p. 136.

CUISINIE' (Mr.). Clavecin nouveau de son in-
vention, approuvé par l'Académie. H. 1708.
p. 142. — p. 173.

CUISSE. „ Observation Anatomique & Patholo-
„ gique sur les Chutes qui causent une luxa-
„ tion de la Cuisse, dont les Auteurs n'ont
Tom. I. Bb point

578 TABLE DES MEMOIRES

„ point écrit. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p. 117.

„ — p. 159.

CUISSES. Force des Muscles des Cuisses. H. 1699. p. 97. — p. 119. (p. 129).

CUIVRE. Expérience qui prouve que le Cuivre à plus de volume lorsqu'il est fluide, que lorsqu'il est solide. M. 1726. p. 276. — p. 389. Il perd moins de son volume en se figeant que ne font l'Etain & l'Argent. *ibid.* p. 278. — p. 392. Les Ouvrages de Cuivre sont toujours plus petits que les modèles sur lesquels ils ont été faits. *ibid.* p. 281. — p. 396. Matière rouge qui fait la base de ce Métal. H. 1709. p. 36. — p. 45. Sous quelle forme paroissent les grains de cette matière. *ibid.* Substance qui fait son opacité, son brillant, & sa malléabilité. *ibid.* p. 37. — p. 46. Ce qu'on doit observer, lorsqu'on veut le vitrifier au Soleil. *ibid.* Pourquoi il blanchit d'abord lorsqu'on l'expose au Foier du Verre ardent. M. 1709. p. 169. — p. 214. Quelle est la cause de la couleur noire dont il se couvre ensuite. *ibid.* Comment on doit faire pour conserver au Cuivre vitrifié sa couleur rouge. *ibid.* p. 170. — p. 215. Le Cuivre vitrifié n'est autre chose que le Cuivre dépouillé par le feu du Soleil de la partie huileuse, qui lui donnoit la forme de Métal. *ibid.* p. 171. — p. 216. Ce qui arrive aux écailles de Cuivre, à la Chaux de Cuivre, lorsqu'on les expose quelque tems en fonte sur la coupelle ou sur le grez. *ibid.* L'huile du Charbon ne fait pas d'effet considérable sur le Cuivre, comme elle en fait sur le Fer. *ibid.* Un grain de Cuivre peut colorer le poids de vingt-huit mille cinq cens trente-quatre grains d'eau. M. 1715. p. 193. — p. 256. Petit morceau de Cuivre qui s'étoit ramifié dans la Terre. M. 1702. p. 238. — p. 307. (p. 320). Préparations d'Arsenic qui blanchissent le Cuivre, & lui donnent la couleur de l'Ar-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 579

l'Argent. H. 1722. p. 66. — p. 89.

CUIVRE. Procédé qu'on donne comme une transmutation de Cuivre en Argent. *ibid.* p. 67.

— p. 89, 90. Expériences sur le Cuivre exposé au Foier du Miroir Ardent du Palais Royal. M. 1709. p. 169, & *suiv.* — p. 214, & *suiv.* Le Cuivre ne produit aucune Végétation sensible, &c. M. 1707. p. 328. — p. 424.

CUIVRE (le) donne une couleur bleue à son Précipité. M. 1712. p. 51. — p. 67. Est la base du Vitriol bleu. H. 1728. p. 34. — p. 45.

„ Observations sur un Métal qui résulte de l'Alliage du Cuivre & du Zinc. Par Mr *Geoffroy* le Cadet. M. 1725. p. 57. — p. 81.

Précipitation de Cuivre contenu dans le Vitriol bleu, par le moyen du Fer, son procédé. M. 1728. p. 306. — p. 432.

CUIVREUSE (Matière). „ Examen d'une Matière cuivreuse qui est une espèce de Verd-de-gris naturel. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1723. „ p. 12. — p. 14.

CULS D'ANES. Nom qu'on donne sur les Côtes de Poitou, d'Aunis, & de Normandie, à certaines Orties de Mer. M. 1710. p. 467. — p. 610. Voyez ORTIES DE MER.

CULS DE CHEVAUX. Nom qu'on donne à certaines Orties de Mer. M. 1710. p. 467. — p. 610. Voyez ORTIES DE MER.

CUNAXA. Nom que donne Plutarque 'au lieu où se donna la Bataille dans laquelle Cyrus fut tué. M. 1721. p. 62. — p. 81.

CUNITIA (*Marie*), Savante d'Allemagne. Son Livre d'Astronomie intitulé, *Urania propitia*. M. 1710. p. 313. — p. 421.

CUPIDONE. Voyez CATANACHE.

CURDES. Nom que les Romains donnoient au Pais des Curdes. M. 1721. p. 67. — p. 87.

CURY (Mr. *de*), Maître de Mathématiques des Cadets à Cambray, donne à l'Académie la Démonstration d'une propriété commune à tous

580 TABLE DES MEMOIRES

- les Nombres simples, que Mr. de Fontenelle avoit remarquée, &c. H. 1728. p. 52. — p. 73.
- CURY (Mr. de), lit à l'Académie un Mémoire sur la Courbure des Courbes, où il étend la Méthode donnée dans *la Géométrie de l'Infini* pour les Courbes dont les Ordonnées sont parallèles à celles dont les Ordonnées sont courantes en un point. H. 1730. p. 96. — p. 132.
- CUSPINIEN. Remarque de cet Auteur sur une Etoile qui parut l'an 339 de Jésus Christ. M. 1709. p. 40. — p. 48.
- CUVETTE-DE-VENUS. Voyez CHARDON-A-CARDER & DIPSACUS.
- CYANUS, BLUET ou BARBEAU. Description de cette Plante. M. 1718. p. 184. — p. 234. Ses différentes espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de ce nom. *ibid.* p. 186. — p. 236.
- CYCLE de 19 Années. Défaut de ce Cycle dans la restitution des Lunaïsons. H. 1704. p. 72, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* Equation qui convient à ce Cycle pour le rendre exact. *ibid.* p. 73. — p. 90. Ce Cycle corrigé par l'Equation, donne les Lunaïsons aussi exactement que les meilleures Tables Astronomiques. *ibid.* & *suiv.* — p. 91.
- CYCLOÏDE (la), sorte de Courbe, quand imaginée, & divulguée. M. 1699. p. 134. — p. 180. (p. 190). Contestation célèbre entre les Géomètres à son occasion. *ibid.* — p. 181. (p. 190). Formation de cette Courbe. H. 1699. p. 66. — p. 80. (p. 87). Ses propriétés les plus utiles. M. 1699. p. 134, & *suiv.* — p. 181, & *suiv.* (p. 191, & *suiv.*). Est la Courbe de la plus vite descente. H. 1699. p. 66, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.* (p. 88). H. 1708. p. 84. — p. 102. H. 1709. p. 71. — p. 90. Ses Arcs inégaux sont parcourus en tems égaux. H. 1708. p. 84. — p. 102. Son usage pour les Pendules. H. 1699. p. 66. — p. 80. (p. 88). Son application à la Pendule à Secondes, découverte

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 581
 verte par Mr. *Huyghens*. H. 1700. p. 141. —
 p. 179. (p. 196). Cette application pourroit
 cependant être inutile. H. 1700. p. 143. — p.
 182. (p. 199).

CYCLOÏDE (la) se reproduit elle-même par le Dé-
 veloppement. H. 1708. p. 84. — p. 102. Deux
 Segmens quarrables de la Cycloïde trouvés jus-
 qu'alors. M. 1699. p. 135. — p. 182. (p. 191).
 Divers Espaces de la Cycloïde quarrables trou-
 vés successivement par différens Géomètres. H.
 1699. p. 67. — p. 82. (p. 89). Découverte
 d'une infinité d'Espaces quarrables dans cette
 Courbe contre le sentiment commun. M. 1699.
 p. 135. — p. 182. (p. 192).

„ Quadrature d'une infinité de Segmens de Sec-
 „ teurs & d'autres Espaces de la Roulette ou
 „ de la Cycloïde vulgaire. Par Mr. *Bernoulli*
 „ Professeur des Mathématiques à Groningue.
 „ H. 1699. p. 66. — p. 80. (p. 87). M. 1699.
 „ p. 134. — p. 180. (p. 190).

La Cycloïde ordinaire est rectifiable. H. 1701. p.
 84. — p. 105. (p. 110). H. 1708. p. 81. — 98.

„ Rectification de la Cycloïde. Par Mr. *Carré*.
 „ M. 1701. p. 161. — p. 212. (p. 200).

„ Rectification des Cautiques par réflexion for-
 „ mées par la Cycloïde ordinaire, &c. & de
 „ leurs Développées avec la mesure des Espa-
 „ ces qu'elles renferment. Par Mr. *Carré*. M.
 „ 1703. p. 189. — p. 219.

„ Sur les Lieux qui se forment par le Concours
 „ des Tangentes de la Cycloïde & des Sections
 „ Coniques. H. 1704. p. 46. — p. 56.

„ Description d'un Lieu géométrique où sont les
 „ Sommets des Angles égaux formés par deux
 „ Touchantes d'une Cycloïde. Par Mr. de la
 „ Hire. M. 1704. p. 209. — p. 285.

„ Sur une nouvelle propriété de la Cycloïde.
 „ (Un Corps qui la décrit ou qui la suit en
 „ tombant librement & par son propre poids, la
 „ presse toujours également dans chacun de ses
 „ points.

382 TABLE DES MEMOIRES.

- „ *points. Propriété découverte par Mr. Parent*).
H. 1708. p. 84. — p. 101.
CYCLOÏDE. Ce que c'est que l'Isocronisme de la
Cycloïde. H. 1722. p. 82. — p. 115. L'Isocro-
nisme de la Cycloïde étant absolument indé-
pendant de la grandeur des arcs, & ne cessant
point, quelque petits qu'ils soient dans le fini,
il doit passer sans aucune altération jusques dans
l'infiniment petit. *ibid.* p. 83. — p. 115.
„ Sur une difficulté qui regarde l'Isocronisme de
„ la Cycloïde. H. 1722. p. 82. — p. 115.
CYCLOÏDE. „ Sur la Quadrature de la moitié d'u-
„ ne Courbe qui est la Compagne de la Cy-
„ cloïde. H. 1724. p. 65. — p. 92.
„ Quadrature de la moitié d'une Courbe des Arcs
„ appelée la Compagne de la Cycloïde. Par
„ Mr. Pitot. M. 1724. p. 107. — p. 153.
CYCLOMETRIE. „ Mémoire sur l'usage qu'on peut
„ faire en Géométrie des Polygones rectilignes
„ arithmétiquement réguliers, par rapport à la
„ mesure des Lignes courbes. Avec plusieurs
„ nouveaux projets pour perfectionner la Tri-
„ gonométrie & la Cyclométrie. Par Mr. de
„ Lagny. M. 1729. p. 301. — p. 427.
CYCLOPE (Chien), ou qui n'avoit qu'un Oeil,
&c. H. 1703. p. 43, & *suiv.* — p. 53.
CYMBALARIA ou *Linaria hedera foliis col. C. B.*
Description de cette Plante lue à l'Académie
par Mr. Marchant. H. 1704. p. 41. — p. 51.
CYNAROCEPHALES (Plantes), ou à tête d'Arti-
chaut. M. 1718. p. 149. — p. 189. Descrip-
tion de ces Plantes. *ibid.* Cynarocephales à
Calice simple. *ibid.* p. 150. — p. 190. Cyna-
rocephales à Calice écailleux, dont les écail-
les sont entières, armées d'un bec aigu, &
dont les Ovaires sont couronnés de poils. *ibid.*
p. 152. — p. 193. Cynarocephales à Calice
écailleux, dont les écailles sont ordinairement
entières, à bec aigu, & dont les Ovaires sont
couronnés de plumes. *ibid.* p. 155. — p. 197.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 583.

CYNAROCEPHALES (Plantes), à Calice écailléux, dont le pureau des écailles est ou bequé d'un piquant endenté, ou armé de plusieurs aiguillons. M. 1718. p. 163. — p. 207. Cynarocephales à Calice écailléux, dont le pureau des écailles est terminé par une feuille bordée d'aiguillons. *ibid.* p. 170. — p. 216. Cynarocephales à Calice écailléux, dont les écailles sont ordinairement entières, & dénuées de piquants. *ibid.* p. 174. — p. 222. Cynarocephales à Calice écailléux dénué de piquants, dont le pureau des écailles est, ou bordé de cils, ou orné d'un panache, ou terminé par un bec sec, plat & endenté. *ibid.* p. 182. — p. 231. Explication des Figures, qui représentent les parties qui caractérisent la Classe de ces Plantes. *ibid.* p. 186, & *suiv.* — p. 236, & *suiv.*

CYNOGLOSSOÏDES. „ Etablissement d'un nouveau „ Genre de Plante, nommé *Cynoglossoides*, avec les descriptions de deux de ses Espèces. Par Mr. *Danty d'Isnard*. M. 1718. p. 256. — p. 324. Description de la première Espèce. *ibid.* p. 257. — p. 325, & *suiv.* Et de la seconde. *ibid.* p. 261. — p. 330, & *suiv.* Explication des Figures qui représentent ces deux Espèces de Cynoglossoides & leurs différentes parties. *ibid.* p. 262. — p. 331.

CYRUS. „ Détermination géographique de la situation & de l'étendue des Pais traversés par „ le jeune Cyrus dans son expédition contre „ son Frère Artaxerxès, & par les dix mille „ Grecs dans leur retraite. Par Mr. *Delisle* „ l'Ainé. M. 1721. p. 56. — p. 73. Pourquoi on ne peut pas revoquer en doute l'exactitude de Xénophon sur les distances des routes que l'Armée parcourut. *ibid.* p. 56. — p. 74. Stades qui étoient en usage du tems de *Cyrus*. *ibid.* p. 61. — p. 79. Jugement sur la Carte de l'Expédition de *Cyrus* par Mr. *Duval*. *ibid.* p. 61. — p. 80. Combien il est difficile de

384 TABLE DES MEMOIRES

décrire exactement les environs du lieu où se donna la Bataille dans laquelle Cyrus fut tué. M. 1721. 62. — p. 81.

CYRUS. Autre difficulté sur les Rivières principales que l'Armée Grèque trouva sur sa route. *ibid.* p. 64. — p. 83. En quel endroit Cyrus passa l'Euphrate. *ibid.* p. 64. — p. 83.

CZAR (le) PIERRE I. Lettres du CZAR, de son Premier Médecin, (Mr. *Areskins*, & ensuite Mr. *Blumentrost*), à l'Académie, & de Mr. de *Fontenelle* au CZAR, à l'occasion de la Reception de S. M. CZARIENNE à l'Académie. H. 1720. p. 125, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.* Fait travailler à une Carte exacte de la Mer Caspienne. *ibid.* p. 128, & *suiv.* — p. 171. Consulte Mr. *Leibnits*. H. 1716. p. 124. — p. 151. Etat de la Moscovie avant le Règne de ce Prince. H. 1725. p. 105. — p. 141. Sa Naissance. *ibid.* p. 107. — p. 144. Est proclamé Empereur au préjudice de *Jean* son Frere aîné. *ibid.* p. 109. — p. 147. Sa manière de discipliner ses Troupes par son propre exemple. *ibid.* & *suiv.* — p. 145. Ses premières vues sur la Marine. *ibid.* p. 108. — p. 147. Prend Azof sur les Turcs. *ibid.* Va en Hollande à la suite des Ambassadeurs, & se fait inscrire dans le Rolle des Charpentiers à l'Amirauté. *ibid.* p. 110. — p. 148. Va en Angleterre pour le même sujet. *ibid.* p. 110. — p. 149. Ses premiers Essais pour reformer ses Etats. *ibid.* p. 112. — p. 150. Entre en Guerre avec *Charles XII*, Roi de Suède. *ibid.* p. 113. — p. 151. Commence à bâtir *Petersbourg*. *ibid.* p. 113. — p. 153. Gagne la Bataille de *Pultowa* contre le Roi de Suède. *ibid.* p. 114. — p. 154. Fait transporter à *Petersbourg* un grand Globe céleste & terrestre que le Roi de *Dannemarck* lui donne. *ibid.* p. 116. — p. 157. Triomphe à *Petersbourg* pour une Victoire navale remportée sur les Suédois. *ibid.* p. 117.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 585

117. — p. 157.

CZAR PIERRE I. va avec la Czarine en Danemarck, & y visite tous les Savans. H. 1725. p.

117. — p. 158. Vient en France après avoir vu divers Païs, & assiste à une des Assemblées de l'Académie. *ibid.* p. 118. — p. 159. Est reçu Honoraire dans l'Académie. *ibid.* p. 119.

— p. 160. Ses Entréprises pour des Canaux & des Jonctions des Rivières de son Empire.

ibid. p. 120. — p. 161. Fait lever la Carte de la Mer Caspienne. *ibid.* p. 121. — p. 163. Fait travailler aux Mines de son Empire. *ibid.* p.

121. — p. 163. Principaux Etablissmens qu'il a faits. *ibid.* p. 121, & *suiv.* — p. 163, & *suiv.*

Ses soins pour la Réformation de la Religion dans ses Etats. *ibid.* p. 124. — p. 167. Sa

Mort. *ibid.* p. 125. — p. 168. Il avoit composé quelques Traités de Marine, & travailloit au Tour. *ibid.* p. 127. — p. 171. Savans E-

trangers appelés après sa mort en Moscovie par l'Impératrice Catherine. *ibid.* p. 127. & *suiv.* — p. 172. Son Eloge par Mr. de Fon-

tenelle. *ibid.* p. 105. — p. 141.



D.

DACTILUS. Coquillage ainsi nommé par *Plin.*

M. 1712. p. 116. — p. 150. Pourquoi on lui a donné ce nom. *ibid.* Voyez COUT-

LIERS.

DAILS. Coquillages du Genre nommé *Pholas*, & qui sont fort communs sur les Côtes de Poitou

& d'Aunis. M. 1712. p. 126. — p. 163. Pièces dont leurs Coquilles sont composées. *ibid.*

p. 126, 127. — p. 164.

Bb 5

DAILS

- DAILS.** Dans quelle sorte de terre ils se tiennent ordinairement. *M.* 1712. p. 127. — p. 165. Figure des trous dans lesquels ils se logent. *ibid.* Lenteur extraordinaire de leur mouvement progressif. *ibid.* p. 128. — p. 166. De quelle partie ils se servent pour creuser leurs trous. *ibid.* Exemple qui fait voir qu'ils peuvent percer des corps durs. *ibid.* p. 132. — p. 171. Tuiau qu'ils ont, & usage qu'ils en font. *ibid.* & *suiv.* Ce qu'ils font lorsqu'on approche de leurs trous. *ibid.* p. 133. — p. 172. Petit vaisseau qu'on leur remarque vers le milieu du corps, & dont on ignore l'usage. *ibid.* Sont de vrais Phosphores naturels, qui luisent dans la bouche de ceux qui les mangent, & qui rendent même lumineuses la langue, les dents, & toutes les parties de la bouche contre lesquelles ils ont été appliqués. *M.* 1723. p. 201. — p. 292. Grande quantité d'eau qu'a ce Coquillage fraîchement pêché. *ibid.* p. 201. — p. 292. Durée de la lumière que ces Poissons donnent aux corps, contre lesquels ils ont été frottés. *ibid.* Si on pourroit en faire un Phosphore qu'on conserveroit aussi longtems qu'on voudroit. *ibid.* & *suiv.* Expériences à ce sujet. *ibid.*
- „ Sur la Lumière des Dails. *H.* 1723. p. 8. — „ p. 10.
- „ Des Merveilles des Dails, ou de la Lumière „ qu'ils repandent. Par *Mr. de-REAUMUR.* *M.* „ 1723. p. 198. — p. 287.
- DAIMS.** Le Bois de ces Animaux est tout-à-fait solide & dépourvu de Moëlle. *M.* 1700. p. 197. — p. 253. (p. 286).
- DALESME.** (*Mr.*) est déclaré par le Roi, Académicien Vétéran, à cause de ses Emplois pour Sa Majesté dans les Ports de Mer. *H.* 1706. p. 152. — p. 192
- Propose à l'Académie plusieurs vues utiles; Savoir.

D'em;

D'employer pour force mouvante le ressort de la vapeur de l'Eau chaude. H. 1705. p. 137. — p. 172.

. De plier des jeunes Arbres dans les Forêts pour avoir plus aisément des Bois courbés propres à la Construction des Vaisseaux. *ibid.*

. Des Observations sur la manière de forger les Ancres, & de bien faire l'alliage des Fers doux & aigres, dont elles sont composées. *ibid.*

. Un espèce de Système des Causes qui font fumer les Cheminées, & quelques moyens pour remédier à cet Inconvénient. *ibid.*

. Un Moyen de faciliter & d'augmenter l'action de ceux qui tirent des grands Batteaux. H. 1705. p. 137. — p. 173. H. 1706. p. 140. — p. 176.

Propose de fondre des Tuiaux de Plomb sans soudure & sans reprise, &c. *ibid.* H. 1706. p. 140. — p. 176.

. De garantir un Vaisseau des Vers qui le ruinent dans un Pais chaud. *ibid.* p. 141. — p. 177.

. Un Moyen très simple de remédier à l'inconvénient des Chevaux qui s'empotent. H. 1708. p. 141. — p. 173.

Crus nouveaux. Par Mr. Daleme. M. 1717. p. 301. — p. 388.

DAMASONIUM, en François FLUTE DE BERGER. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 26. — p. 34. En quoi cette Plante diffère de celle qu'on nomme *Fleche d'eau*. (Voyez *Fleche d'eau*). *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* p. 27. — p. 35. Où croît cette Plante. *ibid.* p. 29. — p. 38.

DAMIRE, Bourg du Delta. Sel Ammoniac qu'on y fait. M. 1720. p. 193. — p. 251.

DANGEAU (Mr. le Marquis de) remplit à l'Académie la Place d'Académicien Honoraire, va-

cante par la mort de Mr. le Marquis de l'Hôpital. H. 1704. p. 135. — p. 168.

DANGRAU (Mr. le Marquis de). Sa Naissance. H. 1720. p. 115. — p. 154. Sert en Flandre en 1657, sous Mr. de Turenne. *ibid.* Va servir en Espagne après la Paix des Pyrennées. *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 154, & *suiv.* Le Roi d'Espagne veut se l'attacher, mais inutilement. *ibid.* p. 116. — p. 155. Avoit souverainement l'esprit du Jeu, & y étoit fort heureux. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* Faisoit assez agréablement des Vers. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* Fait calculer le Jeu de la Bassete par Mr. Sauveur. *ibid.* p. 118. — p. 158. Mr. Despreaux lui adresse sa Satire sur la Noblesse. *ibid.* Le Roi le fait Colonel de son Régiment, &c. *ibid.* — p. 159. Le Roi le nomme Ambassadeur, &c. *ibid.* p. 119. — p. 159, & *suiv.* Ses Qualités honorifiques. *ibid.* & *suiv.* — p. 160, & *suiv.* Relève l'Ordre de Saint Lazare, dont il étoit Grand-Maître. *ibid.* p. 120. — p. 160. Entre à l'Académie en 1704, & succède à Mr. le Marquis de l'Hôpital. *ibid.* — p. 161. Sa Mort. *ibid.* p. 121. — p. 161, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 115. — p. 154.

DANTES (le Père Ignace, Egnatio Danti) étoit Membre de la Congrégation du Calendrier tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 142. — p. 197. Sa Méridienne de Ste. Pétrone, &c. H. 1712. p. 88. — p. 112.

DANTY (Mr.) d'Isnard. Voyez ISNARD, (M. D').

DANTZIC. Observation de l'Eclipse des Pleiades par la ☾ faite à Dantzic le 23 Aout 1701. M. 1711. p. 16, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Eclipsé de Mars par la ☾ le 31 Aout 1676, observée à Dantzic. *ibid.* p. 18, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 589

DANUBE. Méthode par laquelle on trouve que le Danube, supposé horizontal à son embouchure, jette dans le Pont-Euxin en une minute près de quarante-deux millions de pieds cubiques Bolonnois d'eau. H. 1710. p. 156. — p. 202.

DANVILLE (Mr.) présente à l'Académie une nouvelle Carte générale de la France. H. 1726. p. 46. — p. 62.

DARCOS (Thomas) envoie à Mr. *Péresc* une Dent d'un prétendu Géant, dont le Squelette fut trouvé proche de Tunis en Afrique. M. 1727. p. 324. — p. 458.

DARD-BARBELE. Description de cette Plante. M. 1722. p. 204. — p. 278. Voyez STACHYARPA-GOPHORA.

DARDANELLES. Boulets des Châteaux des Dardanelles, célèbres par leur prodigieuse grosseur. M. 1732. p. 320. — p. 442.

DARTRES „ Histoire des Symptômes survenus à „ une Dame à l'occasion d'un Remède appli- „ qué pour des Dartres. Par Mr. *du Verney* „ le jeune. M. 1703. p. 18. — p. 20.

DAVAL (Mr.). „ Remarques sur un Ecrit de Mr. „ *Davall*, qui se trouve dans les Transactions „ Philosophiques de la Société Royale de Lon- „ dres, N°. 402. An. 1728, touchant la com- „ paraison qu'a fait Mr. *Delisle* de la grandeur „ de Paris avec celle de Londres, dans les „ Mémoires de l'Académie Royale des Scien- „ ces An. 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. *de Mairan*. M. 1730. p. 562. — p. 801.

DAVIS (Jean) a déterminé les Côtes du Détroit, qui porte son nom. M. 1720. p. 373. — p. 483. Temps auquel il a fait la découverte de ce Détroit. *ibid.*

DAVIZARD (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faite à Ar- les. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

590. TABLE DES MEMOIRES

DAVIZARD (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23, Septembre 1699, faite à Arles. M. 1701. p. 79. — p. 105. (p. 111). Du 12 Mai 1706, faite à Arles. M. 1706. p. 464. — p. 602.

DAUPHINE (le). Fontaine brulante de cette Province, examinée & décrite par Mr. *Dieulamant*. H. 1699. p. 23, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 29, & *suiv.*). La Montagne inaccessible, ou Montagne de l'Aiguille de cette Province, ce que c'est au vrai. H. 1703. p. 21, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* La Grotte de Notre-Dame de la Balme dans cette Province, observée par des Gens que François I. y avoit envoyés, & depuis par d'autres, & enfin par Mr. *Dieulamant*, qui en envoie une Description exacte à l'Académie. H. 1700. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*).

Montagnes qui se voient en Dauphiné, entre Gap & Sisteron, où les vestiges du décroissement des eaux de la Mer sont marqués par des amphithéâtres dont les degrés augmentent en largeur à proportion qu'il aprochent du pied de la Montagne. M. 1718. p. 293. — p. 371.

DAUPHINE (l'Isle). L'Observation de Mr. *Baron* de l'Eclipse totale de Lune du 8 Aout 1729, faite à la Nouvelle Orléans dans la Louisiane, décide la Question entre Mr. *Delisle* & le Père *Laval* sur la Longitude de l'Isle Dauphine en faveur du premier. H. 1730. p. 104. — p. 142.

DECAPER LE FER. Signification de cette expression. M. 1725. p. 106. — p. 150.

DECLINAISON. „ Méthode pour observer la différence de Déclinaison & d'Ascension droite de deux Astres peu éloignés. H. 1701. p. 91. — p. 113. (p. 118).

„ Méthodes générales pour trouver la différence en Déclinaison & en Ascension droite de „ deux

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 591.

„ deux Astres qui sont peu éloignés l'un de
„ l'autre, en se servant du Micromètre ordi-
„ naire. Par Mr. de la Hire. M. 1701. p.
„ 91. — p. 114. (p. 119).

DECLINAISON. Table des Déclinaisons de tous les
degrés & Minutes de l'Ecliptique calculée par
Mr. de Clapiés & envoyée à Mr. Cassini. H.
1704. p. 74. — p. 92.

DECLINAISON de l'Aiman. Voyez AIMAN.

DECOCTIONS (les) des Purgatifs Végétaux sont
moins d'effet que les Infusions. H. 1710. p. 44.
— p. 57.

DECREOISSEMENS. Expériences de Mrs. l'Abbé de
Fontenu & Morand, sur les Accroissemens &
Décroissemens alternatifs du Corps Humain. H.
1725. p. 16, & *suiv.* — p. 21.

DEFAILLANCES (les) où l'on tombe dans un Air
trop chaud, où par des odeurs fortes, peu-
vent venir de la trop grande raréfaction du
Sang. H. 1718. p. 21. — p. 26. Voyez SYN-
COPE.

DÉGEL. Rhumes que produit le Dégel. M. 1709.
p. 459, & *suiv.* — p. 594, & *suiv.* Voyez
RHUMES.

DÉGLUTITION. De la Déglutition qui se fait im-
perceptiblement de l'humidité qui coule des
parties qui sont au-delà de la Valvule. M. 1716.
p. 12, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* Dans quel-
le sorte de Déglutition la Valvule en se baif-
sant, & le Larynx en se haussant, mettent la
Glotte à l'abri des humidités qui viennent des
narines. *ibid.* p. 13. — p. 16. Quels sont les
principaux organes qui servent à avaler la Sali-
ve. *ibid.* p. 14. — p. 18. Manières d'avalier
les choses qui viennent du dehors dans la bou-
che. *ibid.* p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*
Quelle est la Déglutition qui se fait quand on
boit en versant. *ibid.* p. 21. — p. 26.

DÉGOUT. Causes du Dégout. M. 1715. p. 279.
— p. 370.

DE

592 TABLE DES MEMOIRES

DEGRE'. Valeur d'un Degré Terrestre. H. 1700. p. 123. — p. 153. (p. 168). Erreur de *Snel-
lius* à ce sujet. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p.
109). Grandeur des Degrés de la Circonfé-
rence de la Terre. *Snit.* 1718. p. 237. — p.
291.

„ Recherches Géométriques sur la diminution des
„ Degrés Terrestres, en allant de l'Equateur
„ vers les Poles, où l'on examine les consé-
„ quences qui en résultent, tant à l'égard de
„ la figure de la Terre, que de la pesanteur
„ des Corps, & de l'accourcissement du Pen-
„ dule. Par Mr. de *Mairan*. M. 1720. p. 231.
„ — p. 292.

„ Sur la Résolution des Equations déterminées
„ de tous les Degrés. H. 1722. p. 63. — p.
„ 88.

DELAITRE (*Généviève*), fille de Mr. *Delaitre*,
Lieutenant Général de Clermont en Beauvoi-
sis, se marie avec Mr. *Cassini*. H. 1712. p. 98.
— p. 126.

DELIRE („ Sur le) mélancolique. H. 1709. p.
„ 11. — p. 13. Cause de ce Délire suivant
Mr. *Vieussens* le Fils, en supposant que le
Centre Ovale est le siège de l'Esprit. *ibid.* p. 11;
& *suiv.* — p. 14; & *suiv.* Violent guéri par
des Concerts. H. 1707. p. 7, & *suiv.* — p. 8,
& *suiv.* Furieux d'un Maître à danser, gué-
ri par des Airs de Musique. H. 1708. p. 22,
& *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

DELISLE (*Guillaume*) est nommé Elève à l'Aca-
démie par Mr. *Cassini*. H. 1702. p. 79. — p.
104. Prouve à l'Académie l'ancienne Commu-
nication de la Méditerranée & de la Mer Rou-
ge. *ibid.* p. 84, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.* (p.
111, & *suiv.*) Donne au Public une Carte de
l'Empire Romain & des Païs Barbares dont il
étoit environné, &c. qu'il appelle *Théâtre His-
torique*. H. 1705. p. 129. — p. 163. Remar-
ques sur cette Carte. *ibid.* & *suiv.* — p. 163.

DE LISLE (*Guillaume*) compare à la Carte de Mr. *Halley* les Observations qui regardent la Déclinaison de l'Aiguille, à l'aide d'un Journal exact fait par Mr. *de Marchais* dans un Voyage de Guinée & d'Amérique en 1704, 1705, & 1706. H. 1706. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Et trouve que ces Observations confirment le Système de Mr. *Halley. ibid.* Trouve en Anjou dans une Carrière peu profonde, fort éloignée des Rivières & des Etangs, de ces prétendues Langues de Serpent pétrifiées qui se rencontrent à Malthe. H. 1705. p. 35. — p. 45. Fait voir à l'Académie des Observations sur la Déclinaison de l'Aiguille aimantée en différens Lieux du Roiaume. H. 1712. p. 17. — p. 21. Sa Comparaison de la Chine moderne avec l'ancienne, suivant *Ptolomée*. H. 1718. p. 72, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* Observe un Moucheron très petit qui marche d'une extrême vitesse. H. 1711. p. 18. — p. 23. Sa Naissance, ses Parens, son Education. H. 1726. p. 75. — p. 103. Dresse & dessine à l'âge de huit à neuf ans des Cartes Géographiques. *ibid.* Ses premiers Ouvrages de Géographie. *ibid.* p. 78. — p. 107. Son Procès avec un autre Géographe qui avoit copié sa Mappemonde. *ibid.* p. 79. — p. 108. Promet au Public une Introduction à la Géographie. *ibid.* p. 79. — p. 110. Quelques-unes de ses Cartes principales. *ibid.* p. 81. — p. 112. Entre à l'Académie en 1702. *ibid.* p. 82. — p. 113. Est nommé pour montrer la Géographie au Roi. *ibid.* p. 82. — p. 114. Est honoré par Breves du Titre de Premier Géographe du Roi. *ibid.* p. 83. — p. 114. Sa Mort. *ibid.* p. 84. — p. 116. Avoit été sollicité par diverses Puissances d'aller dans leurs Etats. *ibid.* Etoit souvent consulté par le *Czar. ibid.* Sa Carte de la Mer Caspienne, plus approchant du vrai que toutes celles qui avoient paru

594 TABLE DES MEMOIRES

- paru avant la Carte dressée par ordre du *Czar*.
H. 1726. p. 82. — p. 113.
- DELISLE (*Guillaume*). „ Son Eloge par Mr. de
„ Fontenelle. M. 1726. p. 75. — p. 103.
- L'Observation de Mr. *Baron* de l'Eclipse totale
de Lune, du 8 Aout 1729, faite à la Nouvel-
le Orléans dans la Louisiane décide la Ques-
tion entre Mr. *Delisle* & le Père *Laval*, sur
la Longitude de l'Isle Dauphine en faveur du
premier. H. 1730. p. 104. — p. 143.
- „ Remarques sur un Ecrit de Mr. *Davall*, qui
„ se trouve dans les Transactions Philosophi-
„ ques de la Societé Royale de Londres, No.
„ 402, An. 1728, touchant la comparaison qu'a
„ fait Mr. *Delisle* de la grandeur de Paris a-
„ vec celle de Londres, dans les Mémoires de
„ l'Académie Royale des Sciences, année 1725.
„ p. 48. — p. 68. Par Mr. de *Mairan*. M.
„ 1730. p. 562. — p. 801.
- Ses Mémoires imprimés.
- „ Conjectures sur la Position de l'Isle de Meroé.
„ M. 1708. p. 365. — p. 460.
- „ Observations sur la variation de l'Aiguille par
„ rapport à la Carte de Mr. *Halley*; avec quel-
„ ques Remarques Géographiques faites sur
„ quelques Journaux de Marine. M. 1710. p.
„ 353. — p. 469.
- „ Justification des Anciens en matière de Géo-
„ graphie. M. 1714. p. 175. — p. 227.
- „ Sur la Longitude du Détroit de Magellan. M.
„ 1716. p. 86. — p. 110.
- „ Détermination Géographique de la situation &
„ de l'étendue des différentes parties de la
„ Terre. M. 1720. p. 365. — p. 473.
- „ Détermination Géographique de la situation &
„ de l'étendue des Pais traversés par le jeune
„ *Cyrus* dans son expédition contre son frère
„ *Artaxerxès*, & par les dix mille Grecs dans
„ leur retraite. Par Mr. *Delisle* l'Ainé. M.
„ 1721. p. 56. — p. 73.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 525

DELISLE (*Guillaume*). „ Remarques sur la Carte
„ de la Mer Caspienne, envoyée à l'Acadé-
„ mie par Sa Majesté *Czarienne*. M. 1721. p.
„ 245. — p. 319.

„ Examen & Comparaison de la grandeur de Pa-
„ ris, de Londres, & de quelques autres Vil-
„ les du Monde, anciennes & modernes. M.
„ 1725. p. 48. — p. 68.

„ Sur la Longitude de l'Embouchure de la Ri-
„ vière Saint Louis, nommée communément
„ le Fleuve-Mississipi. M. 1726. p. 249. — p.
„ 353.

DELISLE (Mr. *Joseph-Nicolas*) le Cadet, mesure
la différence de la Hauteur de la Seine en
l'année 1719, par rapport aux différentes mar-
ques de ses Hauteurs en diverses Années. H.
1720. p. 10. — p. 13, & *suiv.* Va en Mos-
covie appelé par l'Imperatrice Catherine. H.
1725. p. 127. — p. 172. Aurores Boréales
observées à Petersbourg, pendant les mois de
Septembre, Octobre, & Novembre. Par Mr,
Delisle. M. 1734. p. 583. — p. 792.

Ses Mémoires imprimés.

„ Sur l'Observation des Solstices. M. 1714. p. 239.
„ — p. 312.

„ Résultat de l'Observation de l'Eclipse du So-
„ leil du 3. Mai 1715, au matin, faite au Lu-
„ xembourg en présence de Madame la Prin-
„ cesse, de Mr. le Comte de *Clermont*, & de
„ plusieurs autres Seigneurs. M. 1715. p. 85.
„ — p. 112.

„ Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lu-
„ ne, faite en plein jour au Luxembourg le
„ 23 Juin 1715. *ibid.* p. 135. — p. 179.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. *ibid.* p. 147.
„ — p. 195.

„ Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses
„ Satellites par la Lune faite au Luxembourg,
„ le 25 Juillet 1715, au matin. *ibid.* p. 159. —
„ p. 210.

De-

596 TABLE DES MEMOIRES

- DELISLE (Mr. *Joseph-Nicolas*). „ Réflexions sur
 „ l'Expérience que j'ai rapportée à l'Acadé-
 „ mie d'un Anneau Lumineux semblable à
 „ celui que l'on apperçoit autour de la Lune
 „ dans les Eclipses totales du Soleil. M. 1715.
 „ p. 166. — p. 220.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune du 20 Sep-
 „ tembre 1717, au soir, faite à Montmartre.
 „ M. 1717. p. 299. — p. 385.
 „ Occultation d'Aldebaram par la Lune, obser-
 „ vée le 9 Février 1718, au soir, à l'Hôtel de
 „ Taranne. M. 1718. p. 17. — p. 21.
 „ Observation de l'Eclipse Horizontale du Soleil
 „ du 2 Mars 1718, au matin, à Nuremberg.
 „ Par Mr. *Wurtzelbaur*. *ibid.* p. 55. — p. 68.
 „ Sur les Projections des Eclipses sujettes aux Pa-
 „ rallaxés, où l'on explique la manière dont
 „ les Astronomes les considèrent, l'usage qu'ils
 „ en font, & où l'on donne l'idée d'une nou-
 „ velle Projection, qui réduit la détermination
 „ Géométrique de ces Eclipses, à une expres-
 „ sion plus simple que celle qui se tire des
 „ Projections ordinaires. *ibid.* p. 56. — p.
 „ 69.
 „ Construction facile & exacte du Gnomon, pour
 „ régler une Pendule au Soleil, par le moyen
 „ de son passage au Méridien. M. 1719. p.
 „ 54. — p. 71.
 „ Observation de l'Eclipse d'Aldebaram par la
 „ Lune, faite à l'Hôtel de Taranne à Paris
 „ le 22 Avril, au soir. *ibid.* p. 318. p. 421.
 „ Observation de l'Eclipse d'Aldebaram par la
 „ Lune, faite à l'Hôtel de Taranne à Paris le
 „ 30 Octobre 1719, au soir. *ibid.* p. 319. — p.
 „ 422.
 „ Détail de l'Expérience de la Réfraction de l'Air
 „ dans le Vuide. *ibid.* p. 330. — p. 436.
 „ Sur le dernier Passage attendu de Mercure
 „ dans le Soleil, & sur celui du mois de No-
 „ vembre de la présente année 1723. M. 1723.
 „ P.

„ p. 105. — p. 149.

DELISLE (Mr. *Joseph-Nicolas*). „ Observation du
„ Passage de Mercure sur le Soleil, faite à
„ Paris dans l'Observatoire Royal le 9 Novem-
„ bre 1723, au soir. M. 1723. p. 306. — p.
„ 438.

„ Observations de l'Eclipse totale du Soleil du 22
„ Mai 1724, au soir, faites à Paris dans l'Ob-
„ servatoire Royal, & au Luxembourg. Par
„ Mrs. *Delisle* le Cadet, & *Delisle de la Cro-*
„ *yere*. M. 1724. p. 316. — p. 458.

„ Observations Astronomiques faites à Berlin
„ dans l'Observatoire Royal. M. 1726. p. 258.
„ — p. 366.

DELISLE (Mr. *Louis de la Croyere*.) „ Recher-
„ ches du Mouvement propre des Etoiles fixes
„ par des Observations d'Arcturus, faites par
„ Mr. *Picard*, & comparées avec de pareilles
„ Observations faites au Luxembourg. Par
„ Mr. *Delisle de la Croyere*. M. 1727. — p.
„ 19. — p. 26.

DELORME (Mr.) & Mr. *Aubri*, Médecins à Mou-
lins, ont fait boire les premiers des Eaux de
Bourbon, qui n'étoient avant eux en usage
que pour le Bain. M. 1707. p. 112. — p. 145.

DELTA. Sel Ammoniac qu'on y fait. M. 1720. p.
193. — p. 251. Carte du Delta levée par Mr.
Boutier, &c. H. 1702. p. 83. — p. 109 (p.
110).

DELUGE. Monumens qui prouvent un Deluge ou
de grandes Inondations sur notre Globe H.
1727. p. 4. — p. 5. En quelle saison de l'An-
née il est arrivé. H. 1710. p. 22. — p. 28.
Explication Mécanique du Deluge. *ibid.* p. 21.
— p. 27.

DEMANGEAISON universelle à la Peau guérie par
l'usage de la Laitue commune. H. 1705. p.
53; & *suiv.* — p. 68.

DEMOISELLE. Insecte Poisson, qui se transforme
en Demoiselle. H. 1706. p. 9. — p. 11.

598 TABLE DES MEMOIRES

DEMOISELLE. Eaux dormantes où cette sorte d'Insecte dépose ses œufs. H. 1706. p. 9. — p. 11. Peut-être est-elle différente de celles dont parle Mr. *Poupart. ibid.* Son origine est le Formica-Leo. M. 1704. p. 241. — p. 327. Combien elle fait d'Oeufs. *ibid.* p. 243. — p. 329. Les différentes Demoiselles qu'on voit voltiger durant l'Été le long des ruisseaux & autour des buissons ne sortent pas toutes du Formica-Leo. *ibid.* p. 243. — p. 330. Grandes espèces de Demoiselles qui sont de véritables Poissons. *ibid.* p. 244. — p. 331. Explication des Figures qui représentent diverses sortes de Demoiselles. *ibid.* p. 245 & 246. — 331 & 332. Voyez *Formica-Leo*.

„ Observation sur cette sorte d'Insecte, qui s'appelle ordinairement Demoiselle. Par Mr. „ *Homborg.* M. 1699. p. 145. — p. 195. (p. „ 206).

Description de l'Espèce que Mr. *Homborg* a observée. *ibid.* — p. 195. (p. 206). Leur Accouplement. *ibid.* p. 147. — p. 197. (p. 209). Description de leurs parties internes. *ibid.* p. 148, & *suiv.* — p. 199. (p. 210).

DEMOTZ (Mr.), Prêtre du Diocèse de Genève. Nouvelle Méthode d'écrire ou noter le Plein-Chant, de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 73. — p. 100.

DEMOUR (Mr. *Kernilien le*). Machine à élever les Eaux, de son invention, & approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 118. — p. 167.

DENDRITE DE CATALOGNE. Pourquoi, quand on fend cette pierre, on y voit par-tout des figures d'Arbres assez bien formées, & que si on la scie, on n'y en trouve point, mais seulement quelques petits points ou taches noires. M. 1728. p. 54. — p. 76.

DENDRITES. Epreuve faite par Mr. *de la Coudamille* pour s'assurer si en trempant des Agathes dans de l'Eau forte, & en les laissant ainsi à l'om-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 599

l'ombre dix ou douze heures, pour leur faire perdre ces ramifications d'Arbrisseaux ou de Buissons qui leur ont été données par art, on peut reconnoître par-là ces Dendrites artificielles d'avec les naturelles. H. 1733. p. 25. — p.

35.

DENDROÏDES. Espèces d'Agates ainsi nommées, & pourquoi. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 313). Où on les trouve. *ibid.*

DENS LEONIS. Voyez PISSENLIT.

DENSITE'S de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionnelles à leurs puissances réfractives. M. 1700. p. 82. — p. 105. (p. 112). Usage de cette Conjecture à l'égard des Réfractions Astronomiques. *ibid.* p. 82. — p. 105. (p. 112). Les Rapports des Puissances réfractives de divers Milieux différent souvent de ceux de leur Densité ou de leur Pesanteur. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110).

„ Sur les Rapports des Densités de l'Air. H. 1716.
„ p. 40. — p. 50.

„ Sur les Densités des Milieux, entant qu'elles
„ contribuent à faire décrire des Courbes aux
„ Corps. H. 1714. p. 52. — p. 67.

DENT-DE-LION. Voyez PISSENLIT.

DENTARIA HEPTAPHYLLOS. C. B. Pin. 322. Sa description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1732. p. 55. — p. 78.

DENTELE' (le Grand). Différentes opinions des Auteurs sur l'usage de ce Muscle. M. 1719. p. 50. — p. 66. Portions dont il est composé. *ibid.* p. 51. — p. 67. En quoi ces trois portions différent entre elles. *ibid.* p. 52. — p. 69.

DENTS que l'on trouve dans des Minières aux environs de Gimont & de Castres, & qui sont peut-être de quelques Animaux de Mer, les Animaux terrestres que l'on connoît n'en ayant point de pareilles. M. 1715. p. 183. — p. 243.

DENTS.

DENTS. De tout tems on en a trouvé sous terre, & presque dans toutes les parties du monde. M. 1727. p. 305. — p. 429. Dent d'Elephant trouvée à douze pieds sous terre dans une Carrière de gravier au bout de Grayfinulane, au Nord-ouest de la Ville de Londres.

ibid. p. 306. — p. 430. Remarques à l'occasion de cette Dent. *ibid.* p. 306. — p. 431. Description d'une Dent d'Elephant fort extraordinaire trouvée dans le Comté de Northampton. *ibid.* p. 308. — p. 434. Dent d'Yvoire remarquable pour sa grandeur, trouvée sous terre en Sibérie. *ibid.* p. 309. — p. 435. Commerce qui se fait des Dents qu'on vend pour de l'Yvoire par toute la Russie. *ibid.* p. 310. — p. 436. Dents d'Yvoire qu'on a prises pour des Cornes. *ibid.* p. 314, 315. — p. 443, 444. Dents d'Elephant trouvées aux environs de Veroniz, presque sur la surface de la terre. *ibid.* p. 315. — p. 445. La plupart des Dents ou Os de prétendus Géans ne sont que les Dents & les Os des Elephans, des Baleines, de l'Hippopotame, ou de quelque autre Bête. *ibid.* p. 318. — p. 448, 449.

Sur les Dents. H. 1699. p. 41. — p. 48. (p. 53).

Ce que c'est que l'Email des Dents. *ibid.* — p. 48. (p. 53). L'Os de la Dent ne croît point dans les Adultes. *ibid.* — p. 48. (p. 53). Comment les Dents se gâtent. *ibid.* p. 42. — p. 56. (p. 55). Percées à un Homme âgé de 70 Ans. H. 1703. p. 37. — p. 45. Eau de Fontaine qui fait tomber les Dents. H. 1712. p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Observation sur quatre dents, deux Incisives & deux Canines, venues à un homme à l'âge de quatre-vingt quatre ans, communiquée à l'Académie par Mr. du Fay Médecin du Port d'Orient. H. 1730. p. 42. — p. 56.

Mémoire sur les Dents & autres Ossemens de l'E-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 601
l'Elephant, trouvés dans terre par Mr. le Che-
valier *Hans Sloane*. M. 1727. p. 305. — p.
429.

DEPART, Opération du Départ. Ce que c'est.
H. 1728. p. 40. — p. 54. Manière de reti-
rer l'Eau-forte dont on s'est servi dans cette o-
pération, communiquée par le Sieur *Amand*.
ibid. p. 40. & *suiv.* — p. 55, & *suiv.*

DEPENSE (la) des Liqueurs se peut mesurer de
trois manières différentes. H. 1703. p. 129. —
p. 158.

DEPÔT. „ Observation sur un Dépôt singulier for-
„ mé dans le Péritoine à la suite d'une Cou-
„ che. Par Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. —
„ p. 581.

DERANGEMENT extraordinaire de parties observé
dans un Cadavre par Mr. *Chauvet* Médecin
de l'Hôpital de Toulon. H. 1729. p. 11. — p.
14.

DERHAM (Mr. *William*). Comparaison de ses Ob-
servations sur le Baromètre & sur les Vents
faites à Upminster en Angleterre en 1697 &
1698, avec les mêmes faites à Paris. H. 1699.
p. 21, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* (p. 25, &
suiv.). A apperçu une couleur rougeâtre dans
la Lumière Zodiacale en 1707. M. 1731. *Sui-
ve.* p. 19. — p. 24.

DERIVE (Angle de la) d'un Vaisseau. Ce que
c'est. H. 1714. p. 112. — p. 144.

DESCAMUS (Mr.). Machine de son invention
pour faire jouer à la fois plusieurs Tamis. H.
1711. p. 101. — p. 131.

DESCARTES. Explication qu'il donne de la gran-
deur apparente de la Lune à l'Horizon. H.
1700. p. 8. — p. 11. (p. 11). Refutation de
son sentiment par le Père *Gouye*. *ibid.* Il a
découvert le premier, que tout ce qui tourne
autour d'un centre tend à s'en éloigner, & il
a fondé sur ce principe l'Hypothèse des Tour-
billons. *ibid.* p. 95. — p. 122. (p. 133).

DESCARTES a assez bien montré que les particules du Vif argent laissent entre elles des angles si étroits, qu'ils ne peuvent être remplis que par la matière la plus fine. M. 1700. p. 181. — p. 233. (p. 255). En quoi il fait consister la Lumière. *ibid.* p. 181. — p. 234. (p. 255). A quoi il attribue l'augmentation de force d'une lame d'Acier, qui étant aimantée soutient un plus grand poids, lorsqu'elle est plus longue. H. 1703. p. 20. — p. 24. Est le premier qui ait eu la pensée d'expliquer mécaniquement la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. — p. 36. On doit à ce Philosophe l'heureuse idée d'exprimer des Courbes par des Equations, qui renferment le rapport perpetuel des Abscisses & des Ordonnées. H. 1712. p. 54. — p. 69. Son sentiment sur le Flux & le Reflux de la Mer. M. 1713. p. 271. — p. 362. A quoi il attribue les Marées, qui dans chaque lunaison sont les plus hautes dans les nouvelles & pleines Lunes, & les plus basses dans les Quadratures. *ibid.* p. 271. — p. 363. En quoi son sentiment sur cette matière paroît conforme aux Observations. *ibid.* p. 278. — p. 371. Et en quoi il y est contraire *ibid.* Son Systême sur la Lumière abandonné par le Père Mallebranche. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). De quelle manière la Lumière se transmet dans son Systême. *ibid.* p. 19. — p. 21. (p. 23). Et comment se forment les Couleurs dans ce même Systême. *ibid.* Pourquoi son Systême général mérite que non seulement la Nation Françoisë, mais toute la Nation des Philosophes, soit disposée favorablement à le conserver. H. 1728. p. 103. — p. 142. Sa pensée sur le Siège de l'Âme dans la Glande Pinéale, est purement imaginaire. H. 1709. p. 11. — p. 14. Fondement de son Hypothèse des Tourbillons. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 133). Son sentiment sur la Génération du Feu. M. 1699.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 603

1699. p. 33. — p. 55. (p. 48).

DESCARTES (Mr.). Son sentiment sur la Réfraction. H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18, 19). Son parti embrassé par Mr. *Carre. ibid.* Sa Règle pour la Construction des Egalités, attaquée par Mr. *Rolle*, & défendue par Mr. *de la Hire*. H. 1710. p. 88, & *suiv.* — p. 116, & *suiv.* Son Explication de la Grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien, détruite par le Père *Gouye*, & pourquoi. H. 1700. p. 8. — p. 11. (p. 11). Son sentiment sur la nature du mouvement attaqué par un Philosophe qui y substitue un nouveau Système. H. 1701. p. 14. — p. 17. (p. 18). Est tombé dans des Erreurs au sujet du Choc des Corps. H. 1706. p. 125. — p. 156. Sa Géométrie attaquée dans l'Académie par Mr. *Rolle*, & défendue par Mr. *de la Hire*. H. 1719. p. 99. — p. 122, & *suiv.* Idée de sa Méthode des Tangentes. H. 1712. p. 59, & *suiv.* — p. 75, & *suiv.* Réflexions de Mr. *Rolle* sur cette Méthode. *ibid.* p. 61, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.* Sa Méthode pour la Construction des Egalités est visiblement la même que celle des Tangentes. *ibid.* p. 63. — p. 81.

„ Sur la Méthode de Mr. *Descartes* pour les „ Tangentes. H. 1712. p. 59. — p. 75.

Remarques sur la Géométrie de Mr. *Descartes*. Par Mr. *de la Hire*. M. 1712. p. 258. — p. 337. Est le premier qui ait eu l'Idée d'exprimer la nature des Courbes par des Equations Algébriques. H. 1729. p. 37. — p. 49. Son Explication de l'Arc-en-Ciel. H. 1721. p. 5, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Sa Dispute avec Mr. *de Fermat* sur la Réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 370, & *suiv.* — p. 527, & *suiv.*

DESCENDRE. Sur la grandeur des Pas en montant & en descendant. H. 1721. p. 24. — p. 31.

DESCENTE „ Sur les Courbes de la plus vite Des- „ cente. H. 1709. p. 68. — p. 87.

604 TABLE DES MEMOIRES

DESCENTE. Ce Problème proposé & résolu sous différentes conditions par plusieurs Géomètres. M. 1699. p. 107. — p. 147. (p. 151). H. 1709. p. 68, 71, 74, 78. — p. 87, 90, 94, 99, M. 1709. p. 26, & *suiv.* 257, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* 330, & *suiv.* Théorie générale de ces Problèmes. H. 1709. p. 68. — p. 86. La Cycloïde y satisfait. *ibid.* p. 71. — p. 90.

„ Méthode pour trouver des Courbes le long
„ desquelles un Corps tombant s'approche ou
„ s'éloigne de l'Horizon en telle raison des
„ Tems qu'on voudra, & dans quelque Hy-
„ pothèse de Vitesse que ce soit. Par Mr.
„ *Varignon*. M. 1699. p. 1. — p. 1. (p. 1).

„ Addition à ce Mémoire, &c. Par Mr. *Vari-*
„ *gnon*. M. 1703. p. 140. — p. 572.

„ Sur les Courbes Isochrones, & sur celle de la
„ plus vite Descente. H. 1718. p. 55. — p.
„ 69.

„ Problème de la plus vite Descente, résolu d'u-
„ ne manière directe & extraordinaire. Par
„ Mr. *Bernoulli*. M. 1718. p. 136. — p. 172.

DESCENTES. „ Sur les Descentes ou Hernies de
„ Vessie. H. 1713. p. 18. — p. 23. H. 1717.
„ p. 14. — p. 17.

Si la Hernie de Vessie peut aussi bien que celle de l'Intestin ou de l'Epiploon avoir des causes accidentelles. *ibid.* Dans la Hernie de Vessie avec étranglement le vomissement est rare, foible, & ne vient que tard. *ibid.* p. 15. — p. 19. Pourquoi la fluctuation & la transparence doivent être des signes communs à la Hernie de Vessie & à l'Hidroccèle. *ibid.* Comment les grossesses fréquentes peuvent causer la Hernie de Vessie. *ibid.* p. 16. — p. 19. Elle peut être compliquée avec la Hernie d'Intestin ou d'Epiploon. *ibid.* p. 16. — p. 20. Les Descentes de Vessies sont très rares, & pourquoi. H. 1713. p. 18. — p. 23. Observées par Mr. *Mery* le premier. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 605

DESCENTES. Mr. *Domingo Sorhaiz*, Chirurgien de Mrs. les Ambassadeurs d'Espagne, fait voir à l'Académie différens Bandages de son invention pour les Descentes, les Exomphales, &c. H. 1730. p. 44. — p. 60.

DESCHAMPS (Mr.), Entrepreneur des Armes pour les Troupes du Roi, présente à l'Académie quelques Inventions pour les Armes à Feu, qu'elle approuve. H. 1718. p. 84, & *suiv.* — p. 93, & *suiv.* Manière de son invention pour mesurer la force des différens Ressorts, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 165.

DESHAYES (Mr.). Voyez HAYES (Mr. *des*).

DESLANDES (Mr.). Ses Expériences sur le Charbon de Terre fait en Angléterre. H. 1713. p. 12. — p. 16. Raporte à l'Académie l'Histoire d'un Enfant qu'il avoit vu, dont tout le Corps étoit un Os continu, &c. H. 1716. p. 25. — p. 30, & *suiv.* Lit à l'Académie l'Histoire d'un Tonnère extraordinaire arrivé en Basse-Bretagne, en Avril 1718. H. 1719. p. 21. — p. 26, & *suiv.* Envoie à l'Académie la Description d'un Animal de Barbarie, nommé *Cani-Apro-Lupo-Vulpes*, à cause de sa ressemblance avec tous les Animaux qui composent ce nom. H. 1719. p. 40. — p. 50, & *suiv.* Examine les Vers de Mer qui rongent les Vaisseaux. H. 1720. p. 26, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Son Observation sur les environs de Saint Paul de Léon, qui sont submergés par un sable venu de la Mer. H. 1722. p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Son Observation sur l'Eau douce qu'on embarque sur les Vaisseaux, & qui s'y gâte à plusieurs reprises. *ibid.* p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Son Observation sur ce qui a donné lieu de croire que les Soles sont produites par les Chevretes, espèces d'Ecrevisses de Mer. *ibid.* p. 19. — p. 27. Communique à l'Académie son Observation sur des Glaces trouvées en Mer

606 TABLE DES MEMOIRES

au mois de Juin par les quarante-un & quarante-deux degrés de Latitude. H. 1725, p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

DESLANDES (Mr.) communique à l'Académie ses Observations sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là. *ibid.* p. 2. — p. 2, & *suiv.* Ses Observations sur la Constitution de l'Air, &c. en Brétagne & dans l'Amérique en 1725. H. 1726. p. 14, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Son Observation singulière sur l'immobilité du Mercure du Baromètre pendant 7 mois. *ibid.* p. 15. — p. 21.

„ Observation singulière sur une espèce de Ver,
„ extraite de Lettres écrites de Brest à Mr. de
„ *Rezumur*, par Mr. *Deslandes*. M. 1728. p.
„ 401. — p. 565.

DESNOWES (Mr.). Ses Ouvrages Anatomiques en Cire, approuvés par l'Académie. H. 1711. p. 101. — p. 131.

DESSALER l'Eau de la Mer. Une Machine pour deffaller l'Eau de la Mer de l'invention de Mr. *Gautier*, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 109, & *suiv.*

DESSECHÉS (Bras & Mains) & séparés d'eux-mêmes du reste du Corps montrés à l'Académie par le Sujet même à qui cet Accident étoit arrivé. H. 1703. p. 41. — p. 50.

DESTAU (Mr.). Machine roulante de son invention dont l'Axe porte sur chacune de ses quatre Faces une rangée de Mousquets qu'un Homme seul peut tirer à la fois, approuvée par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 153.

DETELER. Voyez CAROSSE.

DETERMINATIONS trop précipitées en Astronomie, sont périlleuses. Exemple dans le cinquième Satellite de Saturne. H. 1707. p. 96, & *suiv.* — p. 120.

DETTONVILLE (A). Nom sous lequel Mr. *Paschal* s'é-

s'étoit caché en publiant un Ouvrage. M. 1707.

p. 330. — p. 426. Voyez *Paschal*.

DEVELOPÉES, en fait de Courbe, ce que c'est. H. 1701. p. 81. — p. 101. (p. 105). Mr. *Huyghens* est le premier Auteur de l'Idée des Dé-

velopemens. *ibid.* p. 82. — p. 102. (p. 106).

„ Sur les Raions des Développées des Courbes
„ conçues comme formées d'Elemens Courbes.

„ H. 1706. p. 90. — p. 112.

„ Recherches sur les Courbes géométriques &
„ mécaniques, où l'on propose quelques Règles

„ pour trouver les Raions de leurs Développées.

„ Par Mr. *Rolle*. M. 1707. p. 370. — p. 476.

„ Sur une Espèce imparfaite de Développées. H.

„ 1709. p. 64. — p. 81.

Ce que c'est que cette Espèce, & pourquoi nom-

mée imparfaite. *ibid.* & *suiv.* — p. 81, &

suiv. Méthode générale de trouver les Raions

& la nature des Développées imparfaites imagi-

nées par Mr. *de Reaumur*. M. 1709. p. 150,

& *suiv.* — p. 189, & *suiv.* La Théorie des

Développées rendue plus générale par Mr. *de*

Reaumur. H. 1709. p. 64, & *suiv.* — p. 81,

& *suiv.* Formules générales pour trouver les

Raions des Développées quelconques, c'est-à-di-

re quelque soit l'Angle constant sous lequel des

Lignes droites rencontrent une Courbe. M.

1709. p. 186, & *suiv.* — p. 234, & *suiv.*

„ Méthode générale pour déterminer le point

„ d'interfection de deux Lignes droites infini-

„ ment proches qui rencontrent une Courbe

„ quelconque vers le même côté sous des An-

„ gles égaux, moindres ou plus grands qu'un

„ droit; & pour connoître la nature de la Cour-

„ be décrite par une infinité de tels points

„ d'Interfection. Par Mr. *de Reaumur*. *ibid.*

„ p. 149. — p. 188.

„ Formules générales pour déterminer le point

„ d'Interfection de deux Lignes droites infini-

„ ment proches qui rencontrent une Courbe

608 TABLE DES MEMOIRES

- „ quelconque vers le même côté sous des An-
 „ gles égaux. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1709.
 „ p. 185. — p. 233.
- DEVELOPÉES du Cercle, ce que c'est. H. 1709.
 p. 67. — p. 85. De la Logarithmique Spira-
 le, ce que c'est. *ibid.* p. 67. — p. 85, & *suiv.*
- „ Rectification des Cautiques par Réflexion, tot-
 „ mées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire &
 „ la Parabole, & de leurs Développées avec la
 „ mesure des Espaces qu'elles renferment. Par
 „ Mr. *Carré*. M. 1703. p. 183. — p. 211.
- „ Sur les Développées. H. 1713. p. 44. — p.
 „ 60.
- „ Sur le Raion de la Développée. H. 1712. p. 64.
 „ — p. 81.
- Mr. *Huyghens* est le premier qui ait pensé aux Dé-
 velopement des Courbes. M. 1712. p. 148. —
 p. 192. Raion de la Développée, ou Raion
 Osculateur, & Cercles Osculateurs, ce que
 c'est. *ibid.* p. 151. — p. 196. Considérées de
 concavités différentes, & les Développées de
 celles-là en quelque point que commence le Dé-
 velopement, &c. par Mr. *Varignon*. M. 1713.
 p. 123, & *suiv.* — p. 162, & *suiv.*
- „ Nouvelles Réflexions sur les Développées & sur
 „ les Courbes résultantes du Développement de
 „ celles-là. Par Mr. *Varignon*. M. 1712. p.
 „ 148. — p. 192. —
- „ Suite des Réflexions qui se trouvent dans le
 „ Mémoire du 28 Juin 1712. sur les Dévelo-
 „ pées, & sur les Courbes résultantes du Dé-
 „ velopement de celles-là. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1713. p. 123. — p. 162.
- Mr. de *Traytorsens* d'Yverdun donne à l'Académie
 une Théorie des Développées plus & même in-
 finiment générale. H. 1717. p. 53. — p. 68.
- „ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut
 „ avoir à l'infini. Par Mr. de *Maupeirtuis*. M.
 „ 1728. p. 225. — p. 323.
- „ Sur les Sous-Développées. H. 1728. p. 58. —
 „ P.

„ p. 79.

DEVELOPPEMENT. „ Sur un nouveau Développe-
„ ment des Courbes. H. 1727. p. 57. — p. 78.

On doit nécessairement supposer dans une branche de Figuier de petites racines, qui ne se déveloperoient jamais, si on ne la séparoit de l'arbre, & qu'on ne la mit en terre. H. 1709. p. 43. — p. 54.

DIABLE, ou Machine à transplanter de grands Arbres, inventée par Mr. le Marquis de Coërsnisan, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134.

DIABLERET, Montagne de ce nom en Valais, Sa partie Occidentale tombe subitement & tout à-la-fois en 1714. H. 1715. p. 4 — p. 5.

DIAMANS (les) sont ordinairement formés avec un nombre constant de pans ou de facettes. M. 1723. p. 273. — p. 391.

DIAMANT. Grande vivacité de la Lumière que rend le Diamant lorsqu'on le frotte dans l'obscurité. H. 1707. p. 2. — p. 2. Expériences faites par Mr. Cassini le Fils sur ce sujet. *ibid.* p. 3. — p. 3.

DIAMETRES (les) aparents d'une même Planète en divers Tems. sont entr'eux en raison renversée de la Distance de cette Planète à la Terre. M. 1709. p. 252. — p. 324. Aparent de la Lune, Méthode de le déterminer par Observation. M. 1703. p. 6. — p. 7. De l'Ombre de la Terre; Méthode de le déterminer pour les Eclipses de Lune. *ibid.* p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* De la Terre; Erreur que l'on commet en le cherchant par l'Observation de la Tangente, &c. M. 1707. p. 196. — p. 250. Observation des Diamètres du Soleil & de la Lune dans l'Eclipse de Soleil du 23 Septembre. M. 1699. p. 277. — p. 322. (p. 357). Voyez aussi OBSERVATIONS.

DIAMETRE de la Terre. Sa grandeur. *Suit.* 1712. p. 247. — p. 302. De Jupiter. M. 1716. p. 218. — p. 278.

610 TABLE DES MEMOIRES

- DIAMETRE De Saturne. M. 1716 p. 218. — p. 278. Du Soleil. Différentes Méthodes de le mesurer. M. 1724. p. 8, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.*
- „ Sur le Diamètre du Soleil dans le Périgée & „ dans l'Apogée. *ibid.* p. 82. — p. 116.
- „ Observation exacte du Diamètre du Soleil en „ Périgée. Par Mr. le Chevalier de Louville. „ M. 1724. p. 5. — p. 7.
- „ Observation du Diamètre du Soleil en Apo- „ gée, faite en 1724. Par Mr. le Chevalier de „ Louville. *ibid.* p. 326. — p. 472.
- DIANE (l'Arbre de). Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p. 208. (p. 322).
- DIAPHANE. Un Corps peut être Diaphane de deux manières, suivant Mr. Huyghens, & comment. H. 1710. p. 123. — p. 162.
- DIAPHRAGME. Parties auxquelles il est attaché. M. 1729. p. 118 — p. 164. Sa structure. *ibid.* Ce que c'est que son Centre nerveux. *ibid.* Fibres musculieuses qui partent du contour de ce Centre. *ibid.* A quoi on a donné le nom de Piliers du Diaphragme. *ibid.* Espace que ces piliers forment entre eux pour donner passage à l'Esophage. *ibid.* Tendons auxquels ces Piliers se terminent de chaque côté. *ibid.* Détail exact de la position des fibres musculieuses du Diaphragme. *ibid.* p. 119. & *suiv.* — p. 164, & *suiv.* Si il y a de petits Muscles qui de l'Esophage se rendent au Diaphragme, & sont la source de certains mouvemens difficiles à expliquer. *ibid.* p. 122. — p. 170. Pourquoi on a cru que le Diaphragme & le Muscle transverse sont formés par des fibres continues. *ibid.* p. 125. — p. 173. Comment on fait voir que l'inspiration peut s'exécuter sans le secours du Diaphragme. *ibid.* p. 130. — p. 180, 181. Cadavre dont le Foie étoit collé à tout le Diaphragme & aux côtes. *ibid.* Remarques sur une observation de Mr. Wassenar, qui ouvrir un Cadavre où il n'y avoit nul vestige de Dia-
phrag-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 611

phragme. M. 1729. p. 130. — p. 180, 182.

DIAPHRAGME. Action du Diaphragme dans la Toux. *ibid.* p. 132. — p. 184. Pourquoi le Diaphragme n'est pas entièrement musculéux. *ibid.* p. 133. — p. 185. Si dans la Paracenthèse le Foie descend & entraîne le Diaphragme. *ibid.* p. 134. — p. 185, 186.

„ Mémoire sur le Diaphragme. Par Mr. Senac. „ *ibid.* p. 118. — p. 163.

DIASTOLE. Ce que c'est que le Diastole du Cœur. H. 1731. p. 24. — p. 33. Le Diastole ou relâchement du Cœur peut être regardé comme son état naturel. *ibid.* p. 24. — p. 33.

DIATONIQUE (Système de Musique) est suivi en Europe. M. 1707. p. 203. — p. 259. Inconvéniens de ce Système. *ibid.* p. 203, & *suiv.* — p. 259, & *suiv.* Juste ne peut être appliqué aux Voix ni aux Instrumens, &c. *ibid.* p. 206. — p. 262. Table des Systèmes tempérés, comparés au Système diatonique juste. *ibid.* p. 212, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.*

DIDIER (Mr.), Médecin de Balaruc, aide Mr. Regis dans l'Examen des Eaux Minérales de ce Païs. H. 1699. p. 56. — p. 67. (p. 74).

DIERVILLA. Genre de Plante qui porte ce nom. M. 1706. p. 85. — p. 106. Sa Description, *ibid.*

DIEUCHES, Médecin célèbre a parlé des Choux avec estime. M. 1700. p. 149. — p. 193. (p. 209).

DIEULAMANT (Mr.), Ingénieur du Roy à Grenoble, envoie à l'Académie la Description de la Fontaine brûlante de Dauphiné. H. 1699. p. 23, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 28, & *suiv.*). Relation qu'il envoie à l'Académie de la Grotte de Notre Dame de la Balme près de Grenoble. H. 1700. p. 4. — p. 5. (p. 5). Voyez Grotte de Notre-Dame de la Balme.

DIFFERENCES. „ Sur le Calcul des Différences finies, & des Sommes des Suites. H. 1717. p.

612 TABLE DES MEMOIRES

- „ 38. — p. 48.
- DIFFERENCES.** „ Traité du Calcul des Différences
 „ finies. Par Mr. *Nicole*. M. 1717. p. 7. —
 „ p. 8. Méthode pour trouver l'Intégrale d'une
 „ différence donnée exprimée par des gran-
 „ deurs entières, composée de tant de facteurs
 „ qu'on voudra. *ibid.* p. 10. — p. 12.
- „ Seconde Section de la seconde Partie du Cal-
 „ cul des Différences finies, où l'on traite des
 „ Grandeurs exprimées par des Fractions. Par
 „ Mr. *Nicole*. M. 1723. p. 181. — p. 253.
- DIFFERENTIEL** (le Calcul) par qui inventé &
 perfectionné. H. 1704. p. 129. — p. 160. Sa
 différence d'avec le Calcul Intégral. H. 1700.
 p. 102. — p. 130. (p. 142). Ce que c'est que
 ces deux sortes de Calcul. *ibid.* p. 100. — p.
 127. (p. 139).
- DIFFICULTÉS.** Avantage des Difficultés faites con-
 tre les nouveaux Systèmes. H. 1710. p. 33.
 — p. 42.
- DIFFRACTION** ou Inflexion des Raions de Lu-
 mière. Ce que c'est. H. 1715. p. 53. — p.
 69.
- DIGESTION.** „ Sur la Digestion. H. 1719. p. 33.
 „ — p. 42.
- Objection** de Mr. *Lemery* tiré de la Chimie con-
 tre la Digestion par la trituration. H. 1719. p.
 42. — p. 52. N'est pas produite par la tritu-
 ration seulement. H. 1711. p. 29. — p. 37.
 Expérience qui appuie le sentiment de ceux
 qui font dépendre la Digestion d'un Levain na-
 turel de l'Estomac. *ibid.* Ne se fait pas se-
 lon Mr. *Helvetius* & d'autres, par la tritura-
 tion, ni dans les Hommes, ni dans les autres
 Animaux terrestres. M. 1719. p. 337, & *suiv.*
 — p. 445, & *suiv.*
- „ Observations Anatomiques sur l'Estomac de
 „ l'Homme, avec des Réflexions sur le Systé-
 „ me nouveau qui regarder la Trituration dans
 „ l'Estomac, comme la cause de la Digestion
 „ des

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 613.

„ des Alimens. Par Mr. *Helvetius*. M. 1719,
„ p. 336. — p. 444.

DIGUES. Sur quoi est fondée la nécessité de faire
des Levées ou Dignes aux Rivières. H. 1710.
p. 162. — p. 210. Dessin d'une Digue avec
les Portes &c. pour rendre la Rivière de la
Rue près de Condat en Auvergne, capable de
floter des Mats de Navires, &c. inventée par
Mr. *Bourgeois*, & approuvée par l'Académie.
H. 1704. p. 124. — p. 153.

„ Sur la Force de Revêtemens qu'il faut donner
„ aux Levées de Terres, Dignes, Chauffées,
„ Remparts, &c. H. 1726. p. 58. — p. 78.

Voyez ARCHITECTURE.

DILATATION („ Sur la) de l'Air. H. 1708. p.
„ 11. — p. 13.

La Dilatation de l'Air est plus grande lorsqu'il est
humide. *ibid.* p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*

„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air.

„ Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1705. p. 110.

„ — p. 144.

„ Expériences & Remarques sur la Dilatation
„ de l'Air par l'Eau bouillante. Par Mr. de
„ la Hire. M. 1708. p. 274. — p. 354.

Expériences qui semblent prouver qu'elle ne suit
pas la raison réciproque des poids dont l'Air
est déchargé. M. 1709. p. 241, & *suiv.* — p.
310, & *suiv.* Voyez AIR. Des Liqueurs:
Expériences sur leur force étonnante. M. 1710.
p. 6, & *suiv.* — p. 8.

„ Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Cha-
„ leur. H. 1705. p. 4. — p. 5.

„ Sur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6. —
„ p. 7.

„ Nouvelles Expériences sur la Dilatation de
„ l'Air faites par Mr. *Schuchzer* sur les Mon-
„ tagnes de Suisse, avec des Réflexions. Par
„ Mr. *Maraldi*. M. 1711. p. 156. — p. 201.

Les Dilatations des Liqueurs différentes ne sont
pas entre elles dans le même rapport. H. 1730.

614 TABLE DES MEMOIRES

p. 21, & *suiv.* p. 23. & *suiv.*

DIMORPHOTHECA, ou HERBE-AUX-CŒURS. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte des Fleurs radiées dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 279. — p. 360. Ses espèces. *ibid.* p. 280. — p. 361. Origine de son nom. *ibid.*

DINDON. Quelle est la convexité de la partie antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil du Dindon. M. 1730. p. 10, 11. — p. 11. Son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

DIODORE DE SICILE. Passage de cet Auteur où il fait mention de l'Or qui se trouve mêlé avec le Sable des Rivières de France, & de l'usage qu'en faisoient les Gaulois. M. 1718. p. 72. — p. 89. Temps auquel il fut en Egypte. M. 1702. p. 20. — p. 27. (p. 27.). Largeur qu'il donne à la partie inférieure de la plus grande Pyramide d'Egypte. *ibid.*

DIONIS (Mr.). Son Anatomie traduite en Tartare Mantcheu par le Père *Parennin* pour l'Empereur de la Chine, & Copie de cette Traduction envoyée à l'Académie. H. 1726. p. 17. — p. 25.

DIONOSIDORE recherche quel est le demi-Diamètre de la Terre. M. 1701. p. 172. — p. 227. (p. 235).

DIOPHANTE. „ Sur l'application des Règles de „ Diophante à la Géométrie. H. 1712. p. 54. „ — p. 69.

DIOPTRIQUE Son grand principe est le rapport constant des Sinus des Angles d'Incidence & des Angles de Réfraction. H. 1710. p. 112. — p. 148. Idée de la Dioptrique de Mr. *Hartsoeker*. H. 1725. p. 143, & *suiv.* — p. 191, & *suiv.*

DIOSCORIDE. Ecorce dont il fait mention, & avec laquelle on préparoit de son temps une boisson qui remédioit aux Hémorragies du nez, de la bouche, aux Dysenteries & aux Dévoyemens.

M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 615

M. 1729. p. 33. — p. 44.

DIOSCORIDE. Ce qu'il dit d'un certain Miel qui se trouve autour d'Héraclée du Pont. M. 1704. p. 349, & 450. — p. 466, 467. S'est attaché particulièrement aux Plantes. H. 1700. p. 71. — p. 91. (p. 97). Combien il en comptoit, & de quelle manière il les a décrites. *ibid.* Mathiole est son plus fameux Interprète. *ibid.*

DIOTHECA, en François *Doub e-oreille*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs irrégulières & verticillées. M. 1722. p. 184. — p. 249. Etimologie de son nom. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

DIPLOE'. D'où vient la longueur des pointes qui sont engagées dans le Diploé. M. 1730. p. 549. — p. 783.

DIPSACEES. Caractère général des Plantes auxquelles on donne ce nom. M. 1722. p. 172. — p. 233, 234. Etimologie de ce mot. *ibid.* Dipsacées dont la Fleur est complète, monopetale & irrégulière, & dont l'Ovaire qui la porte, devient une capsule. *ibid.* p. 173. — p. 234. Dipsacées dont la Fleur est complète, monopetale, & dont l'Ovaire devient une capsule monosperme. *ibid.* p. 189. — p. 257. Dipsacées dont la Fleur est complète, monopetale, régulière dans certaines Espèces, irrégulière dans d'autres, & dont l'Ovaire devient un fruit ou une baie monosperme. *ibid.* p. 195. — p. 265. Dipsacées dont la plupart portent des Fleurs polypétales, & dont les autres ne produisent que des Fleurs effleurées. *ibid.* p. 204. — p. 278. Explication des Figures appartenantes aux Plantes Dipsacées. *ibid.* p. 210. — p. 286.

DIPSACUS, en François *Chardon-à-carder*, ou *Cu-vette-de-Venus*. Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs irrégulières ramassées en manière de tête, le plus souvent conique, dont la base est garnie d'une fraise à rayons ordinairement fail-

616 TABLE DES MEMOIRES

- faillans. M. 1722. p. 173. — p. 234. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* p. 174. — p. 235. & *suiv.*
- DIRECTIONS de la Pesanteur toujours perpendiculaires à la Surface de la Terre, tant *primitivement* qu'*actuellement*. M. 1720. p. 249. — p. 316, & *suiv.*
- DISSECTION du Cadavre d'une; eune Fille par Mr. *Poupart.* H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Défaut d'un grand nombre de parties dans ce sujet. *ibid.* Cette Fille eût été stérile, & pourquoi. *ibid.*
- Du Cadavre d'une Femme morte d'une Hydro-pisie particulière, par Mr. *Littre.* M. 1703. p. 90, & *suiv.* — p. 111, & *suiv.*
- Du Cadavre d'un Homme qui en se tournant la tête avec effort s'étoit dilaté l'Aorte & causé un Anévrisme extraordinaire. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52).
- Du Cadavre d'un Homme mort subitement, & qui par un Coup reçu seize ans auparavant dans le Sternum, avoit des battemens de Cœur si violens qu'on les entendoit quelquefois de dix pas, par Mr. *Littre.* H. 1704. p. 25, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*
- Du Cadavre d'une Femme stérile, & qui entr'autres accidens crachoit ou mouchoit du Sang dans le tems de ses Règles, par Mr. *Littre.* H. 1704. p. 27. — p. 33.
- Du Cadavre d'un Homme mort après une perte de Sang, causée par un Ulcère dans l'Estomac, par Mr. *Littre.* H. 1704. p. 30. — p. 37.
- Observation extraordinaire à la Dissection du Corps d'une Sœur de la Charité envoyée par Mr. *Poirier.* H. 1700. p. 37, & *suiv.* — p. 49. (p. 51, & *suiv.*). Excroissances qu'on y trouva dans les Ventricules du Cerveau, & dans quel état se trouvoient les Ovaires. *ibid.*
- De la Cuisse & du Pied d'un Aigle. H. 1629, p. 51. — p. 60. (p. 67):

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 617

DISSECTION du Castor mâle & femelle. M. 1704.
p. 48, & *suiv.* — p. 64.

Du Pélican. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 67).

Du Tigre raïé faite à la Chine. *ibid.* — p. 61.
(p. 67).

DISSENTERIE

DISSENTERIQUE. } Voyez DYSENTERIE.

DISSE (Mr.), Docteur en Médecine, envoie à
Mr. du Verney une Relation singulière d'une
Maladie des Yeux dont une Dame fut atta-
quée à la suite d'une Chute & d'une Incision
faite au Crotaphite gauche. H. 1718. p. 29, &
suiv. — p. 37, & *suiv.*

D.SSOLVANS. „ Observations sur les Dissolvans du
„ Mercure. Par Mr. Homberg. M. 1700. p.
„ 190. — p. 245. (p. 268).

„ Suite des Observations sur les Dissolvans du
„ Mercure. Par Mr. Homberg. *ibid.* p. 196. —
„ p. 245. (p. 277).

Les Eaux Régales dissolvent le Mercure comme
font les Eaux Fortes. *ibid.* p. 196. — p. 244.
(p. 276). Les Acides Minéraux dissolvent le
Mercure. *ibid.* — p. 245. (p. 277). Les
matières Salines n'ont besoin d'autre Dissol-
vant que de l'Eau. M. 1711. p. 56. — p.
73. Les Corps Métalliques se dissolvent par des
Esprits Acides. *ibid.* Le Dissolvant de l'Or a
la même couleur que l'Or. M. 1712. p. 51. —
p. 67.

DISSOLUTIONS („ Sur les) & Fermentations froi-
„ des. H. 1700. p. 53. — p. 67. (p. 71).

Pourquoi les Dissolutions simples sont-elles froi-
des. *ibid.* — p. 68. (p. 71).

„ Observations sur les Dissolutions & sur les Fer-
„ mentations que l'on peut appeller froides,
„ parce qu'elles sont accompagnées du refroi-
„ dissement des Liqueurs dans lesquelles elles
„ se passent. Par Mr. Geoffroy. M. 1700. p.
„ 110. — p. 142. (p. 153).

Froides & sans fermentation de la plupart des
Sels.

618 TABLE DES MEMOIRES

- Sels dans plusieurs Liqueurs. M. 1700. p. 110.
 — p. 142. (p. 153).
- DISSOLUTIONS. Expériences des Dissolutions froides. *ibid.* p. 111, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* (p. 154, & *suiv.*). Expérience d'une Dissolution Saline excessivement froide. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 150. (p. 161).
- „ Expériences sur les Dissolutions & sur les Fermentations froides de Mr. *Geoffroy*, répétées dans les Caves de l'Observatoire. Par Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 83. — p. 111.
- Raison du refroidissement des Dissolutions des Sels. M. 1700. p. 114. — p. 147. (p. 158).
- Raison de la Chaleur de la Dissolution des Sels Lixiviels Alcalis. *ibid.* p. 114. — p. 148. (p. 159).
- Observations curieuses de Chimie sur la Dissolution des Métaux. M. 1701. p. 41. — p. 54. (p. 59). Système sur les Différentes Dissolutions de l'Or & de l'Argent. H. 1706. p. 30, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Il y a des Liqueurs qui dissolvent tous les Métaux, & d'autres qui n'en dissolvent qu'une partie. M. 1706. p. 102. — p. 127. Les Métaux peuvent être distribués en trois classes, par rapport aux Esprits Acides dont on se sert pour les dissoudre. M. 1700. p. 190, & *suiv.* — p. 245. (p. 268).
- „ Observations sur une Dissolution de l'Argent. Par Mr. *Homborg*. M. 1706. p. 102. — p. 127.
- La Dissolution du Fer mêlée avec l'Huile de Tartre produit des Végétations. M. 1707. p. 305. — p. 396.
- „ Des Dissolvans & des Dissolutions du Mercure. H. 1700. p. 55. — p. 71. (p. 75).
- Les Dissolutions & Précipitations Chimiques. Principes d'Hydrostatique desquels elles dépendent. H. 1711. p. 33. — p. 44. Une Dissolution ayant été faite par un Acide, comment se peut-il faire que la précipitation se fasse par un autre Acide. *ibid.* p. 35. — p. 44.

DISSOLUTIONS. Les Métaux dissous ont leurs couleurs particulières, qu'ils ne perdent pas par la précipitation de quelque Alkali qu'on y emploie. H. 1712. p. 45. — p. 57. La Dissolution de Mercure mêlée avec différens Sels absorbans, prend diverses couleurs, & les Précipités aussi. M. 1712. p. 52. *É suiv.* — p. 68. *É suiv.* Conjectures de Mr. *Lemery* sur ces différentes couleurs. *ibid.* p. 52. — p. 68.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
 „ l'on examine par occasion la Dissolution de
 „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
 „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
 „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
 „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
 „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p.
 „ 72.

„ Explication mécanique de quelques différences
 „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution
 „ de différens Sels dans l'Eau commune. Par
 „ Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.

L'Eau commune ne dissout pas bien le Sel de Saturne ou de Plomb, mais la Dissolution devient parfaite, si l'on y mêle du Vinaigre distillé. M. 1712. p. 51. — p. 67.

„ Sur un moyen de se préserver des Vapeurs
 „ nuisibles ou désagréables des Dissolutions. H.
 „ 1719. p. 47. — p. 59.

„ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans des
 „ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p.
 „ 30.

„ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans
 „ des Eaux communes. Par Mr. *Listre*. M.
 „ 1720. p. 436. — p. 568.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la
 „ cause qui fait élever les Dissolutions des Sels
 „ sur les bords des vases pour y former des
 „ Végétations Salines. Par Mr. *Petit Méde-*
 „ cin. M. 1722. p. 331. — p. 456.

„ Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724.

P.

620 TABLE DES MEMOIRES

- „ p. 42. — p. 60.
- DISSOLUTIONS.** „ Second Mémoire, ou Réflexions
 „ nouvelles sur une Précipitation singulière de
 „ plusieurs Sels par un autre Sel, déjà rappor-
 „ tée en 1724, & imprimée dans le Tome de
 „ la même année, sous le titre d'Observation
 „ nouvelle & curieuse sur la Dissolution successi-
 „ ve de différens Sels dans l'Eau commune. Par
 „ Mr. *Lemery*. M. 1727. p. 41. — p. 56.
- „ Troisième Mémoire, ou Réflexions nouvelles
 „ sur une précipitation singulière de plusieurs
 „ Sels par un autre, déjà rapportée & impré-
 „ mée dans le Tome de la même année, 1724,
 „ sous le titre d'Observations nouvelles & cu-
 „ rieuses sur la Dissolution successive de diffé-
 „ rens Sels dans l'Eau commune. Par Mr.
 „ *Lemery*. M. 1727. p. 214. — p. 301.
- „ Mémoire sur la Teinture & la Dissolution de
 „ plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. *du Fay*.
 „ M. 1728. p. 50. — p. 70.
- Fait remarquable qu'on observe dans les Dissolu-
 tions de plusieurs Métaux par un même dissol-
 vant. M. 1702. p. 44. — p. 57. (p. 59). Li-
 queurs dissoutes par d'autres Liqueurs. M. 1733.
 p. 170. — p. 235.
- DISSONANCES.** Ce que les Musiciens entendent par
 ce terme. H. 1700. p. 140. — p. 177. (p.
 194).
- DISTANCES** (les) des Planètes à la Terre sont en
 raison réciproque de leurs Parallaxes. M. 1709.
 p. 252. — p. 324. D'une même Planète à la
 Terre sont en raison réciproque de ses Diamè-
 mètres apparens. *ibid.* p. 252. — p. 324. Quel-
 le est la Distance moyenne de Saturne au Soleil.
 M. 1704. p. 317. — p. 425. Méthode de la
 déterminer. *ibid.* — p. 426.
- DISTANCES** de divers Lieux de France à la Méri-
 dienne de l'Observatoire. *Suit.* 1718. p. 57, &
suiv. 63, & *suiv.* 72, & *suiv.* 79, & *suiv.* 91, &
suiv. 216, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.* 77, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 621
89, & *suiv.* 97, & *suiv.* 111, & *suiv.* 264, &
suiv. De là ☾ à la Terre. Causes Physiques
qui les font varier. H. 1711. p. 71, & *suiv.*
— p. 91, & *suiv.*

DISTILLATION (la) est peu propre à faire connoître la nature des Mixtes, & pourquoi. M. 1700. p. 3, & *suiv.* — p. 4. (p. 4).

„ Mémoire sur les Analyses de Chimie, & particulièrement sur celles des Végétaux, où
„ l'on examine ce qui s'élève de leur partie
„ Saline par la Distillation. Par Mr. *Lemery*.
„ M. 1710. p. 166. — p. 216.

DIVISIBILITE' (la) de la matière ne s'arrête pas où s'arrêtent quelques divisions qui viennent à notre connoissance. H. 1713. p. 9. — p. 12. Voyez *Ductilité*. Jusques où l'art peut aller dans la division des surfaces, qui passe l'imagination de tous ceux qui n'en ont pas vu l'effet. M. 1700. p. 277. — p. 342. (p. 380).

DIVISION d'Instrumens. „ Méthode générale pour
„ la division des Arcs de Cercle ou des Angles en autant de parties égales qu'on voudra. Par Mr. *de la Hire*. M. 1710. p. 200.
„ — p. 267.

La Division des Quarts de Cercle, ne peut être absolument exacte, & pourquoi. M. 1714. p. 66, & *suiv.* — p. 84, & *suiv.* Méthode nouvelle & exacte de trouver le point de 90 degrés de Division. *ibid.* p. 69, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

DOPART (Mr.). Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1707. p. 182. — p. 226. Témoignages que lui rendent Guy Patin & le Père *Deschamps* Jésuite. *ibid.* p. 183. — p. 227. Sciences auxquelles il s'applique & progrès qu'il y fait. *ibid.* Il prend parti pour la Médecine, & pourquoi. *ibid.* Mr. le Comte de *Brienne* veut se l'attacher. *ibid.* p. 184. — p. 228. Mme. la Duchesse de *Longueville* & Mme. la Princesse de *Conti* Douairière le choisissent pour leur

622 TABLE DES MEMOIRES

leur Médecin. H. 1707. p. 184, & *suiv.* — p. 229, & *suiv.*

DODART (Mr.). Après la mort de Me. la Princesse de Conti, il demeure attaché aux deux Princes ses Enfans, & après la mort de l'ainé, à Me. la Princesse de Conti sa Veuve, & au Prince de Conti. *ibid.* p. 285. — p. 230. Est reçu en 1673, dans l'Académie. *ibid.* p. 186. — p. 231. S'attache à l'Histoire des Plantes. *ibid.* Compose la Préface d'un Recueil sur cette matière, mis au jour par l'Académie. *ibid.* Etudie la Transpiration insensible du Corps Humain. Ses expériences à ce sujet. *ibid.* p. 187. & *suiv.* — p. 233. Pourquoi il étoit particulièrement propre à faire ces sortes d'expériences. *ibid.* Avoit formé le dessein de composer une Histoire de la Médecine, & une de la Musique ancienne. *ibid.* p. 189. — p. 235. Proteste contre la Circulation de la Seve dans les Plantes. H. 1709. p. 45. — p. 51. Idée de son Système sur la grande fécondité des Plantes. H. 1701. p. 75, & *suiv.* — p. 94. (p. 98).

„ Sur son Observation du Parallélisme de la Touffe des Arbres avec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699. p. 60. — p. 72. (p. 79).

Ses Observations sur un Embryon de 21 jours, qui lui avoit été remis entre les mains par Mr. Cottin Chirurgien de Versailles. H. 1701. p. 19, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* (p. 24, & *suiv.*). Ses Remarques sur les Sels volatils des Plantes & des Animaux. H. 1702. p. 42, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 55, & *suiv.*). Fait observer que le goût & l'odeur des Chairs & des Plantes, que l'on sert à table, doit venir de leur Sel volatil à demi dégagé par la cuisson. *ibid.* Observation qu'il rapporte de Mr. Bourdelin, que des chairs bouillies en Consommé, & ensuite mises à la distillation, ne rendent pas moins de Sel volatil, que si elles avoient

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 623
voient été distillées crues. H. 1702. p. 43. —
p. 56. (p. 57).

DODART (Mr.). Ses expériences sur la Perpendicularité des Tiges par rapport à l'Horizon. *ibid.* p. 47, & *suiv.* — p. 61, & *suiv.* (p. 62, & *suiv.*). Rapporte à l'Académie la guérison d'une Fièvre, & celle d'un Delire par des Concerts de Musique. H. 1707. p. 7. & *suiv.* — p. 8, & *suiv.* Fait voir à l'Académie douze Pierres assez grosses tirées à un Italien. H. 1701: 52. — p. 65. (p. 68). Sa Mort, & son Eloge fait à l'Impromptu par Mr. l'Abbé Bignon. H. 1707. p. 191. — p. 237. Ses Mœurs, sa Charité envers les Pauvres ses qualités personnelles & Académiques. *ibid.* p. 190, & *suiv.* — p. 236, & *suiv.* Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 192. — p. 239. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 182, & *suiv.* — p. 226. Bouteille d'eau de Sainte Reine, qu'il fait voir à l'Académie, & qui avoit été gardée depuis l'an 1678, sans aucune corruption, ni aucun Sédiment au fond qui parût. H. 1703. p. 18. — p. 22. Fait entrer Mr. Morin dans l'Académie en 1699. H. 1715. p. 70. — p. 92.

Ses Mémoires imprimés.

„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remarquable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
„ Racines, & autant qu'il est possible dans
„ toutes les Branches des Plantes. M. 1700.
„ p. 47. — p. 61. (p. 65).

„ Sur la Multiplication des Corps vivans considérée dans la fécondité des Plantes. *Premier Mémoire.* M. 1700. p. 136. — p. 175.
„ (p. 189).

„ Mémoire sur les Causes de la Voix de l'Homme, & de ses différens Tons. M. 1700. p. 238. — p. 308. (p. 345).

Notes sur ce Mémoire, &c. *ibid.* p. 268. — p. 308. (p. 244).

„ Second Mémoire sur la Fécondité des Plantes.

624 TABLE DES MEMOIRES

- „ tes. Conjectures sur ce sujet. M. 1701. p.
 „ 241. — p. 315. (p. 326).
DODART (Mr.). „ Supplément au Mémoire sur
 „ la Voix & sur les Tons. Première Partie.
 „ M. 1706. p. 136 — p. 169.
 „ Suite de la première Partie du Supplément
 „ au Mémoire sur la Voix & sur les Tons.
 „ Quatrième Addition. De la différence des
 „ Tons de la Parole & de la Voix du Chant,
 „ par rapport au récitatif, & par occasion des
 „ Expressions de la Musique antique, & de la
 „ Musique moderne. M. 1706. p. 388. — p.
 „ 500.
 „ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur
 „ les Tons. Seconde Partie. M. 1707. p. 66.
 „ — p. 83.
Doigts. Etranger vu par Mr. *Winslow* à Paris,
 lequel n'avoit à chaque main que le Seul Doigt
 Index, sans qu'il parût aucun vestige de tous
 les autres Doigts, excepté une petite portion
 du Pouce qu'on n'appercevoit qu'en y touchant.
 M. 1733. p. 388. — p. 539. Comment il fai-
 soit pour écrire, & pour dessiner ou peindre.
ibid. — p. 540. Cliquetis des Doigts quand
 on les tire d'une certaine manière, d'où pro-
 duit. H. 1724. p. 28. — p. 41.
 „ Observations sur la structure & l'action de quel-
 „ ques muscles des Doigts. Par Mr. *Hunault*.
 „ M. 1729. p. 244. — p. 346.
Sur une Fille qui vint au monde avec les Doigts
des Mains & des Pieds joints ensemble, &
sur la séparation qu'on en fit, observée par Mr.
Bernier Chirurgien Major de la Citadelle de
Besançon. H. 1727. p. 16, & *suiv.* — p. 22,
 & *suiv.*
DOME. „ Sur les Lignes courbes qui sont pro-
 „ pres à former les Voutes en Dôme. Par
 „ Mr. *Bougner*. M. 1734. p. 149. — p. 204.
 Table des dimensions de la dernière de toutes
 les Lignes courbes, qui est propre à former
 des

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 625

des Dômes. *ibid.* p. 165. — p. 226.

DOMINGUE (Île de St.). Latitudes observées dans cette Île. H. 1701. p. 111. — p. 140. (p. 144).

DONAT (Mr. de St.), Chirurgien de Sisteron. Ses Observations sur une Tumeur crüe au Testicule d'un jeune Homme. H. 1700. p. 36, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* (p. 53. & *suiv.*).

DONATUS ANTONIUS AB ALTOMARI. Observations de cet Auteur sur la Manne. M. 1707. p. 278. — p. 362.

DONAX. Espèce de Coquillage ainsi nommé par *Plin.* M. 1712. p. 116. — p. 150. Voyez *Conteliers.*

DORADE (la), Poisson. Quelques yeux de Serpent & quelques Crapaudines pourroient se rapporter aux dents de la Dorade. H. 1723. p. 16. — p. 22.

DORER. L'Eau Minérale d'Aix la Chapelle dore les Métaux, & pourquoi. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Le Pus des Abscès de Poitrine dore les Instrumens des Chirurgiens. *ibid.* — p. 76. (p. 80).

DOREUR de Livres. La Description de cet Art donnée à l'Académie par Mr. *des Billettes.* H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192.

DORONIC, DORONICUM. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demifleurons femelles. M. 1720. p. 301. — p. 389. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.*

DORONICUM radice Scorpii. C. B. 124. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1730. p. 66. — p. 90.

DOUAT (Le Père), Carme, fait voir à l'Académie un Ouvrage sur la Théorie des Combinaisons & des Permutations. H. 1721. p. 42. — p. 53.

DOUBLE-OREILLE, DIOTOTHECA. Voyez DIOTOTHECA.
Tom. I. Dd THE-

226 TABLE DES MEMOIRES

THECA.

DOUBLETTE. Ce que c'est. M. 1700. p. 278. —
P. 343. (p. 381).

DOUGLAS (Mr.), Chirurgien Anglois renouvelle
le premier en 1719, l'Opération de la Taille
au Haut Appareil. H. 1728. p. 28. — p. 38.

DOULEUR violente que ressentoit un enfant à la
racine du nés, & qui étoit causée par un Ver,
qu'on trouva après sa mort dans le Sinus longi-
tudinal supérieur du cerveau. H. 1700. p. 39.
— p. 51. (p. 54). Pourquoi ceux qui se
grattent avec plaisir, sentent de la douleur s'ils
se grattent un peu plus fort. M. 1699. p. 25.
— p. 46. (p. 37).

Doux, Rivière. Paillettes d'Or qu'on trouve en
petite quantité dans le sable de cette Rivière.
M. 1718. p. 70. — p. 87.

Doux (le) Saveur. D'où il est produit, selon
Mr. Lemery. H. 1706. p. 37. — p. 46. Un
Mixte ne doit pas être plus doux, parce qu'il
contient plus d'Huile. H. 1703. p. 46. — p.
56.

DRAK, Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'i-
négalité des deux espèces de Vaisseaux sanguins
du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31.

DRACOCEPHALON Americanum. „ Observation
„ d'un Phénomène qui arrive à la Fleur d'u-
„ ne Plante nommée par Breynius, *Dracoe-*
„ *phalon Americanum*, lequel a du rapport a-
„ vec le Signe Pathognomonique des Catalepti-
„ ques. Par Mr. de la Hire le Cadet. M. 1712.
„ p. 212. — p. 276.

DRACUNCULUS *sive. Serpentaria Triphylla Bra-*
siliiana. Description de cette Plante donnée à
l'Académie par Mr. Marchant. H. 1709. p. 51.
— p. 65.

DRAGONNEAU. Nom qu'on a donné à une Tu-
meur longue, ronde, rouge, qui se forme quel-
quefois sous la peau le long des bras & des
jambes. H. 1724. p. 23. — p. 32.

DRA-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 627.

DRAGONNEAU. Corps blanchâtre & qui a la figure d'un Ver, qu'on tire de cette tumeur, lorsqu'elle vient à suppuration. H. 1724. p. 23.

— p. 32. Idée que la plupart des Anciens se sont faites de ce Corps. *ibid.* Les Negres sont assez souvent attaqués de ce mal. *ibid.* p. 23.

— p. 33. Ce que c'est que ce Corps suivant les Remarques de Mr. *Peris. ibid.*

DRAPS. De quoi sont faits les Draps appelés *gris de Fer* en France. M. 1715. p. 194. — p. 258.

DROGUES (certaines) & quelles, très puantes par elles-mêmes, produisent une Odeur de Musc étant jointes ensemble. H. 1706. p. 6. & *suiv.*

— p. 7, & *suiv.* Difficulté de mesurer exactement les Drogues liquides. M. 1699. p. 45.

— p. 71. (p. 64). Insuffisance des anciens Aréomètres. *ibid.* p. 45. — p. 71. (p. 65). Construction & usage d'un nouveau plus exact. Par Mr. *Homborg.* H. 1699. p. 53. —

p. 64. (p. 71). M. 1699. p. 46, & *suiv.* — p.

71. (p. 65). Drogues des Indes Orientales, du Brésil & du Perou, apportées à l'Académie par Mr. *de la Marre*, Officier de Marine. H. 1710. p. 16. — p. 20. Mr. *Lemery* publie un *Traité*

Universel des Drogues simples. H. 1715. p. 79.

— p. 104.

DROUET (Mr.), Ciseleur. Bac de son Invention, approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170.

DUBOIS (Mr.), Ingenieur & Officier reformé. Six Machines de son invention pour curer les Ports, remuer, abattre, & transporter les Terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 69.

— p. 95.

DUC. Description du Cristallin de l'Oeil de cet Oiseau. M. 1730. p. 11. — p. 11. Quelle est sa convexité antérieure & postérieure. *ibid.* Son diamètre, sa largeur, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

618 TABLE DES MEMOIRES

DUCHESNE (Mr.), Horloger. Pendule de son invention qui marque l'heure moyenne, & l'heure vraie, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93.

DUCTILITE'. La cause de la Ductilité tient à la cause de la Dureté. M. 1713. p. 201. — p. 267. Quels sont les Corps ductiles. *ibid.* p. 202. — p. 268. Et en combien de classes on peut les diviser. *ibid.* Quelle est la manière la plus commune d'étendre les corps ductiles. *ibid.* p. 202. — p. 269.

DUCTILITE' („ Sur la) de quelques Matières. H. „ 1713. p. 9. — p. 12.

Ductilité prodigieuse de l'Or, de l'Argent, du Verre, de la Soie dont les Araignées enveloppent leurs Oeufs. H. 1713. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

„ Expériences & Réflexions sur la prodigieuse „ Ductilité de diverses matières. Par Mr. de „ *Reaumur*. M. 1713. p. 201. — p. 267.

Métal jaune de Mr. *Renty*, dont l'Alliage concilie assez juste la Ductilité avec la belle couleur d'Or, approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 128.

DUDLEY (Mr.) marque une Côte longue de plus de cent lieues comme une nouvelle découverte au-delà du Cap Mendocin jusqu'au Cap Blanc. M. 1720. p. 376. — p. 488. En quoi il s'est trompé. *ibid.*

DUILLIER (Mr. *Fatio de*) observe la Lumière Zodiacale à Genève pendant les années 1684, 1685, & jusques vers le milieu de 1686. M. 1731. *Suite*. p. 10. — p. 12. Lettre qu'il écrivit sur cette matière à Mr. *Cassini*. *ibid.* Est le premier qui ait occasionné la dispute entre Mr. *Leibnitz* & les Anglois sur l'Invention du Calcul Différentiel. H. 1616. p. 110. — p. 135.

DUNKERQUE. Tems moien de la Haute Mer à Dunkerque au tems des Syzigies & des Quadra-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 629

dratures. M. 1710. p. 322, 324, 333. — p. 432, 435, 444.

DUNKERQUE. „ Réflexions sur les Observations
„ du Flux & du Reflux de la Mer faites à
„ Dunkerque en 1701, & 1702, par Mr. de
„ Baëre Professeur d'Hydrographie. Par Mr.
„ Cassini le Fils. M. 1710. p. 318. — p. 427.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1703, faite à Dunkerque par Mr. de Chazelles. M. 1704. p. 14, & suiv. — p. 17, & suiv. Pourquoi la Côte qui est à l'Occident de Dunkerque est difficile à mesurer. *Suit* 1718. p. 219. — p. 268. Observations faites pour déterminer l'Arc du Méridien intercepté entre les parallèles de Paris & de Dunkerque. *ibid.* p. 222. — p. 272.

DUODENUM (Intestin). Pierres trouvées dans un sac formé par l'extension du Duodenum. H. 1710. p. 37. — p. 48. Conjectures de Mr. Chamel sur la formation de ces Pierres en cet endroit. *ibid.* p. 38. — p. 49.

DUPPLICATION du Cube („ Sur la). H. 1699. p. 71. — p. 87. (p. 25).

La Duplication du Cube prétendue trouvée par le Docteur Jean Raimond Coninckius Perouan. *ibid.* — p. 87. (p. 95). Paralogisme dans la Solution découvert par Mr. de la Hire. *ibid.*

DUPUY (Mr.), Médecin du Roi à Rochefort envoie à Mr. de Lagny l'Observation d'un Agneau né sans ouverture pour manger ou pour respirer. H. 1715. p. 13. — p. 17. Son Observation sur une Tumeur considérable à la Region Iliaque, causée par l'Intestin Colon rentré en lui-même, &c. H. 1727. p. 18, & suiv. — p. 25, & suiv.

DURE-MERE. Petits Os pointus trouvés entre la Dure & la Pie-mère. H. 1713. p. 21. — p. 28, 29. A quoi Mr. Lestre rapporte la formation de ces corps. *ibid.* p. 22. — p. 29. Femme à qui on avoit enlevé la moitié du Crane,

630 TABLE DES MEMOIRES

- & qui avoit la moitié de la Dure-mère découverte. H. 1700. p. 45. — p. 57. (p. 61).
- DURE-MERE** (*Membrane du Cerveau*) est toujours exactement collée à la surface intérieure du Crane. H. 1705. p. 50. — p. 64. Grains glanduleux sensibles montrés dans la Dure-mère, leur usage. H. 1704. p. 32, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Amas de grains semblables à des petites glandes trouvés par Mr. Mery dans le Sinus longitudinal de la Dure-mère d'un Homme. H. 1701. p. 50. — p. 64. (p. 66).
- DURETE** des Corps, d'où elle vient. M. 1699. p. 27. — p. 48. (p. 40).
- DUSSE** (Mr.), Chirurgien Accoucheur à Paris, propose à l'Académie un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice, après l'accouchement, le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*
- DUTAL** (Mr.) a confirmé la réussite des opérations de Mr. Bernoulli pour rendre le Baromètre lumineux. M. 1723. p. 296. — p. 424.
- DUVAL** (Mr.), Prêtre. Un nouveau Compas, &c. de son Invention, approuvé par l'Académie. H. 1717. p. 83. — p. 107.
- DYSSENTERIE.** La Gratiolle est un Remède pour la Dysenterie, presque aussi bon que l'Ypecacuanha. H. 1705. p. 63. — p. 79. Pourquoi l'Ypecacuanha n'y réussit pas toujours. M. 1729. p. 33. — p. 44.
- 5, Recherches d'un Spécifique contre la Dysenterie, indiqué par les anciens Auteurs sous le nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Arbre de Cayenne, appelé *Simarouba*, peut être comparé & substitué. Par Mr. de Jussieu. M. 1729. p. 32. — p. 42.
- Ecorce dont les Anciens se servoient contre la Dysenterie. M. 1729. p. 33. — p. 44. Remèdes réputés chez les Indiens pour les plus excellens contre cette maladie. *ibid.* p. 35. — p. 46.

46.

DYSSENTERIE. Lait coupé avec la Lessive de Sa-
mens de Vigne, donné par Mr. *Chirac* avec
succès dans une Dyssenterie Epidémique, con-
tre laquelle l'Ipecacuanha n'avoit produit aucun
effet. H. 1732. p. 121. — p. 171.

DYSSENTERIQUE. Essais de l'Eau de Chaux sur un
Dyssentérique. M. 1700. p. 125. — p. 161,
(p. 173).



E.

Eau. De quelle manière elle dissout les Métaux.
H. 1706. p. 103. — p. 128. Quel est le
plus grand degré de chaleur que l'eau puisse
acquérir. M. 1703. p. 203. — p. 237. Si l'on
fait fondre dans une certaine quantité d'eau au-
tant de Sel qu'elle en peut porter, il lui est
après cela impossible d'en dissoudre davantage.
M. 1707. p. 156. — p. 200. Si l'on plonge
dans l'eau un Tuiau bien sec, elle ne s'élève
point dans le Tuiau au-dessus du niveau, à
moins qu'on ne le laisse en cet état plusieurs
heures. M. 1714. p. 101. — p. 145. Elle s'é-
lève dans l'instant dans les Tuiaux humides.
ibid. p. 102. — p. 145. Deux gouttes d'eau
rondes, approchées l'une de l'autre, se confon-
dent d'abord l'une avec l'autre au premier con-
tact, & ne forment plus qu'une goutte ronde.
ibid. — p. 146. Une goutte d'eau mise sur
un morceau de verre bien humecté, s'étend a-
vec facilité, & même avec assez de vitesse de
tous les côtés du verre humecté; mais si l'on
met une pareille goutte d'eau sur du verre bien

sec, elle reste dans le même état, & conserve la même étendue qu'on lui a d'abord donnée, sans s'étendre plus loin, à moins que la goutte ne soit fort grosse. M. 1724. p. 102. — p. 146.

Eau. Pourquoi si l'on tient verticalement la surface d'un morceau de verre humectée, & qu'on la touche avec une goutte d'eau, on s'aperçoit d'abord que l'eau tend à s'étendre de tous côtés, tant vers le haut que vers le bas, mais qu'elle ne peut s'élever. *ibid.* Pourquoi si l'on pose deux morceaux de verre humectés l'un sur l'autre, de manière qu'il y ait un peu d'espace entre les deux surfaces, & que si les soutenant verticalement, on laisse couler de l'eau sur la surface extérieure d'un de ces verres, lorsque l'eau sera au bas, on la verra s'élever entre les deux surfaces jusqu'à une certaine hauteur, & même s'étendre à droite & à gauche. *ibid.* p. 102, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Explication de la manière dont l'eau s'élève dans un Tube humecté. *ibid.* p. 103. — p. 147. L'adhérence de l'eau aux parois du verre jointe à l'adhérence de parties de l'eau, les unes aux autres, est la principale cause de son élévation dans les Tubes Capillaires. *ibid.* — p. 148. Courante est une force d'autant plus grande qu'elle a plus de vitesse. H. 1725. p. 81. — p. 107. Moien communément pratiqué & fort bon pour augmenter la force ou la vitesse de l'Eau. *ibid.* p. 82. — p. 109. Déjà bouillante peut acquérir plus de chaleur en la faisant bouillir avec plus de force. H. 1730. p. 11. — p. 14, 15. L'Eau la plus bouillante ne peut pas parvenir à la chaleur d'un métal fondu, & elle a un point fixe, prescrit par sa nature & qu'elle ne peut passer. *ibid.* — *ibid.* Effets de l'eau, qui font voir qu'étant appliquée d'une certaine manière, elle a une force prodigieuse. *ibid.* p. 25. — p. 34. Viscosité ou Adhérence de ses parties. H. 1731. p. 2. — p. 2.

Eau.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 633

EAU. Pourquoi des feuilles de différens Métaux, très minces & d'une assez grande superficie, se soutiennent sur l'eau. H. 1731. p. 4. — p. 5. Machine pour élever l'Eau de l'invention de Mr. *Jean-Baptiste le Brun*. *ibid.* p. 91. — p. 127. Pourquoi on ne peut pas mesurer partout avec le même Pendule le tems de l'écoulement de l'eau. H. 1732. p. 108. — p. 153. Pourquoi la Règle, que les vitesses de l'Eau sont comme les Racines quarrées des hauteurs d'où elle tombe, ou des hauteurs de la colonne d'Eau dont la charge fait couler l'Eau inférieure, est extrêmement trompeuse dans les grandes Conduites. *ibid.* p. 110. — p. 156. Machine à élever les Eaux, de l'invention de Mr. *Kernilien le Demour*, & approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 118. — p. 167. Quelles sont les causes qui rendent le courant des Eaux tantôt plus grand, & tantôt plus petit. M. 1732. p. 363. — p. 504. Connoissances les plus importantes pour prévenir les ravages causés par la rapidité des Eaux des Fleuves. *ibid.* p. 364. — p. 505. Quel est le seul moien dont on s'est servi jusqu'à présent pour mesurer la vitesse des Eaux courantes. *ibid.* p. 364. — p. 506. Si la vitesse des Eaux vers le fond des Rivières est plus grande ou plus petite qu'à leur surface. *ibid.* p. 365. — p. 507. Moien de connoître la vitesse moienne du total des Eaux d'une Rivière, & de savoir si les augmentations de vitesse sont proportionnelles aux accroissemens des Eaux, ou dans quel rapport. *ibid.* p. 368. — p. 511. La force de l'impulsion de l'Eau par sa vitesse est toujours égale au poids d'un solide d'Eau, qui auroit pour base la surface choquée, & pour hauteur celle d'où l'Eau auroit dû tomber pour aquérir cette vitesse. *ibid.* p. 370. — p. 514. A quoi se réduit tout le fruit que nous avons des recherches faites sur le mouvement des Eaux.

34 TABLE DES MEMOIRES

M. 1732. p. 113. — p. 158.

EAU. Réflexions sur les Principes d'Expériences établis par Mr. *Mariotte* dans son *Traité du mouvement des Eaux.* *ibid.* p. 125. — p. 175. Moien de recevoir dans un tems déterminé toute l'Eau qui sort d'une Conduite. *ibid.* p. 128. — p. 179. Pourquoi, si de l'Eau est introduite dans du bois, du papier, le volume de ces corps peut être augmenté, mais qu'il ne le doit pas être de toute la quantité introduite. M. 1733. p. 165. — p. 229. Raisons qui ont porté quelques Physiciens à donner des pores à l'Eau. *ibid.* p. 166. — p. 229, 230. Liqueur formée par le mélange de l'Eau & de l'Esprit de Vin. *ibid.* — *ibid.* Si le volume de la liqueur composée d'Esprit de Vin & d'Eau est égal au volume d'Eau & au volume d'Esprit de Vin pris séparément. *ibid.* p. 167. — p. 231. Quelles sont les causes naturelles de l'altération des Eaux. *ibid.* p. 351. — p. 489. Et les causes accidentelles. *ibid.* Quelle est la meilleure qualité de l'Eau qui doit servir de boisson ordinaire. *ibid.* p. 352. — p. 489, 490.

EAU (l') & l'Air travaillent à nos usages. H. 1699. p. 101. — p. 124. (p. 134).

5, Sur la mesure & sur la pesanteur de l'Eau. H. 1701. p. 8. — p. 10. (p. 11).

5, Remarques sur la mesure & sur la pesanteur de l'Eau. Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p. 168. — p. 221. (p. 229).

Cette matière examinée par Mrs. *Picard*, *de la Hire* & *Boulduc*. *ibid.* — p. 222. (p. 230).

5, Du mouvement des Eaux. H. 1703. p. 125. — p. 153.

Principe du mouvement des Eaux que l'on cro-
voit être un principe d'Expérience, démontré.

Par Mr. *Varignon*. *ibid.* p. 126. — p. 155.

Trois manières différentes de mesurer la dépense
des Eaux. *ibid.* p. 129. — p. 158.

EAU

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 635

Eau. „ Du mouvement des Eaux, ou d'au-
 „ tres Liqueurs quelconques de pesanteurs spé-
 „ cifiques à discrétion; de leurs Vitesse, de
 „ leurs Dépenses par telles ouvertures ou sec-
 „ tions qu'on voudra, de leurs Hauteurs au-
 „ dessus de ces ouvertures, des durées de leurs
 „ Ecoulemens, &c. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1703. p. 238. — p. 285.

Règles pour connoître la vitesse de l'Eau par son
 effort ou Hauteur du Réservoir & réciproque-
 ment. M. 1702. p. 257, & *suiv.* 259, & *suiv.*
 — p. 342, & *suiv.* 345, & *suiv.* (p. 356,
 & *suiv.* p. 359, & *suiv.*). La connoissance de
 la véritable longueur du Pendule, est utile pour
 la jauge des Eaux courantes. M. 1700. p. 176,
 & *suiv.* — p. 227, & *suiv.* (p. 246, & *suiv.*)
 Machine pour l'Elevation des Eaux inventée
 par le Sr. *Gay*, & approuvée par l'Académie.
 H. 1702. p. 138. — p. 182.

„ Sur la Résistance des Tuyaux Cilindriques pleins
 „ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

Mrs. *Mariotte* & *Roemer* se sont trompés en cette
 matière selon Mr. *Parent*. *ibid.* p. 127. — p.
 158. Théorie de cette Résistance. *ibid.* p. 127,
 & *suiv.* — p. 159, & *suiv.* La densité de
 l'Eau peut être proportionnelle à sa puissance
 réfractive. M. 1700. p. 82. — p. 105. (p.
 112).

„ Deux manières de Roues à épuiser l'Eau. Par
 „ Mr. *des Billettes*. M. 1699. p. 184. — p.
 „ 254. (p. 256).

Peut passer où l'Air ne passe point. H. 1700. p.
 13. — p. 17. (p. 16). Expérience sur ce su-
 jet par Mr. *Homborg*. *ibid.* — p. 17. (p. 17).
 Ne peut pas se conserver dans les Voies de
 long cours par le Souffre comme fait le Vin,
 & pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Les
 Yeux des Animaux plongés dans l'Eau, re-
 çoivent plus de lumière qu'à l'air, & pourquoi,
 selon Mr. *Mery*. H. 1704. p. 16, & *suiv.* — p.

19, & *suiv.*

Eau. Pourquoi l'on voit aisément au fond l'Eau lorsqu'on y a les yeux plongés. M. 1704. p. 266. — p. 357. Le Ressort de la vapeur qui s'élève de l'Eau chaude pourroit être employé pour une force mouvante. H. 1705. p. 137. — p. 173. Expériences de la raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, & *suiv.* — p. 155. (p. 160). La chaleur de l'Eau bouillante a des bornes. M. 1699. p. 114. — p. 156. (p. 162). Combien la chaleur de l'Eau bouillante augmente la force du Ressort de l'Air. *ibid.* — p. 156. (p. 162). Le feu appliqué immédiatement à l'Air augmente plus la force de son Ressort que la chaleur de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 119. — p. 162. (p. 168). L'Eau bouillante, autant qu'elle peut bouillir, n'augmente plus sa chaleur, & pourquoi. H. 1703. p. 25, & *suiv.* — p. 31. H. 1730. p. 11. — p. 15.

5. Expériences & remarques sur la dilatation de
 „ l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante.
 „ Par Mr. de la Hire. M. 1708. p. 274. — p.
 „ 354.

- Les Plantes en consomment une très grande quantité pour leur entretien. H. 1703. p. 3. — p. 4. Expérience à ce sujet par Mr. de la Hire. *ibid.* — p. 3. Se charge de fer avec une grande facilité, & s'en dépouille difficilement. H. 1708. p. 65. — p. 79. L'Eau est toute remplie & toute imprégnée d'Air. H. 1711. p. 1. — p. 1. Passe par des endroits où l'Air ne peut pas passer. M. 1714. p. 61. — p. 79.
- „ Sur la communication de l'Air dans l'Eau. H.
 „ 1711. p. 1. — p. 1.
- „ Sur le passage de l'Air & de l'Eau au travers
 „ de certains Corps. H. 1714. p. 1. — p. 1.
- „ Expériences pour savoir si le Papier & quel-
 „ ques autres Corps sont capables d'arrêter l'Air
 „ & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un de ces
 Li-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 637

„ Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr. de Re-
„ *auray*. M. 1714. p. 55. — p. 72.

Eau. L'Eau se dilate elle-même dans les Païs
plus chauds, & devient moins pesante. H. 1713.
p. 14. — p. 19. Les Eaux de la Mer obser-
vées par le Père *Fenillee*, diminuer de poids
en approchant de la Ligne. M. 1711. p. 137.
— p. 177. Phénomène particulier d'une espè-
ce de Baromètre à Eau, observé par Mr. de
la Hire. H. 1711. p. 2, & *suiv.* — p. 1, &
suiv.

„ Mémoire pour la construction d'une Pompe
„ qui fournit continuellement de l'Eau dans
„ le Réservoir. Par Mr. de la Hire le Cadet.
„ M. 1716. p. 322. — p. 408.

„ Sur une Machine à élever de l'Eau. H. 1717.
„ p. 70. — p. 90.

„ Description d'une Machine pour élever des
„ Eaux. Par Mr. de la Faye. M. 1717. p. 67.
„ — p. 86.

Machine à élever les Eaux, inventée par le Sieur
l'*Heureux*, & approuvée par l'Académie. H.
1712. p. 81. — p. 104. Roue à élever de
l'Eau, inventée par Mr. *Joué*, & approuvée
par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 108.
L'Eau, est le Dissolvant général des Matières
Salines. M. 1711. p. 56. — p. 73. Dissout
quelquefois les Métaux, comme l'Or. *ibid.* &
suiv. — p. 73. L'Eau commune seule ne dis-
sout pas bien le Sel de Saturne ou de Plomb.
M. 1712. p. 51. — p. 67. La Dissolution de-
vient parfaite si l'on y mêle du Vinaigre distil-
lé. *ibid.*

„ Explication Mécanique de quelques différences
„ assez curieuses qui résultent de la Dissolution
„ de différens Sels dans l'Eau commune. Par
„ Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.

„ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans les
„ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p.
„ 30.

638. TABLE DES MEMOIRES

Eau. „ De la Dissolution des Pierres de la Vef.
 „ fie dans des Eaux communes. Par Mr. *Lit-*
 „ *tre*. M. 1720. p. 436. — p. 568.

Bain d'Eau chaude employé avec succès par Mr.
Lemery à faire fortir une petite Vérole. H.
 1711. p. 30. — p. 38. Eau tirée de certai-
 nes Plantes Aromatiques, sert à Mr. *Chomel* à
 guérir deux Aveugles & deux Sourds, &c. H.
 1711. p. 26, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* Au-
 tres effets de cette Eau. *ibid.* p. 27. — p. 34.
 De Fleur d'Orange qui sent l'Empireume,
 perd cette odeur par la gélée, & en prend une
 très agréable. H. 1713. p. 39. — p. 53. Eau
 de Fontaine qui fait tomber les Dents. H. 1712.
 p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* L'Eau du
 Péricarde, & celle des Ventricules du Cerveau
 qu'on trouve ordinairement dans les Cadavres,
 y est naturellement, & doit y avoir des Usa-
 ges. H. 1711. p. 29. — p. 37, & *suiv.*

„ Observations des différens degrés de chaleur
 „ que l'Esprit de Vin communique à l'Eau par
 „ son mélange. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M.
 „ 1713. p. 53. — p. 68.

Congélation artificielle de l'Eau prise par Mr. de
Reaumur pour point fixe de la Graduation de
 son Thermomètre. H. 1730. p. 11, & *suiv.*
 — p. 14, & *suiv.* Pourquoi l'Eau ne péné-
 tre la Terre que jusqu'à une certaine profon-
 deur. *ibid.* p. 27, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.*
 Pont de Bateaux qui peut se séparer en deux,
 ou s'ouvrir dans le tems des grandes Eaux ou
 des Glaces, qui pourroient l'endommager, in-
 venté par Mr. *du Bois* Ingénieur, & approuvé
 par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 198.

„ Sur les Machines mues par l'Eau. H. 1725.
 „ p. 80. — p. 106.

„ Nouvelle Méthode pour connoître & déter-
 „ miner l'effort de toutes sortes de Machines
 „ mues par un courant ou une chute d'Eau,
 „ où l'on déduit de la Loi des Méchaniques,

„ des

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 639.

„ des Formules générales, par le moyen des-
„ quelles on peut faire les calculs de l'effet de
„ toutes ces Machines. Par Mr. *Pitot*. M. 1725.
„ p. 78. — p. 110.

EAU. „ Sur le Mouvement des Eaux. H. 1730.
„ p. 110. — p. 151.

„ Réflexions sur le Mouvement des Eaux. Par
„ Mr. *Pitot*. M. 1730. p. 536. — p. 765.

„ Description d'une Machine pour mesurer la vi-
„ tesse des Eaux courantes, & le sillage des
„ Vaisseaux. Par Mr. *Pitot*. M. 1732. p. 363.
„ — p. 504. H. 1732. p. 103. — p. 145.

„ Recherches sur le mouvement des Eaux. Par
„ Mr. *Complet*. *ibid.* p. 113. — p. 158. *ibid.*
„ p. 107. — p. 151.

Les Rivières ne seroient pas navigables par leur
trop grande rapidité, & par le peu de profon-
deur qu'elles auroient sans les Frottemens de
leurs Eaux. M. 1730. p. 543, & *suiv.* — p.
775, & *suiv.*

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H.
„ 1729. p. 81. — p. 112.

„ Comparaison entre quelques Machines mues par
„ le courant des Fluides, où l'on donne une
„ Méthode très simple de comparer l'effet de
„ celles dont l'Arbre qui porte les ailes ou
„ aubes est perpendiculaire au Courant de
„ l'Eau, à l'effet de celles dont le même Ar-
„ bre est parallèle au Courant. Par Mr. *Pitot*.
„ M. 1729. p. 385. — p. 640.

Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour éle-
ver ou abaisser perpendiculairement les Pistons
des Pompes, approuvée par l'Académie. H.
1721. p. 97. — p. 124. Bac pour passer l'Eau,
inventé par Mr. *Dronet* Ciseleur, approuvé par
l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170. Pom-
pe de Mr. *Perpoint*, où le Mouvement du
Piston est toujours parallèle au Corps de Pom-
pe, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 121.
— p. 162.

EAU.

640 TABLE DES MEMOIRES

- EAU. Additions de Mr. *Joseph Ubleman* à une Pompe dont on se sert dans les Incendies, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170. Machine pour élever l'Eau, exécutée à Passy par Mrs. *Mey & Meyer* Anglois, & approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 98. Deux Machines de l'invention de Mr. *Boulogne* pour remonter les Bateaux, approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 72. — p. 99. Eau douce qu'on embarque sur les Vaisseaux s'y gâte à plusieurs reprises. H. 1722. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Vers qui se mettent dans cette eau. *ibid.* Si ces Vers viennent du bois des Tonneaux. *ibid.* Des eaux prises en différens lieux sont plus ou moins sujettes à cet inconvénient. *ibid.* Expériences qu'il y auroit à faire sur le plus ou le moins de facilité que différentes eaux auroient à se corrompre, sur les différentes espèces d'Insectes qui se succéderaient, &c. *ibid.* p. 10. — p. 13. Eau de Mer, la difficulté n'est pas de la dessaler selon Mr. *des Landes*, mais de la dépouiller d'une graisse amère fort mal saine. *ibid.* — p. 14.
- „ Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724. p. 42. — p. 60.
- „ Observation nouvelle & singulière sur la Dissolution successive de plusieurs Sels dans l'Eau commune. Par Mr. *Lemery*. M. 1724. p. 332. — p. 479.
- „ Troisième Mémoire ou Réflexions nouvelles sur une Précipitation singulière de plusieurs Sels par un autre Sel, déjà rapportée en 1724. & imprimée dans le Tome de la même année, sous le titre d'Observations nouvelles & curieuses sur la Dissolution successive de différens Sels dans l'Eau commune. Par Mr. *Lemery*. M. 1727. p. 214. — p. 301.
- EAUX DE BOURBON. Pellicule grasse & onctueuse, qui se forme sur la surface de ces Eaux, quand elles ne sont point agitées. M. 1707. p. 110.

— p. 145.

EAUX DE BOURBON. Différence qu'il y a entre ces Eaux & celles de Vichi. M. 1707. p. 113.

— p. 146, & *suiv.* Minéral qui domine dans les Eaux de Bourbon. *ibid.* p. 114. — p. 147. Combien ces Eaux transportées ont de résidence par pinte. *ibid.* p. 115. — p. 149. Auteur qui a donné un Traité de ces Eaux sous le nom de Pascal, & ce qu'il en dit. *ibid.* p. 116.

— p. 151. Observations qui peuvent être de quelque utilité dans la pratique de ces Eaux. *ibid.* p. 118, 119. — p. 153, 154. Effet qu'elles produisent lorsqu'on les prend en Lavement.

ibid. p. 119. — p. 154. N'étoient autrefois en usage que pour le Bain, par qui données en boisson. *ibid.* p. 112. — p. 145. Sont chaudes & conservent plus leur chaleur que l'Eau bouillante. *ibid.* p. 113. — p. 146. Ne bouillent pas plutôt étant mises sur le feu, que d'autre Eau, & ne flétrissent point les Plantes.

ibid. Précautions que doivent prendre ceux qui en font usage. *ibid.* p. 120. — p. 155. Physiciens qui ont travaillé à l'examen de ces Eaux. *ibid.* p. 98. — p. 127. Examinées par Mr. Geoffroy. H. 1702. p. 43, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* (p. 57, & *suiv.*).

„ Examen des Eaux de Bourbon. Par Mr. Bur-
„ let. M. 1707. p. 112. — p. 145.

EAUX DE BOURBON L'ARCHAMBAUT, & de Bourbon-Lancy, examinées par Mr. Chomel. H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

„ Sur les Eaux Minérales chaudes de Bourbon-
„ l'Archambaut. H. 1729. p. 22. — p. 29.

„ Essai d'Analyse en général des Eaux minérales
„ chaudes de Bourbon-l'Archambaut. Par
„ Mr. Boulduc. M. 1729. p. 258. — p. 367.

EAUX DE BOURBONNE, Qualité de ces Eaux. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 81). Mauvaise odeur du limon noir qui se trouve au fond. *ibid.* p. 60. — p. 77. (p. 81).

642. TABLE DES MEMOIRES

EAUX DE BOURBONNE. Leur chaleur extraordinaire. H. 1700. p. 60. — p. 77. (p. 81). Iris qu'on voit le matin sur leur surface. *ibid.* *Coagulum* qu'elles forment lorsqu'elles sont mêlées avec le Sel de Tartre. *ibid.* Pourquoi ces Eaux ne cuisent point l'Oseille, & n'en altèrent point la couleur. H. 1724. p. 49. — p. 70. Pourquoi elles ne brulent pas le Gofier autant qu'elles paroistroient le devoir faire. *ibid.* Et bouillent moins vite que l'Eau commune chaude au même degré. *ibid.* p. 50. — p. 71. Observation sur les Eaux de Bourbonne & de Plombières. H. 1700. p. 59, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* (p. 81, & *suiv.*).

Sur la Chaleur des Eaux de Bourbonne. H. 1724. p. 47. — p. 67.

EAUX DE ST. AMANT près Tournay, examinées par Mr. *Boulduc*. H. 1699. p. 56. — p. 68. (p. 75).

EAUX DE BALARUC examinées par Mr. *Regis*, aidé de Mr. *Didier* Médecin. H. 1699. p. 56. — p. 67. (p. 74).

EAUX DE LA BOURBOULE en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

EAUX DE CARENSAC. Dans le Bas Rouergue, examinées par Mr. *Lemery*. H. 1705. p. 67. — p. 85.

EAUX DE CHAUDES-AIGUES en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

EAUX DE MONTMARTE (les) sont fort claires & assez bonnes pour boire. M. 1703. p. 69. — p. 85. Rendent le Bouillon d'une grande amertume, si l'on y fait cuire de la viande & des herbes ordinaires à potage. *ibid.* A quoi on doit attribuer cette amertume. *ibid.*

EAUX D'EVAX en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1708. p. 60. — p. 73.

EAUX DE FORGES, examinées par Mrs. *Dodart* & *Mo-*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 643

Morin. H. 1708. p. 57. — p. 70.

EAUX DE FORGES (les) sont ferrugineuses. H. 1708. p. 58. — p. 70. Expériences qui découvrent leur nature. *ibid.* Couleur qu'elles prennent lorsqu'on y jette de la Noix de Galle en poudre. *ibid.* Flocons de couleur de rouille qu'elles charrient & qu'elles jettent tous les jours. *ibid.* p. 58. — p. 71. Leurs vertus, & à quelles maladies elles conviennent. *ibid.* p. 59. — p. 71. S'il est mortel de dormir après dîné pendant le tems qu'on en fait usage. *ibid.* p. 59. — p. 71 & 72.

EAU DE CITERNE. Voyez CITERNE.

EAUX DU MONT D'OR en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1702. p. 44. — p. 58. (p. 58). H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

EAUX DE NERI en Bourbonnois, examinées par le même. H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

EAUX DE PASSY, près Paris, examinées dans les commencemens de l'Académie. par Mr. *du Clos*. H. 1701. p. 63. — p. 79. (p. 82). Nouvellement examinées par Mr. *Lemery le Fils*, & trouvées différentes, & pourquoi. *ibid.* — p. 79. (p. 82). De quelles matières sont composées les Eaux de Passy. *ibid.* & *suiv.* — p. 79, & *suiv.* (p. 82, & *suiv.*). Usage de ces Eaux. *ibid.* p. 64, & *suiv.* — p. 81. (p. 84). Quelles sont les Eaux de Passy auxquelles on donne à présent le nom d'*Anciennes*. M. 1724. p. 193, 194. — p. 287. Découverte faite par Mr. *l'Abbé le Ragois*, dans une Maison qu'il avoit à Passy, de trois Sources minérales de différent degré, mais supérieures en force à celles qu'on connoissoit depuis longtems. *ibid.* p. 194. — p. 288. Personnes nommées par la Faculté de Médecine pour faire l'examen de ces Eaux. *ibid.* Grande vogue que les bons effets de ces Eaux leur ont donnée. *ibid.*

EAUX.

644 TABLE DES MEMOIRES

EAUX DE PASSY. Quatre autres Sources d'Eaux minérales découvertes dans le jardin d'un voisin de l'Abbé le *Ragois*, & qui ont fait tarir les Sources de cet Abbé. M. 1724. p. 194. — p. 288. Nouvelle Source retrouvée par l'Abbé. *ibid.* Contestations survenues entre les Parties pour la possession de ces Eaux. *ibid.* Commissaires nommés par la Cour pour juger de ce différend. *ibid.* Idée du Sol de Passy qui produit les Eaux minérales. *ibid.* p. 195. — p. 289. Matières différentes qui forment des bancs diversément colorés, & que l'on distingue aisément dans toute la Côte de Passy. *ibid.* Toutes les Eaux de ce Canton ne sont pas minérales. *ibid.* p. 196. — p. 291. Comparaison des nouvelles Eaux de Passy avec celles qu'on nomme anciennes. *ibid.* p. 196, & *suiv.* — p. 291, & *suiv.* Moien auquel on a eu recours pour comparer le poids de ces différentes Eaux avec celui d'un pareil volume d'eau commune. *ibid.* p. 199. — p. 295, 296. Observations qui font voir que ces Eaux minérales ne sont pas toujours également chargées de leur minéral. *ibid.* p. 201. — p. 297, 298. Nature des résidences de ces Eaux. *ibid.* Les Eaux de Passy contiennent différentes matières, & quelles. H. 1726. p. 33. — p. 47. Qualités qu'elles doivent avoir. *ibid.* p. 34. — p. 47, 48.

- 5 Sur les Eaux de Passy. H. 1724. p. 50. — p. 72. H. 1726. p. 30. — p. 42.
- 5 Nouvel Examen des Eaux de Passy, avec une „ Méthode de les imiter, qui sert à faire con- „ noître de quelle manière elles se chargent „ de leur Minéral. Par Mr. *Geoffroy le Ca-* „ det. M. 1724. p. 193. — p. 287.
- 5 Essai d'Analyse en général des nouvelles Eaux „ minérales de Passy. Par Mr. *Boulduc le Fils.* „ M. 1726. p. 306. — p. 431. Voyez PAS- „ SY.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 645

Eaux de Plombières, en Lorraine. Observation sur les Eaux de Plombières. H. 1700. p. 59, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* (p. 81, & *suiv.*). Qualité de ces Eaux. *ibid.* p. 60. — p. 77. (p. 81). Sources froides d'Eau savonneuse qu'il y a à Plombières. *ibid.* Pierres qui s'y trouvent, & qui étant jettées sur des charbons ardens brûlent comme du Soufre, sans en avoir l'odeur. *ibid.* Hépatique qui se rencontre dans ces Eaux savonneuses. *ibid.* p. 60. — p. 77. (p. 82). Fontaine tiède qui se voit dans le jardin des Capucins de Plombières, & de laquelle on tire des Paillettes d'Or ou dorées. *ibid.*

Eaux de VEZELAY, en Bourgogne, examinées par Mr. Lemery. H. 1705. p. 66, & *suiv.* — p. 84.

Eaux de Vichi, en Bourbonnois, examinées par Mr. Geoffroy. H. 1702. p. 43, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* (p. 57, & *suiv.*). Par Mr. Chomel. H. 1708. p. 60, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* Par Mr. Burlet. M. 1707. p. 97. — p. 126.

Eaux de STE. REINE, gardées dans une Bouteille pendant 24 ans sans aucune corruption, & seulement avec un très léger Sédiment. H. 1703. p. 18. — p. 22.

Eau d'ARCUEIL. Espèce de Sel trouvé dans une bouteille pleine de cette Eau. H. 1711. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

Eaux des HYDROPIQUES. Changement qui arrive à ces Eaux lorsqu'on les met sur le feu. M. 1701. p. 152. — p. 200. (p. 207). Et lorsqu'on y jette de l'Esprit de Nitre & de l'Eau forte. *ibid.* Ni l'Esprit de Vitriol, ni l'Esprit de Sel, ni le Vinaigre distillé ne font sur ces Eaux aucun changement. *ibid.* p. 152. — p. 200. (p. 208). Nuage qui s'y forme lorsqu'on y verse de l'huile de Tartre par défaillance. *ibid.* Autres expériences faites sur ces Eaux. *ibid.* p. 153, & *suiv.* — p. 201, & *suiv.* (p. 208, & *suiv.*)

suiv.).

EAU DE NEGES fondues doit être exclue des Citernes, & pourquoi. M. 1703. p. 66. — p. 80. De CITERNE est la meilleure dont on puisse user & pourquoi. *ibid.* p. 65. — p. 79.

EAU DE PLUIE, qui sentoît la fumée, & pourquoi. *ibid.* p. 67. — p. 81, & *suiv.*

„ Remarques sur l'Eau de Pluie & sur l'origine „ des Fontaines avec quelques particularités sur „ la construction des Citernes. Par Mr. de la „ Hire. M. 1703. p. 56. — p. 68.

Ne peut pas pénétrer la Terre jusqu'à deux pieds de profondeur. Expériences sur cette matière faites par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 58, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* Ne se conserve pas à l'Air. *ibid.* p. 68. — p. 83. Voyez PLUIE.

EAU DE MER (l') est plus brillante & plus claire qu'aucune autre. H. 1710. p. 25, & *suiv.* — p. 33.

Bitûme qui la rend d'un mauvais goût, & qui empêche qu'on ne puisse l'adoucir, & la rendre potable, en la faisant distiller. M. 1734. p. 390. — p. 538.

EAU DE CHAUX „ (Sur l'). H. 1700. p. 54. — „ p. 69. (p. 73).

Ce que c'est, & son usage. *ibid.* & *suiv.* — p. 69, & *suiv.* (p. 73, & *suiv.*). Voyez CHAUX.

EAU-DE-VIE contient peut-être moins d'Air que l'Esprit de Vin. H. 1706. p. 3. — p. 3. Si l'on en lave le Tuiâu d'un Baromètre, le Mercure s'y tient plus bas que dans d'autres, & pourquoi. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie & de Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). D'où se tire celle dont on fait en France une plus grande consommation. M. 1718. p. 37. — p. 48. Huile & Flegme dont elle est composée. *ibid.* — *ibid.* En quoi elle diffère de l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 38. — p. 47.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 647

EAU-DE-VIE. Moyens dont on s'est servi jusques ici pour juger de la qualité des différentes Eaux-de-vie. M. 1718. p. 38. — p. 47. Comment on les examine par l'Epreuve. *ibid.* Et par l'Essai fait avec l'Huile. *ibid.* — p. 48. Jugement sur l'Epreuve qui s'en fait par la distillation. *ibid.* p. 39. — p. 48. Nouveau moyen de connoître la quantité d'Esprits contenus dans l'Eau-de-vie. *ibid.* p. 40, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Quelle est la meilleure de deux Eaux-de-vie, qui laisseront la même quantité de Flegme, & qui seront également fortes. *ibid.* p. 41. — p. 51.

„ Sur les Epreuves de l'Eau-de-Vie, & de l'Esprit de Vin. H. 1718. p. 33. — p. 42.

„ Méthode pour connoître & déterminer au juste la qualité des Liqueurs spiritueuses qui portent le nom d'Eau-de-Vie & d'Esprit de Vin. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1718. p. 37. — p. 46.

EAU SECONDE. Son Rapport en pesanteur au Mercure. M. 1708. p. 166. — p. 215.

EAUX FORTES. L'Esprit de Nitre y domine. H. 1706. p. 31. — p. 39. Les Eaux Régales dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes. H. 1700. p. 56. — p. 71. (p. 75). M. 1700. p. 196. — p. 244. (p. 276). Les Acides du Corps humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Régales ou aux Eaux Fortes. M. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87). Manière de retirer l'Eau-Forte dont on s'est servi dans l'Opération du Départ, communiquée par le Sieur *Amand*. H. 1728. p. 40, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Le Seigle est celui de tous les grains qui fournit les meilleures Eaux aigres pour la fabrique du Fer-blanc. M. 1725. p. 108. — p. 153.

EAU REGALE. Flegme d'Eau Régale, qui devient jaune pendant qu'il est sur l'Or, & qui se noircit comme de l'Encre pendant qu'il est sur l'Argent. M. 1706. p. 104. — p. 130.

EAU

448 TABLE DES MEMOIRES

EAU REGALE. Pourquoi elle dissout l'Argent quand il est fraîchement fait, sans qu'il paroisse dissoudre l'Or, & qu'il dissout l'Or quand il est vieux gardé, sans dissoudre l'Argent. M. 1706. p. 106. — p. 132. L'Esprit de Sel mêlé avec l'Esprit de Nitre y domine. H. 1706. p. 30. — p. 38. Pourquoi elle dissout deux fois autant d'Or que l'Esprit de Sel en pareille quantité. M. 1699. p. 50. — p. 76. (p. 71). Dissout l'Argent en observant certaines circonstances. M. 1706. p. 103. — p. 129. Dissout le Mercure comme font les Eaux Fortes. H. 1700. p. 56. — p. 71. (p. 75). M. 1700. p. 196. — p. 245. (p. 277).

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
 „ l'on examine par occasion la Dissolution de
 „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
 „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
 „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
 „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
 „ Mr. *Lemery le Fils*. M. 1711. p. 56. — p.
 „ 72.

EAU-MERE DE VITRIOL VERT. Ses bons effets dans plusieurs Maladies. M. 1713. p. 181, & *suiv.* — p. 240, & *suiv.* D'où lui viennent principalement ces propriétés. *ibid.* p. 181. — p. 240. Diverses manières de convertir le Vitriol vert en Eaux-Mères, pratiquée par Mr. *Geoffroy l'Ainé.* *ibid.* p. 173, & *suiv.* — p. 229, & *suiv.*

„ Observations & Expériences Chimiques sur les
 „ Lessives de Salpêtre, & particulièrement sur
 „ ce qu'on appelle Eau-Mère de Salpêtre. Par
 „ Mr. *Boulduc*. M. 1720. p. 452. — p. 589.

EAUX MINERALES (les) étant bues, passent fort vite. H. 1701. p. 34. — p. 43. (p. 45). Chaudes, conjecture sur leur origine. M. 1700. p. 105. — p. 136. (p. 146). Examen d'Eaux Minérales. H. 1699. p. 55. — p. 66. (p. 73).

„ Sur plusieurs Eaux minérales de France.
 H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 649

H. 1708. p. 57. — p. 69.

Eaux MINÉRALES. Leur Examen fut un des premiers Travaux de l'Académie. *ibid.* — p. 69. D'Aix la Chapelle dorent un Gobelet d'argent, comme s'il avoit été doré par l'Orfèvre. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Ce phénomène regardé comme un effet du Souffre qui se trouve dans ces eaux. *ibid.* Ce que c'est en général que les Eaux Minérales. H. 1708. p. 57. — p. 69, 70.

„ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H. 1713. p. 29. — p. 38.

Eaux Minérales de Beaurepaire, de Besse, du Champ des Pauvres près Clermont, de Channot, de Chafoteby, de Chatelguyon, de Jalarac, de Jaude, des Matres de Veyre, de Saint Nitaire ou Nectaire, de Saint Pierre de Clermont, de Pougues en Nivernois, du Vernet, Sainte Marguerite, & de Vic en Carladois, examinées par Mr. Chomel. *ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Eaux Minérales dans la grande Allée de l'Avenue de Versailles connues par Mr. Reneaume. H. 1720. p. 43. — p. 57.

„ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. 1720. p. 42. — p. 56. Voyez PASSY.

Eaux Minérales artificielles de Willis, comment se faisoient. M. 1713. p. 187. — p. 248. Les Eaux Minérales pèsent plus que les Eaux ordinaires. H. 1724. p. 51. — p. 73. Selon Mr. Boulduc, on n'a point encore trouvé dans aucunes Eaux minérales un véritable Acide nitreux. H. 1729. p. 24. — p. 32. Conjecture de Mr. Le Fèvre sur la manière dont certaines Eaux deviennent minérales. H. 1730. p. 53. — p. 73. Du Fauxbourg St. Antoine, examinées par Mr. Lemery. H. 1706. p. 40, & *suiv.* — p. 50. Elles contiennent un Sel nitreux, mêlé avec une terre entièrement argilleuse ou sulphureuse. *ibid.*

650 TABLE DES MEMOIRES

Eaux MINERALES. Si cette terre est utile pour la vertu de l'eau. H. 1706. p. 40, & *suiv.* — p. 50.

EAU DE LA SEINE. „ Examen des causes qui ont „ altéré l'Eau de la Seine pendant la secheresse „ de l'année 1731. Par Mr. de Jussieu. M. 1733. p. 351. — p. 488.

EBRANCHE's (Arbres). Voyez ARBRES.

EBRANLEMENT des Organes de la Vision , les Couleurs en dépendent. M. 1699. p. 26. — p. 46. (p. 38).

EBSOM. „ Sur le Sel d'Ebsom. H. 1718. p. 37. „ — p. 47.

Il y en a beaucoup de contrefait. H. 1724. p. 55. — p. 79. Voyez SEL.

EBULLITIONS. Ce que c'est. M. 1701. p. 95. — p. 125. (p. 130). Confondues à tort avec les Effervescences & les Fermentations. *ibid.* p. 95. — p. 125. (p. 130). En quoi elles en diffèrent. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87). M. 1701. p. 95, & *suiv.* — p. 125. (p. 130).

ECAILLES. Les Poissons mis sous le Récipient de la Machine Pneumatique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 214. — p. 276. (p. 309). La généralité des Loix de la Nature demande que les Ecailles de tous les Poissons se forment de la même manière. M. 1716. p. 238. — p. 304. Ecailles que donne un Insecte qui se loge volontiers dans les Livres rarement feuilletés. *ibid.* p. 242. — p. 309.

„ Sur les Ecailles des Poissons. H. 1716. p. 18. „ — p. 22.

Comment les Ecrevisses quittent leur Ecaille pour en prendre une nouvelle, &c. M. 1712. p. 240, & *suiv.* — p. 315, & *suiv.*

„ Sur diverses Reproductions qui se font dans les „ Omars, les Crabes, &c. & entr'autres sur „ celles de leurs Jambes & de leurs Ecailles. „ Par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 651

„ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1712. p. 226. —
„ p. 295.

ECAILLES. „ Observations sur la Matière qui co-
„ lore les Perles fausses, & sur quelques autres
„ matières animales d'une semblable couleur,
„ à l'occasion de quoi on essaie d'expliquer la
„ formation des Ecailles des Poissons. Par Mr.
„ de *Reaumur*. M. 1716. p. 229. — p. 293.

ECARLATE. Ce que c'est que la Graine d'Ecar-
late. M. 1705. p. 339. — p. 446. Faite avec
le Kermes ne noircit pas à l'eau comme celle
qui est faite avec la Cochenille. M. 1714. p.
441. — p. 570.

ECBATANE. Auteurs qui prétendent que cette
Ville répond à celle de *Tauris*. M. 1721. p. 68.
— p. 88. Pourquoi cette opinion ne peut a-
voir lieu. *ibid.* Quelle étoit la grandeur de
cette Ville. M. 1725. p. 54. — p. 77.

ECHELLENSIS (*Abraham*), Maronite, traduit de
l'Arabe les huit Livres d'*Apollonius Pergæus*.
H. 1703. p. 141. — p. 172.

ECHALAS pourri qui avoit pris une couleur verte.
H. 1728. p. 50. — p. 68, 69.

ECHAPEMENT dans les Pendules. La Courbure de
sa face peut être telle dans deux Pendules très
égales d'ailleurs, que l'une avance, & l'autre
retarde, toutes deux également, par l'addition
d'un même poids moteur. H. 1720. p. 107,
& *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Quelle Courbu-
re on leur doit donner. *ibid.* p. 109. — p. 145.
Sa construction est la cause de la Durée des
Vibrations du Pendule. *ibid.* p. 111, & *suiv.*
— p. 148, & *suiv.*

ECHELLES DE LATITUDE. „ Construction nouvelle
„ & Géométrique des Cartes réduites & des
„ Echelles de Latitude. Par Mr. de *Lagny*. M.
„ 1703. p. 95. — p. 117.

„ Suite de ce Mémoire. *ibid.* p. 99. — p. 122.

ECHINITES. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p.
309. (p. 322).

652. TABLE DES MEMOIRES

ECHINOPUS. Description de ce Genre de Plante.

M. 1718. p. 150, 151. — p. 191. Espèces de ce Genre. *ibid.* p. 151. — p. 191, 192.

ECHO. Relation d'un Echo envoyé à l'Académie par Mr. l'Abbé *Teinturier* Archidiacre de Verdun. H. 1710. p. 18, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*

ECHOMETRE. Ce que c'est. M. 1701. p. 315. — p. 415. (p. 428). Sa division & son usage. *ibid.* & *suiv.* — p. 415, & *suiv.* (428, & *suiv.*). Construction d'un Echomètre. M. 1713. p. 336, & *suiv.* — p. 453, & *suiv.*

ECKARD (Mr.), Historiographe du Roi d'Angleterre, & son Bibliothécaire à Hanover, fait faire à Mr. *Leibnits* une Pompe funèbre. H. 1716. p. 125. — p. 153. Fournit à Mr. de *Fontenelle* des Mémoires sur la Vie de Mr. *Leibnits*, avec qui il avoit demeuré plusieurs Années. *ibid.* p. 128. — p. 156. Promet une Vie complète de Mr. *Leibnits*, & un Recueil de ses Ouvrages. *ibid.* p. 128. — p. 156.

ECLAIRS (les) pourroient être la cause des Vents variables. H. 1708. p. 3. — p. 3.

„ Explication Physique & Chymique des Feux
„ souterrains, des Tremblemens de Terre, des
„ Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par
„ Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140).

La Matière des Eclairs n'est qu'un Souffre enflammé. *ibid.* p. 101, & *suiv.* — p. 131, & *suiv.* (p. 140, & *suiv.*). Expérience à ce sujet. *ibid.* p. 102, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* (p. 141, & *suiv.*). Comment le Vent Sulphureux qui les cause, peut s'allumer dans les Nues. *ibid.* p. 107. — p. 138. (148). Pourquoi il sort d'une même Nuée un grand nombre d'Eclairs les uns après les autres. H. 1708. p. 2. — p. 2.

ECLIPSES (les) donnent immédiatement & par observation des points déterminés & certain du

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 653

du mouvement des Planètes, ce qui sert ensuite ou à vérifier ou à corriger tout ce que l'on n'a que par supposition, & en quelque sorte par conjecture. H. 1708. p. 104. — p. 127.

ECLIPSES. Comment se font les Eclipses des Satellites de Jupiter. H. 1722. p. 97. — p. 135.

Les Observations des Eclipses servent autant à la certitude de la Chronologie, qu'à la perfection de la Géographie. M. 1703. p. 27. — p. 32.

„ Sur la Théorie des Eclipses sujettes aux Parallaxes. H. 1718. p. 58. — p. 72.

„ Sur les Projections des Eclipses sujettes aux Parallaxes, où l'on explique la manière dont les Astronomes les considèrent, l'usage qu'ils en font, & où l'on donne l'idée d'une nouvelle Production, qui réduit la détermination Géométrique de ces Eclipses à une expression plus simple que celle qui se tire des Projections ordinaires. Par Mr. Delisle le Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

Ce que c'est qu'une Eclipe réelle. H. 1718. p. 58. — p. 72. Cause d'une Eclipe apparente.

ibid. Pourquoi les Eclipses réelles sont également vues par tous les Spectateurs. *ibid.* p. 58.

— p. 73. Pourquoi les Eclipses du Soleil par la Lune sont vues d'un País & non d'un autre. *ibid.* Pendant la durée d'une Eclipe, & tandis que la Lune se meut par rapport au Soleil supposé immobile, la Terre tourne aussi sur son axe, & chaque lieu change de place, & sa représentation en change dans le plan de projection. *ibid.* p. 61. — p. 76, 77. Il arrive rarement que le Soleil soit entièrement éclipsé pour nous. H. 1703. p. 80. — p. 98.

Pourquoi un Astronome qui seroit dans la Lune, & qui verroit le Soleil éclipsé par la Terre, auroit ombre & pénombre. *ibid.*

„ Observations de l'Eclipe de Lune du 3 Janvier 1703, faite à Rome par Mrs. *Bianchini*

654 TABLE DES MEMOIRES

„ & *Maraldi*, comparée à celle qui avoit été faite à Paris. Par *Mr. Cassini*. M. 1703. p. 23. — p. 27, 28.

ECLIPSE de Lune observée à Marseille par le Père *Pézénas*, le 8 d'Aout 1729. M. 1731. p. 7. — p. 9. De Lune du 2 Février 1730, observée à Marseille par le Père *Pézénas*. *ibid.* De Lune peuvent varier considérablement par des causes Physiques. M. 1708. p. 406. — p. 519. Causes de la variété & de la différente couleur de l'ombre qu'on observe dans ces Eclipses. H. 1704. p. 59, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.* M. 1704. p. 354, & *suiv.* — p. 473, & *suiv.* La Parallaxe horizontale de la ☾ est importante dans la détermination des Eclipses. H. 1702. p. 78, & *suiv.* — p. 95, & *suiv.* La véritable figure de la Terre doit être employée dans leur détermination. M. 1708. p. 413, & *suiv.* — p. 528. Diverse situation des Taches dans les Eclipses de Lune, doit être observée, & pourquoi. H. 1703. p. 81, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* Ne sont point causées par l'ombre de la Terre, mais par celle de l'Atmosphère de la Terre. *ibid.* p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* La ☾ est quelquefois colorée dans les Eclipses totales, & pourquoi. *ibid.* p. 84, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.* Méthode de déterminer le diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipses de ☾. M. 1703. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* De ☉ & de ☾. Réticule nouveau de *Mr. de la Hire* pour faire ces Observations, &c. M. 1701. p. 119, & *suiv.* — p. 156. (p. 162). De ☾. Phénomènes particuliers observés dans celle du 23 Décembre 1703. M. 1704. p. 22, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* De ☾ du 14 Janvier 1702, causée seulement par la pénombre de la Terre, observée par *Mr. de Plantade & Clapiès*. H. 1702. p. 73. — p. 97. (p. 98). Calcul de celle du 15 Mars 1699, donné à l'Académie par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 655
par Mr. le Fevre. H. 1699. p. 76. — p. 92. (p.
101).

ECLIPSE. „ Sur (l') de ☾ du 5 Mars 1700. H.
„ 1700. p. 107. — p. 136. (p. 148).

Calcul de cette Eclipsé par les Tables de Mr. le
Fevre. *ibid.* p. 107. — p. 136. (p. 148). Re-
marques sur le rapport du Calcul des Eclipses
de ☾ aux Observations. *ibid.* p. 107, & *suiv.*
— p. 137, & *suiv.* (p. 149, & *suiv.*). Er-
reur des Tables Rudolphines dans les Eclipses
de 1699. *ibid.* p. 108. — p. 137. (p. 149).
Exactitude des Tables de Mr. le Fevre. *ibid.* p.
108. — p. 137. (p. 150).

„ De Lune (Remarque sur l'Eclipsé) arrivée le
„ 22 Février 1701. Par Mr. de la Hire. M.
„ 1701. p. 44. — p. 57. (p. 63).

„ Sur deux Eclipses de Lune. H. 1703. p. 77.
„ — p. 95. H. 1704. p. 58. — p. 71.

„ Sur l'Eclipsé de Lune du 17 Avril 1707. H.
„ 1707. p. 81. — p. 101.

Le Calcul de cette Eclipsé ne s'accorde pas a-
vec l'observation. *ibid.* — p. 101.

„ De ☾. Réflexion sur celle du 29 Septembre
„ 1708. Par Mr. Cassini. M. 1708. p. 412.
„ — p. 527.

„ Comparaison des Observations de l'Eclipsé de
„ Lune du 13 Février 1710, faites en différens
„ lieux. Par Mr. Maraldi. M. 1710. p. 215.
„ — p. 289.

De ☉. Mr. Cassini les a fait servir le premier à
la recherche des Longitudes. H. 1705. p. 122.
— p. 154. De ☾ étoit la seule méthode usi-
tée par les Anciens pour cette recherche. H.
1700. p. 105. — p. 133, & *suiv.* (p. 145, &
suiv.). H. 1705. p. 122. — p. 154. De So-
leil. Effet des Montagnes de la ☾ dans les E-
clipses de ☉. M. 1710. p. 199. — p. 267. Du
Soleil, du 23 Septembre 1699. Limites de
l'Ombre de la ☾ sur la superficie de la Terre
dans cette Eclipsé. H. 1699. p. 76. — p. 92.

656 TABLE DES MEMOIRES

(p. 101).

ECLIPSES. Vitesse de cette ombre, sa figure. H.

1699. p. 76. — p. 93. (p. 102). Diversités des

Eclipses centrales du Soleil. *ibid.* p. 77. — p.

94. (p. 102). Description de la Trace de

l'ombre de la ☾ sur le Disque de la Terre dans

l'Eclipse de ☉ du 12 Mai 1706. M. 1706. p.

256, & *suiv.* — p. 331, & *suiv.* Cause de

la Couronne de Lumière qu'on observe autour

de la Totalité des Eclipses de ☉. M. 1706. p.

251, & *suiv.* — p. 325.

Sur les Observations des Eclipses de 1699. H.

„ 1699. p. 75. — p. 91. (p. 100).

Considerations nouvelles de Mr. *Cassini* sur les

Eclipses de ☉. *ibid.* p. 76. — p. 92. (p. 101).

Sur l'Eclipse Solaire du 23 Septembre 1699. H.

„ 1700. p. 103. — p. 131. (p. 142).

Crues insuffisantes pour donner les différences de

Longitudes, & pourquoi. *ibid.* p. 103. — p.

132. (p. 143). Mr. *Cassini* les y fait servir.

Analyse de sa Méthode. *ibid.* p. 104, & *suiv.*

— p. 132. (p. 144).

Réflexions sur l'Eclipse de Soleil du 23 Septem-

„ bre 1699, qui ont été omises dans leur pla-

„ ce. Par Mr. *Cassini*. M. 1699. p. 274. —

„ p. 219. (p. 353).

Observation des Diamètres du ☉ & de la ☾

dans cette Eclipe. *ibid.* p. 277. — p. 222. (p.

357). Description de la projection de l'ombre

de la ☾ sur le Disque de la Terre dans cette

Eclipe. *ibid.* p. 278, & *suiv.* — p. 224, &

suiv. (p. 358, & *suiv.*).

Sur les trois Eclipses de cette Année 1706.

„ H. 1706. p. 113. — p. 141.

„ Réflexions sur l'Eclipse de Soleil du 12 Mai

„ 1706. Par Mr. *Cassini*. M. 1706. p. 249. —

„ p. 322.

Cette Eclipe a eu d'illustres Observateurs, &

quels. H. 1706. p. 114, & *suiv.* — p. 143,

& *suiv.*

ECLIP-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 657

ECLIPSES. Trace de l'ombre de la ☾ sur le Disque de la Terre dans cette Eclipsé. H. 1706. p. 114, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* Couronne de Lumière observée autour de l'Eclipsé totale. *ibid.* p. 118. — p. 148. Cause de cette apparence suivant Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 119. — p. 149.

„ Sur les trois Eclipses de cette Année 1708.
„ H. 1708. p. 104. — p. 127.

Chemin de l'ombre de la ☾ sur la Terre dans l'Eclipsé de ☉ du 14 Septembre. *ibid.* p. 105. — p. 128. M. 1708. p. 410, & *suiv.* — p. 525, & *suiv.*

„ Réflexions sur celle de Septembre 1708. Par
„ Mr. *Cassini*. M. 1708. p. 410. — p. 524.

„ Des Etoiles fixes & des Planètes par la ☾.
„ Méthode de déterminer les Longitude des
„ Lieux de la Terre par les Eclipses des E-
„ toiles fixes & des Planètes par la Lune, pra-
„ tiquée en diverses Observations. Par Mr
„ *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 194. — p. 255.

Des Etoiles fixes par la ☾ observées en plusieurs endroits, sont sujettes à des variations, quel-les, & pourquoi. M. 1710. p. 220, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* Des Satellites de Jupiter; paroissent se faire plutôt ou plus tard à des Lunettes de différentes Longueurs. H. 1705. p. 124, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.*

„ Sur l'Eclipsé Solaire du 3 Mai. H. 1715. p.
„ 47. — p. 62.

„ Réflexions sur l'Eclipsé du Soleil du 3 Mai
„ 1715. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 69. — p.
„ 93.

„ Comparaison des Observations de l'Eclipsé du
„ Soleil du 3 Mai 1715, faites en diverses Vil-
„ les de l'Europe. Par Mr. *Cassini*. M. 1715.
„ p. 250. — p. 340.

Dans les Eclipses de ☉, lorsque la moitié du Disque de cet Astre est couverte, la Lumière n'en est pas sensiblement diminuée. H. 1719. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.* M. 1719. p.

658 TABLE DES MEMOIRES

115. — p. 149.

ECLIPSES. „ Explication de l'Anneau Lumineux
„ qui paroît autour du Disque de la Lune dans
„ les Eclipses de Soleil qui sont totales. Par
„ Mr. de la Hire. M. 1715. p. 161. — p.

„ 213.

„ Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée
„ à l'Académie, d'un Anneau Lumineux sem-
„ blable à celui que l'on apperçoit autour de
„ la Lune dans les Eclipses totales du Soleil.
„ Par Mr. Delisle le Cadet. *ibid.* p. 166. — p.

„ 220.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de
„ Jupiter par la Lune. H. 1715. p. 54. — p.

„ 71.

„ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lu-
„ ne faites à Rome, à Marseille, & à Nu-
„ remberg. Par Mr. Cassini. M. 1715. p. 245.

„ — p. 333.

Observations des Eclipses. Voyez OBSERVA-
TIONS.

Quand on en compare les Observations faites
en différens Lieux, par raport aux Longitudes
de ces Lieux, il faut principalement employer
le milieu de l'Eclipse, & pourquoi. H. 1729.
p. 73. — p. 100, 101. Qu'il doit y avoir
quelque Element dans le Calcul des Eclipses,
qui soit différemment employé pour celles de
Soleil, que pour celles de Lune. M. 1729. p.
13, & *suiv.* — p. 17, 18.

„ Sur de Nouvelles Méthodes de calculer les E-
„ clipfes. H. 1724. p. 74. — p. 104.

„ Méthode exacte pour déterminer par le Cal-
„ cul la grandeur d'une Eclipse de Soleil dans
„ un tems donné. Par Mr. le Chevalier de
„ Louville. M. 1724. p. 182. — p. 269.

„ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de
„ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87. —
„ p. 123.

ECLIP-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 659

ECLIPSES. De Lune du 23 Septembre 1577, observée à Saint Jean d'Ulua, ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362. Eclipse de Lune du 28. Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Île de Cuba par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530, & 531. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715, observée à la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. *ibid.* p. 375. — p. 527, 528. Eclipse de Lune du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune du 8 Juillet 1711, observée à la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 381. — p. 535.

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28
„ Juin apres minuit 1722. Par Mr. *Maraldi*.
„ M. 1722. p. 165. — p. 224.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Juin
„ 1722, faite à l'Observatoire Royal en pré-
„ sence de S. E. M. le Cardinal de Polignac.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 169. — p.
„ 229.

Eclipse de Lune du 28 Juin 1722, observée à
Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729.
p. 363. — p. 512. Eclipse de Lune du 9
Mai 1724, observée à Cartagène par D. *Jean*
d'Herrera. *ibid.* p. 365. — p. 514, 515.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le
„ matin du premier Novembre 1724. Par Mr.
„ *Maraldi*. M. 1724. p. 399. — p. 575.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du premier
„ Novembre de l'année 1724, faite à Thury
„ près de Clermont en Beauvoisis. Par Mr.
„ *Cassini*. *ibid.* p. 403. — p. 579.

„ Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de
E e 6 Lu-

- „ Lune du premier Novembre 1724, faite à
 „ Lisbonne & à Paris, avec quelques Observa-
 „ tions des Eclipses des Satellites de Jupiter.
 „ Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 410. — p. 589.
 ECLIPSES. Observations de l'Eclipe de Lune du
 premier Novembre 1724, faite à Lisbonne par
 les Pères *Carbone & Capasso*. *ibid.* p. 410, &
suiv. — p. 589, & *suiv.* Eclipe de Lune
 du 31 Octobre 1724, observée à Cartagène par
 D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 365. — p. 515.
 Eclipe de Lune du 31 Octobre 1724, obser-
 vée à la Havane par D. *Marcos Antonio de*
Gamboa. *ibid.* p. 381. — p. 535. Eclipe de
 Lune du 27 Avril 1725, observée à Cartagène
 par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 366. — p. 516.
 Eclipe de Lune du 27 Avril 1725, observée
 à Lima par D. *Pedro Peralta*. *ibid.* p. 375. —
 p. 528. Eclipe de Lune du 26 Avril 1725,
 observée à la Havane par D. *Marcos Antonio*
de Gamboa. *ibid.* p. 382. — p. 536. Eclipe
 de Lune du 11 Octobre 1726, observée à
 Montpellier par Mr. *de Plantade*. M. 1726. p.
 329. — p. 463. Eclipe de Lune du 10 Oc-
 tobre 1726, observée à Cartagène par D. *Jean*
d'Herrera, M. 1729. p. 366. — p. 517. Eclipe
 de Lune du 25 Février 1728, observée à
 Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p.
 367. — p. 517.
 „ Observation de l'Eclipe totale de Lune du 13
 „ Février 1729. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 1.
 „ — p. 1.
 „ Observation de l'Eclipe totale de Lune du 13
 „ Février 1729, faite à l'Observatoire Royal
 „ Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 5. — p. 6.
 „ Observation de l'Eclipe de Lune du 13 Fé-
 „ vrier 1729, qui a été totale avec demeure,
 „ à Carré près Orléans. Par Mr. *le Chevalier*
de Louville. *ibid.* p. 12. — p. 15.
 „ Observation de l'Eclipe totale de Lune du 13
 „ Février 1729, au soir, faite à l'Observatoire
 „ Ro-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 661

„ Royal. Par Mr. *Godin*. M. 1729. p. 9. —

„ p. 11.

ECLIPSES. „ Observation de l'Eclipse totale de

„ Lune du 8 Aout 1729. Par Mr. *Cassini*.

„ *ibid.* p. 344. — p. 487.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8

„ Aout 1729. Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 346.

„ — p. 489.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 24 Juil-

„ let 1721. Par Mrs. *Cassini & Maraldi*. M.

„ 1721. p. 146, 173. — p. 191, 226.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 8 Dé-

„ cembre 1722, faite en présence du Roi. Par

„ Mrs. *Cassini & Maraldi*. M. 1722. p. 329.

„ — p. 453.

Eclipse de Soleil du 8 Décembre 1722, observée

à Sceaux par Mr. de *Malezieu*. *ibid.* p. 330.

— p. 455.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 22 Mai

„ 1724, faite en présence du Roi à Trianon.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p. 176. — p.

„ 259.

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil faite

„ à Trianon le 22 Mai 1724, en présence du

„ Roi. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 178. — p.

„ 262.

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil du

„ 22 Mai 1724, au soir, faite à Paris dans

„ l'Observatoire Royal, & au Luxembourg.

„ Par Mrs. *Delisle le Cadet*, & *Delisle de la*

„ *Croyere*. *ibid.* p. 316. — p. 458.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Thu-

„ ry près de Clermont en Beauvoisis le 25

„ Septembre 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726.

„ p. 328. — p. 461.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Sep-

„ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.

„ Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 330 — p. 464.

Eclipse de Soleil du 25 Septembre 1726, obser-

vée à Montpellier par Mr. de *Plantade*. *ibid.*

p. 329. — p. 403.

ECLIPSES. De Soleil du 25 Septembre 1726, observée à Aire en Artois, & à Rome par le Père *Borgondio* Jésuite. M. 1726. p. 331. — p. 465, 466.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 15 Septembre 1727, faite à Thury près de Clermont en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. M. 1727. p. 396. — p. 555.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à son lever le 15 Juillet de cette année 1730. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450. — p. 643.

Eclipse de Venus par la Lune du 5 Mars 1720, faite à Marseille par le Père *Feuillée*. M. 1722. p. 58. — p. 77.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune, faite en plein jour le 31 Décembre 1720. Par Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 18. — p. 23.

Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune, faite à Rome par Mr. *Bianchini*, le 31 Décembre 1720. *ibid.* p. 21. — p. 27.

„ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lune, faite à l'Observatoire Royal, le 18 de Janvier 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p. 260. — p. 368.

Eclipse de Mars par la Lune, observée à Berlin le 18 Janvier 1726. Par Mrs. *Delisle*. *ibid.* p. 259. — p. 367.

„ Observation de Mercure sur le Disque apparent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. M. 1723. p. 285. — p. 407.

„ Observation du Passage de Mercure dans le Soleil, du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 259. — p. 572.

„ Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, faite à Paris dans l'Observatoire Royal, le 9 Novembre 1723, au soir. Par Mr. *Delisle* le Cadet. *ibid.* p. 306. — p. 438.

Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, du

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 663

du 9 Novembre 1723, faite à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poleni*. M. 1723. p. 294. — p. 421.

ECLIPSES. Des Satellites de Jupiter, observées en 1722, 1723, & 1724, à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 517, & *suiv.* Emerfion du premier Satellite de Jupiter, du 15 Aout 1714, observée à Sainte Marie du Port du Prince dans l'Isle de Cube par Don *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 380. — p. 534. Emerfion du premier Satellite de Jupiter, observée au Saint Esprit (Amérique Méridionale), le 25 Octobre 1714. Par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 378. — p. 532. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Marseille en Mars, Avril, Mai, Juin, & Juillet 1720. Par le Père *Fenilée*. M. 1722. p. 58, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Emerfions du premier Satellite de Jupiter, observées le 20 Aout & le 5 Septembre 1723, à Sainte Marte. Par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Lisbonne en 1723, 1724. Par les Pères *Carbone* & *Capasso*. M. 1724. p. 410, & *suiv.* — p. 589, & *suiv.* Immersions & Emerfions des Satellites de Jupiter, observées à Pekin en 1724, & 1725. Par les Pères *Kegler*, *Gaubil*, & *Faques*. M. 1726. p. 240, & *suiv.* — p. 341, & *suiv.* Emerfion du troisieme Satellite de Jupiter, observée à Berlin le 16 Janvier 1726. Par Mr. *Delisle*. *ibid.* p. 258. — p. 366.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt
„ Juin de l'Année 1731, au matin. Par Mr.
„ *Cassini*. M. 1731. p. 230. — p. 326.

„ Observation de l'Eclipse Partiale de Lune du
„ vingt Juin 1731. Par Mrs. *Godin* & *Grand-*
„ *jean*. *ibid.* p. 231. — p. 328.

„ Observation de l'Eclipse totale de la Lune, du
„ premier de Decembre 1732, faite à l'Obser-

„ vatoire Royal de Paris. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1732. p. 481. — p. 665.

ECLIPSES. „ Observation de l'Eclipse totale de la
 „ Lune le premier Decembre 1732, faite à Pa-
 „ ris; & comparaison de cette Observation à
 „ celles qui ont été faites à Madrid, à Séville,
 „ & à Chandernagor, au Royaume de Bengale,
 „ d'où résulte la différence des Méridiens en;
 „ tre Paris & ces Villes. Par Mr. *Godin*. *ibid*.
 „ 484. — p. 667.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Pa-
 „ ris le 13 Mai 1733. Par Mrs. *Cassini*, &
 „ *Godin*, & *Grandjean*. M. 1733. p. 147, &
 „ *suiv.* — p. 205, & *suiv.*

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 28 Mai
 „ 1733. Par Mr. *Godin*. *ibid*. p. 195. — p.
 „ 271.

ECLIPTIQUE. De combien l'obliquité de l'Eclip-
 tique diminue en cent ans. H. 1716. p. 48.
 — p. 60. Suivant le Systême de Mr. de *Lou-*
ville, l'Ecliptique viendra dans 140000 ans à
 se confondre avec l'Equateur, supposé que la
 Terre dure encore. *ibid*. p. 51. — p. 63. Se-
 lon une ancienne Tradition des Egiptiens l'E-
 cliptique a été autrefois perpendiculaire à l'E-
 quateur. *ibid*. p. 50. — p. 60.

„ Sur l'inclinaison du Plan de l'Ecliptique & de
 „ l'Orbite des Planètes par rapport à l'Equa-
 „ teur de la révolution du Soleil autour de son
 „ Axe. Par Mr. *Cassini*. H. 1734. p. 63. —
 „ p. 86. M. 1734. p. 107. — p. 146.

„ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, & de
 „ quelle manière; & que les Nœuds des Planè-
 „ tes sont immobiles. Par Mr. *Godin*. H. 1734.
 „ p. 77. — p. 105. M. 1734. p. 491. — p. 675.

Difficultés proposées contre le sentiment de Mr.
de Louville, qui a prétendu que l'Obliquité de
 l'Ecliptique ne diminue que d'une Minute en
 cent ans. M. 1734. p. 500. — p. 688. Com-
 ment on fait voir que cet accord si singulier
 en-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 665
entre les conséquences tirées de la diminution
d'Obliquité de l'Ecliptique pour la théorie des
Noeuds des Planètes, & celles qui ont été
dédites des Observations, sans égard à cette
vue, prouve qu'en effet l'Ecliptique s'approche,
& non pas l'Equateur. M. 1734. p. 500.
— p. 688.

ECLIPTIQUE. Quelques-uns ont cru que son obli-
quité changeoit. H. 1710. p. 109. — p. 144.
,, Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48.
,, — p. 69.

Son Obliquité selon Mr. *le Chevalier de Louville*,
a diminué depuis les anciens Astronomes jus-
qu'alors. Précis de ses raisons de cette Con-
jecture. H. 1714. p. 68, & *suiv.* — p. 88, &
suiv.

,, Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &
,, sur la Hauteur du Pole d'Alexandrie. Par
,, Mr. *de la Hire*. M. 1716. p. 295. — p.
,, 375.

,, Sur l'obliquité de l'Ecliptique. H. 1721. p. 65.
,, — p. 82.

,, Observations des Hauteurs Méridiennes du So-
,, leil au Solstice d'Eté de cette année 1721.
,, Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721.
,, p. 167. — p. 218.

Son Obliquité en 1716, selon Mr. *le Chevalier*
de Louville. H. 1721. p. 65. — p. 82, 83.

ECLUSE (Porte d'). ,, Description d'une nouvelle
,, manière de Porte d'Ecluse qu'on a pratiquée
,, dans l'Entrée de la Nouvelle Navigation
,, de la Seine, luë à l'Académie. Par Mr. *des*
,, *Billettes*. M. 1699. p. 63. — p. 94. (p. 92).

Inventée par Mr. le Duc de *Rouannez*, *ibid.* p.
64. — p. 95. (p. 93).

ECOUVER des Terres. Ce que c'est. M. 1721. p.
299. — p. 389.

ECORCE des Arbres, leur est plus importante que
leur partie ligneuse. H. 1707. p. 51. — p.
64.

ECOR-

ECORCE. Arbre sans Ecorce qui a cependant poussé sa Sève. H. 1709. p. 50. — p. 63. Des Plantes est plus importante pour leur nourriture que la Moelle où la partie ligneuse, selon Mr. *Renneume*. H. 1711. p. 44. — p. 56. Sentiment contraire de Mr. *Parent* appuie d'expériences. *ibid.* p. 43. — p. 55. Réponses de Mr. *Renneume* aux Objections faites contre son sentiment. *ibid.* p. 44, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Le Platane & le Liège se dépouillent de leur écorce & en reprennent une nouvelle. *ibid.* p. 43. — p. 56.

ECREVISSES. Le creux des Os, dont leurs pattes sont composées, est sans Moelle, & n'est rempli que des muscles qui servent à leur mouvement. M. 1700. p. 197. — p. 254. (p. 286). De quelle manière on doit les cuire quand on en fait des bouillons. H. 1702. p. 43. — p. 56. (p. 57). Membrane qui tapisse le dedans de toutes leurs écailles, & qui devient en se durcissant & en s'épaississant une écaille nouvelle. H. 1709. p. 16. — p. 20. Se nourrissent de la substance de leur propre estomac. *ibid.* Si la couleur bleue de certaines pierres d'Ecrevisses vient d'une maladie particulière, qui survient à quelques-unes dans le tems de leur mue. M. 1709. p. 313. — p. 409. Les pierres d'Ecrevisses, qui sont bleues ou rougeâtres, viennent des Ecrevisses malades ou mortes. *ibid.* p. 313. — p. 410. Ces yeux, outre leur vertu absorbante, ont d'autres propriétés qui les portent jusques dans la masse du Sang. *ibid.* Expérience qui le prouve. *ibid.* Bouffissure & espèce d'Erésipèle que causa une potion où il y avoit des yeux d'Ecrevisses. *ibid.* Objection que fournit la reproduction de leurs jambes contre le Système de ceux qui prétendent, que tous les Animaux naissent de ces petits Vers qu'on apperçoit dans leurs Semences. M. 1712. p. 237. — p. 309, 310.

ECREVISSES. La reproduction qui se fait dans les queues de Lezards coupées, n'a rien de si merveilleux, ni de si difficile à expliquer, que celle des jambes des Ecrevisses. M. 1712. p. 237. — p. 309, 310. Expériences faites pour savoir si les queues des Ecrevisses ne se reproduiroient pas comme leurs jambes. *ibid.* p. 238. — p. 311, 312. Ressemblance qui se trouve dans la nouvelle production des jambes des Ecrevisses avec celle des rejettons que poussent les Arbres auprès des branches coupées. *ibid.* & en quoi ces deux productions diffèrent. *ibid.* *Et suiv.* Dents dont l'Estomac des Ecrevisses est muni. *ibid.* p. 243. — p. 318. Circonstance qui pourroit paroître inconcevable dans le dépouillement des Ecrevisses. H. 1718. p. 22, 23. — p. 28. Pourquoi elles se dépouillent tous les ans. *ibid.* p. 23. — p. 29. Pourquoi elles croissent lentement. *ibid.* — *ibid.* Ce qu'on appelle Yeux d'Ecrevisse, ce sont deux petites pierres situées dans l'Estomac, qu'on n'y trouve pas dans tous les tems de l'année, & qu'on trouve en différens états d'accroissement. *ibid.* — *ibid.* Quel est le tems où ces pierres sont les plus grosses. *ibid.* — *ibid.* Si on peut supposer qu'il y a des Ecrevisses de différentes espèces, dont les unes aient une Ecaille dure; & les autres une peau molle. M. 1718. p. 264. — p. 334. Si on peut avancer qu'il y a des maladies qui ramolissent l'Ecaille des Ecrevisses, ou au moins que ce sont des maladies qui ont mis celles dont l'Ecaille est peu adhérente à leur corps, dans l'état où on les trouve. *ibid.* — p. 335. Comment elles se frottent les jambes les unes contre les autres quelques heures avant qu'elles soient prêtes à se dépouiller. *ibid.* p. 265. — p. 336. Comment on peut reconnoître celles qui n'ont point encore mué. *ibid.* p. 266. — p. 336. Combien le travail de ce dépouillement est rude. *ibid.*

p. 267. — p. 338.

ECREVISSES. Faiblesse dans laquelle elles tombent après cette action. M. 1718. p. 267. — p. 338. Ressemblance de la dépouille ou carcasse d'une Ecrevisse à une Ecrevisse entière. *ibid.* p. 268. — p. 339. Grand nombre de parties dont le Squelet d'une Ecrevisse est composé. *ibid.* — p. 340. Frange dont sont garnis les bouts des tables, qui sont le bout de la queue. *ibid.* Ce que c'est que les poils qui paroissent sur la dépouille ou le Squelet des Ecrevisses. *ibid.* p. 268. — p. 340. Combien il est difficile de concevoir de quelle manière elles se dépouillent. *ibid.* p. 269. — p. 340. En combien de tems la membrane molle d'une Ecrevisse prend toute la dureté de l'ancienne Ecaille. *ibid.* p. 270. — p. 343. Explication des Figures qui ont rapport à la mue des Ecrevisses. *ibid.* p. 273. — p. 346.

„ Sur les yeux d'Ecrevisses, & sur quelques particularités des Ecrevisses. H. 1709. p. 15. — „ 19.

Ce que c'est que les yeux d'Ecrevisses, & leur situation dans cet Animal. H. 1709. p. 15. — p. 19. M. 1709. p. 309, & *suiv.* — p. 405, & *suiv.* L'endroit où ils se forment, découvert par *Van-Helmont*. *ibid.* p. 15. — p. 19. Changent tous les ans d'Ecailles & d'Estomac. *ibid.* p. 16. — p. 20.

„ Observations sur les Ecrevisses de Rivières. Par „ Mr. *Geoffroy le Jeune*. M. 1709. p. 309. — „ p. 404.

Mue des Ecrevisses, quand & comment se fait. *ibid.* p. 310, & *suiv.* — p. 406, & *suiv.* Meurent à l'approche d'un Porc, au rapport de *Van-Helmont*. *ibid.* p. 314. — p. 411.

„ Sur la Mue des Ecrevisses. H. 1718. p. 22. „ — p. 27.

Pourquoi elles changent tous les ans d'Ecailles. *ibid.* p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 669

ECREVISSES. Conjecture de Mr. de *Reaumur* sur la manière dont la Membrane molle, qui revêt l'Ecrevisse, se change en Ecaille. H. 1718. p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.* Comment se fait leur changement d'Ecaille. M. 1712. p. 240, & *suiv.* — p. 314, & *suiv.* Et comment elles changent d'Estomac. *ibid.* p. 243. — p. 318.

„ Additions aux Observations sur la Mue des E-
„ crevisses, données dans les Mémoires de 1712.
„ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1718. p. 263. —
„ p. 333.

„ Sur la Reproduction de quelques parties des
„ Ecrevisses. H. 1712. p. 35. — p. 45.

La production de leurs Jambes est très difficile à expliquer, & pourquoi. M. 1712. p. 235, & *suiv.* — p. 307, & *suiv.*

„ Sur les Reproductions qui se font dans les E-
„ crevisses, les Omars, les Crabes, &c. & en-
„ tre-autres sur celles de leurs Jambes & de
„ leurs Ecailles. Par Mr. de *Reaumur*. *ibid.*
„ p. 226. — p. 395.

Les Yeux d'Ecrevisses servent, suivant *Van-Helmont* & Mr. de *Reaumur*, à durcir la peau de ces Animaux, & à la faire devenir une nouvelle Ecaille au-lieu de celle dont ils se dépouillent. M. 1718. p. 271. — p. 343.

ECRIRE. Que c'est proprement avec du Fer que l'on écrit quand on se sert d'Ancre. H. 1707. p. 40. — p. 50.

ECROUELLES. Si l'on fait quelque opération à ceux qui sont attaqués d'Ecrouelles, on arrête le Sang avec facilité, & lorsqu'on leur coupe quelque membre, ils en guérissent presque tous, & plus promptement que d'autres. M. 1732. p. 394. — p. 544.

ECUMES. „ Des Ecumes Printanières. Par Mr.
„ *Poupart*. M. 1705. p. 124. — p. 162.

Ce que c'est que ces Ecumes Printanières. *ibid.* p. 125, & *suiv.* — p. 163, & *suiv.*

ECU-

670 TABLE DES MEMOIRES

ECUMES. Sentimens de quelques Naturalistes sur l'origine de ces Ecumes. M. 1705. p. 124. — 162.

EDIFICES. „ Sur la Construction des Voutes dans „ les Edifices. Par Mr. de la Hire. M. 1712. „ p. 70. — p. 91.

EFFECTIONS GEOMETRIQUES. „ Remarques sur un „ Paradoxe des Effections Géométriques. Par „ Mr. Rolle. M. 1713. p. 243. — p. 324.

„ Suite des Remarques sur un Paradoxe des Ef- „ fections Géométriques. Par Mr. Rolle. M. „ 1714. p. 5. — p. 6.

EFFENDI (Mehemet). Mort de cet Ambassadeur de la Porte à la Cour de France. M. 1732. p. 318. — p. 438.

EFFERVESCENCES. Ce que c'est. M. 1701. p. 95. — p. 125. (p. 130). Confondues à tort avec les Ebullitions & les Fermentations. *ibid.* & H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87). En quoi elles en diffèrent. M. 1701. p. 95, & *suiv.* — p. 125, & *suiv.* (p. 130, & *suiv.*). Parfaite de deux Liqueurs à laquelle le mélange des Acides & des Alcalis n'ont point de part. H. 1701. p. 67. — p. 84. (p. 87). Des Acides sur les Alcalis ne s'enflamment pas, & pourquoi. M. 1701. p. 98, & *suiv.* — p. 128. (p. 133). Des Acides sur les Liqueurs Sulphureuses s'enflamment, & pourquoi. *ibid.* — p. 129. (p. 133).

EFFORT d'un Chasseur en tournant la Tête. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Suite de cet effort. *ibid.*

EGAGROPILES. Espèces de Boules de différentes figures assez légères, formées par un amas de poils & de fibres des plantes que les Animaux n'ont pu digérer. M. 1710 p. 242. — p. 323, 324. Croutes dont quelques-unes de ces Boules sont recouvertes. *ibid.* Endroit du corps où elles naissent. *ibid.*

EGALITE'S „ Sur la construction des Egalités. H. 1708.

- DE L'ACADEMIE.** 1699. — 1734. 671
 1708. p. 71. — p. 86. H. 1709. p. 52. — p.
 66. H. 1710. p. 88. — p. 116.
- EGALITE'S.** Défauts trouvés par Mr. Rolle dans la
 Règle de Mr. Descartes. H. 1708. p. 71, &
suiv. — p. 87, & *suiv.* H. 1709. p. 53, & *suiv.*
 — p. 67, & *suiv.* Cette Règle défendue par
 Mr. de la Hire contre les attaques de Mr. Rol-
 le. H. 1710. p. 88, & *suiv.* — p. 116, & *suiv.*
- „ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités
 „ (I. Mémoire). Par Mr. Rolle. M. 1708. p.
 „ 339. — p. 436.
- „ Eclaircissement sur la Construction des Egalités
 „ (II. Mémoire). Par Mr. Rolle. M. 1709. p.
 „ 320. — p. 418.
- Sur quoi roulent les principales découvertes de
 Mr. de la Hire. H. 1710. p. 89. — p. 117.
- „ Règles & Remarques pour la Construction des
 „ Egalités. Par Mr. Rolle. M. 1711. p. 86.
 „ — p. 111.
- EGYPTE.** Combien l'Egypte abonde en Sels fossi-
 les de diverses espèces. M. 1732. p. 310. —
 p. 425.
- EISENSCHMID (Mr.).** Son Observation de l'Eclipse
 de ☾ du 22 Février 1701, faite à Strasbourg.
 M. 1701. p. 44, & *suiv.* 69, & *suiv.* — p. 57,
 & *suiv.* 89, & *suiv.* (63, & *suiv.* 95, & *suiv.*).
 Et celle du 5 Avril 1708. M. 1708. p. 185.
 — p. 238, 239. Son Observation de l'Eclip-
 se du ☉ du 23 Septembre 1699, faite à Stras-
 bourg. M. 1701. p. 82. — p. 108. (p. 114).
 Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 12 Mai
 1706, faite à Strasbourg. M. 1706. p. 467. —
 p. 606. Croit que la Terre est un Globe al-
 longé par les Poles. M. 1701. p. 180. — p.
 237. (p. 246). Figure qu'il donne à la Ter-
 re. M. 1713. p. 190, & *suiv.* — p. 252, &
suiv.
- ELASTIQUE** (Sorte de Courbe) trouvée par Mr.
 Bernoulli (*Faques*), & à quelle occasion. H.
 1705. p. 134. — p. 168.

ELAS-

ELASTIQUE (l') est celle de toutes les Courbes possibles qui, aiant la même périmétrie, produit en tournant autour de son axe le plus grand solide. H. 1705. p. 134. — p. 169. Trouver la Courbure de la Ligne Elastique, c'est-à-dire, celles des Lames à ressort qui sont pliées. M. 1705. p. 184, & *suiv.* — p. 241.

ELATERIUM. „ Sur le Concombre sauvage, & „ sur l'*Elaterium*. H. 1719. p. 44. — p. 54.

Ce que c'est. Examiné par Mr. *Boulduc*. H. 1719. p. 44, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.* Manière obscure dont les Anciens ont parlé de l'*Elaterium*. *ibid.* p. 45. — p. 56, 57. Ce qu'en dit Dioscoride. *ibid.*

ELBINGERODA. Caverne souterraine près d'Elbingeroda, où l'on a trouvé des Dents & autres Ossemens d'une grandeur extraordinaire. M. 1727. p. 331. — p. 468.

ELECTRICITE'. Ce que c'est. M. 1733. p. 23. — p. 31, 32. Dans quel Corps on a reconnu d'abord cette propriété. *ibid.* Auteurs qui ont écrit sur ce sujet avec le plus d'intelligence, ou qui y ont fait quelque découverte considérable, & sur l'exactitude desquels on peut compter. *ibid.* Moien dont s'est servi Mr. *Gilbert* pour rendre plus sensible la vertu électrique dans les Corps où elle étoit très foible. *ibid.* Expérience d'*Otto Guericke* sur cette matière. *ibid.* p. 24. — p. 34. Recherches de Mr.

Boyle sur l'Electricité. *ibid.* p. 25, 26. — p. 35, 36. Expérience par laquelle il fait voir que la vertu électrique se communique aux différentes matières par l'approche des Corps électriques. *ibid.* p. 26. — p. 37. Observations faites par l'Académie de Florence sur les Corps qui sont incapables d'acquérir la vertu électrique, & sur plusieurs circonstances qui concernent la vertu de l'Ambre. *ibid.* p. 27. — p. 38. Expérience faite par Mr. *Hauksbee* sur un Tuiaw de Verre, qui étant frotté, devenoit

si fort électrique, qu'il attiroit d'un pied de distance des feuilles de métal, qu'ensuite il les repoussoit avec force, & leur donnoit en tous sens divers mouvemens singuliers. M. 1733. p. 28. — p. 39, 40.

ELECTRICITE'. Autre Expérience sur un Vaisseau de Verre sphérique, dont on rendit la vertu électrique extrêmement sensible. *ibid.* p. 29. — p. 41. Découverte faite par Mr. Gray de l'Electricité de plusieurs Corps dans lesquels cette vertu n'étoit point connue. *ibid.* p. 31. — p. 43. Les Corps de même nature & de même espèce sont diversement susceptibles d'Electricité, relativement à leur couleur, en sorte que le rouge, l'orangé ou le jaune attirent trois ou quatre fois plus fortement que le verd, le bleu, ou le pourpre. *ibid.* p. 34. — p. 47. De quelle manière on fait voir que l'Eau peut devenir électrique. *ibid.* Si tous les Corps peuvent devenir électriques par eux-mêmes. *ibid.* p. 74. — p. 102. Quelles sont les matières qui ont été les premières reconnues électriques. *ibid.* p. 74, 75. — p. 103. Corps qu'il est impossible de rendre électriques avant que d'avoir été chauffés auparavant. *ibid.* p. 75. — p. 103, 104. Vertu électrique des Pierres précieuses transparentes. *ibid.* p. 75, 76. — p. 104. Comment les Pierres opaques peuvent devenir électriques. *ibid.* p. 76, 77. — p. 105, 106. Quelle est la force électrique du dos d'un Chat ou d'un Chien. *ibid.* p. 78. — p. 107. Pourquoi on trouve de grandes variétés dans l'Electricité des bois. *ibid.* — p. 108. Remarques sur l'Electricité de quelques Sels. *ibid.* p. 79. — p. 110. Si tous les Corps peuvent devenir électriques, soit en les attachant au bout d'une corde liée à l'extrémité du Corps électrique, soit par l'attouchement, ou simplement par l'approche d'un Corps dans lequel cette vertu a été puissamment excitée. *ibid.* p. 81. — p.

112, 113.

ELECTRICITE'. Gueridons dont on doit se servir, afin que les écoulemens électriques ne se répandent pas trop au loin. *M.* 1733. p. 82.

— p. 113. Les Corps, dans lesquels la vertu électrique est la moindre, sont ceux qui l'acquièrent le plus facilement par le simple frottement. *ibid.* p. 83. — p. 115. Moien de rendre les Liqueurs électriques. *ibid.* p. 84. —

p. 116. Quels sont les Corps, qui sont le plus vivement attirés par les matières électriques, & ceux qui sont les plus propres à transmettre l'Electricité. *ibid.* p. 233. — p.

327. Observation qui prouve combien l'humidité met d'obstacle à l'Electricité. *ibid.* p.

242. — p. 341. Expériences qui font voir que les Corps électriques par eux-mêmes sont ceux qui arrêtent, retiennent, ou absorbent le moins les écoulemens électriques. *ibid.* p. 243.

— p. 342. Moien de connoître jusques où la vertu électrique d'un Tube peut être portée à l'aide d'une corde & d'une boule suspendue à son extrémité. *ibid.* p. 244. — p.

343. Comment on fait voir qu'un long espace d'air, & même un vent très violent, n'apporte que très peu ou point d'obstacle au cours de la matière électrique le long d'un corps continu. *ibid.* p. 248. — p. 349. Manière d'intercepter toute l'Electricité. *ibid.* p.

250. — p. 351. Expérience qui consiste à promener dans une chambre une plume par le moien d'une boule de soufre rendue électrique, sans que la plume approche de la boule. *ibid.*

p. 458. — p. 619.

„ Premier Mémoire sur l'Electricité, où l'on donne l'Histoire de l'Electricité. Par Mr. du Fay. *ibid.* p. 23. — p. 31.

„ Second Mémoire sur l'Electricité, où l'on examine quels sont les Corps qui sont susceptibles d'Electricité. Par Mr. du Fay. *ibid.* p.

„ 73. — p. 100.

ELECTRICITE'. „ Troisième Mémoire sur l'Electri-

„ cité, où l'on traite des Corps qui sont le plus

„ vivement attirés par les matières électriques,

„ & de ceux qui sont les plus propres à transf-

„ mettre l'Electricité. Par Mr. du Fay. M.

„ 1733. p. 233. — p. 327.

„ Quatrième Mémoire sur l'Electricité, où l'on traite

„ de l'Attraction & Répulsion des Corps électri-

„ ques. Par Mr. du Fay. *ibid.* p. 457. — p. 617.

Ce que c'est que l'Electricité vitrée, & l'Electricité

résineuse. *ibid.* p. 469. — p. 634. Comment on

peut juger quelle est l'espèce d'Electricité d'un

Corps quelconque. *ibid.* p. 469, 470. — p. 635.

Exemples de Corps qui ont l'Electricité vitrée.

ibid. p. 471. — p. 636. Si les matières anima-

les ont l'Electricité vitrée, & les matières vé-

gétales la résineuse. *ibid.* p. 471. — p. 637. Si le

même Corps frotté avec des Corps différens

peut acquerir une différente électricité. *ibid.* p.

472. — p. 639. Changemens qui arrivent dans

les Tourbillons électriques par le mélange &

la combinaison des Electricités de différente es-

pèce. *ibid.* p. 474. — p. 641. Les Corps é-

lectriques commencent par attirer tous les Corps,

& ne les repoussent que lorsqu'ils les ont rendus

électriques par la communication d'une

partie de leur Tourbillon. *ibid.* p. 475. — p.

643. De quelle manière on doit s'y prendre

pour parvenir à la connoissance des Causes de

l'Electricité. *ibid.* p. 475, 476. — p. 643.

„ Sur l'Electricité. H. 1734. p. 1. — p. 1.

„ Cinquième Mémoire sur l'Electricité, où l'on

„ rend compte des nouvelles découvertes sur

„ cette matière, faites depuis peu par Mr.

„ Gray; & où l'on examine quelles sont les

„ circonstances qui peuvent apporter quelque

„ changement à l'Electricité pour l'augmenta-

„ tion ou la diminution de sa force, comme

„ la température de l'air, le vuide, l'air com-

676 TABLE DES MEMOIRES

„ primé, &c. Par Mr. du Fay. M. 1734. p.

„ 341. — p. 470.

ELECTRICITE'. „ Sixième Mémoire sur l'Electricité, où l'on examine quel raport il y a entre l'Electricité, & la faculté de rendre de la Lumière, qui est commune à la plupart des Corps électriques, & ce qu'on peut inférer de ce raport. Par Mr. du Fay. *ibid.* p. 503. — p. 691.

Deux propriétés nouvelles trouvées dans l'Electricité par Mr. Gray. *ibid.* p. 341. — p. 471. Comment on prouve que l'Electricité peut subsister dans les Corps très longtems après qu'elle y a été excitée. *ibid.* Il y a des Corps qui n'ont pas besoin d'être frottés pour devenir électriques. *ibid.* p. 342. — p. 472. Les Corps opaques n'arrêtent point la vertu électrique. *ibid.* p. 345. — p. 476. Expérience sur la transmission de l'Electricité au moyen de deux Enfans, dont l'un étoit suspendu sur des cordes de erin, & l'autre avoit sous chacun de ses pieds un gâteau de résine de huit pouces de diamètre, & de deux pouces d'épaisseur. *ibid.* Comment on fait voir que l'Electricité se peut communiquer sans que ce soit par un corps continu. *ibid.* p. 346. — p. 477. Pourquoi le tems chaud n'est pas le plus propre à l'Electricité. *ibid.* p. 349. — p. 482. Quelles sont les circonstances les plus favorables à l'Electricité. *ibid.* p. 350. — p. 482. Un Tube rempli d'air libre, ou un Cylindre de verre solide, frotté dans un Récipient vuide d'air, n'acquiert aucune vertu électrique. *ibid.* p. 351. — p. 484. L'air comprimé dans un Tube nuit considérablement à son Electricité. *ibid.* p. 360. — p. 497. Expérience qui tient aux deux Electricités combinées ensemble, & qui paroît un des plus étranges paradoxes qui se puisse imaginer en Physique. *ibid.* p. 506, 507. — p. 697.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734, 677

ELECTRICITE'. Observations sur la Lumière des Corps électriques résineux. M. 1734. p. 508. — p. 698, 699. Électricité des Diamants. *ibid.* p. 516. — p. 710. Expérience qui fait voir que le Corps vivant d'un Homme; ou d'un Animal. est entouré d'une Atmosphère, dont la matière est capable d'allumer, & de réduire en feu actuel la Lumière qui accompagner l'Électricité vitrée. *ibid.* p. 519. — p. 714. Autre expérience qui prouve qu'il suffit pour produire ces étincelles brûlantes, de rendre électrique un Corps vivant, soit que ce soit par lui-même qu'il le devienne, ou par la communication d'un Tube, ou de quelque autre Corps électrique. *ibid.* Raisons qui portent à croire que c'est un feu réel ou une matière très propre à le devenir qui sort des Corps électriques. *ibid.* p. 520. — p. 715. Tous les Corps, sans exception, même les liquides, deviennent électriques par communication, la flamme seule ne le devenant point, & n'étant point attirée par les Corps électriques. *ibid.* p. 524. — p. 720. Les Corps électriques sont les moins propres de tous à transmettre au loin l'Électricité, & les Corps mouillés sont les plus propres. *ibid.* — p. 721. Le plus grand Vent ne détourne point les écoulemens électriques, que l'on fait communiquer au-delà de 1250 pieds au moyen d'une Corde ou de quelque autre Corps continu. *ibid.* Les Corps de même nature s'imprègnent de l'Électricité, ou l'interceptent à peu près en raison de leur volume. *ibid.*

ELECTRUM Minerale. Ce que c'est. M. 1700. p. 127. — p. 164. (p. 177).

ELEGANCE. En fait de Résolutions Géométriques, ce que c'est, & en quoi consiste. H. 1705. p. 109. — p. 138.

ELEMENS des Courbes (les) peuvent quelquefois être Courbes eux-mêmes. H. 1706. p. 66. —

p. 82.

ELEPHANT. Les feuilles osseuses qui tiennent lieu de Diploë dans le crâne de l'Elephant, sont sans Moelle, & tapissées seulement d'une membrane parsemée de plusieurs vaisseaux. M. 1700.

p. 197. — p. 254. (p. 286).

„ Sur les Os d'Elephans trouvés sous Terre. H.
 „ 1727. p. 1. — p. 1. Voyez Os d'ELE-
 „ PHANS.

ELEPHANTOPUS, PIED-D'ELEPHANT. Genre de Plante ainsi nommée, dont la Fleur est composée de petites fleurs en disque. M. 1719. p. 309, — p. 409. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

ELIAS A LEONIBUS. Examen que cet Auteur a fait des Observations de Mercure. M. 1707. p. 360. — p. 464.

ELLEBORE (l') est très célèbre dans l'ancienne Médecine. M. 1701. p. 192. — p. 252. (p. 261). Maladies contre lesquelles il a été regardé comme un purgatif Spécifique. *ibid.* A passé pour un très fort Emétique, dont l'usage demande de très grandes circonspections. *ibid.* On n'y remarque rien qui le distingue de la description que les Anciens nous en ont laissée. *ibid.* Deux sortes d'Ellebores reconnues par les Anciens. *ibid.* Combien l'Elleboire blanc est violent. *ibid.* Précautions avec lesquelles les Anciens le donnoient. *ibid.* p. 192. — p. 263. (p. 261, 262). L'Elleboire noir peut être mis au nombre des Médicaments doux & d'une vertu purgative modérée. *ibid.* p. 193. — p. 253. (p. 262). De quelle manière les Anciens le donnoient. *ibid.* Différence qui se trouve entre la racine de l'Elleboire noir, qui vient ordinairement par la voie d'Angleterre, & celui qui vient des Montagnes de Suisse. *ibid.* Analyse de l'Elleboire noir de Suisse. *ibid.* p. 194. — p. 254, & *suiv.* (p. 263, & *suiv.*).

ELLIPSE (l') n'est pas rectifiable. H. 1708. p. 81.

— p.

— p. 98.

ELLIPSE (l') de deux espèces, assignées par les Astronomes pour Orbes aux Planètes. M. 1700. p. 218. — p. 280. (p. 314).

„ Sur l'Ellipse Astronomique de Mr. *Cassini*. H. „ 1703. p. 67. — p. 83.

Sa nature. Propriété de ses Foyers. M. 1703. p. 181. — p. 209. H. 1703. p. 68. — p. 83.

„ Manière prompte & facile de trouver les „ Touchantes de l'Ellipse de Mr. *Cassini*. Par „ Mr. *Varignon*. M. 1703. p. 181. — p. 209.

De divers genres, ne sont dites telles que par rapport à leur Equation, & non pour leur figure Ovaliforme. M. 1720. p. 257. — p. 327.

Le Centre de pesanteur d'un Secteur Elliptique est le même que celui du Secteur correspondant d'un Cercle décrit sur le petit Axe de l'Ellipse. H. 1711. p. 95. — p. 123.

ELLIPSOÏDE (Navire). „ Jaugeage d'un Navire

„ Ellipsoïde. Par Mr. *Varignon*. M. 1721. p. „ 44. — p. 57.

ELME (Saint). Sa Latitude. *Suit*. 1718. p. 181. — p. 224.

ELOGES des Académiciens.

De Mr. *Amonions*. H. 1705. p. 150. — p. 189.

De Mr. *Bernoulli*. (*Jaques*). H. 1705. p. 139. — p. 174.

De Mr. *Bourdelsin*. H. 1699. p. 122. — p. 151. (p. 163).

De Mr. *De Chazelles*. H. 1710. p. 143. — p. 186.

De Mr. *Dodart*. H. 1707. p. 182. — p. 226.

De Mr. *L'Abbé Gallois*. H. 1707. p. 176. — p. 218.

De Mr. *Guglielmini*. H. 1710. p. 152. — p. 197.

De Mr. *Du Hamel*. H. 1706. p. 142. — 179.

680 TABLE DES MEMOIRES

ELOGES des Académiciens.

De Mr. <i>Le Marquis de l'Hopital.</i>	H. 1704. p. 125. — p. 154.
De Mr. <i>Poupart.</i>	H. 1709. p. 125 — p. 156.
De Mr. <i>Regis.</i>	H. 1707. p. 157. — p. 195.
De Mr. <i>Tauvry.</i>	H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219).
De Mr. <i>Tournefort.</i>	H. 1708. p. 143. — p. 174.
De Mr. <i>Tschirnhausen.</i>	H. 1709. p. 114. — p. 143.
De M. <i>Tuillier.</i>	H. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 183).
De Mr. <i>Le Marquis de Vauban.</i>	H. 1707. p. 165. — p. 205.
De Mr. <i>Viviani.</i>	H. 1703. p. 137. — p. 168.
De Mr. <i>Berger.</i>	H. 1712. p. 82. — p. 105.
De Mr. <i>Des Billettes.</i>	H. 1720. p. 122. — p. 163.
De Mr. <i>Blondin.</i>	H. 1713. p. 78. — p. 105.
De Mr. <i>Bourdelin.</i>	H. 1711. p. 107. — p. 139.
De Mr. <i>Carré.</i>	H. 1711. p. 102. — p. 132.
De Mr. <i>Cassini.</i>	H. 1712. p. 84. — p. 107.
De Mr. <i>Le Marquis de Dangeau.</i>	H. 1720. p. 115. — p. 154.
De Mr. <i>Fagon.</i>	H. 1718. p. 94. — p. 117.
De Mr. <i>De la Faye.</i>	H. 1718. p. 90. — p. 112.
De Mr. <i>de la Hire.</i>	H. 1718. p. 76. — p. 95.
De Mr. <i>Homborg.</i>	H. 1715. Elo-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 682.
ELOGES des Académiciens.

p. 82. — p. 103.	
De Mr. <i>Leibnitz.</i>	H. 1716.
p. 94. — p. 115.	
De Mr. <i>Lemery.</i>	H. 1715.
p. 73. — p. 96.	
De Mr. <i>L'Abbé de Louvois.</i>	H. 1718.
p. 101. — p. 126.	
Du Père <i>Malebranche.</i>	H. 1715.
p. 93. — p. 123.	
De Mr. <i>De Montmort.</i>	H. 1719.
p. 83. — p. 102.	
De Mr. <i>Morin.</i>	H. 1715.
p. 68. — p. 89.	
De Mr. <i>Ozanam.</i>	H. 1717.
p. 86. — p. 111.	
De Mr. <i>Parent.</i>	H. 1716.
p. 88. — p. 108.	
De Mr. <i>Poli.</i>	H. 1714.
p. 129. — p. 165.	
De Mr. <i>Renau.</i>	H. 1719.
p. 101. — p. 125.	
De Mr. <i>Rolle.</i>	H. 1719.
p. 94. — p. 116.	
De Mr. <i>Sauveur.</i>	H. 1716.
p. 79. — p. 97.	
De Mr. <i>d'Argenson.</i>	H. 1721.
p. 99. — p. 125.	
De Mr. <i>Bianchini.</i>	H. 1729.
p. 102. — p. 140.	
De Mr. <i>Couplet.</i>	H. 1722.
p. 124. — p. 172.	
Du <i>Czar Pierre I.</i>	H. 1725.
p. 105. — p. 141.	
De Mr. <i>Delisle (Guillaume).</i>	H. 1726.
p. 75. — p. 103.	
De Mr. <i>Hartsoecker.</i>	H. 1725.
p. 137. — p. 183.	
De Mr. <i>Littre.</i>	H. 1725.
p. 129. — p. 173.	

682 TABLE DES MEMOIRES

ELOGES des Académiciens.

De Mr. <i>De Malezieu.</i>	H. 1727.
p. 145. — 201.	
De Mr. <i>Maraldi.</i>	H. 1729.
p. 116. — p. 158.	
De Mr. <i>Le Comte Marfigli.</i>	H. 1730.
p. 132. — p. 179.	
De Mr. <i>Mery.</i>	H. 1722.
p. 129. — p. 178.	
De Mr. <i>Newton.</i>	H. 1727.
p. 151. — p. 209.	
Du Père <i>Reyneau.</i>	H. 1728.
p. 112. — p. 153.	
De Mr. <i>Le Maréchal de Tallard.</i>	H. 1728.
p. 117. — p. 159.	
Du Père <i>Sebastien Truchet</i> , Carme.	H. 1729.
p. 93. — p. 128.	
De Mr. <i>De Valincourt.</i>	H. 1730.
p. 117. — p. 160.	
De Mr. <i>Varignon.</i>	H. 1722.
p. 136. — p. 189.	
De Mr. <i>du Verney.</i>	H. 1730.
p. 123. — p. 167.	
De Mr. <i>Geoffroy (Etsienne François).</i>	H. 1731.
p. 93. — p. 129.	
De Mr. <i>Ruyssch.</i>	H. 1731.
p. 100. — p. 139.	
De Mr. le Président <i>de Maisson.</i>	H. 1731.
p. 109. — p. 152.	
De Mr. <i>De Lagny.</i>	H. 1734.
p. 107. — p. 146.	

EMAIL des Dents. Ce que c'est. H. 1699. p. 41.
 — p. 48. (p. 53). L'Os de la Dent se carie, si l'Email se rompt en quelque endroit. *ibid.*
Et suiv. — p. 49. (p. 54). Morceau de Mine de Fer, qui est tout incrusté par dehors d'une espèce d'Email plus dur, plus poli, & plus noir qu'aucun Email artificiel ne pourroit être. H. 1718. p. 6. — p. 7. Comment on prouve que cet Email a dû être originairement liqui-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 683

liquide, & formé de la matière qui compose le Cristal imprégnée de particules de Fer qu'elle avoit dissoutes. *ibid.* Voyez encore M. 1713. p. 139, & *suiv.* — p. 176, & *suiv.*

EMAILLEURS. Il y en a qui soufflent continuellement dans leur Chalumeau, quoiqu'ils reprennent haleine. M. 1707. p. 71. — p. 90.

EMBRYON. „ Sur un Embryon de 21 jours observé „ par Mr. Dodart. H. 1701. p. 19, & *suiv.* — p. „ 24. (p. 25).

EMERAUDE. La fausse Emeraude d'Auvergne est une espèce de Phosphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 83, 84.

EMERIL. Sur un moyen de purifier & de rendre doux un Or impur, & dans lequel on soupçonne de l'Émeril, communiqué par Mr. du Fay. H. 1726. p. 31, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.*

EMERSIONS des Satellites de 24. Voyez OBSERVATIONS.

EMETIQUE donné par Mr. Rouhaute dans de violens maux d'Estomac, accompagnés d'Hémorragie. H. 1715. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*

EMPANNER un Vaisseau, (Terme de Marine). Ce que c'est. H. 1703. p. 89. — p. 109.

EMPHYSEME. Définition de cette sorte d'ensure. M. 1713. p. 5. — p. 5. Endroit où cette

tumeur a son principal siège. *ibid.* Pourquoi l'Emphyseme, dont sont suivies les plaies pénétrantes simples, ne sauroit être ni considérable, ni dangereux. *ibid.* p. 10. — p. 12.

Pourquoi au contraire l'Emphyseme, qui survient aux plaies pénétrantes composées, peut devenir bien plus considérable. *ibid.* Cellules dans lesquelles Mr. Méry prétend que s'insinue peu à peu & successivement l'air de l'Emphyseme. H. 1713. p. 17. — p. 23.

„ Sur l'Emphyseme. *ibid.* p. 15. — p. 19.

D'où formé. *ibid.* & *suiv.* — p. 20, & *suiv.*

EMPHYSEME (l') peut être de deux sortes, l'une beaucoup plus dangereuse que l'autre H. 1713. p. 15. & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Sentiment de

Mr. Mery sur l'endroit où s'insinue peu à peu l'Air de l'Emphysème. *ibid.* p. 17. — p. 22.

Peut venir des Plaies qui pénètrent la Poitrine, soit qu'elles blessent les parties qui y sont contenues ou non. M. 1713. p. 5. — p. 6.

Plaies de Poitrine qui ne forment point d'Emphysème. *ibid.* & *suiv.* — p. 7, & *suiv.*

Emphysème extraordinaire observé par Mr. Mery. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 154, & *suiv.*

„ Observations sur une espèce d'Enflure appelée „ *Emphysème.* Par Mr. Littere. *ibid.* p. 4. —

„ p. 5.

EMPIEME. Les Signes de cette opération sont fort incertains. M. 1713. p. 120. — p. 158.

ENCEINTE (Femme). Mouvement péristaltique & vermiculaire observé par Mr. Mery dans une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67).

ENCLUME. Explication de ce que l'on voit des gens porter sur leur poitrine une Enclume sur laquelle on frappe. H. 1724. p. 29. — p. 41.

ENDUIT impénétrable à l'Eau donné par Mr. de la Hire le Fils. H. 1714. p. 40. — p. 51.

ENFANT ouvert par Mr. Littere, dans lequel on ne trouva ni Rein ni Uretere gauche. H.

1707. p. 25, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.* Description de deux Enfans joints ensemble, &c.

M. 1706. p. 418. — p. 538, & *suiv.* Explication des Figures de ce Monstre. *ibid.* p. 516.

— p. 555.

„ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr. „ Marcot de la Société Roiale de Montpellier.

„ M. 1716. p. 329. — p. 415.

„ Sur la Vue des Enfans. H. 1727. p. 10. — p. 13.

Les Enfans nouveaux-nés ont la Cornée fort épaisse, & très peu d'Humeur aqueuse. *ibid.* p.

10, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.*

ENFANS. „ Pourquoi les Enfans ne voient pas
„ clair en venant au monde & quelque tems
„ après qu'ils sont nés. Par Mr. *Petit Mé-*
„ decin. M. 1707. p. 246. — p. 346.

„ Remarques sur un Enfant nouveau-né, dont
„ les Bras étoient difformes. Par Mr. *Petit*
„ le Médecin. M. 1733. p. 1. — p. 1.

ENFER (l'). Lac ainsi nommé, & dont l'eau di-
minua de trois pieds en hauteur par un Trem-
blement de terre. H. 1704. p. 10. — p. 12.

ENFLURE de Jambes guérie par une brulure. H.
1708. p. 47. — p. 56, & *suiv.*

„ Observations sur une espèce d'Enflure apellée
„ *Emphyseme*. Par Mr. *Littre*. M. 1713. p. 4.
„ — p. 5.

ENGUEARD (Mr.), Docteur en Médecine de la
Faculté de Paris, est fait Elève de Mr. *Mery*.
H. 1709. p. 128. — p. 160.

ENROUEMENT (l') se guérit par le Sirop de *Eri-*
simo Lobelii. M. 1724. p. 302, & *suiv.* — p.
439, & *suiv.*

ENTE. Observation sur une Entee de Prunier fai-
te sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p.
50.

ENTONNOIR (Vaisseau du Corps humain). Ce
que c'est, & son usage. H. 1707. p. 17. — p. 20.
M. 1707. p. 129, & *suiv.* — p. 167. A quoi
on donne le nom d'Entonnoir dans le Cer-
veau. *ibid.* p. 129. — p. 167. Sa descrip-
tion. *ibid.*

ENTRECOLLES (Le Père D.), Jésuite, Missionai-
à la Chine. Sa Relation de la manière de
faire la Porcelaine de la Chine, & des matiè-
res qui y entrent. M. 1727. p. 192, & *suiv.*
— p. 271, & *suiv.*

ENTROCHI. Pierres ainsi nommées qui sont for-
mées par couches. M. 1702. p. 225. — p.
300. (p. 313). Quelques-unes d'entre elles
sont articulées ensemble comme par tenons &

par mortaises. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 313).

ENVIES. Femme qui, ayant fait 14 Couches, en eut 6 d'extraordinaires par les différentes Envies, dont elle avoit été frappée. H. 1704. p. 21. — p. 26.

ENULA CAMPANA. Pourquoi cette Plante n'a point d'odeur en comparaison de sa racine. M. 1721. p. 155. — p. 203. Expérience pour connoître ce que sa racine, par rapport à son odeur forte, fourniroit d'Huile essentielle. *ibid.*

ENULA *Campana* ou *Helenium vulgare* (Aulnée), Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1709. p. 51. — p. 65.

EPACTES. Comment disposées dans le Calendrier Grégorien. M. 1701. p. 373, & *suiv.* — p. 493. (p. 510). Epactes différentes de l'intention du Pape Grégoire XIII. *ibid.* p. 379. — p. 501. (p. 518). Erreur causée par cette différence, & la manière de la corriger. *ibid.* & *suiv.* — p. 501. (p. 519). Nouvelle Règle de Mr. Cassini pour trouver les Epactes des Centièmes Années non Bissextiles. H. 1700. p. 108, & *suiv.* — p. 138, & *suiv.* (p. 150). Les Epactes annuelles des Ecclésiastiques, qui conviennent au nombre d'Or courant pendant un ou deux Siècles, ont cette sujétion, qu'il faut qu'elles s'accordent aux Epactes disposées dans le Calendrier à chaque jour des mois, pour marquer la nouvelle Lune au jour du Mois où elles sont placées. M. 1704. p. 155. — p. 213. L'Epacte d'une Année, trouvée par le nombre d'Or, peut être différente de l'Epacte de la même Année trouvée par les Tables astronomiques, & s'accorder avec elle, en montrant dans le Calendrier la nouvelle Lune au même jour que l'Epacte Astronomique la donne suivant le précepte des Tables. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 687

EPACTES. Combien on a assigné dans la Correction Grégorienne de jours d'Epacte à la première année des Cycles des trois premiers Siècles de Jésus Christ. M. 1704. 155. — p. 213.

EPAULES. Force des Muscles des Epaules. H. 1699. p. 97. — p. 119. (p. 129).

EPAULES. Quelle est la principale pièce de l'Epaule. M. 1726. p. 176. — p. 253. De quoi dépendent les mouvemens & les différentes attitudes. *ibid.* Sa grande puissance pour surmonter ou contrebalancer des résistances très considérables, pour soulever des fardeaux d'une très grande pesanteur, & pour les soutenir sans se laisser abaisser. *ibid.* p. 176, 177. — p. 254. Ce qu'on doit considérer par rapport aux mouvemens particuliers de l'Epaule & des attitudes qui en résultent. *ibid.* p. 177. — p. 255. Les mêmes muscles qui lèvent l'Epaule, quand on la veut hausser, l'empêchent de s'abaisser quand on veut qu'elle soutienne un fardeau. *ibid.* p. 178. — p. 257. Cas où on hausse l'Epaule, & où on l'empêche de se baisser. *ibid.* Cas dans lesquels on baisse l'Epaule, & où on l'empêche de monter. *ibid.* p. 179. — p. 257. Mouvemens à l'aide desquels on avance l'Epaule sur le devant, & par le moyen desquels on l'empêche de reculer. *ibid.* p. 180. — p. 258. Classe des mouvemens où on recule l'Epaule, & où on l'empêche d'avancer. *ibid.* Attitude des Os qui composent l'Epaule. *ibid.* Quelle est la partie de l'Omoplate qui soutient les efforts des fardeaux & des résistances quand on hausse l'Epaule. *ibid.* p. 181. — p. 259. Muscle auquel on attribue ordinairement l'élevation de l'Epaule. *ibid.* p. 185. — p. 266. Muscle qui est le principal acteur du mouvement de l'Epaule en haut. *ibid.* p. 187. — p. 269.

Observations nouvelles sur les Mouvemens ordinaires de l'Epaule. Par Mr. Winslow. M.

„ 1726. p. 175. — p. 252.

EPE'E qui sert de Baionette au bout du Fusil, & d'Esponton au bout de la Canne, inventée par Mr. de la Chaumette, & approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 156. — p. 195.

EPERONNE'E, VALERIANOÏDES. Description de cette Plante. M. 1722. p. 187. — p. 254. Voyez *Valerianoïdes*.

EPHEMERIDES. L'Académie charge Mr. de la Hire le Fils de calculer des Ephémérides. H. 1700. p. 126. — p. 161. (p. 176). Avantage de ces Ephémérides. *ibid.* p. 126. — p. 161. (p. 176).

EPI-A-CROCHETS, D'ARD-BARBELE', OU STACHYAR-PAGOPHORA. Description de cette Plante. M. 1722. p. 204. — p. 278. Voyez *Stachyarpagophora*.

EPICYCLOÏDES. Mr. de la Hire en a donné au Public un Traité en 1694, où il examine leur nature, & découvre particulièrement plusieurs usages qu'elles peuvent avoir dans la Méchanique. H. 1702. p. 58. — p. 75. (p. 76.). Ce que c'est. H. 1706. p. 74. — p. 93. D'où formée. H. 1707. p. 65. — p. 81. Est la véritable Courbe de la Réfraction, &c. M. 1702. p. 187. — p. 248. (p. 261).

„ Problème sur les Epicycloïdes Sphériques. Par „ Mr. Bernoulli, Professeur de Mathématique „ à Bâle. M. 1732. p. 237. — p. 316. Solution du même Problème, & de quelques autres de cette espèce. Par Mr. de Moivre. *tuis. ibid.* p. 255. — p. 345.

„ Des Epicycloïdes Sphériques. Par Mr. Clairaut. *ibid.* p. 289. — p. 392.

EPIDERME. Si la Couleur des Fruits réside dans l'Epiderme ou dans le Corps muqueux. M. 1730. p. 304. — p. 432.

EPILEPSIE causée par de petits Os placés dans la Duplicature des deux Méninges, qui forme la peau, & qui paroissant sortir de la superficie

in-

intérieure de la Dure-mère, tournoient leurs pointes fort aigues du côté de la Pie-mère, comme pour la picoter. H. 1711. p. 28. — p. 36.

EPILEPSIE. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette Observation. *ibid.* p. 29. — p. 37. Histoire d'un Homme attaqué d'Epilepsie depuis quelques années, & auquel on trouva après sa mort dans une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur de petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau, & devoient le picoter. H. 1734. p. 44. — p. 59. Est quelquefois jointe à la folie dans un même Sujet. H. 1705. p. 50. — p. 63. Observations sur quelques Symptomes de cette maladie. *ibid.* & *suiv.* La Racine de la grande Valeriane sauvage est un remède sûr contre cette Maladie. M. 1706. p. 333, & *suiv.* — p. 430, & *suiv.*

EPILEPTIQUE (Cerveau d'un) examiné par Mr. *Poupart.* H. 1705. p. 49, & *suiv.* — p. 62, & *suiv.* Sang épais & noir qui se trouva sous les Tegumens. *ibid.* Pourquoi l'excessive quantité de Limphe épaisse, qui inondoit ce Cerveau & en appesantissoit les mouvemens, ne peut produire seule tous les effets qu'on remarque dans les Epileptiques. *ibid.* p. 50. — p. 63. Epileptique qui se garantissoit de la convulsion, en se frottant le front avec la main, & en renversant tant qu'il pouvoit sa tête en arrière en l'appuyant contre une muraille. *ibid.* Fille Epileptique, qui aux premières aproches de son mal se mettoit dans une chaise, y demeuroit immobile, sans parole, sans sentiment, les yeux ouverts, & ne se souvenoit nullement d'être tombée dans cet état, après qu'elle en étoit revenue, reprenant alors son discours précisément au même endroit où elle l'avoit quitté. *ibid.* p. 50. — p. 63, 64. Jeune homme de 28 ans guéri de l'Epilepsie par de la Cer-

690 TABLE DES MEMOIRES

Cervelle humaine qu'on lui avoit fait manger pendant quelques jours. H. 1705. p. 51, & *suiv.* — p. 65.

EPINE. Les Greffes sur l'Epine ne réussissent pas également dans toutes sortes de terres. M. 1731. p. 360. — p. 507.

EPINE-JAUNE, SCOLYMUS. Description de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 218. — p. 285. Voyez *Scolymus*.

EPINE D'HIVER (l'), sorte de Poire ainsi nommée, est quelquefois attaquée d'une espèce de gangrène qui commence par la superficie, & qui gagne le cœur. M. 1731. p. 190. — p. 271.

EPINE DU DOS. „ Sur les Mouvemens de la Tête, du Col, & du reste de l'Epine du Dos. „ Par Mr. *Winslow*. M. 1730. p. 345. — p. 492.

EPINGLE trouvée dans un Rameau de Veine du Bras d'un Homme, &c. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Conjecture sur la manière dont elle pouvoit y être entrée. *ibid.* Comment on l'ôta. *ibid.* Art de fraire les Epingles, décrit par Mr. *Billettes*. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217).

EPINGLES. De quelle manière on étame les Epingles. M. 1725. p. 118. — p. 167.

EPIPLOON. Refutation de ceux qui ont prétendu, qu'il est naturellement percé d'une infinité de petits trous semblables à des mailles d'un Raisseau très fin. M. 1715. p. 234. — p. 319. Membrane à laquelle Mr. *Winslow* donne le nom de Petit Epiploon. *ibid.* p. 235. — p. 320. Portion saillante du Foie renfermée dans le petit Sac épiploïque. *ibid.* Ouverture particulière découverte dans l'Epiploon, & son usage. *ibid.* Sa Description. H. 1725. p. 9. — p. 12. Combien il est difficile de découvrir l'usage de cette partie. *ibid.* Gladiateur auquel Galien emporta une grande partie de l'Epiploon.

piploon qui lui sortoit du ventre. H. 1725. p. 9. — p. 13. Incommodités auxquelles ce Gladiateur fut ensuite sujet. *ibid.*

EPIPLOON. Si cette membrane sert d'une espèce de fourrure aux Intestins. *ibid.* p. 10. — p. 13. Quelle est sa fonction. *ibid.* p. 11. — p. 14. Sa situation dans les Animaux que l'on ouvre immédiatement après qu'ils ont mangé. *ibid.* p. 11. — p. 15. Pourquoi les Animaux ruminans, qui ont plusieurs Estomacs, ont de plus grands Epiploons. *ibid.* Pourquoi les Animaux qui, sans ruminer, vivent de fourage, comme les Chevaux, ont aussi l'Epiploon plus grand, que les Animaux qui vivent de chair. *ibid.* p. 12. — p. 15. Des Foetus est beaucoup moins gras à proportion que celui des personnes plus âgées. H. 1732. p. 28. — p. 39. Epiploon augmenté au point de peser treize livres neuf onces, & si endurci, qu'il fallut employer la Scie pour l'ouvrir dans toute sa longueur & sa profondeur. H. 1732. p. 34, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Autre Epiploon ossifié, sans que la Malade en sentit beaucoup d'incommodité. *ibid.* p. 35. — p. 49. Ne se fond pas toujours par des Eaux contenues dans le Bas-ventre. M. 1704. p. 8. — p. 10. Diverses remarques sur la structure de cette Membrane, & pourquoi on ne peut presque pas la gonfler. M. 1715. p. 234, & *suiv.* — p. 318, 319.

„ Sur l'usage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9. — „ p. 12.

Recherches de Mr. *Petit* Chirurgien sur l'usage de cette Membrane. *ibid.* p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

EPONGES. Plantes marines molles sans feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). Plusieurs espèces d'Eponges, lorsqu'elles sortent de la Mer, ont dans de certains petits trous un mouvement de Sístole & de Diástole, qui dure

632 TABLE DES MEMOIRES

re jusqu'à ce que l'eau qu'elles renferment soit entièrement consummée. H. 1710. p. 73. — p. 96.

EPONGES: „ Analyse Chimique de l'Eponge de la „ molenne Espèce. Par Mr. Geoffroy. M. 1706. „ p. 507. — p. 660.

Donne beaucoup de Sel Volatil urinaire. *ibid.* p. 508. — p. 661.

„ *Spongia fluviatilis, ramosa, fragilis & piscem „ olens.* Eponge de Rivière, branchue, cas- „ sante, qui a l'odeur de Poisson. Par Mr. „ Reneaume. M. 1714. p. 231. — p. 301.

Plaque très large dont elle tapisse les corps sur lesquelles elle croit. *ibid.* Description de ses branches. *ibid.* p. 231. — p. 302. Quelle est la plus grande hauteur de toute la Plante. *ibid.* p. 232. — p. 303. Sa couleur lorsqu'on la tire de l'eau. *ibid.* p. 233. — p. 304. De quelle couleur elle est quand on l'a desséchée. *ibid.* Grand nombre de petits trous dont elle est percée. *ibid.* p. 233, 234. — p. 304, 305. Petits filets dont la substance intérieure est composée. *ibid.* Son odeur. *ibid.* Cuison qu'elle cause lorsqu'on s'en frotte. *ibid.* p. 235. — p. 306. Mucilage à l'aide duquel elle se colle sur les pierres. *ibid.* Auteurs qui ont parlé d'une Plante fort semblable. *ibid.* p. 236. — p. 307. En quoi elle ressemble au *Boletus ramosus Coralloides fœtidus* dont Mr. de Reaumur a donné la description. *ibid.* p. 237. — p. 309. Comment on peut prouver que toutes les espèces d'Eponges décrites par les Botanistes ne sont pas molles. M. 1714. p. 238. — p. 310. Différence des pores que l'on remarque dans toutes les Eponges. *ibid.* Irrégularité du tissu de ces Plantes. *ibid.* Comment on pourroit définir le caractère du Genre de ces Plantes. *ibid.* p. 238. — p. 311. Pourquoi quelques Auteurs ont voulu rapporter l'Eponge au règne animal. M. 1725. p. 169. — p.

244.

EPONGES. Principes qu'on y reconnoit par l'analyse. M. 1725. p. 169. — p. 244.

EPOQUE. En Astronomie, ce que c'est. H. 1704. p. 68. — p. 84. Difficile à être bien choisie. M. 1704. p. 309. — p. 415. Des Epoques Grégoriennes. *ibid.* p. 153. — p. 211. Ce que les Astronomes prennent pour Epoques de leurs Tables. *ibid.* Quelle est présentement la plus célèbre de toutes les Epoques. *ibid.* p. 154. — p. 211. Combien il seroit commode de prendre toujours pour Epoke des Epactes le premier de Mars qui suit toujours l'intercalation du jour dont le Mois de Février est prolongé aux Années Bissextiles. *ibid.* p. 154. — p. 212. Pourquoi les Epoques des Mois Lunaires Ecclésiastiques & de leurs Epactes ne sauroient s'accorder sans réduction avec les Epoques de divers Astronomes. *ibid.* p. 155. — p. 213.

EPSOM (Sel d'). D'où il se tire. M. 1731. p. 347. — p. 488. Bons effets de ce Sel. *ibid.* — *ibid.* Raisons qui portent à croire que ce Sel a été contrefait & falsifié. *ibid.* — p. 489. Différentes opinions sur la nature de ce Sel. *ibid.* p. 348. — p. 489, 490. On a ignoré jusques ici de quel Sujet, & par quel art on tire ce Sel. *ibid.* p. 349. — p. 491. Espèce de Sel amer, qui ressemble à celui d'Epsum vrai ou faux, par son goût & par la façon de se cristalliser. *ibid.* p. 353. — p. 497. Moyen de faire en France du Sel d'Epsum, ou un Sel amer qui lui ressembleroit parfaitement. *ibid.* p. 356. — p. 500, 501. Village ainsi nommé, & peu éloigné de Londres. *ibid.* p. 347. — p. 488.

EPTAMERIDES, terme d'Acoustique. Ce que c'est. H. 1700. p. 132. — p. 169. (p. 185).

EPUISER l'Eau „ Deux manières de Roues à é-
„ puiser l'Eau. Par Mr. des Billettes. M. 1699.

P.

p. 184. — p. 254. (p. 256).

EQUATEUR. La pesanteur y est moindre que vers les Poles. H. 1700. p. 116. — p. 148. (p. 161). Vers l'Equateur les Corps tombent plus lentement que vers les Poles, suivant Mrs. *Mariotte & Huyghens*. H. 1703. p. 131. — p. 161. Comment on peut concevoir que cela se fait dans l'Hypothèse de *Descartes* sur la pesanteur. *ibid.* — p. 161. Ce Système attaqué par Mr. *de la Hire*, & comment. *ibid.* & *suiv.* — p. 161, & *suiv.* Plus on en approche, plus les Variations du Baromètre diminuent. M. 1709. p. 239. — p. 308.

3, Recherches Géométriques sur la diminution des
 „ Degrés Terrestres, en allant de l'Equateur
 „ vers les Poles, où l'on examine les consé-
 „ quences qui en résultent, tant à l'égard de
 „ la figure de la Terre, que de la pesanteur
 „ des Corps & de l'accourcissement du Pen-
 „ dule. Par Mr. *de Mairan*. M. 1720. p. 231.
 „ — p. 292.

3, Description d'un Instrument qui peut servir à
 „ déterminer, sur la surface de la Terre, tous
 „ les points d'un Cercle parallèle à l'Equateur.
 „ Par Mr. *de la Condamine*. M. 1733. p. 294.
 „ — p. 408.

EQUATION des Planètes (Première). Ce que c'est. H. 1710. p. 105. — p. 139. Difficile à déterminer & à distribuer. M. 1704. p. 308. — p. 414. Comment se trouve dans l'Hypothèse de *Kepler*. H. 1710. p. 106, & *suiv.* — p. 140. M. 1710. p. 293, & *suiv.* — p. 395, & *suiv.* Dans celle de *Wardus*, de *Pagan*, &c. H. 1710. p. 107. — p. 141. De la Lune, ne peut dépendre des Foyers de son Ellipse exactement déterminée. *ibid.* & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* De l'Orbe, difficile à être distribuée pour Mercure, & pourquoi. H. 1707. p. 87. — p. 109. De la Lune (la 4.), telle que Mr. *Cassini* l'a déterminée, s'accorde aux
 Ob-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 695

Observations. M. 1708. p. 413. — p. 528.

EQUATION. La plus grande Equation de Saturne, assez bien déterminée par Mr. *Bouilleau*. M. 1704. p. 316. — p. 424.

„ Des Equations des Mois Lunaires, & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 146. — p. 202.

Du Temps, ce que c'est. H. 1701. p. 114, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* (p. 147, & *suiv.*). Méthode d'en construire une Table, donnée à l'Académie par Mr. *Carré*. H. 1701. p. 114. — p. 143. (p. 147). Réflexions sur ces Equations. *ibid.* & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* (p. 147, & *suiv.*). Equations (en Géométrie) réduites, peuvent être fort différentes des génératrices. H. 1709. p. 53, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.*

EQUATION DETERMINE'E. Méthode de la construire. H. 1707. p. 73, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

„ Sur les Equations du 2 & du 3 degré. H. 1699. p. 70. — p. 86. (p. 94).

„ Méthode commune aux Equations du 2 & du 3 degré pour en avoir la solution par une simple transformation de leur premier Terme faite à l'ordinaire. Par Mr. *Varignon*. M. 1699. p. 142. — p. 190. (p. 201).

„ Remarque sur la Construction des Lieux Géométriques, & des Equations. Par Mr. *de la Hire*. M. 1710. p. 7. — p. 9.

„ Sur une Méthode générale pour la Résolution des Equations. H. 1705. p. 82. — p. 103. H. 1706. p. 43. — p. 53.

Il n'y a de formule absolument générale que pour les Equations du second degré. *ibid.* — p. 53.

„ Méthodes nouvelles pour former & résoudre toutes les Equations (*I. Partie*). Par Mr. *de Lagny*. M. 1705. p. 277. — p. 367.

„ Principes généraux pour la Résolution des Equations numériques (*II. Partie*). Par Mr. *de Lagny*. M. 1706. p. 296. — p. 381.

EQUA-

696 TABLE DES MEMOIRES

EQUATION. „ Méthode de déterminer la pré-
 „ mière Equation des Planètes, suivant l'Hy-
 „ pothèse de *Kepler*. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1719. p. 147. — p. 192.

L'Equation aux Ellipses de divers degrés, ne
 produit pas toujours des Courbes Ovaliformes.
 M. 1720. p. 256. — p. 326.

„ Sur la Résolution des Equations déterminées
 „ de tous les degrés. H. 1722. p. 63. — p. 88.

„ Sur la Séparation des Indéterminées dans les
 „ Equations différentielles. Par Mr. de *Mau-*
 „ *pertuis*. M. 1731. p. 103. — p. 147.

EQUATION DE L'HORLOGE. Deux Projets de Pen-
 dule pour marquer le tems vrai & le tems
 moien, proposés par Mr. *Thiout* Horloger, &
 approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93.
 — p. 130. Le Père *Jacques-Alexandre* Béné-
 dictin, présente à l'Académie le Projet d'une
 Pendule qui devoit suivre le mouvement ap-
 parent du Soleil. M. 1725. p. 68. — p. 96.
 Pendule inventée par Mr. *du Chesne* Horloger,
 laquelle marque l'heure moienne & l'heure vra-
 ie, approuvée par l'Académie. H. 1726. p.
 68. — p. 93, 94. Horloge particulière de l'in-
 vention de Mr. *Mathieu Kriegseissen* qui sert
 de Calendrier, &c. approuvée par l'Académie.
ibid. p. 69. — p. 94. Pendule du tems vrai
 inventée par Mr. *Thiout*, approuvée par l'A-
 cadémie. *ibid.* p. 70. — p. 96. Pendule de
 Mr. *Pierre le Roi*, qui sonne le tems vrai, ap-
 prouvée par l'Académie. H. 1728. 110. — p.
 152.

EQUILIBRE. Ce que c'est. H. 1714. p. 87. — p. 112.
 Comment on fait voir que les corps en mouve-
 ment sont équilibre, quand ils ont des vitesses
 réciproques à leurs masses c'est-à-dire, des quan-
 tites égales de mouvement. M. 1728. p. 187.
 — p. 270.

EQUINOXE. De combien de Minutes Mrs. *Cassini*
 & *Maraldi* se trouvèrent différens lorsqu'ils ob-
 ser-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 697
servèrent l'Equinoxe du Printems de l'année
1703, le premier à Paris & l'autre à Rome. H.
1703. p. 85. — p. 104.

EQUINOXE. Quelle peut avoir été la cause de cette
différence. *ibid.* Pourquoi les observations
des Equinoxes les plus récentes, comparées avec
les plus anciennes, sont censées les plus
propres pour déterminer la grandeur de l'Année
Equinoxiale. M. 1703. p. 41. — p. 49.
Manière de les observer, pratiquée par les Anciens
à Alexandrie. *ibid.* p. 42, & *suiv.* — p. 50,
& *suiv.* Observés par *Hipparque*, n'étoient
déterminés qu'à un quart de jour près. *ibid.* p.
43. — p. 51. Méthode de les déterminer.
ibid. p. 44, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.*

„ Sur l'Equinoxe du Printems de 1703. H. 1703.
„ p. 85. — p. 104.

Comparé à celui qu'*Hipparque* observa. *ibid.* p. 86,
& *suiv.* — p. 105, & *suiv.* Utilité des Observations
des Equinoxes éloignés l'un de l'autre. *ibid.* p. 86. — p. 105.

„ Les Observations de l'Equinoxe du Printems
„ de cette Année 1703, comparées avec les
„ plus anciennes. Par Mr. *Cassini*. M. 1703.
„ p. 41. — p. 49.

Précession ou anticipation des Equinoxes, ce que
c'est. H. 1708. p. 93. — p. 114. Comment
on l'explique dans le Système de *Copernic*. *ibid.*
p. 94, & *suiv.* — p. 114, & *suiv.*

„ Sur l'Equinoxe du Printems de 1714. H. 1714.
„ p. 68. — p. 87.

„ Observation de l'Equinoxe du Printems de cette
„ Année 1717. Par Mr. de la Hire. M.
„ 1717. p. 56. — p. 70.

EQUISETUM. Sur la Couleur de l'*Equisetum* (la
Presle), observée par Mr. *Stehelin* de Bâle,
Corr. H. 1730. p. 64, & *suiv.* — p. 88.

ERABLE. Fécondité de son Tronc. M. 1700. p.
141. — p. 182. (p. 196). Végétation singulière
d'une Plante inconnue, sur le Tronc d'un

petit Erable, & rapportée au genre des Lito-phiton. H. 1711. p. 41, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.*

ERABLE. Observation de Mr. *Sarazin*, Médecin du Roi en Canada, & Corr. sur le Sucre que l'on tire, & sur la manière de le tirer, d'une espèce d'Erable, *Acer Canadense Sacchariferum fructu minori*, D. *Sarazin*. H. 1730. p. 65. — p. 89. Espèce de Manne dont l'Erable est chargé. M. 1707. p. 279. — p. 362. Humidité visqueuse d'une douceur plus agréable que la Manne, & approchante du Sucre, que l'on trouve sur les feuilles d'une Espèce d'Erable, connue sous le nom d'*Acer montanum candidum* C. B. P. H. 1699. p. 65. — p. 78. (p. 86). Suc que l'on tire de l'Erable au Printems par incision. *ibid.* & *suiv.*

ERANGELIA *Pauli Rencalmi*. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Rencaume*. H. 1717. p. 37. — p. 47.

ERATOSTHENES. Ses Essais sur la mesure de la Terre. M. 1701. p. 171, & *suiv.* — p. 226. (p. 234). Voyez encore M. 1718. p. 246. — p. 311, & *suiv.*

ERAUT (Rivière de l'). Relation de l'abaissement singulier des Eaux de cette Rivière à son embouchure à Agde, arrivé le 16 Juin 1717, envoyée à l'Académie par Mr. *de Mairan*. H. 1717. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* De combien de pieds étoit cet abaissement. H. 1717. p. 10. — p. 12. Quelles furent les circonstances qui accompagnèrent cet abaissement & le retour des Eaux. *ibid.* Pourquoi l'eau de la Mer ne se mêle pas avec celle de cette Rivière, ni lorsque le Vent est Nord-ouest & frais, ni lorsque la Rivière est grosse. *ibid.* Pareils abaissemens observés autrefois à Agde. *ibid.* p. 11. — p. 13. Si on peut naturellement attribuer ce Phénomène à un tremblement de Terre, qui n'auroit été qu'au fond de l'Embou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 699

bouchure de la Rivière & de la Mer. H. 1717.

p. 11. — p. 13.

ERESIPLE (Suites fâcheuses d'une) guéries naturellement & sans Remèdes. H. 1703. p. 38. —

p. 47.

ERGOT (Sorte de Bled cornu). Voyez BLED-CORNU.

ERIOCEPHALUS. Description de cette Plante. M.

1718. p. 160. — p. 203, 204. Ses différentes

espèces. *ibid.* p. 160, 161. — p. 204, 205. Origine de ce nom. *ibid.*

ERIOPHORUS, en François *Herbe-drapée*. Genre de Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs,

dont le Calice est simple. M. 1721. p. 212. —

p. 276. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses

Espèces. *ibid.* p. 212. — p. 277.

ERVAN. Sa Latitude observée par le Père de Beze Jésuite. H. 1699. p. 86. — p. 105. (p. 114).

ERUCA. „ Description d'une nouvelle espèce

„ d'*Eruca*. Par Mr. Danty d'Isnard. M. 1724.

„ p. 295. — p. 428.

Eruca supina, alba, siliqua singulari è foliorum alis erumpente: Description de cette Plante par

Mr. Danty d'Isnard. *ibid.* p. 295. — p. 428, 429.

Tems auquel elle fleurit. *ibid.* p. 301. — p. 437.

Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut la cultiver.

ibid. p. 302. — p. 438. Son odeur. *ibid.* Ses

vertus. *ibid.*

ERYNGIUM, Plante. M. 1700. p. 51. — p. 67. (p. 71).

ERYSIMUM, Plante. Le Syrop de *Erysim* *Labelis* guérit l'Enrouement. M. 1724 p. 302.

& *suiv.* — p. 439, & *suiv.* Manière de s'en

servir. *ibid.* p. 303. — p. 439.

ERYSIMUM VULGARE C. B. *Psm.* 100. Vertus de l'infusion des feuilles de cette Plante. M. 1724.

p. 304. — p. 440, 441.

ERZERON. Sa Latitude (observées par le Père de Longitude (Beze. H. 1699. p. 85, &

suiv. — p. 104, & *suiv.*

(p. 113, & *suiv.*).

700 TABLE DES MEMOIRES

- ESCALIER d'une nouvelle construction, de l'invention de Mr. *Godefroy*, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 78. — p. 97.
- ESCALONE (Mr. *le Duc d'*) envoie à l'Académie une Carte de la Chine faite de main Chinoise, & en Caractères Chinois. H. 1718. p. 71. — p. 88. Est nommé Associé Etranger à l'Académie. H. 1730. p. 141. — p. 191, 192.
- ESCAROTIQUES. Dans les Hémorragies tout médicament qui ne fait que coaguler, sans bruler, doit être préféré aux Escarotiques. M. 1732. p. 391. — p. 540.
- ESCHARA. Sorte de Plante Marine. M. 1700. p. 33. — p. 42. (p. 46). Voyez RETICULATA.
- ESCHINARD (le Père), Jésuite. Sa Carte *dell' Agro Romano*. M. 1725. p. 56. — p. 80.
- ESPACE (l') parcouru par un Corps est toujours proportionnel à la somme de toutes les Vitesses qui le lui ont fait parcourir. H. 1707. p. 134, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.*
- „ Manière générale de déterminer les Forces,
 „ les Vitesses, les Espaces & les Tems, une
 „ seule de ces quatre choses étant donnée dans
 „ toute sorte de Mouvemens Rectilignes variés
 „ à discrétion. Par Mr. *Varignon*. M. 1700.
 „ p. 22. — p. 27. (p. 30).
- Divers Espaces quarrables dans la Cycloïde. H. 1700. p. 67. — p. 82. (p. 89).
- „ Sur un Espace circulaire quarrable. H. 1713. p. 59. — p. 80.
- ESPADON. Voyez GLADIUS.
- ESPEAUTRE. Voyez FROMENT.
- ESPRIT. En quoi consiste la Santé de l'Esprit, en ce qu'elle a de matériel. H. 1709. p. 12. — p. 15.
- ESPRIT ARDENT (l') des Plantes. Ce que c'est. H. 1702. p. 41. — p. 54. (p. 54). Pourquoi on ne sauroit le tirer des fruits avant qu'ils aient fermenté. *ibid.* De quoi il dépend. *ibid.* Pourquoi celui de Raisin est le plus doux & le moins mé-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 701
mêlé d'acreté. H. 1702. p. 41. — p. 54. (p.
55).

- ESPRIT DE VIN. En quoi il diffère de l'Eau-de-vie.
M. 1718. p. 38. — p. 47. Quel est le plus ordinaire des Essais qu'on peut faire de l'Esprit de vin. *ibid.* p. 41. — p. 52. Epreuves qui en développent plus parfaitement l'analyse. *ibid.* p. 42, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Comment on peut parvenir à connoître la quantité entière de Flegme que peut contenir l'Esprit de vin. *ibid.* p. 44. — p. 55. L'Esprit de vin tartarisé ne paroît pas aussi détesté qu'on le croit. *ibid.* p. 46. — p. 58. Plus l'Esprit de vin participe de cette mauvaise odeur, qu'on nomme *odeur de feu*, plus le Flegme qui reste après son ustion dans l'eau a une odeur d'Huile désagréable. *ibid.* p. 48. — p. 60. Pourquoi dans toutes les Liqueurs & les boissons où l'Eau-de-vie entre, il vaut beaucoup mieux se servir de bon Esprit de vin qu'on ramène au juste point de l'Eau-de-vie. *ibid.* p. 49. — p. 61. Ce que c'est. H. 1730. p. 17. — p. 23, 24. Comment on doit mesurer la dilatabilité d'un Esprit de Vin quelconque. *ibid.* p. 18. — p. 24. Quel est l'Esprit de Vin le mieux rectifié. *ibid.* — p. 25. Comment on peut ramener deux différens Esprits de Vin à être de la même dilatabilité. *ibid.* p. 19. — p. 27. Les degrés moyens de dilatation de l'huile ou de l'eau ou flegme d'un même Esprit de Vin, ne sont pas proportionels aux dilatations extrêmes. *ibid.* p. 21. — p. 29.
- „ Sur les Epreuves de l'Eau-de-Vie & de l'Esprit de Vin. H. 1718. p. 33. — p. 42.
- „ Méthode pour connoître & déterminer au juste la qualité des Liqueurs spiritueuses qui portent le nom d'Eau-de-Vie & d'Esprit de Vin. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1718. p. 37. — p. 46.
- „ Observations des différens degrés de Chaleur
- Gg 3
- que

„ que l'Esprit de Vin communique à l'Eau par
 „ son mélange. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M.

„ 1713. p. 53. — p. 69.

ESPRIT DE VIN (l') rectifié est le grand Dissolvant
 des Souffres & des Huiles. H. 1715. p. 18. — p.
 23. Ce que c'est que l'Esprit de Vin. Est plus
 ou moins dilatable l'un que l'autre; méthode
 de s'en servir pour la construction des Thermo-
 mètres, en connoissant la différence des uns aux
 autres, ou en les rendant tous semblables. H.
 1730. p. 17, & *suiv.* — p. 23.

„ Observations sur le mélange de quelques Hui-
 „ les Essentielles avec l'Esprit de Vin. Par
 „ Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1727. p. 114. —
 „ p. 162.

Ce que c'est qu'Esprit en Chimie. H. 1699. p. 52.
 — p. 62. (p. 69). Mesure des Sels volatils
 contenus dans les Esprits Acides. *ibid.* Le Sel
 Marin mêlé avec des Esprits Acides échauffe
 les Liqueurs. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p.
 157).

„ Observation sur la quantité exacte des Sels vo-
 „ latils Acides contenus dans tous les différens
 „ Esprits Acides. Par Mr. *Hemberg*. M. 1699.

„ p. 44. — p. 69. (p. 63).

Le Sel de Tartre retient dans sa saturation un
 huitième de plus de Sel Acide du Vinaigre
 distillé, que des Esprits des Acides Minéraux,
 & pourquoi. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. 76. (p.
 71). L'Esprit de Nitre ne dissout aucune Ré-
 sine, excepté le Champhre. M. 1705. p. 45. —
 p. 57. Dissout plus de chaque Alkali terreux,
 que l'Esprit de Sel, & pourquoi. H. 1700. p.
 49. — p. 63. (p. 67).

De Nitre { différence entre les forces dissolvantes
 De Sel { de l'Esprit de Sel, & de l'Esprit de Ni-
 tre. M. 1700. p. 65, & *suiv.* — p.
 87, & *suiv.* (p. 82, & *suiv.*).

Cause de cette différence. *ibid.* p. 66, & *suiv.* —
 p. 84. (p. 89).

ESPRIT (l') de Sel Marin est le dissolvant propre de l'Or. H. 1706. p. 30. — p. 38. L'Esprit de Nitre est le dissolvant propre de l'Argent. *ibid.* Domine dans l'Eau-Forte. *ibid.* p. 31. — p. 38. L'Esprit de Nitre & celui de Sel Marin mêlés ensemble, n'en dissolvent que mieux l'Or. *ibid.* p. 30. — p. 38. De Sel mêlé avec l'Esprit de Nitre domine dans l'Eau Régale. *ibid.* Ne dissout point l'Argent. *ibid.* p. 31. — p. 38. Les Goutes d'Esprit de Vin qu'on distille, roulent sur la Liqueur déjà distillée en tombant du bec de l'Alambic. H. 1705. p. 37. — p. 47, 48. Conjectures de Mr. *Homborg* sur la raison de ce Fait. *ibid.* & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Contient peut-être plus d'Air que l'Eau-de-Vie. H. 1706. p. 3. — p. 3. Si l'on en lave le Tuiav d'un Baromètre, le Mercure s'y tiendra plus bas que dans d'autres, & pourquoi. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Vertus de l'Esprit de Vitriol de Mars. M. 1700. p. 109, 110. — p. 141, 142. (152). Les Esprits acides sont les Dissolvans des Corps Métalliques. M. 1711. p. 56. — p. 73.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
 „ l'on examine par occasion la Dissolution de
 „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
 „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
 „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
 „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
 „ Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* — p. 72.

De Nitre forme une fumée considérable, si l'on débouche le vaisseau où il est. H. 1713. p. 39. — p. 54. De Sel mis dans un vaisseau que l'on débouche, forme une fumée très considérable, si l'on en approche un autre vaisseau où soit un fort Esprit Alkali volatil, & pourquoi, suivant Mr. *Geoffroy* le Cadet. H. 1713. p. 40. — p. 54. De Souffre concentré qui fermente avec l'Eau fait par Mr. *Pott*. H. 1714. p. 39. & *suiv.*

suiv. — p. 50. & *suiv.*

ESPRITS ANIMAUX. Observation d'un Monstre qui semble prouver qu'il n'y a point d'Esprits animaux, & que par conséquent on peut s'en passer. M. 1716. p. 345. — p. 435. Leur Influence doit racourcir les Muscles. M. 1710. p. 411. — p. 537. Les Esprits animaux sont la cause des Mouvements de l'Iris, selon Mr. *Merry*. H. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Sont la cause immédiate du rétrécissement de la Prunelle, selon Mr. *Merry*. M. 1704. p. 262. — p. 352. Comment on peut concevoir que les Esprits qui gonflent un Muscle, pour produire un certain Mouvement, en sortent dans l'instant même qu'on veut faire un mouvement contraire. H. 1706. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Forte objection contre l'existence des Esprits animaux. H. 1711. p. 26. — p. 33.

ESPRIT (le Saint). Sa Latitude, & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 540.

ESSENCE D'ORIENT. Ce que c'est. M. 1715. p. 230. — p. 294. Pourquoi si on la garde plusieurs jours, & sur-tout en Eté, elle se corrompt, & prend une odeur très puante, semblable à celle du Poisson pourri. *ibid.* p. 238, 239. — p. 305. Comment on peut remédier à cet inconvénient. *ibid.* p. 240. — p. 306.

ESSENCES. Quelles sont les Essences les plus naturelles, & qui portent la vraie odeur du fruit. M. 1721. p. 159. — p. 209. Essences qui sont très sujettes à s'altérer promptement, & à perdre leur odeur agréable. *ibid.* p. 159, 160. — p. 209. Le goût des Essences ne répond pas toujours à celui de la matière dont on les tire. *ibid.* p. 165. — p. 216. Goût de l'Essence de l'Anis. *ibid.* — p. 217.

ESSENTIELLES (Huiles). Quelles Huiles doivent être ainsi apellées. H. 1721. p. 36, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Comment répandues dans les parties des Plantes qui les contiennent. *ibid.*

p. 38. — p. 49.

ESSENTIELLES (Huiles). „ Sur les Huiles Essen-
„ tielles des Plantes. H. 1721. p. 36. — p. 47.

„ Observations sur les Huiles Essentielles, & sur
„ différentes manières de les extraire & de
„ les rectifier. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M.
„ 1721. p. 147. — p. 193.

„ Différens moyens d'enflammer non seulement
„ les Huiles Essentielles, mais même les Bau-
„ mes naturels par les Esprits acides. Par Mr.
„ *Geoffroy* le Cadet. M. 1726. p. 95. — p.
„ 132.

„ Sur le froid qui résulte ordinairement du mélan-
„ ge des Huiles Essentielles avec l'Esprit de
„ Vin. H. 1727. p. 27. — p. 37.

„ Observations sur le mélange de quelques Hul-
„ les Essentielles avec l'Esprit de Vin. Par Mr.
„ *Geoffroy* le Cadet. M. 1727. p. 114. — p.
„ 162.

„ Suite d'Observations sur les Huiles Essentielles,
„ leur altération & la manière de rectifier cel-
„ les de certains fruits, avec un examen des
„ changemens qui arrivent à l'huile d'Anis.
„ Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1728. p. 88.
„ — p. 124.

ESSIEUX. „ Quatrième Mémoire de la nouvelle
„ statique avec Frottemens & sans Frottemens.
„ Suite des Mémoires de 1704. Calcul des
„ Puissances nécessaires pour vaincre les Frot-
„ temens des Essieux dans les Machines, &
„ des Angles que leurs directions doivent fai-
„ re, afin que ces Frottemens soient les moïn-
„ dres qu'il se puisse. Par Mr. *Parent*. M.
„ 1712. p. 96. — p. 125.

ESTIME en Mer, ce que c'est. Sa Défectuosité.
H. 1722. p. 103. & *suiv.* — p. 143. & *suiv.*

ESTOMAC d'une femme hydropique, descendu vers
la region ombilicale, & chargé d'environ deux
livres d'une chair dure, épaisse, cartilagineuse,
glanduleuse en quelques endroits, étendue &

adhérente à cette partie. H. 1702. p. 24. —
p. 32. (p. 32).

ESTOMAC. Tumeur qu'avoit un Homme sur les
Côtes du côté droit, & dont il sortoit tous les
jours en le pansant une palette, & quelquefois
jusqu'à deux d'une matière telle qu'elle est
dans l'estomac après la Digestion, & dans la-
quelle on voioit aussi plusieurs fois des mor-
ceaux de ce qu'il avoit mangé. H. 1704. p. 28.
— p. 35. Si l'on remplit l'Estomac d'eau, el-
le s'écoule à travers ses fibres, mais si on y
renferme de l'air, il ne peut point en sortir.
M. 1707. p. 153. — p. 197. Les Ecrevisses
se nourrissent de la substance de leur propre
Estomac. H. 1709. p. 16. — p. 20. Examen
du sentiment de ceux qui supposent que les fi-
bres de l'Estomac & des Intestins sont sans ac-
tion dès qu'il n'y a ni chile, ni excréments,
mais qu'elles se mettent en mouvement dès
qu'elles y sont sollicitées par quelque corps
contenu dans leur cavité. M. 1713. p. 350. —
p. 471. Accident singulier d'un Vomissement
d'Urine, qui feroit imaginer d'abord qu'il y a
des communications immédiates, mais encore
inconnues, entre l'Estomac & la Vessie. H.
1715. p. 12, 13. — p. 16, 17. Les Estomacs
gâtés par les Acides, peuvent se rétablir
par la poudre de Coquille d'Huitre, & pour-
quoi. H. 1700. p. 50. — p. 64. (p. 68).
Ulcère dans l'Estomac trouvé à la dissection
d'un Homme mort après une perte de Sang.
H. 1704. p. 30. — p. 37. Trou fort extraor-
dinaire à l'Orifice inférieur de l'Estomac. *ibid.*
p. 27, & *suiv.* — p. 34. Pierres trouvées
dans l'Estomac, &c. *ibid.* p. 28, & *suiv.* — p.
34, & *suiv.* Estomac trouvé dans la Poi-
trine, & placé au dessus du Diaphragme dans
un Chien. H. 1706. p. 27. — p. 33. Causes
de cette situation suivant Mr. Litter. *ibid.* &
suiv. — p. 34, & *suiv.*

Es-

ESTOMAC. Sa véritable situation. M. 1715. p. 233. — p. 317. Méthode de faire que les Alimens séjournent un peu plus dans l'Estomac, ou en sortent plutôt. *ibid.* p. 234. — p. 318. L'Estomac a un Levain naturel qui sert à la Digestion. H. 1711. p. 29. — p. 37. Expérience qui le confirme. *ibid.* Son Orifice inférieur, ou cru tel par les Anciens est en effet plus bas que l'Orifice par où les Alimens entrent dans l'Estomac. H. 1715. p. 10. — p. 13. M. 1715. p. 232, & *suiv.* — p. 316, & *suiv.* Diverses Observations sur l'Estomac de l'Homme faites par Mr. *Helvetius*. M. 1719. p. 336, & *suiv.* — p. 444, & *suiv.*

„ Observations Anatomiques sur l'Estomac de
 „ l'Homme, avec des Réflexions sur le Système
 „ qui regarde la Trituration dans l'Estomac
 „ comme la cause de la digestion des Alimens.
 „ Par Mr. *Helvetius*. *ibid.* — p. 444.

„ De la force de l'Estomac. Par Mr. *Senès* de
 „ la Société Royale de Montpellier. M. 1715.
 „ p. 257. — p. 349.

Les Acides du Sang, de l'Estomac, &c. sont encore revoqués en doute par plusieurs Philosophes. H. 1712. p. 45. — p. 58. Leur existence prouvée par Mr. *Hemberg*. *ibid.* & *suiv.* — p. 58. Observation d'un fait singulier, qui peut faire croire qu'il y a entre l'Estomac & la Vessie des communications immédiates, mais encore inconnues. H. 1715. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* Estomacs humains montrés par Mr. *du Verny*, dans l'un desquels le Pylore étoit squirreux, & dont l'autre avoit en dedans de petites éminences comme des Glandes gonflées. H. 1719. p. 42. — p. 52.

„ Observation sur un Ulcère carcinomateux &
 „ fistuleux qui perce le fond de l'Estomac en
 „ dedans, & les Tegumens de la Region om-
 „ bilicale en dehors. Par Mr. *Petit*. M. 1716.
 „ p. 312. — p. 325.

ESTOMAC. ,, Observation sur une Huile tirée d'un
 ,, Laurier à grandes Feuilles. qui mêlée avec
 ,, le Sucre fin pulvérisé forme une poudre ex-
 ,, cellente pour les douleurs d'Estomac. H. 1713.
 ,, p. 39. — p. 53.

Deux plans musculueux qui se voient vers le fond
 de l'Estomac. M. 1719. p. 337. — p. 445.
 Les fibres du fond de l'Estomac sont, suivant
 Mr. *Helvetius*, dans un ordre fort différent de
 celui que les Auteurs nous ont marqué. *ibid.*
 p. 338. — p. 446. Les Fibres appellées par
 les Auteurs *Fibres Circulaires* dont l'Estomac est
 entouré, ne sont point des Fibres placées les
 unes auprès des autres qui partent de la partie su-
 périeure de l'Estomac, & qui aillent se terminer
 à peu près au même point d'où elles sont par-
 ties. *ibid.* — p. 447. On peut regarder tout le
 corps charnu qui entoure l'Estomac comme un
 Réseau musculueux dont il est enveloppé. *ibid.*
 De quelle manière se moule ce Muscle à Ré-
 seau. *ibid.* p. 339. — p. 447. Bandes muscu-
 leuses qui peuvent empêcher que l'Orifice su-
 périeur de l'Estomac ne soit trop dilaté. *ibid.*
 — p. 448. Muscles circulaires qui font sortir
 du fond de l'Estomac les alimens qui y sont
 tombés. *ibid.* Pourquoi les Fibres de l'Esto-
 mac reviennent dans leur état naturel après a-
 voir poussé les alimens du côté du Pilore. *ibid.*
 p. 341. — p. 450. Mouvement auquel on peut
 comparer celui de l'Estomac, & comment on
 prouve que ce mouvement n'est pas suffisant
 pour briser les alimens & les diviser en des
 parties très fines qui composent le Chyle *ibid.*
 — p. 351. Corps glanduleux avec des Orifi-
 ces bien sensibles découverts dans l'Estomac
 humain par *Wepfer*. *ibid.* p. 343. — p. 453.
 Eminences ou monticules observées dans l'in-
 térieur de l'Estomac de l'Homme par Mr.
Ruysch. *ibid.* En quoi consiste le changement
 qui arrive aux alimens dans l'Estomac. *ibid.* p.

344. — p. 454.

ESTOMAC. Coups d'épée dans l'Estomac, guéris.H. 1713. p. 29, & *suiv.* — p. 39. & *suiv.* Mr.*d'Isnard* donne un moyen d'empêcher le mauvais effet de l'Huile de Hêtre dont l'usage donne à ceux qui en mangent des douleurs d'Estomac. H. 1726. p. 35. — p. 48.**ESTRAPADE.** Vitesse avec laquelle un Vénitien

faisoit le mouvement d'Estrapade. M. 1713. p.

72. — p. 103. Combien ce mouvement est

difficile à expliquer. *ibid.* p. 73. — p. 107.**ESTREES** (Mr. le Maréchal d') remplit une Place

d'Honoraire à l'Académie après la mort de

Mr. de *Vauban*. H. 1707. p. 175. — p. 218.**ETAIN.** Matière cristalline & très difficile à fonder,

qui fait la base de ce Métal. H. 1709. p.

36. — p. 46. Cette matière ne se fond pas

parfaitement au Soleil, se mettant seulement

en aiguilles hérissées de pointes. *ibid.* D'où

vient son opacité, son brillant, & sa malléabilité.

ibid. p. 37. — p. 46. De quelle manière

on doit s'y prendre pour le vitrifier au Soleil.

ibid. Si on jette quelque graisse ou matière

inflammable sur de la chaux d'Etain rougie

dans le Creuset, elle reprend aussitôt sa

forme d'Etain. M. 1709. p. 172. — p. 218.

Sa disposition merveilleuse à s'attacher à tout

autre Métal. M. 1725. p. 105. — p. 149.

Expérience qui prouve qu'il a plus de volume

lorsqu'il est fluide que lorsqu'il est solide. M.

1726. p. 277. — p. 389. Il diminue bien

moins de volume en se figeant que le Plomb.

ibid. p. 278. — p. 392. L'Etain de glace est

plus léger en masse que lorsqu'il est liquide.

ibid. p. 283. — p. 399. L'Etain de glace li-

quide versé sur des morceaux de même espèce

les élève à sa surface, comme l'eau élèveroit

sur la sienne les morceaux de glace qui seroient

dans le fond d'un pot où on la verseroit. *ibid.*

Si les boules qui se forment sur la surface de l'Etain

740 TABLE DES MEMOIRES.

de glace, fuffifent pour prouver qu'il a plus de volume fous la forme de folide que fous celle de fluide. M. 1726. p. 284. — p. 401.

ETAIN. Expériences fur l'Etain expofé au Foier du Miroir du Palais Roial. M. 1709. p. 172, & *fuiv.* — p. 217, & *fuiv.* Expérience fur le mélange du Fer & de l'Etain fondus au Verre Ardent; & conféquences de cette Expérience. M. 1710. p. 230, & *fuiv.* — p. 308, & *fuiv.* L'Etain pur & bien diffous fe précipite fous une couleur blanche. M. 1712. p. 51. — p. 66. Etain allié de Mr. *Bouter*, qui eft plus dur & plus fonnant, fans perdre la blancheur qu'il a en fortant de la Mine, approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 128.

ETAIN DE GLACE OU BISMUTH. Voyez BISMUTH.

ETAMINES (les) d'une Fleur. Ce que c'eft. H. 1711. p. 51. — p. 66. Ce que c'eft que les Sommets des Etamines, & leur ufage. *ibid.* & *fuiv.* Idée de Mr. *Tournefort* fur l'ufage des Etamines dans les Plantes. *ibid.* p. 52. — p. 67. Idée de Mr. *Geoffroy le Cadet* fur l'ufage de ces parties. *ibid.* p. 52. — p. 67. Sur du Maïs ou Bled de Turquie où la pouffière des Etamines s'étoit changée en grains, &c. H. 1712. p. 51. — p. 64. De quoi ces parties des fleurs font composées. M. 1732. p. 72. — p. 104.

ETAMPES. Sa Latitude. H. 1722. p. 107. — p. 150.

ETE. „ Sur la Caufe générale du Froid en Hiver, & du Chaud en Été. H. 1719. p. 3. — p. 3.

Théorie générale de ce qui fait varier la Chaleur de l'Été par rapport à celle de l'Hiver, d'où réfulte la quantité de l'une & de l'autre; &c. *ibid.* & *fuiv.* Pensées de quelques Phyficiens fur les caufes & la manière de mefurer ces différentes Chaleurs. *ibid.* p. 4, & *fuiv.* — p. 5, & *fuiv.* M. 1719. p. 108, & *fuiv.* — p.

140, & *suiv.*

- ETÉ. „ Mémoire sur la Cause générale du Froid
 „ en Hiver, & de la Chaleur en Été. Par
 „ Mr. de Mairan. M. 1719. p. 104. — p. 135.
 Idées de Mr. Rohault & du Père Riccioli sur la
 cause principale de la Chaleur en Été. *ibid.* p.
 108, 117. — p. 140, 141, 152, 153. Le Rap-
 port de la Chaleur de l'Été à celle de l'Hiver
 marqué par un Thermomètre, n'est pas exact,
 à moins qu'on n'en sépare le fond permanent
 de Chaleur de chaque País. H. 1719. p. 10. —
 p. 12. M. 1719. p. 132. — p. 171, 172. De
 l'Hémisphère Austral plus chaud que l'Été du
 Boréal, & pourquoi. M. 1719. p. 130. — p.
 168, 169. Un lieu de la Terre est sensible-
 ment moins éclairé en Hiver qu'en Été. H.
 1719. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* M. 1719.
 p. 107. — p. 139. En Été il fait effectivement
 plus chaud dans les Caves & autres Lieux sou-
 terrains qu'en Hiver. H. 1712. p. 22. — p. 27.
 „ Sur le Froid de l'Hiver, & le Chaud de l'E-
 „ té. *ibid.* p. 16. — p. 21.
 „ Eclaircissement sur le Mémoire de la Cause gé-
 „ nérale du Froid en Hiver, & de la Chaleur
 „ en Été. M. 1719. p. 104. — p. 135. Par Mr.
 „ de Mairan. M. 1721. p. 8. — p. 10.

ETENDUE. Genres auxquels on peut réduire tous
 les objets de la Science de l'Etendue. M. 1724.
 p. 241. — p. 354. Pourquoi nous ne pou-
 vons avoir qu'une connoissance essentiellement
 imparfaite des rapports des parties de l'Etendue
 sensible. *ibid.* p. 241. — p. 355. Ce que c'est
 que l'Etendue considérée comme en repos.
ibid. p. 242. — p. 355. Et comme étant di-
 visée & mise en mouvement. *ibid.*

ETETE'S (Arbres). Voyez ARBRES.

ETHER. Rapport du poids de l'Ether à celui de
 l'Atmosphère. M. 1699. p. 28. — p. 49. (p.
 40). Matière éthérée infiniment fluide, &
 pourquoi. *ibid.* p. 31. — p. 53. (p. 45).

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 713
six millions de lieues. H. 1717. p. 64. — p.
81.

ETOILES. En combien de Classes sont divisées les
Etoiles fixes. *ibid.* p. 66. — p. 84. Les pré-
miers qui ont considéré les Etoiles fixes, n'ont
eu que des idées fort imparfaites de leur gran-
deur & de leur distance à la Terre. M. 1717.
p. 256. — p. 330. Pourquoi on ne peut guè-
re séparer la considération de la grandeur des
Etoiles fixes de celle de leurs distances. *ibid.*
p. 258. — p. 333. Les Etoiles qui parcourent
l'Equateur, ou un Cercle qui lui est fort pro-
che, doivent paroître à leur passage par le
Méridien, suivre le fil horizontal de la Lu-
nette d'un Instrument placé exactement sur le
Méridien, sans hausser ni baisser, quelque ou-
verture qu'on ait donné à la Lunette. *Suit.*
1718. p. 227. — p. 279. Les Etoiles, dont la
déclinaison est Méridionale, doivent paroître
s'élever en s'approchant du Méridien, & s'a-
baisser en s'en écartant. *ibid.* De l'Apparen-
ce du Mouvement propre des Etoiles fixes à
l'égard de la Lune. M. 1721. p. 113. — p. 148.
De l'Apparence de la Libration de la Lune
à l'égard des Etoiles fixes. *ibid.* p. 114. — p.
149. Des Etoiles fixes pourroient bien tour-
ner sur leur Centre. H. 1699. p. 81. — p. 99.
(p. 108). Ne sont peut-être pas entièrement
fixes. *ibid.* Sont sujettes à des Variations. M.
1701. p. 53. — p. 66. (p. 72). Etoiles qui a-
vant d'être éclipsées par la ☾ paroissent en-
trer sur le Disque éclairé de cette Planète.
H. 1699. p. 79. — p. 96. (p. 105). M. 1699.
p. 152. — p. 204. (p. 216). M. 1701. p. 295.
— p. 388. (p. 402). Diverses conjectures sur
la cause de cette aparence. M. 1701. p. 295.
— p. 388. (p. 402). Fixes observées dans le
Méridien lors de leurs Conjonctions avec le
Soleil. M. 1700. p. 289. — p. 376. (p. 414).
22 Sur une nouvelle Etoile (de l'Hydre) qui pa-
roît

714. TABLE DES MEMOIRES

- „ roît & dispaçoit. H. 1706. p. 111. — p. 139.
 „ H. 1709. p. 80. — p. 102.
 Cette Etoile découverte par Mr. *Maraldi*; quel-
 le est la Periode de son Retour. *ibid.* M. 1709.
 p. 38. — p. 46. Dénombrement d'une partie
 de ces Etoiles changeantes. M. 1709. p. 40,
 & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Deux Hypothèses
 peuvent expliquer ces Apparences. H. 1706.
 p. 112. — p. 140; & *suiv.* La seconde, qui
 est de Mr. *Bouilleau*, est la plus recevable.
ibid. & *suiv.*
 ETOILES. „ Découverte d'une nouvelle Etoile (de
 „ l'*Hydre*), qui paroît & dispaçoit en divers
 „ tems. Par Mr. *Maraldi*. M. 1706. p. 115.
 „ — p. 114.
 „ Observation du Retour de l'Etoile changeante
 „ de l'*Hydre*. Par Mr. *Maraldi*. M. 1709. p.
 „ 33. — p. 40.
 „ Description des quatre Etoiles proche du Cer-
 „ cle Polaire, avec lesquelles on commença
 „ de voir la Comète de 1699 à Paris. M.
 „ 1701. p. 59. — p. 74. (p. 80).
 „ Réflexions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à
 „ Mr. *Wallis*, touchant la Parallaxe annuelle
 „ de l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils.
 „ M. 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).
 Que l'on ne peut conclure des Observations de
 Mr. *Flamsteed*, une Parallaxe annuelle à l'E-
 toile Polaire. *ibid.* p. 183. — p. 254. (p. 255).
 „ Sur un Globe Céleste, construit par raport au
 „ mouvement des Etoiles fixes. H. 1708. p.
 „ 93. — p. 113.
 Leur mouvement propre, selon *Hipparque*. *ibid.*
 Selon Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 94. — p. 114. Fi-
 xes. Leurs Eclipses par la ☾ deviennent utiles
 à la recherche des Longitudes, par la Métho-
 de de Mr. *Cassini* le Fils. H. 1705. p. 122.
 — p. 154.
 „ Méthode de déterminer les Longitudes des
 „ Lieux de la Terre, par les Eclipses des E-
 „ toi-

- „ toiles fixes & des Planètes par la Lune ,
 „ pratiquée en diverses Observations, Par Mr.
 „ *Casini* le Fils. M. 1705. p. 194. — p. 255.
 ETOILES. „ Sur la distance des Etoiles fixes à la
 „ Terre, & sur leur grandeur. H. 1717. p. 62.
 „ — p. 79.
 „ Sur la grandeur & la distance des Etoiles fi-
 „ xes. H. 1720. p. 91. — p. 121.
 „ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
 „ distance à la Terre. Par Mr. *Casini*. M.
 „ 1717. p. 256. — p. 330.
 „ Du Retour de l'Etoile changeante, qui est
 „ dans la Constellation du Cigne. Par Mr.
 „ *Mataldi*. M. 1713. p. 47. — p. 61.

Abrégé de l'Histoire des trois Etoiles changean-
 tes de la Constellation du Cigne. *ibid.* & *suiv.*
 — p. 61, & *suiv.* On a vu renaître cette E-
 toile deux différentes fois dans la même année
 1718. M. 1719. p. 95. — p. 124. Qui est le
 premier qui a connu la période des change-
 mens de cette Etoile. *ibid.* Elle n'arrive pas
 tous les ans au même degré de lumière. *ibid.*
 p. 97, 98. — p. 127. Elle est moins de tems
 à croître, qu'elle n'est à diminuer. *ibid.* Du-
 rée du tems pendant lequel elle est visible.
ibid. p. 98. — p. 128. Irrégularités qu'on y
 remarque dans les retours de la même phase.
ibid. p. 99. — p. 129. Pourquoi elle n'est pas
 visible dans certaines années. *ibid.* p. 100. —
 p. 130. Pourquoi la lumière de la Lune peut
 apporter quelque variation dans la détermi-
 nation du commencement de son apparition ou
 de sa fin. *ibid.* Hypothèse par laquelle les
 Astronomes expliquent l'apparition & dispari-
 tion de cette Etoile. *ibid.* — p. 131. Nécessi-
 té où l'on est d'établir de nouvelles Hypo-
 thèses pour représenter les diversités qu'on a
 observées dans ses retours, dans la grandeur
 de ses phases, & dans la différence du tems
 qu'elle emploie entre son augmentation & sa
 di-

- diminution. M. 1719. p. 101. — p. 131.
- ETOILES.** De quelle manière on pourroit représenter les diversités de sa grandeur & de sa durée. *ibid.* — p. 132. Comment on peut expliquer ses retours à la même phase, qui ont été trouvés tantôt plus lents & tantôt plus vites. *ibid.* p. 102. — p. 132. Pourquoi on ne sauroit savoir au juste par une longue suite d'années le tems qu'elle doit être visible. *ibid.* — p. 133. Les changemens qui arrivent à cette Etoile, quelque petits qu'ils nous paroissent, doivent être fort grands pour être aperçus d'une si prodigieuse distance, d'où nous voions les Etoiles fixes. *ibid.* p. 103. — p. 134. Quelles lumières peuvent donner aux Philosophes les inégalités qu'on trouve dans ses retours. *ibid.*
- „ Sur une Etoile de la Baleine. H. 1719. p. 66. —
„ p. 82.
- „ Observations sur l'Etoile changeante de la Baleine. Par Mr. *Maraldi*. M. 1719. p. 94.
„ — p. 122.
- Système de Mr. de *Mairan* sur les Comètes & sur les Etoiles qui paroissent & disparaissent.** H. 1725. p. 72, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* De l'apparence du Mouvement des Etoiles fixes à l'égard de la Lune. M. 1721. p. 119. — p. 148.
- „ Du mouvement apparent de l'Etoile Polaire
„ vers le Pole du monde & des Etoiles qui
„ ont été ou peuvent être plus proche de ce
„ Pole; avec des Réflexions sur la description
„ qu'Eudoxus a faite des Etoiles fixes, rapportée par Hipparque Bithynien. Par Mr. *Maraldi*. M. 1733. p. 438. — p. 591.
- ETOILES DE MER.** Pourquoi on a donné ce nom à des Poissons. M. 1710. p. 485. — p. 634. Combien elles ont de Raions. *ibid.* Pourquoi *Aristote* les a rangées parmi les Testacées ou Animaux à Coquilles. *ibid.*

ETOILES DE MER. Petites éminences, dont leur peau supérieure est hérissée, & dont la matière ressemble fort à celle des Os ou des Coquilles. M. 1710. p. 485. — p. 634. Petite Bouche ou Succoir qu'on voit au milieu des Etoiles, lorsqu'on les regarde par-dessous, & dont elles se servent pour tirer la substance des Coquilles dont elles se nourrissent. *ibid.* p. 486. — p. 635. Chaleur imaginaire qu'on leur a attribuée. *ibid.* Structure des parties intérieures de leur corps. *ibid.* p. 488. — p. 637. Etoile de Mer dont les Raions ressemblent à des queues de Lezards. M. 1712. p. 133. — p. 172. Si l'Insecte que *Rondelet* appelle *Soleil de Mer* est le même Animal que l'*Etoile de Mer*. *ibid.* — p. 173. Comment on la distingue de toutes les autres Espèces d'Etoiles. *ibid.* p. 134. — p. 173, 174. Description de ses Raions. *ibid.* Ces Raions font la fonction de jambes. *ibid.* Diverses petites membranes qu'on lui remarque. *ibid.* p. 135. — p. 175. Pourquoi elle se tient sur les Côtes unies, qui ne sont couvertes que par le sable. *ibid.* Son mouvement progressif. *ibid.* & *suiv.* Ce qu'elle fait lorsqu'elle veut se cacher sous le sable. *ibid.* p. 136. — p. 177. Ce que c'est que les Etoiles de Mer. M. 1710. p. 485. — p. 634. Sont de différentes couleurs. *ibid.* & *suiv.* — p. 634, & *suiv.* Se nourrissent de Coquillages. *ibid.* p. 486. — p. 635. Prodigueuse quantité de leurs Jambes. H. 1710. p. 12, & *suiv.* — p. 16. M. 1710. p. 487. — p. 636. Mécanique de leur mouvement, facile à appercevoir, & quelle. *ibid.* & *suiv.* — p. 636, & *suiv.* Leur Peau est parsemée d'un grand nombre de petits Tuiaux. *ibid.* p. 490. — p. 640.

„ Du mouvement progressif & de quelques autres mouvemens de diverses Espèces de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par Mr. de Reaumur. M. 1710. p. 439. — p. 573.

ETOILES DE MER. „ Observations sur le Mouvement progressif de quelques Coquillages de Mer, sur celui des Hérissons, & sur celui d'une espèce d'Etoile. Par Mr. de Reaumur. M. 1712. p. 115. — p. 148.

ETOILES (La Pierre) tournoie dans du Vinaigre distillé, & sur un Plan horizontal. H. 1703. p. 21. — p. 26.

ETRANGLE'E (Femme). Observation de Mr. Lister sur une Femme étranglée par deux Hommes avec leurs mains. H. 1704. p. 20. — p. 24.

EVANOUISSEMENT des Inconnues en Algèbre. Ce que c'est. H. 1709. p. 53. — p. 67.

EVAPORATION. Les Liquides perdent beaucoup plus de leurs parties pendant la plus forte gelée, que pendant que l'air est dans un état moien entre le grand froid & le grand chaud. M. 1709. p. 451. — p. 584. Expérience à ce sujet. *ibid.* p. 451, 452. — p. 585. La Glace la plus ferme n'est pas exempte d'Evaporation dans le grand froid. *ibid.* p. 453. — p. 586, 587.

„ Observation sur l'Evaporation qui arrive aux „ Liquides pendant le grand froid, avec des „ Remarques sur quelques effets de la Gelée. „ Par Mr. Gauteron de la Société Royale de „ Montpellier. *ibid.* p. 451. — p. 584.

EUDOXUS. Réflexions sur la Description qu'il a faite des Etoiles fixes, rapportée par Hipparque Bithynien. M. 1733. p. 438. — p. 591. Pourquoi il n'a pas pu faire toutes les observations nécessaires pour donner une description exacte des Etoiles fixes. *ibid.* p. 444. — p. 599.

EVONYMOÏDES *Canadensis*, *Scandens*, *foliis serratis*. M. 1716. p. 290. — p. 369. Description de cet Arbrisseau. *ibid.* p. 291, & *suiv.* — p. 370. Hauteur à laquelle il s'élève par le secours des Arbres voisins, autour desquels il s'en-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 719

s'entortille tantôt de droite à gauche, & tantôt de gauche à droite. M. 1716. p. 291, & *suiv.* — p. 370.

EVONYMOÏDES *Canadensis, Scandens, foliis serratis.* Comment il se tortille lorsqu'il ne rencontre point d'Arbres pour s'élever. *ibid.* p. 292. — p. 370. Quelles sont les terres où il croît. *ibid.* p. 293. — p. 372. A qui on en doit la découverte. *ibid.* Temps auquel il fleurit. *ibid.* p. 293, 294. — p. 373. Goût de ses feuilles mâchées. *ibid.* Effet que produisirent quelques-unes de ses feuilles réduites en poudre & données à un Chien dans de la soupe *ibid.*
 „ Etablissement d'un nouveau genre de Plante,
 „ que je nomme *Evonimoides*, avec la Description d'une nouvelle espèce. Par Mr.
 „ D'Anty d'Isnard. *ibid.* p. 290. — p. 368.

EUPATOIRE. Voyez **EUPATORIUM**.

EUPATOIRE, CHAUVÉ, EUPATORIOPHALACRON. Plante qui porte ce nom. Voyez **EUPATORIOPHALACRON**.

EUPATORIOPHALACRON, en François **EUPATOIRE CHAUVÉ.** Genre de Plante ainsi nommée, dont quelques Espèces portent des Fleurs radiées à Fleurons androgins, & à demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 324. — p. 419. Ses Espèces. *ibid.* — p. 420, & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.*

EUPATORIUM, **EUPATOIRE.** Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 302. — p. 398. En quoi elle diffère de la *Conise*. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 304. — p. 402. Voyez encore H. 1705. p. 69. — p. 86.

EUPHORBE. „ Etablissement d'un genre de Plante appelé *Euphorbe*, avec le dénombrement „ de ses espèces, de deux desquelles on donne les Descriptions & les Figures. Par Mr. „ D'Anty d'Isnard. M. 1720. p. 384. — p. 499.

EUPHORBIIUM *Anacantum, Squamosum, lobis
florum tridentatis. Euphorbium Afrum, Caule
squamoso, tuberoso, minus. Boerb. Ind. Alt. 1.
258. No. 7. Description de cette Plante par
Mr. D'Anty d'Isnard. M. 1720. p. 392. — p.
509.*

EUPHORBIIUM *Polygonum, Spinosum cerei effigie,
Euphorbium cerei effigie caulibus gracilioribus.
Boerb. Ind. Alt. 1. 258. No. 2. Description
de cette Plante par Mr. D'Anty d'Isnard. ibid.
p. 385. — p. 500.*

EUPHRATE. En quel endroit *Strabon* met les
Sources de l'Euphrate. M. 1721. p. 65. — p.
84. Branche de l'Euphrate dont parle *Pto-*
lomée. ibid.

EUSTACHIUS, fameux Anatomiste. Ses Tables A-
natomiques retrouvées par Mr. *Lancisi* Premier
Médecin du Pape. M. 1715. p. 229. — p.
311, 312. Mr. *Winslow* donne le nom de ce
célèbre Anatomiste à une nouvelle Valvule
de la Veine Cave inférieure, &c. H. 1717. p.
19. — p. 23. A connu le premier la vérita-
ble direction des Muscles obliques de l'Oeil.
M. 1721. p. 311. — p. 405.

EXAGONE. Sur la figure Exagone des Cellules for-
mées dans du Sang congelé. H. 1711. p. 24,
& *suiv.* — p. 31. Conjecture sur la figure
Exagone des Cellules des Abeilles. *ibid.* p. 25,
& *suiv.* — p. 32, & *suiv.*

EXCENTRICITE des Planètes difficile à détermi-
ner. M. 1704. p. 308. — p. 413. Erreur que
l'Excentricité mal déterminée, cause dans la
Théorie des Planètes. *ibid.* — p. 414. Mer-
cure a la plus grande à proportion des Orbes.
H. 1707. p. 87. — p. 109. De la \odot selon
Kepler, est trop petite. M. 1710. p. 297. —
p. 400. De la Lune n'est pas toujours la mê-
me, & pourquoi. *ibid.* p. 300. — p. 405.

EXCENTRIQUE. Pesanteur ou effort des Planètes
vers le \odot pour leur faire décrire l'Excentrique
des

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 71^r
des Anciens dans l'Hypothèse de *Sethus Wardus*. M. 1700. p. 218, & *suiv.* — p. 280. (p. 314). Dans l'Hypothèse de *Kepler*. *ibid.* p. 218, & *suiv.* — p. 280, & *suiv.* (p. 314, & *suiv.*).

EXCREMENS. Il en sort plus dans un jour par les Pores insensibles de la Peau, qu'en plusieurs jours par tous les autres conduits. M. 1700. p. 213. — p. 307. (p. 274). Des Hommes & des Animaux, analysés. M. 1712. p. 277, & *suiv.* — p. 362, & *suiv.*

EXCROISSANCE à l'Oeil, guérie par Mr. du Verney le Jeune, & comment. H. 1703. p. 41. — p. 50. Excroissances trouvées dans les Ventricules du Cerveau d'une fille mélancolique, & qui n'avoit jamais été réglée. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 51). Excroissances qui naissent sur l'*Hieracium fracticosum majus, hirsutum, &c.* M. 1724. p. 326. — p. 471. Description d'une autre sorte d'Excroissance qui croît sur les feuilles de l'Eglantier ou Rosier sauvage, nommé *Rosa Sylvestris canina, flore albo.* *ibid.*

EXOMPHALE. Ce que c'est. H. 1716. p. 17. — p. 20. Sur une Exomphale monstrueuse. *ibid.* Parties qui se trouvoient renfermées dans ce Sac. M. 1716. p. 136, 137. — p. 179. Si cette Exomphale a pu être causée par quelque accident, ou si c'est par un vice de conformation qu'elle est arrivée. *ibid.* p. 138. — p. 180.

„ Description de deux Exomphales monstrueuses. „ Par Mr. Mery. *ibid.* p. 136. — p. 178.

EXOSTOSE (Description d'une) monstrueuse. Par Mr. Mery. M. 1706. p. 245. — p. 318. Exostose monstrueuse à la Machoire inférieure causée par une chute, &c. observée & envoyée à Mr. Morand par Mr. Cremonx Chirurgien. H. 1727. p. 20, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

724 TABLE DES MEMOIRES

EXPERIENCES. La plupart des Systèmes & des Hypothèses ne sont appuyées & soutenues que par les preuves que l'on tire des Expériences. M. 1722. p. 95. — p. 129. Souvent en voulant par un grand nombre d'Expériences éclaircir ou approfondir davantage un sujet, on s'embarrasse, on l'obscurcit en quelque sorte, & on en rend l'explication plus difficile H. 1724. p. 1. — p. 1. Conférences qui ont été le modèle & l'époque de l'établissement des Expériences de Physique dans les Collèges. H. 1731. p. 93. — p. 130. Les Expériences, quoique nécessaires en Physique, causent souvent des embarras. H. 1710. p. 13. — p. 16. Sur quelques Corps qui rendent de la lumière par le frottement. H. 1707. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Occasion de ces Expériences. *ibid.* p. 1. — p. 1. Les Expériences faites par l'Académie sur plusieurs Baromètres, pour les rendre lumineux, ne répondent pas aux Expériences ni au Système de Mr. *Bernoulli*. H. 1701. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* (p. 1, & *suiv.*). Faites par Mr. *Homborg*, sur ce que l'eau peut passer où l'Air ne passe point. H. 1700. p. 13. — p. 17. (p. 16). Expérience de la Réfraction des Raions, qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. *ibid.* p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* Cette Expérience faite à l'Académie. *ibid.* p. 113. — p. 144. (p. 157). Contraire à celle de Londres. *ibid.* p. 112. — p. 143. (p. 156). Réflexions sur la différence de ces Expériences. *ibid.* p. 114. — p. 145. (p. 157). Expérience de la Réfraction de l'Air, faite „ par ordre de la Société Royale d'Angleter-
„ re, rapportée par Mr. *Cassini* le Fils, avec
„ ses Réflexions sur cette Expérience. M. 1700.
„ p. 78, 82. — p. 100, 105. (p. 107, 112).
„ Expériences Physiques sur la Réfraction des
„ Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la
„ Ré-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 723

„ Résistance de ce fluide. Par Mr. *Carré*. M.

„ 1705. p. 211. — p. 277.

EXPERIENCES. „ Sur le Ressort de l'Air. Par Mr.

„ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.

Elles établissent ce Ressort. *ibid.* p. 5, & *suiv.* —

p. 5, & *suiv.* Sur la dilatation de l'Air par la
chaleur de l'Eau bouillante par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 276, & *suiv.* — p. 356, &

suiv. De la Raréfaction de l'Air par la
chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113,
& *suiv.* — p. 155. (p. 160). Diverses con-
séquences de ces Expériences. *ibid.* p. 117, &

suiv. — p. 160. (p. 165).

„ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. Par

„ Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 119. — p. 155.

Sur des Phioles de verre vuides ou pleines d'Air,

& posées sur des Charbons ardents. H. 1710.

p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Sur la force

étonnante de la dilatation des Liqueurs. M.

1710. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* De

Borrelli (*Alphonse*), *de Vossius* (*Isaac*), & de

Mr. *Amontons*, sur la dilatation & le resserre-

ment des Tuiaux, &c. de verre plongés dans

l'Eau chaude & dans l'Eau froide. M. 1705.

p. 76, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* De Mr.

Homborg sur l'ordre des couleurs. H. 1699. p.

18. — p. 21. (p. 23).

„ Expériences sur la chaleur que nous peuvent

„ causer les Raions du ☉ réfléchis par la ☾

„ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. p. 346,

„ — p. 455.

Sur la Liqueur du Thermomètre, qui monte

lorsqu'on le plonge dans l'Eau froide, au sor-

tir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. —

p. 563.

„ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du

„ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.*

„ p. 544. — p. 719.

„ Sur les Thermomètres. Par Mr. *de la Hire* le

„ Fils. *ibid.* p. 546. — p. 721,

724 TABLE DES MEMOIRES

- EXPERIENCES. „ Sur les Tuiaux Capillaires. Par „ Mr. *Carré*. M. 1705. p. 241. — p. 317.
- Sur des Poids soutenus par des Lames d'Acier aimantées de différentes longueurs. H. 1703. p. 20. & *suiv.* — p. 24. De Mr. *de la Hire* sur des Fils de Fer dirigés au Pole, & devenus après s'être rouillés, de véritables Aimans. H. 1705. p. 7. — p. 9. Et Observations diverses sur la conversion du Fer en Aiman. M. 1705. p. 104. & *suiv.* — p. 138, & *suiv.*
- Sur la proportion que doivent avoir les Cylindres solides, pour former par leurs sons les Accords de la Musique. M. 1709. p. 51, & *suiv.* — p. 61, & *suiv.*
- Sur les frottemens de diverses matières. M. 1699. p. 208. — p. 259. (p. 262). Sur la Roideur des Cordes, &c. *ibid.* p. 217. — p. 271. (p. 275). De Mr. *de la Hire*, qui vérifient que le Frottement augmente selon la quantité des pressions, & non suivant la grandeur des Surfaces. H. 1699. p. 104. & *suiv.* — p. 128, & *suiv.* (p. 138, & *suiv.*).
- „ Expériences pour les Frottemens des Corps „ dont les parties se meuvent avec différentes „ Vitesses. Par Mr. *Parent*. M. 1704. p. 195. — p. 266.
- „ Pour connoître la résistance des bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Parent*. M. 1707. p. 512. — p. 680.
- De Mr. *de Vauban*, rapportées par Mr. *Chevalier* sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever différentes Terres, &c. H. 1707. p. 154. — p. 192. Sur l'effet de la Poudre dans les Mines. M. 1707. p. 534, & *suiv.* — p. 707, & *suiv.*
- Sur les Armes à feu différemment chargées, vérifiées par Mr. *Cassini* le Fils. H. 1707. p. 3, 4. — p. 4, & *suiv.*
- De Mr. *Homburg* sur une Liqueur où les Acides & les Alcalis sont dans une parfaite tranquillité. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 92).

Ex-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 725

EXPERIENCES. Sur le Raport des deux principales sortes d'Acides aux mêmes Alcalis terreux. H. 1700. p. 48. — p. 61. (p. 66). Expérience qui prouve que le Mercure n'est pas homogène dans toutes ses parties. M. 1700. p. 191, & *suiv.* — p. 246, (p. 277). De Mr. *Boulduc* sur le Sublimé. H. 1699. p. 54. — p. 64. (p. 72).

„ Nouvelles Expériences sur les Huiles & sur
 „ quelques autres matières, où l'on ne s'étoit
 „ point encore avisé de chercher du Fer.
 „ Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 5. —
 „ p. 6.

Sur l'Huile essentielle de Thim. *ibid.* p. 519,
 & *suiv.* — p. 689, & *suiv.* Sur l'Huile d'Ambre
 Jaune. *ibid.* p. 522, & *suiv.* — p. 692,
 & *suiv.* De Mr. *Boulduc*, que le Sel volatil
 de Succin est acide. H. 1699. p. 54. — p. 65.
 (p. 72). Expérience extraordinaire sur les
 Fermentations froides & sur les Vapeurs chaudes
 qui en sortent. H. 1700. p. 53, & *suiv.*
 — p. 68. (p. 71). Des Dissolutions froides.
 M. 1700. p. 111, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.*
 (p. 154, & *suiv.*). Des Fermentations froides.
ibid. p. 112, & *suiv.* — p. 145. (p. 156).
 D'une Dissolution saline excessivement froide.
ibid. p. 116, & *suiv.* — p. 150. (p. 162).
 De l'Eau refroidie par le feu. *ibid.* p. 119.
 — p. 153. (p. 166). Raison de cette Expé-
 rience. *ibid.* & *suiv.* — p. 154, & *suiv.* (p.
 166, & *suiv.*). Du changement de la Fer-
 mentation froide du mélange du Sel Ammo-
 niac & de l'Huile de Vitriol en une Fermen-
 tation très chaude avec un peu d'Eau. *ibid.* p.
 121. — p. 154. (p. 168).

„ Expériences sur les Dissolutions & sur les Fer-
 „ mentations froides de Mr. *Geoffroy*, réitérées
 „ dans les Caves de l'Observatoire. Par Mr.
 „ *Amontons*. M. 1705. p. 83. — p. 111.

Sur la Calcination du Régule d'Antimoine, qui

726 TABLE DES MEMOIRES

prouvent que la matière de la Lumière augmente le poids des Corps dans lesquels elle s'introduit. M. 1705. p. 94, & *suiv.* — p. 124, & *suiv.*

EXPERIENCES. Sur une espèce de Végétation d'Eau de pluie. M. 1710. p. 435, & *suiv.* — 568, & *suiv.* D'une Fulmination dans un Liquide. M. 1700. p. 108. — p. 139. (p. 149). Sur la matière du Tonnere & des Eclairs. *ibid.* p. 102, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* (p. 141, & *suiv.*). D'un Ethna ou Vésuve fait par Mr. *Lemery*. H. 1700. p. 51. — p. 66. (p. 69). Comparaison de cette Expérience avec ce qui arrive dans la Nature. *ibid.* p. 52. — p. 66. (p. 69). Nouvelles Expériences de Mr. *Lemery* sur les Matières Sulphureuses qui brûlent dans l'Eau. *ibid.* — p. 67. (p. 71).

„ Sur des Expériences faites à un Miroir Ardent
„ convexe. H. 1702. p. 34. — p. 45. (p. 45).
„ M. 1702. p. 141. — p. 186. (p. 197). H.
„ 1709. p. 36. — p. 45. M. 1709. p. 162. —
„ p. 205.

Expériences qui appuient le Systême de Mr. *Me-ry*, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H. 1707. p. 15. — p. 18. Expériences qui prouvent que l'Air ne peut pas sortir par les Pores de la Peau. M. 1707. p. 153. — p. 196. Faites sur l'Eau de plusieurs Hydropiques. M. 1701. p. 154, & *suiv.* — p. 202. (p. 210). Qui découvrent les usages de la glande Pituitaire. M. 1707. p. 132, & *suiv.* — p. 171. Expériences de Mr. *de Reaumur*, qui prouvent que le Tortillement des Cordes diminue leur force. H. 1711. p. 82. — p. 106.

„ Expériences pour savoir si le Papier & quel-
„ ques autres Corps sont capables d'arrêter l'Air
„ & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un de ces
„ Liquides, ils arrêtent l'autre. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.

Ex-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 727

EXPERIENCES. „ Diverses Expériences d'Optique.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1723. p. 111. — p. 157.

„ Sur quelques Expériences de Catoptrique. Par

„ Mr. *du Fay*. M. 1726. p. 165. — p. 237.

Expériences qui montrent avec quelle facilité le Fer & l'Acier s'aimantent, même sans toucher l'Aiman. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1723. p. 81. — p. 116.

EXPONENTIELLES (Quantités) terme de Géométrie.

Ce que c'est. H. 1711. p. 84. — p. 109.

EXTINCTION DE VOIX extraordinaire guérie comme par hazard. Par Mr. *Lemery*. H. 1700. p.

43. — p. 55. (p. 58). H. 1719. p. 42, & *suiv.*

— p. 52, & *suiv.* Guérie par les Vulnéraires. H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94).

EXTRACTION (l'), Opération Chimique, est la voie la plus sûre pour faire connoître la nature des Mixtes. M. 1700. p. 4, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 5, & *suiv.*). Extraction de la Pierre. Voyez PIERRE.

EXTRADOS d'une Voute. Ce que c'est. H. 1704. p. 95. — p. 117.

„ Sur la figure de l'Extrados d'une Voute Cir-

„ culaire dont tous les Vouffoirs sont en équi-

„ libre entr'eux. *ibid.* p. 93. — p. 114.

Déterminée par Mr. *Parent*. *ibid.* p. 95. — p. 117.

EXTRAITS PURGATIFS (les) doivent contenir les

Principes salins & les résineux. M. 1701. p.

109. — p. 143. (p. 149). Du Marc des Plan-

tes mal-à-propos négligés jusqu'à présent. H.

1705. p. 63, & *suiv.* — p. 80, & *suiv.* Effets

que produisent les Extraits purement résineux

de la plupart des Purgatifs. M. 1701. p. 195.

— p. 256. (p. 265). Et de ceux qui sont

purement salins. *ibid.* Pourquoi en cas d'Ex-

traits purgatifs résineux, la méthode de les ti-

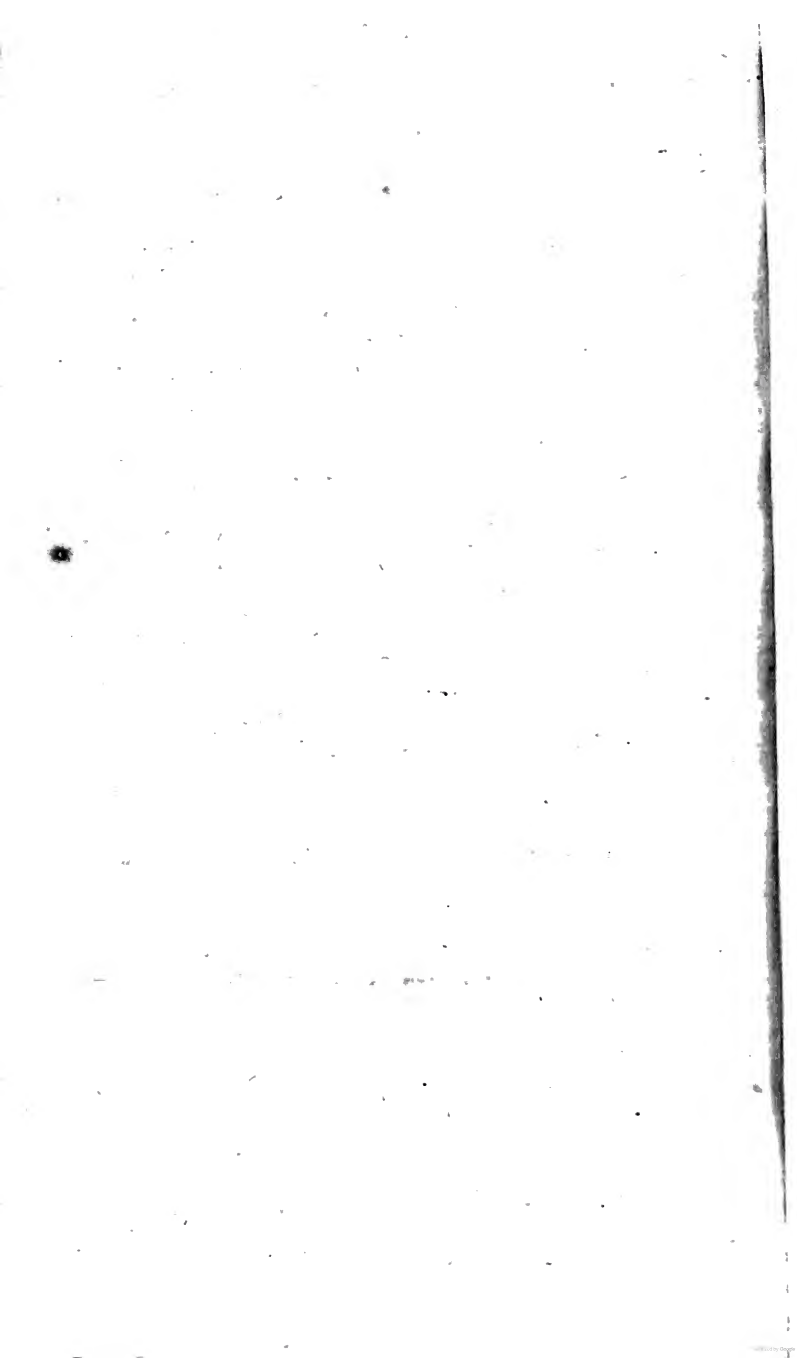
rer par les dissolvans aqueux doit être préférée

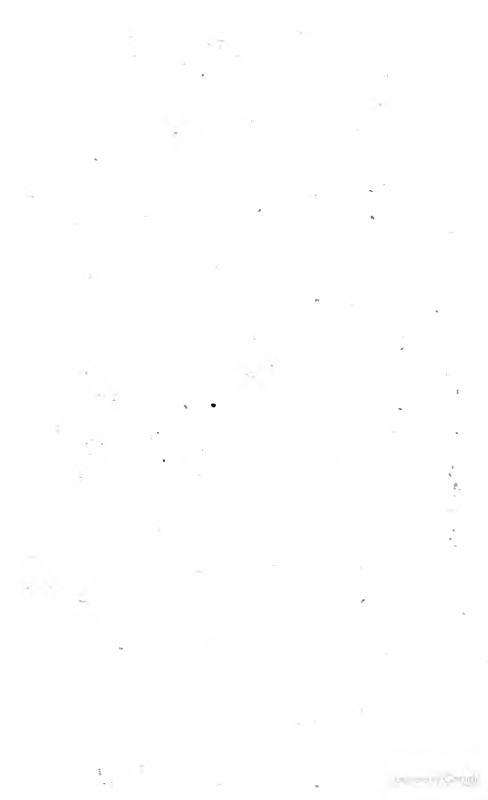
à celle qui se fait avec les dissolvans sulphureux.

ibid. p. 196. — p. 257. (p. 266).

FIN DU TOME I

VA 1519629









LX

B

21

